This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

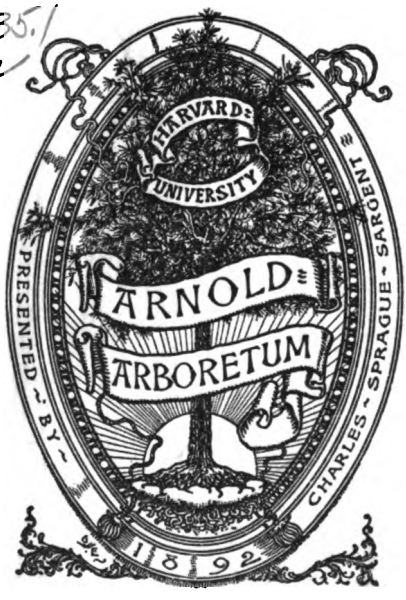
**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

3 2044 106 452 683

Fl
44
D35.1
p




R

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# RÉVISION

DE LA

# FLORE AGENAISE

SUIVIE DE LA

# FLORE DU LOT-ET-GARONNE

avec un portrait de Boudon de Saint-Amans

PAR

**J.-O. DEBEAUX**

Pharmacien principal de l'Armée en retraite. Officier de la Légion d'honneur ;
Membre de la Société botanique de France et de la Société française de Botanique.
Titulaire non résidant de la Société des Sciences et Arts d'Agen.
Correspondant et Lauréat de plusieurs autres Sociétés savantes
nationales et étrangères.

PARIS
Librairie des Sciences natur. de Paul KLINCKSIECK
RUE DES ÉCOLES, 52

AGEN
CH. DUFFOUR, instituteur
RUE BAUDIN, 4

1898

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# RÉVISION

DE LA

# FLORE AGENAISE

Digitized by Google

Extrait de la REVUE DE BOTANIQUE,
*Bulletin mensuel de la Société française de botanique,*
Numéros de Janvier 1895 à Octobre 1896

Digitized by Google

# RÉVISION

DE LA

# FLORE AGENAISE

SUIVIE DE LA

# FLORE DU LOT-ET-GARONNE

avec un portrait de Boudon de Saint-Amans

PAR

**J. O. DEBEAUX**

Pharmacien principal de l'Armée en retraite. Officier de la Légion d'honneur;
Membre de la Société botanique de France et de la Société française de Botanique.
Titulaire non résidant de la Société des Sciences et Arts d'Agen,
Correspondant et Lauréat de plusieurs autres Sociétés savantes
nationales et étrangères.

PARIS
Librairie des Sciences natur. de Paul KLINCKSIECK
RUE DES ÉCOLES, 52

AGEN
CH. DUFFOUR, instituteur
RUE BAUDIN, 4

1898

Digitized by Google

Jan. 1911
23364

Digitized by Google

FLORIMOND BOUDON DE SAINT-AMANS

(1748-1831)

Digitized by Google

Digitized by Google

# RÉVISION

DES

# PLANTES PHANÉROGAMES

DE

# LA FLORE AGENAISE

**Par M. O. DEBEAUX**

Pharmacien principal de l'Armée, en retraite

---

Plus de quarante années se sont écoulées depuis l'époque où j'ai mis la main à un modeste travail que j'intitulais : *Premier supplement à la Flore agenaise de Saint-Amans,* et que, sur les instances du professeur bien connu A. Bartayrès, je devais présenter à la Société des sciences, arts et belles-lettres d'Agen, dont ce savant maître était alors le Secrétaire perpétuel. Le manuscrit en question, qui porte la date déjà éloignée de décembre 1851, et qui, par suite de circonstances imprévues, n'a pu être remis à destination, n'en avait pas moins une importance relative, puisque à la date précitée, j'énumérais dans ce supplément 162 plantes phanérogames et 54 cryptogames vasculaires ou cellulaires, non mentionnées dans la *Flore agenaise.* Une grande part était aussi réservée aux corrections, devenues nécessaires à la synonymie d'une foule d'espèces citées dans cette flore, ainsi qu'à l'indication des localités nouvelles, se rapportant à l'habitat des plantes rares ou critiques de notre région.

Mon départ pour l'Algérie, survenu en 1855, en ma qualité de pharmacien aide-major, et les déplacements nombreux dont j'ai été l'objet, joints aux exigences de ma profession militaire, m'ont empêché de terminer définitivement mon manuscrit.

D'un autre côté, de nouvelles espèces pour notre flore m'étaient signalées chaque année par mes compatriotes et amis le

Digitized by Google

capitaine de Pommaret et M. le Dr L. Amblard, ou bien encore par mes honorables confrères A. Capgrand, pharmacien à Sos, Combes, à Fumel, ou par d'autres botanistes. Je ne suis donc pas fâché de n'avoir pu donner aucune publicité à mon *Premier supplement*, puisque celui-ci se trouve notablement augmenté aujourd'hui, et qu'il a de plus l'avantage de comprendre, sous un autre titre, toutes les espèces, formes ou variétés non indiquées dans la *Flore agenaise*, et qui ont été rencontrées dans le Lot-et-Garonne depuis l'année 1821 jusqu'à ce jour.

Ce fut en effet en 1821, que la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen publia la *Flore agenaise*, savamment élaborée par de Saint-Amans avec l'aide de Chaubard. Celle-ci était classée d'après le système artificiel de Linné, et, malgré ce défaut capital, elle fut considérée, à juste titre, comme l'une des meilleures flores locales parues dans le premier quart de ce siècle. En mentionnant en outre dans son ouvrage, les caractères distinctifs des végétaux cellulaires, tels que les Mousses, Lichens, Hépatiques, Algues et Champignons connus alors dans notre région, l'auteur avait ajouté à son œuvre une valeur inappréciable. La cryptogamie était en général délaissée à cette époque dans presque toutes les flores locales, et l'on doit savoir gré à de Saint-Amans d'avoir entrepris cette tâche ingrate, de mettre à la portée de tous, l'étude des végétaux inférieurs les plus répandus.

L'apparition de la *Flore agenaise* eut aussi pour principal résultat, de contribuer aux progrès de la botanique dans toute la région, en rendant les herborisations plus faciles et plus fructueuses à la fois, et en mettant entre les mains des commençants un guide sûr et commode pour la détermination des plantes. Grâce à ce vade-mecum aussi précis qu'instructif en même temps, plusieurs botanistes qui furent les élèves ou les contemporains de Saint-Amans ont continué à herboriser, après la mort du maître, dans diverses parties du Lot-et-Garonne, avec un zèle digne des plus grands éloges. Chacun d'eux est venu ainsi ajouter, par ses recherches, une part bien modeste parfois, mais non moins précieuse, à la connaissance de nos végétaux indigènes. Aussi, ne puis-je passer sous silence, au début de ce travail, les noms de ces regrettés compatriotes qui ne sont plus depuis longtemps, et pour lesquels l'étude de la flore locale avait eu un attrait tout particulier. Je n'oublierai pas également de men-

Digitized by Google

tionner à la suite, ceux des botanistes contemporains qui, par leurs découvertes ou leurs écrits, ont contribué le plus à nous faire connaître les richesses végétales du sol agenais, et de signaler les uns et les autres au souvenir reconnaissant de leurs concitoyens.

**Bartayrès** (Antoine), né à Villeneuve-sur-Lot le 16 juillet 1773, décédé à Agen le 10 janvier 1857, a été pendant plus de trente ans consécutifs professeur de mathématiques et des sciences physiques et naturelles à l'ancien collège communal d'Agen. En outre, par suite de ses fonctions de Secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences, etc. d'Agen, le professeur Bartayrès se déplaçait fréquemment dans toute l'étendue du Lot-et-Garonne, et il mettait à profit ses divers voyages pour étudier avec soin la flore et la constitution géologique des localités qu'il visitait. Il dirigeait aussi chaque année plusieurs excursions botaniques, afin de familiariser ses élèves à la connaissance et à la détermination des plantes les plus répandues dans la région. Ce savant maître, qui fut toujours plein d'ardeur pour les recherches d'histoire naturelle, et dont je m'honore d'avoir été l'élève, a enrichi la flore agenaise de deux espèces fort rares dans notre contrée, les *Artemisia camphorata* et *Gymnadenia odoratissima*. Le professeur Bartayrès prenait également un soin tout particulier pour naturaliser dans sa charmante propriété de Cazalet, près d'Agen, les plantes utiles ou d'ornement qu'il rapportait de ses excursions. Son nom restera désormais attaché à une algue marine de l'île Bourbon, le *Dictyota Bartayresiana*, qui lui a été dédiée par son ami, le célèbre phycologue Lamouroux (Vincent), ainsi qu'à un champignon le *Sepedonium Bartayresianum*, décrit par Louis de Brondeau dans les *Archives de Flore* de F. Schultz.

**Chaubard** (Louis-Anastase), né à Agen le 17 août 1785, décédé à Paris le 13 janvier 1854, a été le disciple le plus zélé de Saint-Amans, et surtout son aide le plus actif dans l'élaboration de la *Flore agenaise*. Cet ouvrage lui doit en effet, la partie descriptive en entier des Mousses et des Lichens, et en outre de nombreuses et très exactes descriptions de plantes phanérogames, nouvelles pour le Lot-et-Garonne. Quelques-unes de ces espèces ont été dessinées par Chaubard et Louis de Brondeau dans douze planches lithographiées, qui forment le *Bouquet* final de cette Flore.

Digitized by Google

Résidant à Paris dès l'année 1830, Chaubard n'a jamais abandonné l'idée de publier une deuxième édition de la flore agenaise, mais avec le titre nouveau de « *Flore du bassin de la Garonne* », et il consacra dès lors tous ses loisirs à l'étude des plantes douteuses ou nouvelles de notre région. Ses *Fragments de botanique critique*, publiés en 1830 dans les *Annales des sciences d'observation*, et en 1833 dans les *Archives de botanique*, ne sont autres que les *Notes* résultant de ses études comparatives, qu'il faisait chaque jour dans le riche herbier Delessert. Très habile dessinateur, Chaubard avait entrepris la gravure sur cuivre, d'une série de planches destinées à figurer dans une *Revue critique des plantes d'Europe*, projetée dès l'année 1840. Ces planches ont été publiées en 1854 dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, en même temps que les *Notes de botanique critique* qui les accompagnaient.

La *Flore du bassin de la Garonne* à laquelle Chaubard a travaillé pendant plus de vingt ans, était encore rédigée en 1853, d'après le système sexuel de Linné, alors que tous les botanistes-descripteurs reconnaissaient ce système comme insuffisant, et l'avaient définitivement abandonné depuis fort longtemps. Chaubard avait laissé un legs en 1854, pour l'impression de sa *Flore du bassin de la Garonne*, mais celle-ci n'a pu être livrée à la publicité, à cause de cette même classification linnéenne, qui n'est plus en rapport aujourd'hui, avec les progrès accomplis dans la connaissance des familles végétales.

L'herbier de Chaubard, que j'ai eu l'occasion de parcourir bien des fois, était en bon état de conservation, quoiqu'il ne fût pas empoisonné ; mais les étiquettes laissaient beaucoup à désirer sous le rapport des indications de l'habitat, de la nature du sol, de la date de la récolte, etc. Les échantillons étaient aussi fort incomplets, peu nombreux, manquant toujours de fruits, ce qui se conçoit aisément à une époque où la fleur seule était nécessaire pour arriver à déterminer une plante phanérogame. Cet herbier a été donné généreusement par les héritiers de Chaubard au Dr Puel, et a été ensuite acheté à la mort de ce dernier, par notre très honoré collègue M. Malinvaud.

Le Dr Puel a publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, VII, 449 (1860) une note sur la valeur scientifique de cet herbier, malgré l'insuffisance des étiquettes et surtout des échantillons. Les spécimens qui se rapportent à la flore de la vallée de

Digitized by Google

la Garonne, de l'Algérie et du Péloponèse sont des types précieux pour l'étude des végétaux propres à ces régions. Les recherches de synonymie comparative de la flore agenaise, avec les noms modernes auraient aussi, d'après le Dr Puel, un véritable intérêt pour tous les botanistes du Sud-Ouest de la France. Personne n'ignore d'un autre côté, qu'un certain nombre d'espèces découvertes et décrites par Chaubard, ont été maintenues dans la nomenclature actuelle.

M. Clos, le très estimé professeur de botanique du Jardin des plantes de Toulouse, a aussi rédigé une notice des plus intéressantes sur Chaubard et la Flore agenaise (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* XL, 243. — Séance du 23 juin 1893). Cette notice lui a été inspirée par la lecture d'un *Catalogue des végétaux observés dans le Lot-et-Garonne*, écrit en entier de la main de Chaubard, et portant la date de 1816, c'est-à-dire cinq ans avant l'apparition de la Flore agenaise. A la dernière page de ce Catalogue, l'auteur fait savoir que c'est lui seul qui a étudié les mousses et les lichens, et que Saint-Amans a récolté et déterminé les champignons. M. le professeur Clos passe en revue la plupart des plantes phanérogames décrites comme nouvelles par les deux botanistes agenais, et dont les diagnoses n'ont paru qu'en 1818, à la suite du récit d'un *Voyage agricole et botanique dans les landes de Lot-et-Garonne,* entrepris par Saint-Amans en 1800, dans cette région alors peu explorée.

J'ai la bonne fortune de posséder aussi un *Catalogue de la flore agenaise* écrit par Chaubard en 1829, et qui devait servir de base pour la rédaction d'une deuxième édition de cette flore. Je remarque dans ce *Catalogue*, des modifications qui auraient pu avoir de l'importance, si l'auteur avait fait connaître les diagnoses des espèces qu'il proposait comme nouvelles. C'est ainsi que dans le genre *Rosa*, dont Chaubard semble s'être occupé beaucoup, je trouve la mention de trois espèces nouvelles, les *R. intermedia*, *R. mixta* et *R. obscura*, ce dernier avec huit variétés. Le *R. sempervirens* L. est accompagné de cinq variétés et le *R. rubiginosa* de six variétés, mais celles-ci resteront toujours inconnues pour nous. J'observe également que le *Salvia præcox* Savi, qui n'est cité qu'avec doute dans la Flore agenaise, comme synonyme du *S. pallidiflora*, est considéré par Chaubard comme étant identique à celui-ci, et doit prendre son nom le plus ancien, celui de *S. præcox*. Le *Nigella arvensis*

Digitized by Google

est rayé du Catalogue et se trouve remplacé par le *N. hispanica*; les *Adonis æstivalis* et *A. autumnalis* sont rétablis comme espèces, ce dernier avec le variété *flammea*. Je note aussi l'absence bien justifiée du *Scrophularia Scopolii* Hoppe, tandis que le *Sinapis hispida* Schousb. plante du Maroc et des environs d'Oran en Algérie, figure sur ce Catalogue à côté du *S. nigra* L.

Un de nos anciens compatriotes, qui fut aussi un naturaliste des plus distingués, Bory de Saint-Vincent, avait une si haute estime pour Chaubard, qu'il n'hésita pas à se l'adjoindre, en 1832, pour collaborer à la partie botanique de *l'Expédition scientifique de Morée*. Plus tard, en 1838, ils publiaient ensemble la *Nouvelle Flore du Péloponèse et des Cyclades*. Chaubard s'était réservé la phanérogamie, qu'il classait d'après le système artificiel de Linné, et qui fut par cela même, sévèrement jugée par ses contemporains. Deux autres publications importantes de Chaubard : *les Eléments de Géologie* et *l'Univers expliqué par la révélation*, démontrent chez leur auteur, un vaste savoir d'observation réuni à un vrai talent d'érudit et d'écrivain.

**Brondeau** (Louis de), de son vrai nom Jégun de Marans, né en 1794, décédé à Reignac, près d'Agen, le 11 décembre 1859, fut l'un des collaborateurs de Saint-Amans, pour la recherche des plantes phanérogames ou cryptogames. Ce botaniste a toujours vécu retiré à la campagne et n'a cessé de s'occuper, depuis l'année 1825 jusqu'à sa mort, que de l'étude des champignons, qu'il dessinait d'ailleurs d'une manière remarquable. Ses divers travaux mycologiques sont insérés dans plusieurs recueils scientifiques, notamment dans les *Archives de Flore*, les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, etc. Nous lui devons la découverte du *Centaurea paniculata* Linné non Saint-Am., et d'une variété très curieuse du *Quercus sessiliflora*, observée par lui dans sa propriété de Reignac.

**Capgrand** (Auguste), né à Sos en 1790, et décédé au même lieu en 1870, a mis à profit les rares loisirs que lui laissait sa profession de pharmacien pour étudier la faune, la flore et la géologie des environs de Sos. Capgrand n'était étranger, pour ainsi dire, à aucune branche de l'histoire naturelle, et il avait formé chez lui un musée très important, composé de toutes les productions qu'offre au naturaliste cette partie de la région landaise, mammifères, oiseaux, reptiles, papillons, insectes, mollusques, fossiles, etc. Je dois aussi à mon ancien ami et collègue

Digitized by Google

Capgrand, la communication de toutes les plantes qu'il a récoltées aux environs de Sos, et parmi lesquelles j'en ai observé un grand nombre de nouvelles pour la flore agenaise.

**Combes** (Ludomir), pharmacien à Fumel, né en 1824, décédé à Fumel le 2 avril 1892, a consacré la plus grande partie du temps dont il pouvait disposer à des recherches botaniques et paléontologiques dans le Haut-Agenais. Les travaux qu'il a publiés sur la géologie du canton de Fumel, attestent de son savoir dans cette partie de l'histoire naturelle. La botanique n'était pas oubliée au cours de ses excursions, et dans la deuxième partie d'un mémoire ayant pour titre « *Fumel et ses environs,* » Combes nous a fait connaître le résultat de ses herborisations autour de sa résidence. Ainsi qu'il le dit lui-même, l'auteur n'a eu d'autre but que d'exposer l'état de la végétation aux environs de Fumel, localité remarquable par la nature du sol qui la caractérise, et de pouvoir en faire la comparaison avec d'autres stations du Lot-et-Garonne

**Debeaux** (Etienne), mon père, de mémoire vénérée, né à Agen, le 25 décembre 1792, décédé au même lieu, le 5 janvier 1868, fut dès ses jeunes années, l'élève assidu de Saint-Amans, et passionné comme son maître pour les recherches d'histoire naturelle. Je conserve avec soin l'herbier de la flore agenaise formé par mon père de 1810 à 1820, et dont les étiquettes écrites en partie par Chaubard, sont rédigées à la mode du temps, c'est-à-dire sans aucune mention de la localité, de l'époque de la récolte, etc. Je possède également une collection de mousses de l'Agenais portant la date de 1814, toutes nommées par Chaubard, et dont quelques-unes se trouvent omises dans la Flore de Saint-Amans.

Depuis l'année 1820 jusqu'en 1860, mon père n'a cessé d'herboriser dans les diverses régions du Lot-et-Garonne, où l'appelaient ses fonctions de conducteur des ponts-et-chaussées. C'est ainsi qu'il a pu recueillir une foule d'espèces rares, ou non encore mentionnées dans notre flore locale, et qui ont apporté un appoint considérable à la statistique botanique de notre contrée.

**Debelmas** (l'abbé), ancien professeur d'histoire naturelle au Collège Saint-Caprais d'Agen, décédé au même lieu, en 1889, s'est occupé beaucoup de recherches botaniques pendant qu'il exerçait son ministère à Agen, à Calignac et à Tournon. Je lui dois la connaissance de deux plantes nouvelles récoltées

Digitized by Google

par lui près de Nérac, les *Anemone rosea* et *Allium ursinum*, ainsi que de plusieurs espèces intéressantes du canton de Tournon, la plupart récoltées par M. Ludovic de Bonal, botaniste distingué, habitant ce dernier canton.

**Duffourt**, surnommé Dorzéli, pharmacien à Astaffort, succéda, à une date inconnue, à Dulong, chimiste et pharmacien dans cette même localité. Il s'occupait surtout de botanique et a exploré les cantons d'Astaffort et de Francescas, dont la végétation était peu connue à cette époque. Je possède de lui une lettre qu'il adressait à mon père, en 1829, et dans laquelle il lui annonçait l'envoi de plusieurs plantes phanérogames et cryptogames omises dans la Flore de Saint-Amans. Duffourt a quitté Astaffort quelque temps après, pour aller s'établir à Puymirol, où il est mort à une date également inconnue.

**Dulong** (Basilide), fils du célèbre chimiste de ce nom et auquel succéda Duffourt à Astaffort, né dans cette dernière ville, le 9 messidor an IX (1801), et décédé au même lieu, le 24 avril 1848, fut comme son père un habile chimiste et attaché en cette qualité au laboratoire de la pharmacie centrale des hôpitaux de Paris. Pendant sa trop courte existence, il ne cessa d'entretenir des relations suivies avec ses compatriotes et amis Bartayrès, Chaubard, Léon Dufour, etc. Il avait réuni un herbier composé d'environ 3,000 espèces provenant du Lot-et-Garonne, de la France méridionale ou étrangères à l'Europe. La vente de cet herbier, qui se trouvait en parfait état de conservation, a été annoncée dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, vol. 17e, p. 144 (1870), et c'est M. Bercegol à Castelfranc, dans le Lot, qui en était alors le propriétaire. Ce qui donnait de la valeur à cette collection de plantes, c'étaient les nombreuses notes manuscrites et les observations qui accompagnaient les étiquettes, ainsi que la synonymie complète établie par Dulong pour chaque espèce. Malheureusement ce botaniste n'a publié aucun fait se rapportant à la flore de l'Agenais.

**Dumolin** (Jean-Baptiste), né à Bordeaux le 21 mars 1790, décédé à Saint-Maurin le 28 janvier 1873, a été aussi un des disciples les plus distingués de Saint-Amans. Après avoir professé les langues anciennes, pour lesquelles il éprouvait un grand attrait, à Bordeaux, à Grenoble, à Cahors, il s'était retiré à Saint-Maurin où il avait fondé une institution pour

Digitized by Google

l'enseignement classique secondaire (1). Il a surtout contribué par ses recherches à nous faire connaître la flore de la plaine du Lot et des environs de Cahors, celle des cantons de Beauville et de Puymirol dans le Lot-et-Garonne, et celle du canton de Bourg-de-Visa dans le Tarn-et-Garonne, lequel est limitrophe avec la commune de Saint-Maurin.

Très versé dans l'étude des poètes de l'antiquité, Dumolin a fait paraître dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, vol. I (1854), une dissertation fort intéressante sur le *Ligustrum* et le *Vaccinium* de Virgile. Il publiait deux ans plus tard sa *Flore poétique ancienne* ou *Etudes sur les Plantes les plus difficiles à reconnaître des poètes anciens grecs ou latins*, et qui est considérée comme une œuvre remarquable d'érudition et de philologie. Son herbier, qui renferme des documents précieux pour la flore de notre région, est conservé avec soin par son fils, M. l'abbé Dumolin, actuellement curé à Saint-Maurin.

**Lamouroux** (Vincent-Félix) (2), né à Agen le 3 mai 1779, décédé le 26 mars 1825, à Caen où il était professeur d'histoire naturelle à la Faculté des sciences, dut son goût pour la botanique à de Saint-Amans dont il suivait les leçons à l'école centrale d'Agen, et avec lequel il n'a cessé d'entretenir les plus amicales relations. Lamouroux, bien jeune encore, accompagnait son vénéré maître dans toutes ses excursions autour d'Agen, et, à l'âge de dix-huit ans, il devint son suppléant dans son cours d'histoire naturelle. En 1799, Lamouroux se rendit à Paris et fréquenta, grâce à la bienveillance de son compatriote de Lacépède, la société de Jussieu, de Decandolle, de l'Héritier, etc. Rappelé à Agen peu de temps après, pour aider son père dans l'administration de son importante manufacture des tissus imprimés, Lamouroux ne put résister à l'attrait de l'étude des sciences naturelles, et il se décida à quitter définitivement son pays natal. Mais avant son départ, il fait imprimer à Agen son premier mémoire « *Dissertation sur plusieurs espèces de*

(1) Voir dans la *Revue de la Société française de botanique*, année 1891, p. 283, en *Note*, une notice abrégée sur les travaux botaniques de J.-B. Dumolin.

(2) Les renseignements biographiques, concernant les frères Lamouroux, sont extraits d'une Notice publiée récemment par M. Philippe Lauzun, dans le *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts d'Agen*, sous le titre de : *Une Famille agenaise* : les *Lamouroux*, avec planches et portraits.

Digitized by Google

*Fucus* », et il retourna ensuite à Paris, en 1808, pour y acquérir le grade de Docteur-ès-sciences. Peu après, en 1810, il est envoyé à Caen comme suppléant du professeur Roussel à la Faculté des sciences de cette ville, et devient titulaire de la chaire d'histoire naturelle à la mort de ce dernier. C'est alors que Lamouroux publie successivement, son *Essai sur les Thalassiophytes*, un mémoire sur les *Lucernaires campanulées*, une *Histoire des polypiers flexibles*, une *Exposition méthodique des genres de l'ordre des Polypiers* (1821), etc. Il mourut subitement d'une apoplexie foudroyante, à l'âge de quarante-cinq ans.

**Lamouroux** (Jeanin-Pierre-Péthion), docteur en médecine, né à Agen le 12 février 1792, décédé à Paris le 17 janvier 1866, a été le digne frère et l'émule du précédent, dont il partagea les goûts pour l'étude de la botanique. Il fut aussi l'un des élèves assidus de Saint-Amans à l'école centrale d'Agen. A l'âge de dix-sept ans, il reçoit une commission de pharmacien de 3e classe et se trouve attaché en cette qualité à l'armée d'Espagne où il séjourne de 1809 à 1812. Fait prisonnier à Madrid par les troupes de Wellington, il est incarcéré à Lisbonne, puis relégué sur les pontons de Portsmouth où, pendant deux ans et demi, il eut à subir les plus durs traitements. Rentré en France en 1814, à la chute de Napoléon, Jeanin Lamouroux se fixa à Paris pour y terminer ses études médicales. Il fut reçu Docteur en 1818, et ne cessa d'exercer sa profession depuis cette époque jusqu'à sa mort, sans oublier toutefois, ses chères études de botanique. Nous avons de lui un *Résumé de botanique*, 2 vol. in-32 faisant partie de l'Encyclopédie portative, un *Précis de Phytographie* ou *Histoire naturelle des Plantes*, accompagné de l'iconographie des familles naturelles, etc.

**Pommaret** (Edouard de), ancien capitaine d'artillerie, décédé à Bordeaux, le 4 janvier 1873, avait déjà mis à profit les loisirs dont il pouvait disposer dans les villes où il se trouvait en garnison, pour étudier la végétation spontanée de ces diverses stations, notamment à Tulle, dans la Corrèze, et à Valence, dans la Drôme. Démissionnaire en 1845 ou 1846, de Pommaret est venu résider à Agen, et il partageait son temps entre l'organisation de son herbier et les excursions botaniques qu'il accomplissait, soit aux environs d'Agen et de sa belle propriété de Pommaret, située dans la commune de Sainte-Colombe, soit dans diverses régions du Lot-et-Garonne. Dans ses herborisa-

Digitized by Google

tions hors d'Agen, de Pommaret était souvent accompagné par ses amis, MM. le Docteur Louis Amblard et l'abbé Garroute. C'est ainsi qu'ils ont fait ensemble, principalement dans la vallée de l'Allemance et le Haut-Agenais, ou bien encore dans les landes de l'arrondissement de Nérac, de très fructueuses explorations botaniques. J'ai eu l'honneur de faire la connaissance de ce zélé botaniste, dès son installation à Agen, et je n'ai cessé de conserver avec lui, pendant près de vingt-cinq ans, des rapports confraternels. E. de Pommaret ne trouvait pas une plante rare ou nouvelle pour la flore agenaise, sans m'en remettre une part, souvent accompagnée de notes descriptives, qui en augmentaient pour moi la valeur et l'intérêt.

E. de Pommaret a laissé peu de travaux imprimés. Je ne connais de lui qu'un petit nombre d'observations sur quelques plantes des environs d'Agen, publiées dans les *Archives de Flore* de F. Schultz, ou dans les *Annotations à la flore de France* de C. Billot, ou bien encore dans le *Bulletin de la Société botanique de France*. Son herbier était riche, surtout par les nombreux exsiccata de la flore d'Europe qu'il renfermait, et qui devenaient d'un grand secours pour l'étude de la flore locale. La mort prématurée de ce laborieux botaniste, n'a pas fait perdre le fruit d'une existence toute dévouée à la science, E. de Pommaret ayant légué son herbier et ses notes manuscrites à ses amis MM. le Docteur Amblard et l'abbé Garroute. Nous ne pouvons qu'applaudir, avec tous les botanistes de la région, de savoir en d'aussi bonnes mains l'héritage scientifique d'E. de Pommaret. Aussi espérons-nous que les deux savants collègues, qui possèdent aujourd'hui tant de richesses concernant la végétation de notre sol, ne tarderont pas à les faire connaître dans leur *Nouvelle Flore agenaise*, à laquelle ils travaillent avec ardeur depuis plusieurs années.

**Saint-Amans** (Boudon-Florimond de), né à Agen le 24 juin 1748, décédé au même lieu, le 28 octobre 1831, débuta à l'âge de dix-huit ans dans la carrière militaire, comme lieutenant au régiment d'infanterie de Vermandois, affecté au service de la marine. Il fit avec ce corps l'expédition des Antilles françaises, où il séjourna près de cinq années, pendant lesquelles il sentit se développer en lui le goût pour l'étude des sciences naturelles. Rentré en France en 1773, il se retira dans sa famille et se livra, dès lors, aux charmes et à l'étude de la botanique, et aux

Digitized by Google

occupations non moins sérieuses du collectionneur ami des arts et de l'antiquité.

Dès l'année 1789, de Saint-Amans se fait connaître comme savant agronome par la publication d'un mémoire ayant pour titre : *Essai sur une maladie pléthorique des Ormes de la ville d'Agen,* inséré dans le *Journal d'histoire naturelle* de cette même année. La publication simultanée de ses *Lettres sur les Pyrénées*, écrites pendant un voyage exécuté dans ces montagnes, en 1788, et réunies en un volume, intitulé « *Voyage sentimental et pittoresque dans les Pyrénées*, suivi d'un *Bouquet des plantes recueillies dans ces montagnes* », dénotent en lui un habile écrivain et un botaniste déjà distingué. Lors de la création, en 1794, d'une école centrale au chef-lieu de chaque département, Saint-Amans accepta, uniquement par amour de la science, la chaire d'histoire naturelle de cette école, et il y forma des élèves dignes de leur maître et qui plus tard, devinrent ses collaborateurs à la *Flore agenaise*. L'activité du célèbre professeur devient alors considérable. Celui-ci publie successivement, en 1797, un *Traité élémentaire sur les plantes propres à former des prairies artificielles ;* en 1799, sa *Philosophie entomologique*, qui est un résumé plein de vérité et d'intérêt des faits que présente l'observation des insectes, et en 1800, une *Description abrégée du département du Lot-et-Garonne.*

Nous retrouvons le botaniste Saint-Amans dans deux brochures : *Sur quelques productions naturelles du Lot-et-Garonne* parues en 1804, et dans lesquelles l'auteur fait connaître plusieurs plantes rares de l'Agenais, trouvées par lui ou par quelques-uns de ses élèves.

Ce ne fut qu'en 1818 que de Saint-Amans fit réimprimer son « *Voyage agricole et botanique dans les landes de Lot-et-Garonne,* » entrepris dès l'année 1800, et dont la première relation parut dans le volume 23e des *Annales de Maltebrun*. Ce *Voyage* se termine par une longue liste de plantes récoltées par l'auteur, et dont plusieurs sont nouvelles et s'y trouvent décrites pour la première fois. Deux ans après, la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen était en possession du manuscrit de la *Flore agenaise*, qui fut l'œuvre principale de Saint-Amans, et la faisait imprimer à ses frais.

Depuis lors, le célèbre floriste me paraît ne s'être plus occupé

Digitized by Google

de botanique, mais il dirige toute son activité vers l'étude de la géographie ancienne, de l'archéologie et de la numismatique locales. Les procès-verbaux de la Société académique d'Agen, dont il était le Secrétaire perpétuel, contiennent la mention d'un grand nombre de mémoires élaborés par lui, et se rapportant à cette partie si importante de l'histoire du sol agenais. Il venait de commencer la rédaction d'un *Essai sur les Antiquités du Lot-et-Garonne*, lorsque la mort est venue le surprendre à l'âge de 83 ans, au milieu de ses collections, de ses travaux et de ses projets. Son fils, Casimir de Saint-Amans, qui avait hérité de ses goûts pour l'archéologie, acheva son *Essai sur les Antiquités agenaises*, et légua à son tour à M. le Dr Louis Amblard l'herbier formé par son père, ainsi que toute sa correspondance scientifique avec les principaux naturalistes de l'époque.

Les botanistes contemporains, qui résident actuellement dans le Lot-et-Garonne, ne sont pas aussi nombreux que nous pourrions l'espérer ; mais je dois ajouter que l'ardeur dont ils font preuve dans les recherches botaniques, compense largement leur petit nombre.

**M. Amblard** (Louis), docteur en médecine à Agen, membre de la Société botanique de France et de la Société française de botanique et avec lequel je suis heureux d'avoir, depuis quarante ans, les plus amicales relations, a beaucoup exploré le Lot-et-Garonne, de l'année 1852 à 1864, pour en étudier la végétation indigène. Il a visité souvent, en compagnie de M. l'abbé Garroute et du regretté E. de Pommaret, quelques localités intéressantes du Haut-Agenais et de la région landaise du canton de Mézin, où ces botanistes ont découvert une foule d'espèces nouvelles pour notre flore. La liste en a été publiée par M. le Dr Amblard, dans le vol. XVII du *Bulletin de la Société botanique de France*, p. 278, et j'en ai aussi reçu, en 1864, de très belles parts récoltées et offertes généreusement par cet excellent compatriote et ami.

**M. Arnaud** (Charles), propriétaire à Layrac (Lot-et-Garonne), membre de la Société botanique de France, est connu depuis de nombreuses années par plusieurs de ses observations botaniques, critiques ou descriptives, insérées dans le Bulletin de cette dernière Société, et se rapportent à des plantes très rares des environs de Layrac, de Beauville et de Saint-Maurin. M. Arnaud a été l'un des membres les plus actifs de la Société

Digitized by Google

Dauphinoise pour l'échange des plantes, et il a distribué, dans les exsiccata de cette Société, des espèces critiques ou nouvelles pour notre département, et souvent accompagnées de leurs diagnoses.

**M. Bonal** (Ludovic de), propriétaire à Penne (Lot-et-Garonne), a hérité de son père Claude de Bonal, de ses goûts pour la recherche des plantes de sa région. Il a exploré avec soin la zone des terrains crétacés ou jurassiques, qui caractérisent le sol des cantons de Fumel et de Tournon. Cette zone, dans laquelle on observe une série de mamelons rocheux ou *Pech*, d'une altitude moyenne de 200 à 240 mètres, offre à l'explorateur plusieurs espèces végétales qui leur sont spéciales. J'ai été assez favorisé d'obtenir, par la gracieuse entremise de M. l'abbé Debelmas, pendant qu'il était curé à Tournon, une précieuse collection de plantes de cette contrée, due aux recherches de M. Lud. de Bonal. J'ajoute que celles-ci sont presques toutes consignées par le Dr Puel, dans son *Catalogue des plantes du Lot*, publié à Cahors, de 1845 à 1852.

**M. Couyba**, docteur en médecine à Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne, l'un des membres les plus anciens de la Société française de botanique, a fait connaître dans ses *Notes sur quelques plantes acclimatées dans le Lot-et-Garonne*, un certain nombre d'espèces adventices, rencontrées par lui dans l'arrondissement de Villeneuve-sur-Lot. Plusieurs de celles-ci sont parfaitement acclimatées, et peuvent être considérées aujourd'hui comme nouvelles pour notre flore.

**M. Duffour** (Charles), instituteur à Agen, membre de la Société botanique de France et de la Société française de botanique, explore depuis peu d'années les environs d'Agen, de Fumel. de Lauzun et la région landaise du canton de Mézin. Parmi les plantes qu'il a récoltées, j'en ai noté plusieurs non encore signalées dans notre département. Notre très estimé collègue, M. Duffour, qui est jeune et plein d'ardeur pour les lointaines excursions, se propose de visiter souvent les parties les moins connues de l'arrondissement de Marmande. Il espère ainsi pouvoir réunir soit par lui, soit par ses anciens camarades de l'Ecole normale, les espèces rares ou nouvelles de cet arrondissement, et qui viendront augmenter à leur tour la richesse végétale du département. Je ne doute nullement de la réussite de notre zélé collègue, M. Duffour, dans ce dernier projet.

Digitized by Google

**M. Garroute** (l'abbé), à Agen, membre de la Société botanique de France, dont j'ai déjà eu l'occasion de mentionner les nombreuses herborisations dans le Lot-et-Garonne, a surtout visité les environs du château d'Arasse, dans la commune de Foulayronnes, près d'Agen. Membre actif de la Société Dauphinoise pour l'échange des plantes, M. l'abbé Garroute a adressé à cette Société un nombre considérable d'espèces rares ou nouvelles pour la Flore agenaise, principalement des *Rosa*, ainsi que leurs descriptions originales. Le nom de M. l'abbé Garroute figure avec honneur à côté de ceux de nos collègues, MM. Arnaud, le Dr Amblard et de nos regrettés compatriotes Chaubard, E. de Pommaret, et de Saint-Amans sur la liste des botanistes qui ont mérité le mieux de la *Flore de France*, par leurs recherches ou leurs publications, liste qui a paru en tête de la récente Flore de MM. Rouy et Foucaud en cours d'impression.

**M. Montesquiou** (Louis de), docteur en médecine à Lussac, près de Casteljaloux, membre de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, a fait, au cours de ses études médicales, un grand nombre d'herborisations à Bordeaux, à Agen, à Toulouse et à Montpellier. Ses recherches botaniques ont pris fin depuis l'année 1864, époque où il a quitté Agen pour aller se fixer à Lussac. M. le Dr de Montesquiou avait formé un herbier d'environ 3,000 plantes, riche en espèces rares de la région de Montpellier, du Vigan et de Bagnères-de-Luchon, toutes représentées par de magnifiques et nombreux échantillons. Avant son départ d'Agen, M. de Montesquiou m'a offert gracieusement tout son herbier, et celui-ci fait intégralement partie du mien en ce moment. Je ne saurais exprimer assez à ce généreux collègue ma plus vive reconnaissance, pour ce don déjà ancien, et dont la conservation est assurée à l'avenir.

**M. Portier**, instituteur à Auriac, dans le canton de Duras, a fait beaucoup de recherches botaniques aux environs de Puymirol, puis à Saint-Nazaire, près de Lauzun. Nous lui devons la découverte, dans la forêt de Saint-Nazaire, des *Carex pallescens* et *C. tomentosa*, nouveaux pour notre flore. J'ose espérer que ce zélé botaniste sera tout aussi heureux dans ses futures excursions, autour de sa résidence actuelle.

Comme suite à l'énumération des botanistes dont nous conserverons toujours la mémoire, et qui ont visité quelques localités du Lot-et-Garonne, je me bornerai à citer les noms de

Digitized by Google

l'illustre professeur **Duchartre** (1) dont nous déplorons la perte récente et qui a beaucoup herborisé aux environs de Monsempron, de Libos et de Fumel ; de **Phiquepal,** ancien conseiller à la Cour d'appel qui a parcouru la région encore peu connue de Castillonès ; du **Dr Itier,** celle de la Sauvetat-de-Savères, et de **Cyrille Graulhié** qui a surtout exploré la région landaise. La plupart de leurs découvertes sont indiquées dans la Flore agenaise de Saint-Amans.

Enfin, je signalerai mes propres recherches, poursuivies de 1843 à 1852, aux environs d'Agen, dans un rayon de 12 à 15 kilomètres. J'ai aussi visité quelques stations intéressantes, au point de vue botanique, des cantons de Laplume, de Beauville et de Puymirol.

Quelques-uns de mes anciens correspondants qui résidaient, il y a un demi siècle, dans les départements limitrophes, ont aussi herborisé avec succès sur les limites du Lot-et-Garonne, et m'ont communiqué à cette époque une part de leurs découvertes. D'autres ont mentionné le résultat de leurs recherches, dans les flores locales des régions voisines dont ils sont les auteurs. J'adresse ici un souvenir de regret et de reconnaissance à la fois à la mémoire de ces amis disparus, et en compagnie desquels j'ai accompli, en maintes occasions, de très fructueuses excursions. Je me plais à rappeler parmi ces derniers les noms de l'abbé Dupuy à Auch, d'Albert Irat à Condom, de Durieu de Maisonneuve et de Laterrade à Bordeaux, de Bouyssou pharmacien à Montaigu, de l'abbé Dubon à Saint-Nicolas-de-la-Grave, de Lagrèze-Fossat à Moissac, d'Edouard Perris à Mont-de-Marsan, et j'en oublie bien d'autres qui mériteraient aussi une mention justement méritée de ma part.

Je me suis préoccupé avant tout, de rechercher sous quelle forme nouvelle, je pourrais coordonner les nombreux documents relatifs à la flore agenaise, qui ont été réunis par mon père ou par moi-même de 1821 à 1850, et ceux que j'ai assemblés, avec l'aide des botanistes agenais, depuis l'année 1850 jusqu'à ce jour. Mon premier manuscrit portait le titre,

(1) Duchartre, membre de l'Institut. a été pendant six années consécutives (de 1836 à 1843), professeur dans une institution d'instruction secondaire, au petit village de Monsempron, près de Libos. C'est là qu'il a préparé, presque sans aucunes ressources scientifiques, sa thèse pour la licence ès-sciences naturelles, et ses deux thèses pour le doctorat.

Digitized by Google

en 1851, de « *Premier supplément à la Flore agenaise,* » et pour que ce titre parut justifié, il était absolument nécessaire que les *additions* et les *corrections* qui en formaient la base, fussent placées dans l'ordre linnéen, tout en suivant la pagination de l'ouvrage dont elles devenaient le supplément. Or, une pareille classification, d'après le système artificiel de Linné, étant inadmissible à notre époque, j'ai dû abandonner la pensée de choisir pour mon travail, le titre et la forme d'un simple *Supplément*. Je l'ai donc remanié entièrement, d'après l'ordre des familles naturelles, et j'ai choisi pour son nouveau titre celui de « *Révision des plantes phanérogames de la Flore agenaise* » comme se rapportant le mieux au but que je me suis proposé. La partie cryptogamique de la flore de Saint-Amans, pourra ainsi devenir l'objet d'une révision ultérieure.

Je suivrai dans la classification des familles et des genres l'ordre du *Genera plantarum* de Georges Bentham et Hooker, et dont M. Durand, aide-naturaliste au Jardin de l'Etat à Bruxelles a publié, en 1888, une réduction sous le titre de : *Index generum phanerogamorum*, ouvrage d'une utilité incontestable pour le classement des flores, des herbiers, des jardins botaniques, etc., et qui est généralement adopté par tous les botanistes. Ce mode me permettra d'indiquer dans chaque famille naturelle et dans chaque genre, les additions des espèces ou variétés nouvelles, et de mentionner ensuite les corrections ou les observations critiques qu'il y a lieu de faire sur les plantes de notre région. Dans la deuxième partie qui viendra à la suite des *Additions et des Corrections*, je me propose d'établir par familles naturelles, un *Catalogue sommaire* de toutes les plantes phanérogames ou cryptogames vasculaires, signalées dans le Lot-et-Garonne. Cette deuxième partie aura de plus l'avantage de montrer sous une forme condensée, l'état actuel de la végétation spontanée du sol agenais.

Dans la rédaction des *Additions et Corrections* qui vont suivre, je me suis efforcé d'ajouter une courte description aux espèces et variétés nouvelles pour notre région, c'est-à-dire à celles qui ne se trouvent pas citées dans la flore de Saint-Amans. J'indique en second lieu, et sans exception, les changements de noms soit des genres, soit des espèces dont un grand nombre appartenant à notre flore, ont été l'objet depuis l'année 1821 ; mais j'ai toujours eu soin de mentionner dans la syno-



Digitized by Google

nymie, les noms qui leur avaient été déjà attribués par Saint-Amans. Les localités nouvelles sont également citées, chaque fois qu'il m'a été possible d'avoir des renseignements précis à ce sujet.

Le nombre total des espèces et des variétés qui viennent enrichir la flore agenaise, s'élève dans la première partie de cette Révision au chiffre de 363, soit exactement 200 plantes phanérogames de plus qu'en 1851. Les cryptogames (Mousses Hépatiques, Algues, Lichens et Champignons, ne sont pas compris dans cette énumération. Cet appoint considérable dans la connaissance de nos végétaux indigènes est susceptible de s'augmenter a l'avenir, car il reste beaucoup de recherches à faire encore, surtout dans l'arrondissement de Marmande, dont la végétation est très imparfaitement connue. Ce sera l'œuvre des botanistes qui viendront plus tard explorer cette partie du département.

Il existe aussi des lacunes très regrettables, en ce qui concerne les genres *Rubus* et *Hieracium*. Ne m'étant pas occupé ni de l'étude, ni de la récolte des nombreuses formes, souvent peu faciles à distinguer, qui peuvent se rencontrer dans notre région, je ne possède aucuns documents sur celles qui s'y trouvent réellement. Il en est de même pour d'autre genres, tels que, les *Rosa, Mentha, Eufragia, Verbascum*, etc., dont je ne connais que les espèces ou variétés, distribuées déjà par les botanistes qui en ont fait la découverte. Aussi ne saurait-on considérer la liste des espèces de ces divers genres inscrites dans le *Catalogue final*, comme représentant leur richesse numérique. De plus amples recherches sont à faire à leur égard, et celles-ci réserveront bien des surprises agréables à ceux qui les réaliseront à l'avenir.

Malgré mes efforts soutenus avec persévérance, pour arriver à la connaissance aussi exacte que possible de la végétation spontanée dans le Lot-et-Garonne, il a pu arriver que je me sois trompé, bien involontairement sans doute, dans la détermination de quelques espèces critiques, d'après des échantillons anciens et souvent incomplets. Je m'empresse de déclarer que, si j'ai commis des erreurs de ce genre, je ne le dois qu'à moi-même et aux moyens imparfaits dont j'ai pu disposer pour les éviter. Je dois ajouter aussi que toutes les plantes, qui étaient autrefois douteuses pour moi, ont été soumises au visa

Digitized by Google

des botanistes les plus autorisés, à l'époque où j'avais l'honneur d'être en relation d'échanges avec eux. C'est ainsi que Boreau à Angers, le Dr Grenier à Besançon, le Dr Godron à Nancy, le Dr Noulet et Timbal-Lagrave à Toulouse, M. A. Jordan à Lyon, ont revu avec soin les plantes critiques de l'Agenais que je leur avais communiquées, et tous ont bien voulu me faire part de leurs observations et rectifier parfois quelques-unes de mes déterminations. On ne devra pas oublier d'ailleurs, que je n'écris pas en ce moment une *Nouvelle Flore agenaise*, mais bien une première série de notes ou de remarques critiques pouvant servir plus tard de matériaux, pour l'édification d'une *Flore du Lot-et-Garonne*.

Une observation importante me reste encore à présenter à mes lecteurs. Les botanistes qui ont pu prendre connaissance de la *préface de la Flore agenaise* écrite dès l'année 1820, ont constaté que son auteur réclamait une certaine indépendance, dans la façon employée par lui pour exposer les résultats de ses recherches. Le floriste agenais déclarait en outre qu'il n'acceptait pas les opinions de la *nouvelle école*, et qu'il n'adoptait d'autre système que celui de Linné pour le classement et la description de nos végétaux indigènes. Quoique ma manière de voir soit opposée à celle de mon illustre compatriote de Saint-Amans, je réclamerai la même indépendance dans la distinction spécifique des plantes de nos contrées et dans leur mode descriptif, parce que je n'ai d'autre but en ce moment que de parvenir à la connaissance de la vérité. Les principes de la *nouvelle école*, contre lesquels s'élève Saint-Amans avec tant d'aigreur, ne sont autres que ceux émis autrefois par par Lamarck et de Candolle, dans la troisième édition de leur *Flore française* (1805-1815), et dans laquelle un grand nombre de genres linnéens mieux étudiés, ont donné lieu à la séparation de plusieurs genres nouveaux, que les disciples fervents de Linné ne voulaient pas admettre alors dans leurs ouvrages descriptifs. Il suffit en effet de parcourir la *Flore agenaise*, pour voir relégués à la synonymie, tous ces genres nouveaux parfaitement justifiés d'ailleurs, et qui font encore partie de la nomenclature actuelle.

La *nouvelle école* du commencement de ce siècle, était donc loin d'avoir les mêmes tendances que celle à qui nous donnons le même titre aujourd'hui, et dont nous devons les bases principales à M. Alexis Jordan, bases si bien développées dans les

Digitized by Google

*Diagnoses d'espèces nouvelles*, p. 268 de cet auteur. L'étude de *l'espèce*, de la *variété* et des *formes affines*, c'est-à-dire des des espèces séparées entre elles par des caractères parfois peu distincts mais toujours appréciables, et se conservant *invariablement* par la culture, devra captiver surtout l'attention du botaniste-herborisant. Les partisans de la variabilité de l'espèce n'adoptent que rarement la validité de ces formes affines et distinctes d'un même type linnéen ; ceux qui au contraire, prennent pour point de départ *l'immutabilité* de l'espèce, ne verront dans les variations d'un végétal qu'un simple écart de la nature, l'espèce véritable restant toujours fixe. Ce qui doit représenter l'espèce pour tout observateur sérieux, c'est l'*habitus*, c'est le *faciès particulier* que prend une forme dans *l'ensemble* et la *constance* de ses caractères, et qui la font reconnaître au premier coup d'œil, même au milieu de formes affines. On doit seulement lui rapporter comme *variétés* les formes qui ne s'en éloignent que par des caractères variables, et qui subordonnées à la *loi de l'atavisme*, disparaissent avec les causes de la variabilité. Ainsi que l'a démontré notre regretté collègue Timbal, les variétés sont dues à plusieurs causes : d'abord aux influences des agents chimiques et physiques du sol et de l'atmosphère, puis aux faits de tératologie souvent héréditaires, et à l'hybridité entre espèces congénères. Les faits se rapportant à l'hybridation des végétaux paraissent avoir été inconnus à Saint-Amans et à Chaubard en 1821, mais ce dernier a fini par les reconnaître comme étant nettement établis en 1853, dans ses *Fragments de botanique critique*.

J'ai hâte, en terminant cette introduction, d'adresser ici mes plus vifs remerciements à mes amis et compatriotes, M. le Dr Louis Amblard et M. Charles Duffour qui m'ont aidé de leurs utiles et obligeantes communications. Je réserve aussi un large tribut de mes profonds regrets, à la mémoire de mon excellent et laborieux confrère, Adolphe Magen, inspecteur des pharmacies à Agen, qui la veille même de sa mort, me remettait pour ce travail, les renseignements biographiques qu'il avait réunis sur les anciens botanistes agenais, lesquels ont jeté un certain éclat, par leur renommée et leurs publications, sur le nom de notre ville natale.

30 décembre 1894.

---

Digitized by Google

## INDEX DES ABRÉVIATIONS
### ET DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS

L. AMBL. — Dr Louis Amblard. — *Liste des plantes nouvelles pour la flore agenaise* (Bull. Soc. bot. de France, XVII, p. 278, 1870).

CH. ARN. — Charles Arnaud. — Observations sur le *Gladiolus Guepini*, le *Rapistrum ambiguum*, et autres plantes du Lot-et-Garonne.

BOR. — Boreau. — *Flore du centre de la France*, Ed. 3 (1857).

BULL. SOC. DAUPH. — *Bulletin de la Société Dauphinoise* (Fasc. I à XII).

BULL. SOC. BOT. FR. — *Bulletin de la Société botanique de France* (Vol. I. à XLII).

CHAUB. — Chaubard. — *Archives de botanique* (vol. I et II, 1833).

» — » — *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux* (1854).

» — » — *Flore inédite du bassin de la Garonne* (1830-1853).

» — » — *Fragments de botanique critique.* (Annales des sciences d'observation 1830).

» — » — *Revue critique de la flore d'Europe* (1830-1853).

CLAV. — Clavaud. — *Flore de la Gironde* (1882-1884).

COMBES. — Combes. — *Fumel et ses environs* — Partie botanique.

COUYBA. — Dr Couyba. — *Notes sur qq. plantes acclimatées dans le Lot-et-Garonne* (Journ. d'hist. nat. de Bordeaux (1882).

O. DEBX. — O. Debeaux. — *Recherches sur la flore des Pyrénées-Orientales*, Fasc. I et II (1878-1880).

» — » — *Notes sur plusieurs plantes nouvelles ou peu connues de la région Méditerranéenne*, Séries I et II (1891-1894).

» — » — *Synopsis de la flore de Gibraltar* (1889).

» — » — *Flore de la Kabylie du Djurdjura* (1894)

DC. OU DEC. — De Candolle. — *Flore française* (1805-1815).

» — » — *Prodomus regni vegetabilis* (1824-1874)

DÉSÉG. — Déséglise. — *Catalogue des rosiers d'Europe.* (Bull. Soc. roy. botan. de Belgique).

CH. DES MOUL. — Charles des Moulins. — *Catalogue des plantes de la Dordogne. — Premier supplément et Supplément final.*

DUP. — Abbé Dupuy. — *Florule du Gers* (1847).

» — » — *Florule des stations du Gers* (1868).

FRANCH. — Franchet. — *Etudes sur les Verbascum de France* (1868).

Digitized by Google

GREN. GOD. — Grenier et Godron. — *Flore de France* (1848-1856).

JORD. — A. Jordan. — *Observations sur plusieurs plantes nouvelles de France*. Fasc. I-VII (1846-1849).

» — » — *Pugillus plantarum novarum* (1852).

» — » — *Diagnoses d'espèces nouvelles* (1864).

» — » — *Icones ad floram Europæ spectantes* (1866-1869).

JORD. ET FOUR. — Jordan et Fourreau. — *Breviarium plantarum novarum*. Fasc. I-II (1866-1868.)

LAG.-FOS. — Lagrèze-Fossat. — *Flore du Tarn-et-Garonne* (1847).

LAMIC. — *Recherches sur les plantes naturalisées dans le Sud-Ouest* (Ann. des Sciences naturelles de Bordeaux et du Sud-Ouest (1885).

LATERR. — Laterrade. — *Flore bordelaise* (4e édition, 1846).

LLOYD ET FOUC. — Lloyd et Foucaud. — *Flore de l'Ouest* (4e édition).

LOR. ET BAR. — Loret et Barrandon. — *Flore de Montpellier* (1876).

MAGN. — Charles Magnier. — *Scrinia floræ selectæ*, Fasc. I-XIII ; *Flora selecta exsiccata* (1882-1895).

MART. DON. — De Martrin-Donos. — *Florule du Tarn* (1864).

NOUL. — Dr Noulet. — *Flore du bassin sous-pyrénéen et supplément* (1837-1846). — *Flore analytique de Toulouse* (1861).

E. DE POMM. — Edouard de Pommaret. — *Notes sur plusieurs plantes du Lot-et-Garonne*, dans diverses publications.

PUEL. — Dr Puel. — *Catalogue des plantes du Lot* (1845-1852).
— *Revue critique de la flore du Lot* (1861).

ROUY ET FOUC. — Rouy et Foucaud. — *Flore de France* (vol. I, 1893 et vol. II, 1895).

REICHB. — Reichenbach. — *Flora germanica excursoria* (1832).

REY-PAILH. — De Rey-Pailhade. — *Les fougères de France* (1895).

ST-AM. — De Saint-Amans. — *Voyage agricole et botanique dans les landes de Lot-et-Garonne* (1818).
— *Flore agenaise et bouquet* (1821).

F. SCHULTZ. — Frédéric Schultz. — *Archives de la flore de France et d'Allemagne* (1842-1848).

» — » — *Archives de Flore* (1854-1869).

» — » — Et C. Billot. — *Annotations à la flore de France et d'Allemagne* (1855-1862).

TIMB. — Timbal-Lagrave. — *Flore des Corbières* (1892).
— *Mémoires divers sur la flore de Toulouse*.

VILL. — Villars. — *Histoire des plantes du Dauphiné* (1786-1789).

WILLK. ET LGE. — Willkomm et Lange. — *Prodromus floræ hispanicæ et Supplem*. (1861-1893.)

Digitized by Google

# PREMIÈRE PARTIE

# ADDITIONS ET CORRECTIONS
# A LA FLORE AGENAISE

## RENONCULACÉES

**Thalictrum flavum** L. (1); Rouy et Foucaud, *Fl. de Fr.* I, 31; Subspec. **heterophyllum** Lejeune (pro spec.) *Rev. flor. de Spa*, 109; C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exsicc.*, n° 585; *Th. flavum* Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, p. 2 — Souche à ramifications allongées; tiges de 6-10 déc., sillonnées, fistuleuses; feuilles stipellées, les infér. à folioles larges, obovales, en coin à la base, les caulinaires et les supér. presque linéaires, souvent trifides à segments allongés, écartés, arqués en dehors; fleurs dressées, d'un blanc jaunâtre, formant une panicule fastigiée, allongée ou pyramidale; carpelles ovales, subglobuleux, mutiques.

Hab. les prairies humides, les bords des ruisseaux à Sos (A. Capgrand, Ed. de Pommaret, Dr L. Amblard.) — LANDES à Mont-de-Marsan (E. Perris); GIRONDE à Bruges, Coutras, Blanquefort, Blaye (Durieu, Laterrade); AUDE (Timbal).

*Obs.* Le *Th. minus* L.; St-Am. *loc. cit.* 222, indiqué dans le LOT, à Sept-Ponts près Cahors (Dr Le Bœuf), au vallon du Montal dans le canton de l'Albenque et à Cabrèretz près de Saint-Cirq (Dr Puel), est dans ces stations, fort éloigné de nos limites, et doit par conséquent être supprimé de notre flore.

(1) Je crois devoir rappeler au lecteur, que dans la première partie de cette révision, les noms des *espèces* ou des *variétés* nouvelles pour la flore agenaise sont imprimés en caractères *gras*. Il sera facile de les distinguer dans le texte, des plantes déjà citées par Saint-Amans, et dont les noms se trouvent imprimés en caractères ordinaires.

Digitized by Google

**Anemone pulsatilla L.**; Saint-Am. *loc. cit.* 223 pro parte; Rouy et Fouc. *l. c.*, 39; *Pulsatilla vulgaris* Miller, *Dict.* n° 1 — Scape de 1-3 décim., velu, uniflore, souvent solitaire; feuilles bipinnatiséquées à segments linéaires; fleur grande, dressée ou un peu penchée, d'un violet foncé; six sépales elliptiques, courbés en dehors, velus à l'extérieur; fl. en avril-mai. — Région des landes, dans les lieux secs, à Sos (Capgrand). — GIRONDE (Motelay, Foucaud).

**A. rubra** Lamk. (pro specie) *Dict.* I, 163; Rouy et Fouc. *l. c.*, 40; *A. montana* Gren. God. *loc. cit.* I, 11, p. p. non Hoppe; *Pulsatilla rubra* Jord. *Diagn. esp. nouv.*, 36; Billot *Exsicc. fl. Gall. et Germ.* n° 204; *A. pulsatilla* Saint-Am. 223, p. p. — Scape velu, à poils courts et soyeux; feuilles tripinnatifides à segments linéaires; fleur assez grande, dressée ou un peu penchée, non étalée, d'un rouge brun; fl. avril-mai. — Landes du Lot-et-Garonne, au lac de la Lagüe, Pont-de-Gorre (Saint-Am.); Durance, Pont-sur-Avance (Chaubard, Ch. Duffour). — Com. dans les LANDES et la GIRONDE; l'Ouest (Fouc.)

**A. nemorosa.** L.; Saint-Am. 223. — Fleurs solitaires à 6-9 sépales, largement ovales, blancs-rosés, ou teintés de bleu (var. *cærulea* DC.)

Var. β *grandiflora* St-Am. 223; Rouy et Fouc. *l. c.*, 44. — Fleur grande, de 4-5 centim. de diamètre; feuilles plus largement lobées. — Les bois à Saint-Maurin et à Gandaillle entre Beauville et Puymirol (Dumolin).

**A. rosea** Hanry (pro specie) *Prod. hist. nat. du Var.* 142; Lor. et Bar. *Fl. de Montp.*, 10; *A. coronaria* forma *rosea* Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 146. — Fleurs dressées, de moyenne grandeur, d'un rose pâle ou violacé, à sépales larges et obovales; feuilles à lobes profondément découpés en lanières divergentes, plus ou moins étroites; scapes de 2 à 4 décim. un peu velus dans le haut. — Champs et vignes des terrains sablonneux, entre le pont de Mesplet et Nérac (Abbé Debelmas, avril 1863); les vignes longeant le chemin de fer de Nérac à Mézin, entre la première barrière et le tunnel (Ch. Duffour, mars 1894.)

**A. fulgens** J. Gay apud Reichb. *Plant. crit. Cent.* III, tab. 201 (1825); *A. pavonina* var. β *fulgens* DC. *Prodr.* I, 18 (1820); Loret *Glanes d'un botaniste in Bull. Soc. bot. Fr.*, VI, 33; *A. hortensis* L. pro parte; Lamic *Rech. plant. natur.* in *Ann. sc. nat. de Bordx.* (1885), et p. 123 du tir. à part; Dr Couyba *Notes sur*

Digitized by Google

*qq. plant. acclim. dans le Lot-et-Gar.* in *Journ. d'hist. nat. de Bordx.*, mai-août 1882.) — Souche tubéreuse, garnie de fibres latérales; scape grêle de 2-3 decim., uniflore; feuilles palmées, à 2-5 lobes profonds, incisés-dentés; folioles de l'involucre soudées à la base, peu ou point divisées; fleur grande, dressée, à 7-9 sépales obovales obtus, d'un beau rouge, jamais verts même en dessous; carpelles laineux.

Var. β **pavonina** D C. *Flore franç.* V, 634, non Gren. God.; *A. fulgens* var. *duplex* Loret *loc. cit.*; *A. hortensis* var. *pavonina* Gr. God. *loc. cit.* I, 14. — Variation du type à sépales très nombreux, oblongs ou lancéolés-linéaires, aigus, les intérieurs plus petits que les extérieurs, peu colorés ou verdâtres, réunis en forme d'involucre, état qui d'après J. Gay est celui d'une fleur qui varie à fleur pleine ou semi-double.

Hab. les champs cultivés et les vignes, le type *A. fulgens* à Sos et à Gabarret (Capgrand); à Saint-Antoine dans le canton de Villeneuve-sur-Lot, où le Dr Couyba a vu des champs entièrements couverts de cette plante; naturalisé à Cazalet près d'Agen (A. Bartayrès). — La var. *pavonina* à Sainte-Livrade (Dr Couyba). — Landes, le type et la variété à Bugron, Dax, Aire, Peyrehorade, dans la Chalosse; Gers à Lectoure (Ab. Dup.)

**Adonis æstivalis** L.; Rouy et Fouc. *l. c.* 53; St-Am., 224; Billot *Fl. Gall. et Germ, exsicc*; n° 256; Coss. et Germ. *Atl. fl. Par.* tab. 3. — Sépales glabres, appliqués; pétales 5-10, étalés oblongs, tachés de noir à la base; carpelles en épi peu serré et ovoïde, à bord supérieur gibbeux, et munis d'une dent aiguë à la base; bec dressé, concolore, allongé; fleurs d'un rouge clair portées sur un pédoncule long, renflé au sommet. — Lot-et-Gar. Moissons des terrains calcaires. — Gers, Tarn-et-Gar.; l'Ouest (Fouc.)

**A. flammea** Jacq. *Flor. aust.* IV, tab. 315; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 53; *A. æstivalis* var. *flammea* St-Am. 224; var. a *genuina* Rouy et Fouc. *l. c.* — Fleurs longuement pédonculées, de 3 à 8 pétales, entiers et obtus, d'un rouge vif (var. *genuina*), ou au nombre de 3 à 5, inégaux, lancéolés-aigus, denticulés au sommet (var. *anomala* Wallr.); sépales velus, appliqués; carpelles en un épi lâche, cylindrique, avec une dent arrondie rapprochée du bec, lequel est noirâtre au sommet — Les moissons des terr. sablonneux, entre la Grangerie et Lannes, près de

Digitized by Google

Mézin (Dr Ambl. 30 juin 1855); Saint-Arnaud près du Pont-du-Casse (Dr Ambl. 1868). — GERS (Abbé Dup.); TARN-ET-GAR. (Lagr. Foss.); l'Ouest (Fouc.)

**A. autumnalis** L.; Rouy et Fouc. *l. c.* 53; St.-Am. *l. c.* in *nota* p. 224 — Sépales glabres, non appliqués; pétales au nombre de 6-8, obovales, concaves, étalés, d'un rouge foncé, marqués d'une tache noire à la base; carpelles en un épi dense, ovoïde ou oblong, *sans aucune dent* sur le bord supérieur et à bec droit et court. — Com. dans les moissons de toute la région, et des départements limitrophes.

*Obs.* Saint-Amans, se basant sur l'avortement des pétales dans l'*A. æstivalis*, dont le nombre varie de 3 à 8, et sur leur position respective laissant des intervalles libres entre eux, a cru devoir supprimer de la flore agenaise l'*A. autumnalis* qu'il pense être identique à l'*A. æstivalis*. Il en serait de même pour l'*A. flammea*, qui ne serait qu'une modification de l'*A. æstivalis*, puisqu'on observe à la fois et souvent dans la même fleur des pétales oblongs et d'autres linéaires. Chaubard, qui a été aussi un observateur très judicieux, n'admettait qu'une seule espèce dans sa *Flore inédite de la vallée de la Garonne*: l'*A. annua* Miller avec les 3 variétés *æstivalis*, *flammea* et *autumnalis*, considérées aujourd'hui comme espèces distinctes par tous les botanistes-descripteurs.

**Ranunculus** *(Batrachium)* **ololeucos** Lloyd *Fl. Loire-Infér.* p. 3; Lloyd et Fouc. Ed. III. p. 5; Rouy et Fouc. *l. c.* 62; *Batrachium ololeucos* F. Schultz; *R. Petiveri* Koch *Syn. fl. Germ.* Ed. II, p. 13, p. p.; Coss. et Germ. *Fl. Par.* tab. I. fig. 5-6; *Plant. Soc. Dauph. exsicc.* nº 275. — Fleurs grandes, blanches, à pétales ovales, coniques, non tachés de jaune à l'onglet, une fois plus longs que le calice; réceptacle globuleux, velu; carpelles 25 à 30, à bec d'abord crochu, puis allongé. — Présente les variétés suivantes:

Var. α *fluitans* Gr. God. *loc. cit.* I, 21. — Feuilles supér. tripartites, à lobes cunéiformes; tiges submergées.

Var. β *submersus* Gr. God. *loc. cit.* — Feuilles toutes submergées, découpées en lanières capillaires. — Les var α et β dans les ruisseaux et les fossés aquatiques des landes, dans la Gélise, le Rhimbès près de Sos (A. Capg.); le Gers près de Layrac. (Ch. Arn.) — LANDES à Mont-de-Marsan (E. Perris) et la GIRONDE (Motelay, Fouc.)

Digitized by Google

**R. tripartitus** DC. *Icon. pl. Gall. rar.* 15, tab. 49; Gr. God. *loc. cit.* 20; *Batrachium tripartitum* Presl; F. Schultz in *Fl. Gall. et Germ. exsicc.* n° 603. — Fleurs blanches très petites, à pétales un peu plus longs que le calice, oblongs, tachés de jaune à l'onglet; réceptacle velu; carpelles à bec très court; fleur. de mai à juillet.

Var. α *fluitans* Gr. God. *loc. cit.* 20. — Tige submergée; feuilles supér. flottantes, peltées, tripartites.

Var. β *terrestris* Gr. God. *loc. cit.* 20. Tiges courtes, croissant hors de l'eau; feuilles supér. tripartites, les infér. en lanières courtes. — Le type et les variétés dans les marais des landes à Sos (A. Capg.) — Commun dans les LANDES et la GIRONDE.

**R. aquatilis** L. et auct. mult. p. p.; St-Am. 229; *R.* (Batrachium) *diversifolius* Schranck *Baier. fl.* II, 103. — Feuilles submergées capillaires, les flottantes longuement pétiolées, divisées en 3-5 lobes réniformes, crénelés ou entiers; fleurs blanches, grandes, à pétales larges, obovales, jaunes à onglet, dépassant le calice; carpelles à bec très court. — Rivières, fossés aquatiques et marais au Passage de Layrac; dans les landes à Boussès, Damazan, Lausseignan (St-Am.); la Gélise à Sos (A. Capg.) — Commun dans les LANDES, la GIRONDE, le TARN-ET-GAR., etc.

Var. β *peltatus* Schranck *loc. cit.* 103, pro specie; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 63; *R. aquatilis* var. *heterophyllus* Boreau *Fl. Cent.* Ed. III, p. 11. — Feuilles flottantes suborbiculaires, en cœur à la base, peltées, à cinq lobes plus ou moins crénelés-dentés; feuilles submergées à lanières divariquées. — Les ruisseaux près de Mézin. (Ch. Duffour.)

Var. γ *cæspitosus* Thuill. *Fl. par.* 279; *R. fluviatilis* var. *cæspitosus* St-Am. 229; *R. diversifolius* var. *succulentus* Rouy et Fouc. *loc. cit.* 63; *R. aquatilis* var. *cœspitosus* Coss. et Germ. *Atl. flor. Par.* 3. — Plante terrestre des lieux asséchés, formant un petit gazon; feuilles très courtes linéraires, toutes multifides et divergentes. — Les marécages desséchés pendant l'eté où il est commun (St-Am.); marais des landes (A. Capg.), et dans tous les départements voisins.

**R. trichophyllus** Chaix in Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 325; Gr. God. I, 23; *R. fluviatilis* St-Am. 229 p. p. — Feuilles toutes à lanières filiformes, multifides; fleurs blanches, de moitié plus petites que dans le *R. aquatilis*, à pétales obovales, cunéiformes, dépassant 1 à 1-$^1/_2$ fois le calice, à onglet jaune; carpelles

Digitized by Google

comprimés sur les cotés, obovales ou renflés, à bec très court; réceptacle conique hérissé. — Plante le plus souvent submergée, polymorphe.

Var. β *capillaceus* Thuill. *Fl. par.* 278; *R. fluviatilis* var. *capillaceus* St-Am. 229; DC. *Fl. franc.* IV, 294. — Feuilles à lanières plus courtes, divergentes, se réunissant en pinceau hors de l'eau, les supér. subsessiles. — Plante hérissée quelquefois. — Le type et la var. dans les étangs, les marais, les fossés aquatiques. — Commun dans le LOT-ET-GAR., les LANDES, le GERS, le TARN-ET-GAR., la GIRONDE, etc.

**R. fluitans** Lamk. *Fl. franc.* III. 184; Gr. God. *loc. cit,* 25, Rouy et Fouc. *loc. cit.* 71; *R. fluviatilis* var. a *peucedanifolius* St-Am. 229; *R. aquatitis* var. *peucedanifolius* DC. *Fl. fr.* IV, 894. — Feuilles toutes submergées, divisées en lanières longues, flottantes et parallèles; fleurs grandes, blanches, à 5-9 pétales larges et obovales; carpelles à bec très court; tiges flottantes.

Var. β *terrestris* Godr. *Monog. Batrach.* 26; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 72. — Plante croissant hors de l'eau, à tiges courtes, à feuilles divisées en 3 lobes linéaires. — Le type et la var. dans les marais, les fossés aquatiques de tout le département et des régions limitrophes.

**R.** (*Flammula*) **lingua** L; Gr. God. *loc. cit.* I. 30; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I 82; F. Schultz *Herb. norm.* numéro 2302. — Racine stolonifère; tige de 8-10 décim., dressée, glabre, fistuleuse; feuilles simples, allongées, lancéolées, aiguës, demi-embrassantes, les submergées cordiformes, ovales; fleurs grandes d'un beau jaune; sépales velus; carpelles comprimés, à bec large, court et persistant. — Fleur. de juin à août. — Les marais de Poulayrès à La Croix-Blanche dans l'arrondissement d'Agen (Ch. Duffour.) — Commun dans le GERS à Condom, Eauze, etc., dans la GIRONDE, les LANDES et l'Ouest (Fouc.)

**R. Flammula** L.; St-Am. 223. — Les marais de Brax, et de Sérignac; Ferrussac près de Puymirol, etc.

Var. β *serratus* DC. *Syst.* I, 247; St-Am. *loc. cit.* — Feuilles toutes dentées. — Avec le type.

Var. γ **angustifolius** Wallr. *Sched.crit.* 289; Rouy et Fouc. p. 83. — Tige grêle, couchée; feuilles plus étroites, petites et lancéolées. — Marais de Ferrussac (Dumolin).

Var. δ *reptans* L. pro specie; St-Am. 223; Rouy et Fouc. *loc.*

Digitized by Google

*cit.* 83. — Tige rampante ; feuilles longuement linéaires. — Marais des landes (St-Am.)

**R.** *(Ranunculastrum)* **flabellatus** Desf. *Flora atl.* I, 438 ; Rouy, Suites à la Flore de Fr. I, 19, et Fouc. *Fl. de Fr.* I, 88 ; Nyman *Consp. fl. Eur.* 8 ; *R. chærophyllos* DC. *Syst.* I, 234, et auct. mult. an Lin. ? ; Timb. in *Pl. Soc. Dauph. exsicc.* nº 2.

Var. *mollis* Freyn apud Willk. et Lge *Prod. flor. hisp.* III, 92 ; J. Hervier *Rech. pl. Loire*, fasc. I, 6 (1885) : « Caulis monanthus, rarius 1-3 florus, infra vel supra medium ramosus, ramis erectis vel ascendentibus, mollis basi villosus, oligophyllus ; folia ambitu pentagonalia, trisecta, lobis obtusis linearibus angustissimis. »

Souche émettant latéralement des rejets courts, terminés par un bourgeon reproducteur, et des tubercules mélangés à des fibres nombreuses ; tiges de 15 à 20 centim., hérissées de poils mous, blanchâtres et étalés, non feuillées, le plus souvent uniflores ; feuilles primordiales petites, ovales, trilobées, détruites au moment de la floraison, les autres toutes radicales multifides, à divisions linéaires, plus ou moins etroites, obtuses.

Hab. les collines sèches des cantons de Fumel et de Tournon, à Baillet et à Monsempron (L. de Bonal, 1838 ; L. Combes) ; Montaigut près de Tournon (Abbé Debelmas.) — Rare dans les départements voisins ; le Lot, le Tarn-et-Gar., à Moissac et à Castelsarrasin (Lag.-Foss.) ; la Dordogne, la Gironde.

*Obs.* L'Abbé Chaboisseau a fait remarqner (Cf. *Bulletin de la Soc. Dauphin.* p. 38) que les échantillons du *R. flabellatus* provenant de la Haute-Garonne et distribués en 1875 par la Société Dauphinoise, appartiennent au *R. chærophyllos* par les feuilles à contour ovale allongé plutôt qu'ovale triangulaire. Il a observé plusieurs fois dans ce dernier, des racines ou mieux des stolons radicants partant de la base des tiges et munis de feuilles obovales entières ou trilobées au sommet. Lorsque ces feuilles persistent sur le pied florifère, celui-ci représente le *R. chærophyllos*. Le *R. flabellatus* Desf. d'Algérie a les carpelles un peu plus courts et leur bec est aussi plus raccourci, l'indumentum plus apprimé (Chaboisseau.)

Dans une notice beaucoup plus récente ayant pour titre : « *Questions de nomenclature — Récentes vicissitudes du Ranunculus chærophyllos*, etc. » (Cf. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, vol. 37e, p. LXXXI — 1890), M. E. Malinvaud expose l'origine et l'état

Digitized by Google

actuel de la question sur cette plante litigieuse ainsi que les réformes proposées. Quelques-uns des caractères spécifiques assignés par Linné à son *R. chærophyllos*, ne se rapporteraient pas à l'espèce connue sous ce nom dans le centre et le midi de la France, mais à une forme voisine austro-orientale, le *R. Aggerii* Bertoloni in *Opusc. scient.* p. 182 (1819), assimilé depuis au *R. peloponesiacus* de Boissier. Cette opinion a paru assez fondée à M. Freyn, l'habile monographe du genre *Ranunculus*, pour que celui-ci ait laissé le nom linnéen de *R. chærophyllos* parmi les synonymes du *R. Aggerii*, et placé le *R. chærophyllos* de la plupart des auteurs, mais non de Linné, dans le groupe du *R. flabellatus* Desf. Il serait donc rationnel de rendre au *R. chærophyllos* Auct. son ancienne autonomie, ainsi que l'a proposé Henri Trimen dans le *Journal of botany*, 2e série, vol. I, 225 (1872).

MM. Rouy et Foucaud ne sont pas du même avis. Pour eux, le *R. chærophyllos* L. est une espèce ambiguë, sur laquelle il sera difficile de se mettre d'accord, et dans ce cas il vaut mieux abandonner un nom qui, d'après la diagnose de Linné, ne peut s'appliquer à la plante française. Aussi adoptent-ils pour celle-ci le terme de *R. flabellatus*, auquel les synonymes donnés par Linné s'appliquent tout aussi bien au *R. Aggerii* qu'au *R. millefoliatus*. Plusieurs botanistes les avaient déjà précédés dans cette manière de voir.

**R. nemorosus** DC. *Syst.* I, 280; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 96; *R. silvaticus* Gr. God. *loc. cit.* I, 33. — Plante polymorphe présentant deux formes dans nos contrées.

Subsp. 1 — **R. Amansii** Jord. (pro spec.) *Diagn. esp. nouv.*, 70; Rouy et Fouc., *loc. cit.*, 97; *R. villosus* St-Am. *Fl. agen.*, 227, tab. 5, non DC.; *R. nemorosus* Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, p. 17; F. Schultz *Herb. norm.*, n° 807 et *Soc. Dauph. exs.*, n° 277. — Racines fibreuses, courtes, épaisses au collet; tiges de 2-5 décim., dressées, rameuses, multiflores, hérissées, à rameaux ouverts; feuilles velues, les radicales palmées, subtripartites à 3-5 lobes profonds, plus ou moins espacés, obovales, dentés, les supérieures en lanières étroites; pétioles velus; fleurs grandes, d'un beau jaune foncé, à pétales ovales-cunéiformes; sépales ovales oblongs, étalés, velus; carpelles lisses, obovales, comprimés, terminés par un bec allongé, courbé au sommet; fleurs de juin à août. — Les bois sablonneux près d'Agen,

Digitized by Google

à Beauregard, Ségougnac (St-Am.); bois de Tuquet (O. Debx.) à Layrac (Ch. Arn.); Fumel (Combes). — Commun dans les départements limitrophes et tout l'Ouest (Fouc.), les Pyrénées centrales (Timb.).

Subsp. 2 — **R. mixtus** Jord. (pro spec.) *Obs. plant. crit. France*, fragm. VII, p. 1-2 et *Diagn. esp. nouv.* 77; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 98; *R. gracilescens* Gren. et Mart. in *Herb. mus. Par.*; F. Schultz *Herb. norm.*, n° 807. — Plante grêle, ayant l'aspect de la précédente, mais à tiges plus courtes, de 10 à 20 cent., brièvement stolonifères à la base, à rameaux peu nombreux uniflores, à pédoncules sillonnés, couverts ainsi que les feuilles de poils étalés ou apprimés; feuilles radicales orbiculaires cordées, palmatiséquées, à segments obovales-rhombés, 3-5 fides et à divisions lobées-dentées; feuilles supér. en lanières linéaires, entières; fleurs de grandeur médiocre, d'un jaune pâle; carpelles lenticulaires, comprimés, lisses, à bec un peu crochu au sommet. — Lieux sablonneux et graviers de la Garonne à Boë, Beauregard, près d'Agen (Et^ne. Debeaux); Agen (Rouy). — Le *R. mixtus* a été signalé encore à Lyon, dans la Haute-Savoie, les Cévennes, les Corbières, les Pyrénées-Orientales.

**R. reptabundus** Jord. (pro spec.) *Diagn. esp. nouv.*, 83; Jord. et Four. *Icon.* I, 25; *R. repens* var. *prostratus* Poir. *Dict.* VI, 113; St-Am., p. 227. — Aspect du *R. repens*, mais beaucoup plus grêle; tiges couchées, à rejets rampants et radicants, mollement velus; feuilles à lobes plus étroits et plus profonds; fleurs terminales. — Coteaux secs dans les vignes; à Agen, etc.

**R. auricomus** L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 101; var. α *communis* Soyer-Willemet, *Obs. sur quelques plant. de Fr.* (1828), p. 14. — Feuilles radicales pétiolées, cordées-réniformes, crénelées ou 3-5 lobées, à lobes incisés-dentés, les caulinaires sessiles, digitées, à 3-7 lobes linéaires ou cunéiformes, entiers; fleurs d'un jaune vif; carpelles velus; tige submultiflore. — Lieux frais et ombragés, dans la garenne de Nérac, où il a été récolté en juin 1826 par Duffourt dit Dorzeli, pharmacien à Astaffort; les bois à Labarthe, près Montflanquin (Dumolin.). — Rare dans le GERS (Dupuy); les LANDES (Thore); la GIRONDE (Fouc.); le TARN-ET-GARONNE (Lag.-Foss.).

Digitized by Google

**R. acer** L. et auct. mult.; St-Am., 228. — Plante variable, comprenant les trois formes ci-après :

Subsp. 1 — **R. Borœanus** Jord. *Obs. pl. crit. ou nouv.*, fragm. VI, p. 19 et *Diag. esp. nouv.*, 71; *R. acris* var. *multifidus* DC. *Syst. veg.* I, 278; *R. acris* var. *dissectus* St-Am. 228. — Souche courte, très fibreuse; tiges de 3-8 décim., dressées, fistuleuses, glabres dans le bas, pubescentes vers le sommet; feuilles d'un vert foncé, les infér. longuement pétiolées, profondément décomposées en lanières étroites, nombreuses, dentées à dents aiguës, toutes couvertes de poils fins appliqués; carpelles obovales-arrondis, comprimés, lisses, fortement bordés, à bec droit, court, onciné au sommet; fleur. de mai à septembre. — Les prairies du Lot-et-Garonne où il est commun, ainsi que dans tout l'Ouest.

Subsp. 2 — **R. Steveni** Andrz. (pro spec.) apud Besser *Cat. plant. Volhyn.*, 22; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 15; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 103; *R. acris* Jord. *Obs. pl. crit.* fragm. VI, p. 15 non L.; *R. polyanthemos* St-Am., 228 non L. — Souche à rhizome allongé, oblique ou horizontal, hérissé en dessus de poils courts et roussâtres, et muni en dessous de fibres nombreuses; feuilles infér. longement pétiolées, velues-soyeuses, dressées, de 3-8 décim., découpées en 3-5 lobes profonds, trifides, cunéiformes, écartés, incisés-dentés à dents aiguës, les supér. divisées en trois segments linéaires; fleurs d'un jaune clair; pétales obovales; carpelles ovales-arrondis, comprimés, lisses, à bec court, un peu recourbé au sommet; fleur. de mai à septembre (*Bor.*). — Prairies dans la plaine de la Garonne; Agen (St-Am., Etne Debx.).

D'après Boreau, le *R. Steveni* à fleurs pleines est cultivé dans les jardins à Angers, sous le nom de *Bouton d'or*. J'ai lieu de penser que le *R. polyanthemos* de la flore agenaise non Linné, dont une forme à fleurs pleines est également connue à Agen sous le même nom de *Bouton d'or*, doit se rapporter au *R. Steveni*, et non au *R. polyanthemos* L. qui n'est pas une espèce française.

Subsp. 3 — **R. Friesianus** Jord. *Obs. pl. crit.* fragm. VI, p. 17; Bor. *Fl. Cent. loc. cit.*, 16; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 103; *R. nemorivagus* Jord. *Diag. esp. nouv.* 74. — Souche oblique, épaisse, couverte de poils jaunâtres; tiges droites, fistuleuses, de 6-10 décim., rameuses au sommet, à rameaux étalés, multiflores; feuilles infér. longuement pétiolées, à 3-5 lobes ovales-

Digitized by Google

rhomboïdes, incisés-dentés, les supér. presque sessiles, à segments étroits, toutes mollement velues en dessus et couvertes en dessous de nombreux poils blancs et soyeux ; carpelles obovales-arrondis, comprimés, terminés par un bec court et crochu ; fleurs d'un beau jaune, de mai à juillet. — Les prairies humides et les fossés aquatiques dans la plaine de la Garonne ; Agen (Et^ne Debx.) ; prairies des landes à Sos (A. Capg.) — Commun dans tous les départements limitrophes, le centre de la France (Bor.), les Pyrén.-Orient. (O. Debx.).

**R. bulbosus** L. et auct.; St-Am., p. 226. — Cette ancienne espèce linnéenne est représentée dans nos contrées par les formes ou variétés suivantes :

Var. α *R. bulbifer* Jord. (pro spec.) *Diagn. esp. nouv.*, 80. — Racine grosse, bulbiforme; feuilles grandes trilobées, souvent maculées de blanc, velues ou pubescentes; carpelles arrondis, à bec très court. — Lieux secs des coteaux,et les vignes des terrains argilo-calcaires à Agen, etc.

On rencontre parfois une variété à tiges naines, hautes de 7 à 9 centim. au plus (*R. bulbosus*) var. *parvus* St-Am., 227 et var. *parvulus* Coss. et Germ. *Fl. env. Par.*, 14.

Var. β *R. sparsipilus* Jord. (pro spec.) *Diagn.*, 80; *R. bulbosus* var. α *linnœanus* St-Am. *loc. cit.*, 105. — Tige peu élevée, couverte ainsi que les feuilles d'une pubescence éparse, apprimée; feuilles d'un vert foncé, ternées, et à foliole médiane pétiolulée. — Prairies humides, bords des fossés, etc.

Var. γ *R. dissectus* Babey *Fl. jurass.* (pro variet.); Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 105 ; *R. bulbosus* var. *angustifolius* St-Am. 227. — Souche grosse bulbiforme ; tige robuste, dressée ; feuilles grandes, trilobées, à lanières linéaires. — Mêmes stations que le précédent.

**R. Sardous** Crantz *Stirp. aust.* I, 84 (1863); Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 107 ; A. Gras, *Sur la synonymie d'une esp. de Ranunculus* in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, 324 (1862) ; *R. hirsutus* Curt. *Fl. lond.*, fasc. II (1777) ; *R. philonotis* Ehrh. *Beitr.* II, 145 (1788); St-Am., 226.

Var. α *hirsutus* Curtis ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* — Tiges, feuilles et calices velus-hérissés ; carpelles arrondis, chagrinés ou tuberculeux.

Var. β *intermedius* Poir. *Dict. enc.* VI. 116; St-Am., 226;



Digitized by Google

*R. angulatus* Presl *Delic. prag.*, p. 7. —Tiges moins rameuses, glabres ainsi que les feuilles; carpelles lisses.

Var. γ *parvulus* L. *Mant.*, 79 (pro spec.); St-Am., 226. — Tiges naines, uni ou biflores; carpelles lisses ou tuberculeux.

Hab. le type dans les terrains frais ou cultivés, les bords des fossés; les var. β et γ dans les terres sablonneuses, les landes St-Am.).

**R. muricatus** L.; Gr. God. *loc. cit.* I, 38; C. Billot *Flor. Gall. et Germ. exs.*, nº 705. — Plante annuelle, d'origine adventice, et qui s'est montrée en abondance de 1840 à 1860, aux bords des fossés longeant la route départementale d'Agen à Cahors, près de la promenade de la Porte-du-Pin à Agen. Nous l'avons récoltée, mon père et moi, pendant vingt années successives et l'avons distribuée à quelques Sociétés d'échanges, sans porter aucune atteinte à son abondance dans cette unique localité.

Le *R. muricatus*, qui a dû disparaître, lors de la création du square actuel de la Porte-du-Pin, est fréquent sur le littoral de la Méditerranée. Il se retrouve aussi dans l'Ouest, aux îles de Ré et d'Oléron (Fouc.), à Biarritz (Sibuet), et à Vienne dans l'Isère (Gr. God.).

**Ficaria verna** Huds. *Fl. Angl.*, 214 (1762); *F. ranunculoides* Roth *Tent. fl. Germ.* I, 214; Mœnch *Meth.*, 215: *R. ficaria* L.; St-Am., 225; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 72. — Les prairies, les bois frais, les champs cultivés; partout.

**Helleborus occidentalis** Reuter *Cat. gr. jard. de Genève* (pro spec.) 1867; *H. viridis* var. *occidentalis* Rouy et Fouc. *loc. cit.* 117; *H. viridis* St-Am. 222, non L. — Se distingue de l'*H. viridis* par ses feuilles radicales à segments lancéolés, à dents profondes et irrégulières et non à segments oblongs-lancéolés et à dents fines et régulières, par sa pubescence nulle à la base des segments, par les sépales ovales ou ovales-oblongs, plus ou moins atténués à la base, verdâtres et non larges, suborbiculaires (*Rouy et Fouc.*) — Les bois humides, et les bords des ruisseaux à Lécussan, au vallon de Naux, près d'Agen; Pont de Lauret, près Libos (Combes); ruisseau la Monesse, près de Clausade, dans le canton de Penne (L. de Bon.); St-Nazaire.

D'après Reuter, l'*Helleborus viridis* des auteurs anciens, renfermerait deux espèces dont l'une, l'*H. occidentalis*, est com-

Digitized by Google

mune dans l'Ouest. Le type *H. viridis* serait étranger à la France.

**Nigella gallica** Jord. *Pug. pl. nov.*, p. 3; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 121; *N. hispanica* var. *parviflora* Cosson, *Not. pl. crit. Esp.*, 49; *N. hispanica* St-Am. *loc. cit.* et mult. auct. pro parte non L. et *N. arvensis* St-Am., 221 non L.; *Soc. Dauph. exs.*, n° 7 *bis* (1874). — Se distingue du *N. hispanica* L. par ses fleurs plus petites (2-3 centim., de diamètre), d'un bleu pâle, par ses feuilles à lanières plus courtes, ses follicules glabres ainsi que toute la plante, mais légèrement glanduleuses. — Champs sablonneux du vallon de Naux (St-Am.); champs des landes à Sos (A. Capg.); Layrac (Ch. Arn.): entre Lasfargues et le moulin de Marsac, dans le canton de Preyssas (Dr L. Ambl.); vallée de la Baïse (Chaub.). — Bouloc, près de Lauzerte et vallée de la Séoûne dans le TARN-ET-GAR. (Dumolin); C. dans le GERS (Ab. Dup.).

*Obs.* Quelques échantillons du *N. gallica* m'ont été communiqués par J. B. Dumolin, sous le nom de *N. arvensis* L. Ceux-ci provenaient de Bouloc près de Lauzerte, localité citée par Saint-Amans pour son *N. arvensis*. D'après Lagrèze-Fossat, cette dernière espèce n'existe pas dans le midi de la France, et doit être rayée de la flore de notre région, ainsi que le *N. sativa* qui est rarement cultivé dans les jardins. Le vrai *N. arvensis* L. diffère du *N. gallica* par ses capsules lisses, non ridées en travers, à 3 nervures continues jusqu'à la base, et surtout par ses graines plus petites, noires, et granuleuses-scabres (Lag.-Foss.)

**Delphinium Consolida** L.; St-Am 219. — Champs de la plaine de la Garonne (St-Am.); vallée du Lot à Libos, Saint-Vite, Césérac, Montayral près de Fumel (L. de Bon.) — Commun à Moissac, Lauzerte, etc. (Lag.-Fossat); dans le GERS (Dup.); à La Réole dans la GIRONDE (Laterr.)

**D. pubescens** DC. *Fl franç.* V, 641; Noulet *Suppl. fl. bass. sous-pyrén.*; *D. consolida* var. Chaub. in *Ann. sc. d'observ.* (1830); *D. Ajacis* St-Am. 219; Bory et Chaub. *Bot. expéd. Mor.* 150 non L. p. p. — Tiges annuelles, dressées, de 2-3 décim., pubescentes dans le bas, glanduleuses dans le haut, rameuses et à rameaux peu divariqués; feuilles multifides, à segments linéaires, pubescents; fleurs 5-8, d'un bleu clair, en une panicule allongée, et à pédicelles épais plus longs que les bractées; capsule grosse, pubescente; fleur. en juillet et août.

Digitized by Google

— Champs après la moisson, dans les plaines de la Garonne et du Lot. — Quelques unes des localités citées par St-Amans pour l'habitat du *D. Ajacis*, se rapportent sans aucun doute au *D. pubescens*. Celui-ci abonde dans le GERS (Dupuy), et la HAUTE-GAR. à Toulouse (Noulet.)

**D. Ajacis** L.; St-Am. 219 pro parte; Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 10. — Tiges droites, rameuses et à rameaux dressés; feuilles multifides à lobes courts, linéaires, presque glabres; fleurs en épis serrés et à pédicelles ne dépassant pas la longueur des bractées; capsules grosses, légèrement pubescentes; — Terres sablonneuses des rives du Lot, entre Libos et Fumel (Combes, L. de Bon.); sables et graviers de la Garonne, où il est apporté par les crues du fleuve à Agen, Malause, Valence (Lag.-Foss.) — Les LANDES (E. Perris), la GIRONDE (L. Motel. Fouc.); la DORDOGNE (Ch. Des Moul.)

*Obs.* Le *D. Ajacis* L. que tout le monde connait du nom de *Pied d'alouette*, est cultivé avec le *D. orientale* dans presque tous les jardins, et se reproduit parfois sur les décombres, autour des villages. On l'observe à l'état spontané dans l'Ouest, depuis le Finistère jusque dans les Basses-Pyrénées. Le *D. orientale* L. ou *Pied d'allouette nain*, qui s'échappe aussi des jardins, diffère du *D. Ajacis* par ses tiges plus courtes et plus rameuses, par ses bractées plus courtes que les pédicelles, par son style de moitié plus long et par sa pubescence non entremêlée de poils longs et glanduleux à leur base. La description du *D. Ajacis* de la flore agenaise semble se rapporter au *D. orientale*, mais les localités citées sont en partie celles du *D. pubescens*, espèce fréquente dans le GERS et la vallée de la Garonne aux environs de Toulouse (Noulet.)

**D. Verdunense** Balbis *Cat. hort. Taur.* 31 (1813); *D. cardiopetalum* DC..*Syst.* I, 347 (1818); Puel et Maille *Herb. fl. loc.*, numéro 201 (1856); *D. Garumnæ* Lapeyr. *Hist. abr. pyr.* (1814); *D. peregrinum* St-Am. 219; Puel *Cat. pl. Lot*, 122 et Auct. mult. non L.; Puel *Rev. fl. Lot* in *Bull. Soc. bot. Fr.* vol. VII. — Espèce confondue par plusieurs floristes méridionaux et même par Grenier et Godron avec le *D. peregrinum* L. du sud de l'Europe (Italie, Sicile, Malte, Espagne). Elle se distingue de ce dernier par ses fleurs en grappes denses et non plus ou moins lâches, par le limbe des pétales latéraux cordé-orbiculaire, 3 fois plus court que l'onglet et non atténué vers la base, et une fois seulement

Digitized by Google

plus court que l'onglet. Dans le *D. peregrinum*, les deux pétales inférieurs, ceux que les botanistes-descripteurs nomment *sépales accessoires* ont le limbe cunéiforme avec le sommet large, apiculé. — Les champs de blé dans la plaine de la Garonne, Agen, Bon-Encontre, Monbran (St-Am.); au Passage d'Agen, Monbusc, Dolmayrac (O. Debx.); Sérignac, St-Hilaire (E. de Pom.); Hautefage, dans le Haut-Agenais (A. Guillon.)

*Obs.* Le nom de *D. Verdunense* a été donné le premier par Balbis, en 1813, pour un *Delphinium* récolté par le botaniste-voyageur Eméric (de Castellane) à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Gar.), et dont le jardin botanique de Turin avait reçu quelques graines à cette époque. C'est la même plante, nommée plus tard *D. Garumnæ* par Lapeyrouse, qui fut confondue par Loiseleur, dans sa *Flora gallica* (1re Edit,), avec le *D. peregrinum*, et que De Candolle décrivit à nouveau en 1818, sous le nom de *D. cardiopetalum*. Le *D. Verdunense* ne paraît pas s'éloigner de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France. Il a été signalé, en effet, dans les départements ci-après : Gironde, Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Charente, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn, Ariège, Aude et Pyrénées-Orientales.

## NYMPHÉACÉES

**Nuphar luteum** Sibth. et Smith *Prod. fl. Græc.* I, 301; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 149; *Nymphæa lutea* L.; St-Am. 219. — Mares et étangs des Landes à Sos (A. Capg.); les rivières l'Auvignon à Bruch, Laurone au-dessous de Gimbrède près d'Astaffort, le Drot, etc. (St-Am.); St-Pierre de Lévignac (Portier); mares à Estillac et Ségougnac, où il a été naturalisé (L. de Brondeau); la Lède et les étangs de Biron (Combes, L. de Bon.); la Sère près de Saint-Nicolas (Abbé Dubon).

## PAPAVÉRACÉES

**Papaver Rhæas** L.; St-Am. 214. — Plusieurs formes décrites par M. Jordan et par Timbal-Lagrave sont répandues dans le Sud-Ouest. Celles qui se rencontrent le plus fréquemment dans notre région sont les trois suivantes, toutes confondues sous le nom spécifique de *P. Rhæas*.

I. **P. insignitum** Jord. (pro specie) *Diag. esp. nouv.* 94;

Digitized by Google

Rouy et Fouc. *loc. cit.* 154. — Feuilles profondément pinnatipartites, à lobes pinnatifides, le terminal très allongé; fleurs grandes, d'un rouge vif; capsule subglobuleuse ou largement ovale, atténuée à la base. — Les moissons.

II. **P. intermedium** Beck in Reichb. *Flor. excurs.* 601; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 154; *P. Dodonæi* Timb. *Précis d'herb. à Toulouse en 1870* et in *Bull. Soc. hist. nat. Toul.* IV. 161; *P. Rhæas* L. et Auct. pro parte. — Fleurs grandes à boutons ovoïdes, elliptiques-obtus; sépales hérissés de gros poils appliqués; pétales plus larges que longs avec une tache noire à la base et bordée de blanc; étamines à filets d'un pourpre noir; anthères de même couleur, ovales obtuses, à pollen cendré; capsules ovoïdes ou ovales, un peu atténuées à la base. — Moissons des terrains sablonneux, dans la plaine de la Garonne. — Se rencontre rarement à fleurs blanches à Toulouse (Dr G. Debeaux).

III. **P. erraticum** Jord. (pro specie) *Diag. esp. nouv.* 96; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 155; *P. Fuchsii* Timb. *loc. cit. ut supra*; *P. Rhæas* L. et Auct. p. p. — Feuilles infér. en rosette, pinnatipartites à lobes inégalement dentés, le terminal grand et régulièrement denté; fleurs très grandes, d'un beau rouge, à bouton elliptique, atténué au sommet; sépales hérissés de poils fins, moins appliqués que dans le *P. intermedium;* pétales réniformes, atténués en onglet, maculés ou non à la base d'une tache violacée; étamines à filets jaunes; anthères d'un brun jaunâtre et à pollen cendré-jaunâtre. — Plante généralement robuste. — Les moissons et les champs sablonneux.

**Glaucium flavum** Crantz *Stirp. aust.* II, 141 (1769); *G. luteum* Scop. *Fl. carn.* I, 369 (1772); *Chelidonium glaucium* L.; St-Am. 214, var. *glabratum* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 874. — Tiges et feuilles glabres; capsule lisse. — Les sables et les graviers de la Garonne à Agen. où il est rare; à Malause et Valence dans le Tarn-et-Gar. (Chaub.); sables de la Baïse à Nérac (St.-Am.); St-Pierre de Lévignac (Portier). — Commun dans l'Ouest (Fouc.).

## FUMARIACÉES

**Fumaria officinalis** L.; S.-Am. 281, var. α *genuina*. — Fleurs petites, rosées ou purpurines, d'un pourpre foncé au sommet, en grappes denses; silicules subglobuleuses, tronquées,

Digitized by Google

un peu émarginées au sommet et très légèrement ridées. — Champs des terrains argileux ou sablonneux.

Var. β *media* Rouy et Fouc. *loc. cit.* 177; *F. media* Lois. *Fl. gall. Suppl.* II, 101; St-Am. 282; *F. officinalis* var. *scandens* Lamotte *Prod. fl. plat. cent.* 69; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 98; *F. officinalis* var. *volubilis* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 28. — Plante glauque, à tiges et rameaux allongés, diffus, plus faibles que dans le type; feuilles à segments un peu plus larges; les supérieures à pétioles volubiles; fleurs d'un rose plus pâle, en grappes lâches; silicules légèrement tuberculeuses — Champs cultivés à Monbran, Libos, Monsempron, Fumel (Combes).

**F. parviflora** Lamk. *Dict. enc.* II. 567; St-Am. 282; *F. parviflora* var. *glauca* Clavaud *Fl. de la Gir.* 52; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 182; *F. glauca* Jord. (pro specie) *Pug. pl. nov.* 8. — Plante diffuse, non grimpante, très glauque; feuilles 2-3 pinnatiséquées à segments étroits, linéaires, canaliculés; fleurs blanches ou purpurines, d'un pourpre noir au sommet, en grappes serrées; silicules globuleuses, aiguës au sommet, ridées-granuleuses. — Mur de soutènement de la route entre Fumel et Condat (Dr L. Ambl.); bords du Lot à Libos et Cézérac (L. de Bon.); Yot près St-Maurin (Ch. Arn.) — Tarn-et-Gar. à Lauzerte (Dum.), Montaigu (Bouyssou), Moissac (Lag.-Foss.).

**F. Vaillantii** Lois. *Not.* 102; Gr. God. *loc. cit.* I, 69; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 180; *F. parviflora* var. *Vaillantii* St-Am. 287; Chaub. *Fl. ined. bass. Gar.* — Se distingue du *F. parviflora* auquel il avait été réuni comme variété par St-Amans et Chaubard, par ses tiges de 2-5 décim., rameuses et à rameaux dressés, par ses feuilles 2-3 pinnatiséquées, à lobes planes linéaires, par ses fleurs plus petites rosées, en grappes courtes, par les sépales très petits, plus étroits que le pédicelle et 8-10 fois plus courts que la corolle, par sa silicule arrondie au sommet chagrinée, un peu mucronulée; fleurs blanches avec une tache pourprée au sommet. — Prairie près du moulin de la Salève à Agen (St-Am,). — Gers à Lectoure (Dup.); R. dans le Tarn-et-Gar. (Lag.-Foss.).

## CRUCIFÈRES

**Barbarea vulgaris** R. Brown apud Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2e, p. 109; *Erysimum barbarea* L.; St.-Am. 268 — Feuilles radicales et les infér. lyrées à lobe terminal grand, arrondi, plus

Digitized by Google

ou moins cordé à la base, les caulinaires amplexicaules, auriculées, lyrées-pinnatipartites, les supér. obovales, incisées, dentées ou presque entières; fleurs assez grandes, en grappes denses; siliques épaisses, écartées, dressées, puis étalées, apiculées au sommet par le style court (2-3 mm.) et persistant. — Plante à saveur nauséeuse. — Bords des ruisseaux, des fossés aquatiques; c. partout.

**B. rivularis** Mart. Don. *Fl. du Tarn*, 44; *B. stricta* Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e. 89 non Andr. nec Fries; *B. vulgaris*, var. *stricta* Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 23. — Se distingue de l'espèce précédente par les lobes latéraux des feuilles radicales souvent très petits, par les feuilles caulinaires lyrées, incisées à la base, les supér. obovales, sinuées-dentées, par les fleurs plus petites, et les siliques dressées, appliquées contre la tige. — Lieux humides, bords des ruisseaux, souvent avec le type, à Brax, Goulard, Pommaret (E. de Pom. O. Debx.). — C. dans les Landes, la Gironde, le Tarn-et-Gar.

**B. arcuata** Reichb. *Fl. excurs.* 683; Gr. God. *loc. cit.* I, Rouy et Fouc. *loc. cit.* 198; *B. vulgaris* var. *arcuata* Lag.-Foss. *loc. cit.* 23. — Tiges ordinairement solitaires; feuilles comme dans le type *B. vulgaris;* fleurs grandes en grappes plus ou moins lâches; siliques grêles, écartées, puis étalées-dressées à la maturité et à pédicelles étalés. — Bords des eaux près de Castelsarrasin dans le Tarn-et-Gar. (Lag.-Foss.). — Espèce à rechercher dans le Lot-et-Garonne.

**B. intermedia** Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, p. 40; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 200; C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exsicc.* n° 2614; Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* n° 1874. — Tige triquètre, dressée, de 3-6 décim.; feuilles radicales étalées, pinnatiséquées, à folioles ovales-oblongues, les supér. auriculées à la base, pinnatifides à lobes oblongs ou linéaires, le terminal beaucoup plus grand; siliques courtes, bosselées, dressées-appliquées en une grappe étroite; fleurs en avril et mai. — Plante à saveur amère. — Bois frais et sablonneux, à Pommaret dans la commune de Sainte-Colombe (E. de Pom.). — Les Landes, la Gironde (Fouc.).

**B. præcox** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* 109; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 202; *B. patula* Fries; Gr. God. *loc. cit.* I, 912: *Erysimum præcox* Smith *Fl. brit.* II, 707; St-Am. 268. Vulgt. *Roquette.* — Tiges anguleuses; feuilles infér. lyrées, les supér. pinnatifides, à lobes linéaires entiers, le terminal ovale-arrondi,

Digitized by Google

beaucoup plus grand; fleurs grandes d'un jaune pâle, en une grappe très lâche; siliques allongées, espacées, longues de 4-5 centim., dressées, terminées par une pointe très courte. — Plante à saveur agréable, piquante, rappelant celle du cresson de fontaine et fleurissant d'avril à septembre. — Cultivée dans une foule de jardins potagers, où il se reproduit spontanément; sables de la Garonne, à Riols près d'Agen (St-Am.) — C. dans le GERS, les LANDES, la DORDOGNE, le TARN-ET-GAR. etc.

Var β **longisiliqua** Jord. (pro specie) *Diagn. esp. nouv.* 103. — Forme du *B. præcox* à fleurs grandes, d'un jaune pâle, à feuilles d'un vert moins foncé, à lobes latéraux, peu nombreux, et à siliques étalées, ou étalées-dressées, longues de 4-5 centim. — Naturalisé dans mon jardin à Agen, ou il se reproduit de lui-même depuis plus de trente ans.

**Nasturtium officinale** R. Brown ap. Ait. *Hort Kew.* IV, p. 109; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 204; *Sisymbrium nasturtium* L.; St-Am., 265. — Les ruisseaux, les fossés aquatiques. — Partout.

**N. asperum** Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 26; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 205; *Sisymbrium asperum* L.; St-Am. 267. — Marais, bords des eaux à Monplaisir et à Monsempron (L. de Bon., Combes); Tournon (St-Am.); graviers de la Garonne. — GIR. à Langon (Dur.); LANDES à St-Sever (Léon Duf.); TARN-ET-GAR. à Moissac (Lag.-Foss.); LOT entre Thémines et Flaujat (E. Malinvd.)

**N. silvestre** R. Brown ap. Ait. *loc. cit.* IV. 110; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 206; *Sisymbrium silvestre* Lin. *Spec.* non in *Herb.* ex Chaub.; St-Am. 265. — Prairies et fossés humides de **la plaine** de la Garonne et du Lot; **très commun.**

*Obs.* Dans la *Flore du Tarn-et-Garonne* p. 20, Lagrèze-Fossat, s'appuyant sur une note manuscrite de Chaubard, réunit sous le même nom de *Nasturtium tenuifolium* les *N. silvestre* R. Brown et *S. tenuifolium* Lin. *Mant.* et Lin. *Spec.*, mais non de l'herbier de Linné, lequel est une autre plante. Chaubard dit en effet, que le *S. tenuifolium* Lin. qui, aux termes du *Species* a des siliques courtes, des feuilles 2-3 fois pinnatifides dans le bas et simplement pinnatifides dans le haut, ainsi que des tiges rameuses, se rapporte au *S. silvestre* Smith non L., tandis que l'espèce désignée par Linné dans son *Mantissa* p. 427, du nom de *S. monense*, serait identique au *S. tenuifolium* Sm. (*Diplotaxis tenuifolia* DC.). Il y aurait, ajoute Chaubard, une contra-

Digitized by Google

diction évidente sur le *S. tenuifolium*, entre l'herbier et le *Species* de Linné, et c'est pour ce motif qu'il a cru devoir réunir le *Nasturtium tenuifolium* L. Spec. au *N. silvestre*, réservant le nom de *S. monense* L. au *S. tenuifolium* conservé dans l'herbier du même auteur.

**N. anceps** DC. *Prod.* I, 137 non Reichb. ; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, p. 38 ; *Sisymbrium anceps* Wahlenbg. *Fl. upsal.*, 223 ; *N. silvestri* × *amphibium* Rouy et Fouc. *loc. cit.* 207. — Voisin du *N. silvestre*, mais plus robuste ; feuilles glabres, plus grandes et plus régulièrement pinnatipartites, à pétioles auriculés ; fleurs d'un jaune plus foncé, style plus allongé ; siliques linéaires-oblongues ascendantes, un peu renflées au sommet, plus courtes que les pédoncules. — Saussaies des rives de la Garonne à Boë près d'Agen (Et. Debx.) — Hybride des *N. silvestre* et *Roripa amphibia*, au milieu desquels il ne se rencontre que rarement.

**Roripa nasturtioides** Spach *Hist. vég.* VI, 506 ; Gren. God. *loc. cit.* I, 126 ; *Nasturtium palustre* DC. *Syst. veg.* II, 191 ; *Sisymbrium palustre* DC. *Fl. fr.* IV, 662 ; St-Am. 265. — Les graviers et les sables humides aux bords de la Garonne ; commun à Agen ; rives du Lot à Fumel (Combes).

**R. pyrenaica** Spach *loc. cit.* VI, 508 ; *Nasturtium pyrenaicum* R. Brown *loc. cit.* IV, 110 ; *Sisymbrium pyrenaicum* L. ; St-Am. 266. — Sables et champs cultivés des landes, à Sos (A. Capg.) ; Fargues et Casteljaloux (St-Am.)

**R. amphibia** Besser *Enum. pl. Volhyn.* ; Gr. God. *loc. cit.* I, 126 ; *Sisymbrium amphibium* L. ; St-Am. 266. — Les fossés aquatiques des plaines du Lot et de la Garonne. Com.

**Arabis perfoliata** Lamk. *Dict. enc.* I, 219 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 210 ; *Turritis glabra* L. ; St-Am. 270. — Bois et sables des landes. R.

**A. hirsuta** Scop. *Fl. carn.* Ed 2e, II, 30 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 215 ; *Turritis hirsuta* L. ; St-Am. 270. — Bois des coteaux calcaires à Cambes (St-Am.) ; à Combebonnet près Beauville (Dumol.) ; rochers du Lot au Moulinet près de Fumel, Condat (L. de Bon.), Monsempron (Combes) ; coteau de St-Hilaire près d'Agen (E. de Pom.) — C. dans le Lot (Puel).

**A. sagittata** DC. *Fl. fr.* V, 592 ; *A. hirsuta* var. *sagittifolia* Moris ; *A. hirsuta* var. *sagittata* Burnat *Fl. Alp.-Marit.* I, 98 ;

Digitized by Google

*Turritis hirsuta* var. β *sagittata* St-Am. 270. — Mêmes stations que le précédent. Rochers des bords du Lot à Penne, Libos (St-Am.).

**A. turrita** L. ; St-Am. 270. — Ferrié près de Lustrac (L. de Bon.) ; ruines d'une ancienne église à Laurenque près de Monflanquin (Dr L. Ambl. mai 1868). — Commun à Cahors dans le LOT, le CANTAL, etc.

**Cardamine amara** L. ; Gr. God. *loc. cit.* I, 108 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 235 ; *Soc. Dauph. exs.* n° 2758. — Port et faciès d'un *C. pratensis*, dont il diffère par ses feuilles toutes à folioles larges, ovales, dentées ou crénelées, la terminale plus grande que les latérales, par ses fleurs blanches, ses anthères violacées, et ses étamines ne dépassant pas la corolle, par ses siliques grêles, un peu bosselées ; fl. en mai. — Bords des ruisseaux, la Gélise à Mézin (Dr Ambl. et E. de Pomm. 1850). — Espèce non encore indiquée dans le Sud-Ouest.

**C. impatiens** L. ; St-Am. 264. — Sables et graviers des rives de la Garonne (St-Am.) ; sous l'hôpital St-Jacques et à Boë près d'Agen (O. Debx.) ; St-Hilaire et Colayrac (E. de Pomm.) ; St-Pierre de Lévignac (Portier.) — Le GERS à Condom (Dup.) ; les LANDES à St-Sever, Mont-de-Marsan (Perris) ; la GIR. (Fouc.) ; le TARN-ET-GAR. (Lag-Foss.) ; la DORDOGNE à Lanquais (Ch. des Moul.)

**C. hirsuta** L. ; St-Am. 265.

Var. α *puberula* Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 238. — Plante plus ou moins hérissée à la base, à feuilles, pétioles et siliques pubescents. — C. au bord des chemins, sur les vieux murs, etc.

Var β **glabrescens** O. Debx. in *Herb.* (1850) ; *C. hirsuta* var. *laxa* Rouy et Fouc. *loc. cit.* ; *C. hirsuta* var. *umbrosa* Lec. et Lam. *Cat.* p. 64. — Semblable à la var α, mais tout à fait glabre, à tiges grêles, plus allongées, flexueuses, à feuilles peu nombreuses, espacées, et à siliques lâches. — Les landes humides à Sos, Espéroux près de Houga (A. Capg.) — Le GERS à Auch (A. Irat).

**C. silvatica** Link et Hoffmg. *Phyt. Blœtt.* VII, 50 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 109 ; *C. hirsuta* var. *silvatica* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 108 ; *C. hirsuta* var. *nasturtifolia* Thuill. *Fl. Par.* 330 ; St-Am. 264.

Var. α *genuina* G. God. *loc. cit.* — Plante glabre ; tiges grêles, dressées, de 10-20 centim., souvent radicantes à la base ; feuilles radicales en rosette, les caulinaires 5-10 lobées à folioles ovales,

Digitized by Google

allongées, entières et dentées; fleurs blanches, en grappe courte, lâche, peu fournie; siliques courtes, dressées ou étalées-dressées; fl. d'avril à juin. — Prairies marécageuses à Agen (St-Am.); Ladignac-sur-Lot (Ch. Duff.); env. de Sos (A. Capgr.) — Le GERS (Dup.), les LANDES à Dax, St-Sever, etc.; la GIRONDE (Motelay.)

**Erophila vulgaris** DC. *Syst.* II, 356; *Draba verna* L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 220; St-Am. 259 pro parte. — Plusieurs formes bien distinctes ont été séparées par M. Jordan de l'ancien *D. verna*, et sont décrites par lui dans ses *Diagnoses d'espèces nouvelles*. Quelques-unes de celles-ci doivent se rencontrer sans aucun doute dans nos contrées. Aussi, j'appelle l'attention de tous les botanistes sur ce groupe de l'*E. verna*, car, ainsi que le dit M. Jordan (*loc. cit.* p. 215), il n'existe pas de lieu qui ne puisse fournir plusieurs formes à l'observateur. Celles-ci deviendront un sujet d'études fort intéressantes, et pourront servir à des expériences de culture très faciles à faire, et qui démontreront l'invariabilité de leurs caractères spécifiques (Jord.)

**Malcolmia africana** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2e, IV, 121; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 8; *Hesperis africana* L. — Tiges annuelles, dressées, de 1-3 décim., rameuses à rameaux étalés, rudes; feuilles lancéolées-aiguës, rugueuses, irrégulièrement sinuées-dentées, les infér. pétiolées; fleurs petites, violettes, à pétales oblongs; styles courts, de 1-2 mmèt.; siliques toruleuses grêles, hérissés de poils raides, étalés. — Les champs sablonneux des rives du Lot, à Sainte-Livrade, où très probablement il est d'origine adventice (Dr Couyba).

**Sisymbrium polyceratium** L.; Puel, *Cat. plant. Lot*, 152; St-Am. 266. — Lieux secs et incultes, à St-Hilaire près d'Agen (St-Am.); coteaux de Fumel, Condat, Monsempron (L. de Bon. Chaub. Dr Ambl.); env. de Tournon (Dum.) — LOT à Cahors, Figeac (Puel); TARN-ET-GAR. à Moissac, Caylus, Montaigu (Lagr.); GIRONDE à Blaye, Castillon; DORD. à Bergerac, Lanquais. — Manque dans le GERS et les LANDES.

**S. austriacum** Jacq. *Fl. aust.* I, tab. 262; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 17, var. *montivagum* Jord. *Diagn.* 146 pro specie; *S. chrysanthum* var. β *montivagum* Rouy et Fouc. *loc. cit.*; *S. acutangulum* var. *pyrenaicum* Gaud. *Fl. helv.* V, 337; E. Fournier *Rech. sur les Sisymb.* 82. — Tiges fistuleuses, lisses,

Digitized by Google

dressées, de 2-5 décim., rameuses ; feuilles radicales en rosette, les caulinaires grandes, roncinées-pinnatifides, à lobes triangulaires-aigus, le terminal plus allongé ; fleurs d'un jaune clair; siliques de moitié plus courtes que dans le type *S. austriacum*, glabres ou hérissées, appliquées-arquées contre l'axe ; graines lisses, jaunâtres ; fl. juin. — Alluvions et graviers de la Garonne sur la rive gauche, vis-à-vis Saint-Hilaire (E. de Pom.) Juin 1850 — C. sur les alluvions du Gers et de l'Adour (Ab. Dup.) — Se retrouve dans quelques localités de la GIRONDE et de l'AVEYRON.

**S. alliaria** Scop. *Fl. carn.* II, 26 ; *Erysimum alliaria* L. ; St-Am. 268. — Bois frais, lieux humides. — Commun à Agen, Brax, Sérignac, au vallon de Véronne, etc.

**Conringia orientalis** DC. *Syst.* II, 507 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II 38 ; *Erysimum orientale* R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* IV, 117 ; *E. perfoliatum* Crantz *Stirp. aust.* 27 ; *Brassica orientalis* L. ; St-Am. 271. — Champs, parmi les moissons à Dondas, St-Maurin, Combebonnet près Beauville (Dum.) ; St-Léger de Penne (L. de Bon.) — Commun dans le LOT ; la DORD. ; le TARN-ET-GAR., à Fauroux, Bourg-de-Visa (Lagr.) ; le GERS, à Auch, Lectoure ; la GIRONDE (Motel.) ;

**Camelina sativa** Crantz *Stirp. aust.* 18 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 233 ; Fries *Nov. mant.* III, 72 ; *Myagrum sativum* L. ; St-Am. 258. — Champs sablon. dans les plaines de la Garonne et du Lot ; rare. — Observé aussi dans tous les départements limitrophes.

**Sinapis Cheiranthus** Koch *Deutsch. flora*, IV, 717, et *Syn. flor. germ.* ; *S. erucastrum* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 18 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 75 non Lin. ; *Brassica Cheiranthus* Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 332 ; St-Am. 272. — Tige de 3-10 décim. dressée, hérissée à la base et sur les calices, glauque dans le haut et rameuse à rameaux dressés ; feuilles pétiolées, pinnatifides, les radicales en rosette, à segments sinués-dentés, les caulinaires à lobes inégalement sinués-dentés, les supér. à segments linéaires, entiers ; siliques longues de 4-5 centim., cylindriques, toruleuses, atténuées au sommet en une corne conique, comprimée, à valves trinerviées, et avec une seule graine à la base.

Var. α *genuina* Gren. God. — Tige simple très feuillée ; lo-

Digitized by Google

bes des feuilles obtus ; fleurs grandes. Souche bisannuelle. — Les sables et les graviers de la Garonne à Agen (St-Am. Chaub. Et. Debx. et de Pom.) ; TARN-ET-GAR. à Auvillars (Ab. Dubon), Moissac (Lagr.)

Var. β *arenosa* Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 58 ; *S. arenosa* Jord. *Diagn. esp. nouv.* 181 ; *Brassica Cheiranthos* var. *montana*, St-Am. 272, non DC. — Tige peu élevée, de 2-3 décim., plus ou moins rameuse, hispide dans le bas ; feuilles d'un vert pâle, hispides sur la côte médiane, les radicales et les caulinaires brièvement pétiolées, pinnatilobées à lobes étalés, rapprochés, inégalement incisés-dentés, les supér. à segments étroits, peu dentés ou entiers ; fleurs en corymbe lâche, à sépales dressés, hispides au sommet, à peine plus longs que le pédoncule ; fleur. en juin. — Les landes, aux bords des ruisseaux à Boussès (Chaub.), Sos (A Capg.) — Champs sablonn. de presque toute la France (Rouy), à Lyon (Jord.)

**Erucastrum Pollichii** Schimp. et Spenn. *Fl. frib.* III, 946 ; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 43 ; *Sisymbrium erucastrum* Poll. *Fl. Palat.* II, 234 ; *Brassica erucastrum* L. var. *ochroleucum* Gaud. ; *Diplotaxis bracteata* Gr. God. *loc. cit.* I, 81 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 44. — Tige dressée, anguleuse, de 2-4 décim., un peu velue ou pubescente ; feuilles profondément pinnatifides à lobes oblongs, obtus, inégalement dentés, étalés à angle droit, ceux des feuilles caulinaires non embrassants ; fleurs petites d'un blanc jaunâtre ; sépales dressés, ovales-oblongs, verdâtres ; siliques étalées-dressées, arquées, bosselées, munies d'un bec grêle cylindrique, sans graine à la base. — Les alluvions et les graviers de la Garonne, entre Colayrac et Saint-Hilaire, près d'Agen (Dr Ambl. et E. de Pom.)

**Hirschfeldia adpressa** Mœnch *Meth.* 264 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 40 ; *Sinapis incana* L. ; St-Am. 273 ; *Erucastrum incanum* Koch. — Champs sablonneux dans les plaines du Lot et de la Garonne, Agen (O. Debx. Ch. Duff.) ; Fumel, Puylévêque (Puel). — Alluv. du Tarn et de la Garonne à Moissac (Lag-Foss.) ; DORD. à Ribérac (Ch. des Moul.) ; LANDES à Dax (Fouc.) ; Commun dans la GIRONDE (Fouc.)

**Diplotaxis tenuifolia** DC. *Syst.* II, 632 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 47 ; *D. monensis* Chaub. in *Rev. crit. de la flore d'Europe* ; Lag.-Foss. *Fl. du Tarn-et-Gar.* 20, non Vill. ; *Sisymbrium monense* Lin. *Mant.* 427, non L. in *Herb.* ; *S. tenuifolium*

Digitized by Google

Smith *Engl. bot.* non Lin. *Spec.*; St-Am. 266; Puel *Cat. pl. Lot* 153. — Tiges vivaces, glabres, de 30 à 40 cmm., sous-frutescentes et peu feuillées dans le bas; feuilles grabres, sinuées-pinnatifides, à lobes obtus, les supér. linéaires, entières; fleurs grandes, d'un jaune pâle, odorantes, à corolle une fois plus grande que le calice, et à pédoncules infér. aussi longs que la silique; fleur. de mai à septembre. — Plante à odeur forte, nauséeuse par le frottement. — Alluvions de la Garonne à Agen, au Passage, à Dolmayrac, etc. (O. Debx.); St-Nicolas, Malause, Moissac (Lag.-Foss.); sables du Lot (Puel). — Le GERS dans les vignes et aux bords de l'Adour (Dup.); la GIR. à Bordeaux, La Teste (Fouc.)

*Obs.* J'ai dû abandonner pour cette espèce le terme de *D. monensis* (*Sisymbrium monense* Chaub. non L.), établi par Chaubard dans sa *Revue critique de la flore d'Europe*, et adopté par Lagrèze-Fossat, pour désigner le *D. tenuifolia* Auct. omn. Ce même nom de *S. monense* a été considéré par Grenier et Godron dans leur *Flore de France*, I, p. 80, comme synonyme du *D. muralis*, ce qui donnerait lieu à une confusion inévitable. D'après Chaubard, le *S. tenuifolium* de l'herbier de Linné ne serait autre que le *S. silvestre*, tandis que le *S. monense* du *Species* et du *Mantissa*, serait la plante que tous les botanistes nomment aujourd'hui *Diplotaxis tenuifolia*.

**D. muralis** DC. *Syst.* II, 634; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 49; *Sisymbrium murale* L.; St-Am. 267; *S. erucastrum* Gouan *Illust.* 42, tab. 20. — Champs sablonn., vieilles murailles, Agen (St-Am., Abbé Revel); les coteaux calcaires à St-Amans près d'Agen (Ch. Duff.); bords du Lot à Fumel (Combes). — Commun sur les alluv. du Tarn à Moissac, et du Gers à Auch. — Répandu aussi dans les LANDES à Dax (Féraud), la GIR. à La Réole, Langon (Fouc.).

**D. viminea** DC. *Syst.* II, 635; *Sisymbrium vimineum* L.; St-Am. 267. — Voisin du *D. muralis* dont il diffère par ses tiges plus grêles, dressées, moins élevées (10-25 cent.). par ses feuilles lyrées-roncinées, presque toutes radicales en rosette, par ses fleurs plus petites, ses pédoncules plus courts que la silique et son style obconique contracté à la base. — Vignes des terrains calc. à Layrac (Ch. Arn.), à Port-Sainte-Marie (St-Am.) — LOT à Cahors (Puel); TARN-ET-GAR. à Montaigu, St-Antonin (Bouys-

Digitized by Google

sou); GERS à Lectoure, Auch (Dup.); les LANDES et la GIRONDE (Fouc.)

**Eruca sativa** Lamk. *Fl. franç.* II, 496; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 63; *Brassica Eruca* L.; St-Am. 272; vulgt. la *Roquette* — Lieux incultes, décombres, et souvent échappé des jardins, à Bernou près d'Agen (Chaub.); Condat près de Fumel (St-Am.). — TARN-ET-GAR., à Malause, Montaigu (Lag.-Foss.); le GERS, la GIR., le LOT.

**Capsella bursa-pastoris** Mœnch *Meth.* 271; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 93; *Thlaspi bursa-pastoris* L.; St-Am. 362, p. p. — Plante polymorphe, glabre ou velue, ayant donné lieu à la sèparation par M. Jordan, de quelques formes ou sous-espèces souvent difficiles à distinguer. La forme typique présente les deux variations ci-après :

Var. α *genuina.* — Tiges simples ou rameuses, dressées; feuilles radicales en rosette, entières ou pinnatifides, dentées, les caulinaires lancéolées, sagittées, embrassantes à la base, entières ou dentées; silicules glabres, cordiformes, étalées. — Champs, bords des chemins, etc.

Var. β **præcox** Rouy et Fouc.; *C. præcox* Jord. *Diag. esp. nouv.* 342; *Plant. Soc. Dauph. exs.* n° 1960 (1879). — Tiges hispides, dressées, très feuillées, simples ou rameuses dès la base; feuilles d'un vert foncé, hispides, les radicales pétiolées lancéolées, presque entières, dentées à dents aiguës, nombreuses, les caulinaires lancéolées-acuminées, profondément sagittées et amplexicaules.

Var. γ *lanceolata* St-Am. 262. — Feuilles lancéolées, les supér. presque linéaires, entières; grappes fructifères denses, peu allongées; silicules d'un brun foncé, triangulaires, à échancrure profonde, et à style très court. — Champs, vieux murs avec le type, à Agen, Layrac, etc.

**C. rubella** Reut. *Bull. Soc. Hall.*, p. 18 (1854), et apud C. Billot *Annot. fl. Fr et Allem.* 124; *Thlaspi rubellum* Lor. et Barr. *Fl. de Montp.* 69; *C. rubescens* Person. *Bull. Soc. bot. Fr.* VII, 511. — Tige herbacée, de 30-40 centim., rameuse dès la base; feuilles d'un vert foncé en dessus, rougeâtres en dessous, les radicales et les infér. lyrées-pinnatifides, glabrescentes ou un peu hérissées, les supér. entières, étroitement sagittées; calice à divisions glabres, rougeâtres au sommet,

Digitized by Google

égalant ou dépassant la corolle, celle-ci petite, rosée; silicules obcordées-triangulaires, brusquement atténuées à la base, tronquées, égalant le pédicelle, émarginées au sommet et très brièvement apiculées, arrondies aux angles et à lobes un peu divergents. — Champs secs et sablonneux, Agen, à Goulard et au Picadis près Brax (E. de Pom.); à Layrac (Ch. Arn.). — Commun dans les départements limitrophes

**C. gracilis** Gren. *Fl. Massil. advena*, 17, et *Ft. jurass.* I, 63; De Lacroix *Bull. Soc, bot. Fr.* VIII, 261; *C. bursa-pastoris* forma *abortiva* De Mart. Don. *Fl. du Tarn* I, 66 et Auct. mult. — Voisin du *C. rubella*, mais à étamines incluses et non exsertes et à stigmate du double plus allongé; silicules deux fois plus petites, arrondies et fortement atténuées vers la base, à bords latéraux formant une ligne convexe et non une ligne droite ou concave. — Çà et là dans la plaine de la Garonne, Agen (E. de Pom., O. Debx.); Layrac (Ch. Arn.). — Fréquent à Montpellier, Marseille, Aix près des lavoirs à laine.

*Obs.* Le Dr Grenier n'a pu observer des graines normales dans les spécimens de cette plante provenant des environs de Marseille. Cette circonstance a amené MM. Jordan et Mart. Donos à considérer le *C. gracilis* comme une déformation du *C. bursa-pastoris* ou du *C. rubella*. D'autres auteurs, M. Foucaud, par exemple, pensent que le *C. gracilis* pourrait bien être un hybride de ces deux derniers, les graines se trouvant toujours avortées dans cette plante. Cette dernière hypothèse me paraît fondée, mais dans tous les cas elle mérite de nouvelles observations.

**Senebiera coronopus** Poir. *Dict.* VII, 76; Gr. God. *loc. cit.* I, 155; *Cochlearia coronopus* L.; St-Am. 262: *Coronopus Ruellii* Gœrtn. *De fruct.* I, 293; *C. procumbens* Gilib. *Fl. lithuan.* IV, 52; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 77. — Bords des chemins, mares desséchées; commun.

*Obs.* Une espèce voisine le *S. pinnatifida* DC. (*S. didyma* Pers.) distincte par ses fleurs et ses silicules plus petites, ses grappes fructifères plus denses et allongées, ses tiges plus grêles et plus velues, ne saurait tarder à venir se fixer sur les sables aux bords de nos rivières. Le *S. pinnatifida* a été signalé récemment sur les bords de la Garonne à Bordeaux et à Bègles, sur les rives de l'Adour à Dax, et celles du Tarn à Montauban, et enfin sur les talus du Canal latéral, près de Moissac.



Digitized by Google

**Lepidium campestre** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* IV, 465; *Thlaspi campestre* L.; St-Am. 260.

Var. α *campicolum* Rouy et Fouc.; *L. campicolum* Jord. *Diag. esp. nouv.* 329. — Plante biennale, herbacée, à tiges dressées, de 3-4 décim., rameuses dans le haut et à rameaux corymbiformes; feuilles pubescentes, d'un vert foncé, les radicales pétiolées-lyrées, à lobes latéraux incisés-dentés, les caulinaires appliquées contre l'axe, lancéolées-acuminées, sagittées, embrassantes à la base; fleurs d'abord en corymbe, puis en grappe lâche, allongée; pétales petits, blanchâtres, ovales-spatulés, à onglet long et étroit; silicules ovales-arrondies, comprimées à la base, brièvement émarginées au sommet, ailées sur la marge, égalant le pédicelle; fleur. en mai. — Bords des champs et des chemins sur les coteaux calcaires; Monbran, ancien moulin à vent de Baccara, près d'Agen (O. Debx.); plaine de la Garonne (St-Am.).

**L. virginicum** L.; Asa Gray *Fl. Amer. bor.* p. 73; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 89; Lamic *Rech. pl. natur. Sud-Ouest*, p. 29 du tir. à part; Dr Couyba *Notes sur qq. plant. acclim. Lot-et-Gar.*; *L. majus* Darracq in *Vues histor. et descrip. de Bayonne*, Ed. 2e, 454, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* XV, p. 13. — Sess. extraord. à Pau, 1868. — Plante annuelle à tiges dressées de 2-4 décim., rameuses au sommet; feuilles infér. obovées, dentées ou pinnatifides, les caulin. et les supér. linéaires-lancéolées, dentées; fleurs très petites, blanches; silicules planes orbiculaires, étroitement ailées, échancrées au sommet (*Gr. God.*) — Champs des rives du Lot, à Sainte-Livrade (Dr Couyba).

*Obs.* Signalé d'abord par Darracq aux environs de Bayonne, le *L. virginicum* L., originaire de l'Amérique boréale, s'est propagé et naturalisé peu à peu sur les rives de l'Adour jusqu'à Aire, et sur les sables océaniques vers Cap-Breton. Il s'est répandu également dans plusieurs localités de la Gironde à La Réole, Langon, Bordeaux, Pessac, Lamotte, etc., et dans quelques départements du Centre et de l'Ouest. MM. Rouy et Foucaud l'indiquent dans les Hautes-Pyrénées, la Dordogne, la Charente-Inférieure, la Sarthe, la Manche, la Seine-Infér., la Seine, la Drôme, le Rhône, l'Hérault, etc.

**L. ruderale** L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 88; *Thlaspi ruderale* Allioni *Fl. pedem.* I, 250. — Plante herbacée, bisannuelle; tiges dressées, de 2-3 décim., rameuses dès la base; feuilles

Digitized by Google

infér. 1-2 pinnatifides, les supér. entières, linéaires; silicules ovales-arrondies, obtuses, un peu ailées au sommet; fleurs blanches très petites, en mai et juin. + Talus du Canal latéral, au Picadis près de Brax (E. de Pom.). — Observé dans le Lot (Puel); la Gir. à Bordeaux, Souliac, le Verdon, la Teste (Fouc.); à Toulouse (Noulet).

**L. graminifolium** L. et auct. gall. pro parte; St-Am. 260; *L. polycladum* Jord. *Diagn. esp. nouv.* 331; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 87.

Le type *L. graminifolium* a été démembré par M. Jordan en trois sous-espèces ou formes, décrites comme espèces distinctes. Celle qui correspond au *L. graminifolium* de nos contrées me paraît être le *L. polycladum* Jord., facile à reconnaître à ses fleurs disposées en petits corymbes très serrés, à ses pétales subcunéiformes, à ses silicules courtes, arrondies à la base, à ses tiges raides, à rameaux étalés et nombreux. La var. β *decipiens* St-Am. *loc. cit.* 260, à feuilles radicales incisées-dentées, n'est pas suffisamment caractérisée pour être maintenue comme variété distincte. — Les terres sablonneuses de la plaine de la Garonne, aux bords des chemins; partout.

**Biscutella lævigata** L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 104; *B. didyma* Scop. *Fl. carn.* II, 14; *B. variabilis* Lois. — Souche ligneuse, émettant des rosettes foliaires stériles et des tiges florifères dressées, de 20-40 centim., hispides à à la base, rameuses au sommet; feuilles rudes, plus ou moins pubescentes, les radicales oblongues, rétrécies en pétiole, pinnatifides à lobes aigus, dentés, les caulin. oblongues, sessiles ou embrassantes, en cœur à la base; fleurs jaunes, en grappe lâche paniculée, à pédoncules filiformes; silicules glabres, orbiculaires, profondément échancrées. — Les graviers et les alluvions de la Garonne à Beauregard (Et. Debx.); St-Hilaire près d'Agen (E. de Pom.); rives de l'Allemance à Sauveterre (Ch. Duff.). — Lot où il est commun (Puel); Tarn-et-Gar. sur les rochers de la région calc. jurassique (Lag.-Foss.); Dord. (Ch. des Moul.)

*Obs.* Le *B. lævigata* L. est très polymorphe, et se trouve représenté en France par dix sous-espèces récemment décrites par MM. Rouy et Foucaud, sans compter les nombreuses variétés qui s'y rattachent. La plante du Lot-et-Garonne paraît se rapporter au *B. Guillonii* Jord. (pro specie) *Diagn. pl. nov.* 302, distribué par M. l'abbé Jarris dans les *Exsiccata de la Société*

Digitized by Google

*Dauphinoise*, nº 1965, sous le nom de *B. lævigata*, var. β *dentata* Gr. God. *loc cit.* I, 136. Elle diffère du type par ses feuilles radicales profondément sinuées-dentées ou sinuées-pinnatifides, et ses tiges rameuses dès le tiers inférieur, à rameaux élancés, et à panicule étalée.

Je signalerai en passant la découverte faite par mon père en juin 1829, sur les graviers de la Garonne près d'Agen, d'un seul exemplaire du *Biscutella ciliata* DC. (*B. apula* var. *ciliata* Gr. God.), originaire de la Corse, de Malte et de l'Italie méridionale, et certainement adventice dans cette localité. Cette espèce se distingue du *B. lævigata* par ses silicules plus petites (4-6 millim. diam.), lisses sur les faces, épaissies et brièvement ciliées sur les bords, par ses tiges ciliées dans le bas, glabres dans l'inflorescence, et ses feuilles fortement ciliées aux bords, sur la nervure médiane et les pétioles. Elle n'a pas été rencontrée à Agen depuis cette époque.

**Thlaspi arenarium** Jord. ap. F. Schultz et C. Billot *Archiv. Fl. de Fr.* et *Allem.*, p. 162, et *Diagn. esp. nouv.* 260; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 152; *Th. alpestre* var. *arenarium* Duby *Bot. gall.* 38. — Racine bisannuelle ou vivace donnant naissance vers le milieu de la rosette infér. à une ou plusieurs tiges simples ou rameuses ou sommet, hautes de 10 à 30 cent.; feuilles infér. en rosette, obovales-elliptiques, atténuées en un long pétiole, les supér. ovales-oblongues, sessiles, cordées-auriculées et à oreillettes aiguës; fleurs d'un blanc rosé, en grappe dense, corymbiforme d'abord, puis allongée après l'anthèse; silicules plus courtes que le pédoncule, oblongues, un peu arquées, ailées sur la marge, échancrées au sommet, cunéiformes à la base; pédoncule étalé-réfléchi; style très court (1 à 1 1/2 millim.), dépassant à peine l'échancrure: fl. avril. — Les bruyères et les bois de pins à Sos, au Rhimbès (A. Capgr.). — LANDES à Gabarret, Mont-de-Marsan (Perris), St-Sever (Léon Dufour); GIRONDE à Langon (Motelay), Villenave-d'Ornon (Lespinasse); AVEYRON (Frère Saltel).

**Thlaspi perfoliatum** L.; St-Am. 261. — Champs et vignes des terrains siliceux ou argilo-calcaires; partout.

*Obs.* Une forme, le *Th. erraticum* Jord. *Pug. plant. nov.* 14, qui croît de préférence sur les terrains calcaires, doit se rencontrer dans le Lot-et-Garonne. Cette plante diffère du type

Digitized by Google

*perfoliatum*, par ses rameaux fructifères beaucoup plus courts, par les divisions du calice et ses pétales plus étroits, par son style plus allongé, par sa silicule plus étroite et ses graines plus petites, d'une teinte plus pâle, par ses feuilles plus oblongues, moins dentées, à peine glaucescentes, et par sa floraison plus tardive.

**Teesdalia nudicaulis** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2, IV, 85; *Iberis nudicaulis* L.; St-Am. 263. — Com. dans les champs sablonneux des landes, à Sos, Durance, etc.

**Hutchinsia petræa** R. Brown *loc. cit.* 82; *Lepidium petræum* L. ; St-Am. 260. — Rochers et friches calcaires à Condat (Chaub., Lud. de Bon.), et très probablement ailleurs dans le Haut-Agenais. — TARN-ET-GAR, à Bourg-de-Visa, Lauzerte (Dum.), Montaigu (Bouyssou); LOT au Pech d'Angély près Cahors (Dum.); DORDOGNE à Lalinde (Ch. des Moul.); GIR. à Libourne (Fouc.).

**Clypeola Jonthlaspi** L. ; Rouy et Fouc. *loc, cit.* II, 162; *C. monosperma* Lamk. *Fl. franç.* II, 462.

Var. *petræa* Rouy et Fouc, *loc. cit.*; *C. petræa* Jord. et Fourr. *Breviar. plant. nov.* II, 14; *C. Jonthlaspi* var. *pubescens* Cariot et Saint-Lager *Etud. des fleurs.* — Petite plante grêle, annuelle, à tiges diffuses, de 5-15 centim. au plus, simples ou peu rameuses; fleurs jaunes, très petites, réunies en grappe dense et très courte; silicules orbiculaires, planes-comprimées, pendantes, échancrées au sommet, munies d'une côte circulaire peu éloignée du bord, plus ou moins ciliée; graines occupant à peine le quart de la loge; fl. avril-mai. — Les pentes des coteaux en suivant la route de Fumel à Sauveterre (Dr Ambl. 10 juin 1860). — LOT à Rocamadour (E. Malinvd.). — Peu fréquent dans la zone méditerr. de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Observé aussi dans l'Isère (Ab. Guiguet.)

**Isatis tinctoria** L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 99; Dr Couyba *Notes sur qq. plant. acclim. du Lot-et-Gar.*

Var. α *sativa* DC. *Prod.* I, 211 et *Syst.* II, 570; vulgt. le *Pastel.* — Feuilles inférieures glauques, entières, oblongues-lancéolées, les supérieures auriculées, atténuées en pétiole; grappes florales dressées, formant un large corymbe; corolle jaune; silicules oblongues, cunéiformes, 3-4 fois plus longues que larges et glabres. — Coteaux et champs calcaires, où il se main-

Digitized by Google

tient à la suite d'anciennes cultures ; autour de la tuilerie de Saint-Martin près la Sauvetat-de-Savères (Etne et O. Debx.), Combebonnet près Beauville (Dum.) ; berges du Lot à Fumel (Chaub.) ; Sainte-Livrade (Dr Couyba) ; anciens graviers de la Garonne près d'Agen (E. de Pomm.). — Rare dans les contrées limitrophes ; Lot à St-Géry, Capdenac (Puel) ; Tarn-et-Gar. à Moissac, Malause (Lagr.) ; Gironde à St-Emilion, Fronsac (Laterr.) ; com. à Toulouse (Dr Noulet.).

**Neslea paniculata** Desvaux *Journ. bot.* III, 162 sub *Neslia ; Myagrum paniculatum* L. ; St-Am. 258 ; *Buntas paniculata* L'Hérit. in DC. *Fl. fr.* IV, 721. — Champs et moissons des terrains calcaires, Monbran, moulin de Baccara, Lacépède, etc. près d'Agen. — Com. dans la vallée du Lot, à Libos, Monsempron, Fumel (Combes) ; St-Maurin (Dum.), et dans tous les départements limitrophes.

**Calepina Corvini** Desv. *Journ. bot.* III, 158 ; *Myagrum erucifolium* Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 279 ; St-Am. 258. — Terres sablonn. dans la plaine de la Garonne, où il est rare ; champs des landes à Sos (A. Capg.). — Tarn-et-Gar. à Malause (Chaub.) ; — Gers à Auch, Lectoure (Dup.) ; Landes à St-Sever, Mont-de-Marsan ; Gir. à Bordeaux (Laterr.).

**Rapistrum rugosum** Allioni *Fl. pedem.* I, 257 ; Rouy et Fouc. *loc. cit*, II, 72 ; *Myagrum rugosum* L. ; St-Am. 257. — Champs et vignes près d'Agen, au vallon de Véronne ; R. (St-Am., Abbé Revel.) ; St-Pierre de Lévignac (Portier).

*Obs.* Le *R. Linnœanum* Boiss. et Reut. *Diagn. pl, hisp.* 5 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 73 ; *R. rugosum* var. *Linnœanum* Coss. *Comp. floræ atlant.* II, 313, caractérisé par ses silicules glabres, à peine plus petites que dans le *R. rugosum* et dont le pédicelle filiforme est 2-3 fois plus long que l'article inférieur, a éte récolté par M. Ch. Arnaud aux environs de Layrac, mais d'origine adventice dans cette localité. Il croit spontanément en Corse près de Bastia (O. Debx.), au Cap Corse, à St-Florent et à Bonifacio (P. Mabille).

**R. diffusum** Crantz, *Classis crucif. emend.* (1769) ; Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.* II, 75 in *Obs.* ; *R. perenne* Berg. *Phyton.* III (1784) et ap. DC. *Syst.* II, 432 ; *Myagrum perenne* L. ; St-Am. 237 ; *R. ambiguum* Ch. Arn. in *Bull. Soc. Dauph.* X, 415 et in *Plant. Soc. Dauph. exs.* n° 3629 (1883). — Racine fibreuse, an-

Digitized by Google

nuelle ; tiges étalées-dressées, rameuses dès la base, anguleuses, glabres, d'un vert brillant dans la partie supér., hispides dans le bas, hautes de 10-15 décim. ; feuilles lyrées, les infér. pétiolées, grandes, de 20-30 cent. de long, décroissant de bas en haut, sessiles dans les ramifications supér., lancéolées-oblongues et dentées ; fleurs d'un jaune vif, en grappes allongées, étalées-dressées, flexueuses ; pédicelles fructifères dressés, tendant à s'écarter de l'axe, grêles, atteignant 10-12 mmèt., et 2-3 fois plus longs que l'article infér. de la silicule, celle-ci toujours glabre ; article supér. globuleux, muni de côtes longitudinales, saillantes, terminé par le style d'égale longueur ; article infér. cylindrique-ovale, au moins deux fois plus épais que le pédicelle, égalant ou dépassant à peine l'article supérieur ; fleur. à la fin de juin (Ch. Arn.)

Hab. les graviers et les terres d'alluvion, sur la rive gauche de la Garonne à Layrac, en face de St-Pierre-de-Gaubert (Ch. Arn. juin 1881).

*Obs.* Cette plante est intermédiaire entre les *R. rugosum* et *R. orientale*. Elle s'éloigne du premier par ses pédicelles grêles, presque toujours trois fois plus longs que l'article infér. de la silicule, par ses fleurs d'un jaune vif et son aspect tout particulier ; elle diffère du second par l'article infér. de la silicule au moins deux fois plus gros que le pédicelle, tandis qu'il est de même grosseur dans le *R. orientale*. En résumé, c'est au *R. rugosum* que l'on doit rapprocher le *R. ambiguum* et non au *R. orientale*, qui est d'ailleurs adventice dans le midi de la France (Ch. Arn.)—La dénomination du *R. diffusum* par Crantz étant la plus ancienne, doit avoir la priorité sur celle de *R. perenne* L. sub *Myagro*, adoptée par un grand nombre de botanistes. Le *R. diffusum* (*Myagrum perenne* L.) avait été indiqué par Saint-Amans sur les collines avoisinant le moulin de Véronne, près d'Agen, où très probablement il avait été introduit, tout comme la plante récoltée par M. Ch. Arnaud sur les graviers de la Garonne près de Layrac. Je ne crois pas toutefois devoir le supprimer de la flore agenaise, car il pourrait se rencontrer ultérieurement dans d'autres stations du Lot-et-Garonne. MM. Rouy et Foucaud signalent encore le *R. diffusum* à Vélars près de Dijon, mais ces auteurs ne disent pas s'il a été importé dans cette localité.

**Raphanus Landra** Moretti in DC. *Syst.* II, 668 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 67 ; Timb. ap Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* n° 7

Digitized by Google

(1882). — Racine dure, vivace, émettant une ou plusieurs tiges dressées, de 3-5 décim., rameuses ; feuilles radicales en large rosette, celles-ci et les infér. lyrées, à lobes ovales, alternes, les supér. ascendants, les infér. réfléchis ; fleurs d'un jaune pâle, veinées, à pétales dépassant le calice ; siliques dressées-étalées, lisses, plus ou moins renflées, munies de côtes longitudinales, interrompues au point d'étranglement des siliques et à bec très allongé. — Les prairies des rives de la Garonne, sur la rive droite, depuis l'hôpital St-Jacques jusques à Boë (O. Debx.) ; sables et graviers de la Garonne sur la rive gauche (E. de Pomm. Dr L. Ambl.) — Abondant à Toulouse sur les berges du même fleuve (Noulet), et dans la GIRONDE à Gradignan près de Bordeaux, le long du ruisseau de Malores (Henri Brochon.)

*Obs.* Dans une note publiée par Timbal (Cf. Ch. Magnier, *Scrinia floræ selectæ, loc. cit.*) notre savant et regretté collègue a fait remarquer que le *Raphanus Landra* qui est originaire de la zone littorale de l'Italie, s'est propagé peu à peu sur les côtes méridionales de la France, et s'est avancé par le canal du midi jusqu'à Toulouse, où il est devenu un fléau pour nos prairies naturelles. On ne l'avait pas vu, ajoute Timbal, au-dessous de Toulouse, mais il est probable qu'il suivra, s'il ne l'a fait déjà, soit le cours de la Garonne, soit le Canal latéral jusqu'à Agen et Bordeaux. Ces prévisions sont devenues aujourd'hui un fait accompli.

## RÉSÉDACÉES

**Astrocarpus purpurascens** Rafin. *Fl. Tell.* 708 (pro specie) ; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 68 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 253 ; *A. Clusit* J. Gay ap. F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem.* 33 (1842) ; *A. sesamoides* var. *purpurascens* Duby *Bot. gall.* I. 67 ; *Reseda sesamoides* L. *Spec.* Ed. 1 ; St-Am. 187 pro parte, et *R. purpurascens* Lin. — Commun dans les champs sablon. des landes à Réaup, Durance, Boussès, Poudenas, etc. (Chaub.), à Sos, St-Simon (A. Capg.) — GERS, sables de l'Adour (Ab. Dup.) ; LANDES à Gabarret, Mont-de-Marsan, St-Sever ; GIRONDE à Langon, et dans toutes les landes de ce département.

*Obs.* C'est à l'*A. purpurascens* qu'il faut rapporter le *Reseda sesamoides* de la flore agenaise, et en partie celui de Linné. Cette espèce diffère du type *A. sesamoides* Gay par ses tiges simples, couchées-diffuses, à peine gazonnantes, longues de 2-3

Digitized by Google

décim., par ses feuilles radicales peu nombreuses et non en rosettes-serrées, par ses calices à 5-6 divisions ovales-aiguës et non oblongues-obtuses, par ses étamines au nombre de 12-15 à filets hispides géminés, et non 7-9 à filets glabres et solitaires. L'*A. sesamoides* J. Gay (*R. sesamoides* L.) est une plante spéciale à la région montagneuse des Alpes, de l'Auvergne et des Pyrénées, tandis que l'*A. purpurascens* ne quitte pas la zone sablonneuse des landes du Sud-Ouest.

Le *Reseda alba* L. (*R. suffruticosa* L.); Gr. God. *loc. cit.* I, 189, St-Am. 187 est à rayer de la flore agenaise. Il a été rencontré une seule fois sur les graviers de la Garonne, et ne paraît pas s'éloigner des rivages de la Méditerranée où il est très abondant.

## CISTINÉES

**Helianthemum polifolium** DC. *Fl. fr.* IV, 825; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 299; *Cistus polifolius* L. pp.

Var. α *angustifolium* Koch, *Syn.* 88; *H. pulverulentum* DC. *loc. cit.*; *Cistus pulverulentus* Thuill. *Fl. Par.* 267; St-Am. 217. — Feuilles linéaires-oblongues, fortement roulées aux bords et velues-grisâtres en dessus, blanchâtres en dessous; fleurs en grappe lâche au sommet des rameaux; pétales toujours blancs, une fois plus longs que le calice. — Les friches calcaires à Fumel et Condat (Combes, Duffour), entre Blanquefort et la Sauvetat (St-Am.), Tournon (L. de Bon.); Lévignac (Portier).

Var. β **oblongifolium** Koch *Syn.* 88; *H. apenninum* DC. *loc. cit.* IV. 824; *Cistus apenninus* L. — Se distingue de la var. α par ses feuilles ovales-oblongues, faiblement roulées aux bords, vertes en-dessus, blanches-tomenteuses en dessous. — Rochers qui bordent le Lot, entre Fumel et Puylévêque (L. de Bon.) — Commun sur les coteaux crayeux dans la DORDOGNE et à Bouloc, Lauzerte, Montaigu dans le TARN-ET-GAR.

**Fumana procumbens** Gr. God. *loc. cit.* I, 173; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 315; *Helianthemum fumana* Mill. *Dict.* n° 6; *Cistus fumana* L.; St-Am. 217, pro parte. — Friches des terrains calcaires dans les vallées de la Garonne et du Lot. Commun partout.

**F. Spachii** Gr. God. *loc. cit.* I, 174; *Helianthemum fumana* var. β DC. *Fl. fr.* IV, 816; *Cistus fumana* Lin. p. p. var. α *genuina* Rouy

Digitized by Google

et Fouc. *loc. cit.* II, 316. — Diffère du *F. procumbens* par sa souche rameuse, étalée à la base, à rameaux redressés, par ses pédoncules 2-3 fois plus longs que les feuilles, par ses capsules très petites ne retenant pas les graines à la maturité, par les poils étalés-glanduleux dont les jeunes rameaux, les feuilles et les pédoncules sont recouverts; fleur. en mai. — Les friches arides à Condat (Combes, Ch. Duffour).

*Obs*. Le *Cistus laurifolius* L. espèce propre à la région méditerranéenne, doit être exclu de la flore agenaise. St-Amans ne le signale que dans un bosquet près de Lectoure dans le Gers, où il a été planté depuis fort longtemps. Cet arbrisseau se trouverait plutôt sur les coteaux calcaires voisins des limites du Lot. Il a été indiqué en effet par le Dr Puel, entre Montcabrié et le village de Cazes, canton de Puylévèque (Lot), station distante de 6 à 8 kilomètres au plus de la limite du Lot-et-Garonne.

## VIOLARIÉES

**Viola abortiva** Jord. *Pug. plant. nov.* 14; *V. hirto* × *alba* Gr. God. *loc. cit.* I, 176 ; *V. adulterina* Godron, *Thèse de l'hybridité*, 18 p. p. — Plante vivace, à tiges latérales nombreuses, allongées, non radicantes; feuilles ovales-acuminées, les radicales en cœur à la base, les caulinaires plus petites, subréniformes, non acuminées ; stipules lancéolées, dilatées dans le bas, ciliées-glanduleuses ; sépales elliptiques-oblongs, ciliés ; fleurs blanches avec l'éperon violet, ou entièrement violettes, inodores ; pétales entiers, ovales, légèrement tronqués au sommet, l'infér. un peu échancré ; capsule velue; fl. en avril-mai. — Les bois frais, les taillis, au vallon de Véronne (O. Debx.), au bois de Pommaret (E. de Pom.)

Cet hybride, qui a ses capsules avortées, croît en société des *V. alba* et *V. hirta*. Il se rapproche du premier par son port et ses tiges latérales couchées, non radicantes, portant des fleurs la première année et du *V. hirta* par ses fleurs inodores et ses pétales latéraux fortement barbus.

**V. alba** Besser apud Koch *Syn. fl. germ. et helv.* Ed. 2, 90; Gren. God. *loc. cit.* I, 177; *V. odorato*×*alba* Reichb. *Icon.* VI, fig. 4497; *V. odorata* var. *c* Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* — Tiges de 10-15 centim., hérissées de poils rudes, blanchâtres et munies de stolons non radicants; feuilles radicales grandes,

Digitized by Google

ovales-acuminées, profondément cordées à la base, les caulinaires plus petites, presque triangulaires ; stipules linéaires-aiguës, ciliées-glanduleuses ; fleurs blanches odorantes ; pétales latéraux à peine barbus, l'inférieur échancré ; éperon obtus, droit ou peu recourbé ; divisions du calice oblongues-obtuses ; capsule velue, globuleuse. — Les bois frais à Combemingué, au vallon de Véronne, à Tuquet et Monbran (O. Debx. E. de Pom.), ruisseau de Montanou, près d'Agen (Ch. Duff.) — GERS, à Lectoure, Auch (Dup.); TARN-ET-GAR. à Bourg-de-Visa, Montaigu (Bouyssou.)

**V. scotophylla** Jord. *Obs. pl. crit.* fragm. VII, p. 9 et *Pug. pl. nov.* 16 ; *V. alba* var. *scotophylla* F. Schultz *Arch. fl. de Fr. et Allem.* 172. — Diffère du *V. alba* par ses feuilles plus oblongues, à dents plus nombreuses et rapprochées, par sa corolle à éperon lilacé, arrondi à son extrémité, par sa capsule globuleuse-déprimée, assez petite, hérissée de longs poils, ce qui le distingue aussi du *V. odorata* dont la capsule est couverte d'une pubescence courte, apprimée. — Les bois frais du vallon de Foulayronnes, à Tuquet, Ferrou, Dorville (O. Debx.). Bois à Manau, Pommaret (E. de Pom.) — La GIRONDE (Clavaud).

**V. Riviniana** Reichb. *Fl. excurs.* p. 706 et *Icon.* fig. 4502 ; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, p. 78 ; *V. silvestris* var. *Riviniana* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e ; 91 ; *V. silvatica* Fries var. β *grandiflora* Gr. God. *loc. cit.* 1, 178 ; *V. canina* St-Am. 366 p. p. non Lin. — Tiges sans rejets rampants, couchées ou ascendantes, rameuses, de 15-30 centim., glabres ou à peine pubescentes, anguleuses ; feuilles cordiformes, hispides ou luisantes en dessous, acuminées, les radicales réniformes arrondies ; stipules lancéolées-aiguës, ciliées ; fleurs bleues, grandes, à éperon blanchâtre. — Lieux frais, bords des ruisseaux, au vallon de Véronne, à Tuquet, Lécussan, Pommaret, etc.

**V. Reichenbachiana** Jord. apud Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, p. 78 ; *V. silvatica* Fries p. p. ; *V. Ruppii* St-Am. 366, non Allioni nec Reichb. — Tiges fertiles naissant à l'aisselle des feuilles, celles-ci presque toujours aussi longues que larges, acuminées ; fleurs d'un lilas pâle, plus petites que dans le *V. Riviniana*, à pétales étroits, oblongs ; éperon étroit-allongé, entier, d'un violet plus foncé que dans la corolle, droit et non courbé en arc ; appendices du calice courts ; capsule ovale-oblongue, acuminée au som-

Digitized by Google

met. — Les bois frais, les bords des ruisseaux, dans les mêmes stations que le précédent.

Var. β *nana* Chaub. *Misc. ined.* et in *Fl. agen.* 366. — Plante 5 à 6 fois plus petite, à feuilles à peine 2 fois plus longues que la capsule. — Les bois des landes à Boussès (Chaub.)

*Obs.* Le *Viola canina* de la flore agenaise étant réuni au *V. Riviniana*, il s'ensuit que le type linnéen du *V. canina*, auquel la description abrégée de St-Amans ne convient nullement, est encore à rechercher dans le Lot-et-Garonne. Cette plante, qui se plait de préférence dans les bois montagneux et les terrains schisteux ou granitiques, se rencontrera certainement dans nos landes et d'autant plus qu'elle est signalée dans l'Ouest (Fouc.), dans le GERS (Dup.), le LOT (Puel), le TARN-ET-GAR. à Moissac, et dans une seule station de la GIRONDE. — Le *V. canina* Lin. se reconnaitra à ses tiges couchées ou ascendantes, de 10-20 cm., à ses rameaux glabres ou à peine pubescents, à ses feuilles ovales-oblongues, en cœur à la base, presque obtuses, non acuminées, à stipules oblongues-lancéolées, ciliées, dentées, plus courtes que les pétioles, à ses fleurs d'un bleu pâle avec l'éperon jaunâtre, à ses capsules oblongues, tronquées, à nervures saillantes.

**V. lancifolia** Thore *Chloris des Landes*, 357 (1803); Gr. God. *loc. cit.* I, 170; *V. lactea* Smith; *V. pumila* Fries *Mant.* III, 125. — Tiges glabres sans stolons, de 1-2 décim.; feuilles toutes ovales, longuement lancéolées : fleurs bleues à pétales étroits, trois fois plus longs que larges, l'infér. plié en carène aiguë et se terminant en un éperon obtus, dépassant du double les appendices du calice; capsule acuminée. — Les bois et les bruyères des landes, à Sos, au Rhimbès, Ste-Meilhe, Hourtic, etc. (A. Capg.), au Béas, (Chaub.) — GERS, com. à Barbotan, Eauze, Nogaro (Dup.); LANDES et GIR. où il est très répandu.

**V. tricolor** L.; Bor. *Fl. cent.* Ed. 3e, 80; Gr. God. I, 182 ;

Var. α *hortensis* Auct. mult. — Fleurs grandes, de couleur jaune variée de violet. C'est la *Pensée* de nos jardins dont elle s'échappe parfois.

Var. β **agrestis** Jord. *Obs. pl. crit.* fragm. II, 15; Gr. God. *loc. cit.* 183. — Tiges de 2-4 décim., rameuses, à rameaux flexueux, étalés; feuilles pubescentes; pétales égalant le calice, de couleur lilas ou bleue ou blanchâtre, à éperon de même longueur que les appendices du calice ; stipules à lobe médian

Digitized by Google

grand, denté ; capsule ovale-oblongue ; fleur. de mai à août. — Champs cultivés, moissons.

Var. γ **ruralis** Jord. *loc. cit.* p. 12; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 81. *V. arvensis* St-Am. 263 pro parte. — Voisin du précédent dont il diffère par ses stipules presque palmées, pinnatifides, à lobe moyen plus grand que les autres, denté ; pédoncules étalés-dressés, dépassant les feuilles ; sépales lancéolés-aigus ; pétales d'un blanc jaunâtre, quelquefois maculés de violet, l'inférieur strié de violet foncé à la base et un peu plus long que le calice ; éperon égalant les appendices du calice ; capsule ovoïde. — Plante de 1-4 décim., légèrement pubescente ; fl. de mai à septembre. Champs et moissons. Com.

Var. δ **segetalis** Jord. *loc. cit.* p. 12 ; *V. arvensis* St-Am. p. p. — Tiges de 2-3 décim., flexueuses, élancées, pubescentes ; rameaux dressés à angle aigu ; feuilles finement ciliées, les infér. longuement pétiolées, ovales-obtuses, les supér. lancéolées-acuminées ; stipules à 5-7 lobes aigus, le terminal étroit, peu ou point denté ; sépales lancéolés aigus, plus longs que la fleur ; pétales petits, les 2 supér. obovales blanchâtres, souvent tachés de violet au sommet, les latéraux obovales, d'un blanc sale, l'infér. jaune à la base et souvent muni de stries d'un violet foncé ; éperon comprimé, peu saillant ; capsule ovale-obtuse, à peine comprimée. — Champs cult. surtout dans la plaine de la Garonne.

Var. ε **Timbali** Jord. *Pug. pl. nov.* 22. — N'est qu'une variation du *V. segetalis*, dont les stipules ont le lobe médian entier ou presque entier. M. Jordan la distingue des formes affines par ses feuilles d'un vert pâle, planes, les infér. ovales-oblongues, ou ovales-aiguës, atténuées à la base en un long pétiole, brièvement dentées. — Champs des terrains calc. à Pécau, Monbran, etc. près d'Agen.

*Obs.* Le *Viola hispida* Lamk. *Fl. fr.* II, 679, auquel St-Amans attribue pour synonyme le *V. rothomagensis* Desf. *Cat. par.* 153 et DC. *Fl. fr.* IV, 809, est une espèce à rayer de notre flore. Cette plante, qui a été trouvée pour la première fois à Mantes près de Rouen, n'a pas encore été vue dans le centre et l'ouest de la France. St-Amans a pris pour telle une forme hispide ou hérissée du *V. segetalis*, que je crois devoir rapporter au *V. tricolor* var. *hispida* Lagr.-Fossat *Fl. du Tarn-et-Gar.* 39. Ce dernier auteur l'a dit abondante partout, et la distingue par ses

Digitized by Google

pétales égalant le calice, variolés de jaune, de blanc et de violet, par ses stipules à lobe moyen lancéolé et presque entier. — Parmi les blés à Tibet, Dolmayrac, Ratier près d'Agen(St Am.).

## POLYGALÉES

**Polygala comosa** Schkuhr *Botan. Handb.* II, 324 (1808); Gr. God. *loc. cit.* I, 195; F. Schultz *Fl. Gall. et Germ. exs.* n° 13, Cent. II. — Souche ligneuse; tiges dressées de 12-20 centim., simples; feuilles nombreuses, les infér. elliptiques, lee super. lancéolées; bractées lancéolées-acuminées, dépassant les fleurs, celles-ci en grappes terminales denses, jamais unilatérales; ailes trinerviées, plus longues et étroites que la capsule; capsule obcordée, arrondie à la base. — Les prés secs des terrains calc. entre Moirax et Ségougnac près d'Agen (O Debx.).

Les spécimens du *P. comosa*, que j'ai récoltés en juin 1849 dans la localité indiquée, ont été *vus et nommés* par le Dr Grenier, à qui je les avais adressés, sous le nom erroné de *P. vulgaris*, var. ?

**P. calcarea** F. Schultz in *Flor. Gall. et Germ. exsicc.* n° 15, Cent. 2a; Koch. *Syn. Flor. germ.* 100; Gr. God. *loc. cit.* I, 196; *P. amara* Reichb. *Fl. excurs.* I, 350; St-Am. 284 non Lin.; *P. amarella* Coss. et Germ, *Fl. Par.* et *Atl.* tab. 7 non Crantz. — Tiges nombreuses. couchées, plus ou moins redressées, nues à la base; feuilles infér. en rosettes nombreuses, glabres, ovales, ou obovées-arrondies, les caulinaires étroites-lancéolées; fleurs d'un bleu clair, disposées en un épi serré. — Pelouses et bois des coteaux calcaires; commun.

**P. depressa** Wender. *Schrift. nat. Marburg.* I, tab. 1; Koch *Syn. germ.* 99; Gr. God. *loc. cit.* I, 196; *P. serpillifolia* Weihe *Bot. Zeitg.* II, 143; *P. austriaca* St-Am. 283 non Crantz. — Tiges peu nombreuses, grêles, filiformes, toutes couchées; feuilles lancéolées, les infér. obovées-elliptiques, les caulinaires opposées; fleurs en grappe lâche, formant à la fin un épi latéral, d'un bleu clair, quelquefois blanches; ailes obovales-elliptiques, plus longues et étroites que la capsule, celle-ci échancrée. — Les bois des terrains sablonneux; com. dans les bruyères des landes à Sos (A. Capg.). — Gers à Auch, Condom (Dup.); Landes et Gir. où il est abondant.

*Obs.* 1. — Le *P. austriaca* Crantz, auquel Saint-Amans a rap-

Digitized by Google

porté à tort le *P. depressa* de nos contrées, est une espèce voisine de celui-ci, mais bien différente par ses feuilles radicales grandes, obovales-obtuses, les caulinaires lancéolées, par ses fleurs plus petites, à ailes elliptiques, de moitié plus étroites que la capsule, et aussi longues que celles-ci, par sa capsule arrondie, échancrée en cœur, etc.

*Obs.* 2. — Dans une lettre que m'adressait mon excellent maître et ami Chaubard, à la date du 18 mars 1851, ce botaniste assimilait le *P. austriaca* de la flore agenaise au *P. Vaillantii* Besser *Enum.* II, 73, lequel n'est autre pour De Candolle que la var. β *alpestris* Jacq. du *P. amara*, ainsi caractérisée « *Insipida, alis fructus coloratis, radice magis cœspitosa.* » D'un autre côté dans son *Flora excursoria*, p. 351, Reichenbach considère le *P. Vaillantii* comme une forme du *P. oxyptera* Reichb. = *P. vulgaris* var. *oxyptera* Lor. et Bar. *Fl. Montp.* 81, avec cette diagnose « *Racemus longior, fructifer distincte unilateralis.* » Ce fait démontre avec évidence, que dans l'herbier de Chaubard il se trouve deux espèces sous le nom de *P. Vaillantii*, l'une, celle des landes qui est le *P. depressa* Wend., l'autre, le *P. Vaillantii*, qui serait une forme du *P. vulgaris*. Celle-ci est donc à rechercher dans les localités citées dans la flore agenaise pour l'habitat du *P. austriaca*, « *le bois noir* près de Sainte-Colombe, *le bois des Jésuites* ou *de Darel* près d'Agen, » et où le *P. depressa* ne se trouve certainement pas.

## CARYOPHYLLÉES

### Section I. — Silénées.

**Dianthus caryophyllus** L. ; St-Am. 170. — Feuilles le plus souvent glauques, non scabres sur les bords ; fleurs d'un rose vif. — Vieux murs, ruines des anciens châteaux, à Castelcuiller, Vianne, Mézin, Tonneins, Port-Ste-Marie (St-Am.), Château de Biron (Ch. des Moul.), Monsempron, Monségur, Fumel (L. de Bon. Combes), Beauville, Combebonnet, St-Maurin (Dumol.). — Gers à Lectoure, Condom (Dup.) ; Gir. (Laterr.) ; Lot (Puel) ; Tarn-et-Gar. à Moissac, Montauban (Lag. Foss.).

Var. β *uniflorus* Lag. Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 43 ; *D. pungens* Duby non Lin. ex Chaub. — Plante de 10-15 centim., glaucescente, à souche vivace, émettant des rejets courts et des tiges nombreuses, simples, uniflores ; feuilles plus étroites, plus cour-

Digitized by Google

tes, plus raides et piquantes au sommet que dans le type; fleurs plus petites, à pétales denticulés ou entiers, souvent sur le même pied. — Les escarpements des rochers à Saint-Antonin (Tarn-et-Gar.), non loin des limites de notre département.

Cette variété *uniflorus* du *D. caryophyllus*, serait identique d'après Chaubard au *D. brachyanthus* Boiss. provenant du col de Perthus dans les Pyrénées-Orientales, et dont le *D. pungens* de Duby in *Bot. gall.* 75, et de Bentham *Cat. pl. Pyr.* 75, n'est qu'un synonyme. Timbal-Lagrave a déjà prouvé que le *D. brachyanthus* de Gren. et God. *loc. cit.* I, p. 235, n'était autre que *D. virgineus* L. (sensu lato), d'où il résulte que la variété *uniflorus* dont il vient d'être question doit être rapportée au *D. virgineus* L. et Auct. et non au *D. caryophyllus*. Je n'ai point vu cette forme, et c'est ce qui m'empêche de faire connaître mon opinion en ce moment.

**Silene inflata** Sm. *Fl. brit.* 467; Gr. God. *loc. cit.* I, 202; *Cucubalus Behen* L.; St-Am. 174.

Var. β **chlorophylla** Reichb. *Fl. excurs.* 823. — Tiges plus grêles que dans le type, et à feuilles plus étroites-lancéolées; divisions du calice ovales, vertes; étamines exsertes. — Lieux frais à Monsempron et à Pont-de-Lauret (Combes).

**S. gallica** L.; St-Am. 174. — Plante variable pour la forme et la couleur des pétales, et ayant donné lieu à la distiction de plusieurs variétés ou sous-espèces, que l'on ne saurait toutefois séparer du type linnéen.

Var. α *genuina* Gr. God.; *S. gallica* L. et Auct. omn. — Pétales entiers, d'un blanc rosé; capsule dressée.— Champs des landes à Sos (A. Capg.), Monsempron (Combes), St-Nazaire (Port.).

Var. β *cerastoides* L.; St-Am. pro specie. — Tiges hérissées, pétales blancs, échancrés au sommet; fl. en juillet et août. — Champs sablonn. dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac, Brax, Sérignac, près d'Agen. etc.

Var γ *lusitanica* L.; St-Am. 175 pro specie. — Plante toute recouverte de longs poils blancs; fleurs purpurines, à pétales émarginés, dentés ou crénelés. — Les bois de chênes-liège à Feugarolles (St-Am.), et les champs sablonneux à Roquefort près d'Agen (E. de Pom.), Fumel, (Ch. Duff.).

Var. δ *anglica* St-Am. 175 et auct.mult. an Lin.? — Plante hérissée; fleurs dressées, blanches, petites, à pétales entiers;

Digitized by Google

divisions du calice velues sur les nervures seulement ; capsules réfléchies. — Champs sablonneux des landes (St-Am.)

**S. annulata** Thore *Chl. des Land.* 173 ; *S. rubella* DC. *Fl. fr.* VI, 604 ; St-Am. 175 non Lin. ; *S. cretica* Gr. God. *loc. cit.* I, 215 et auct. mult. non Lin. nec Boiss. nec Chaub. ; Ch. Arn. in *Pl. soc. Dauph. exs.* n° 1536 (1878). — Les champs de lin à Agen, Layrac, St-Maurin ; dans les landes à Sos ; Monsempron, Libos, Fumel *loco dicto* le Moulinet (L. de Bon.)

*Obs.* C'est avec raison que St-Amans n'a pas adopté pour le *S. annulata*, le synonyme de *S. cretica* L. auquel il a été identifié par plusieurs auteurs. Outre la viscosité dont le *S. cretica* L. provenant de la Grèce ou de l'Asie-Mineure, est recouvert principalement sur les tiges et les rameaux, celui-ci diffère du *S. annulata* par ses pétales très petits, souvent inclus dans le calice, par sa capsule globuleuse, huit fois plus longue que le carpophore. Le *S. cretica* L. n'a d'ailleurs été observé jusqu'à présent que dans l'Europe orientale, le sud de l'Espagne, l'Algérie. etc.

**S. pendula** Lin. *Spec.* Ed. 1, 418 ; Boiss. *Fl. orient.* I, 590 ; O. Debx. *Flore de la Kabyl. du Djurdj.* 57 ; Lamic *Rech. plant. natur. loc. cit.* p. 34 ; Dr Couyba *Notes sur qq. plant. acclim. Lot-et-Gar.* ; *S. pendula* var. *erectiflora* Oth. in DC. *Prod.* I, 375. — Plante annuelle, à tiges peu élevées, rameuses, à fleurs en grappes lâches, dressées-étalées, d'nn beau rose, penchées après l'anthèse, à pétales obcordés ou bilobés ; calice renflé, claviforme ou ovoïde-renflé, muni de 10 nervures vertes, velues-glanduleuses ; capsule ovale, trois fois plus longue que le carpophore ; fl. en mai. — Très abondant sur le plateau calcaire de Castel-Gaillard près de Sainte-Livrade, où il se rencontre sur un espace assez vaste, et se reproduit spontanément de ses graines (Dr Couyba). — Le *S. pendula* est originaire de l'Asie-Mineure, de la Crète, de Chypre. d'où il a émigré en Sicile, en Italie, en Portugal, et dans la Kabylie du Djurdjura (O. Debx.) — Souvent cultivé dans les jardins pour former des bordures, et très probablement avec cette dernière origine dans la localité de Sainte-Livrade.

**S. italica** Pers. *Syn. pl.* I, 498 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 218 ; *Cucubalus italicus* L. — Souche vivace ; tiges de 2-5 decim., dressées-ascendantes, rameuses, plus ou moins velues, visqueuses au sommet ; feuilles mollement velues, les infér. spatulées,



Digitized by Google

atténuées en pétiole, les supér. linéaires-lancéolées ; fleurs en une panicule large, pyramidale, trichotome et à pédoncules courts ; pétales blancs, à onglet auriculé, cilié ; calice cylindrique allongé, à la fin claviforme ; capsule ovoïde-oblongue, longuement stipitée, égalant le carpophore. — Les coteaux secs et calcaires du midi de la France. — Trouvé sur les graviers de la Garonne à Saint-Hilaire près d'Agen (E. de Pom.) — Com. à Toulouse (Dr Noulet).

**Lychnis coronaria** Lamk. *Dict. encyc.* III,643 (1792); Puel, *Cat. pl. Lot*, n° 629 ; Lamic *Rech. pl. natur.* 35 ; Dr Couyba. *Not. qq. pl. acclim.* loc. cit. ; *Agrostemma coronaria* L. — Les bois de Gimbrède (Gers), sur les limites du canton d'Astaffort, où il est abondant et où il se reproduit depuis fort longtemps dans cette station (Duffourt-Dorzeli) ; les bords du Lot près de Clairac, et à Saint-Etienne de Pougères près de Monclar, au pied des murs et des habitations (Dr Couyba) ; château de Biron sur les vieux murs (Ch. des Moul.) — Observé aussi dans les départements limitrophes : Lot à Figeac (Puel) ; Tarn-et-Gar. à Montauban, Laguépie (Chaub. Lag.-Foss.) ; Landes à Tartas (Thore); Gir. bois entre Libourne et St-Emilion (Laterr.) ; Dordogne à Montpont (Ch. dés Moul.)

*Obs.* Le *Lychnis coronaria* a une aire d'extension très développée. Il a été signalé en effet dans l'Asie-Mineure, la Russie transcaucasique, la Macédoine, le Mont-Olympe de Bythinie, aux environs de Constantinople, en Bulgarie, et à Cachemyr dans les Indes-Orientales. Il est aussi indiqué dans l'Europe australe en Serbie, en Dalmatie, en Hongrie, dans le Valais, en Espagne, en Italie et dans le sud-ouest de la France où il se montre avec tous les caractères de la spontanéité.

Dans une étude sur la dispersion géographique de cette espèce (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* VII), le Dr Puel dit l'avoir souvent récoltée aux environs de Figeac, et il fait remarquer que dans cette station, le terrain est siliceux, formé de débris de porphyre et de grès, tandis que dans les autres localités du midi de la France, le terrain est calcaire (calc. jurassique ou de formation tertiaire). De plus, il y aurait lieu de faire de nouvelles recherches, pour savoir si dans les diverses localités du Sud-Ouest, le *L. coronaria* s'y trouve réellement spontané.

Digitized by Google

Section II. — Alsinées

**Cerastium viscosum** Lin. ; St-Am. 180 ; Chaub. *Arch. de botan.* I, 40 (1833) ; Ch. des Moul. *Etudes sur quelques espèces de Céraist. microp.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIV, 152 (1845) ; *C. vulgatum* Smith ex Chaub. ; *C. ovale* Pers. *Syn.* I, 521 ; *C. triviale* Link. « Pallide virens, piloso-viscosum ; foliis ovato-sub-« rotundis ; pedunculis calicibus agglomeratis brevioribus ; « petalis calicem æquantibus (*Chaub.*) »

Var. β *glomeratum* Thuill. *Fl. Par.* 226 ; St-Am. 180 ; Chaub. in *Reliq. Mailleanæ exsicc.* n° 930. « Rarissime viscosum erectiusculum. »

Le type et la variété dans les champs sablon. des plaines du Lot et de la Garonne ; champs des landes à Sos (A. Capg.).

**C. vulgatum** L. ; St-Am. 179 ; Chaub. *Fragm. de bot. crit.* in *Arch. de Botan.* I, 40, 1833) ; *C. viscosum* DC. *Fl. fr.* IV, 776, non Smith ; *C. triviale*, Link *Enum.* I, 433 ; Ch. des Moul. *Etud. qq. Céraist. microp.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIV, 148 (1845).

« Atro-virens ; foliis lanceolato-oblongis ; pedunculis calice « longioribus ; bracteis dichotomis, apice membranaceis ; peta-« lis calicem vix superantibus ; radice annua (test. Chaub. et « St-Am. loc cit.) seu perenni ex Gr. God. » — Champs cultivés, partout.

**C. obscurum** Chaub. apud St-Am. *Voy. agr. et bot. land. de Gasc.* 197 (1818), et *Fl. agen.* 180, tab. IV (1821) ; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3ᵉ, 111 ; *C. semidecandrum* DC. *Fl. fr.* ex Chaub. ; *C. glutinosum* Fries *Novit. Suec.* (1828) ; Gren. God. *l. c.* I, 268 ; *C. Lensti* var. *obscurum* F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem.* 24.

« Atro-virens, piloso-viscosum ; foliis lanceolato-oblongis, « basi angustatis ; pedunculis calice longioribus ; bracteis di-« chotomis, foliaceis, minime scariosis ; floribus pentandris, « quandoque decandris ; petalis calicem vix superantibus. » (Chaub.).

Diffère du *C. viscosum* dont il a le faciès par ses poils toujours visqueux, ses fleurs pentandres, ses feuilles plus étroites, rétrécies à la base, les florales un peu membraneuses, scarieuses au sommet, sa taille deux fois plus petite.

— Terres sablonneuses à Agen (St-Am.); champs des landes à Réaup, Boussès, Sos, etc. (A. Capg. Chaub.) — Com. dans le

Digitized by Google

GERS, et dans le TARN-ET-GAR. à Moissac, Montaigu, Lauzerte, Bourg-de-Visa (Lag.-Fos.).

**C. pellucidum** Chaub. ap. St-Am. *Voy. agri.* 198, et *Fl. agen.* 181, tab. IV, et in *Reliq. Maill. exs.* n° 937 ; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 105 ; *C. semidecandrum* var. *pellucidum* Duby *Bot. gall.* 87 ; *C. varians* var. *pellucidum* Coss. et Germ. *Syn. fl. Par.* 38 ; *C. semidecandrum* F. Schultz, Boreau, Foucaud et auct. mult. an Lin. ?

« Pallide virens, piloso-viscosum ; foliis ovato-rotundatis ; « pedunculis calice parvo subsphærico duplo longioribus, supe- « rioribus bracteisque dichotomiæ apice membranaceo pelluci- « dis ; petalis calicem subæquantibus ; floribus pentandris « (Chaub.) »

Plante velue-visqueuse, glabre à la base ; tiges dressées, rameuses, de 8-15 centim. ; feuilles radicales spatulées, rétrécies en pétiole, les caulinaires ovales-oblongues ; bractées largement et longuement scarieuses, à demi membraneuses-transparentes ; pédicelles inégaux, souvent plus longs que les calices ; sépales aigus, scarieux au sommet et sur les bords ; pétales glabres, plus courts que le calice ; étamines 5, rarement 7 ou 8, glabres ; capsule contractée au sommet, dépassant les sépales. — Champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne (St-Am.) ; com. dans les landes à Sos, St-Simon, Baudignan (Chaub.), et dans les départements limitrophes, les LANDES, la GIRONDE, la DORDOGNE.

Diffère du *C. semidecandrum* L. auquel il est rapporté par quelques auteurs, par la couleur verte et non incanescente de toute la plante, par ses poils toujours visqueux, par sa corolle égalant le calice et non plus courte, par ses bractées demi-membraneuses dans la dichotomie, et ses étaminés au nombre de cinq.

**C. brachypetalum** Desp. ap. Pers. *Syn.* I, 520; DC. *Prod.* I, 416; F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem*, 23 ; *C. semidecandrum* Lin. ex Chaub. *Fl. ined. bass. Gar.* et *in Arch. de bot. l. c.* (1833) ; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 103 ; Lag. Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 50 ; Chaub. in *Reliq. Maill.* n° 987; *C. strigosum* Fries ex Ch. Magnier.

« Incanum, pilis longis subappressis; foliis ovatis oblon- « giusculis; pedunculis calice triplo longioribus dichotomiæ

Digitized by Google

« articulo brevioribus ; corollis calice dimidio brevioribus, « acute emarginatis. » (Chaub.) — Bords des champs et des chemins ; com. dans la vallée de la Garonne.

Bien voisin du *C. semidecandrum* L. auquel Chaubard l'a identifié, par sa corolle plus petite que le calice, par la pubescence blanchâtre qui le recouvre, par ses poils non visqueux, par ses pétales et les filets des étamines non barbus à la base. Il se rapproche aussi du *C. viscosum* avec lequel il a été confondu par de Candolle, et dont il pourrait bien n'être qu'une variété (Noulet), mais distinct toutefois par sa capsule dépassant le calice de un tiers seulement, et par la longueur plus grande des pédoncules.

*Obs.* Chaubard s'est efforcé de prouver, depuis l'année 1818 jusqu'à sa mort, soit dans ses publications, soit dans sa correspondance privée, que les *Cerastium obscurum* et *C. pellucidum* avaient été méconnus avant lui, et que les *C. semidecandrum* L. et *C. brachypetalum* Desp. n'étaient qu'une seule et même espèce. Quelques auteurs ont adopté la manière de voir de Chaubard, laquelle était appuyée d'ailleurs pas d'excellentes descriptions. De Candolle dans le *Prodromus* et après lui le Dr Noulet, Lagrèze-Fossat et Boreau admettent comme distincts le *C. obscurum* et *C. pellucidum* ; Ch. des Moulins considère le *C. pellucidum* comme une variété du *C. semidecandrum*. et plus récemment encore M. Foucaud dans la *Flore de l'Ouest*, p. 67, assimile le *C. semidecandrum* L. au *C. pellucidum* Chaub.

En présence de la divergence d'opinions d'aussi éminents botanistes, et pour simplifier surtout la synonymie des *Cerastes micropétales*, je me suis rangé à l'avis de Chaubard, concernant les espèces de *Cerastium* qui se rencontrent dans notre département.

**C. pumilum** Gr. God. *Fl. Fr.* I, 263, an Curtis ; *C. pumilum* Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* 175 ; *C. alsinoides* Pers. *Syn.* I (1805) ; *C. Grenieri* F. Schultz *Arch. fl. Fr. et All.*, var. α *pentandrum* Chaub.

Var. β *tetrandrum* Curt. *Fl. lond. tab.* 31. *C. diffusum* Pers. — Tiges courtes dressées, de 6-15 centim., velues, visqueuses au sommet, à rameaux irrégulièrement dichotomes ; feuilles ovales ; bractées velues, non scarieuses ; pédoncules raides, réfléchis, puis redressés, égalant 2-4 fois le calice après

Digitized by Google

la floraison ; sépales lancéolés-aigus, scarieux sur la marge. — Les sables des landes, à Réaup (Chaub.) — C. sur les sables maritimes des LANDES et de la GIRONDE (Fouc.)

*Obs.* Notre regretté collègue Miciol a remarqué (Cf. *Scrinia floræ selectæ* de Ch. Magnier, Fasc. 2e, p. 50), que dans l'Ouest de la France, le *C. pumilum* est tantôt à 4, et tantôt à 5 étamines. Lorsque cette plante croît dans le sable et que ses tiges s'allongent en restant en partie recouvertes de cet élément, celle-ci est toujours tétrandre. Si au contraire, elle vit sur un point où le sable n'a pas fait invasion, elle reste pentandre. Souvent aussi, il se trouve des fleurs à 4 et à 5 étamines sur le même pied, et la réunion du *C. tetrandrum* au *C. pumilum* paraît donc justifiée d'après cette dernière observation.

F. Schultz a distribué le *C. tetrandrum* dans son *Flora Gall. et Germ. exsic.* nos 94 et 624, et dans les *Archives de la flore de France et d'Allem.* p. 54, cet auteur s'exprime ainsi : « J'ai « réussi enfin à voir vivant le *C. tetrandrum* de Curtis. C'est une « bonne espèce, voisine il est vrai du *C. pumilum*, mais qui en « diffère par des caractères très bien indiqués dans le *Synopsis* « de Koch. Cette plante continue à conserver par la culture sa « couleur d'un vert foncé, ses longs pédicelles, son inflorescence « lâche, tandis que le *C. pumilum* Curt. (C. *aggregatum* Durieu) « conserve sa couleur d'un vert pâle et jaunâtre, ses pédicelles « courts, et son inflorescence touffue ». Les remarques si judicieuses de F. Schultz ne laissent aucune prise à la critique, tandis qu'on peut reprocher à notre ancien collègue Miciol, de n'avoir observé que le *seul nombre des étamines* pour réunir le *C. pumilum* au *C. tetrandrum*, sans s'occuper de l'examen des autres caractères spécifiques. Il y a donc lieu de revenir à l'opinion de Chaubard, qui sépare comme forme ou variété distincte le *C. pumilum* du *C. tetrandrum*.

**C. arvense** L. St-Am. 182 ; *C. repens* Lois. — Terres sablonneuses des rives de la Garonne et du Lot, les landes (St-Am.)

**Arenaria controversa** Boiss. *Voy. bot. Esp.* II, 100 (1839), Gr. God. *loc. cit.* I, 260 (1848) ; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 109 ; *A. conimbricensis* Gay apud Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* (1839) ; non Brotero test. Gr. God. et Puel ; *A. Gouffeia* Puel *Cat. pl. Lot* (1852) et *Rev. pl. Lot*, in *Bull. Soc. bot. Fr.* VII. non Chaub. ; *A. setacea* et *A. hispida* St-Am. *Fl. ag.* 172.

« Annua, decandra, 3-gyna, non glandulosa ; caulibus ex una

Digitized by Google

« radice pluribus, adscendentibus, non nisi apice divisis, pube « densa, brevissima, reflexa vestitis ; foliis uninerviis, subula- « tis, acutiusculis mucronatisve, basi ciliatis, cæterum glabris ; « panicula dichotoma, 5 vel multiflora ; floribus demum lon- « giuscule pedicellatis ; sepalis oblongo-ovatis, acutis, obscure « trinerviis, margine membranaceis, dorso scabriusculis vel « lævissimis ; petalis albis obovato-oblongis, integerrimis, ob- « tusis, calice paulo longioribus ; capsula ovoidea, 6 dentata, ca- « licem vix superante ; seminibus minutis, nigro-griseis, rugo- « sis, conformibus. » (J. Gay in litt. ad clar. Ch. des Moul. nov. 1835).

Hab. Moulin à vent de Monségur, près de Libos, dans une friche entre le village et la croix (L. de Bon. Dr L. Ambl.) ; les friches pierreuses à Castillonnès (Piquepal). — Lot à Cahors (Dumol.), Ventaillac (Irat), Lanzac, Livernon (Puel); TARN-ET-GAR. à Montaigu (Bouyssou), St-Antonin (Lag.-Foss.) ; DORD. (Dur. Ch. des Moul.)

L'*A. controversa* décrit par St-Amans et à la fois, sous les noms d'*A. setacea* Thuill. et d'*A. hispida* L., ne se rapporte à aucune de ces deux espèces. Il diffère de l'*A. setacea* (*Alsine setacea* Mert. et Koch) par sa capsule 6-dentée et non 3-dentée, par ses feuilles subulées, dépourvues de nervures distinctes, par la rigidité de toute la plante couverte de poils nombreux, courts, pubescents et de cils raides, beaucoup plus longs. L'*A. hispida* de St-Am. non L. n'est que l'état automnal de cette même plante, et doit être par suite rayé de la flore agenaise.

Les célèbres botanistes Boissier et Cosson, ont pensé que les *Arenaria controversa* et *A. conimbricensis* Brot. an Gay ? constituent deux espèces distinctes. Le Dr Puel qui a étudié avec soin l'*A. controversa* du Lot et du Lot-et-Garonne, et qui a pu les comparer avec des spécimens de l'*A. conimbricensis* Brot. récoltés en Espagne et en Portugal par E. Bourgeau et Welwistsch, n'a pas tranché définitivement cette question de leur identité, quoiqu'il leur trouve une grande analogie. Ch. des Moulins considère au contraire l'*A. conimbricensis* Gay (*A. setacea* St-Am.), comme étant identique à l'espèce décrite par Brotero dans son *Flora lusitanica* II. 200 (Cf. *Cat. pl. Dord.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XI, 180, 1839). Enfin je ne peux m'empêcher de mentionner l'opinion de notre savant collègue M. Malinvaud au sujet de l'*A. hispida* L., plante qu'il a récoltée dans

Digitized by Google

les Cévennes. A son avis l'*A. hispida* L. et l'*A. controversa* J. Gay sont deux variétés de la même espèce, et à ce point de vue, la détermination de St-Amans de son *A. hispida* serait presque exacte, et s'éloignerait dans tous les cas beaucoup moins de la vérité, que celles de J. Gay et du Dr Puel (Cf. *Scrinia floræ selectæ* de Ch. Magnier, p. 148).

**Sagina apetala** L. *Mant.* 559; Gr. God. *loc. cit.* I, 245, St-Am. 74. — Plaine de la Garonne, Tonneins (Miciol); Libos et Fumel (Combes). St-Nazaire près Lauzun (Portier).

Var. β **filicaulis** Jordan *Obs. pl. crit.* VII, 16 pro spec.; Bor. *Fl. cent.* Ed. 3e, p. 101. — Forme moins robuste que le type *apetala*, à tiges filiformes, non radicantes à la base, à rameaux dressés-étalés, glanduleux; feuilles linéaires très étroites, ciliées aux bords; sépales ovales-oblongs, obtus, toujours dressés et appliqués sur la capsule, et non étalés en croix; pétales minuscules. — Les terres sablonneuses, dans la plaine de la Garonne à Agen (O. Debx. E. de Pom.)

**S. ciliata**, Fries *Novit. Suec.* 59; Gr. God. *loc. cit.* I, 245; *S. patula* Jord. *Obs. pl. crit.* Fragm. I, p. 25 ex Gr. God. — Tiges étalées-diffuses; feuilles linéaires-subulées, ciliées à la base; pédoncules florifères arqués-pubescents, glanduleux, les fructifères dressés; sépales appliqués sur la capsule à la maturité, les deux extérieurs acuminés, mucronulés. — Champs sablonneux des rives de la Garonne; çà et là près d'Agen (E. de Pom.) — Gers à Auch (Abbé Dupuy).

*Obs.* F. Schultz, qui a fait une étude approfondie du *S. patula* Jord. (Cf. *Arch. de la flore de France et d'Allem.* p. 137, 1848), sépare cette espèce comme distincte du *S. ciliata*, auquel elle a été réunie par Grenier et Godron. D'après cet auteur, le *S. patula* serait caractérisé par ses tiges dressées, rameuses dès la base et non diffuses, par ses feuilles linéaires, entières, aristées et glabres, et non ciliées à la base, par ses fleurs tétramères à pédoncules velus-glanduleux supérieurement et non glabres ou simplement pubescents, les fructifères étalés après la floraison et non dressés, par les sépales appliqués contre la capsule, poilus-glanduleux, obtus, les deux extérieurs brièvement mucronulés, à mucron recourbé et non acuminé et mucronulé. Le *S. patula* Jord. se trouvera dans les mêmes stations que le *S. ciliata*, de mai à octobre.

**S. stricta** Fries *Novit. Suec.* Ed. 2, p. 58; Gr. God. *l. c.* I,

Digitized by Google

246; *S. maritima* Llyod *Fl. Loire-Infér.* 39, non Don. — Tiges rameuses dès la base, à rameaux dressés ; feuilles linéaires, brièvement apiculées, glabres ; pédoncules florifères très longs, dressés, glabres ; sépales lancéolés, obtus, un peu écartés de la capsule à la maturité. — Diffère du *S. maritima* par l'absence de pétales, et par son port qui rappelle celui du *S. apetala* (*Gr. God.*) — Les landes humides à Boussès (Ch. Duffour, août 1893). — Com. sur les sables de l'Océan et de la Méditerranée.

**Spergula Morisonii** Boreau apud Duch. in *Rev. bot.* II, 424, *et Fl. du Cent.* Ed. 3e, 103; F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem.* 175; *S. pentandra* Lloyd et Fouc. *Flore de l'Ouest*, 61; Koch *Syn.* Ed. I, 110, non Lin. — Plante presque glabre; tiges de 1-2 décim.; grêles, rameuses; feuilles subulées, non sillonnées en dessous, en verticilles de 20-25 feuilles; pétales larges, ovales, obtus; cinq étamines rarement dix; graines comprimées, ponctuées aux bords de papilles noirâtres et bordées d'une membrane large, transparente et d'un fauve clair. — Lieux secs et sablonneux, champs des landes à Sos, St-Simon, au Rhimbès (A. Capg.) — Gers dans l'Armagnac (Dup.); Landes à Gabarret, Mont-de-Marsan (E. Perris); Gironde, lande d'Arlac (Durieu), etc.

*Obs.* Le *S. pentandra* L., St-Am. *loc. cit.* 179, qui est voisin du *S. Morisonii*, diffère de celui-ci par ses tiges dressées, ses feuilles en verticilles moins fournis, ses pétales plus étroits et aigus, ses graines lisses, bordées d'une large membrane blanche qui égale le diamètre du disque.

## TAMARISCINÉES

**Tamarix anglica** Webb *Ann. Sc. nat.* Sér. 2e, XVI, 265; Gr. God. *l. c.* I, 600; *T. gallica* Smith *Fl. brit.* 338 non L. — Arbrisseau de 2 à 3 mèt., très rameux, à rameaux grêles, dressés, rougeâtres; feuilles vertes, petites, lancéolées-aiguës, retrécies à la base, embrassantes et appliquées; fleurs petites, blanches ou rosées, en épis serrés, linéaires-cylindriques; pétales ovales-lancéolés, obtus; capsule trigone, lancéolée au sommet, ovoïde à la base; fl. de juin à septembre. — Terres sablonneuses des rives de la Baïse, dans les haies, aux bords des chemins à Feugarolles, Vianne, etc., (Etne Debx.) — Dans la Gironde et les Landes, surtout au voisinage de la mer, le *T.*

Digitized by Google

*anglica* sert à former des clôtures pour les jardins et les propriétés rurales. Il est à présumer qu'il a été planté pour ce même but, dans la zone sablonneuse du Lot-et-Garonne, et où il s'est facilement naturalisé.

## HYPÉRICINÉES

**Hypericum perforatum** L.; Gr. God. *l. c.* I, 314; St-Am. 316.

Outre le type α *genuinum*, qui est très répandu dans nos contrées, il existe deux autres formes décrites par M. A. Jordan comme espèces distinctes, mais que je ne sépare toutefois de celui-ci qu'à titre de sous-espèces.

Subsp. I — **H. lineolatum** Jord. apud F. Schultz et Billot *Arch. de la Fl. de Fr. et d'Allem.* 343. — Se distingue de l'*H. perforatum* par ses feuilles plus grandes, plus égales, par ses pétales grands, d'un jaune pâle, par les sépales lancéolés, aigus au sommet, ponctués en dessous de points ou de lignes éparses, par les pétales ovales-oblongs, glanduleux aux bords et rayés en dessous et sur le dos de lignes noires, par la capsule ovale, munie sur les cotés de rugosités glanduleuses d'un fauve foncé, par les tiges moins nombreuses, plus épaissies. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Saint-Hilaire, près d'Agen (E. de Pom.).

Subsp. II — **H. microphyllum** Jord. *loc. cit.* 341; *H. perforatum* var. β *microphyllum* DC. *Fl. franc. Suppl.* 360. — Tiges de 2-5 décim., dressées, cylindriques; feuilles d'un vert foncé, petites, linéaires ou ovales-étroites, s'atténuant à la base, sessiles; fleurs d'un jaune vif, disposées en une large panicule corymbiforme, rameuse et à rameaux étalés-dressés; fl. en juillet et août. — Champs des terrains calcaires, sur les coteaux parmi les moissons. Com. autour d'Agen (O. Debx)

**H. linarifolium** Vahl *Symb.* I, 65 (1790); *H. linarifolium* St-Am. *loc. cit.* 316; Puel *Cat. pl. Lot*, 182; *H. linearifolium* DC. *Prod.* I, 552, nom qui a une signification toute différente. — Com. dans les landes du Lot-et-Gar. à Sos, Poudenas, Réaup (A. Capg.), Boussès, au lac de la Laguë (Chaub.). = LANDES à Mont-de-Marsan, St-Sever, Dax, etc.; GIRONDE où il abonde (Durieu); LOT à Figeac (Lamy).

*Obs.* La véritable orthographe de l'*H. linarifolium* a été rétablie par le Dr Puel, en 1861 (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* VIII, 467),

Digitized by Google

et adoptée plus tard par Loret en 1875, par M. Legué in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 203, et par M. H. Leveillé dans sa récente *Flore de la Mayenne* (1895). Il résulte des observations comparatives faites par M. Legué sur les *H. linarifolium* et *H. humifusum*, que ces deux espèces ne seraient que les formes extrêmes d'un même type spécifique, et reliées par des intermédiaires. Toutefois, dans la région du Sud-Ouest, ces deux formes quoique variables restent parfaitement distinctes.

Une espèce étrangère, l'*H. calicinum* L., originaire de l'Asie-Mineure et de la Russie transcaucasique, est souvent cultivée dans les jardins et se trouve naturalisée à Longueville près de Clairac, sur les bords du Lot, ainsi qu'à Montpezat et Dolmayrac dans le canton de Sainte-Livrade (Dr Couyba.) — M. le Dr Lamic la cite également avec la même origine (Cf. *Rech. pl. natur. Sud-Ouest*, p. 40) sur les coteaux de Floirac près de Bordeaux.

**Elodes palustris** Spach *Ann. Sc. nat.* Sér. 2e, V, 171 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 320; *Hypericum elodes* L. St-Am. 317. — Abonde dans les marais des landes de l'Agenais.

## MALVACÉES

**Malva nicæensis** All. *Fl. pedem.* II. 40; Noulet *Fl. bass. s.-pyr. Suppl.* 11 ; *M. parviflora* L. var. *rugosa* St-Am. 280, *cum descript.* — Tiges couchées, à peine redressées, hispides ou velues, et hautes de 2-4 décim. ; feuilles orbiculaires en cœur, à 5-7 lobes obtus, crénelés dans les feuilles infér., profonds et aigus dans les supér. ; fleurs petites, rosées, axillaires, agglomérées, à pédicelles inégaux, dressés après l'anthèse ; divisions du calice ovales-aiguës, hérissées et demi-étalées à la maturité ; carpelles glabres ou peu velus, fortement creusés-réticulés, et comme tuberculeux, planes sur le dos, non dentés aux bords. — Champs, bords des chemins, dans la plaine de la Garonne. — Com. dans tous les départements limitrophes.

*Obs.* Saint-Amans ne paraît pas avoir eu connaissance de la description du *M. nicœensis* par Allioni, puisqu'il a regardé cette espèce comme une variété *rugosa* du *M. parviflora*. La diagnose détaillée qu'il en donne dans la Flore agenaise, ne peut laisser aucun doute à cet égard. Le *M. nicœensis* diffère, en effet, du *M. parviflora* par son calice hispide ou hérissé et à

Digitized by Google

divisions ovales-lancéolées, par ses pétales à peine deux fois plus longs que le calice, par ses carpelles glabres, dépourvus de côtes, et couverts de petites cavités séparées par des protubérances en forme de tubercules (St-Am.). Le *M. parviflora*, qui est spécial à la région littorale de la Méditerranée, n'a pas été signalé encore dans nos contrées.

## TILIACÉES

**T. platyphylla** *Scop. Fl. Carn.* I, 375 (1772) ; Gr. God. *loc. cit.* I. 285 ; *T. grandifolia* Ehrh. *Beitr.* V., 158 (1787) ; *T. europœa* var. *platyphyllos* St-Am. 218. — Feuilles grandes, obliquement cordiformes à la base, acuminées au sommet, vertes en dessus, mollement velues en dessous ; capsules à côtes saillantes ; fleurs odorantes.

**T. silvestris** Desf. *Cat. Par.* 152 (1820) ; *T. microphylla* Ventenat *Dissert.* IV ; *T. parvifolia* Ehrh. *loc. cit.* 159 ; *T. europœa* var. *microphylla* St-Am. 218. — Feuilles petites cordiformes-arrondies, brusquement acuminées, dentées, glabres des deux côtés, glaucescentes en dessous ; capsules globuleuses à côtes peu saillantes ; fleurs d'un jaune pâle, peu odorantes. — Les deux espèces dans les bois frais, le *T. platyphylla* à Lacépède, et Ségougnac près d'Agen, St-Nazaire près de Lauzun, le *T. silvestris* à la Roquette près de Penne, et sur les rives du Lot depuis Garrigues jusqu'à la chaussée du Moulinet près de Fumel (L. de Bon.).

## LINÉES

**Linum salsoloides** Lamk. *Dict.* III, 521 ; Dr L. Amblard *Notes sur qq. pl. flore agen.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* XVII, p. 278 ; Timb. *Fl. Corb.* 89 ; *L. suffruticosum* Gr. God. *loc. cit.* I, 282, p. p. non Lin. — Souche ligneuse ; tiges sousfrutescentes, couchées, tortueuses, rameuses, de 1-2 décim., pubescentes ; feuilles nombreuses, linéaires, denses à la base des rameaux, subulées, ciliées aux bords, pubescentes sur les deux faces ; fleurs grandes en corymbe, d'un rose clair mais plus foncé à la base des pétales, ceux-ci obovés-arrondis, plus longs (4-5 fois) que le calice ; sépales ovales-lancéolés, dépassant la capsule. — Friches sèches et pierreuses entre Fumel et Condat (Dr Ambl. 20 août 1863) ; Monségur près Monflanquin entre le

Digitized by Google

village et la croix (Dr Ambl. 30 mai 1865) : Tournon, au sommet de la côte, sur les limites du Lot (Dr Ambl. E. de Pom. Ab. Garroute, mai 1866). — Sa distribution géographique est la suivante ; *Région médit., l'ouest de la France, la Loire-Infér., la Charente-Infér.* (Foucaud).

*Obs.* Le *Linum suffruticosum* de Lin. (*L. ramosissimum* Willk.) est une espèce différente qui, d'après Timbal, ne se trouve pas en France, et serait spéciale à la région montagneuse de l'Espagne austro-orientale, à la Sierra-Névada, et à l'altitude de 1700 mètres environ. Cette plante diffère du *L. salsoloides* par ses proportions plus robustes, ses tiges raides en grand nombre, plus rameuses et plus ligneuses à la base, par ses rameaux stériles plus feuillés et plus courts, les florifères dressés ou ascendants, par ses fleurs en cimes lâches, paniculées, beaucoup plus grandes, etc.

**L. angustifolium** Huds. *Fl. angl.* 134 ; Lor. et Barr. *Fl. de Montp.* 109 ; *L. pyrenaicum* Pourr. *Act. Acad. Toul.* III p. 322. — Plante vivace ou bisannuelle, ayant le port du *L. usitatissimum*, à tiges nombreuses, grêles, flexueuses-ascendantes, de 30 à 40 centim. ; feuilles linéaires-aiguës, trinerviées ; sépales ovales-acuminés, non glanduleux, les infér. ciliés ; fleurs moyennes d'un bleu clair ; pétales une fois plus longs que les sépales ; capsule globuleuse-acuminée, égalant le calice, à cloisons internes barbues ; fl. mai-juin. — Les prairies sablonneuses des rives de la Garonne, Agen, au dessus de l'hôpital St-Jacques, à Boë, Brax, Pommaret, Roquefort, etc. (O. Debx. Ch. Duff.) — Tout le midi de la France, Hte-Gar. à Toulouse, Aude, Hérault, Pyr.-Orient., etc.

*Obs.* L'un des savants auteurs de la flore de Montpellier, Loret, a observé que dans les pays très chauds, le *L. angustifolium* est presque toujours annuel, tandis que dans le midi de la France, il peut être annuel, bisannuel ou vivace, selon l'aridité du sol où il croît. D'après de Candolle (Cf. *Origine des plantes cultivées*, p. 98, 1893), cette plante aurait aussi une aire de dispersion assez étendue, puisqu'elle est indiquée dans toute la zone méditerranéenne, aux îles Canaries, à Madère, au Maroc, en Algérie, dans la Cyrénaïque, les Balkans, au Caucase, et en Asie-Mineure dans le Liban, la Palestine, etc.

Digitized by Google

M. Oswald Heer a constaté (1) que le *L. angustifolium* était connu des habitants des Palafittes de la Suisse orientale, à une époque où ils ignoraient encore l'usage du chanvre, ainsi qu'il résulte de l'examen des capsules, des graines et des tiges d'une plante extraite du limon de Robenhausen, et qui proviennent d'un lin vivace. Cette même espèce a été observée aussi dans les tourbières préhistoriques de Lagozza en Lombardie. On ne sait pas exactement à quelle époque la culture du lin annuel (*L. usitatissimum*), a remplacé en Italie celle du lin vivace, mais on suppose que ce doit être avant l'ère chrétienne. Le lin annuel cultivé depuis quatre ou cinq mille ans dans la Mésopotamie, l'Assyrie et l'Egypte était spontané et l'est encore dans les contrées situées entre le golfe persique, la mer Caspienne et la mer Noire. Le lin a été introduit dans le nord de l'Europe, par les Finnois et dans le reste de l'Europe par les Aryiens occidentaux, et peut-être aussi par les Phéniciens.

## GÉRANIACÉES

**Geranium sanguineum** L. ; St-Am. 276. — Saint-Amans indique cette espèce dans le Lot, *et sans doute aussi sur la frontière orientale du Lot-et-Garonne*. Cette prévision s'est réalisée, par la découverte de cette plante aux environs de Fumel et de Monsenpron, faite par notre regretté collègue Combes, qui la dit même assez commune dans ces deux stations. — LOT à Cahors (Dum. Puel, Dr Le Bœuf); TARN-ET-GAR. à Caylus, Bruniquel (Lag.-Foss.); GERS à Lectoure (Dup.) ; LANDES à Roquefort (Fouc.) ; GIR. dans plusieurs stations (Laterr. Motelay).

*Obs*. Le *G. pyrenaicum* L. signalé aussi à Cahors sur les bords du Lot (Dum.), est à rayer de la flore agenaise. Il n'a jamais été trouvé, que je sache, dans notre département.

**Erodium ciconium** Willd. *Spec*. III, 629 ; Gr. God. *l. c.* I, 310 ; *Geranium ciconium* L. — Plante annuelle, entièrement pubescente-glanduleuse ; tiges de 2-5 décim., épaisses, étalées ou ascendantes, rameuses ; feuilles bipinnatiséquées à segments incisés-dentés ; pédoncules allongés, multiflores ; sépales oblongs, membraneux, 3-nerviés, égalant les pétales, ceux-ci inégaux, d'un bleu violacé, veiné ; filets des étamines

(1) Oswald Heer : Die Pflanzen der Pfahlbanteir ; Zurich, 1865.

Digitized by Google

fertiles ciliés jusqu'au milieu, acuminés, les stériles courts, lancéolés ; carpelles très velus, à bec de 8-10 centim. de long ; fl. mai et juin. — Lieux secs et rocailleux, au pied des murs de la ville de Penne (L. de Bon. Dr L. Ambl.), le long de la route de Penne à Tournon (Cl. de Bon. Dum.) — Se retrouve dans le TARN-ET-GAR. à Monclar, Moissac (Lagr.-Foss.) — Manque dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE, la DORDOGNE.

**E. cicutarium** L'Hèrit. apud Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2e, I, 414 ; St-Am. 275 ; *Geranium cicutarium* L. pro parte.

Outre les variétés déjà connues de ce type linnéen, plusieurs formes ont été décrites par MM. Jordan, Timbal et autres auteurs, comme autant d'espèces distinctes. J'indique, mais à titre de variétés seulement, celles qui ont été observées dans notre région.

Var. α *triviale* ; *E. triviale* Jord. *Pug. pl. nov.* 43 ; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 132 ; *E. cicutarium* Auct. plerumque p. p. — Tiges diffuses-ascendantes, d'abord courtes ou presque nulles, ensuite allongées, rameuses ; pétales d'un rose pourpré, inégaux, oblongs, onguiculés, dépassant le calice ; filets des étamines glabres, les fertiles oblongs à la base, les stériles linéaires-acuminés ; rostre du fruit peu velu, de 30 à 40 mmèt. de long. ; stipules ovales-lancéolées ; fl. de mars à septembre. — Bords des champs et des chemins, surtout dans la plaine de la Garonne ; commun.

*Obs.* La var. *præcox* St-Am. 275 (*E. præcox* Cavan.), n'est qu'une variation à floraison plus précoce, à tiges nulles et à pédoncules souvent biflores.

Var. β *pimpinellifolium* DC. *Fl. fr.* IV 841 ; St-Am. 275 ; Lor. et Barr. *Fl. de Montp.* 122 ; *E. commixtum* Jord. ap. Billot *Arch. fl. fr. et Allem.* 64 ; O. Debx. *Rech. flor. Pyr.-orient.* II, 169 ; Timb. *Fl. des Corb.* 98. — Tiges diffuses, allongées, rameuses, couvertes de poils blancs, étalés ; feuilles incisées, pinnatifides, à segments ovales-oblongs, dentés, aigus, mollement poilus ; stipules dressées ou étalées ; pétales rosés, les deux supérieurs souvent maculés d'une tache ovale grise, ponctuée de noir ; bec du fruit couvert de poils épais ; fl. avril-mai. — Champs et vignes des terrains secs et sablonneux ; plaines de la Garonne et du Lot ; commun.

Var. γ **carneum** ; *E. carneum* Jord. *Pug. pl. nov.* 47 ; O. Debx. *Notes sur qq. pl. rég. médit.* Série I, in *Revue Soc. fr.*

Digitized by Google

*de bot.* (1891) p. 245. — Feuilles mollement pubescentes, pinnatiséquées, à lobes profondément incisés ; pétales inégaux ovales-oblongs, longuement atténués en onglet, d'un rose clair ; filets des étamines glabres, les fertiles lancéolés-linéaires au sommet, les stériles plus courts que les stigmates, ceux-ci d'un rose carné pâle ; rostre du fruit, long de 35-40 mm., couvert de poils apprimés. — Les graviers et les sables des bords de la Garonne à Agen (O. Debx.).

Var. δ *chærophyllum* D. C. *Fl. fr.* IV, 841 ; Gr. God. *loc. cit* I, 511 ; *Geranium chærophyllum* Cavan. *Dissert.* III, tab. 95 ; St-Am. sub *E. cicutario.* — Feuilles pinnatiséquées, à segments linéaires, très aigus ; pétales non maculés au-dessus de l'onglet ; bractées acuminées, réfléchies. — Champs, bords des chemins des terrains sablonneux ; C.

**E. romanum** Willd. *Spec.* III, 630 ; Puel *Cat. pl. Lot,* 154 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 311 ; *Geranium romanum* L. — Voisin de l'*E. cicutarium* dont il se distingue par sa racine vivace, épaisse, rameuse, par l'absence de tiges herbacées, par ses fleurs plus précoces, par ses pétales plus grands, ovales-arrondis, égaux et contigus (*G. G.*). — Coteaux secs à Saint-Maurin (Dumolin) ; graviers de la Garonne à Agen (Chaub.). — GERS à Auch, où il est commun (Dup.). Non signalé dans l'Ouest.

**E. tolosanum** Jord. *Pug. pl. nov.* 50 ; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 132 ; *E. romanum* var. *tolosanum* Lor. et Bar. *Fl. de Montp.* 123. — Tiges diffuses-ascendantes, très courtes, souvent presque nulles, naissant d'une souche vivace, épaisse ; rosette foliaire large, étalée ; feuilles hérissées, pinnatifides à segments ovales-oblongs ou lancéolés-subdentés ; pédoncule multiflore ; pétales inégaux, pourprés ou quelquefois rosés ; obovales-oblongs, s'atténuant en un onglet court et poilu, filets des étamines glabres, les fertiles oblongs dans le tiers infér. puis linéaires, plus courts que les stigmates, les stériles plus courts que l'ovaire ; rostre du fruit couvert de poils raides, apprimés, long de 25-35 mm. ; arête du fruit à neuf tours de spirale (*Bor.*). — Rives sablonneuses de la Garonne à Agen, où il est fort rare (O. Debx.).

## RUTACÉES

**Ruta graveolens** L. ; St-Am. 167. — Naturalisé sur les

Digitized by Google

coteaux, aux bords des rochers exposés au midi, à Fumel, Condat (Combes) ; St-Léger, cant. de Penne (L. de Bon.) ; St-Maurin et Bourg-de-Visa (Dum.) ; souvent échappé des jardins, autour des habitations rurales.

*Obs.* Je crois devoir exclure de la flore agenaise le *R. angustifolia* L. (*Ruta chalepensis* L. *Mant.* et Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, p. 508), indiqué par St-Amans au pied des collines à Baurèle près d'Agen. — Le *R. angustifolia* L. est une plante spéciale à la région des oliviers, qu'elle ne quitte pas d'habitude. Je l'ai déjà signalée sur les sables maritimes des Pyrénées-Orientales *(Rech. pl. des Pyr.-Or.*, fasc. I, p. 36, 1878), en Corse, et en Algérie aux environs d'Oran. Sa station près d'Agen n'est due qu'à une cause accidentelle, et ne saurait impliquer son indigénat réel dans le Lot-et-Garonne. Elle n'est d'ailleurs mentionnée dans aucune flore des départements limitrophes, ni même dans la Haute-Garonne, dont la végétation offre cependant un caractère beaucoup plus méridional.

## ACÉRINÉES

**Acer pseudo-platanus** L. ; Gr. God. *loc. cit.* I., 321. — Grand arbre à rameaux étalés ; fleurs en longue grappe pendante ; samares pubescentes puis glabres, à ailes peu divergentes ; fl. en mai. — Bois des collines calcaires à la Sauvetat-de-Savères (Et^ne Debx.). — Fréquent dans les parcs, les avenues, le long des routes, etc., et spont. dans la région montagneuse du centre de la France, des Alpes et des Pyrénées.

**A. campestre** L. ; St-Am., 426.

Var. α *genuinum.* — Samares glabres.

Var. β *hebecarpum* Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 126 ; Ch. Arn. in *Soc. Dauph. exs.*, n° 3230. — Samares pubescentes-veloutées, à ailes souvent rougeâtres, — Le type com. dans les haies, aux bords des chemins ; la var. β à St-Maurin (Ch. Arn.), à Brax, Roquefort et Goulard, près d'Agen, etc. (O. Debx.).

## TÉRÉBINTHACÉES

**Rhus typhinum** L. ; St-Am., 125 ; Dr Lamic, *Rech. pl. natur. loc. cit.* 41 ; Dr Couyba, *Notes sur qq. plant. accl. Lot-et-Gar.* — Cette espèce, originaire de l'Amérique boréale et fréquemment cultivée dans les parcs et les bosquets, s'est depuis long-



Digitized by Google

temps naturalisée dans la plaine du Bosc, près de Tournon (St-Am.). M. le Dr Couyba l'a retrouvée aux environs de Fumel et sur plusieurs points de la frontière du Lot, où elle se reproduit facilement de ses graines.

## CORIARIÉES

**Coriaria myrtifolia** L. ; St-Am. 419. — Très abondant à Agen sur tous les coteaux calcaires; environs de Fumel, de Condat et de Tournon (Combes). — Assez rare dans le LOT et la GIRONDE ; com. dans le GERS et le TARN-ET-GARONNE.

Le *C. myrtifolia* est une plante caractéristique de la végétation du midi de la France. Il ne dépasse pas au nord-est les limites de la flore du Rhône, tandis qu'il se répand au sud-ouest, après avoir franchi les Corbières, dans la Haute-Garonne, le Gers, le Tarn-et-Garonne, le Lot, le Lot-et-Garonne, la Dordogne et la Gironde. Ces deux derniers départements forment sa limite septentrionale.

## LÉGUMINEUSES

**Lupinus reticulatus** Desvaux *Ann. de bot.* III, p. 100; Lupuy *Fl. des stations du Gers*, 171; *L. linifolius* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 2, 179, an Roth?; *L. angustifolius* St.-Am. 288 p. p. non Lin. — Souvent confondu avec le *L. angustifolius* L., dont il diffère par ses feuilles à folioles linéaires, obtuses, canaliculées en dessus, et non linéaires-oblongues, planes, par son calice à lèvre infér. lancéolée, 2 ou 3 dentée et non large à la base et entière, par sa gousse du double plus étroite, par ses graines (3 à 6) petites, arrondies, un peu comprimées, ponctuées de noir en réseau sur un fond blanchâtre, et non globuleuses et tachées de blanc sur un fond brun cendré. — Champs sablonneux des landes, à Sos, St-Simon, St-Paul, Réaup (A. Capg.), à Barbaste, Lausseignan, Boussés, Fargues (Chaub.). — GERS, sur les graviers de l'Adour; DORDOGNE, à Bergerac (Revel); com. dans les LANDES et la GIRONDE sur le littoral océanique.

**Argyrolobium linnæanum** Walp. *Linnæa*, XIII, 508; Gren. God. *loc. cit.* I, 362; *Cytisus argenteus* L.; St-Am., 298. — Friches pierreuses à Tournon (Dr Ambl. Ch. Duff.); au château des Ondes, près Libos (Combes); Barbène, près Montesquieu (St-Am.). — Répandu dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, le GERS, mais non encore signalé dans les LANDES et la GIRONDE.

Digitized by Google

**Genista candicans** L. *Amœn.* IV, 284; Gr. God. *loc. cit.* I, 358; C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exsic.*, n° 322; *Cytisus candicans* DC. *Fl. fr.* IV, 504; O. Debx. *Fl. de la Kabyl. du Djurd.*, 89 (1894). — Arbuste de 1 mèt. à 1 mèt. 50 (aux env. d'Agen), à tiges dressées, rameuses; feuilles vertes, planes en dessus, plus pâles et blanchâtres en dessous, brièvement pétiolées et à trois folioles obovales-obtuses, mucronulées; fleurs (3-9) d'un beau jaune, en petites grappes corymbiformes terminales, munies de deux feuilles à leur base; pédicelle égalant le calice, celui-ci velu à lèvres glabres, l'inférieure tridentée; gousse velue, comprimée, bosselée, lancéolée au sommet; fleur. à la fin de mai.

Hab. dans une friche sèche, siliceuse, à Reignac près d'Agen, sur la limite d'un bois, croissant en société des *Ulex europæus*, *Sarothamnus scoparius*, *Calluna vulgaris* et *Erica cinerea* (Ch. Duffour, mai et juin 1894).

*Obs.* La découverte du *G. candicans*, qui est nouveau pour la flore agenaise, est due aux recherches de notre infatigable collègue M. Ch. Duffour. Ce zélé botaniste a été tellement surpris de rencontrer cette plante et en grande abondance dans la localité citée plus haut, qu'il a vérifié aussitôt si celle-ci n'avait pas été introduite autrefois dans les jardins du voisinage, par Louis de Brondeau, à qui appartenait le domaine de Reignac. M. Duffour n'a trouvé nulle part, ni dans les jardins, ni dans les allées conduisant à l'habitation du regretté mycologue agenais, aucune trace du *G. candicans*, et il a conclu de ce fait, qu'il se trouvait en présence d'une espèce réellement spontanée, et non adventice dans cette station. On sait déjà que cet arbrisseau est spécial à la zone littorale de la Méditerranée, et qu'il s'avance parfois dans la région montagneuse intérieure au Vigan dans le Gard (Dr Louis de Montesquiou), et en Algérie à Fort-National et sur les contreforts du Djurdjura (O. Debeaux).

**Ulex Gallii** Planch. ap. Van-Houtte *Fl. des serres et des jard.* V. 41, et *in Ann. Sc. nat.* série 3e, XI, 213; *U. Thoreï* Lag.-Fos. *Fl. Tarn-et-Gar.* 78, sub *U. nano* var. *Thoreï*; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 1568, et *Bull. Soc. Dauph.* VII, p. 266 (1889); *U. nanus* forme *thyrsoideus* Ch. des Moul. *Cat. plant. Dord.*, p. 45. — Hybride des *U. europæus* et *U. nanus* Ch. Arn. *loc. cit.*; Chab. in *Bull. Soc. Dauph.* V, 183 (1878).

Digitized by Google

— Arbrisseau de 5-9 décim. à tiges dressées, rameuses ; feuilles d'un vert glaucescent, semblables à celles de l'*U. europæus;* fleurs nombreuses médiocres, rapprochées, d'un jaune orangé, formant de faux épis terminaux, allongés, aigus, peu ou point dépassés par les épines; gousse hérissée, ovoïde-oblongue, à peine plus longue que le calice. — Les bois de Baraston aux Baillargues et dans la vallée de l'Estresol, près de Layrac (Arn. 1876); bois de Baloy, sur la route d'Astaffort à Miradoux (Arnaud, oct. 1879). — GERS à St-Mézard (Arn.); TARN-ET-GAR. à Gandalou, près de Castelsarrasin, au bord d'une prairie (Lag.-Foss.).

*Obs*. M. Ch. Arnaud a cru pendant plusieurs années que l'*U. Gallii* n'était pas d'origine hybride, et qu'il constituait plutôt une espèce distincte. Mais ayant découvert en 1879, une 4e station de cet arbrisseau dans les grands bois de Baloy, il a constaté que celui-ci se trouvait en compagnie des *U. nanus* et *U. europæus*. L'hybridité de l'*U. Gallii* ne saurait être mise en doute dans ce cas particulier, malgré l'opinion du Dr Godron, qui considère cet ajonc, non comme un hybride, mais comme une simple variation du type *europæus*.

Nous devons à notre regretté collègue Miciol une note assez étendue (Cf. *Scrinia floræ selectæ* de Ch. Magnier, fasc. I, p. 87) sur les caractères distinctifs de l'*U. Gallii*, d'après les descriptions comparatives de Le Gall, Planchon et Boreau. L'auteur de cette note constate que dès l'année 1823, Le Gall ayant observé des différences sensibles entre cette plante et les *U. nanus* et *U. europæus*, ce botaniste l'avait nommée *U. intermedius*, et qu'en 1852, dans sa *Flore du Morbihan*, il la rapportait à une forme de l'*U. provincialis*.

Le Dr Godron avait aussi remarqué, près de Lorient, que certains individus de l'*U. Gallii* portaient des légumes de maturité fort douteuse, et ressemblant à ceux de l'*U. europæus*. Par suite de la variabilité de ses caractères distinctifs, le même auteur concluait que l'*U. Gallii* n'est pas une espèce légitime, mais une variation à floraison autumnale du type *U. europæus*.

Miciol rappelle dans sa note l'avis de Lagrèze-Fossat qui nie l'hybridité de son *U. nanus* var. *Thorei*, et l'opinion de M. Ch. Arnaud qui, s'appuyant sur un fait certain, regarde l'*U. Gallii* comme formé par l'hybridation des *U. nanus* et *europæus*. Sans vouloir adopter l'une ou l'autre de ces deux opi-

Digitized by Google

nions, Miciol ajoute que l'*U. Gallii* n'en est pas moins une forme des plus remarquables et des plus faciles à reconnaître.

**Ononis campestris** Koch et Ziz *Cat. Palat.* 22; Gr. God. *loc. cit.* I, 374; *O. spinosa* L. var. β. — Tiges dressées-ascendantes dès la base, pourvues d'une ligne de poils d'un seul côté, très rameuses, et formant un petit buisson de 4-6 décim., sans odeur fétide; feuilles linéaires-oblongues; divisions du calice égalant la gousse, ou un peu plus courtes; fleurs moyennes, roses-veinées, quelquefois blanches, à pétales une fois plus longs que le calice. — Friches calcaires à Moirax, Ségougnac, près d'Agen (Et^ne Debx.); env. de Libos (L. de Bon.). — GERS, où il est com. (Ab. Dup.).

**O. procurrens** Wallr. *Sched.* 381, var. α *arvensis* Gr. God.; *O. arvensis* Lamk. *Dict. enc.* I, 505, an Lin.?; St-Am., 286. — Tiges couchées, radicantes à la base, velues-visqueuses, à la fin épineuses, et d'une odeur fétide; feuilles à 3 folioles ovales-oblongues, dentées, les supér. unifoliolées; fleurs grandes, axillaires, roses; calice très velu plus long que la gousse. — Champs, prairies sèches, bords des chemins; partout.

**Medicago falcato × sativa** Reichb. *Fl. excurs.* 504; Gr. God. *loc. cit.* I, 504; *M. media* Pers. *Syn.* II, 356; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 89. — Tiges de 3-6 décim., couchées ou ascendantes, glabres; folioles des feuilles supér. obovales ou linéaires-oblongues, cunéiformes à la base, un peu dentées au sommet, hispides en dessous; fleurs en épis courts, corymbiformes; corolle d'abord jaune, puis d'un bleu violacé mélangé de vert; gousse courbée en spirale, à un tour complet; graines réniformes, jaunâtres; fl. de juillet à septembre. — Trouvé une seule fois sur une ancienne digue en amont du Pont de Pierre, près d'Agen (O. Debx., août 1850). — GIRONDE, les rives de la Garonne à Langon, Paillet, Langoiran, etc.

Le *M. falcata* L., qui croît d'habitude dans la même station, se reconnaît à ses pédicelles plus longs que les bractées, à ses fleurs plus nombreuses, à pétales égaux et d'un jaune doré uniforme

**M. cinerascens** Jord. ap. C. Billot *Arch. fl. de Fr. et d'Allem.* 316; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3^e, 199; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 91; *M. Gerardi* Willd. *Spec.* III, 1415, p. p.; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *M. intertexta* St-Am. 313 non Willd.

Digitized by Google

nec DC. — Tiges diffuses, de 15-25 centim., pubescentes ainsi que toute la plante; feuilles à folioles en cœur renversé, denticulées au sommet, en coin à la base; stipules ovales-aiguës, incisées, à dents sétacées; pédoncules 1-2 flores, égalant les feuilles; fleurs d'un jaune clair; gousse pubescente, glanduleuse, en spirale, ovoïde-cylindrique, à 5 tours de spire bordés de 2 rangs d'aiguillons coniques, étalés, subulés et un peu crochus au sommet. — Friches herbeuses des terr. calc. à Tibet, près d'Agen (St-Am.); à Pécâou (Chaub.); env. de Monsempron et de Tournon (L. de Bon.) — LOT, TARN-ET-GAR., DORD., GIR. où il est assez répandu.

Obs. Le *M. intertexta* DC. (*M. ciliaris* Willd.) avec lequel le *M. cinerascens* Jord. (*M. Gerardi* Willd. p. p. de la flore agenaise), a été confondu par Saint-Amans, est une espèce bien différente, et qui ne s'éloigne pas de la zone littorale de la Méditerranée. Il se distingue du *M. cinerascens* par ses gousses 2-3 fois plus grosses, globuleuses, arrondies aux 2 bouts, velues, à spire lâche formant 6-8 tours, et à aiguillons nombreux, rapprochés, subulés, étalés et entrecroisés.

**M. lappacea** Lamk. *Dict. enc.* III, 637; Ch. Arn. ap. *Soc. Dauph. exsicc.*, *n°* 4074; *M. apiculata* var. *lappacea* Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 86. — Gousse glabre, souvent noire à la maturité, ovale ou subglobuleuse, formant 2-5 tours tournant à droite, à faces planes fortement réticulées-veinées; aiguillons allongés subulés, épais et crochus au sommet, étalés non divariqués; stipules laciniées. — Champs des terr. sablon. dans la plaine de la Garonne, à Monbusc, près d'Agen (O. Debx.); à Layrac (Ch. Arn. Juin 1884). — TARN-ET-GAR. à Montauban (Lag.-Foss.); GERS à Lectoure dans les moissons (Dup.); com. à Toulouse (Noulet), mais rare dans l'Ouest.

**M. sphærocarpa** Bertol. *Amœn. ital.* 91; Gr. God. *loc. cit.* I, 396. — Gousse glabre arrondie aux deux bouts; spire serrée formant 6-9 tours à bords planes, épaissis, armés d'aiguillons courts, coniques, subulés, dressés ou recourbés; tiges couchées, de 2-4 décim., glabrescentes (*Echantillons vus par le Dr Grenier*). — Dans une grande prairie sablon., près du Pont-Canal à Agen, où j'en ai récolté plusieurs pieds en juin 1850.

Le *M. sphærocarpa*, qui abonde sur le littoral de la Méditerranée, est très probablement d'origine adventice dans cette station unique aux environs d'Agen.

Digitized by Google

**Melilotus macrorhiza** Pers. *Syn.* II, 348; *M. officinalis* Willd. *Enum. hort. berol.* II, 789; *M. altissima* Thuill. *Fl. Par.* 378 ; *Trifolium melilotus officinalis* L. var. c; *T. altissimum* St-Am., 303. — Plante très élevée, droite, rameuse à racine épaisse, allongée ; fleurs d'un beau jaune. — Bords des eaux, les rives de la Garonne à Agen ; La Croix-Blanche (Ch. Duff.); bords de l'Allemance à Monsempron (Combes).

**M. arvensis** Wallr. *Sched*, 391; *M. officinalis* Desrouss. ex Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, I, 183; *M. Petitpierreana* Reichb. *Fl. excurs.*, 498; *M. officinalis* DC.; Gr. God. *loc. cit.* I, 402 non Willd.; *Trifolium officinale* St-Am., 303. — Tiges diffuses, couchées, puis redressées; fleurs d'un jaune pâle; étendart plus long que les ailes, celles-ci plus longues que la carène (*G. G.*). — Champs, moissons, prairies, etc.; commun.

**M. alba** Lamk. *Dict.* IV, 63; Koch *Syn.* Ed. 2e, 183; *M. leucantha* Koch in DC. *Fl. fr.*, V, 564; *Trifolium album* St-Am., 304. — Tiges dressées, rameuses, de 4-12 décim.; fleurs blanches, inodores, en longues grappes, dépassant les feuilles; fl en juillet et août. — Les prairies humides des rives de la Garonne et du Lot; commun.

**M. parviflora** Desf. *Fl. atl.* II, 192; *M. indica* All. *Fl. pedem.* I, 308; *Trifolium indicum* Willd.; St-Am., 303. — Tiges annuelles, grêles, dressées, rameuses, de 1-3 décim.; fleurs très petites, d'un jaune pâle, en grappes lâches plus longues que la feuille; gousse glabre, sessile, subglobuleuse, très petite, ridée et obtuse, contenant une graine granuleuse à sa surface. — Prairies des bords du Lot, entre Condat et Soturac, sur les limites du Lot et du Lot-et-Garonne (Puel); bords du Drot à Auriac (Portier). — LOT à Duravel, Cahors, etc.; TARN-ET-GAR. sur les talus du Canal latéral à Moissac (Lag.-Foss.), Montaigu (Bouyssou) ; GIR. à Castets, Langon, Cérons, Bordeaux (Fouc.).

Le *Melilotus cærulea* L. à tiges dressées, à fleurs d'un bleu clair, réunies en un capitule arrondi, terminal et à gousses dispermes, renflées et apiculées est cultivé en grand dans les cantons de Laplume et de Francescas, près de Lamontjoie, et se trouve souvent subspontané dans ces localités. M. le Dr Couyba l'indique dans ses *Notes sur quelques plantes acclimatées*, comme étant fixé dans la vallée du Lot, à Sainte-Livrade, etc. Cette plante constitue à l'état frais ou sec, un fourrage très recher-

Digitized by Google

ché par les animaux domestiques, mais ceux-ci ne doivent pas être destinés à l'alimentation.

**Trifolium resupinatum** L.; Gr. God. *loc. cit.* I, 414. — Tiges annuelles, couchées, diffuses ou ascendantes, fistuleuses, de 1-3 décim., glabres; folioles obovales, s'atténuant vers la base, dentées; capitules petits, denses, globuleux, axillaires ou terminaux; fleurs rosées, presque sessiles, renversées; calice fructifère ovale, renflé, à lèvre supér. réticulée, veinée et terminée par deux longues dents sétacées, divariquées. — Bords sablonneux de la Garonne; chemin de halage à Agen entre le Gravier et le Pont-Canal où il s'est montré assez abondant en juin 1846 (*Echantillons vus par Chaubard*). — TARN-ET-GAR. à Moissac (Lag.-Foss.); C. dans la GIRONDE (Fouc.). — Non observé dans le LOT, le GERS et les LANDES, mais retrouvé dans l'Ouest à la Rochelle (Fouc.).

**Lotus hispidus** Desf. *Cat. hort. par.* 190; Ab. Garroute in *Soc. Dauph. pl. exs.* N° 2816 (1881); *L. angustissimus* var. β *brevis* St-Am. 311. — Distinct du *L. angustissimus* par ses tiges moins grêles à rameaux nombreux, étalés, par ses pédoncules 2-4 flores et non 1-2 flores, par ses fleurs d'un jaune foncé et son étendart verdissant par la dessiccation, par sa gousse cylindrique, deux fois plus courte et plus épaisse, une fois et demie plus longue que le le calice. — Champs sablonneux à Ségougnac (O. Debx.); les landes à Sos, Saint-Simon, etc. (A. Capg.); plaine du Lot à Fumel (Ch. Duff.). — GERS, à Condom; TARN.-ET-GAR. à Montech. — Com. dans les LANDES et la GIRONDE.

*Obs.* Il deviendra facile de distinguer sûrement le *L. hispidus* du *L. angustissimus*, en examinant la carène de la fleur dans les deux espèces. Dans le *L. hispidus* la carène est courbée en angle très obtus, c'est-à-dire sa pointe se relève peu et la gibbosité de son contour infér. est faible et allongée. Dans le *L. angustissimus*, la carène est courbée en angle droit, c'est-à-dire sa pointe se relève presque parallèlement à l'axe du pédicelle, et la gibbosité du contour infér. est brusque et saillante (Lloyd).

**Galega officinalis** L.; Gr. God. *l. c.* I, 455. — Plante bien connue, souvent échappée des jardins, mais se rencontrant parfois avec toutes les apparences de la spontanéité. — Fossés, bords du chemin de halage à Boë près d'Agen (O. Debx. Juillet 1849 et août 1894); bords de la Garonne vis-à-vis le Bédat (O. Debx.);

Digitized by Google

environs de Puymirol aux bords de la Séoune (Portier); bords du Lot à Sainte-Livrade (Dr Couyba).

**Scorpiurus subvillosa** L.; Gr. God. *loc. cit.* I, 492; Ab. Dup. apud *Soc. Dauph. exs.* Nº 3249 (1882); *S. vermiculata* Saint-Am. 302, non Lin. — Tiges herbacées, annuelles, de 15-30 centim., couchées, un peu velues, rameuses dès la base; feuilles simples, lancéolées-aiguës, atténuées en un long pétiole, plus courtes que le pédoncule; fleurs 1-2, d'un jaune foncé; gousse flexueuse, contournée sur elle-même, contractée en 3-6 articles et à douze côtes hérissées en dehors de longues épines droites ou recourbées au sommet. — Sables incultes des landes à Poudenas (Chaub.); la Hourcatère près de Sos (A. Capgr.) — GIRONDE à Caudrot (Neyr.), Langon (H. Comme); LANDES à Arbaucave (Léon Dufour), etc.

*Obs.* Cette espèce est bien la plante décrite par Saint-Amans sous le nom de *S. vermiculata* L. Ce dernier ne s'éloigne pas des rivages de la Méditerranée, tandis que le *S. subvillosa* s'avance vers l'Ouest, jusque dans la Charente-Inf. et à l'île d'Oleron (Fouc.), et se retrouve dans nos landes, et la vallée de la Garonne. Le Dr Grenier, à qui j'avais adressé en 1850 quelques spécimens du *S. subvillosa* récoltés à Sos, a confirmé cette détermination, malgré l'avis contraire de Chaubard. Mon savant compatriote m'écrivait en effet, à la date du 19 nov. 1849, « que « pour lui, il n'y avait qu'un seul *Scorpiurus*, le *S. vermicu-* « *lata*, les autres n'étant que des variations différant à peine « par quelques accessoires de la gousse. » L'erreur commise par Saint-Amans, ne provient donc que de la manière de voir de Chaubard, concernant les espèces du genre *Scorpiurus*.

**Ornithopus roseus** Léon Dufour *Ann. sc. nat.* sér. 1re, V, 84; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* Suppl. 15; *O. perpusillus* β *intermedius* DC. *Prod.* II, 312; *O. sativus* Saint-Am. 300, non Brotéro. — Entièrement velu-pubescent comme dans l'*O. compressus*; gousses glabres et lisses, devenant rugueuses par la dessiccation; fleurs rosées; feuilles à folioles nombreuses, lancéolées, elliptiques, mucronées, à pédoncules grêles, axillaires, très allongés. — Champs sablon. au Mestrot, à Brax, à Pommaret près d'Agen; les landes à Sos (A. Capg.); plaine du Lot à Libos, Fumel (Combes).

**Vicia sativa** L.; Saint-Am. 293, var. β **obovata** Ser. in

Digitized by Google

DC. *Prod.* I, 360; Koch. *Syn. fl. germ.* Ed. 2, 217. — Diffère du type par ses fleurs à étendart bleu et les ailes pourprées, par ses gousses fauves à la maturité, et par la villosité plus ou moins grande qui recouvre toute la plante; fl. en mai. — Coteaux calcaires près de Tournon (Combes).

**V. angustifolia** Roth. *Tent. flor. germ.* I, 310, var. β *segetalis* Koch *Syn.* Ed. 2, 217; *V. sativa* var. *segetalis* Saint-Am. 293; *V. segetalis* Thuill. *Fl. Par.* 367. — Tiges anguleuses, élancées, peu rameuses, un peu velues ou glabres (V. *lughanensis* Schleich. non Saint-Am.); folioles supér. oblongues-lancéolées ou tronquées à mucron saillant; vrilles rameuses; 1-2 fleurs axillaires, presque sessiles, purpurines; gousse linéaire-allongée, glabre, d'un brun clair. — Champs parmi les moissons. Com.

Var. γ *nemoralis* Pers. *Syn.* II, 307; *V. sativa* var. *nemoralis* Saint-Am. 293.— Diffère de la var. β par ses tiges un peu pubescentes, par ses feuilles ovales-lancéolées. — Bois herbeux.

Var. δ *Bobartii* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 217; Gr. God. *loc. cit.* I, 459, V. *Bobartii* Forst. *Trans. Soc. lin.* XVI, 459; *V. angustifolia* var. β *acuta* Saint-Am. 294. — Folioles des feuilles supér. étroites, linéaires-aiguës, mucronées, entières, les infér. obovales, échancrées; étendart de la corolle large, d'un pourpre foncé à l'extérieur; graines petites, globuleuses, brunes et tachées de noir. — Champs et prairies des landes à Sos (A. Capgr.).

*Obs.* Le *V. cornigera* Chaub. in *Fl. agen.* 294, à étendart roulé longitudinalement, subulé et contourné en spirale, n'est qu'une forme anormale du *V. Bobartii.* Chaubard n'en a d'ailleurs vu et récolté qu'un seul échantillon, qui a servi à la description de son *V. cornigera.*

**V. lathyroides** L.; Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 174; Gr. God. *loc. cit.* I, 450. — Petite plante herbacée à tiges grêles, couchées-diffuses, rameuses; feuilles à 2-3 paires de folioles obovales, tronquées ou échancrées, se terminant en un court mucron ou en vrille simple; fleurs petites, axillaires, solitaires, violacées; gousse linéaire, glabre, noircissant à la maturité; graines globuleuses-tétragones, couvertes de fines granulations. — Les prés sablonneux des landes, près du lac de la Laguë sur la route de Nérac à Grignols (Dr L. Ambl., Ab. Garr. 16 avril 1868). — Gers à Lectoure, Marsolan (Ab. Dup.); Tarn-

Digitized by Google

ET-GARONNE) où il est rare (Lagr.); LANDES, çà et là (Fouc.) — C. dans le Centre (Bor.)

**V. narbonensis** L.; St- Am. 295.

Var β *serratifolia* Koch *Syn.* Ed. 2e, 215; *V. serratifolia* Jacq. *Fl. aust. App.* — Stipules dentées; folioles ovales, incisées-dentées. — Champs parmi les moissons, à Agen (Etse Debx.), St-Maurin (Dum.) — La variété *serratifolia* du *V. narbonensis* se trouve seule dans nos contrées. Elle est surtout très abondante à Toulouse, dans la plaine de la Garonne. (Dr G. Debeaux).

**Cracca major** Franken *Spec.* 11 ex Lin. *Fl. lapp.* 219; Gr. God. *loc. cit.* I, 408; *Vicia cracca* L.; *V. Gerardi* St-Am. 293, non Jacq. nec Vill. — Tiges de 50 c. à 1 mèt. diffuses ou grimpantes, pourvues de quelques poils appliqués; folioles nombreuses, oblongues ou linéaires-lancéolées, mucronées, un peu pubescentes; vrilles rameuses; fleurs nombreuses (15-20), imbriquées, en grappes serrées, d'un pourpre bleuâtre, portées sur des pédoncules égalant ou dépassant la feuille. — Bords des ruisseaux, à la Salève, Montanou près d'Agen (Chaub. St-Am.). — C. dans le GERS, dans le LOT, le TARN-ET-GAR. à Moissac, Montaigu (Lag. Foss.)

**C. varia** Gr. God. *Fl. Fr.* I, 469; *Vicia varia* Host *Fl. aust.* II, 332; Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 108; *V. villosa* var. *glabrescens* Koch *Syn.* Ed. I, 194; *V. cracca* St-Am. 293 p. p. non Lin. — Tiges grêles, anguleuses, grimpantes; feuilles à 6-7 paires de folioles lancéolées, ou linéaires-oblongues, obtuses ou aiguës, parsemées de poils appliqués; fleurs nombreuses, unilatérales, en grappes lâches, d'un violet plus ou moins foncé, à ailes plus pâles, quelquefois blanches. — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne, au milieu des moissons. Com.

**C. tenuifolia** Gr. God. *loc. cit.* I, 469; *Vicia tenuifolia* Roth *Tent. fl. Germ.* I, 309; Noulet *Fl. bass. s.-pyr. Suppl.* 14; *V. cracca* var. *grandiflora* Noul. *Fl. toul.* 178, non Roth. — Port du *V. cracca*, mais distinct par ses tiges couvertes de poils nombreux, étalés, par ses fleurs d'un bleu pâle, deux fois plus grandes, en grappes plus allongées, par sa corolle dont l'étendart présente un rétrécissement vers le quart infér. et à limbe une fois plus long que l'onglet, par ses graines noires et plus grosses. — Les bois frais et sablonneux à Pommaret près d'Agen (E. de Pom.), Sos (A. Capgr). Alluvions de la Garonne à Beau-

Digitized by Google

regard (O. Debx.). — Commun dans le GERS ; les LANDES, à Mont-de-Marsan (E. Perris).

**Lathyrus latifolius** L. var. a *genuinus* St. Am. 292. — Folioles ovales-lancéolées. — Les broussailles, aux bords des champs et des chemins, surtout dans les terrains calc. ; C.

Var. β *angustifolius* Gren. God. *loc. cit.* I, 484 ; Ch. Arn. in *Soc. Dauph. pl. exs.* n° 4083 ; *L. ensifolius* Badar. in *Diar. phys.* (1824) ; Lor. et Bar. *Fl. de Montp.* 195. — Folioles étroites, linéaires, acuminées ; fleurs moins grandes que dans la var. *genuinus* ; gousse cylindrique, non comprimée à la maturité, mesurant 6-8 centim. de long et contenant 15-20 graines à hile égalant le tiers de la circonférence. — Les lieux secs des terrains calcaires à Layrac près d'Agen (Ch. Arn.)

**L. neglectus** Puel *Cat. pl. du Lot,* 168 ; Bor. *Fl. du Cent.,* Edit. 3e, 178 ; Ch. des Moul. *Suppl. cat. pl. Dord.* 119, p. p. ; *L. silvestris* St.-Am. 292 pro parte, teste clar. Chaub. in litt. ; de Pomm. in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exsicc.* n° 1466 et bis sub *L. silvestri* L. ; *L. silvestris* var. *platyphyllus* Lec. et Lam. *Cat. plant. pl. cent.* 147 non Retz. ; *L. platyphyllus* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 2e, 150 non Koch. — Diffère du *L. latifolius* par ses proportions plus grêles, ses tiges et ses pétioles moins longuement ailés, par ses folioles elliptiques ou lancéolées, plus étroites, par ses stipules plus courtes et étroites, à 1-3 nervures, par ses fleurs plus petites, d'un beau rose, et ses bractéoles linéaires-sétacées. — Les lieux frais au Mestrot (E. de Pomm.), à Feugarolles (Chaub.), à Lavardac, et probablement aussi dans toute la région des landes. — LOT à Cahors, Capdenac, etc. (Puel) ; DORDOGNE (Ch. des Moul.)

*Obs.* Le Dr Puel a publié une note assez étendue sur cette plante, d'après l'étude qu'il en a faite et les remarques qui lui ont été transmises par Boreau et Ch. des Moulins. Il résulte de celles-ci que l'ancienne variété *neglectus* du *L. latifolius* devrait être élevée au rang d'espèce, s'il était prouvé que ses caractères distinctifs sont constants, et que dans celui-ci *le hile occupe la moitié de la circonférence des graines.* ce qui le rapprocherait du *L. silvestris*, et non *le tiers* comme dans le *L. latifolius.* Boreau, qui dans la deuxième édition de la *Flore du Centre* (1847), avait rapporté la plante du Lot au *L. platyphyllus* non Koch nec aliorum, rectifie cette assertion dans sa troisième

Digitized by Google

édition (1856), et lui donne le nom de *L. neglectus* déjà établi par le Dr Puel. Le savant botaniste d'Angers l'avait cultivé de graines, et l'avait vu se reproduire avec des caractères constants, ne laissant aucun doute sur sa valeur spécifique. Le *L. neglectus* est encore signalé au Puy-de-Dôme, dans le Cher, l'Indre, le Loiret, la Vienne et la Corrèze, ce qui lui donne une aire d'extension assez développée dans le centre et l'ouest de la France.

**L. angulatus** Lin. *Spec.* Ed. 2, 1031, et *Mant. pl.* 443; Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 110; Puel *Cat. pl. Lot*, 177; *L. sphæricus* Retz. et auct. mult.; St-Am. 291 ex Chaub. in *Ann. sc. observ.* - Juin 1830; Chaub. et Bory *Expéd. de Morée*, 206. — Plante glabre; tiges de 30-40 centim. dressées, tétragones, presque ailées dans le haut; feuilles à deux folioles linéaires-allongées, cunéiformes, mucronées au sommet, nerviées; pédoncules uniflores, articulés, longuement aristés; fleurs écarlates; graines *globuleuses*. — Champs des coteaux calcaires à Paradou, Monbran, etc. près d'Agen (St-Am.)

*Obs.* L'opinion de Chaubard a été adoptée par Charles des Moulins, dans son supplément au *Catalogue des plantes de la Dordogne* publié en 1847, dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux. Voici la *note* de l'auteur précité :

« Le *Lathyrus sphæricus* Retz. serait d'après Chaubard, le « véritable *L. angulatus* de Linné. Retzius l'ayant méconnu « et décrit comme nouveau sous le nom de *L. sphæricus*, a en- « traîné à sa suite tous les botanistes modernes. Enfin, et par « suite de cette première erreur, le nom linnéen de *L. angula-* « *tus* aurait été appliqué par Retzius et par tous les modernes à « une espèce non connue de Linné. Cette seconde espèce (qui « est le *L. angulatus* Koch et de nos flores a reçu de Chaubard « le nom de *L. hexædrus*. »

**L. hexædrus** Chaub. *Ann. sc. observ.* - Juin 1830); Bory et Chaub. *Bot. Expéd. de Mor.* 206; Moris *Flora sardoa*, 402; Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 111; Puel *Cat. pl. Lot*, 177; *L. angulatus* Saint-Am. 291 et auct. omn. non Lin. — Tiges de 30-50 centim., grimpantes, subtétragones, à deux angles saillants, presque ailées, glabres, ainsi que les feuilles, celles-ci a deux folioles, linéaires-étroites, acuminées, nerviées; pédoncules uniflores, longuement aristés; stipules lancéolées, un peu arquées; fleurs d'un violet bleuâtre; gousse linéaire, lisse, gla-

Digitized by Google

bre, contenant 8-10 graines cubiques. — Moissons des terres sablon. dans la plaine de la Garonne; assez commun.

Le Dr Puel fait observer (loc. cit. ut supra) que Moris, l'auteur du *Flora sardoa*, qui a visité en 1846 l'herbier de Linné, s'était assuré que le *L. sphæricus* Retz. ne différait nullement du *L. angulatus* de Lin., et que par suite, l'opinion de Chaubard sur la synonymie de ces deux espèces lui paraissait justifiée.

## ROSACÉES

**Prunus spinosa** L. et Auct. mult. p. p.

Var. α *genuina* S.-Am, 197. — Arbrisseau à rameaux plus ou moins tortueux et épineux, glabre, ou pubescent dans le jeune âge; un seul pédoncule glabre dans chaque bourgeon et à une seule fleur blanche, naissant avant les feuilles; pétales oblongs; fruit petit, globuleux, dressé, d'un bleu foncé pruineux, acerbe; fl. avril, fr. septembre. — Les haies, aux bords des chemins; partout.

*Obs.* Le groupe du *P. spinosa* a été l'objet d'études sérieuses de la part de quelques botanistes les plus autorisés, tels que Boreau, Jordan, Fourreau, Lamotte, Paillot, etc., mais ses nombreuses formes n'ont pas encore été recherchées dans notre région. Il y aurait donc lieu certainement, pour celui qui s'adonnerait à leur récolte, de découvrir des variétés nouvelles pour la flore du Lot-et-Garonne.

**P. fruticans** Weihe apud Reichb. *Fl. excurs.*, 644; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or., loc. cit.* 177; Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 116; *P. spinosa* var. *macrocarpa* Wallr. et auct. mult.; *P. insititio* × *spinosa* Reichb.? — Arbrisseau élevé, peu épineux et à épines courtes; rameaux étalés-dressés; feuilles larges (18-20 mmèt.), ovales ou obovales-lancéolées, crénelées-dentelées, non glanduleuses, velues en dessous sur les nervures et la côte médiane, à pétioles velus ou pubescents; pédoncules glabres, solitaires ou souvent géminés; fleurs plus grandes et plus tardives que dans le *P. spinosa*, à pétales blancs, ovales-arrondis, concaves; fruit dressé, ovoïde ou globuleux, plus gros que dans le précédent. — Haies, bords des champs des terrains sablonneux, à Sos (A. Capgr.). — Com. dans le Centre et l'Ouest.

**P. insititia** L.; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or. loc. cit.*, 178; Boreau *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 183. — Arbrisseau élevé, à rameaux

Digitized by Google

tortueux, peu épineux, les jeunes recouverts d'un tomentum velouté grisâtre; feuilles adultes larges, ovales-elliptiques, dentées-crénelées, avec quelques poils en dessus, velues et peu rugueuses en dessous; pédoncules simples ou géminés, finement pubescents; fleurs blanches à pétales arrondis; fruit gros, globuleux, penché; fl. 15 avril, fr. septembre. — Haies, bords des chemins dans la plaine de la Garonne, à Brax, Goulard, Sainte Colombe près d'Agen (O. Debx.).

**P. Desvauxii** Boreau *Fl. du Centre*, Edit. 3e, 182; O. Debx. *loc. cit.*, 177; *P. insititia* Desvaux *Obs. pl. de l'Anjou*, 10 non Lin. — Arbrisseau élevé de 2 mèt. à 2 mèt. 50, à rameaux grêles, dressés, épineux, les plus jeunes pubescents; épines longues et grêles; feuilles obovales-oblongues, longuement atténuées à la base, pubescentes en dessous, dentées à dents fines irrégulières; fleurs petites, blanches, naissant en même temps que les feuilles, à pédoncules courts, glabrescents; fruit petit, globuleux, penché, noirâtre et acerbe; fl. avril, fr. septembre. — Haies, buissons, bords des chemins, à Brax, près d'Agen (O. Debx.).

Le *P. Desvauxii* se trouve comme le précèdent assez repandu dans le centre et l'ouest de la France. Il a été indiqué aussi à Lyon (Jord.) et à Perpignan (O. Debx.).

**Spiræa ulmaria** L.; St-Amans, 203.

Var. α *denudata* Hayne *Arzeink. Gebran. Gewach.* 8, tab. 31; Ch. Arn. ap. *Soc. Dauph. pl. exs.*, n° 3261 (1882); *S. ulmarioides* Bory. — Feuilles vertes des deux côtés. — Les prairies humides, à St-Maurin, aux bords de la Séoune (Ch. Arn., septembre 1882).

Var. β *discolor* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 1, 208; *S. glauca* F. Schultz *Fl. Starg.* Suppl. 26; Ch. Arn. *loc. cit.*, n° 3262 (1882). Feuilles blanches tomenteuses en dessous. — Prairies humides, près du château d'Estillac (O. Debx.), Grammont, près d'Agen (Ch. Duff.); St-Maurin au marais de Ferrussac (Dum. Ch. Arn.) Libos et Fumel (L. de Bon. Combes); Sainte-Foy-d'Anthe et Pech-de-l'Estelle, près de Tournon (St-Am. Combes).

**S. hypericifolia** DC. *Fl. fr.* V, 645; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* Suppl. 402 (1847); Gren. God. *loc. cit.* I, 518 non Lin.; *S. hypericifolia* var. *crenata* Seringe ex Puel *Cat. pl. Lot*, n° 693; Lange in *Sched.* et in *Prod. fl. hisp.* III, 242; *S. crenata*

Digitized by Google

St-Am. 202,non Lin. ; *S. obovala* Walds. et Kit. in Willd. *Enum. hort. berol.*, 841 ; Bor. *Fl. cenl.* Ed. 3e, 185 ; Lec. et Lam. *Prod. Fl. plat. cent ;* Malinvd. *Herb. dans le Lot* in *Butl. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889), p. CCL, ; C. Billot in *Fl. Gall. exs.*, nº 2254. — Petit sous-arbrisseau touffu, de 0,50 à 1 mèt. ; tronc principal et rameaux glabres, dressés ; feuilles petites, coriaces. obovales-spatulées, pâles ou un peu pubescentes en dessous, réticulées-veinées, entières ou 3-5 crénelées, dentées au sommet, celles des rameaux stériles obovales-arrondies, crénelées ; fleurs nombreuses blanches, pédonculées, disposées en petites ombelles simples, peu feuillées sur les rameaux latéraux, et formant une longue grappe terminale ; pétales arrondis ; étamines plus courtes que la corolle. — Collines calc. à Monsempron (Combes).

*Obs.* Cette espèce, qui est fréquente dans quelques départements limitrophes, le Lot, la Dordogne, le Tarn-et-Garonne, et qui s'avance dans le Centre jusques dans le Cher, le Loiret, etc., n'avait pas encore été vue dans le Lot-et-Garonne, avant la découverte qui en a été faite par mon regretté collègue Combes (de Fumel). Saint-Amans, qui ne possédait le *S. hypericifolia* que des environs de Cahors, en fait la mention dans la flore agenaise, sous le nom erroné de *S. crenata* L. Celui-ci est une toute autre plante qui diffère du *S. hypericifolia* DC. (*S. obovata* Waldst.), par ses feuilles obovales-aiguës, trinerviées, glabres ou ciliées, celles des rameaux inférieurs entières, par ses corymbes semi-sphériques, distiques latéralement, etc.

## Genre RUBUS

Ce genre est l'un de ceux qui laisse le plus à désirer dans l'étude de la végétation de notre sol, et il est à présumer d'un autre côté qu'il est largement représenté dans le département de Lot-et-Garonne. Je ne connais que les espèces ou variétés ci-après :

**Rubus cæsius** L. ; St-Am. 208. — Fleurs blanches en panicule peu fournie ; fruits d'un noir bleuâtre, à carpelles peu nombreux, inégaux, couverts d'une poussière glauque ; arbuste peu élevé de 0,50 à 1 mèt. — Les haies, bords des champs ; com.

Var. β *aquaticus* Weihe et Nées *Rubi germanici*, 105 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 538 ; *R. umbrosus* Wallr. — Folioles vertes, incisées-lobées, presque glabres ; fleurs en une grappe pauciflore. — Bois frais, bords des eaux ; com.

Digitized by Google

Var. γ *agrestis* Weihe et Nées *Rub. germ.*, 106; Gr. God.. *loc. cit.* I, 538. — Folioles plus grandes que dans la var. β, coriaces, rugueuses, plissées en dessus, mollement pubescentes en dessous; aiguillons des tiges plus forts et plus nombreux. — Partout à Agen, etc.

**R. fruticosus** L. *Fl. suec.* Ed. 2e, 172; Koch *Syn.*, Ed. 2e, 233; St-Am. 208 pro parte; *R. plicatus* Weihe et Nées *Rub. Germ.*. 13. — Tiges de 1-3 mèt. arquées seulement au sommet, glabres; aiguillons vulnérants en petit nombre; feuilles glabres sur les deux faces, vertes en dessus, pâles en dessous; fleurs grandes blanches ou rosées; fruits petits, globuleux, noirs et luisants, à carpelles nombreux, acides — La vallée du Lot à Fumel (Combes).

**R. vulgaris** Weihe et Nées *Rub. germ.* 38; *R. fruticosus* var. *vulgaris* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 118; *R. fruticosus* St-Am. p. p. non Lin. — Tiges très longues, arquées, plus ou moins anguleuses, couvertes d'aiguillons inégaux, droits ou inclinés; folioles minces, mollement velues, pâles ou blanches-veloutées en dessous, dentées à dents inégales, mucronulées; panicule peu fournie, glanduleuse, à rameaux étalés, dressés; calice tomenteux; pétales rosés, un peu velus, obovales-arrondis. — Les bois, les haies ombragées, dans la plaine de la Garonne et du Lot. Commun.

**R. corylifolius** Smith *Fl. brit.* 542; *R. fruticosus* var. *corylifolius* Lag.-Foss. *loc. cit.*, 118; *R. villosus* Ait. — Tiges stériles fragiles, allongées, arquées-étalées, cylindracées, à aiguillons grêles, presque droits; rameaux florifères sillonnés, velus, munis d'aiguillons très petits, droits, épars; feuilles quinées ou ternées vertes et glabrescentes en dessus, velues-blanchâtres en dessous, inégalement dentées, larges, cordiformes-ovales, pétiolées, non glanduleuses; panicule lâche, multiflore; pétales blancs, obovales; fruit gros d'un rouge brun, à carpelles nombreux, acides, glaucescents. — Haies et buissons des coteaux calcaires; assez rare.

**R. glandulosus** Bellardi *Append. ad flor. pedem.* 24; Gr. God. *loc. cit.* I, 452; *R. fruticosus* var. *glandulosus* Lagr.-Fos. *Fl. Tarn-et-Gar.* 118; *R. Bellardii* Weihe et Nées *Rub. germ.* 27; *R. hybridus* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 559; St-Am. 208 — Tiges glanduleuses, couvertes d'aiguillons fins, sétacés non vulnérants; feuilles caulinaires grandes, vertes, plus ou



Digitized by Google

moins poilues, ovales-elliptiques, inégalement dentées, brusquement acuminées, les latérales pétiolées, la terminale en cœur à la base ; panicule glanduleuse ; fleurs blanches, à pétales obovales, atténués en onglet, dentés ou émarginés au sommet ; fruit noir, luisant, à saveur douce ; fl. juin, fr. août. — Bois de Darel, derrière Cambes, près d'Agen (Chaub., O. Debx., E. de Pomm.)

Le *R. glandulosus* est rare dans le Lot-et-Garonne. Il recherche de préférence les bois montagneux des Vosges, du Jura, des Alpes, de l'Auvergne, des Cévennes, des Pyrénées, etc.

**R. discolor** Weihe et Nées *Rub. germ.* 46 ; Gr. God. *loc. cit.* I, 546 ; *R. fruticosus* Smith *Fl. brit.* II, 543 ; St-Am. 208, non Lin. — Tiges de 1 à 3 mètres, arquées, décombantes, régulièrement anguleuses, glabres ou un peu velues, non glanduleuses, à aiguillons droits ou peu crochus, forts et vulnérants ; feuilles quinées, inégalement dentées, mucronées, ovales-aiguës, coriaces, vertes en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous, à duvet ras et serré ; fleurs en une panicule resserrée et à rameaux courts, tomenteux ; pétales blancs ou roses, ovales-orbiculaires ; fruit gros, d'un noir luisant, de saveur douce ; fl. juin, fr. août. — Les haies, aux bords des chemins ; partout près d'Agen. — Le *R. discolor* représente en grande partie dans le Lot-et-Garonne, la plante décrite par Saint-Amans sous le nom de *R. fruticosus*, qui est beaucoup plus rare.

**R. radula** Weihe et Nées *Rub. germ.* 89, tab, 39 ; Bor. *Fl. du Cent.* éd. 3, p. 191 — Tiges anguleuses, arquées, d'un rouge brun-foncé, couvertes d'aiguillons robustes, peu nombreux, recourbés ; feuilles quinées sur les tiges stériles, ternées sur les florifères, vertes en dessus, pubescentes en dessous, les sup. blanches-tomenteuses, à folioles ovales-acuminées, inégalement dentées ; panicule droite, étroite, à rameaux courts, divergents, aiguillonnée dans le bas, tomenteuse et glanduleuse dans le haut ; sépales tomenteux, glanduleux, longuement appendiculés, réfléchis ; pétales blancs, obovales-arrondis ; fruits noirs (Boreau). — Les haies, aux bords des bois, dans les terrains calc., sur le coteau de Monbran près d'Agen (Abbé Garroute)

**R. tomentosus** Borkh. apud Rœm. *Neu. bot. magaz.* I ; *R. fruticosus* var. *tomentosus* Willd. *Spèc. plant.* II, 1083 ;

Digitized by Google

St-Am. 208 ; *R. canescens* DC. *Cat. hort. monsp.* 139 — Tiges décombantes, grêles, couvertes d'aiguillons faibles, droits dans le bas, arqués vers le milieu et crochus au sommet de celles-ci ; feuilles caulinaires quinées, à folioles blanches-tomenteuses sur les deux faces, les supér. ternées à folioles oblongues, atténuées dans le bas, dentées à dents espacées et profondes ; fleurs blanches ; pétales étroitement obovés, atténués à la base. — Les collines calcaires à Charpaut près d'Agen (E. de Pomm.); bois secs à Beauregard et au vallon de Naux (St-Am.) — GERS à Condom, etc. (Dup.)

**R. collinus** DC. *Cat. hort. monsp.* 129, et *Fl. fr.* V. 145; Gr. God. *loc. cit.* I, 545 — Tiges grosses, arquées, décombantes ; aiguillons robustes, réguliers et crochus ; feuilles caulinaires quinées, les raméales florifères quinées ou ternées, à folioles ovales ou ovales-orbiculaires, couvertes en dessous d'un tomentum épais et laineux, et en dessus d'une villosité courte et comme drapée, dentées à dents serrées ; panicule dressée, tomenteuse, à rameaux multiflores, étalés-dressés ; pétales blancs souvent lavés de rose, obovales-suborbiculaires, à onglet très court ; fruit petit globuleux, composé de carpelles noirs, luisants, en petit nombre — Coteaux secs et pierreux à Penne, et à Tournon (L. de Bon.).

**R. Debeauxii** Gandg. *Decad. pl. nov.* Dec. 2e, n° 1, in *Bull. Soc. agr. et scient. Pyr-Or.* (1875), et in *Rubus nouveaux*, p. 104 (1884). — Tiges stériles dressées, de 0,50 à 1 mèt., anguleuses, couvertes d'aiguillons robustes, nombreux, arqués depuis la base, les fructifères pubescentes; feuilles quinées, à folioles ovales-elliptiques, arrondies dans le bas, aiguës au sommet, glabres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, dentées à dents brièvement mucronées ; pétioles velus, légèrement aiguillonnés ; panicule ample, lâche et rameuse, velue-cendrée, très aculéolée; sépales inermes sur le dos, pubescents, submucronulés, penchés après l'anthèse ; fleurs semi-pleines, à pétales obovales rosés, atténués à la base ; carpelles petits, glabres, de couleur lie de vin. — Les haies à Goulard, près d'Agen, à l'entrée du village, sur le bord du chemin de Sainte-Colombe (O. Debx.).

Voisin du *R. dumetorum* Weihe et Nées *Rub. germ.*, tab. 45 (Sect. des *Triviales-Dumosi*), a côté duquel il vient se placer.

Le *R. Debeauxii*, dont les fleurs semi-pleines font supposer,

Digitized by Google

peut-être avec raison, une origine cultivée, n'est pas la seule espèce qui se montre en France avec des fleurs de même nature. Boreau signale dans sa *Flore du Centre*, Ed. 3e, une variété *pomponius* à fleurs doubles dans les *R. discolor* et *R. thyrsoideus* Wim., toutes deux rares dans l'Indre et la Vienne. Ch. des Moulins indique également dans la Dordogne, une variété *pomponius* à fleurs pleines du *R. fruticosus*, et il ajoute que ce caractère de la fleur double est constant dans cette variété.

---

**Fragaria elatior** Ehrh. *Beitr.* VII, 23; Koch *Syn.*, Ed. 1, 211; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 205; *F. vesca* var. β *pratensis* L.; *F. magna* Thuill. *Fl. Par.*, Ed. 2e, 254; Chaub. in *Fl. inéd. bass. de la Garonne*; *F. vesca* var. *magna* St-Am.. p. 209. — Plante plus grande et plus robuste que dans le *F. vesca*, souvent stérile par avortement des ovaires; stolons rampants très allongés; folioles ovales, grandes, largement dentées; calice fructifère très étalé ou réfléchi; pétioles et pédoncules à pubescence étalée; fleurs blanches en corymbe. — Les bois frais prés d'Agen (Herb. Chaub.).

**F. collina** Ehrh. *Beitr.* VII, 26; Gren. God. *loc. cit.* I, 536 — Se distingue du *F. vesca* par ses folioles ovales, beaucoup plus blanches-soyeuses en dessous, par ses pédoncules plus grêles, par ses calices à divisions appliquées sur le fruit, celui-ci ovoïde-globuleux, adhérent au réceptacle et de saveur différente, par ses tiges moins élevées, de 1-2 décim. et non stolonifères à la base. — Bois secs et sablonneux à Ségougnac (L. de Brondeau), à Pommaret (E. de Pom.); bois des landes à Sos (A. Capg.).

**Potentilla Amansiana** F. Schultz in *Herb.* 1854, et in *Archiv. de la flore de France et d'Allem.* - Juin 1856; *P. verna* var. *Amansiana* F. Schultz *Herb. norm.* Cent. I, n° 41; *P. rubens* Saint-Amans, 210 non Villars; O. Debx. apud C. Billot in *Fl. Gall. et Germ. exs.*, n° 574 et bis (1851), et n° 2255 (E. de Pomm.); *P. Chaubàrdiana* Timb. *Obs. crit. et synonym. sur l'herbier Chaix* (1856); E. de Pomm. in *litt.* ad clar. C. Billot (1854) et ad F. Schultz *Arch. de Flore*, p. 248 (1856); Ch. Magnier *Fl. select. exsic.*, n° 1669 (1888); Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 119 (1886). — Grex *P. vernæ* ex clar. Jordan.

Bien distinct du *P. verna*, dont il n'est en réalité qu'une

Digitized by Google

forme remarquable, le *P. Amansiana* se sépare de celui-ci par ses tiges plus allongées, robustes, rougeâtres, moins velues, redressées à leur extrémité et non réfléchies, par ses pédoncules plus épaissis, par ses fleurs plus grandes, par ses calices à divisions plus larges, par ses pétales d'un beau jaune, deux fois plus longs que le calice, et non d'un jaune soufré, et à peine une fois plus longs que celui-ci, par ses feuilles presque glabres sur les deux faces, ses poils rares appliqués et non étalés, et la couleur foncée de toute la plante. — Friches calcaires à Tibet, au-dessus des carrières de Saint-Esprit, près d'Agen, et où il fleurit dès les premiers jours d'avril. — Observé encore dans la GIRONDE, à Ponpéjac, sur la rive droite du Ciron (Cazeneuve), au moulin de Battau (Neyraut), dans la CHARENTE-INF. (Fouc.), dans la VENDÉE (Letourneux), et dans les bois de pins à Roquefavour dans les BOUCHES-DU-RHÔNE (ROUX).

*Obs.* Le *P. Amansiana* a été diversement apprécié, depuis la description qui en a été faite par Saint-Amans sous le nom de *P. rubens* Villars. Le Dr Grenier (in *litteris*) le rapporte à la variété *serotina* Vill. du *P. verna*, et Boreau, dans sa *Flore du Centre*, Ed. 3, p. 207, se range à cette dernière opinion. Pour les botanistes F. Schultz, Timbal et M. A. Jordan, qui ont pu cultiver cette plante de graines récoltées dans la localité classique d'Agen, le *P. Amansiana* n'est qu'une variété distincte du *P. verna*. Timbal, en le nommant *P. Chaubardiana* en 1856, ignorait à ce moment qu'il fût déjà publié par F. Schultz avec la dénomination de *P. Amansiana;* mais il le séparait du *P. rubens* Vill. (P., alpestris Hall.) par ses tiges rouges, hérissées, par ses pédoncules couverts de poils appliqués, ses fleurs plus petites, ses feuilles munies de longs poils, etc. Il la distinguait aussi du *P. verna* par sa pubescence plus courte, ses tiges rougeâtres, longuement étalées, ses fleurs quatre fois plus grandes, à floraison plus tardive de un mois environ.

F. Schultz ajoute de plus (*Archives de Flore*, p. 377, mai 1869) que le *P. verna* var. *Amansiana* distribué par lui dans la Centurie Ire, no 41, et nommé ainsi en 1854, n'a pas varié dans ses cultures depuis quinze ans qu'il le cultive, et qu'il doit être considéré comme une bonne espèce. Cette plante doit par suite conserver son nom le plus ancien, lequel a été publié dans les *Archives de Flore*, p. 219 et 228, et sur les étiquettes distribuées en 1856 dans l'*Herbarium normale* de F. Schultz.

Digitized by Google

**Poterium muricatum** Spach *Rev. des Poterium* in *Ann. Sc. nat.* (1846), p. 36; Puel *Cat. pl. Lot,* 233; *P. sanguisorba* L.; St-Am. 401, pro parte.

Var. α *platylophum* Jord. *Obs. pl. crit.*, fragm. VII, p. 22; Ch. Arn. in *Soc. Dauph. pl. exsicc.*, nº 5591; *P. muricatum* var. α Spach. *loc. cit.* — Fruits glabres, ovales, à quatre ailes en forme de crêtes, plus ou moins sinuées, et dont la largeur égale la moitié des faces, celles-ci couvertes de fossettes profondes, irrégulières, et à bords aigus, dentés. — Collines sèches et pierreuses, talus des chemins à St-Maurin (Ch. Arnaud. Juillet 1858), et probablement dans une grande partie du Lot-et-Garonne.

Var. β *stenolophum* Jord. *loc. cit.*; Puel *Cat. pl. Lot,* 224; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 213; *P. muricatum* var. β Spach *loc. cit.* — Feuilles toutes fortement dentées, un peu aromatiques; fruits petits, glabres, bruns, à crêtes étroites peu saillantes et à faces chargées de fossettes profondes, irrégulières, à bords obtus peu saillants. — Les friches et les prés rocailleux à Fumel et Condat (Combes). — Com. dans le Lot (Puel).

**P. dyctyocarpum** Spach *Rev. gen. Poterium* in *Ann. Sc. nat.* (1846), p. 34; Puel *Cat. pl. Lot,* p. 224; *P. dyctyopterum* Ch. des Moul. *Suppl. Cat. Dord.*, 13; *P. sanguisorba* L. et mult. auct. pro parte; St-Am., 401. — Tiges de 4-8 décim. dressées, anguleuses, glabres ou peu velues, rameuses au sommet et à rameaux étalés; folioles cordiformes, ovales ou arrondies, fortement dentées, glabres, les supér. étroites, à dents plus aiguës et plus profondes; épis gros arrondis; fruits glabres, ovoïdes-tétragones, à angles munis d'un bord épais, court, un peu sinué, et à faces ridées-réticulées, à réseau plus ou moins saillant; fl. de mai à juillet. — Très rare dans le Lot-et-Garonne, et observé seulement dans les prés secs aux environs de Lévignac (Portier); se retrouvera très probablement aussi dans la région des landes — Lot à Cahors, Concorès, etc., où il est rare (Puel); Dord. (Ch. des Moul.). — Fréquent dans tout l'Ouest (Fouc.), le Centre (Boreau), mais peu com. dans le sud de la France.

## Genre ROSA

Le genre *Rosa*, l'un des plus nombreux en espèces, formes ou variétés souvent affines et par suite peu faciles à distinguer,

Digitized by Google

n'est pas encore très exactement connu dans notre département. Mon savant maître et ami Chaubard s'était occupé, il y a plus d'un demi-siècle, de l'étude des rosiers de l'Agenais, en vue de la préparation de sa *Flore* (restée inédite) *du bassin de la Garonne* (1830-1845), et dans laquelle il proposait plusieurs espèces ou variétés nouvelles, qui n'ont pu être acquises à leur auteur. Plus récemment, les deux botanistes agenais bien connus, E. de Pommaret et M. l'abbé Garroute, ont récolté avec ardeur les divers rosiers qui croissent aux environs d'Agen, et dont un grand nombre ont été distribués par eux dans les *Exsiccata* de la *Société Dauphinoise*, après avoir été soumis au visa des rhodologistes les plus distingués de notre époque. J'ai recherché moi-même avec soin les diverses formes du groupe *sempervirens* qui abondent dans notre région, et qui sont décrites en partie comme nouvelles, dans le 21e *Bulletin de la Société agricole et scientifique des Pyrénées-Orientales* (1875). C'est donc avec l'aide de ces matériaux bien restreints, que j'ai dressé la liste suivante des *Rosa* de la flore agenaise, liste fort incomplète, sans doute, mais qui ne saurait tarder à s'enrichir encore, par suite de nouvelles herborisations dans les régions peu explorées du Lot-et-Garonne.

## SECTION I. — SYNSTYLEÆ

### A. — Sempervirentes

**Rosa sempervirens** L. ; St-Am. 203 pro parte; Déséglise *Catal. rais. des Roses d'Europe*, p. 208 (1876).

Var. α *genuina* O. Debx. *Flore de la Kabylie du Djurdj.*, p. 126; Abbé Garroute in *Plant. Soc. Dauph. exsicc.*, nº 118; *R. sempervirens* var. *Linnæana* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Tiges d'abord dressées, puis décombantes; folioles ovales-acuminées, presque toujours glabres, d'un vert brillant en dessus, à pétioles et nervures glabres; fleurs en ombelle pauciflore, blanches, très peu odorantes; sépales ovales, non glanduleux, brusquement atténués au sommet en une pointe courte; styles hérissés; fruit petit, ovoïde, orangé. — Les haies des coteaux calcaires; com. autour d'Agen. — Fréquent dans les départements limitrophes, l'ouest, le centre et le midi de la France.

Var. β **Chaubardiana** Gandg. *Decad. plant. nov.* Decas II, p. 38, et *Tab. rhodol.*, nº 65, p. 37, antea *R. Amansii* Gandg. *Decad. pl. nov.* IV, nº 1, non Déséglise, nec Ripart. — Sous-

Digitized by Google

arbrisseau de 1 mèt. 30, à 1 mèt. 80 de haut, non grimpant; tiges couvertes d'aiguillons petits, recourbés, épars sur les rameaux florifères; folioles grandes, oblongues, acuminées, brièvement tronquées à la base, luisantes, peu glanduleuses sur la côte médiane en dessous, glabres des deux côtés, simplement dentées; pétioles glabres, aculéolés; stipules petites, étroites, rougeâtres, à oreillettes acuminées, convergentes; tube du calice ovale, parsemé de quelques poils; styles réunis en une colonne velue; pétales blancs; fruit ovale-arrondi, tronqué au sommet, glanduleux, d'un rouge vif. — Les haies des collines sèches, siliceuses, à Moirax et Ségougnac, près d'Agen (O. Debx. Août-septembre 1873).

Var. γ **leptostyla** Gandg. *Dec. pl. nov.* II, nº 6 (1875), et *Tab. rhodol.*, nº 5. — Rameaux grêles décombants, munis d'aiguillons minces, subsétacés, nombreux sur les florifères; folioles petites, oblongues-aiguës, rétrécies à la base, glabres, simplement dentées, peu glanduleuses en dessous; stipules petites à oreillettes divergentes; pédoncules grêles, un peu hérissés; tube du calice obovale, hispide; sépales glanduleux sur la marge et dont deux entiers, et trois munis de deux pinnules de chaque côté; styles glabres, réunis en une colonne grêle, allongée; pétales blancs; fruit petit, obovale, hispide, atténué aux deux extrémités, d'un rouge vif et glaucescent. — Les haies, près du château d'Arasse, commune de Foulayronnes (Abbé Garroute).

Var. δ **affinior** Gandg. *Dec. pl. nov.* II, nº 7, et *Tab. rhodol.*, nº 8, p. 34. — Très voisin de la var. *leptostyla* dont il se distingue par ses folioles plus grandes, oblongues-lancéolées, largement cordées à la base, légèrement glanduleuses sur la côte médiane, par ses pétioles moins glanduleux, presque glabres, inermes, par les sépales plus petits, se prolongeant en une pointe dilatée et à glandes plus nombreuses sur le dos, par son fruit subovale, d'un rouge foncé à la maturité, glanduleux. — Les haies, près du château d'Arasse (Ab. Garr.).

Var. ε **cordatifolia** Gandg. *Dec. pl. nov.* V, nº 1 (1875), et *Tab. rhodol.*, nº 12. — Arbrisseau de 2 mèt. 50 à 3 mèt. de haut, à tiges dressées flexueuses, non grimpantes, munies d'aiguillons petits, nuls sur les rameaux florifères; folioles largement obovales, obcordées à la base, atténuées au sommet, légèrement glanduleuses en dessous, glabres des deux côtés, simplement

Digitized by Google

dentées; pétioles aculéolés velus, peu glanduleux; stipules à oreillettes linéaires-divariquées; pédoncule 1-3 flore, hispide; tube du calice oblong, lisse; style se prolongeant en une colonne glabre; fleurs blanches, presque inodores; fruit glabre, obovale-oblong, atténué des deux côtés (an var. *attenuata* Chaub. ined. ?) — Les haies, aux bords des champs et des chemins à Brax, Goulard, Pommaret, etc., près d'Agen (O. Debx.), au château d'Arasse (Ab. Garr.).

Var. ς **phyllomegas** Gandg. apud O. Debx. *Descript. d'une esp. nouv. de Rose* in 21° *Bull. Soc. agricole et scient. des Pyrénées-Orient.* (1875), et p. 13 du tir. à part; Gandg. *Tab. rhodol.*, n° 17. — Folioles grandes, obovales-acuminées, dentées à dents glabres, non ciliées aux bords, velues seulement en dessous sur la côte médiane; pétioles munis de quelques poils épars. — Lieux découverts, près du château d'Arasse (Ab. Garr.); env. de Villeneuve-sur-Lot (A. Guillon).

*Obs.* Dans ses observations sur les variétés du *R. sempervirens* in *Primit. monog. rosarum* Fasc. IV, p. 314, M. Crépin, le savant rhodologiste de Bruxelles, dit qu'il possède de Villeneuve-sur-Lot un rosier récolté par M. Guillon, lequel constitue une forme intermédiaire entre les *R. sempervirens* et *R. scandens*. Dans ce spécimen, la côte médiane des folioles est peu velue en dessous. Je ne vois que la var. ς *phyllomegas* du *R. sempervirens* à qui cette forme pourrait bien se rapporter.

**R. scandens** Mill. *Dict.*, n° 8; Déségl. *Cat. ros. Eur.* in *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* XVI, p. 209 (1876); *R. sempervirens* var. *scandens* Ser. in DC. *Prod.* II, 597. — Tiges rameuses, grimpantes puis décombantes, pourvues d'aiguillons crochus; folioles oblongues ou ovales, obtuses, glabres ainsi que les pédicelles et les nervures en dessous; sépales entiers, glanduleux, hispides; fleurs blanches, grandes, à odeur suave; styles hérissés; disque ovoïde ou subglobuleux; fruit petit, sphérique, glanduleux, d'un rouge vif à la maturité. — Haies, bords des chemins et coteaux exposés au midi; com. à Agen et dans la plaine de la Garonne (O. Debx. Ab. Garroute, E. de Pomm.); se retrouve dans la vallée du Lot à Penne, Libos, Monsempron, Fumel (L. de Bon., Combes); Tournon, etc. (Dumolin).

Var. β **heteropoda** Gandg. *Tabul. rhodol.*, n° 37, p. 35; *R. scandens* Garroute apud *Soc. Daupn. pl. exsic.*, n° 117, p. p. non Mill. — Diffère de la var. α *genuina* par ses folioles obovales-

Digitized by Google

oblongues, glabres des deux côtés, à pétioles légèrement aculéolés, par ses pédoncules allongés (20-30 millim.), lisses à la base et non totalement glanduleux à la maturité, par son fruit subglobuleux. — Haies, près du château d'Arasse (Ab. Garr.); bois des Clercs entre Roquefort et Moncaut (Ch. Duff.).

Var. γ **Amiei** Gandg. *Decad. pl. nov.* IV, nº 2, et *Tab. rhodol.*, nº 90, p. 35; *R. scandens* Auct. mult. p. p. — Arbrisseau de 2-50 à 3 mèt., à tiges flexueuses, grimpantes, couvertes d'aiguillons grêles très petits, nuls sur les rameaux fructifères; folioles obovales-oblongues, subtronquées à la base, glabres des deux côtés, excepté sur la côte médiane, celle-ci légèrement velue-glanduleuse, simplement dentées à dents serrées; pétioles aculéolés, pubérulents; stipules vertes, à oreillettes divergentes; pédoncules glanduleux; tube du calice obovale-hispide; fleurs blanches, odorantes; styles réunis en une colonne laineuse; fruit d'un rouge vineux, ovoïde. — Haies, aux bords des chemins, autour du village de Brax, près d'Agen. (O. Debx.).

*Obs.* L'Ami dont il est question ici, n'est autre que l'auteur de la découverte de ce rosier aux environs d'Agen. Je saisis cette occasion, pour témoigner de nouveau à M. Gandoger mes plus sincères remerciements, bien motivés d'ailleurs par cette gracieuse dédicace de sa part.

**R. prostrata** DC. *Cat. hort. Monsp.*, 108 (1813); Déségl. *Cat. rais. Ros. Eur. loc. cit.*, 210; Garroute apud *Soc. Dauph. pl. exsic.*, nº 115 (1874); *R. arvensis* var. *prostrata* Ser. in DC. *Prod.* II, 597; *R. sempervirens* var. *prostrata* Desvaux *Journ. bot.* II, p. 113 (1813). — Tiges couchées sur le sol; folioles assez petites, ovales-aiguës, persistantes, glabres; calice à divisions un peu pinnatifides, glanduleuses; réceptacle ovoïde; styles glabres, longs, non soudés en colonne; fruit d'un rouge vif, ovoïde-oblong. — Lieux secs, bords des bois; Cambes, au bois de Darel (O. Debx.), près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.); landes sèches à Sos (A. Capg.). — Com. dans le midi de la France, à Montpellier, Perpignan; rare dans l'Ouest (Fouc.); se retrouve dans la Corse, l'Espagne, l'Italie, l'Algérie, etc.

### B. — Arvenses

**R. bibracteata** Bastard in DC. *Fl. franç.* V, 537 (1818); Déségl. *Cat. rais. ros. loc. cit.*, 212; *R. arvensis* var. *bibrac-*

Digitized by Google

*teata* Ser. in DC. *Prod.* II, 597; Gr. God. *loc. cit.* I, 555; *R. stylosa* var. *bibracteata* (et non *dibracteata* St-Am. 204). — Arbrisseau dressé, assez robuste; folioles vertes sur les deux faces, plus pâles en dessous, luisantes, ovales-elliptiques, non persistantes, à pétioles pubescents ou un peu glanduleux, dentées à dents serrées; fleurs grandes, d'un blanc rosé, odorantes, nombreuses, en corymbe sur un pédoncule commun, celui-ci muni de deux bractées opposées, oblongues, acuminées, denticulées; styles en une colonne courte, glabre; fruit elliptique, glanduleux, persistant. — Les haies, bords des bois découverts sur les coteaux, à Tuquet et Charpaut, près d'Agen (St.-Am.).

D'après M. Crépin, le *R. bibracteata* Bast. ne serait pas une espèce véritable, mais il constituerait plutôt une variété distincte dans le groupe du *R. arvensis*. Les caractères qui le séparent du *R. sempervirens* devraient être étudiés à nouveau et d'une manière très sérieuse.

**R. arvensis** Huds. *Fl. Angl.*, 192 (1762); Déségl. *Cat. rais. ros. loc. cit.* 214; Crépin *Prim. mon. ros.*, Fasc. V, 579; St-Am., 204; *R. repens* Scop. *Fl carn.*, Ed. 2e. 355 (1772). — Tiges faibles, pourvues d'aiguillons recourbés; folioles petites, obovales, d'un vert sombre et mat en dessus, et d'un vert cendré en dessous, glabres ou plus ou moins pubescentes sur l'une ou les deux faces, aiguës ou obtuses, parfois cuspidées, dentées à dents larges assez profondes; inflorescence pauciflore, souvent uniflore; pédoncules glanduleux, rarement glabres; fleurs blanches, inodores; styles glabres, en une colonne égalant les étamines; fruit glabre, ovale, ou ovale-piriforme.

Var. β *pubescens* Desv. *Journ. bot.* II, p. 112 (1813); St-Am., 204. — Petit arbrisseau à rameaux décombants et pubescents; folioles vertes en dessus, glauques en dessous et pubescentes sur la marge et les nervures; fleurs souvent solitaires. — Le type et la var. β dans les haies, aux bords des chemins dans la plaine de la Garonne (St-Am.).

**R. ovata** Lejeune *Fl. de Spa* II, 312 (1811); Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.* in *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* XV, 227; *R. arvensis* var. *ovata* Desv. *Journ. bot.* II, 113 (1813) exclus. synon.; *R. seperina* Sauzé et Maill. *Fl. des Deux-Sèvres* (1888). — Port du *R. arvensis*, et à tiges grêles tortueuses, munies d'aiguillons dilatés à la base, épars, crochus, inégaux; 5-7 folioles ovales-elliptiques, les infér. obtuses, glabres, vertes en dessus, glau-

Digitized by Google

ques en dessous, très peu aculéolées, simplement et largement dentées, à pétioles pubescents avec quelques glandes, pédoncules parsemés de glandes stipitées, plus ou moins abondantes; tube du calice ovoïde, glabre; fleurs grandes, blanches, solitaires ou plusieurs en corymbe terminal; sépales courts, presque entiers; styles glabres, soudés en une colonne allongée; fruit rouge, ovoïde-allongé (Déségl.). — Haies, bords des chemins en montant à Cambes, près d'Agen (Ch. Duffour). — Observé déja en France dans les Deux-Sèvres, le Cher, la Haute-Savoie, ainsi qu'en Angleterre et en Belgique.

### C. — Stylosæ

**R. stylosa** Desv. *Journ. bot.* II, 307 (1809); Déségl. *Cat. rais. ros. loc. cit.*, 219; St-Am., 204; *R. stylosa* var. *Desvauxiana* Ser. in DC. *Prod.* II, 590; Ab. Garroute apud *Soc. Dauph. pl. exs.*, n° 2453. — Tiges robustes, dressées, pourvues d'aiguillons courts, forts et crochus,; folioles ovales-oblongues, d'un vert mat, un peu pubescentes en dessus, recouvertes en dessous d'une pubescence glauque, appliquée; fleurs blanches, un peu rosées, à anthères jaunes; pédoncules légèrement hispides. — Haies, taillis, bois découverts près du château d'Arasse (Ab. Garr.); Tuquet près Monbran, Cambes, etc. (St-Am., Ch. Duff.).

**R. rusticana** Déségl. *Billotia*, p. 34 (1865) et in *Cat. rais. ros. loc. cit.*, 213; Des. *Herb. Rosar.*, n° 1; *R. arvensis* var. *obtusata* Ser. in DC. *Prod.* II. 597; groupe des *Stylosæ-hispidæ* Crépin.

Var. β *hirtella* Ripart apud Crép. *Prim. mon. ros.* V, 584. — Folioles beaucoup plus étroites que dans le type *rusticaaa*, obovales-elliptiques. longuement cuspidées, simplement dentées, à pétioles hispides-glanduleux; tube du calice ellipsoïde; fleurs d'un blanc carné; styles glabres ne formant pas une colonne comme dans le *R. arvensis*. — Haies, aux environs de Pommaret, près de Goulard, dans la commune de Sainte-Colombe (Abbé Puget et E. de Pom.). — Rare dans la Gironde (Clavaud).

Le *R. hirtella* Ripart, classé antérieurement par M. Crépin dans la section des *Caninæ-hispidæ* (Euandegavenses), à cause de ses pétioles velus et de ses rameaux fructifères inermes, a été placé plus tard par le même auteur dans la sect. des *Sty-*

Digitized by Google

*losæ-hispidæ*. Ce changement dans le classement de cette forme est dû à ses styles glabres, non soudés en colonne.

Une autre forme voisine, le *R. glabristyla* Gandg. in *Tab. rhodol.*, n° 493 et du même groupe des *Stylosæ-hispidæ*, a été signalée par E. de Pommaret à Christian sous Mourens, entre Sérignac et Sainte-Colombe. Celle-ci ne diffère de la var. β *hirtella* que par ses folioles oblongues, atténuées à la base, ses pétioles aculéolés, ses styles glabrescents, et son fruit obovale-oblong.

**R. systyla** Bast. *Essai fl. de Maine-et-Loire*, *Suppl.* (1812); Déségl. *Cat. rais. ros. loc. cit.*, 222; *R. fastigiata* Bast. *loc. cit.*; *R, canina* var. *fastigiata* Desv. *Journ. bot.* II, 114; *R. brevistyla* var. DC. *Fl. fr.* V, 537; *R. stylosa* var. *leucochroa* Ser. in DC. *Prod.* II, 599 pro parte; Garroute apud *Soc. Dauph. exs.*, n° 2054 (1879). — Arbrisseau formant un buisson à rameaux denses, dressés, flexueux, couverts d'aiguillons courts et arqués; folioles au nombre de 5-7, d'un vert foncé, luisantes en dessus, pubescentes en dessous, principalement sur les nervures, ovales-aiguës, les infér. souvent obtuses ou ovales-lancéolées, à oreillettes aiguës, peu divergentes; pédoncules solitaires ou nombreux en corymbe, hispides-glanduleux; tube du calice gros, ovoïde et glabre; fleurs d'un rose clair uniforme; styles réunis en une colonne saillante. — Les haies à Pommaret (Ozanon, E. de Pomm.), Reignac, près d'Agen (Ch. Duff.).

**R. erratica** Ripart in *Bull. Soc. Dauph.* IV, 199 (1876); Garroute apud *Soc. Dauph. pl. exs.*, n° 1190 (1876). — Arbrisseau élevé, à rameaux allongés, flexueux, munis d'aiguillons falciformes à base dilatée; folioles oblongues, lancéolées-aiguës, simplement dentées, un peu pubescentes en dessous; pétioles velus surtout à la base, aculéolés; stipules longues, étroites, pubescentes en dessous, les florales presque glabres, à bords dentés, glanduleux; pédoncules assez longs en ombelle fournie, rarement simples, glanduleux; sépales longuement appendiculés, dentés, munis de quelques glandes et velues en dessous, glabres sur la face externe; fleurs petites, d'un rose plus ou moins foncé; styles rapprochés en une colonne glabre; fruit petit, ovale, atténué dans le haut et à disque conique saillant, — Haies, bords des chemins, près du château d'Arasse (Ab. Garr. Ripart).

Le *R. erratica* se distingue du *R. systyla* par son port

Digitized by Google

élancé, ses rameaux longs et flexueux, ses feuilles plus étroites et allongées, ses pédoncules plus longs, moins glanduleux.

**R. Garroutei** Puget et Rip. in *Bull. Soc. Dauph.* III, 57 (1876) et apud *Soc. Dauph. pl. exs.*, nº 374 et bis; O. Debx. *Notes plant. rég. médit.*, Série 2e, in *Rev. Soc. franç. de botan.* (1894), p. 197; antea *R. australis* Puget mss. in *Herb.* et in *Bull. Soc. Dauph.* II, p. 41 (1875) non Kerner. — Voisin du *R. stylosa* dont il diffère par ses feuilles non pubescentes en dessous, mais seulement sur la nervure médiane et les pétioles, par ses fleurs plus grandes, d'un beau rose, à pédoncules presque lisses, à peine glanduleux, et ses styles non soudés, mais plutôt réunis en une colonne moins saillante que dans le *R. stylosa* (Rip. in *litt.*). — Les haies autour du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.). — Observé encore à Font-Romeu, près de Mont-Louis (Rip., Ab. Garr.); à Salvanaire dans l'Aude (Timbal).

**R. leucochroa** Desv. *Journ. bot.* II. 316 (1809); Déségl. *Cat. rais. ros.*, 227; St-Am., 264; *R. brevistyla* DC. *Fl. franc.* V, 537 var. α; *R. stylosa* var. *leucochroa* Ser. in DC. *Prod.* II, p. 599. — Arbrisseau à tiges fermes, dressées, munies d'aiguillons crochus; folioles elliptiques ou oblongues, allongées, simplement dentées, glabres en dessus, velues seulement sur les nervures en dessous, puis à la fin glabres et à pétioles pubescents; fleurs blanches odorantes, mais avec l'onglet des pétales jaunâtre; styles glabres, soudés en une colonne exserte ou incluse; fruit lisse, ovoïde ou oblong. — Coteaux et bois découverts à Charpaut, près d'Agen (St-Am.); bords de la route à Roubiche, près Moncaut (Ch. Duff.).

**R. obtusifolia** Desv. *Journ. bot.* II, 317 (1809); Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 215; Déségl. *Cat. rais. ros.*, 365 (Sect. des *Cantnæ-pubescentes*); Crép. *Prim. mon. ros.*, 339 (Sect. *Stylosæ-pubescentes*); *R. leucantha* Bastard *Suppl. fl. Maine-et-Loire*, 32 (1812) non Lois. nec Mars. de Bieb.; *R. canina* var. *obtusifolia* Desv. *loc. cit.* III, p. 115 (1813). — Les haies et les bois secs à Pommaret, Mourens, près d'Agen (E. de Pomm.). — — *Echantillons vus par Déséglise et M. Crépin.*

*Obs.* Il résulte de l'examen qui a été fait par M. Crépin, des spécimens de ce rosier récoltés par E. de Pommaret, que ceux-ci appartiennent à la section des *Stylosæ-pubescentes* et au type *R. obtusifolia*, caractérisé par ses styles glabres, ses folioles pubescentes en dessus et ses pédicelles lisses. Ce dernier carac-

Digitized by Google

tère des *pédicelles lisses*, distingue nettement le *R. obtusifolia* du *R. stylosa* lequel a des pédicelles hispides-glanduleux.

**R. exigua** Gandg. *Tab. rhodol.*, p. 50, n° 279; *R. pusilla* Rip. *Ess.* non Rafin. nec Maurit.; Crép. *Prim. monog. ros.* Fasc. I, 39 (1869). — Arbrisseau de petite taille, à folioles glabres des deux côtés, inégalement dentées; pétioles lisses; styles velus-hérissés. — Les haies, les buissons, près du château d'Arasse (Ab. Garr.).

Je n'ai vu aucun échantillon du *R. pusilla* Rip. lequel doit évidemment changer de nom, puisqu'il existait déjà deux autres Rosiers ayant la même dénomination de *R. pusilla*. J'ai adopté le nom donné à cette espèce par M. Gandoger dans ses *Tabulæ rhodologicæ*, et qui a l'avantage d'éviter une confusion possible avec les *R. pusilla* de divers auteurs.

### Sect. II. — GALLICANÆ

**R. gallica** L.; Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.*, 246; St-Am., 207; *R. gallica* var. *officinalis* Ser. in DC. *Prod.* II, 603; *R. rubra* Lamk, *Fl. fr.* III, 130 (1778). — Les coteaux aux bords des rochers à Agen (St-Am.); les bois secs ou sablonneux à Cambes et à Darel (O. Debx.); env. de Fumel (L. de Bon.).

Var. β *versicolor* Trattin. *Monog. ros.* I, 40; Déségl. *Cat. rais. ros.*, 248; St-Am., 207 non Lindley nec Timb.; *R. gallica* var. *marmorea* Ser. in DC. *Prod.* II, 603. — Fleurs panachées de rose ou de blanc; folioles plus allongées et moins obtuses que dans le type. — Dans une haie, près d'Aiguillon (St-Am.).

*Obs.* Plusieurs espèces ont été formées aux dépens du *R. gallica* qui, malgré sa variabilité, présente toutefois des caractères de premier ordre permettant de le distinguer avec certitude. Le *R. gallica* se reconnaîtra à sa taille peu élevée (5 à 10 décim.), à ses tiges couvertes d'aiguillons faibles, droits, sétacés, à ses folioles quinées sur les rameaux fructifères, à ses stipules semblables, plus ou moins étroites, à ses divisions du calice grandes, découpées en nombreuses pinnules, à sa corolle grande, d'un rouge vineux, odorante, et à son inflorescence réduite à une seule fleur.

La variété *versicolor*, à fleur presque simple, serait d'origine étrangère d'après Déséglise. Mais Thory, dans son *Prodrome du genre Rosier*, p. 92, assure que cette variété croît spontanément sur les frontières d'Espagne, sans aucune autre indication.

Digitized by Google

**R. provincialis** Ait. *Hort. Kew.* II, 204; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 217; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph, exsic.*. nº 2460 (1880).

Voisin du *R. gallica*, dont il diffère par ses aiguillons plus faibles, moins abondants, par ses folioles orbiculaires, dépourvues de glandes sur la côte médiane, doublement dentées, par le tube du calice ovale-globuleux, étranglé au sommet, par ses pétales plus grands, d'un rouge-vineux foncé avec une nuance veloutée, par ses fleurs souvent demi-pleines et son fruit globuleux rougeâtre. — Lisière du bois de Roubiche, près Moncaut (Ch. Duff., août 1894) ; garenne du château d'Arasse (Ab-Gar., mai 1878, et Ch. Duff. 1894). — Cette espèce se trouve encore indiquée dans le centre de la France, le Rhône et le Var, en Italie, en Sicile, en Espagne, et probablement naturalisée dans un grand nombre de localités.

### Section III. — CANINÆ

#### A. — Nudæ.

**R. canina** L.; Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.*, 310; Sér. in DC. *Prod.* II, 615 ; St-Am., 205 et Auct. mult.

Var. α *vulgaris* Koch. — Tiges fermes, dressées ou couchées en arc, munies d'aiguillons robustes, recourbés, uniformes; folioles glabres, elliptiques ou ovales, simplement dentées, luisantes en dessus, glanduleuses en dessous, à pétioles lisses ou parsemés de quelques glandes; sépales à divisions pinnatifides, non persistantes à la maturité; fleurs roses ou blanches, solitaires ou plusieurs en corymbe, à odeur de thé ; fruit dressé, coriace, ovale ou oblong, tardif.

Var. β *fallax* St-Am. 206 non Puget. — Folioles doublement dentées; styles glabres ou presque glabres. — Les var. α et β C. dans les haies, aux bords des chemins ; partout.

**R. nitens** Desv. ap. Mérat *Fl. Paris.*, 192 (1812); Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, nº 773 ; *R. canina* var. *nitens* Desv. *Journ. bot.* II, 114 ; Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, p. 222. — Ne diffère du *R. canina* que par ses feuilles d'un vert brillant sur les deux faces, simplement dentées, par ses pédicelles et réceptacles lisses. — Les haies, près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — Beaucoup plus fréquent dans la région montagneuse du centre de la France, les Vosges, l'Isère, la Haute-Savoie, etc.

**R. syntrichostyla** Rip. ap. Déségl. *Cat. rais. ros.*, 312.

Digitized by Google

— Arbrisseau peu élevé, à rameaux flexueux, et à aiguillons robustes, crochus, dilatés à la base; feuilles à 5-7 folioles toutes pétiolées, d'un vert foncé en dessus, d'un vert pâle en dessous, ovales-aiguës, ou ovales-elliptiques, simplement dentées; stipules plus ou moins larges, glabres, glanduleuses sur les bords, à oreillettes aiguës, divergentes; tube du calice ovoïde, glabre; sépales glabres dont deux entiers et trois pinnatifides, à appendices étroits, réfléchis après la floraison, non persistants sur le fruit; pédoncules fructifères lisses, solitaires ou plusieurs en corymbe, munis à la base de bractées glabres, lancéolées, ou ovales-cuspidées au sommet; fleurs blanches à onglet jaunâtre : styles libres, très velus, simulant une colonne; fruit petit, ovoïde, rouge à la maturité (*Dés.*). — Haies, bois des coteaux à Pommaret, près d'Agen (Ripart, E. de Pom.). — Se retrouve en France dans le Cher, le Rhône, les Vosges, l'Isère, la Haute-Savoie, ainsi qu'en Autriche, en Italie et en Sicile.

**R. Amansii** Déségl. et Rip. in *The journ. of botany*, Juillet 1874; Déségl. *Cat. rais. ros.*, nº 162, p. 320; Garroute in *Bull. Soc. Dauph.*, p. 71, et *Pl. Soc. Dauph. exs.*, nº 769 (1875) non Gandog.; *R. aginnensis* Puget non Desp. — Arbrisseau de 2-3 mèt., rameux, muni d'aiguillons crochus, comprimés à la base, ceux des rameaux florifères plus petits, les uns crochus, les autres courbés en faux, souvent géminés; feuilles à 5-7 folioles petites, ovales-arrondies, ou ovales-elliptiques, glabres, simplement dentées; pétioles couverts de quelques poils en dessus, aculéolés en dessous; stipules étroites, glabres, à oreillettes courtes, ciliées et glanduleuses aux bords; fleurs petites, blanches, solitaires, ou réunies 2-10 sur des pédoncules glabres portant à la base deux bractées ciliées et glanduleuses; divisions du calice glabres en dessous, spatulées-ciliées au sommet, réfléchies après la floraison, non persistantes; styles libres, courts, hérissés; fruit petit, sphérique, d'un rouge sanguin à la maturité (*Garr.*). — Les haies autour dû château d'Arasse, près d'Agen, seule station connue de ce rosier dans le Lot-et-Garonne (Ab. Garr., Dr Rip.).

*Obs.* M. l'Abbé Garroute a rectifié dans le *Bulletin de la Société Dauphinoise*, *loc. cit.*, les parties défectueuses de la description du *R. Amansii*, établie antérieurement par Déséglise dans ses *Notes extraites de l'énumération des rosiers de l'Europe, de l'Asie*, etc. Notre savant compatriote fait obser-



Digitized by Google

ver également que M. l'abbé Puget (et non le Dr Ripart) a érigé le premier, en 1864, le *R. aginnensis* au rang d'espèce distincte. Ce n'est que plus tard, en 1874, que Déséglise et Ripart ont fait connaître ce rosier sous un nom nouveau, celui de *R. Amansii*, dans le *Journal of botany* (Juin 1874), parce qu'il existait un autre rosier portant aussi le nom de *R. aginnensis* Desportes, lequel m'est encore inconnu.

**R. sphærica** Grenier apud C. Billot *Archiv. de la fl. de Fr. et d'Allem.*, p. 333; Déségl. *Essai monog. ros.*, p. 64, et *Cat. rais. ros. Eur.*, 321; *R. canina* var. *globosa* Desv. *Journ. bot.* II (1813), p. 114; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Arbrisseau dressé à aiguillons forts, arqués, dilatés à la base; 5-7 folioles ovales-aiguës, glauques en dessous, glabres, simplement dentées, pétiolées, la terminale arrondie à la base, aiguë ou cuspidée au sommet; pédoncules courts, glabres, solitaires ou en corymbe peu fourni ; sépales pinnatifides glabres, tomenteux sur les bords et en dedans, réfléchis après la floraison, non persistants; fleurs rosées; styles hérissés en faisceau court; fruit dressé globuleux, ou peu atténué à la base (*Dés.*). — Les haies, aux bords des bois sur les coteaux, près d'Agen (Chaub.).— Indiqué dans l'est et le centre de la France, le Loiret, le Cher, le Rhône, la Saône-et-Loire, le Doubs, etc.

**B — Caninæ-biserratæ**

**R. medioxima** Déségl. *Descript. de quelques espèces du genre Rosier*, in *Mém. Soc. acad. de Maine-et-Loire*, XXVIII, p. 110, *et Cat. rais. ros. Eur.* 326; Crép. *Prim. mon. ros.* Fasc. I, 17. — Arbrisseau à tiges dressées, de 1 mèt. à 1 m. 50 de haut, à rameaux glabres, étalés-dressés, parsemés d'aiguillons rares, courts, crochus, à base dilatée, ovale-allongée ; cinq folioles ovales-lancéolées, aiguës, glabres en dessus, blanchâtres ou cendrées en dessous, brièvement pétiolées et à rachis central aculéolé-glanduleux, dentées à dents composées, serrées, arquées, aiguës au sommet; stipules foliaires linéaires-lancéolées, très glanduleuses aux bords ; sépales de même longueur que les pétales, ovales à la base, longuement lancéolés, pinnatiséqués, glabres en dessous, velus en dedans ; fleurs 3-4, en corymbe terminal, d'un rose clair et à pétales arrondis, subréniformes au sommet, brièvement rétrécis à la base; styles glabres ; fruit ovoïde, étranglé au-dessous du disque, d'un rouge très

Digitized by Google

foncé, couvert de poils glanduleux, stipités, ceux-ci beaucoup plus nombreux sur le pédoncule. — Les haies près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — Se retrouve en France dans le Cher, l'Isère, la Haute-Savoie; en Alsace et en Autriche.

**R. dumalis** Bechstein *Forstb.* 241 ; Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.* 329; Bor. *Fl. cent.* Ed. 3e, 223; *R. canina* var. *glandulosa* Rau *Enum. Ros.* 75; *R. canina* var. *stipularis* Cheval. *Fl. Par.* 693 ; *R. sepium* var. *stipularis* Desv. *Jonrn. bot.* II, 116 (1813); *R. obscura* Chaub. var. *stipularis* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Arbrisseau à rameaux denses et touffus; aiguillons forts, crochus; feuilles à 5-7 folioles glabres, ovales ou ovales-oblongues, doublement dentées à dents glanduleuses sur la marge et à pétioles un peu velus en dessus, aculéolées et glanduleuses en dessous ; stipules larges, dilatées dans les folioles supér., bordées de glandes rougeâtres ; pédoncules solitaires ou en bouquets, lisses et courts; tube du calice ovoïde; sépales pinnatifides et appendices un peu dentés; fleurs blanches ou roses; styles hérissés en faisceau court; fruit ovoïde-arrondi (*Bor.*). — Les haies, les buissons, aux environs d'Agen (Chaub. Ch. Duff.).

**R. biserrata** Mérat *Flor. Par.* 190 (1812); Déségl. *Cat. rais. ros.* 338; Timb. *Fl. des Corbières* 194; *R. canina* var. *Meratiana* Ser. in DC. *Prod.* II, 614. — Arbrisseau assez élevé à aiguillons forts, dilatés à la base, recourbés et crochus au sommet; 5-7 folioles glabres, fermes, ovales, d'un vert sombre en dessus, à nervures saillantes et glanduleuses en dessous, doublement dentées à dents glanduleuses; pétioles légèrement pubescents, glanduleux et aculéolés à la fois; stipules ciliées-glanduleuses, les supér. larges, ovales, dilatées ; pédoncules courts, solitaires ou plusieurs en corymbe ; tube du calice ovoïde; calice glanduleux persistant, et appendices linéaires avec quelques glandes sur les bords; fleurs d'un rose clair; fruit globuleux-arrondi, assez gros (*Bor.*). — Les haies, les buissons à Agen (Chaub.), Moirax (O. Debx.), château d'Arasse (Ab. Gar.).

Le *R. biserrata* se distingue surtout du *R. canina* par ses pétioles glanduleux, ses folioles doublement dentées, glanduleuses, par son calice bordé de glandes pédicillées, son fruit arrondi, etc.

**C — Caninæ-hispidæ**

**R. andegavensis** Bast. *Essai fl. Maine-et-Loire*, 189 (1809) et in *Suppl.* (1812); Déségl. ap. Billot *Arch. Fl. de Fr. et d'Al-*

Digitized by Google

*lem.*, 334, et in *Cat. rais. ros.* 349; Garr. apud *Soc. Dauph. exsicc.* N° 2051 (1879); *R. canina* var. *andegavensis* Desport.; *R. canina* var. *grandidentata* Desv. *Journ. bot.* II, 115 (1813); St-Am. 205. — Arbrisseau rameux, élevé, à aiguillons robustes, dilatés à la base, droits sur les rameaux fructifères; feuilles à 5-7 folioles ovales ou elliptiques, glabres, d'un beau vert, dentées à dents larges et profondes et à pétioles velus-glanduleux; tube du calice ovale ou oblong, couvert de poils glanduleux; fleurs rosées à pédoncule hispide; styles courts, hérissés; fruit rouge, ovale ou ovale-oblong, plus ou moins hispide. — Les haies et buissons autour d'Agen, à l'hermitage St-Vincent, Tibet, etc. (St-Am. Chaub.); château d'Arasse (Ab. Garr. Ch. Duffour).

**R. agraria** Ripart ap. Déségl. *Cat. rais. ros.* 350; *R. agrestina* Rip. *olim.;* Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exsic.* n° 2452 (1880). — Port du *R. andegavensis*; aiguillons robustes, comprimés à la base, droits ou recourbés; 5-7 folioles ovales-aiguës ou ovales-elliptiques, glabres, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, dentées, à pétioles glabres, glanduleux, aculéolés; stipules grandes, glabres, glanduleuses sur les bords, à oreillettes aiguës, droites ou divergentes; sépales toujours glabres sur le dos, non glanduleux; tube du calice ovoïde, un peu hispide dans le bas; fleurs d'un rose pâle, solitaires ou en corymbe; pédoncules légèrement velus-glanduleux, munis à la base de bractées larges, ovales-cuspidées, dépassant le pédoncule; styles glabres; fruit ovoïde, rouge. — Haies et buissons près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — Observé aussi dans le Centre et l'Est de la France (Cher, Vosges, Rhône, Doubs, Hautes-Alpes, Haute-Savoie) et en Belgique.

**R. obtusa** Ripart *Mss.* ap. Déségl. *Cat. rais. ros.*, 352, n° 204; Crép. *Prim. monog. ros.* I, p. 51 (1869); Ab. Garr. apud *Soc. Dauph. exsicc.*, n° 1198 (1877); *R. andegavensis* var. *obtusa* Déségl. *Descrip. de qq. rosiers du centre de la Fr.*, 37 (1876). — Faciès du *R. andegavensis* dont il se distingue par ses folioles petites, ovales-obtuses, doublement dentées, par le tube du calice plus petit, ovoïde, glabre ou un peu hispide-glanduleux à la base, par ses styles glabres ou hérissés, son fruit plus petit, arrondi. — Les haies et buissons, près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — *Echantillons vus par M. Crépin.* — Signalé aussi dans le Cher (Dr Rip.).

**R. inconspicua** Déségl. in *Journ. of botany*, Juin (1874) et

Digitized by Google

in *Cat. rais. ros.*, 358, nº 216; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Daup. exs.*, nº 2455 (1880); *R. verticillacantha* Auct. mult. non Mérat. — Arbrisseau à aiguillons nombreux, dilatés à la base, presque droits ou recourbés au sommet, alternes, et en spirale autour de la tige; 5-7 folioles largement ovales ou ovales-aiguës, arrondies à la base, glabres en dessus, glauques et velues sur la côte médiane en dessous, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses; pétioles velus-glanduleux; tube du calice ovoïde, glabre ou hispide; sépales glabres sur le dos, deux entiers tomenteux sur la marge et trois pinnatifides à appendices glanduleux sur les bords; fleurs grandes, roses, solitaires ou en corymbe peu fourni et à pédoncules hispides-glanduleux; fruit rouge, ovoïde. — Haies et buissons, près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — La dispersion géographique du *R. inconspicua* s'étend depuis l'Angleterre et la France (Indre, Loir-et-Cher, Creuse, Cher, Saône-et-Loire) jusqu'en Autriche supérieure.

**D — Caninæ-pubescentes**

**R. dumetorum** Thuill. *Fl. Par.*, 250 (1799); Déségl. *Cat. rais. Ros.*, 368, nº 235; St-Am., 205; *R. canina* var. *dumetorum* Desv. *Journ. bot.* II, 115 (1813). — Tiges fermes à aiguillons très crochus; folioles ovales-arrondies ou acuminées, simplement dentées, ciliées-velues en dessous, pubescentes ou velues eu dessus; pétioles velus, peu ou presque pas aculéolés; fleurs d'un rose clair; fruit ovale-arrondi. — Les haies, aux bords des chemins où il est commun; au St-Esprit, près d'Agen (St-Am.) — Fréquent dans une grande partie de la France, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Italie, le Tyrol, l'Autriche, la Turquie d'Europe, etc.

**R. urbica** Leman *Bullet. philom.* (1818); Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.*, 371; Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, nº 1623 (1878); *R. canina* var. *urbica* Baker; *R. obscura* Puget. — Aspect d'un *R. dumetorum* dont il diffère par ses folioles ovales-aiguës, inégalement dentées, presque glabres en dessus, velues sur les nervures seulement en dessous, à pétioles velus, munis d'aiguillons plus petits et plus nombreux que dans le précédent, par le tube du calice ovoïde-oblong, glabre, par ses fleurs d'un rose plus clair, rarement blanches, à pédoncules glabres ou velus, par son fruit ovoïde ou oblong. — Les haies et les buissons, autour du château d'Arasse (Ab. Garr.. Ch. Duff.).

Digitized by Google

**R. tomentella** Lem. *Bull. philom.* (1818); Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.*, 492, n° 272; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 228; *R. canina* var. *tomentella* Baker; *R. tomentosa* var. *dumetorum* Gaud. *Fl. helvet.* ex clar. Reut. — Arbrisseau à rameaux allongés-flexueux, et à aiguillons forts, crochus, dilatés à la base; 5-7 folioles ovales-arrondies, un peu aiguës, doublement dentées, d'un vert mat en dessus, pubescentes et un peu glanduleuses en dessous sur les nervures, à pétioles velus-glanduleux, aculéolés; stipules larges, pubescentes, à oreillettes courtes; fleurs d'un rose pâle, presque blanches, en corymbe, à pédoncules courts, hispides ou hérissés-glanduleux avec de larges bractées à la base; tube du calice ovoïde ou arrondi; sépales pinnatifides, réfléchis, non persistants à la maturité; fruit petit, ovale-arrondi, rouge, non orangé. — Les haies, aux bords des bois et des chemins, à Manau, Mourens, Pommaret, dans la commune de Sainte-Colombe (E. de Pomm.). — L'Ouest, le Centre et l'Est de la France, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, le Tyrol, l'Autriche, etc.

**R. Carioni** Déségl. et Gillot *Descrip. de plus. esp. de Rosiers de la flore franç.* in *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* XIX, p. 26, et in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 3270 (1882). — Très voisin du *R. tomentella*, mais plus robuste et plus élevé, à aiguillons fauves ou blanchâtres, dilatés à la base, droits ou recourbés, ceux des petits rameaux plus petits, opposés ou géminés; folioles 5-7 vertes, ovales, ou ovales-elliptiques, la terminale ovale-aiguë, glabres et parsemées de quelques poils en dessus, plus pâles en dessous et pubescentes sur les nervures, dentées à dents peu nombreuses ou presque nulles, glabres; fleurs légèrement rosées, à la fin blanches, solitaires ou en bouquet, à pédoncules assez courts; tube du calice ovoïde, un peu contracté au sommet, glabre, verdâtre ou de couleur vineuse; fruit rouge, arrondi. — Les haies, les buissons à Pommaret, près d'Agen (E. de Pom.). — France centrale (Saône-et-Loire, Cher, Côte-d'Or, Seine-et-Marne); Loire-Inférieure dans l'Ouest (Foucaud).

*Obs.* Le *R. Carioni* a été placé par Déséglise et Ripart dans la section des *Caninæ-pubescentes*, à côté du *R. tomentella* dont il se distingue suffisamment. M. Foucaud, qui le cultive depuis plusieurs années dans le Jardin botanique de la Marine à Rochefort, pense au contraire qu'il serait mieux placé dans les

Digitized by Google

*Rubiginosæ*, à cause de son odeur rubigineuse, faible il est vrai, mais manifestement reconnue par tous les observateurs.

**D — Caninæ-collinæ**

**R. alba** L.; Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.* 397; Ser. in DC. *Prod.* II, 621; Boreau *Fl. cent.*, Ed. 3e, 227. — Arbrisseau à rameaux diffus, à aiguillons arqués, épars, rares sur les tiges florifères; 5-7 folioles grandes, ovales-orbiculaires, obtuses ou brièvement cuspidées, simplement dentées, d'un vert foncé en dessus, pubescentes cendrées en dessous, à pétioles pubescents, aculéolés, rarement glanduleux; stipules étroites à oreillettes aiguës, glanduleuses aux bords; fleurs blanches, grandes, semi-doubles, peu odorantes, à pédoncules hérissés, glanduleux; styles courts, hérissés; fruit ovale, rouge, à sépales étalés, caducs. — Cultivé dans les jardins et parfois subspont. dans les haies, près des habitations rurales; au petit vallon de Seynet près d'Agen (Etne Debx.). — Le *R. alba* serait originaire de l'Asie orientale, de la Colchide (Herb. Boissier), de l'Ibérie (Mars. de Biéb.). Munby l'a rencontré à Tlemcem (Algérie) dans une haie, mais à fleurs semi-pleines, ce qui est l'indice d'une origine cultivée dans cette station. Les exemplaires d'Agen ont également les fleurs semi-pleines, mais j'ignore si ce rosier a persisté dans la localité où il a été récolté il y a plus de quarante ans.

## Section IV. — EGLANTERIÆ

**R. lutea** Dalechamp *Hist. plant.* I, 126 (1587); Mill. *Dict.* N° 11; Déségl. *Cat. rais. ros.* 400; *R. eglanteria* L. p. p.; St-Am.,206. — Les haies aux environs de Talives et de Sauvagnas,où il est fort rare (St-Am.); les haies près de Fumel (Lud. de Bonal).

*Obs.* Comme le précédent, le *R. lutea* n'est point spontané dans le Lot-et-Garonne, ni même en Europe. Sa patrie véritable est l'Asie (Anatolie, Arménie, Syrie, Perse, Caucase et les Indes orientales à Kischtnor à l'altitude de 2500 mètres).

## Section V. — RUBIGINOSÆ

**A — Pseudo-Rubiginosæ**

**R. sepium** Thuill. *Fl. Par.* 252 (1799); DC. *Fl. fr. Suppl.* 538; Déségl. *Cat. rais. ros.* 520; *R. canina* var. *sepium* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 179 (1845); *R. rubiginosa* var *sepium* St-Am.

Digitized by Google

206. — Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mèt., formant un buisson dense et rameux, à rameaux minces et flexueux; aiguillons médiocres, dilatés à la base et crochus; folioles oblongues, ou subcunéiformes, à dents composées, glanduleuses, couvertes en dessous et sur les pétioles et les bractées de glandes rougeâtres, odorantes; fleurs petites, solitaires ou 3-4 en corymbe, rosées ou blanchâtres, à pédoncules glabres; fruit petit, oblong, d'un rouge foncé, à sépales caducs. — Les haies, aux bords des chemins; partout.

**R. subdola** Déségl. *Descript. de quelques rosiers nouv.* in *Mém. Soc. d'étud. scient. d'Angers* (1876), et in *Cat. rais. ros. Eur.*, 528 nº 321; Timb. *Fl. des Corb.* 196; *R. Klukii* Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 229 non Besser. — Arbuste ayant le port du *R. canina* à rameaux dressés, élevés; aiguillons nombreux, robustes, crochus; 5-7 folioles ovales-elliptiques ou ovales-aiguës, légèrement velues sur les nervures, doublement dentées à dents glanduleuses sur les bords et à pétioles pubescents, aculéolés, glanduleux; sépales pinnatifides, glanduleux sur le dos; tube du calice ovoïde, contracté au sommet; fleurs grandes, blanches ou rosées, solitaires, ou 3-4 en corymbe à pédoncules hispides, glanduleux, munis de bractées courtes, ovales-acuminées, glabres en dessus, chargées de glandes en dessous; styles soudés en une colonne courte, hérissée; fruit ovoïde, arrondi à la base, atténué au sommet. — Les haies, aux environs d'Agen (St-Am. 1808, in Herb. De Cand.) — *Echantillons vus par A. Deséglise.* — Le centre de la France (Loiret, Cher, Indre, Maine-et-Loire, Vienne, Yonne). — Les Corbières (Timbal).

**B — Veræ-Rubiginosæ**

**R. apricorum** Ripart *Mss.* ap. Crép. *Prim. mon. ros.* Fasc. I, 24; Déségl. *Cat. rais. ros.* 534; *R. rubiginosa* L. et auct. mult. pro parte. — Feuilles 5-7 foliolées, à folioles médiocres, ovales-arrondies, ou ovales-elliptiques, glabres ou pubescentes en dessus, couvertes en dessous de glandes brunes, odorantes et à nervures velues, doublement dentées à dents glanduleuses; fleurs roses, petites, solitaires ou en corymbe peu fourni, à pédoncules hispides-glanduleux; tube du calice ovoïde, contracté au sommet, glabre ou hispide vers la base; styles très hérissés; fruit arrondi, coriace, d'un rouge sanguin à la maturité. — Lieux secs, friches des coteaux calcaires, autour d'Agen (Déségl.).

**R. permixta** Déségl. *Essai monog. sur 105 rosiers*, p. 147

Digitized by Google

(1861), et *Cat. rais. ros.* 538; Timb. *Fl. des Corb.* 196; *R. rubiginosa* var. *permixta* Baker; *R. micrantha* var. *permixta* Grenier; *R. rubiginosa* L. et Auct mult. p. p. — Folioles 5-7 ovales, arrondies à la base ou ovales-elliptiques, brièvement pétiolées, glabres ou parsemées de quelques poils en dessus, pubescentes sur les nervures en dessous et chargées de glandes brunes, odorantes; tube du calice ovale, glabre ou hispide seulement à la base; fleurs roses, solitaires, ou en corymbe peu fourni à pédoncules hispides,munis à la base de bractées ovales-acuminées, glabres en dessus, velues en dessous; styles glabres; fruit ovale, glabre,d'un beau rouge. — Les haies, aux bords des chemins des terrains siliceux, sur la rive gauche de la Garonne (O. Debx.)

**R. nemorosa** Libert ap. Lejeune *Flore de Spa*, II, 311; Déségl. *Essai monog. 105 rosiers*, 114; Garr. apud *Soc. Dauph. exsicc.* n° 1618 (1878); *R. Libertina* Tratt. *Monog. ros.* II, 80; *R. rubiginosa* var. *nemoralis* Ser. in DC. *Prod.* II, 615. — Arbrisseau à tiges grêles, de 8 à 10 décim. de haut, très rameuses, munies d'aiguillons forts et crochus, mais inermes sur les rameaux fructifères; 5-7 folioles petites, d'un vert pâle en dessus, elliptiques-aiguës, doublement dentées, pubescentes et glanduleuses en dessous sur les dents et les nervures, à pétioles hérissés, glanduleux, aiguillonnés; sépales plus larges que la corolle, peu découpés, glanduleux, réfléchis après l'anthèse, non persistants; tube du calice ovoïde-oblong; fleurs petites, d'un rose clair, souvent solitaires, à pédoncules hérissés de soies glanduleuses, munis à la base de deux bractées glabres à bords glanduleux; styles glabres; fruit rouge, ovoïde, arrondi à la base, atténué au sommet. — Les haies, aux bords des bois, près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duffour).

*Obs.* Le *R. rubiginosa* Lin. et St-Am. *loc. cit.* 206, espèce aussi variable que le *R. canina*, disparaît au milieu des nombreuses formes qu'il présente à l'observateur, et qui ont été décrites comme autant d'espèces distinctes par les rhodologistes récents et les plus autorisés. Toutefois quelques auteurs, tels que Boreau, Grenier et Godron, Wilkomm et Lange, ont conservé le type linnéen dans leurs ouvrages descriptifs. Celui-ci est caractérisé par ses aiguillons robustes, courbés en crochet, par ses feuilles ovales-elliptiques, rougeâtres dans le jeune âge, puis devenant d'un vert foncé, recouvertes de nombreuses

Digitized by Google

glandes odorantes, un peu visqueuses, doublement dentées à dents larges et ouvertes, par ses fleurs d'un rose pâle, petites, par son calice réfléchi, caduc avant la maturité, et son fruit arrondi, coriace, d'un beau rouge. Il est fort probable que le *R. rubiginosa* L. présentant ces divers cacactères, se rencontrera dans notre région.

**R. micrantha** Smith *Engl. bot.* XXXV, 230; Déségl. *Essai monog. 105 rosiers*, p. 115 et *Cat. rais. ros.*, 544, p. p.; Boreau *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 230; Garr. ap. *Soc. Dauph. exsicc.*, n° 2457; *R. rubiginosa* var. *micrantha* Ser. in DC. *Prod.* II, 617. — Petit arbrisseau touffu, à rameaux bruns, couverts d'aiguillons comprimés, courbés en crochet; cinq folioles petites, ovales, doublement dentées, glanduleuses, glabres en dessus, pubescentes et chargées en dessous de glandes fauves odorantes; pétioles velus-pubescents, glanduleux; tube du calice elliptique ou ovale, glabre ou légèrement hispide; sépales courts, peu découpés et appendices linéaires, dépassant la corolle, réfléchis, non persistants; fleurs d'un rose pâle, à pédoncules hispides, courts, munis à la base de bractées larges, glanduleuses sur les bords; fruit petit, ovoïde-arrondi, hispide (*Dés.*). — Haies des lieux secs et pierreux, près du château d'Arasse (Ab. Garroute). — Observé également dans le centre et le midi de la France, les Hautes-Pyrénées, les Corbières (Timb.), la Savoie, et en Suisse, en Autriche, etc.

Le *R. micrantha* diffère du type *R. rubiginosa*, par ses fleurs plus petites, ses feuilles pubescentes en dessous ainsi que sur les pétioles.

**R. Pommaretii** Puget ap. Crép. *Prim. mon. ros.*, Fasc. I, 65; Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.* 545, n° 342 in *Nota;* Timb. *Fl. des Corb.*, 196; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exsicc.*, n° 2459 (1880). — Arbriseeau élevé; aiguillons des anciennes tiges robustes et crochus, nuls sur les rameaux fructifères; 5-7 folioles ovales ou arrondies, glabres, d'un vert sombre en dessus, plus pâles et parsemées de glandes en dessous sur les nervures, la médiane velue dans le jeune âge, doublement dentées à dents secondaires glanduleuses; pétioles aiguillonnés en dessous, un peu glanduleux en dessus; stipules assez larges, glabres, à oreillettes étroites ou peu divergentes; sépales à pointe églanduleuse aux bords, deux entiers velus, trois appendiculés égalant la corolle, non persistants; tube du calice

Digitized by Google

allongé-ellipsoïde, lisse; fleurs rosées, réunies ordinairement par trois, à pédoncules peu glanduleux, lisses quelquefois; styles courts et glabres; fruit fusiforme-allongé, d'un rouge foncé, presque noirâtre à la maturité; fleurs du 1er au 15 juin; fruits du 1er au 15 sept. (*Pugel*). — Haies des lieux secs à Manau, à Mourens, sur le chemin de Sainte-Colombe près d'Agen (E. de Pomm. et Abbé Puget); friches et bois taillis près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.). — Retrouvé au Tauch dans les Corbières (Timbal).

**R. echinocarpa** Ripart ap. Déségl. *Essai monog.*, 105; *rosiers*, 110 (1861), et in *Cat. rais. ros.*. 541; *R. rubiginosa* var. *echinocarpa* Gren. *Fl. jurass.*, 249; *R. rubiginosa* var. *parviflora* St-Am, 206 (1821). — Aiguillons nombreux, inégaux; 5-7 folioles ovales-obtuses, brièvement pétiolées, glabres ou un peu pubescentes et glanduleuses en dessus, couvertes en dessous de nombreuses glandes visqueuses et odorantes, doublement dentées à dents secondaires glanduleuses; pétioles tomenteux, parsemés de glandes stipitées; sépales velus, chargés de soies glanduleuses, entremêlées de petits aiguillons lancéolés-acuminés, à divisions pinnatifides munies d'appendices réfléchis pendant l'anthèse, puis redressés, bordés de glandes et non persistants à la maturité; fleurs très petites, roses ou blanches, solitaires ou en bouquet, à pédoncules hérissés de soies glanduleuses et d'aiguillons 2-3 fois plus longs que les soies; fruit gros, ovale-arrondi, hérissé de soies en forme d'aiguillons allongés et non glandulifères au sommet. — Les haies, aux environs d'Agen (St-Am. in *Herb. Decand.*, 1807). — Espèce répandue en Europe, Angleterre, Ecosse, Belgique, centre de la France (Cher, Loir-et-Cher, Lozère, Savoie), en Alsace, en Suisse, en Allemagne, au Tyrol, en Autriche, etc.

### Section VI. — TOMENTOSÆ

**R. tomentosa** Smith *Fl. brit.* II, 539 (1800); Déségl. *Essai monog.* 105 *esp. Ros.* 122 et *Cat. rais. ros.* 570; *R. tomentosa* var. a *Smithiana* Ser. in DC. *Prod.* II, 618; *R. villosa* var β Huds. *Fl. Angl.* 219 (1798); Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.* 283 (teste clar. profess. Clos); *R. villosa* St-Am. 205 non Lin. — Arbrisseau touffu, de 1 mèt à 1 m. 50, à écorce glauque au sommet des rameaux, ceux-ci faibles et à aiguillons robustes, comprimés à la base, droits, inégaux sur les tiges anciennes, un peu arqués

Digitized by Google

sur les jeunes rameaux; 5-7 folioles ovales ou elliptiques, d'un vert cendré, velues-tomenteuses sur les deux faces, doublement dentées, à dents aiguës, étalées; stipules dilatées; sépales à peine pinnatifides, étalés ou réfléchis après la floraison, peu ou point persistants; fleurs roses à pétales glabres sur la marge et à pédoncules hérissés-glanduleux, le plus souvent en corymbe; styles velus; fruit très gros à la maturité, presque globuleux, hérissé-glanduleux. — Les friches des coteaux calcaires, les bois découverts, derrière Monbran, près d'Agen (St-Am.); environs d'Astaffort (Duffourt-Dorzeli); garenne de Combebonnet, près Beauville (Dum.); Fumel (L. de Bon.); St-Léger, cant. de Penne (Cl. de Bon.). — TARN-ET-GAR. Bourg-de-Visa et Montescot (Lag.-Foss.); HAUTE-GARONNE, à Toulouse (Noulet); l'Ouest (Foucaud).

---

**Cratægus oxyacanthoides** Thuill. *Fl. Par.* 245; Bor. *Notes sur quelques esp. franç.* 12 (1846) et *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 234; *C. oxyacantha* Jacq. *Fl. aust.* tab. 292; St-Am. 144, non Lin. — Arbrisseau touffu; feuilles obovales, glabres, luisantes, à 3 lobes peu profonds, incisés-dentés, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous et à *nervures convergentes* (à courbure se dirigeant vers la base de la feuille); fleurs inodores en corymbes latéraux, pauciflores et à pédoncules simples, glabres, longs de 4-6 centim.; deux styles; fruit rouge à deux noyaux. — Les haies, aux bords des chemins; com. partout.

**C. monogyna** Jacq. *Fl. aust.* tab. 292; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e 234; St-Am. 200; *C. oxyacantha* Lin. non Koch. — Arbrisseau très rameux, devenant arborescent par la culture; feuilles cunéiformes, obovales, à 3-5 lobes profonds, incisés-dentés, *à nervures divergentes*, (à courbure tournée vers le sommet de la feuille); fleurs en corymbes latéraux multiflores, odorantes, blanches ou rosées, à pédoncules souvent rameux; un style; fruit rouge de grosseur variable, à un seul noyau. — Les haies, partout.

Var. β **floribunda** Gandg. *Revue du genre Cratægus* in *Bull. Soc. bot. Fr.* XVIII, 445 et apud Magn. *Fl. sel. exs.* n° 65; forme *australis* O. Debx. in sched (1894). — Fleurs blanches, assez grandes, disposées en larges corymbes ramifiés; calices à divisions courtes, triangulaires, appliquées sur le fruit à

Digitized by Google

la maturité, celui-ci d'un rouge vif, oblong, très gros (14-16 mm. de long sur 12 mm. large. La forme *australis* ne diffère des spécimens du nord de la France que par l'écorce des vieux rameaux grisâtre et non d'un jaune pâle, par ses feuilles à lobes souvent bi ou trifides. par ses stipules semi-embrassantes à la base, largement ovales, plus ou moins lobées-dentées, par ses pédoncules glabres et ses épines courtes, lisses et très aiguës. — Les haies, sur le chemin communal du Passage d'Agen à Brax, et où j'ai rencontré plusieurs individus arborescents. — La var. *floribunda* a été signalée aussi aux environs de Lyon et de Saint-Quentin. Plusieurs autres formes décrites par M. Gandoger (loc. cit.) sont à rechercher dans notre région.

## SAXIFRAGÉES

**Chysosplenium oppositifolium** L.; Gr. Godr. *l. c.*, I, 660. — Bords des fossés à Lalongue, entre Boë et le Passage de Layrac, près d'Agen (Et^ne Debeaux); berges rocailleuses de la Gélise, à Mézin et près de Sos (A. Capgr.); bords du Lot, au-dessus de Villeneuve (L. de Brondeau). — Lot (Puel); Tarn-et-Gar. à Bruniquel (Lag.-Foss.); Gironde (Laterrade).

## CRASSULACÉES

**Sedum albescens** Haw. *Rev. pl. succul.* 28; Gr. God. *l. c.* I, 627; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 258; *S. rupestre* Desv. *Fl. de l'Anjou*, 316 non Lin.; *S. reflexum* var. *glaucum* Koch. — Plante moins élevée que le *S. reflexum*, couverte d'une glaucescence blanchâtre; tiges grêles de 1-3 décim.; rosettes des feuilles stériles denses, obconiques; fleurs d'un jaune pâle ou d'un jaune citrin, presque sessiles, en cymes rameuses peu fournies, resserrées et à rameaux non scorpioïdes; fl. juin à juillet. — Lieux secs et sablonneux, sur les graviers de Saint-Hilaire près d'Agen (E. de Pom.). — Espèce très probablement adventive dans cette station.

**S. anopetalum** DC. *Rapp.* II, 80; Gr. God. *l. c.* 1, 627; *S. hispanicum* DC. *Fl. franç.* IV, 395 non Lin, — Tiges florifères en petit nombre, ascendantes, naissant d'une souche fruticuleuse, rameuse; feuilles glauques, cylindracées, acuminées et mucronées au sommet, celles des rejets stériles, glauques, imbriquées; divisions du calice triangulaires, lancéolées-acuminées, une fois plus courtes que les pétales; fleurs d'un jaune

Digitized by Google

pâle, presque sessiles, en épis scorpioïdes rapprochés, formant un corymbe terminal compacte, dressé ; cyme fructifère à rameaux lâches. — Les coteaux calcaires, à Mourens, entre Sainte-Colombe et Sérignac près d'Agen (E. de Pom.); Tournon (L. de Bon.) — TARN-ET-GAR. à Malause (Chaub.), Montaigu (Bouyssou) ; GIRONDE (Laterr. Motel.).

## DROSÉRACÉES

**Drosera rotundifolia** L.; St-Am. 127. — Marais tourbeux dans la région des landes ; C. à Sos, Durance, Boussés, Houelliès, Allons, etc.; lieux humides à Piombié près Fumel (Combes, Dr L. Ambl.).

**D. intermedia** Hayne in Schrad. *Journ. bot.* 37 (1801); *D. longifolia* Smith *Fl. brit.*; St-Am. 127, non Lin. — Scape courbé à la base, puis redressé, dépassant à peine les feuilles lors de la floraison; feuilles obovées-cunéiformes, dressées, atténuées en pétiole, celui-ci glabre, non cilié, plus long que le limbe; sépales obovés, étalés, plus courts que la capsule, qui est glabre, piriforme, à 3-4 sillons; graines oblongues, tuberculeuses. — Prairies tourbeuses des landes à Poudenas, Sos, Durance, Lausseignan, etc. — LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.)

## HALORAGÉES

**Hippuris vulgaris** L.; Gren. God. *l. c.* I, 589.

Var. α *genuina.* — Tiges de 2-6 décim. simples, dressées, raides, fistuleuses et comme articulées; feuilles linéaires, sessiles, axillaires, verticillées par 8-12. — Les marais, à Ferrussac près de Puymirol (Dumolin); étangs des landes à Sos (A. Capg.). — LOT (Puel); HAUTE-GAR., à Toulouse (Noulet).

**Myriophyllum alterniflorum** DC. *Fl. franç.* V, 529; Gr. God. *l. c.* I, 588. — Voisin du *M. spicatum*, dont il se distingue par ses tiges plus grêles, par ses feuilles moins grandes, à segments presque capillaires, souvent alternes, par ses fleurs jaunâtres, alternes, en épi d'abord penché puis dressé et ses fleurs femelles inférieures, solitaires ou réunies 2-3 à l'aisselle d'une feuille supérieure (*Gren.*). — Les eaux stagnantes des landes; l'Avance près de Casteljaloux et au Pont-de-Gorre (Dr Ambl., E. de Pomm. Garroute); la Durance (Ch. Duff.). — C. dans les LANDES (E. Perris) et l'Ouest (Fouc.); R. dans le LOT, la GIR. et la DORDOGNE.

Digitized by Google

## ONOTHÉRACÉES

### DE LA VALLÉE DE LA GARONNE

Depuis que l'étude de la famille des *Onothéracées* et de leur distribution géographique à la surface du globe, a été proposée aux recherches de ses divers membres, par l'*Académie internationale de géographie botanique*, fondée il y a trois ans à peine par M. le professeur H. Léveillé, de nombreux et remarquables travaux ont été produits sur ce sujet. Plusieurs régions de la France ont été déjà explorées avec soin, au point de vue de la diffusion des *Onothéracées* observées dans leurs limites. Je saisis moi-même l'occasion que m'offre la *Révision de la flore agenaise*, pour mentionner ici toutes les espèces de cette famille, qui ont été rencontrées dans la vallée de la Garonne et de ses affluents. Le territoire ainsi limité comprend les départements de la HAUTE-GARONNE, du TARN-ET-GARONNE, du LOT-ET-GARONNE, du LOT, du GERS, des LANDES, de la GIRONDE et de la DORDOGNE, soit huit départements occupant la plus grande partie du Sud-Ouest. Je place en dehors des limites du bassin de la Garonne, le TARN ET l'ARIÈGE. Les botanistes méridionaux n'ignorent pas d'ailleurs que notre distingué collègue, M. Marcailhou d'Aymeric, résidant à Ax-les-Thermes, a publié en 1894 dans le *Monde des plantes* dirigé par M. H. Léveillé, la monographie complète de toutes les *Onothéracées* observées jusqu'à ce jour dans le département de l'Ariège.

**Epilobium rosmarinifolium** Hœnke in Jacq. *Collect.* II, 50 Puel *Cat. plant. du Lot*, 219; *E. angustissimum* Bertol. *Flor. ital.* IV, 292; Saint-Amans *Flore agen.* 156; *E. Dodonæi* Vill *Hist. pl. Dauph.* III, 507, p. p.; Lagr.-Fossat *Fl. du Tarn-et-Gar.* 129; *E. angustifolium* Lamk. non Lin. — Souche vivace, émettant des stolons assez courts; feuilles éparses, étroites, linéaires, à peine denticulées; fleurs grandes, purpurines, à pétales elliptiques-oblongs, atténués à la base, sessiles, entiers; tiges de 20 à 30 centim., simples ou rameuses. — TARN-ET-GARONNE, sur les alluvions de la Garonne à Malause (Chaub. Lagr.-Foss.); LOT, Causse des Najuts, cant. de Cahors (Puel).

**E. hirsutum** L.; St-Am. *l. c.* 156, var. α Lin.; Puel, *l. c.* 219 Lag.-Foss. *l. c.* 130; *E. aquaticum* Thuill. *Fl. Par.* 191; *E. amplexicaule* Lamk. *Dict.* II, 374. — Bords des eaux, fossés aquatiques; partout dans le bassin de la Garonne.

Digitized by Google

Var. β *intermedium* Laterrade *Fl. bord.* Ed. 4e, p. 181, — Plante très velue, à capsules laineuses. — Indiquée dans les laites, à La Teste, etc. (GIRONDE).

**E. parviflorum** Schreb. *Spicil.* 146; Puel *l. c.* 219; Lag.-Foss. *l. c.* 130; Ab. Dupuy *Flor. des stations du Gers,* 178; *E. pubescens* Roth; Noul. *Fl. bass. s.-pyr.* 229; *E. molle* Lamk.; St-Am. 157. — Bords des eaux, fossés aquatiques; C. dans toutes les vallées de la Garonne, du Lot, du Tarn, du Gers, de la Dordogne. — Les LANDES et la GIRONDE (Foucaud).

Var. β *ternatum* St-Am., 157. — Diffère du type par ses feuilles verticillées par trois et non simplement par deux. — Agen (St-Am. et Chaubard).

Var. γ *subglabrum* Koch; Puel *Cat. plant. Lot,* 219; *E. rivulare* Vahl. — Feuilles glabres ou presque glabres, ou légèrement pubescentes à poils rares, apprimés (Puel). — LOT à Figeac (Puel).

Var. δ *intermedium* Mérat. *Fl. Par.*, Ed. 2e, 314; Noul. *Fl. bass. s.-Pyr.*, 229. — Tiges rameuses; feuilles alternes un peu élargies; fleurs plus grandes que dans le type. — Toulouse, les saussaies de la Garonne (Noulet).

**E. palustre** L.; Ab. Dup. *Fl. des stat. du Gers,* 178; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest,* Ed. 4e, 131. — GERS, marais de l'Armagnac (Dup,); LANDES à St-Sever (Léon Dufour) et tout l'Ouest (Fouc.); GIR. marais de la Leyre (Laterr.). — N'existe pas dans les autres départements du bassin de la Garonne.

**E. montanum** Lin.; St-Am., 157; Puel *Cat. pl. Lot,* 219; Lagr.-Foss. *loc. cit.*, 130; Noul. *Fl. bas. s.-Pyr.*, 130; Lat. *Fl. bord.*, 81; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* 1er Suppl. (1849). — Tiges glabres ou pubescentes, cylindracées, sans stolons, simples ou rameuses; feuilles glabres, ovales-lancéolées, arrondies à la base, sessiles ou brièvement pétiolées, dentées à dents irrégulières, les infér. opposées, rarement alternes; stipules lancéolées-aiguës; fleurs petites, rosées, devenant plus foncées à la fin, à pétales deux fois plus longs que le calice; fl. en juin. — LOT-ET-GAR. bois sablonneux des environs d'Agen à Beauregard (St-Am.), Ségougnac (L. de Brondeau), Pommaret (E. de Pom.) — LOT à Figeac (Puel); TARN-ET-GAR. Malause et bords du Tarn à St-Martin (Lag-Fos.); HAUTE-GAR. bords de l'Ariège à Venerque (Noul.); LANDES, bords de l'Adour à St-Sever (Léon Dufour); GIR. Cénon, près de Bordx. (Laterr.); DORD. au Saut de la Gratusse (Ch. des Moulins).

Digitized by Google

Var. β *collinum* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 266; Puel *loc. cit.*, 220; *E. collinum* Gmel. *Fl. bad.* IV, 265; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. loc. cit.*, 420. — Rosettes foliaires radicales non régulièrement quadrangulaires, n'émettant qu'une seule tige et non plusieurs comme dans le type *montanum;* fleurs et feuilles de moitié plus petites; dents des feuilles plus éloignées, et les pétioles beaucoup plus courts. — Lot, à Cahors sur les bords du Lot, où il est commun (Puel).

**E. lanceolatum** Sebast. et Mauri *Fl. rom. prod.*, 138 (1818) ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 131 ; Ch. des Moul. *Add. au Cat. pl. Dord.*, 419; *E. montanum* var. *lanceolatum* Koch *Syn.*, Ed. 2e, 1022, p. p. ; *E. nitidum* Guépin *Fl. Maine-et-Loire* an Host? — Tiges cylindracées, non anguleuses, pubescentes, n'émettant pas de stolons; rosettes foliaires étalées, non quadrangulaires; feuilles lancéolées, entières, les infér. obtuses, plus longuement pétiolées, cunéiformes à la base et non arrondies; fleurs d'un rose pâle, presque blanches sur le frais, d'un rose plus intense par la dessiccation; stigmate quadrifide. Fl. de juillet à septembre. — Rare dans les bois sablonneux. — Lot-et-Gar. les bois à Beauregard (O. Debx.), Pommaret, près d'Agen (E. de Pom.); Gir. à la limite de la région landaise à Mérignac, Martillac, etc. (Ch. des Moul.); Dord. sables granit. à Nontron (Ch. des M.); répandu dans tout l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* La variété *angustatum* de l'*E. montanum*, établie par Saint-Amans *loc. cit.* 157, et distinguée par ses feuilles étroites, presque lancéolées, me paraît n'être que le type *E. lanceolatum*, omis par le même auteur dans sa Flore agenaise.

**E. roseum** Schreb. *Spicil. fl. lips.*, 147; Koch *Syn.*, Ed. 2e, p. 267; Puel *loc. cit.* 220; Ch. des Moul. *loc. cit.* 421; Lloyd et Fouc. *loc. cit.*, 132. — Espèce bien caractérisée par ses tiges velues, non stolonifères, de 2-4 décim., marquées de 2-4 lignes saillantes, par ses feuilles toutes plus ou moins pétiolées, dentées, cunéiformes à la base, par ses fleurs très petites d'un rose pâle. — Bois frais, bords des ruisseaux, Agen (Chaubard ex ipso *in litteris*. — Lot à Lavernoulie (Puel); Dord. à Bergerac (Revel).

**E. tetragonum** Lin. non Koch; St-Am., *loc. cit.*, 158; Puel *loc. cit.*, 220; Lag-Fos. *loc. cit.*, 130; Noul. *loc. cit.*, 230; Dup. *Fl. stat. du Gers*, 178. — Bois frais, fossés marécageux; C.



Digitized by Google

dans la vallée de la Garonne, de Toulouse à Bordeaux, et dans le Lot, le Gers, les Landes, la Dordogne.

Var. β *obscurum* Schreb. *Spicil. fl. lips.*, 147; Soyer-Willem. in *Obs. plant. de France*, 65; Puel *loc. cit.*, 220; *E. virgatum* Auct. mult. non Friès; *E. tetragonum* var β Willd. — Tiges de 2-5 décim. dressées, simples ou rameuses, munies à la base de stolons filiformes avec de petites feuilles écartées, pétiolées, obovées; feuilles d'un vert foncé, lancéolées, dentées, aiguës, les caulinaires sessiles, souvent opposées; fleurs rosées, dressées; stigmates rapprochés en massue, puis quadrilobés au sommet (*Bor.*). — Lieux humides, bords des ruisseaux. — Lot à Figeac (Puel); l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* M. Foucaud est d'avis que l'*E. obscurum* Schreb. n'est ni une espèce distincte, ni même une bonne variété. C'est une forme de l'*E. tetragonum* qui, vivant aux bords des eaux, présente à la place des rosettes quelques stolons filiformes à feuilles distantes par paires. Si la localité vient à se dessécher, ces stolons ne se montrent plus.

**E. Lamyi** F. Schultz *Fl. od. bot. zeitg.*, 806 (1844) et *Archiv. de la fl. de Fr. et d'Allem.*, 87 (1846) et in *Archiv. de Flore*, 277 (1858); Ch. des Moul. *Cat. rais. pl. Dord. Suppl.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1849), p. 421; Koch. *Syn. fl. germ. et helv.* Ed. 2e, in Add., p. 1023; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 141; *E. tetragonum* var. *Lamyi* Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 130; *E. tetragonum* forma *Lamyi* Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 132. — Plante annuelle ou bisannuelle (F. Schultz), ou vivace (Ch. des Moul.); tiges obscurément tétragones dans le bas, presque cylindriques dans le haut, devenant stolonifères aux bords des eaux, simples ou rameuses, glabres et légèrement pulvérulentes vers le sommet; stolons munis de courtes rosettes de feuilles obovées-oblongues, pétiolées, et poussant après la floraison; feuilles glabres, luisantes, lancéolées, arrondies à la base, les infér. et les caulinaires sessiles, non décurrentes, denticulées, les supér. brièvement pétiolées; fleurs terminales dressées, à pétales obovés-orbiculaires, obtus, émarginés par une fente très courte, rosés et marqués de la base jusqu'au milieu de veines purpurines; capsule tétragone à angles obtus, pubescente-cendrée; graines ovales-oblongues, arrondies des deux côtés, finement ponctuées. — Alluvions des rivières, bords des eaux; Lot-et-Gar. dans les bois frais à Pommaret, près d'Agen (E.

Digitized by Google

de Pom. teste Fr. Schultz); TARN-ET-GAR. à Saint-Martin, le long du Tarn (Lag.-Foss.) : DORD. à Lanquais, Manzac (Ch. des Moul.); HAUTE-GAR. à Saint-Martin de Lasbordes (Timbal). — L'*E. Lamyi* a été signalé également dans la Vienne à Limoges (Lamy, Delattre, Chaboisseau), dans la Vendée, etc. Il est répandu dans le Sud-Ouest, mais devient rare vers l'Est, et ne dépasse guère le centre de la France.

**Onothera biennis** L. ; Gr. God. *loc. cit.* I, 584 ; St-Am. *l. c.* 158; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 231.— Les graviers et les berges des rivières ; HAUTE-GAR., rives de la Garonne et de l'Ariège, Toulouse, Braqueville (Dr Noul.) ; TARN-ET-GAR., sur les bords du Tarn à Montauban et Moissac (Lagr.-Foss.); LOT-ET-GAR., à Agen (St-Am. Chaub. O. Debx.); GIRONDE, rives de la Garonne à Floirac, aux Douze-Portes ; Gradignan, près de Bordeaux. Dans cette dernière localité, l'*O. biennis* recouvre des champs entiers (Laterrade) ; LOT, com. à Cahors (Puel) ; GERS, sur les bords de l'Adour et de la Gimone (Ab. Dup.) ; LANDES, rives de l'Adour à Dax, Saint-Sever, Aire (Léon Dufour), Mont-de-Marsan (E. Perris); DORDOGNE, à La Linde, Lanquais, sur les sables de la Vézère (Ch. des Moulins).

**O. suaveolens** Desf. *Tabl. écol. bot.* 180 ; DC. in *Prod.* III, 46. — Voisin du précédent, mais en différant par ses fleurs du double plus grandes, très odorantes, à odeur spéciale de fleur d'oranger, et ses pétales un peu échancrés, par ses capsules oblongues, de grosseur égale dans toute leur longueur. — Plante bisannuelle, un peu velue, à tiges dressées, peu élevées. — Agen, le long de la prise d'eau du Canal-latéral au dessus du Pont de pierre (O. Debx. Juin 1849). — Originaire de l'Amérique boréale et cultivé dans les jardins, d'où il s'échappe parfois.

**Dantia palustris** Petit (1) in *Lettres botaniques* publiées à Namur (1710) ; DC. *Prod.* III, 61, non Dupetit-Thouars ; *Isnardia palustris* Lin. *Gen. pl.* N° 118 (1742), et *Gen. pl.* N° 49 (1748); St-Am. 72, et Auct. mult. ; *Ludwigia palustris* Swartz *Obs. botan.* 51 (1791). — Les marais et les eaux courantes dans la vallée

(1) PETIT (François), chirurgien-médecin des hôpitaux du Roy, membre de l'Académie des sciences de Paris, a publié trois lettres adressées à un autre médecin de ses amis (Namur, in-4° avec 6 planches, 1710). Dans l'une de ces lettres, il établit trois genres nouveaux, *Dantia*, *Provenzalia et Calamus*, ainsi que plusieurs espèces nouvelles.

Digitized by Google

de la Garonne; LOT-ET-GAR., à Pourquières près de Cauzac (St-Am.); Combebonnet près Beauville (Dumolin); marais de Ferrussac près Puymirol (Dum. et O. Debx.); landes marécageuses au Pont-de-Gorre (Chaub.), Durance (Ch. Duffour); GERS, bords de l'Adour et marais de l'Armagnac (Dup.); LANDES, à Saint-Sever, Mont-de-Marsan (Perris); GIR., où il est commun (Laterr.); DORD., à Ribérac, Lanoueille, aux bords de la Dordogne, etc. (Ch. des Moulins).

*Obs.* Dans un *Supplément au Catalogue des plantes de la Dordogne* publié en 1855 (*Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, XX, p. 517), Ch. des Moulins, ce sagace et si érudit observateur, relève à son tour, d'après Moretti, deux erreurs commises par Linné et Aug. de Candolle concernant la synonymie de l'*Isnardia palustris*. Le professeur Moretti à Pavie, a démontré, en effet, dans une notice parue en 1853, que le genre *Isnardia*, créé par Linné dans son *Genera plantarum* (2e éd. p. 51, 1742) avait été érigé déjà en genre, sous le nom de *Dantia* par le chirurgien Petit, qui l'avait dédié, en 1710, à son ami Danti d'Isnard (1), dans la forme et l'acception Linnéennes. En établissant trente deux ans plus tard son nouveau genre *Isnardia* (*Gen. plant.* N° 118, 1742), Linné n'ignorait nullement l'existence du genre *Dantia*, puisqu'il le cite comme étant synonyme de son nouveau genre *Isnardia*, établi au moyen du surnom *Isnard*, dont ce même Danti était possesseur. Il aurait donc été rationnel et équitable à la fois, de conserver à notre plante le nom de *Dantia palustris* Petit, qui est le plus ancien, et de reléguer à la synonymie celui d'*Isnardia palustris* qui lui est postérieur. Je dois ajouter que le terme générique *Dantia* créé par Petit, a été employé par Guéttard, en 1747, dans ses *Observations sur les plantes des environs d'Etampes*, vol. II, p. 115, pour distinguer par une courte diagnose à la mode du temps, le *Dantia palustris* : « DANTIA foliis subovatis pediculatis, floribus infoliorum alis sessilibus, » et qu'en 1787, Villars dans son *Histoire des plantes du Dauphiné*, vol. II, 312, se sert des termes « ISNARDIA ou la DANTIA » pour désigner l'*I. palustris* dans la description de cette plante.

La deuxième erreur est relative à l'auteur du genre *Dantia*. Aug. Pyramé De Candolle attribue la création de ce genre

(1) DANTI D'ISNARD, membre de l'Académie des sciences de Paris, a écrit plusieurs travaux de botanique descriptive publiés dans les Mémoires de cette Académie de 1716 à 1724.

Digitized by Google

(*Prod.* III, p. 61) à Dupetit-Thouars, dans le *Nova genera madascariensia*, ouvrage paru quatre-vingt-seize ans (près d'un siècle !) après la publication par Petit de son *Dantia palustris*, et auquel Dupetit-Thouars est totalement étranger.

M. H. Baillon a reconnu cette même erreur au sujet de l'auteur du genre *Dantia*, dans ses observations sur le *D. palustris* in *Bullet. de la Soc. Linn. de Paris*, 6 décembre 1876. Ce n'est donc point ni Petiver, ni Dupetit-Thouars, ajoute le célèbre professeur, à qui nous devons la création du *Dantia palustris*, mais en réalité au chirurgien Petit. Linné a eu le grand tort de changer, sans aucune raison, le nom de *Dantia* en celui d'*Isnardia*, quoique ce dernier terme s'applique au même Danti d'Isnard.

**Circæa lutetiana** L.; St-Am. 12; Puel *Cat. pl. Lot*, 14. — Les bois et les lieux frais : C. à Agen, Ratier, Beauregard, Lécussan, Pommaret, aux vallons de Naux et de Véronne, près d'Agen, etc.; vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel (Combes), au château de Biron (Ch. des Moul.); C. dans tous les départements limitrophes.

Le Dr Puel signale les *Circæa alpina* L. et *C. intermedia* Ehrh. sur les montagnes qui dominent la rivière le Célé près de Figeac. Ces deux espèces pourraient bien se rencontrer sur les rives du Lot, dont le Célé est un affluent.

**Trapa natans** L.; Puel *Cat. pl. Lot.* 44; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 132; Laterr. *Fl. bord.* Ed. 4e, 183. — Lot, dans la rivière l'Ouisse (Puel); Tarn-et-Gar., dans un marais à Masseras (Mart.-Donos); Landes, dans les étangs de Parrentis, d'Aureillan, de Tarnos, de Gaube (Fouc.), le Leay (Deflers); Gironde, à Camps et à Coutras, arrondissement de Libourne (Motelay); Dordogne, dans une seule localité près de Lanquais (Ch. des Moul.). — Non encore observé dans le Gers et le Lot-et-Garonne.

## CUCURBITACÉES

**Ecbalium elaterium** Rich. *Dict. d'hist. nat.*, VI, p. 19; *E. agreste* Reichb. *Fl. excurs.* 294; *Momordica elaterium* L.; St-Am. 406. — Décombres, pied des murs et des anciennes fortifications; com. sous les murs de Puymirol (St-Am. O. Debx.); env. de Condat (Chaub. Etne Debx.); Port-Sainte-Marie, le long

Digitized by Google

du chemin de fer; lieux vagues derrière l'église de Nérac (Ab. Debelmas). — TARN-ET-GAR., à Malause, Moissac, Lapointe, Montjoie, Castelsarrasin, Montech; GERS, à Lectoure, St-Clar, Marsolan (Ab. Dup); com. à Toulouse; rare dans la GIRONDE. — Non indiqué dans le LOT et les LANDES.

## CACTÉES

**Opuntia vulgaris** Mill. *Dict.* n° 1; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 262; *Cactus opuntia* L.; St-Am. 194. — Naturalisé sur les rochers exposés au midi, à Saint-Vincent près d'Agen (Ch. Duff.), au St-Esprit (St-Am.); les vieux murs à Saint-Maurin (Dum.). — C. dans la HAUTE-GARONNE (Noulet). — Originaire de l'Amérique boréale, et naturalisé dans toute la zone méditerranéenne.

*Obs.* Le *Mesembryanthemum cristallinum* L.; St-Am. 202, vulgairement la *Glaciale*, de la famille des Ficoïdées, est à retrancher de la Flore agenaise. Cette espèce, qui croit spontanément sur les sables maritimes du sud de l'Europe (Dalmatie, Grèce, Corse, Sardaigne, Sicile, Baléares, Espagne mérid. et en Algérie), ne se rencontre pas dans nos contrées. Saint-Amans la signale comme étant naturalisée sur un rocher à Bernou près d'Agen, mais j'ai lieu de penser qu'elle a disparu de cette station depuis nombreuses années.

## OMBELLIFÈRES

**Smyrnium olus-atrum** L.; St-Am. 122. — Agen, au-dessous de Prouchet, à l'entrée du faubourg de Rouquet, sur les talus de la route de Bordeaux; La Roquette près St-Léger, cant. de Penne, sur la terrasse et le long du mur qui borde le rocher (L. de Bonal); bords du Lot à Soturac, à la limite du Lot-et-Gar. (Dr Puel).

Cette espèce qui est naturalisée dans quelques localités de la HAUTE-GARONNE et de la GIRONDE, n'est indiquée que dans les deux seules stations du Lot-et-Garonne citées plus haut. Je l'ai plusieurs fois récoltée, de 1842 à 1850, au-dessous de Prouchet à Agen, dans les haies et les clôtures des jardins, et une fois seulement sur le bord du ruisseau, près de la gare des marchandises. — GERS à Sarcos, dans les haies (Ab. Dup.) — Non observé dans le TARN-ET-GAR. et les LANDES.

**Buplevrum fruticosum** L.; Gr. God. *l. c.* 725; Lagr.-Foss.

Digitized by Google

*Fl. T.-et-Gar.*, 156. — Arbuste de 1 à 2 mèt. dressé, rameux, à rameaux glabres, feuillés jusqu'au sommet; feuilles coriaces, persistantes, oblongues ou lancéolées, glabres, luisantes en dessus, glauques et veinées-réticulées en dessous; ombelles jaunes, terminales, à plusieurs rayons. — Les haies, aux bords des bois à Seyches, dans l'arrondissement de Marmande (Fontebride et Maurin).

*Obs.* Le *B. fruticosum* est fréquemment cultivé dans les parcs et les bosquets sous le nom d'*Oreille de lièvre*, et il est probable qu'il est d'origine adventice dans la localité où MM. Fontebride et Maurin l'ont rencontré en 1894. Cette espèce qui abonde dans tout le bassin de la Méditerranée, peut s'avancer plus au nord de cette région avec toutes les apparences de la spontanéité. Lagrèze-Fossat l'indique au *Bosquet du calvaire* près de Moissac, et le Frère Faustinien l'a récolté aussi dans les haies et les vignes à Saint-Galmier (Loire). Mais dans ces dernières localités, l'arbuste est beaucoup plus grêle et ses feuilles sont plus étroites-lancéolées, que dans le type méridional.

**B. protractum** Link et Hoffmg. *Fl. Portug.* II, 387; Gr. God. *l. c.* I, 717; *B. rotundifolium* var. *intermedium* Lois. *Not.* 45; *B. rotundifolium* var. *difforme* St-Am. 116. — Port et faciès du *B. rotundifolium*, dont il diffère par la teinte plus glauque de toute la plante, par ses tiges à rameaux plus étalés-divariqués, par ses feuilles moyennes et supér. plus longuement ovales, perfoliées, par ses involucelles à folioles ovales, jaunes, très étalées, et ses fruits ovales-anguleux à côtes filiformes, fortement granuleuses et d'un noir violacé. — Les champs des terrains calc. à Monbran, au moulin de Baccara, au Bédat, à Guittard, etc. près d'Agen (O. Debx.). — GERS où il est com. (Ab. Dup.); TARN-ET-GAR. à Montaigu (Bouyssou). — Observé aussi dans les LANDES, la GIRONDE et la DORDOGNE.

Ch. des Moulins a fait observer (*Cat. pl. Dord.* (1847) p. 431, que dans la Dordogne et la Charente-Inférieure, le *B. protractum* croît exclusivement dans les terrains crayeux, tandis que dans la Gironde, il se trouve de préférence sur le calcaire grossier.

**B. aristatum** Bartling apud Reichb. *Icon.* II, 70, tab. 178; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 147; Lag.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 157; *B. opacum* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 71; Timb. *Essai monog. Buplevr.* 144 (1883); *B. odontites* Auct. mult. non

Digitized by Google

Lin. — Petite plante herbacée, annuelle, à tiges de 5-10 centim., grêles, à rameaux dichotomes très étalés ; feuilles linéaires-lancéolées, étroites, très aiguës, trinerviées, un peu membraneuses sur les bords vers la base ; ombelle à dix rayons courts, ceux de l'ombellule égaux ; involucre à 2-5 folioles, deux fois plus grandes que l'ombelle ; involucelle à 2-5 folioles lancéolées-acuminées, aristées, d'un vert pâle, bordées de blanc, rudes aux bords et sur la caréne, et parcourues par 3-5 nervures saillantes ; fleurs d'un jaune pâle ; fruits petits, oblongs, munis de côtes fines avec une bandelette intermédiaire. — Coteaux secs et pierreux, au Pech de l'Estelle près de Tournon (L. de Bon. Combes, Ab. Debelmas) — Lot à Cahors ; Tarn-et-Gar. à St-Antonin, Montaigu, Lauzerte (Bouyssou, Lag.-Foss.) ; Dord. com. (Ch. des Moul.) ; Gir. à Vendays, Pointe-de-Grave (Fouc.)

M. Malinvaud a étudié avec soin la synonymie du *B. aristatum* Bartlg. sous ces deux formes *elatius* et *humile* (Cf. *Une question de nomenclature* in *Bull. Soc. bot. Fr.* vol. 38, p. LXXVIII). Ces deux formes sont ainsi caractérisées :

α. *Elatius* ; *B. aristatum* Bartlg. *loc. cit.* ; *B. odontites* Spreng. *Syst. veg.* I, 882 ; Host *Syn.* 140, non Lin. nec Jacq.

« Caule erecto, superne ramoso, 1/2-1 pede alto, ramis erecto « patulis. »

β. *Humile* ; *B. aristatum* var. *nanum* Timb. ; *B. odontites* Scop. *Fl. carn.* Ed. I, 329. « Caule humilissimo e basi ramosis- « simo-divaricato. » — La plante du Pech de l'Estelle, dont les tiges ne dépassent pas 5 à 10 centim. de haut, appartient à la forme *humile*.

J'adopte entièrement la manière de voir de notre distingué collègue M. Malinvaud, qui relègue à la synonymie le terme de *B. opacum* Lange, admis par plusieurs auteurs. Le botaniste italien de Césati avait déjà donné le même nom d'*opacum* à une variété du *B. odontites* (*B. odontites* var. *opacum* Cés. in *Linnæa* XI, 315), à cause de son involucre plus épais. Plus récemment encore, M. le Dr Saint-Lager dit dans ses *Considérations sur le polymorphisme de quelques* Buplevrum — (Paris. 1894), que « l'on doit conserver le nom de *B. aristatum* Bartlg. auquel « on a voulu substituer à tort dans ces derniers temps celui de « *B. opacum* Lange. La loi de priorité doit avoir raison en « cette circonstance. »

*Obs.* I. — Je supprime de la Flore agenaise le *Buplevrum*

Digitized by Google

*graminifolium* Valh (*B. petræum* Vill.) indiqué par Saint-Amans dans les sables des landes à Baudignan, et où il aurait été récolté par Cyrille Graulhié. Je trouve dans ce fait inexplicable de la présence dans nos landes du *B. graminifolium*, en compagnie des *Achemilla alpina*, *Saxifraga geum*, *Statice alpina*, plantes spéciales aux plus hauts sommets des Alpes et des Pyrénées, un motif sérieux pour douter de leur indigénat dans la station de Baudignan. Aucun botaniste n'a encore signalé ces espèces montagnardes dans les landes de Gascogne, et l'auteur de la Flore agenaise qui les a admises si facilement, les croyant indigènes, aurait dû vérifier l'authenticité de cet habitat dans notre région. Cela en valait certainement la peine.

*Obs.* II. — L'*Athamanta libanotis* L.; St-Am., 115 (*Libanotis montana* All.) n'a pas été rencontré encore dans le LOT-ET-GARONNE, et doit être rayé du nombre des végétaux indigènes composant notre flore. Cette espèce, qui est fréquente dans les Monts-Dores, le Cantal, les Pyrénées, s'étend aussi dans la zone sous-montagneuse du centre et de l'ouest de la France. Elle n'a été signalée que dans une seule station du TARN-ET-GARONNE à Saint-Antonin, au pied de la montagne d'Anglar (Lagr.-Foss.), et dans la DORDOGNE à Mareuil dans les moissons (Ch. des Moul.)

**Œnanthe peucedanifolia** Pollich. *Fl. Palat.*, 289; Gr. God. *loc. cit.* I, 715; *Œ. Pollichii* Gmel. *Fl. bad.* I, 679; *Œ. filipenduloides* Thuill. *Fl. Par.*, 146; *Œ. pimpinelloides* var. *peucedanifolia* Noul. *Fl. bass. s.-pyr.*, 261. — Cette plante, considérée jadis par le Dr Noulet comme une variété de l'*Œnanthe pimpinelloides* L., en est toutefois bien distincte, par sa souche fasciculée, composée de fibres renflées dès la base en tubercules sessiles, napiformes, par ses feuilles toutes conformes, bi-tripinnatiséquées, à segments allongés, linéaires-aigus, par son ombelle composée de 5-8 rayons, par ses fleurs rayonnantes à pétales extérieurs une fois plus grands que les intérieurs, émarginés au sommet, longuement onguiculés, par son involucre nul ou à une seule foliole, par son fruit en massue, non calleux à la base; fleurs blanches, assez grandes, de juillet à septembre. — Les prairies marécageuses sur les rives du Drot à Auriac, cant. de Duras (Portier). — HAUTE-GAR. Com. à Toulouse aux bords du Touch et du Canal du Midi (Noulet).

**Selinum carvifolia** L.; Puel *Cat. pl. Lot*, 69; Gr. God.

Digitized by Google

*loc. cit.* I, 686; *S. angulatum* Lamk. *Fl. franç.* III, 419. — Souche vivace, garnie de fibres épaisses; tiges de 5-10 décim. dressées, peu rameuses, anguleuses à angles saillants, presque ailés; feuilles infér. longuement pétiolées, 2-3 pinnatiséquées, à lobes divisés en lanières linéaires, lancéolées, mucronées, un peu rudes aux bords; involucre nul ou 1-2 phylle; involucelle à plusieurs folioles subulées; fleurs blanches; fruit ovale, comprimé, à méricarpes munis de cinq côtes ailées, les latérales plus larges; fl. août. — Prairies et bois humides; le Tiple, près de Fumel, dans un vallon marécageux (Dr L. Ambl., Ab. Garr., E. de Pomm.), — Lot, à Montcuq (Puel); Dord. à Mareuil et dans la forêt de Campagnac (Ch. des Moul.).

**Pastinaca opaca** Bernh. apud Hornem. *Haffn.* II, 961; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 286; O. Debx. *Rech. Fl. Pyr.-Or.* II, 185; *P. silvestris* Mill. *Dict.*, n° 1; *P. sativa* St-Am., 122, non Lin.— Plante bisannuelle, à odeur forte, pénétrante; tiges dressées de 5-8 décim., striées ou faiblement sillonnées, non anguleuses, pubescentes, à rameaux alternes, étalés-dressés; feuilles ovales ou ovales-oblongues, ailées, opaques, finement pubescentes en dessous, les infer. à segments ovales-obtus, grossièrement crénelés-dentés, le terminal trilobé; ombelles terminales, pédonculées, à six rayons presque égaux; fleurs jaunes; fruits ovales, glabres, à trois côtes saillantes; fl. juillet et août. — Bords des chemins et des vignes, dans la plaine de la Garonne, à Brax, au Passage d'Agen, etc. Com.

**P. pratensis** Jord. apud Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 286; O. Debx. *loc. cit.* 186; *P. sativa* St-Am. et Auct. mult. p. p. — Racine bisannuelle; tiges robustes, dressées, de 10-15 décim., fortement cannelées, anguleuses, pubescentes, à rameaux étalés-dressés, souvent opposés dans le haut; feuilles infér. très grandes, larges, ailées, à segments ovales ou ovales-oblongs et à lobes incisés-dentés; ombelles terminales, pédonculées, à 8-10 rayons; fleurs jaunes; fruit ovale-arrondi, glabre, émarginé aux deux extrémités, marqué de côtes fines; bandelettes de la commissure n'atteignant ni le sommet ni la base du fruit (Bor.) — Lieux herbeux, bords des chemins et berges de la Garonne à Agen.

**P. sativa** Mill. *Dict.* n° 1; *P. sativa* var. *oleracea* St-Am. l. c. 122. — Racine épaisse, charnue; tiges anguleuses, à rameaux supérieurs verticillés ou opposés; feuilles lobées, ré-

Digitized by Google

trécies à la base, glabres, luisantes en dessus; ombelle à 10-20 rayons. — Cult. et subsp. autour des jardins.

**Heracleum æstivum** Jord. apud F. Schultz *Arch. fl. de Fr.* et *d'Allem.*316 (1854); Bor.*Fl.Cent.* Ed. 3e, 288; Timbal et Marçais *Essai monog. Heracleum,* in *Rev. Soc. franç. de bot.* VII, 323 (1889); *H. spondylium* St-Am. 110 non Lin. pro parte.— Souche vivace; tiges dressées, robustes, sillonnées, fistuleuses, de 1 mèt. à 1 mèt. 50 de haut., parsemées de poils rudes; feuilles grandes, rudes, d'un vert clair en dessus, pubescentes et blanchâtres en dessous, ailées ou pinnatifides, à segments profonds, découpés en lobes larges, ovales, un peu aigus, à dents inégales terminées par une pointe calleuse; ombelle large, à rayons striés, pubescents, glanduleux; ombellules convexes; fleurs blanches, à pétales extérieurs rayonnants, striés en dessous, à lobes oblongs, obtus, divergents; fruit d'abord pubescent, puis glabre, ovale, rétréci dans le tiers infér., largement bordé; bandelettes de la commissure presque parallèles, égalant environ la moitié du méricarpe. Fleurit de juillet à septembre. — Bois frais, bords des eaux; Agen, dans les saussaies de la Garonne (O. Debx., E. de Pomm.) — Lot, où il est com. (Puel); Tarn-et-Gar., à Malause, Moissac, Bourg-de-Visa (Lagr.-Foss.); se retrouve aussi dans la Haute-Garonne, le Gers, la Gironde et la Dordogne.

*Obs.* L'ancien type linnéen l'*H spondylium,* a donné lieu à la séparation par Boreau, M. Jordan et autres observateurs, de onze formes ou sous-espèces bien caractérisées, sur lesquelles nous devons à MM. Timbal et E. Marçais une étude monographique des plus complètes. La seule forme rencontrée jusqu'à présent dans la vallée de la Garonne se rapporte à l'*H. æstivum* Jord. D'un autre côté, je manque d'observations précises sur les espèces d'*Heracleum*, qui peuvent se rencontrer dans la vallée du Lot, ainsi que dans les landes de l'Agenais.

**Bifora testiculata** DC. *Prod.* IV, 249; *Coriandrum testiculatum* L.; St-Am. 119. — Moissons des terr. sablon. dans la plaine de la Garonne à Agen (Et. Debx.), St-Maurin (Dum.), entre Lannes et la Grangerie près de Mézin (Dr L. Ambl.), Sos (A. Capg.).— Tarn-et-Gar., à Bouloc, Lauzerte, Bourg-de-Visa, etc. (Dum.). — Non observé dans le Lot, le Gers, les Landes et la Gironde.

**Orlaya platycarpos** Koch *Umbell.* 79; DC. *Prod.* IV, 209; *Caucalis platycarpos* L. — Plante annuelle, glabre ou un peu velue, à tiges dressées, de 2-3 décim., anguleuses, et à rameaux

Digitized by Google

étalés ; feuilles infér. pétiolées, 2-3 pinnatiséquées, à divisions linéaires, courtes, rapprochées, les supér. sessiles sur une gaine à bords membraneux ; folioles de l'involucre scarieuses sur les bords ; ombelle centrale plus longue que les latérales, à 2-3 rayons ; fleurs blanches, celles de la circonférence plus grandes que les centrales ; fruit oblong, peu atténué au sommet, à aiguillons crochus, non étoilés-glochidiés, égalant sa largeur. — Champs bordant la route d'Agen à Cahors, à Toucàu près d'Agen (Dr L. Ambl., E. de Pomm.); moissons près de Bon-Encontre (Dr Ambl. avril 1862) ; Monbran près du moulin de Baccara (Ch. Duffour); plateau de Monréal au-dessus de St-Cyr (Dr G. Debeaux). — Espèce commune dans la région de l'olivier.

## CAPRIFOLIACÊES

**Viburnum opulus** L. ; St-Am. 224. — Bords des ruisseaux, au marais de Sérignac près d'Agen (Chaub.) ; rives de la Séoûne près de Ferrussac et de Montaigu sur les limites du TARN-ET-GARONNE (Ch. Arnaud) ; rives du Merlet près de Penne (L. de Bon.) et de l'Allemance à Martiloque (Chaub., Combes) ; ruisseaux des landes à Boussès, et près de Sos (A. Capr.). — LOT, où il est rare (Puel) ; assez commun dans la GIRONDE et la DORDOGNE.

**V. Tinus** L. ; St-Am. 125 ; Lamic *Rech. pl. natur.* loc. cit. 50 ; Couyba *Notes sur quelques pl. acclimat.* — Saint-Amans indique le *V. Tinus* comme étant naturalisé sur les rochers exposés au midi, aux environs d'Agen. Cet arbuste, qui est spécial aux provinces méridionales, abonde aujourd'hui sur les coteaux près de Port-Sainte-Marie, et à Muges près de Damazan (Dr Couyba).

Le Dr Lamic a rencontré cette espèce dans la GIRONDE sur les coteaux de Cadillac et de Langoiran.

**Lonicera etrusca** Santi *Viagg.* I, 113, tab. 1 ; *L. caprifolium* var. *pubescens* St-Am., 98 ; *L. periclymenum* Gouan *Hort. monsp.*, 101 non Lin. — Tiges cylindriques, rougeâtres, sarmenteuses, à rameaux pubescents ; feuilles obovales-oblongues ou arrondies, entières, glauques et pubescentes en dessous, rétrécies à la base, brièvement pétiolées, puis sessiles, les supér. perfoliées ; fleurs longuement pédonculées, réunies en capitules terminaux pauciflores ; corolle rougeâtre en

Digitized by Google

dehors, mêlée de blanc et de jaune en dedans, odorante. — Les bois frais, à Tuquet, au vallon de Véronne, à Darel (O. Debx.); garenne de St-Amans; vallée du Lot (Puel); com. daus le GERS et le TARN-ET-GAR.

Le type *L. caprifolium* L. se distingue du *L. etrusca* par ses fleurs terminales sessiles, et sa floraison plus précoce de un mois environ

**L. pallida** Host *Fl. aust.* I, 298, teste clar. Grenier in *litt.* 1850; *L. caprifolium* var. *pallida* Gr. God. *loc. cit.* II., 9; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 299; *L. caprifolium* var. *præcox* DC. *Prod.* IV, 331. — Arbrisseau sarmenteux, grimpant à rameaux cylindriques, pubescents au sommet; feuilles obovales, obtuses, glabres ou un peu velues en dessous, les infér. pétiolées, les supér. largement embrassantes à la base; fleurs grandes peu odorantes, sessiles, en capitule terminal; corolle d'un rose pâle mêlé de blanc et de jaune; fl. mai et juin (*Bor.*). — Bois et buissons, à Lécussan, au vallon de Ségougnac entre Moirax et Estillac (O. Debx.). — *Echantillons vus par le Dr Grenier.*

## RUBIACÉES

### Genre GALIUM

**Galium cruciatum** Scop. *Fl. carn.* I, 100; DC. *Fl. franç.* IV, 250; *Vaillantia cruciata* Lamk. *Ill.*, tab. 843; St-Am.. 424. — Prairies humides; com. dans la vallée de la Garonne.

**G. vernum** Scop. *loc. cit.*, 99; Gren. God. *loc. cit.* II, 16; *Vaillantia glabra* Lin.

Var. α *Bauhini* Gr. God. *loc. cit; G. Bauhini* Rœm. et Schult. *Syst. veget.* III, 218. — Feuilles quaternées, ovales-arrondies, pubescentes, trinervées; fleurs axillaires, d'un janne vif. — Les bois montagneux; non observé dans le Lot-et-Garonne.

Var β *Halleri* Gr. God. *loc. cit.; G. Halleri* Rœm. et Schult. *loc. cit.*; *Vaillantia glabra* Thore *Chlor. des Land.*, 44; *V. crebrifoliata* Chaub. apud St-Am., 424. — Feuilles plus étroites que dans la var. α, linéaires, mucronulées, roulées aux bords en dessus, glabres; fleurs d'un jaune pâle, disposées en verticilles formant une grappe allongée. — Com. dans les landes à Boussès, Réaup, Durance, Houeillès (Chaub.); Sos, St-Simon, Rhimbès, etc. (A. Capgr). — Toutes les landes du Sud-Ouest (Fouc.).

Digitized by Google

**G. verum** L.; St-Am., 67. — Prairies humides; partout autour d'Agen et dans toute la région.

**G. boreale** L.; Gr. God. *loc. cit.* II, 17; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 306.

Var. α *genuinum* Gr. God. *loc. cit; G. boreale* L. et Auct. mult. — Fruits hispides ou hérissés de poils crochus. — La région montagneuse des Vosges, du Jura, des Alpes, des Pyrénées.

Var. β *glabrum* Gr. God. *loc. cit.; G. orbibracteatum* Chaub. apud St-Am. *Voyage agric. et bot. land. de Lot-et-Gar.* 208, et in *Fl. Agen.* 66, tab. 1; *G. rubioides* Noulet *Fl. bass. s.-pyrén.*, 301 non Lin..— Racine fibreuse, rougeâtre et vivace; tiges grêles, dressées, de 3-4 décim., à quatre angles, lisses ou pubescentes, rameuses; feuilles lancéolées, nombreuses, quaternées, trinerviées, obtuses, rudes sur les bords; fleurs blanches en une panicule terminale dense et rameuse; fruits glabres, rugueux; fl. en juillet-août. — Bois de pins et bruyères des landes, au lac de la Laguë, entre le lac et la route de Saint-Côme à Houeillès (Dr Ambl., E. de Pomm., 2 juin 1864). — HAUTE-GARONNE, à Toulouse, rare (Noulet); GIR. les landes, près de Bordeaux (Later.); BASSES-PYRÉN. (Fouc.).

*Obs.* Je ne saurais passer sous silence l'opinion émise par Léon Dufour sur ces deux variétés du *G. boreale*, et qui devient ici d'une grande valeur (Cf. *Actes de la Soc. Linn. de Bordx.* XXVIII, 240, 1860). D'après le savant naturaliste de Saint-Sever, le *G. orbibracteatum* Chaub. serait une bonne espèce qui se sépare du *G. boreale* par deux caractères des plus évidents, ses fruits glabres, et sa station dans les sables des landes. Le *G. boreale*, au contraire, a ses fruits hispides ou hérissés, et ne s'éloigne pas de la région alpine des Alpes et des Pyrénées.

**G. palustre** L.; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 306; St-Am., 66. — Racine rampante; tiges de 30 à 40 centim., nombreuses, grêles, diffuses, luisantes, tétragones, un peu rudes sur les bords; feuilles verticillées par quatre, rarement par cinq, linéaires-lancéolées, rétrécies à la base, obtuses, rudes sur les bords, noircissant par la dessiccation; fleurs blanches en une panicule allongée, lâche, dichotome, à rameaux dressés, étalés à angle droit; pédicelles fructifères capillaires, divariqués; fruit petit, noir, finement chagriné à la maturité; fl. juin-juillet. — Fos-

Digitized by Google

sés aquatiques et marais, Agen à Montanou (Et^es Debx., Chaub.) et la plaine de la Garonne; vallée du Lot à Libos, Monsempron (Combes).

**G. elongatum** Presl *Fl. sic.* I, 50; Gr. God. *loc. cit.* II, 39; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exsicc.*, n° 2907; *G. palustre* var. *majus* St-Am., 67; *G. palustre* var. *latifolium* Noulet. — Distinct du *G. palustre* dont il ne serait qu'une forme plus grande pour quelqes auteurs, par ses tiges plus allongées (de 60 à 90 centim.), plus épaisses, plus longuement rampantes, par ses feuilles plus grandes, verticillées par six, très rudes aux bords, linéaires-elliptiques et munies de deux rangs d'aiguillons, par ses fruits du double plus gros, fortement chagrinés, par sa floraison plus tardive.— Rives de la Séoûne à Ferrussac, près de Puymirol (Ch. Arn., Ab. Garr.); bords de l'Allemance à Monsempron et du Lot à Fumel (Combes). — Com. dans toute la France.

*Obs.* Contrairement à l'opinion des auteurs de la Flore de France, Ch. des Moulins ne voit dans le *G. elongatum* qu'une simple forme du *G. palustre* plus développée dans toutes ses parties. L'allongement ou l'épaisseur des tiges, la densité moins grande des touffes, les nervures plus saillantes des feuilles, comme aussi les deux rangs d'aiguillons en sens contraire bordant les feuilles du *G. elongatum*, et qui peuvent exister dans le *G. palustre* normal, ne sont que la conséquence logique du plus grand développement de la plante entière. A son avis, il n'y a pas là deux espèces, ni même deux variétés !

**G. constrictum** Chaub. apud St-Am. *Voy. agr. et bot. land. de Lot-et-Gar.*, 208 (1818), et in *Fl. agen.*, 67, tab. 2 (1821); Bor. *Fl. cent.*, Ed. 3e, 307; *G. debile* Desv. *Obs. pl. Anjou*, 134 (1818), non *G. debile* Hoffmg. et Link *Fl. Port.* II, 48 (1809-1840); *G. debile* var. *congestum* Gr. God. *loc. cit.* II, 40; *G. palustre* var. β Duby *Bot. gall.*, 253 ex Chaub.; *G. tinctorium* L. p. p., teste clar. Chaub. in *litteris*. — Tiges grêles, dressées, 2-5 décim., tétragones, luisantes, rudes-scabres sur les angles, à entrenœuds assez éloignés, rameuses dans le haut, les immergées munies de nombreuses racines filiformes; feuilles verticillées par six sur les tiges primaires, et par quatre sur les rameaux, étroitement linéaires-acuminées, défléchies pendant l'anthèse, rudes aux bords et un peu enroulées en dessous; fleurs réunies en petites cymes 6-7 flores et terminales, à pédicelles étalés-dressés, formant par leur ensemble une pani-

Digitized by Google

cule lâche, corymbiforme ; corolle blanche, petite, à lobes ovales, un peu aigus ; fruit glabre ou finement tuberculeux. — Bords des eaux à la Salève, près d'Agen (Chaubard) ; ruisseaux des landes, près de Sos (A. Capg.) ; rives du Lot à Fumel (Ch. Duff.). — TARN-ET-GAR. à Malause (Lag.-Foss) ; LANDES à Mont-de-Marsan (Perris) ; GIRONDE (Laterr.) ; DORDOGNE (Ch. des Moul.). — L'ouest et le centre de la France ; la région médit. (Corse, Sard., Italie, Istrie, Grèce, Macéd., Crète, Lydie, Algérie, etc.).

*Obs*. Plusieurs botanistes ont attribué à Desvaux la priorité de la description de cette plante, en 1818, sous le nom de *G. debile*, tandis que le *G. constrictum* Chaub. n'en serait qu'un synonyme. C'est là une grande erreur qu'il importe de relever. La diagnose du *G. constrictum* par Chaubard a été publiée dans la partie botanique du *Voyage agricole et botanique dans les landes de Lot-et-Garonne* par de Saint-Amans, ouvrage qui a été imprimé à Agen en 1818, et contemporain par conséquent des *Observations sur les plantes de l'Anjou*, par Desvaux. Un motif autrement sérieux doit nous faire rejeter entièrement le nom de *G. debile* Desv. pour adopter la dénomination de *G. constrictum* donné par Chaubard à la même plante, c'est l'existence d'un deuxième *G. debile* attribué par Hoffmansegg et Link dans leur flore du Portugal, à une espèce voisine il est vrai de la plante de Desvaux, mais que Nyman, puis MM. Willkomm et Lange considèrent comme distincte, ou tout au moins comme fort douteuse.

Dans une lettre que m'adressait, en 1849, mon savant maitre et ami Chaubard, ce botaniste me disait qu'il avait la conviction que son *G. constrictum* n'était autre que le *G. tinctorium* Lin., plante assez commune dans l'Amérique boréale. Et, en effet, dans son *Catalogue inédit des plantes du bassin de la Garonne*, le *G. tinctorium* L. prend la place du *G. constrictum*, dont celui-ci ne serait qu'un synonyme moins ancien. Mais dans ses *Fragments de botanique critique* rédigés de 1850 à 1853, et publiés dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux* en 1854, Chaubard modifie son opinion au sujet de cette plante, et ajoute que le *G. tinctorium* ressemble à s'y méprendre au *G. constrictum*. Il diffère de celui-ci par une couronne de poils raides à la base des feuilles, par les pédicelles deux fois plus longs que la fleur, par son inflorescence plus lâche et ses feuilles terminées par une pointe plus allongée, filiforme.

Digitized by Google

**G. uliginosum** L.; Gr. God. *l. c.* II, 40; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; St-Am. 67; *G. Witheringii* Smith *Fl. Brit.* 174 ex clar. Koch; *G. spinulosum* Mérat *Fl. Par.* 58. — Tiges faibles, grêles, de 2-5 décim., très rudes de bas en haut, munies sur les angles d'aiguillons accrochants; feuilles luisantes, verticillées par 6 ou par 7, linéaires-lancéolées, mucronées, munies sur les bords et la carène d'aspérités crochues, réfléchies; fleurs en une panicule pauciflore et à pédoncules axillaires; fruit tuberculeux. — Fossés aquatiques, et marécages à Brax, à Goulard, à Pommaret, à Sérignac, etc. — Tout l'Ouest (Fouc.)

**G. silvestre** Poll. *Fl. Palat.* 151; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 302; Jord. *Obs. pl. crit.* fragm. III, 143 (1846); *G. argenteum* St-Am. 68 non Vill. — Souche vivace; tiges nombreuses, de 20-35 centim., couchées, diffuses, puis ascendantes, lisses dans le haut et pubescentes à la base; feuilles verticillées par 6-7, rudes aux bords, les inférieures obovales-lancéolées, acuminées, mucronées, les caulinaires linéaires-lancéolées, à une nervure saillante, atténuées aux deux extrémités; fleurs en une panicule trichotome, corymbiforme, à rameaux ouverts, inégaux; corolle à lobes aigus; pédicelles capillaires; fruit régulièrement et finement granuleux. — Les friches des coteaux, lieux secs et pierreux; rare autour d'Agen (Chaub.); vallée du Lot à Fumel (Ch. Duffour).

Var. β *Bocconei* DC. *Flor. fr.* IV, 257 non Allioni; *G. nitidulum* Thuill. *Fl. Par.* 76; *G. pusillum* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* non L. nec Lois. — Forme à tiges grêles, diffuses, très hérissées dans le bas, lisses dans le haut; feuilles linéaires, mucronées, luisantes, denticulées, scabres aux bords. — Les bois, sur les coteaux près d'Agen (Herb. Chaub.)

**G. læve** Thuill. *Fl. Par.* 77; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 303; *G. silvestre* var. *læve* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *G. scabridum* Jord. *Obs. pl. crit.* Fragm. VII, 136 (1846); *G. silvestre* var. *glabrum* Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. Suppl.* (1847), in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XV, 433, et XX, 533; Lag.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 174. — Plante faible, multicaule, ayant un aspect glabre et luisant, à tiges grêles, couchées-diffuses, facilement séparables, très glabres; feuilles entières, sublancéolées, verticillées par huit, lisses ou scabres sur les bords et la face supér.; fleurs en corymbes terminaux, pauciflores. — Mêmes stations que le précédent. — Fréquent dans tous les départements limitrophes.



Digitized by Google

**G. elatum** Thuill. *Fl. Par.* 76; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 304; St-Am. 69; *G. mollugo* var. *elatum* DC. *Fl. franç.* IV, 254; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Arch. de bot.* I, p. 40 (1833).

« Pallide virens; foliis octonis, lanceolato-obovatis, mucro-« nulatis, margine scabris, basi contiguis; caule elato, flaccido; « floribus albis, subviridibus, lobis apice mucronulatis. — Hab. in « locis aridis (*Chaubard*). » — Tiges faibles, décombantes, de 30 à 40 centim., à rameaux étalés, renflés, genouillés aux articulations, tétragones, glabres; feuilles verticillées par huit, lancéolées-oblongues, mucronées, scabres aux bords; fleurs blanches, en une panicule terminale ample, à rameaux étalés; fruit rugueux. — Fossés humides, bords des petits ruisseaux dans la vallée de la Garonne, à Brax, Pommaret, Sérignac, etc.; marais des Landes à Sos. — Com. dans le GERS (Ab. Dup.)

**G. erectum** Huds. *Fl. Angl.* 68; Gr. God. *l.c.* II, 23: St-Am *l.c.* 68, p. p.; *G. lucidum* Koch. *Syn. fl. germ.* II, 333 non All. — Plante glaucescente, luisante, à tiges dressées, de 3-6 décim., lisses ou hérissées dans le bas; feuilles linéaires-lancéolées, verticillées par huit, un peu élargies et mucronées au sommet, moins nombreuses que dans le *G. elatum*; fleurs blanches, en une panicule étroite, à rameaux étalés, à la fin redressés; pétales petits, acuminés, aristés; fruit assez gros, arrondi, légèrement chagriné. — Prairies humides, lieux frais dans la plaine de la Garonne (Chaub.); env. du château d'Arasse (Ab. Garr.); bords du Lot, à Fumel (Combes). — Com. dans le GERS (Ab. Dup.); le TARN-ET-GAR. (Lagr.); le LOT (Puel); la DORDOGNE, etc.

*Obs.* La forme à base de la tige hérissée de poils rudes et nombreux (*Galium mollugo* var. *scabrum* St-Am. 68; *G. scabrum* Jacq.) a été trouvée par M. Portier dans la vallée du Drot à Auriac. Elle serait abondante d'après Saint-Amans, sur les ruines et les rochers autour d'Agen.

**G. album** J. Bauhin *Pinax*, 379 (1623); Lamk. *Fl. fr.* III, 380; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e 305; *G. aristatum* Lin. *Syst.* Ed. XII, ex Chaub. in *Arch. de bot.* vol. I, 46 (1833); *G. mollugo* var. α DC. *Fl. fr.* 3361; *G. erectum* Auct. mult. p. p. — Tiges de 3 à 8 décim., faibles, tétragones, luisantes, glabres ou velues, un peu renflées aux articulations; feuilles verticillées par huit, oblongues ou obovales-oblongues, obtuses, mucronées, scabres aux bords; panicule oblongue, à rameaux dressés-étalés; fleurs blanches; pétales acuminés, étalés, terminés par une soie;

Digitized by Google

fruit brun, arrondi, finement chagriné. — Haies, bords des chemins; env. d'Agen (Chaub. in *Herb.*) — Le *G. album* adopté par Chaubard, correspond en grande partie au *G. mollugo* L. de la Flore agenaise.

**G. divaricatum** Lamk. *Dict.* II, 580; Gr. God. *l. c.* II, 41; St-Am. 69. — Tiges dressées, grêles, rudes, simples ou rameuses dans le haut, à rameaux filiformes, allongés, étalés-divariqués; feuilles verticillées par sept, linéaires-acuminées, hérissées sur la marge, dressées puis étalées, brunissant par la dessiccation; fleurs en une panicule large, lâche, à rameaux filiformes, étalés; fruit glabre ou presque glabre. — Indiqué au marais de Montesquieu près de Sérignac (St-Am.) — Fréquent dans la région méditerr. de Nice à Cerbère.

**G. parisiense** L.; St-Am., 70; *G. litigiosum* DC. *Icon. pl. Gall. rar.*, 26. — Fruit très petit, presque glabre ou à peine hérissé de poils recourbés au sommet. — Vallée de la Garonne, sur les coteaux secs et pierreux (St-Am.); coteaux de St-Hilaire, près d'Agen (E. de Pomm.); rochers des rives du Lot à Libos (Combes).

Var. β *nudum* Gr. God. *loc. cit.* II, 42; *G. anglicum* Huds. *Fl. Angl.*, 69; *G. parisiense* var. *granulatum* St-Am. 70. — Fruit légèrement granulé ou chagriné, non hérissé. — Champs secs ou pierreux (St-Am.); à Pommaret (Ed. de Pom.).

**G. tricorne** Wither. *Brit.*, Ed. 2e, 153; St.-Am. 70; *Vaillantia tricornis* Roth. — Moissons des terr. calc.; com. à Agen, etc.

**G. aparine** L.; St-Am., 70. — Fruits gros, de 4 à 5 milllm. de diamètre, tuberculeux, hérissé de poils crochus, rarement glabres. — Haies et broussailles; commun.

**G. spurium** L.; Gr. God. *loc. cit.* II, 44. var. *Vaillantii*; *G. aparine* var. *Vaillantii* St-Am., 70. — Fruit 3-4 fois plus petit que dans le *G. aparine*, noirâtre, hispide, non tuberculeux. — Moissons, champs cultivés.

*Obs.* Notre honoré collègue, M. A. Franchet, réunit dans le genre *Galium* (Cf. *Fl. du Loir-et-Cher* — 1885), toutes les espèces du genre *Rubia*, lequel se trouve ainsi supprimé par le fait. M. H. Leveillé émet aussi l'opinion, dans sa *Nouvelle flore de la Mayenne* (1895), qu'il serait plus rationnel de conserver le genre *Rubia*, qui a donné son nom à la famille dont il fait partie, et de grouper dans celui-ci toutes les espèces du genre

Digitized by Google

*Galium*, lequel n'existerait plus à son tour. Je ne saurais adopter aucune de ces deux manières de voir, justifiées sans doute par les caractères morphologiques qui rapprochent les *Rubia* des *Galium*, mais auxquelles je suis loin d'être habitué. Aussi, pour éviter la confusion qui résulterait de l'une ou de l'autre classification, je conserve à la fois les deux genres linnéens *Galium* et *Rubia*.

## VALÉRIANÉES

**Centranthus ruber** DC. *Fl. franç.* IV, 239 ; *Valeriana rubra* L. ; St-Am. 13. — Natur. sur les vieux murs, à Agen, Aiguillon, aux Ondes près de Libos, à Monsempron (Duchartre), à Sainte-Livrade (Dr Couyba), au château de Biron (Combes) et ailleurs.

**C. calcitrapa** Dufr. *Valér.*, 39 ; *Valeriana calcitrapa* L. ; St-Am., 13. — Bords des rivières, à Agen sur la digue du gravier (O. Debx., juin 1842) ; coteaux secs à St-Léger et Noaillac, près de Penne (L. de Bon.) ; rochers de la Roquette, aux Ondes, près de Libos (Combes) ; ruines du château de Sauveterre (L. de Bon.) ; bords du Lot à Fumel (Duchartre) ; Penne, en face le moulin de Lustrac, dans une grotte (Dr L. Ambl. Juin 1866) ; env. de Tournon (Dumolin). — Com. dans le Lot, le Tarn-et-Gar., dans la vallée de l'Aveyron, à Montaigu, etc. (Lag-Foss.). — Non observé dans le Gers, les Landes et la Gironde.

**Valerianella carinata** Lois. *Not.* 149 ; *V. olitoria* var. *carinata* St-Am., 14 ; Chaub. *Arch. de bot.* II (1833). — Fruit oblong, tétragone, une fois plus haut que large, glabre ou à peine pubescent, caréné d'un côté, muni d'un sillon profond sur le côté opposé, obtus à la partie supér. ou muni d'une dent peu distincte. — Champs cult ; com.

**V. pumila** DC. *Fl. fr.* IV, 242 ; St-Am., 15 ; *V. membranacea* Lois. *Not.* 150. — Moissons dans la plaine de la Garonne (St-Am., Chaub.) ; champs sablon. entre le Canal latéral et la Garonne, vis-à-vis St-Hilaire (E. de Pom. Juin 1849). — Espèce propre à la zone littorale de la Méditerranée, mais qui s'avance dans l'intérieur jusqu'à Toulouse et Agen, à Avignon et Lyon.

**V. Morisonii** DC. *Prod.* IV, 627 ; *V. dentata* Poll. in Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 373 ; *V. quadridentata* St-Am., 15. — Fruit glabre, plus haut que large, ovoïde-conique, plane d'un côté, convexe de l'autre, à 3-5 côtes peu prononcées, couronné

Digitized by Google

par un bec atténué-aigu, avec 3 à 4 dents très petites. — Champs et moissons des terr. sablon. ; com. dans les landes à Sos (A. Capg.).

Var. β *pubescens* St-Am. 15; *V. pubescens* Mérat *Fl. Par.*, Ed. 3e, 224, tab. 3; *V. Morisonii* var. *dasycarpa* Bor. *Fl. cent.*, Ed. 3e, 313; *V. mixta* Dufr. *Valer.*, 58. — Ne diffère de la var. α *genuina* que par ses fruits pubescents, ou un peu velus-hérissés de tous côtés. — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne (Chaub.).

**V. eriocarpa** Desvaux *Journ. bot.* II, 314; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 313; *V. quadridentata* var. *eriocarpa* St-Am., p. 15. — Fruit presque ovoïde, glabre, plus ou moins hérissé de poils en lignes longitudinales, et à 3 côtes peu prononcées sur une face, convexe sur la face opposée; couronne aussi large que le fruit, veinée en réseau, tronquée obliquement, entière ou à dents courtes, aiguës. — Moissons dans la plaine de la Garonne; com. à Agen, etc.

**V. incrassata** Chaub. et Bory *Botan. Expéd. Morée* in Add., p. 338; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Arch. bot.* II, 406, et in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XV, p. 19, tab. 3; Timbal *Fl. des Corb.*, 247; *V. eriocarpa* var. *incrassata* Lag.-Foss. *Fl. Tarn et-Gar.*, 129.

« Muricata, hispidula, rigida; ramis floriferis incrassatis, « antice canaliculatis, abbreviatis; fructu ovato, hirto, coronato; « dentibus 4, quarum tribus exiguis, quarta multo majore, « utrinque unidenticulata. Ad vias et ripas Garumnæ, circa « Aginnum (*Chaub.*). »

Voisin du *V. eriocarpa* Desv. dont il se distingue par ses rameaux florifères renflés au-dessous des cymes, canaliculés à la face interne, par son fruit plus court, et dont la couronne est aussi large que le diamètre de celui-ci. — Les rives de la Garonne à Toulouse et à Agen (Chaub.); bords du Tarn à Moissac (Lagr.-Foss.); les Corbières (Timb.). — Observé à Malesherbes, près Nemours dans le Loiret, et au Péloponèse en Grèce (Bory).

**V. coronata** DC. *Fl. fr.* IV, 241 (1805) non DC. *Prod.*; Gr. God. *l. c.* II, 65; St-Am. 15; Noulet *Suppl. fl. bass. s.-pyr.*, 19; *V. hamata* Bast. in DC. *Suppl. fl. fr.*, 494 (1815). — Fruit ovoïde, presque tétragone, hérissé de poils épars et nombreux, convexe sur une face, profondément sillonné sur la face opposée; couronne grande, glabre au dedans, campanulée, à six dents

Digitized by Google

allongées, triangulaires, courbées en hameçon à leur extrémité. — Moissons dans la plaine de la Garonne ; champs des landes à Boussès, Réaup. Durance (Chaub.), à Sos (A. Capg.) — LANDES, à Mont-de-Marsan (Perris) ; GIRONDE (Fouc.).

*Obs.* Saint-Amans mentionne le *V. hamata* Bast. et Auct. gall. comme étant une variété du *V. coronata*, distincte par les dents supérieures du fruit recourbées en crochet à leur extrémité. Ce dernier caractère se rencontre également dans le *V. coronata*, que tous les botanistes considèrent aujourd'hui comme étant identique au *V. hamata* , mais dont le nom beaucoup plus ancien doit avoir la priorité sur celui-ci.

**V. discoidea** Lois. *Not.* 148 ; Noul. *Suppl. fl. bass. s.-pyr.* 19 ; *V. coronata* DC. *Prod.* IV, 628, non DC. *Fl. fr.* ; *V. coronata* Noul. *Fl. bass. s.-pyr.* 311 p. p. — Tiges pubescentes, dressées, de 1-2 décim., dichotomes dès la base ; fruit hérissé, ovoïde, marqué d'un sillon profond sur une face ; couronne en forme de coupe, très ouverte, plus large que le diamètre du fruit, velue en dedans, à six dents, rarement douze, triangulaires, profondes, terminées par une arête recourbée en forme de crochet. — Champs sablonneux à Toulouse, où il est commun, mais à rechercher dans le Lot-et-Garonne.

## DIPSACÉES

**Dipsacus laciniatus** L. ; St-Am. 58. — Tige beaucoup moins armée que dans le *D. silvestris*, quelquefois inerme ; nervure médiane de la face supérieure des feuilles déprimée dans cette espèce, mais effleurant le limbe dans le *D. silvestris*. — Bords des fossés humides ; talus du Canal latéral près de Bon-Encontre, à Lacassagne, au vallon de Naux près d'Agen ; Ferrussac près de Puymirol (Dumolin).

**Cephalaria leucantha** Schrad. *Cat. Gott.* (1814) ; Puel *Cat. pl. Lot*, 74 ; *Scabiosa leucantha* L., St.-Am. 71. — Souche vivace, à tiges nombreuses, robustes, dressées, de 0 m. 50 à 1 mèt. de haut, à feuilles radicales ovales, simples, dentées, les caulinaires pinnatiséquées, à segments dentés ou pinnatifides, lancéolés ou linéaires ; fleurs blanches, réunies en un capitule globuleux, longuement pédonculé ; folioles de l'involucre scarieuses au sommet, non aristées. — Les friches calcaires, sur la Serre de Montayral près de Tournon (L. de Bon ).

Saint-Amans cite cette plante comme devant se trouver pro-

Digitized by Google

*bablement*, sur les limites du département du Lot, dans lequel en effet elle est assez répandue. — TARN-ET-GAR., à Saint-Antonin, Caylus, Beaulieu (Lagr.) — Manque dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE, la DORDOGNE et tout l'Ouest.

**Knautia arvensis** Coult. *Dipsac.* 28; Koch. *Syn. fl. germ.* Ed. 2], 376; *K. variabilis* F. Schultz *Arch. fl. de Fr. et All.* 67 (1844); *Scabiosa arvensis* L.; St-Am. 60. — Tiges hispides, incanescentes, couvertes de poils courts, peu ou point glanduleux; feuilles elliptiques, lancéolées, les caulinaires et les inférieures incisées, pinnatifides, à lobes lancéolés, entiers, le terminal plus grand, presque denté; fleurs purpurines, celles de la circonférence très rayonnantes, dépassant l'involucre. — Champs des collines calcaires, dans les moissons, à Saint-Vincent, à Tibet près d'Agen (Chaub.); dans la vallée du Lot, à Fumel, à Libos, etc. — Commun dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la GIR. et la DORDOGNE.

Var. *integrifolia* Mutel ex Chaub. in *Herb.* non Lin.; *Scabiosa arvensis* var. *hybrida* St-Am. 60, non *Knautia hybrida* Coult.; affinis *K. indivisæ* Bor. — Feuilles velues, entières, crénelées. — Même habitat que le type; com. à Condat (Chaub. Combes).

**K. dipsacifolia** Host *Fl. aust.* I, 191; *K. silvatica* Duby *Bot. gall.* 257, p. p.; *Scabiosa silvatica* L.; St-Am. 60; *S. polymorpha* var. *silvatica* Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 183. — Lieux ombragés, les berges du Lot à Villeneuve (O. Debx.), Port-de-Penne, Fumel (L. de Bon., Ch. Duffour). — LOT, rare à Cahors (Puel); TARN-ET-GAR., à Saint-Antonin (Lagr.); GERS, à Cazamont, Barcelone (Ab. Dup,); GIR., à Bazas, Cazeneuve (Laterr., Motel.); LANDES, à Mont-de-Marsan, Dax, Saint-Justin (Léon Dufour).

**Scabiosa columbaria** L.; St-Am. 60, p. p.

Var. α *genuina*; *S. columbaria* L. et Auct. mult. — Capitules un peu convexes, les fructifères globuleux, ovoïdes; calice à cinq dents terminées par des arêtes d'un brun noirâtre, dépassant quatre fois la couronne de l'involucelle; corolle bleuâtre; fruit ovale, élargi; réceptacle garni de paillettes linéaires, plus courtes que les couronnes. — Les bois découverts, les friches des coteaux; commun.

Var. β **permixta** Jordan; *S. permixta* Jord. apud Bor. *Fl.*

Digitized by Google

*cent.* Ed. 3e, 319; *S. columbaria* Auct. mult. p. p. — Capitules presque planes, les fructifères ovoïdes; calice cyathiforme, à cinq dents terminées par des arêtes d'un brun noirâtre, sans nervures, dépassant trois fois la couronne de l'involucelle; corolle rose-bleuâtre; fruit oblong, rétréci à la base, à nervures fines; réceptacle garni de paillettes linéaires-spatulées, hispides, égalant les couronnes (*Bor.*) — Taillis, coteaux secs des terr. siliceux, à Pommaret près d'Agen (E. de Pom.), et dans toute la vallée de la Garonne.

**S. lucida** Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 293; Gr. God. *l. c.* II. 79; *S. columbaria* var. *lucida* St-Am. 60. — Tiges courtes, de 15-25 centim.; feuilles par paires rapprochées, tout à fait glabres et luisantes, les infér. lancéolées, dentées, les caulinaires pinnatiséquées, à segments lancéolés. — Graviers de la Garonne à Agen (Chaub. Etne Debx.) — Com. dans les Pyrénées centrales (Timb.)

**S. Gramuntia** L.; *Koch. Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 378; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Rochers des bords du Lot, à Villeneuve (Chaub.)

Var. *tomentosa* Gr. God. *l. c.* 80; *S. pyrenaica* All. *Fl. pedem.* I, 140; Dup. *Flor. du Gers.* 145; *S. columbaria* var. *pyrenaica* St-Am. 60. — Capitules globuleux; corolles bleuâtres; feuilles velues, à découpures étroites et nombreuses; arêtes du calice égalant à peine l'involucelle. — Plante recouverte de poils soyeux, blanchâtres. — Les landes de l'Agenais (Chaub.) — Com. dans le Gers (Ab. Dup).

**S. Loretiana** Timbal in *Bull. Soc. bot. Fr.* VI, 330, sine descriptione et XII (session de Toulouse), p. LXVXIII, non Guittard in *Fl. d'Ussat*; E. de Pomm. in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exsicc.* n° 2689 (1859); Clos et Loret *Revue de l'Herb. de Lapeyr.* tir. à part, p. 15; *S. columbaria* L. p. p. — Plante à pubescence blanche-cendrée; feuilles infér. entières, lancéolées, les caulinaires tomenteuses, pinnatifides, à lobes non dentés; capitules plus petits que dans le *S. columbaria*; arêtes terminant les dents du calice très fines et d'un fauve roussâtre. — Les bois des coteaux à Pommaret et à Manau, commune de Sainte-Colombe près d'Agen (E. de Pom.) — Aude, à Belcaire (Loret); Haute-Garonne, à Toulouse (Timb.).

**S. maritima** L.; Gr. God. *l. c.* II, 77, p. p. var. α *genuina*; *S. maritima* L. et *Auct. merid.*

Digitized by Google

Souche bisannuelle ou vivace; tiges fortes, dressées, de 4-10 décim., rameuses, à rameaux étalés, parsemés de quelques poils; feuilles glabres ou glabrescentes, les caulinaires toutes pinnatifides, à lanières terminales ovales ou oblongues, les infér. oblongues, spatulées, simples, dentées; capitules longuement pédonculés; folioles extérieures de l'involucre dépassant les corolles, celles-ci purpurines, rayonnantes; fruit à côtes saillantes. — Toute la zone littorale de la Méditerranée, de Nice à Cerbère, et dont cette forme ne s'éloigne pas.

Var. β *calyptocarpa; S. calyptocarpa* St-Am. *Fl. agen.* 60; Lag.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 182; Noul. *Fl. bass. s.-pyr.* 314. — Racine annuelle ou bisannuelle; tiges simples ou rameuses, de 40 à 80 centim. dressées, à rameaux étalés, plus ou moins velus; feuilles infér. oblongues, crénelées-dentées, incisées ou lyrées, les caulinaires pinnatifides, à lobes profonds, linéaires, les supér. entières; réceptacle allongé, ovoïde, couvert de paillettes linéaires, ciliées; folioles de l'involucre lancéolées-oblongues; corolles d'un lilas clair, rarement blanches; couronne en cloche,scarieuse, plissée-crénelée, repliée en dedans vers le sommet; fruit plus court que la couronne, à côtes hérissées vers la base; limbe du calice muni de cinq arêtes sétacées, disposées en étoile; fleurit de juin à octobre. — Bords des champs, des chemins; partout dans la plaine de la Garonne. — Lot, où il est très rare (Puel); com. dans le Gers, le Tarn-et-Gar., la Haute-Gar., la Gir. à La Réole (Lespinasse). — N'existe pas dans les Landes et la Dordogne.

Var. γ *atropurpurea* Gren. God, *l. c.* II, 77; *S. atropurpurea* L.; *S, calyptocarpa* var. *atropurpurea* St-Am.; *S. maritima* var. *hortensis* Noul. *Fl. bass. s.-pyr.* 315. — Fleurs très grandes, d'un pourpre noirâtre; anthères blanches souvent purpurines; fruit velu, tétragone. — Subspont. autour des habitations rurales, et souvent sur les alluvions de la Garonne, les décombres, les lieux vagues où il se trouve échappé des jardins. — Fréquemment cultivé sous le nom de *Veuve*, comme plante d'agrément.

**Succisa pratensis** Mœnch *Meth.* 489; *Scabiosa succisa* L.; St-Am. 59.

Var. α *genuina.* — Plante glabre, à feuilles obovales ou elliptiques, lancéolées, entières. — Les bois frais, les prairies; com.

Digitized by Google

Var. β *hirsuta* St-Am. 59, pro parte; *S. hirsuta* DC. — Plante à feuilles plus ou moins velues. — Les bois secs.

Var. γ **radiata** Ch. Arnaud in *Bull. Soc. Dauph.* (1880), p. 606, et *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 5410. — Involucre plus grand que dans le type, à folioles formant sous les fleurs une sorte de collerette rayonnante, parfois très développée; floraison plus précoce de trois semaines environ ; fleurit en août. — Les prairies humides, aux bords de la Séoune, près de Ferrussac, et abondant sur certains points (Ch. Arn.)

*Obs.* MM. Jordan et Fourreau ont décrit dans leur *Breviarium plant. nov.* Fasc. II, plusieurs sous-espèces créées aux dépens du *Succisa pratensis*. L'une d'elles, le *S. incisa* Jord et Four. *loc. cit.* p. 51, paraît se rapporter au *Scabiosa succisa* var. *incisa* St-Am. 59, par ses capitules fructifères arrondis, par ses feuilles un peu velues en dessous, les infér. oblongues-lancéolées, les caulinaires grossièrement incisées, dentées. — Indiqué par St-Amans à Lalande et au Passage près d'Agen.

Une autre variété, le *S. viretorum* Jord. et Four. *loc. cit.*, p. 50, à capitules assez petits, à folioles de l'involucre lancéolées, velues, à feuilles d'un vert intense, velues en dessous, à tiges dressées, allongées, et à rameaux courts, étalés, uniflores, correspond *en partie* à la var. β *hirsuta* de la flore agenaise. Celle-ci se trouve en abondance dans le bois de la Clède, près Moncaut (Ch. Duffour).

Enfin, une troisième forme, le *S. stricta* Jord. et Four. *loc. cit.*, p. 52, se rencontre dans les bois et les friches de Reignac, près des moulins d'Escournat. Cette dernière variété est caractérisée par ses tiges raides, dressées, pubérulentes, d'un rouge clair à la floraison, et à rameaux courts, étalés, uniflores, par ses feuilles légèrement velues, les inférieures courtes, brièvement dentées, par ses capitules subglobuleux, médiocres, par ses folioles involucrales linéaires-lancéolées, velues sur le dos, et ses corolles d'un bleu foncé.

Ch. des Moulins, cet éminent observateur, nous a fait connaître (Cf. *Suppl. Cat. pl. Dord.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, p. 541 (1858) la cause principale des nombreuses variations du *S. pratensis*. En règle générale, les formes glabres appartiennent aux localités les plus humides, dans lesquelles la plante acquiert des proportions plus fortes. Et, au contraire, les échantillons sont d'autant plus grêles et velus, que leur station est plus sèche et plus aride.

Digitized by Google

## COMPOSÉES

Section I. — Corymbifères

**Solidago glabra** Desf. *Cat. hort. par.* Ed. 3e,402; DC. *Prod.* V, 331 ; *S. serotina* Ait. *Hort. Kew.* Ed. I, 211. — Souche vivace; tiges dressées, de 80 à 120 centim., glabres; feuilles lancéolées, trinerviées, dentées, glabres, rudes aux bords ; fleurs jaunes en grappe pyramidale, à rameaux très étalés, arqués en dehors; fleurit en août et septembre. — Alluvions de la Garonne, à Dolmayrac, Beauregard (O. Debx. Ch. Duffour), dans le Riou-mort au Mestrot près d'Agen (O. Debx.) — Lot, les rives du Lot à Cahors (Puel); Landes, bords de l'Adour à St-Sever; Gir., bords de la Garonne à Bègles près de Bordeaux (Fouc.); Dord., près de Bourg (Jarris). — Le *Solidago glabra* est originaire de l'Amérique boréale, et se trouve naturalisé dans les diverses stations que je viens de signaler dans le Sud-Ouest.

**S. canadensis** L. ; Dr Lamic *Rech. plant. natur.*, 54; Dr Couyba *Notes sur quelques pl. acclim. Lot-et-Gar.* — Bords de la Garonne à Agen (O. Debx.); com. dans la vallée du Lot, à Ste-Livrade, Villeneuve, etc. (Dr Couyba). — Gir. sur les bords de la Garonne à Bègles, Bourg, Blaye (Lamic). — Originaire de l'Amérique boréale et naturalisé dans ces dernières localités.

*Obs.* J'ai rencontré plusieurs fois sur les alluvions de la Garonne à Agen, et certainement échappés des jardins, les *Aster dumosus* L. à calathides petites, blanches, en panicules fournies, et *A. Novi-Belgii* L. à fleurs bleues, en corymbe paniculé terminal, tous les deux originaires de l'Amérique boréale.

**Evax pygmæa** Pers. *Syn. pl.* II, 422 ; *Filago pymœa* L.; *Micropus pygmœus* Desf. *Fl. atl.* II, 307. — Tiges naines, annuelles, de 1 à 3 centim., simples ou rarement rameuses; feuilles tomenteuses sur les deux faces, obovées, obtuses, les florales dépassant les glomérules; folioles du péricline inégales, lancéolées, toutes acuminées, étalées; écailles du réceptacle acuminées. — Pelouses sèches des terr. calc. à Tournon (Ab. Debelmas, Ch. Duffour). C. dans la zone méditerr.

**Micropus erectus** L.; Gr. God. *loc. cit.* II, 194. — Tiges simples ou peu rameuses, de 1-2 décim., blanches-laineuses; capitules entourés d'un duvet laineux, court, épais, appliqué et disposés en glomérules séssiles terminaux; folioles externes du

Digitized by Google

péricline molles, linéaires, glabres, les internes (6 à 8) pliées en casque renfermant les achaines. — Champs secs et pierreux à Villeneuve (Chaub. in Herb.); Monségur entre le village et la croix (Dr L. Ambl., 30 mai 1865); env. de Fumel (L. de Bon.). — Lot à Cahors, Montcuq (Puel, L. de Bon.); Tarn-et-Gar. à Bourg-de-Visa, Bouloc (Dumolin); com. à Montaigu (Bouyssou); Dord. où il est com. (Ch. des Moul.); com. dans l'Ouest (Fouc.). — Manque dans le Gers, les Landes et la Gironde.

**Filago spathulata** Presl *Delic. pragenses*, 93; *F. Jussiæi* Coss. et Germ. in *Ann. Sc. nat.*, Sér. 2e, XX, p. 284; *F. germanica* var. *spathulata* DC. in *Prod.* VI, 247; *Gnaphalium germanicum* var. β *flexuosum* St.-Am., 347, teste clar. Chaub. in Herb. — Tiges de 1-3 décim., dressées, blanches-tomenteuses, à rameaux dichotomes, étalés; feuilles oblongues-spatulées, obtuses, rétrécies à la base; calathides (12 à 15) réunies en glomérules serrés, arrondis, terminaux, sessiles dans la dichotomie; péricline entouré d'un tomentum cotonneux, épais, à cinq angles aigus et à folioles égales, elliptiques-oblongues, acuminées, subulées, jaunâtres au sommet. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Agen (O. Debx., E. de Pomm.); vallée du Drot à Auriac (Portier); champs des landes, à Sos, Réaup (Chaub., A. Capg.). — Lot à Cahors et Figeac (Puel); Tarn-et-Gar., Gers, Landes et Gir. où il est com.; tout l'Ouest (Fouc.).

**F. lutescens** Jord. *Obs. pl. crit.* Fragm. III, 201, tab. 7; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 339; Puel *Cat. pl. Lot*, 190; *F. apiculata* Smith *Phyt.* II, 575; *Gnaphalium germanicum* St-Am., 346 pro parte, teste clar. Chaub. in Herb. — Faciès du *F. germanica* var. α *typica*, mais couvert d'un tomentum blanc jaunâtre; feuilles infér. rétrécies a la base, les supér. lancéolées-oblongues, un peu élargies et embrassantes à la base, obtuses, mucronulées; folioles de l'involucre scarieuses-jaunâtres, canaliculées, longuement cuspidées en une pointe rougeâtre; fl. de juin à septembre. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne (Chaub. in *Herb.*). — Lot à Figeac (Puel); com. dans l'Ouest (Fouc.).

**F. montana** Lin. *Spec.* non Fries; *Gnaphalium montanum* Lin. *Spec.*, Ed. I, 837; St-Am. 346. — Champs sablonneux de la plaine (Chaub.); vallée du Lot à Libos et Fumel (Combes, Ch Duffour).

Digitized by Google

Var. β *minima* Fries *Herb. norm.* Fasc. I. nº 3; Gr. God. *loc. cit.* II, 193; *Gnaphalium minimum* Smith *Fl. brit.*, 873 (1804); *Gn. montanum* var. *minimum* St-Am., 347. — Variété à tiges plus grêles, plus effilées que dans le type, et dont la dénomination de « *minima* » est des plus impropres, puisque, d'après Boreau, cette plante atteint dans les champs de la Loire et de l'Allier une taille de 40 à 50 centim. — Com. dans les landes, au lac de la Laguë (Ch. Duffour) ; plaine de la Garonne à Agen (Chaub.), et du Lot à Libos, Fumel, etc. (Combes).

**Helichrysum stœchas** DC. *Fl. franç.* IX, 132; *Gnaphalium stœchas* L.; St-Am., 346. — Friches arides et collines calcaires, à Roustide et Moulinéoû, près St-Maurin (Dum.); La Roque-Timbault (St-Am.); Saint-Léger, près de Penne (L. de Bon.), Fumel, Condat (Combes); Serre de Montayral, Tournon, etc.

Var. β *linearifolium* O. Debx. in *Herb.; Gn. stœchas* var. *angustifolium* St-Am. 346, non DC. teste clar. Grenier in *litt.* — Forme à feuilles un peu plus longues et plus étroites que dans la var. α *genuinum*, et qui ne se rapporte nullement à l'*H. angustifolium* DC., synonyme cité par Saint-Amans. Ce dernier est une espèce de l'Europe australe (*France mèdit.*, *Corse, Italie mér.*, *Algérie*) et qui se distingue de notre var. *linearifolium* par ses capitules petits, ovoïdes, pédonculés, par les folioles de l'involucre d'un jaune pâle, celles de l'intérieur étroites-linéaires, glanduleuses sur le dos, non élargies au sommet., les extér. ovales-obtuses, par ses feuilles étroitement linéaires, roulées en dessous, odorantes, etc. — Landes sèches à Lausseignan (Chaub.); à Sos (A. Capgr.).

**Inula Helenium** L. ; *Corvisartia Helenium* Mérat *Fl. Par.*, Ed. 2e, II, 461; Gr. God. *loc. cit.* II, 173. — Belle plante à souche épaisse, aromatique, vivace; tige de 1 mèt. à 1 mèt. 50, dressée, rameuse au sommet; feuilles radicales très grandes, de 40 à 50 cent. de long sur 12-15 cent. de large, épaisses, dentées, atténuées en pétiole, acuminées, velues-pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, les caulinaires plus petites, ovales-aiguës, semi-amplexicaules à la base; capitules très gros, solitaires, d'un beau jaune, en petit nombre, disposés en corymbe terminal; achaines glabres. — Prairies humides et parfois autour des habitations rurales; env. de Francescas (Duffourt-Dorzéli); Vaqué, près de Pommaret (O. Debx. Août 1865!). — Lot où il est subsp. (Puel); Tarn-et-Gar. dans une

Digitized by Google

seule station douteuse (Lagr.); GERS à Auch, Marsolan (Ab. Dup.); GIR. à Cézac, Bourg, St-André-de-Cubzac (Motelay), La Tresne (Latterrade). — Com. dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* L'*Inula spiræifolia* L., qui est très abondant aux environs de Cahors et autres localités du LOT, est signalé par Saint-Amans, sous le nom d'*I. germanica*, comme pouvant se rencontrer dans les friches calcaires du Haut-Agenais, où il n'a pas encore été trouvé. Je crois devoir rectifier ici la synonymie de cette espèce, d'ailleurs bien étudiée par le Dr Puel.

« **Inula spiræifolia** Lin. *Syst. nat.*, Ed. 10e, 1219 (1759) ; Puel « *Rev. crit. pl. Lot*, in *Bull. Soc. bot. Fr.*, vol. VII ; *I. squar-* « *rosa* Lin. *Spec.*, Ed. 2e, 1240 (1763), ex clar Chaub. in *Herb.* ! « Puel *Cat. pl. Lot*, 416; *I. germanica* St-Am. *Fl. ag.*, 353; « Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 219 non Lin. »

Le célèbre professeur d'Upsal, Linné, a décrit la même plante sous deux noms différents. Quelques auteurs croient voir dans l'*I. spiræifolia*, dont le nom est le plus ancien, une variation de l'*I. squarrosa, à feuilles légèrement denticulées au sommet.* Mais ce dernier est tellement polymorphe dans la même localité, que l'on ne saurait voir une forme distincte dans cette variation. Dans tous les cas, l'*I. spiræifolia* L. (*I. squarrosa* L. et Auct.), n'a aucun rapport avec l'*I. germanica* L. qui en est bien différent, et qui même n'a pas encore été découvert en France. L'*I. spiræifolia* se rencontre dans le LOT, à une altitude moyenne de 350 mèt. Il est de plus signalé dans les Cévennes, la Montagne-Noire, le Gard, l'Ardèche, l'Hérault, et traversant les Corbières, il a pénétré jusque dans la Charente-Inférieure, les Deux-Sèvres et la Vendée.

**Bidens hirta** Jord. *Ined.*; Gr. God. *loc. ctl.*, II, 168; Boullu apud *Soc. Dauph. exs.*, n° 3769; *B. bullata* Balbis *Fl. lyon.* I, 376. — Racine fibreuse, annuelle; tiges dressées de 2-3 décim., striées, rudes, hérissées, rameuses au sommet; feuilles entières, ovales, dentées, hérissées, bosselées en dessus, contractées en un pétiole ailé, ou bi-tripartites d'après les observations de l'Abbé Boullu; calathides dressées, terminales et axillaires, à pédoncules un peu épaissis sous le capitule; corolles jaunes toutes tubulées. — Fossés marécageux à Lalongue, entre Boé et le passage de Layrac, dans un ancien bras de la Garonne, où il était très abondant en 1836 et les années suivantes. Fleur. d'août à septembre (Etae Debx.). — Com. à Lyon (Jord.).

Digitized by Google

**B. cernua** L. ; St-Am. 342, var. *minima* L. — Variation du type à tiges naines (8-19 centim.), simples et à calathides très petites. — Flaques d'eau sur les alluvions de la Garonne, près d'Agen (Et^ac Debx.).

*Obs*. Une espèce de la zone littorale de la Méditerranée le *B. bipinnata* L. = *Kernera bipinnata* Gr. God., a été rencontrée une seule fois sur les alluvions de la Garonne,entre Riols et Boë, près d'Agen (O. Debx. Juillet 1847), et n'a pas été revue depuis. Comme elle est d'origine adventice dans cette localité, je me borne seulement à la signaler ici.

**Achillea ptarmica** L.; Gr. God. *l. c.* II, 165; *Ptarmica vulgaris* DC. *Prod.* VI, 23. — Racines vivaces, rampantes; tiges raides, dressées, simples, glabrescentes, de 3-5 décim.; feuilles glabres, luisantes, les caulinaires linéaires-lancéolées, insensiblement atténuées en pointe, fortement dentées en scie; capitules petits, peu nombreux, en corymbe étalé; corolles blanches. — Près humides, bords des fossés; alluvions de la Garonne au passage de Layrac et à Lalongue au-dessus de Boë (O. Debx. Août 1847); Ladignac-sur-Lot (Ch. Duffour); rives du Lot à Fumel (L. de Bon. 1846) ; marais des Landes à Sos (A. Capg.); Barbaste (Ch. Duff.) — Lot, à Cahors, sur les rives du Lot; Tarn-et-Gar., à Castelsarrasin (Lagr.); rare dans le Gers; assez répandu dans la Gir. (Mot. Laterr.) et dans l'Ouest (Fouc.).

**Ormenis mixta** DC. *Prod.* VI. 18; *Chamomilla mixta* Gr. God. *l. c.* II, 151; *Anthemis mixta* L.; St-Am. 257. — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne et les landes à Sos, etc.

Var. β *bipinnatifida* Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 199; *O. mixta* var. *coronopifolia* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 342; *Anthemis austriaca* St-Am. 358 non Jacq. nec DC. — Plante robuste, recouverte d'une villosité grisâtre; feuilles bipinnatifides, à lanières entières ou incisées, planes, linéaires-aiguës; involucre un peu laineux; calathides une fois plus grandes que dans le type. — Champs des rives de la Garonne où il est peu commun. — Vallées du Tarn et de l'Ariège.

Obs. L'*Anthemis austriaca* Jacq. est une toute autre plante, spéciale à l'Europe orientale et qui n'a pas encore été trouvée en France. Il n'en est pas de même de l'*A. austriaca* DC. (*A. pyrenaica* H. Schultz bipont. = *Cota Triumfetti* Gr. God. p. p.), lequel ne s'éloigne pas de la région sous-pyrénéenne ou des basses montagnes dans les Pyrénées-Orientales, les Cévennes

Digitized by Google

et les Corbières. Ce dernier, qui pourrait être entraîné parfois sur les alluvions de la Garonne, se reconnaîtra à sa souche vivace, à ses tiges dressées, rameuses, à ses calathides très grandes, portées par des pédoncules allongés, non épaissis au sommet.

**Leucanthemum vulgare** Lamk. *Fl. fr.* II, 137; *Chrysanthemum leucanthemum* L.; St-Am. 355.

Var. α *pratense* Timbal in *Bull. Soc. Dauph.* (1879) p. 230, et in *Plant. Soc. Dauph. exsicc.* nº 2107: O. Debx. *Rech. Fl. Pyr. or.* II, 198. — Souche peu volumineuse, traçante; tiges au nombre de deux à six, dressées, de trois à quatre décim., se divisant vers le tiers supér. en 2-3 rameaux opposés, étalés, grêles, uni ou biflores; feuilles infér. en rosette, obovales-spatulées, atténuées en pétiole, inégalement dentées, glabrescentes, les caulinaires sessiles, décroissantes, lancéolées, dentées à dents inégales; involucre à peine ombiliqué, à écailles vertes, scarieuses sur la marge et entourées d'une bordure jaune peu marquée; calathides grandes; corolles de la circonférence blanches en languettes lancéolées, uni ou bidentées au sommet, celles du centre jaunes; fleurit de mai à juin (*Timb.*). — Les prairies dans toute la vallée de la Garonne.

Var. β *autumnale* St-Am. 355. — Tiges moins feuillées que dans la forme précédente, hérissées à la base; feuilles infér. pinnatifides, les caulinaires supér. à demi-pinnatifides; calathides très grandes, et à floraison plus tardive de deux mois environ. — Les alluvions et les graviers de la Garonne à Agen, Beauregard (St-Am., Chaub.)

**L. palmatum** Lamk. *Fl. fr.* II, 138; *L. cebennense* DC. *Prod.* VI, 48; *Chrysanthemum monspeliense* L.; Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 201; Lor. et Barr. *Fl. Montp.* 343. — Souche vivace, tiges de 20-30 centim. glabres, simples ou peu rameuses; feuilles variables, les infér. presque palmées, à cinq lanières pinnatifides, les caulinairee sessiles, profondément pinnatifides, à lanières linéaires, entières ou dentées; calathides grandes, longuement pédonculées; corolles blanches à la circonférence, jaunes dans le disque; achaines du disque nus, ceux de la circonférence munis d'une couronne dentée. — Alluvions et graviers de la Garonne où il est rare; à Agen (Chaub. O. Debx.); à Beauregard (E. de Pomm.). — Tarn-et-Gar., alluvions du Tarn à Moissac. — Les basses montagnes de l'Ardèche, de la Lozère, des Cévennes, des Corbières et des Pyrénées-Orientales.

Digitized by Google

*Obs.* Chaubard mentionne dans son *Catalogue des plantes de la flore agenaise* (1829), le *Leucanthemum maximum* Lag.-Foss. an Lin.? comme ayant été trouvé par lui sur les grands graviers de la Garonne à Agen (teste Lagr.-Foss. in *Fl. T.-et-Gar.*, 20). Lagrèze l'aurait aussi rencontré une seule fois au Cacor près de Mois[illegible], et E. de Pommaret à Saint-Hilaire au-dessous d'Agen. Ce sont là des stations tout à fait accidentelles, et qui ne peuvent faire considérer les *L. palmatum* et *L. maximum* comme réellement indigènes ou même subspontanés dans le Lot-et-Garonne.

**Pyrethrum Pourretii** Timbal *Herbor. de Montolieu*, p. 8 (1875) nomen tantum ; O. Debx. *Notes plant. rég. médit.* 2e série, in *Revue de bot.* (1894) p. 201 ; *Chrysanthemum tanacetifolium* Pourret *Chlor. narbon.* in *Mém. Acad. sc. Toul.* Sér. 1re, vol. III, p. 311 (1783) ; Timb. *Reliquiæ Pourretianæ*, p. 119. — Note 3 (1875) ; *P. corymbosum* Willd. *Spec. pl.* III, 2,155 pro parte. — Port du *P. corymbosum*, mais à tiges dressées, beaucoup plus hérissées ; feuilles bipinnées, blanches-tomenteuses en dessous, à lobes profonds, aigus-mucronés ; capitules du double plus gros et pédoncules plus allongés que dans le *P. corymbosum* ; folioles du péricline à bords d'un brun foncé, largement scarieux, surtout vers le sommet. — Les collines crayeuses près de Fumel (Ch. Duffour. Mai 1894). — Cette espèce, qui est rare dans le Lot-et-Garonne, est assez répandue dans les terrains crétacés de l'Aude à Narbonne, Cascatel, l'Espinassière, la Montagne-Noire, Conques, Montolieu (Timbal), Mont-Aric (Neyraut) ; l'Aveyron (H. Coste), l'Ariège à Foix (J. Mailho).

**Artemisia camphorata** Villars *Prosp.* 31 et *Hist. pl. Dauph.* III, 242 ; Gr. God. l. c. II, 127 ; *A. corymbosa* Lamk. *Dict.* I, 265. — Plante formant un petit buisson, d'une odeur forte, aromatique camphrée, et très rameuse ; tiges de 5-8 décim., pubescentes dans le bas, les florifères dressées, les stériles accombantes ; feuilles variables, glaucescentes-pubescentes, ou blanches-tomenteuses ou vertes et glabres, pétiolées, les infér. bipinnatifides, à lobes linéaires-divariqués, les florales entières ; calathides globuleuses, pédicellées, penchées, en petites grappes, formant une longue panicule étroite, spiciforme ; folioles du péricline ovales, concaves, égales, tomenteuses, largement scarieuses sur la marge ; corolles jaunâtres ; fl. d'août à septembre. — Rochers calcaires au-dessus de Port-de-Penne (A. Bartayrès),



Digitized by Google

entre Fumel et Puy-l'Evêque (L. de Bon.) — Lot. à Cahors (Puel). — Non indiqué dans le Tarn-et-Gar., le Gers, les Landes et la Gir. — Com. dans la Charenne-Infér. à Angoulême, Cognac, etc. (Fouc.). — Se retrouve dans la région montagneuse des Alpes, du Dauphiné, des Cévennes, de l'Auvergne, des Pyrénées-Orientales, etc.

**Senecio erraticus** Bertol. *Amæn. ital.* 92 ; DC. *Prodr.* VI, 349; *S. jacobea* var. *erraticus* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 193 ; *S. aquaticus* var. β *erraticus* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 421 ; *S. aquaticus* St-Am. 351, p. p. — Souche vivace et à tiges plus élevées et rameuses, à rameaux plus grêles et divariqués que dans le *S aquaticus* dont il ne serait qu'une variété pour quelques auteurs; feuilles toutes lyrées, pinnatipartites, 3-5 lobées, à lobes dentés, le terminal ovale-cordé à la base, cunéiforme dans les feuilles supér. et plus grand que les lobes latéraux; capitules petits, en corymbes lâches, à rameaux étalés. — Lieux humides, aux bords des eaux; rives de la Gélise près de Sos (A. Capgr. Juillet 1847, et Dr L. Ambl. Septemb. 1850); bords d'un petit ruisseau entre Nérac et Mézin et rives du Drot (St-Am.) — Espèce répandue dans le centre et le midi de la France, en Italie, en Sicile, en Espagne, en Algérie, etc.

**S. erucifolius** L.; *S. tenuifolius* Jacq. *Fl. aust.* non DC.; St-Am. 351, var. α *genuinus* Gr. God. *l. c.* II, 116. — Feuilles pinnatifides, à segments lancéolés, dentés, le supérieur plus grand. — Bords des fossés et des ruisseaux; commun.

Var. β **lyratus** Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 192. — Plante d'un vert sombre, presque glabre; feuilles épaisses, lyrées, les inférieures et les caulinaires à lanières peu nombreuses, courtes, obtuses, entières, le lobe terminal très grand, ovale, largement denté, à dents obtuses; folioles intérieures du péricline ovales-lancéolées, les extérieures lâches. — Faciès d'un *S. erraticus*, mais s'en distinguant par les achaines de la circonférence hérissés de poils rudes et non glabres. — Bords des fossés humides dans la plaine de la Garonne, au Passage-d'Agen, à Brax (O. Debx. Septemb. 1893). — Observé pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne, à Bourg-de-Visa, le long des routes (Lagr. Foss.).

Section II. — Carduacées

**Xeranthemum inapertum** Willd. *Spec.* III, 1902; *X. erectum* Presl *Delic. prag.* 166; *X. annuum* St-Am. 348, non Lin.

Digitized by Google

— Tiges grêles, annuelles, de 1-3 décim. ; capitules solitaires, obovales, contenant 30-40 fleurs ; folioles extérieures de l'involucre glabres, lâches, mucronées ; aigrette formée de 5-6 paillettes plus longues que l'achaine. — Friches calcaires au Pech de l'Estelle près Tournon (Dum., Combes). — Lot, com. à Cahors, Figeac (Puel); Tarn-et-Gar., à Bouloc, Lauzerte, Montaigu. — Rare dans l'Ouest (Fouc.)

**X. cylindraceum** Sibth. et Sm. *Prod. fl. Græc.* II, 172; *X. tinapertum* DC. *Fl. fr.* IV, 130; St-Am. 348, non Willd. — Plante plus élevée (2-5 décim.), plus rameuse que la précédente ; capitules solitaires, oblongs, cylindracés, contenant 10-15 fleurs mutiques ; aigrette formée de 8-10 paillettes moins dilatées à la base, inégales, égalant à peine les achaines. — Coteaux secs et calcaires aux bords des champs, à Monbran, au moulin de Baccara, à Saint-Cirq, Moirax, Ségougnac, Sainte-Colombe, etc. près d'Agen ; vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel, Condat (Combes), etc.

**Carduus acanthoides** L. ; Gr. God. *l. c.* II, 231 non Vill. ; *C. nutans* St-Am. 337, non Lin. teste clar. Chaub. in *litteris*. — Tiges de 6-10 décim., peu robustes, pubescentes, ailées-épineuses, à rameaux allongés ; feuilles décurrentes, sinuées, dentées, pinnatipartites, à lobes très épineux, lisses sur les deux faces ; capitules dressés, toujours solitaires, à fleurs purpurines ; folioles de l'involucre étroites, lancéolées, piquantes, les extérieures réfléchies. — Bords des chemins et des fossés ; commun partout

**C. crispus** L. ; Puel *Cat. pl. Lot*, 433, var. α *genuinus* Gr. God. *l. c.* II, 230 ; *C. crispus* Koch *Syn.* Ed. 2e, 560. — Tiges dressées, de 6-12 décim., striées, ailées jusqu'au sommet des rameaux ; feuilles d'un vert foncé en dessus, velues-tomenteuses en dessous, décurrentes, sinuées-pinnatifides, à lobes ovales, incisés, dentés, le lobe intermédiaire plus grand, tous épineux, ciliés sur les bords et au sommet ; capitules petits, dressés, aggrégés, rarement solitaires, à pédoncules courts et épineux ; achaines grisâtres, luisants, finement chagrinés et striés transversalement. — Bords des chemins à Marmande (Revel ex clar. Puel). — Gir. bords de la Garonne à la Souys près Bordeaux (Fouc.).

**C. Amansii** Boreau in *Herb.* ; *C. macrocephalus* St-Am. *loc.*

Digitized by Google

*cit.* 338, non Desfont. ; Timbal *Fl. des Corb.* 258 ; *C. nutans* L. teste clar. Chaub. in *Herb.* et in *litt.* ; *C. nutans* var. *spinosissimus* Loret et Bar. *Fl. de Montp.* 365. — Capitules penchés, globuleux, très gros, de 4-5 centim. en diam., presque toujours solitaires ; folioles de l'involucre lancéolées, les extérieures réfléchies vers le milieu, les intérieures dressées, terminées par une forte épine ; corolles purpurines. Plante de 3-6 décim., à feuilles très rapprochées, toutes hérissées de longues et fortes épines — Vallées de la Garonne et du Lot, aux bords des chemins avoisinant ces deux rivières à Agen, Libos, Fumel, etc. — Lot, commun d'après Puel ; Gers, graviers de l'Adour (Ab. Dup.) ; Tarn-et-Gar., rives de la Garonne à Malause, Auvillars, au Cacor près de Moissac (Lagr.), à Montaigu (Bouyssou), à Grisolles, etc. (Timbal).

**Centaurea serotina** Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 2e, 295 et Ed. 3e, 350 ; *C. amara* Thuill. *Fl. Par.*, 455, non Lin. — Tiges dressées et décombantes, de 3 à 8 décim., rameuses à rameaux grêles, allongés, étalés ; feuilles d'un vert pâle ou cendrées, pubescentes, étroites, entières ou dentées ou pinnatifides, les florales plus courtes que l'involucre ; capitules ovoïdes, une fois plus petits que dans le *C. jacea ;* corolles d'un rouge purpurin, les extérieures rayonnantes ; pédoncules renflés au sommet ; appendices des écailles fauves ou blanchâtres, ovales-arrondis, un peu lâches ou déchirés au sommet ; fleur. sept.-oct. — Coteaux secs, bords des champs et des chemins ; rare autour d'Agen.

**C. jacea** L. ; Gr. God. *loc. cit.* II, 241 ; St-Am., 360.

Var. α *vulgaris* Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 392. — Tiges presque simples, à rameaux courts et épais ; involucre globuleux ; appendices des écailles brunâtres, lâches, ovales-arrondies, entières ou frangées irrégulièrement ; fleurons de la circonférence stériles, grands, rayonnants.

Var. β *intermedia* St-Am., 360 ; Coss. et Germ. *loc. cit.*, 392 ; *C. decipiens* Thuill. *Fl. Par.*, 445 ; *C. nigrescens* var. *decipiens* Gr. God. *loc. cit.*. II, 242. — Involucre ovoïde-globuleux ; appendices des folioles extérieures brunes, pectinées-laciniées, ceux des folioles intermédiaires et inférieures ovales, déchirées ou denticulées ; fleurons de la circonférence stériles, rayonnants ou hermaphrodites, et tubuleux. — Prairies sèches, bords des bois ; com. autour d'Agen.

Digitized by Google

**C. pratensis** Thuill. *Fl. Paris*, 145; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 351; *C. nigrescens* Auct. mult. non Villd.; *C. jacea* var. *radiata* Coss. et Germ. — Tiges dressées, rameuses au sommet; feuilles infér. pinnatifides, les caulinaires st les supér. entières, lancéolées; pédoncules fructifères anguleux, renflés sous le capitule; involucre gros, cylindracé, globuleux; appendices des écailles d'un brun noirâtre, profondément pectinés-ciliés ou fimbriés, tous contigus; fleurons de la circonférence stériles, rayonnants; achaines dépourvus d'aigrette ou seulement pourvus de quelques soies au sommet. — Prairies sèches, bords des bois et des chemins, à Dolmayrac, Brax (O. Debx.) Pommaret, Mourens, Sainte-Colombe (de Pomm.), et dans toute la vallée de la Garonne.

**C. nigrescens** Willd. *Spec.* III, 2288, non DC.; Lagr. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 214; *C. jacea* var. *nigrescens* St-Am., 360; *C. nigra* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 362, non Lin. — Tiges presque simples ou rameuses, couvertes de poils courts et rudes; feuilles infér. lyrées, les caulinaires et les supér. entières ou denticulées, lancéolées; involucre ovoïde ou globuleux, d'un brun foncé; appendices des écailles extérieures pectinés-ciliés, à cils denticulés-plumeux, ceux des écailles intérieures ovales-arrondis, frangés-denticulés; fleurons de la circonférence rayonnants; corolles purpurines; achaines couronnés par une aigrette très courte. — Coteaux incultes, friches, bords des bois; rare autour d'Agen; com. dans les départements limitrophes, le Gers, le Tarn-et-Gar., à Bourg-de-Visa, Montaigu, Moissac, etc. (Lagr.-Foss.). — La Haute-Garonne à Toulouse (Noulet). — Non indiqué dans les Landes et la Gironde.

**C. Debeauxii** Gren. God. *Fl. de Fr.* II, 243 (1850); *C. nigra* var. *Debeauxii* P. Mull. et F. Schultz in *Arch. de Flore*, 231 (1856); *C. nigra* St-Am. 361, teste clar. Chaub. in *litt.* non Lin; *C. nigra* var. β *rufescens* Noul. *Fl. bass. s.-pyr.*, 863; *C. nigra* var. *decipiens* Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* (1840) non Thuill.

Var. α *macrocephala* E. de Pomm. ap. F. Schultz *Arch. de Flore*, 231, et in *Herbar. norm.*, n° 88; O. Debx. in Ch. Magn. *Fl. sel. exsic.*, n° 3043 et *Scrinia*, p. 296 (1892). — Tiges dressées, de 6-10 décim., d'un vert pâle ou incanescentes, rameuses, à rameaux étalés paniculés; feuilles hérissées, les infér. sinuées, dentées, les caulinaires et les supér. étroites-lancéolées; capitu-

Digitized by Google

les moins gros que dans le *C. nigra*, subcylindriques; appendices discolores, étroits, étalés, ceux des écailles extérieures lancéolés, non appliqués, profondément pectinés-ciliés, à cils bruns, égalant 3-4 fois la largeur du disque, celui-ci lancéolé-acuminé, noirâtre; appendices des écailles intérieures arrondis ou ovales, laciniés; fleurs purpurines, *rarement blanches*, toutes fertiles; fleurons de la circonférence non rayonnants; achaines oblongs-obovés, non comprimés, surmontés d'une aigrette 3-4 fois plus courte que la longueur de l'achaine, très caduque. — Les bois sablonneux, les prairies, les bords des fossés et des chemins dans la plaine de la Garonne; très com. partout en septembre-octobre.

Var. β *microcephala* O. Debx. in *Herb.* (1850), et in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exsicc.*, nº 807 (1851). — Semblable au type *macrocephala*, mais à tiges plus basses, de 20 à 40 centim., très rameuses dès la base, à rameaux dressés, non étalés; feuilles infér. ovales, entières ou sinuées-dentées, les caulinaires étroites, linéaires, pubescentes; capitules 2-3 fois plus petits, et plus nombreux. C'est la forme des terrains secs et caillouteux. — Com. à Beauregard, Lécussan, Ségougnac, Reignac, dans les vignes et les bois taillis. Fleur. septembre-octobre.

Var. γ *subpinnatifida* Chaub. in *Fl. inéd. bass. Gar.*; *C. nigra* var. *subpinnatifida* St.-Am, 361. — Forme à tiges élancées, de 6 à 10 décim., à rameaux lâches, étalés, divariqués, pauciflores; feuilles d'un vert pâle, glabrescentes, les radicales et les caulinaires sinuées-lobées, à lobes plus ou moins profonds, larges et aigus, les supér. étroites-linéaires, incanescentes. — Bois de pins dans les landes; com. à Sos (A. Capg.). — LANDES et GIRONDE où il est commun.

*Obs.* Le *Centaurea Debeauxii* a été décrit par Saint-Amans sous le nom de *C. nigra* L., dont il se rapproche par les longs cils du péricline et par les achaines pourvus d'une aigrette. Mais il se distingue de ce dernier par ses capitules 2-3 fois plus petits, par les appendices des écailles plus étroits, non appliqués, ne recouvrant pas entièrement celles-ci, par la petitesse et la forme de ses achaines. Il se distingue du *C. microptilon* Gr. God. avec lequel il a été confondu, par la présence constante d'une aigrette sur les achaines, mais celle-ci est parfois très caduque. Le *C. nigra* Lin. est une toute autre plante, qui ne s'éloigne pas de la région montagneuse des Alpes, des Céven-

Digitized by Google

nes et des Pyrénées. Ce type linnéen est remplacé dans les vallées inférieures par deux formes affines, les *C. obscura* Jord. et *C. nemoralis* Jord., qui sont à rechercher dans le Lot-et-Garonne.

**C. mutabilis** St-Am. *Mém. du Mus. d'hist. nat. Par.* I, 477, tab. 24 (1815), et in *Fl. agen.*, 361, tab 6 (1821); DC. *Prod.* VI, 572 pro specie (sect. *Pterolophus* Cass.); Noulet *Flor. bass. s.-pyr.*, 363; *C. jacea* var. *cuculligera* Reichb. *Fl. excurs.*, 848 (1832); *C. nigro* × *solstitialis* Gren. God. *Fl. de Fr.* II, 214 (1850); *C. Debeauxii* × *solstitialis* de Pommaret ap. F. Schultz *Archives de Flore*, p. 29 (1854); *C. Debeauxii* Gr. God., forma *floribus ex albido-roseo lutescentibus* O. Debx. in Herb. (1894).

Cette plante décrite comme espèce distincte par Saint-Amans, et que De Candolle a placée dans une section spéciale des *Pterolophus* Cass., n'était pour Reichenbach qu'une simple variété du *C. Jacea*. Les savants auteurs de la *Flore de France* l'ont décrite à nouveau, comme étant une forme hybride des *C. nigra* et *C. solstitialis*, devenue plus tard le *C. Debeauxii* × *solstitialis*, d'après les observations d'E. de Pommaret. J'ai de bonnes raisons pour penser que l'hybridité n'est pour rien dans la production du *C. mutabilis*, car après un examen attentif des spécimens recueillis autrefois par Chaubard et par Ed. de Pommaret, je ne saurais rencontrer soit dans l'inflorescence, soit dans les organes de végétation, aucune trace de l'action du *C. solstitialis*, l'un des parents supposés. Ce n'est pas non plus une espèce propre à notre région, puisqu'il n'en a été trouvé que trois pieds depuis le commencement de ce siècle aux environs d'Agen, et sa présence n'a été constatée sur aucun autre point du midi de la France. A mon avis (et je m'efforcerai de le démontrer à une autre occasion), le *C. mutabilis* ne serait qu'un *C. Debeauxii*, à capitules variant du blanc rosé au jaune plus ou moins pâle. Je ne saurais donc trop recommander aux botanistes du Lot-et-Garonne, la recherche des variations anormales de ce dernier, là surtout où abondent la forme typique et ses variétés.

**C. montana** L.; St-Am. 360. — Plante vivace, servant parfois à l'ornement des jardins, à tiges peu élevées, portant un ou deux capitules assez gros, d'un beau bleu à la circonférence, et

Digitized by Google

à feuilles plus ou moins décurrentes, lancéolées, entières. — Les bois secs, aux environs de Tournon (Dumol., L. de Bon.)

Var. β *pyrenaica* Gr. God. *l. c.* II, 249; *C. montana* var. *angustifolia* Dumolin in *Herb.* olim. — Variété ne différant du type que par ses feuilles caulinaires entières, linéaires-lancéolées, et ses capitules plus petits. — Dans un petit bois, près de Tournon (Dum.).

*Obs.* Saint-Amans avait indiqué déjà comme étant probable, l'habitat du *C. montana* dans le Lot-et-Garonne. Grâce aux recherches des botanistes bien connus Dumolin et L. de Bonal, cette belle espèce est aujourd'hui acquise à notre région. Elle avait été observée dans deux seules localités du LOT, à Cahors et à Lacapelle-Marival (Dr Puel), mais elle n'avait pas été rencontrée dans les départements limitrophes.

**C. maculosa** Lamk. *Dict.* I, 669; Gr. God. *l. c.* II, 254; *C. paniculata* St-Am. 360, non Lin.; *C. paniculata* var. *corymbosa* Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 215, non Pourret.

C'est par erreur que Saint-Amans a décrit dans sa flore, le *C. maculosa* Lamk. sous le nom de *C. paniculata* L., erreur qui a persisté dans l'herbier de Chaubard. Le *C. maculosa* est caractérisé par ses tiges fermes, dressées, rameuses-paniculées, ses feuilles rudes, glanduleuses, les inférieures bipinnatifides, les caulinaires pinnatifides, les supérieures étroitement linéaires-aiguës, par ses capitules globuleux, petits, réunis en corymbe assez dense, à fleurs purpurines, celles de la circonférence rayonnantes, par son involucre ovoïde, arrondi à la base, à écailles extérieures imbriquées, ovales-lancéolées, fortement nerviées, terminées par un appendice d'un brun noirâtre, triangulaire, acuminé, les intérieures à peine saillantes; corolles purpurines, rayonnantes à la circonférence; achaines petits, pubescents, oblongs, pourvus d'une aigrette blanche, égalant la moitié du fruit. — Les friches calcaires à Thézac, Tournon, Ladignac-sur-LOT (L. de Bon.) — LOT, sur toutes les montagnes autour de Cahors; TARN-ET-GAR., à Lauzerte (Dum.) — Non encore signalé dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE et la région de l'Ouest.

**C. paniculata** L.; Gr. God. *l. c.* II, 256 non St-Am. in *Fl. agen.*, nec Lagr.-Foss. in *Fl T.-et-Gar.*; *C. paniculata* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 364. — Tiges dressées, peu élevées, anguleuses, velues-cendrées, à rameaux étalés pauciflores; feuilles in-

Digitized by Google

canescentes, les inférieures bipinnatifides, les supérieures pinnatifides à segments linéaires ; capitules petits, ovales-oblongs, un peu atténués à la base, solitaires, portés sur des rameaux grêles, disposés en panicule allongée ; écailles extérieures de l'involucre d'un roux fauve, un peu nerviées, arrondies, ciliées sur les bords, les intérieures allongées, aiguës, terminées par une pointe triangulaire, ciliée à la base ; corolles purpurines, rayonnantes à la circonférence ; fleurit en août-septembre. — Les coteaux siliceux dans les vignes, à Reignac, com. de Moirax, près d'Agen (Louis de Brond., O. Debx., 1850). — Alluvions de la Garonne à Agen (Chaub., 1834). — HAUTE-GAR., sur les rives de la Garonne (Noulet).

*Obs*. Le *C. paniculata* L., qui ne se rapporte nullement à la plante inscrite sous ce nom dans la *Flore agenaise* p. 360, a été trouvé pour la première fois, en 1834, par Chaubard sur les alluvions de la Garonne à Agen. Cette dernière station a été citée par Noulet dans sa *Flore du bass. s.-pyrénéen* publiée en 1837. Aucun botaniste n'avait revu depuis lors cette espèce dans notre région, lorsque le *C. paniculata* s'est montré tout à coup et en abondance, en septembre 1849, dans les vignes caillouteuses de Reignac, propriété du célèbre cryptogamiste L. de Brondeau. C'est sur les indications de ce dernier, dont j'étais alors le voisin de campagne, que j'ai pu récolter moi-même cette rare espèce, en septembre 1850, et dans la même localité. L. de Brondeau signalait l'apparition de cette plante dans une lettre adressée à la Société botanique de France, et qui fut lue en séance le 15 juillet 1855. Mais, sur les doutes exprimés par le Dr Puel, concernant l'identité de la forme trouvée à Reignac, avec le type linnéen du *C. paniculata*, le distingué mycologiste agenais en envoyait à la même Société une provision d'échantillons desséchés, qui furent distribuée aux membres présents dans la séance du 28 décembre 1855. La station du *C. paniculata* L. sur le coteau siliceux de Reignac, dont le moulin d'Escournat près d'Agen occupe le point culminant, est donc un fait incontestable, et l'on ne saurait confiner uniquement cette espèce sur le calcaire jurassique ou crétacé ainsi que le prétendait le Dr Puel. Je dois faire remarquer en outre qu'à Toulouse, le *C. paniculata* se rencontre fréquemment sur les terrains d'alluvion, sous Pech-David, et sur la rive opposée de la Garonne, entre Portet et Braqueville (Dr Noulet), et qu'il a été trouvé en abondance dans la lande d'Ar-

Digitized by Google

lac près de Bordeaux, par M. Eugène Ramey, en août 1850 (Cf. *Act. Soc. Lin. Bord.*, XVII, 217).

**C. aspera** L.; St-Am. 362; DC. *Prod.* VI, 600.

Var. β *mitis* St-Am l. c. 362; *C. aspera* var. *subinermis* DC. l. c. (1837); O. Debx. *Rech. fl. Pyr. or.* II, 201; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.* nº 5262; *C. prœtermissa* De Mart. Don. *Mém. Soc. scient. du Tarn* (1852) pl. I, fig. B, et *Fl. du Tarn*, 388 (1864); Timb. *Fl. des Corb.* 264.

La var. *mitis* ne diffère du type que par les écailles extérieures de l'involucre portant à l'extrémité 3-5 épines rudimentaires, grêles, très courtes, apprimées, presque parallèles, et non terminées par des appendices recourbés, palmés, à 3-5 épines presque égales, et par ses aigrettes d'un blanc pâle, à poils raides, souvent inégaux, égalant en longueur le tiers de l'achaine, et non la moitié comme dans la var. *genuina*. — Le type, commun partout sur les rives de la Garonne, les coteaux calcaires autour d'Agen; la var. *mitis* sur les graviers de la Garonne au passage de Layrac (Ch. Arn ), et à Agen (E. de Pom., 1851).

*Obs.* Le nom de la var. *mitis* du *C. aspera*, publié par St-Amans en 1821, doit avoir la priorité sur celui de *subinermis* donné plus tard à la même plante dans le *Prodromus* de De Candolle. Il suffit d'examiner avec attention cette variété, pour être assuré qu'elle n'est point le produit de l'hybridité, et que ses caractères de mince valeur, sont insuffisants pour constituer une espèce distincte. Loret et M. Barrandon ont constaté déjà (*Fl. de Montp.* 372 et *Append.* 823) que, par la culture, la var. *mitis* revient au type primitif *C. aspera*. Ce dernier et la var. *mitis* sont fréquents dans les vallées de la Garonne, du Tarn, de l'Ariège, dans la région des Corbières, l'Aude, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales sur les graviers du Tech et de la Têt.

**C. trichacantha** Spreng. *Syst. veg.* III, 404; DC. *Prod.* VI, 596; Gr. God. l. c. II, 262; *C. penicillata* Delile in Herb. Desf.; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* Nº 4580, et *Bull. Soc. Dauph.* p. 51 (1885); *C. calcitrapo + jacea?* — Tiges dressées ou diffuses, anguleuses, très rameuses; feuilles vertes, pubescentes, les infér. incisées-pinnatifides, à lobes inégaux, lancéolés, mucronés, les caulinaires amplexicaules, pinnatifides, dentées, à dents mucronulées, les supér. sessiles, entières, rapprochées sous les capitules, ceux-ci solitaires, terminaux; pé-

Digitized by Google

ricline lanugineux sur les jeunes rameaux, à écailles terminées au sommet par un appendice spiniforme, brun, plus long que l'écaille, bordé de cils raides, épineux; fleurs d'un rouge pourpré. — Lieux secs et décombres près de Layrac (Ch. Arn.)

*Obs.* M. Ch. Arnaud n'a rencontré en août 1883, qu'un seul individu de cette plante, mais si volumineux qu'il a été possible d'en préparer une centurie pour *l'Exsiccata* de la Société Dauphinoise. D'après les observations faites sur le vif par notre zélé compatriote, le *C. trichacantha* est bisannuel, et certainement un hybride des *C. jacea* ou *C. serotina* et du *C. calcitrapa* au milieu desquels il vivait dans cette station. De plus, le péricline est cotonneux-laineux dans les jeunes capitules, et non glabres ainsi que le disent Grenier et Godron.

**Carduncellus mitissimus** DC. *Fl. franç.* IV, 73; *Carthamus mitissimus* L.; *C. carduncellus* et *C. mitissimus* St-Am. 341 et 342 nec *C. monspeliensium* ex St-Am.

C'est à tort que dans la Flore agenaise, Saint-Amans décrit séparément les *C. mitissimus* DC et *C. monspeliensium* L., et qu'il signale ce dernier comme ayant été trouvé dans le Tarn-et-Garonne. Ces deux espèces appartiennent au même type linnéen le *C. mitissimus*, et il n'en existe pas d'autre jusqu'à présent dans la région du Sud-Ouest. Le *C. monspeliensium* est une plante toute différente par ses feuilles raides, pinnatipartites, à segments terminés par une forte épine vulnérante, par ses tiges souvent acaules, ses capitules plus petits, ses aigrettes quatre fois plus longues que l'achaine, etc. Celui-ci n'a été observé que dans un petit nombre de localités du midi de la France et des Basses-Alpes.

Le *C. mitissimus* est fréquent dans les friches calcaires à Fumel, à Condat (Combes), à Tournon (Dum.), à Poudenas (Chaub.) — Lot où il est assez commun (Puel); Tarn-et-Gar., à Bouloc, Lauzerte, Montaigu, Saint-Antonin, etc. (Lagr.); Gers, à Auch (Dup); Gir., dans quelquee rares stations (Durieu, Laterrade).

Section III. — Chicoracées.

**Catananche cærulea** L.; St-Am. 334. — Les friches calcaires; com. autour d'Agen, à Martinet, Pécaoû, Cambes, etc. (O. Debx.); à Saint-Léger, Sainte-Foy, au Pech de Lamartinie près Tournon; Roustide près Saint-Maurin (Dum.) — Com. dans le Lot, le Tarn-et-Gar., le Gers, la Dord.: rare dans la Gironde (Motelay, Lafont).

Digitized by Google

La var. β *integrifolia* établie par Saint-Amans, ne me paraît pas devoir être maintenue. En France, comme en Algérie, le *C. cœrulea* se montre dans la même station, tantôt avec des feuilles linéaires, entières, tantôt avec des feuilles pinnatifides, à 2-4 lobes écartés, ce qui n'implique pas dans celui-ci deux variétés distinctes.

**Arnoseris pusilla** Gœrtn. *De fruct* II, 355; *Lampsana pusilla* Willd. *Spec.* III, 1623; *Hyoseris minima* L.; St-Am. 332. — Champs sablonneux, à Agen, Brax, Pommaret, etc.; commun dans les landes à Sos (A. Capgr.)

**Rhagadiolus stellatus** DC. *Prod.* VII, 77.

Var. α *leiocarpus* Gr. God. *l. c.* II, 290; *Rh. stellatus* DC. *Fl. fr.* IV 4; *Lampsana stellata* L., St-Am. 338. — Tiges souvent étalées; feuilles infér. oblongues, lancéolées, dentées, rarement lyrées, à lobe terminal oblong, atténué à la base, les latéraux ovales, dentiformes; écailles de l'involucre muriculées sur le dos; achaines entièrement lisses, — Champs, parmi les moissons autour d'Agen (Chaub.); les landes à Sos (A Capg.) — Commun dans le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES à Saint-Sever.

Var. β *edulis* Gr. God. *l. c.* II. 290; DC. *Fl. fr.*, IV, p. 4; *Lampsana Rhagadiolus* L.; St-Am. 333. — Se distingue de la var. α par ses tiges dressées, ses feuilles infér. lyrées, à lobe terminal très grand, orbiculaire, obcordé à la base, denté, les latéraux arrondis au sommet, aussi longs que larges; écailles de l'involucre lisses; achaines scabres, pubérulents. — Champs des coteaux à Montréal près d'Agen (St-Am.)

*Obs.* Chaubard avait déjà réuni, dans sa *Flore inédite du bassin de la Garonne*, le *Rh. edulis* au *Rh. stellatus*, mais à titre de variété. J'ai adopté moi-même sa manière de voir.

**Picris hieracioides** L. var. β *pauciflora* St-Am. 324, non *P. pauciflora* Willd. *Spec.* III, 1557. — Simple forme à tiges uniflores ou pauciflores, à pédoncules allongés, mais non en corymbe. — Les coteaux secs près d'Agen, avec le type.

*Obs.* Le *P. pauciflora* Willd., cité par Saint-Amans comme synonyme de sa var. *pauciflora*, est une espèce différente, à calathides peu nombreuses, il est vrai, mais beaucoup plus grosses (1 cent. larg. sur 1 1/2 long.), et disposées en un corymbe peu étalé. Le *P. pauciflora* est spécial au midi de la France, dont il ne s'éloigne pas (Montpellier, Nîmes, Fréjus, Draguignan, Toulon, etc.).

Digitized by Google

**Crepis taraxacifolia** Thuill. *Fl. Par.* 409; Gr. God. *l. c.* II, 330; *C. taurinensis* Willd. *Spec.* III, 1595; *C. cinerea* Desf. in *Suppl. dict.* II, 391; St-Am. 329; *C. Dioscoridis* L. ex clar. Chaub. in *Ann. sc. d'obs.* (1830); Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 232, et Puel *Cat. pl. Lot*, 203; *Barkausia taraxacifolia* DC. — Espèce très commune dans les prairies de la plaine et des coteaux, mais dont la synonymie a été longtemps assez embrouillée. Chaubard a démontré dans ses *Fragments de botanique critique* (loc. cit. 1830), que le *C. taraxacifolia* était le vrai *C. Dioscoridis* de Linné, mais non celui de la flore agenaise lequel se rapporte au *C. virens*.

*Obs.* Le *Crepis rubra* L., indiqué par Saint-Amans, p. 328, *dans les champs aux environs de Sos*, n'a pas été retrouvé par mon infatigable collègue A. Capgrand, qui a cependant exploré cette région pendant de nombreuses années. Cette plante à calathides grandes, d'un rouge clair, est souvent cultivée dans les jardins d'où ses achaines s'échappent parfois. Elle est spontanée dans l'Europe austro-orientale (Italie mérid., Istrie. Dalmatie, Grèce, îles de Zante et de Crète), mais non en France, si ce n'est à l'état adventice. Je l'exclus donc et avec raison de notre flore.

**C. setosa** Hall. fil. apud Ræm. et Schult. *Arch.* pars 2°, (1796); Gr. God. l. c. II, 331; *Barkausia setosa* DC. *Fl. fr.* IV, 44; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 438. — Tiges de 3-5 décim., dressées, hérissées de poils sétiformes, rameuses à rameaux dressés; feuilles radicales roncinées-dentées ou pinnatipartites, pétiolées, les caulinaires incisées-dentées ou entières, embrassantes et auriculées à la base, plus ou moins hérissées de soies rudes, étalées; folioles du péricline recouvertes de poils sétiformes étalés, non glanduleux; corolles d'un jaune pâle; achaines bruns, à dix côtes muriculées, et à bec grêle, épaissi au sommet, un peu plus court que l'achaine; aigrettes dépassant à peine les écailles du péricline; fleurit en août-septembre. — Les prairies artificielles dans la plaine de la Garonne, à Laboulbène, à Brax près d'Agen (O. Debx. — Août 1894). — HAUTE-GAR., très com. à Toulouse; l'Ouest où il se répand de plus en plus dans les luzernes (Fouc.); GIRONDE, com. à Bordeaux, au quai de Bacalan (Neyraut).

**C. virens** L.; Gr. God. *loc. cit.* II, 338; *C. polymorpha* Wallr. *Sched.*, 426; *C. Dioscoridis* et *C. scabra* St-Am., 330 non L., nec Willd. teste cl. Chaub. in *litteris*, 1849.

Digitized by Google

Var. α *virens* St-Am. et auct. mult. — Tiges dressées, rameuses en corymbe, à rameaux grêles et glabres ou un peu hérissés à la base ; feuilles glabres, les radicales sinuées-dentées ou roncinées-pinnatifides, les caulinaires linéaires-lancéolées, planes, embrassantes, sagittées à la base ; calathides petites, à corolles jaunes, celles du bord un peu pourprées en dessous ; involucre blanchâtre-pubescent, à écailles extérieures étroites, appliquées, les intérieures glabres ; achaines munis de dix côtes presque lisses, non atténués au sommet, plus courts que l'aigrette. — Les prairies des terrains sablonneux ; commun.

Var. β *diffusa* DC. *Fl. fr.* IV, 448 ; St-Am., 330. — Tiges nombreuses, couchées-diffuses à la base ou ascendantes, à rameaux divariqués ; feuilles caulinaires étroites, entières ; calathides petites, longuement pédonculées. — Très com. dans les champs sablonneux de la plaine de la Garonne, au Passage d'Agen, à Brax, Dolmayrac, Beauregard, Pommaret, etc.

Var. γ *scabra* St.-Am., 330 non Willd. nec DC. — Variété distincte des précédentes par ses tiges plus élevées, de 6-8 décim., dressées, fortement striées, velues-hispides dans le bas, glabrescentes dans la partie supér. et sur les rameaux ; feuilles infér. roncinées-pinnatifides, le plus souvent glabres, les sup. linéaires-lancéolées ; calathides une fois plus grandes que dans les var. α et β, à corolles d'un jaune clair, celles de la circonférence d'un rouge pourpré à l'extérieur ; écailles de l'involucre hérissées de poils d'un brun noirâtre, glanduleux, allongés ; achaines marqués de côtes lisses sur les bords ; fleur. juillet-août. — Les prairies des rives de la Garonne à Agen (O. Debx., août 1894) ; serait com. dans les saussaies d'après Saint-Amans.

Cette variété se rapporte évidemment au *C. scabra* de la flore agenaise, mais celle-ci n'est pas la plante décrite sous ce nom par Willdenow et par De Candolle. D'après Grenier et Godron, le *C. scabra* DC. *Cat. Monsp.* ; Duby *Bot. Gall.* et Lois. *Fl. Gall.* ne serait autre que le *C. nicæensis* Balbis, non encore rencontré dans le Lot-et-Garonne, tandis que le *C. scabra* Willd. se rapporterait au *C. taraxacifolia*, et d'après Koch au *C. præcox* Balb., simple forme de ce dernier.

### Genre HIERACIUM

**Hieracium pilosella** L. : St-Am., 326.

Var. α *vulgare* Monnier *Essai genre Hierac.* 18. — Tiges dres-

Digitized by Google

sées, 10-2. centim. ne portaat qu'une seule calathide terminale; feuilles lancéolées ou obovales-lancéolées, entières, glaucescentes et parsemées en dessus de poils longs et raides, cendrées en dessous et à poils courts et serrés.

Var. β **Peleterianum** Mérat *Fl. Paris.*, 305; *H. Peleterianum* DC. *Fl. fr.* VI, 437; *H. pilosella* var. *pilosissimum* Wallr. *Sched. crit.*, 406. — Plus robuste que la var. α *vulgare*, en touffes épaisses, arrondies, à rejets courts ; feuillles elliptiques-lancéolées, poilues en dessus, très blanches en dessous, à tomentum étoilé ; involucre grand, hérissé de poils blancs et soyeux. — Com. sur les coteaux, aux bords des chemins, sur les talus des fossés, etc. — La var. β souvent avec le type.

**H. Schultesii** F. Schultz *Ach. Fl. de Fr. et d'Allem.*, 35 (1842), et *Flora der Pfaltz*, 276; Gr. God. *loc. cit.* II, 348; *H. pilosello* × *auricula* F. Schultz *Fl. Gall. et Germ. exsicc.* Cent. I (1836).

Var. *minimum* Ch. Arnaud in *Bull. Soc. Dauph.* et *Plant. Soc. Dauph. exsicc.*, nº 2959 (1884); *H. pilosella* var. *brachiatum* St-Am., 326 non Bertol.

« Scapo subunifolio furcato, dicephalo vel (sæpius) repetito-
« furcato 3-cephalo ; pedunculis elongatis erectis, stolonibus
« omnibus sterilibus, prostratis, radicantibus ; floribus margi-
« nalibus discoloribus, 1-foliis glaucescenti-viridibus, caulinis
« minimis, lineari-lanceolatis, radicalibus spathulatis, lanceo-
« lato-obovatis, obtusis, supra sparsim setoso-pilosis, subtus
« pube tenuissima, densa, canescentibus (*F. Schultz*). »

La var. *minimum* diffère de la plante décrite par F. Schultz, par sa taille plus courte et par les dimensions plus réduites de toutes ses parties. — Les bois et les prés secs aux environs de Layrac, en société des *H. pilosella* et *H. auricula* (Ch. Arn. Juin-Juillet 1881).

L'hybride *H. Schultesii* est voisin des *H. stoloniflorum* et *H. bifurcum* dont il se distingue, par ses feuilles obtuses, par ses stolons tous stériles, radicants, jamais dressés et florifères. Saint-Amans le dit fort rare et ne l'indique que dans les vignes à Espalais et derrière Tuquet, ce qui s'explique facilement par la provenance hybride de cette plante.

**H. auricula** L.; St.-Am., 326. — Les bois et les prairies sèches à Agen, Beauregard, Layrac, Brax, au bois de Darel

Digitized by Google

(St-Am.), Monsempron (Combes); bois des landes à Sos (A. Capg.).

Var. β **dubium** Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. I, 320; *H. dubium* Smith. — Scape plus grêle que dans le type, uni-triflore; calathides plus petites, à pédoncules inégaux et à floraison plus tardive. — Prairies des terrains sablonneux, à Brax, près d'Agen (O. Debx. 8 octobre 1894).

**H. umbellatum** L.; St-Am., 322. — Fréquent dans les bois secs et sablonneux autour d'Agen, à Beauregard, Lécussan, Ségougnac, Tuquet (O. Debx.); bois de Darel, de Cruzel, de la Clède, etc. (St-Am.) — Une forme à feuilles très étroites, linéaires-lancéolées, se trouve dans les bois de pins et parmi les bruyères à Sos (A. Capgr.).

**H. boreale** Fries *Novit. Suec.*, 261 et *Symb.*, 190; Gr. God. *loc. cit.* II, 385; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 236; *H. sabaudum* L. *Fl. suec.*, 274; St-Am., 328, et auct. mult. non Lin. *Spec.*; *H. sylvaticum* Tausch. — Tiges dressées, de 50 à 80 centim., feuillées jusqu'au sommet, rameuses, paniculées dans le haut; feuilles glabres ou velues, dentées, les infér. et les caulinaires lancéolées, rétrécies en pétiole, les supér. presque sessiles; calathides en corymbe, à pédoncules blancs-tomenteux, dilatés au sommet; folioles de l'involucre larges, obtuses, d'un vert foncé, à peine pubescentes, les extérieures appliquées ou étalées. — Les bois secs à Ferrou, Véronne, Beauregard, Darel, etc., près d'Agen. — Rare dans le Lot, le Tarn-et-Gar.; com. dans le Gers et tout l'Ouest.

Var. β **gallicum** Jord. *Cat. pl. jard. Grenoble*, 19 (1849); F. Schultz in *Fl. Gall. et Germ. exsicc.* N° 693; *H. boreale* var. *Friesii* F. Schultz; Gr. God. *l. c.* II, 383; *H. sabaudum* St-Am. et mult. auct. p. p. — Tiges de 8-10 décim., dressées, feuillées, rudes dans le bas; feuilles ovales-oblongues, dentées, les infér. rétrécies en pétiole, les caulinaires presque amplexicaules, glabres, courtes et acuminées; panicule en corymbe terminal et à rameaux subfastigiés; involucre ovale-subarrondi, plus ou moins hérissé, à folioles obtuses, d'un vert pâle à la marge, les extérieures appliquées; ligules d'un beau jaune, à dents profondes; achaines d'un brun noirâtre; fleurit en septembre. — Les bois secs, à Darel (Et. Debx.), près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — Com. dans le Lot, le Tarn-et-Gar., le Gers, le centre et l'ouest de la France.

Digitized by Google

Var. γ *vagum* Gr. God. *l. c.* II, 385; *H. vagum* Jord. *Cat. pl. jard. Gren.* 21; *H. sabaudum* var. *foliosum* St-Am. 328. — Feuilles nombreuses, très rapprochées, plus ou moins velues en dessous et sur les bords, les caulinaires dressées-étalées, lancéolées-aiguës, sessiles, dentées mais à dents courtes, étalées; feuilles infér., rétrécies en pétiole, dentées à dents courtes, espacées; panicule en grappe lâche et à rameaux pauciflores: ligules d'un beau jaune, brièvement dentées; achaines d'un brun fauve. — Les bois des coteaux calcaires, dans les mêmes stations que les variétés précédentes (St-Am.).

*Obs.* Tous les botanistes s'accordent aujourd'hui, pour reconnaître que le *Hieracium boreale* de Fries, n'est autre que la plante décrite par Linné, dans son *Flora suecica*, sous le nom d'*H. sabaudum*; mais il ne serait pas identique à l'*H. sabaudum* mentionné dans le *Species* du même auteur. Ce dernier (H. boreale L. = *H. sabaudum* L. *Spec.* p. 1131), est une plante spéciale aux régions alpines les plus élevées (Alpes, Pyrénées, Espagne, Italie, Corse, etc.), tandis que notre *H. boreale* Fries, est répandu dans les bois secs de presque toute l'Europe.

**H. vulgatum** Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 521; *H. silvaticum* Lamk. *Dict.* II, 366 non Gouan *Illust.* 56; St-Am. 327, p. p.; *H. murorum* var. *silvaticum* Fries *Symb.* 109 non Retz. — Tiges dressées, velues-blanchâtres, feuillées (3-5 feuilles seulement), se terminant en un corymbe étalé; feuilles vertes en dessus, hérissées-glanduleuses en dessous et sur la marge, ovales-lancéolées ou ovales, rétrécies à la base, dentées à dents profondes, les caulinaires infér. et les radicales pétiolées, les supér. presque sessiles; calathides disposées en corymbe terminal, à rameaux recouverts d'une pubescence étoilée et de poils noirâtres, glanduleux. — Les bois, les rochers ombragés, au vallon de Véronne, à Lescale, à Lacandélie, au Pelatier, à Cambes, etc., près d'Agen.

Var. β *Amansii* O. Debx. Mss. (1895); *H. silvaticum* var. *pulmonarioides* St-Am. 327, non Villars, nec *H. amplexicaule* DC. — Plus petit de moitié; feuilles caulinaires ovales-lancéolées. — Les bois autour d'Agen, avec le type (St-Am.).

*Obs.* C'est par suite d'une ressemblance apparente avec le *H. pulmonarioides*, que la var. β du *H. vulgatum* que je désigne du nom de var. *Amansii*, a été inscrite dans la Flore agénaise, comme se rapportant au type *pulmonarioides* de Villars.



Digitized by Google

Celui-ci a bien, comme la var. *Amansti*, des tiges peu élevées, des feuilles caulinaires ovales-lancéolées, mais la pubescence glanduleuse qui recouvre toute la plante, suffira pour le distinguer de la variété β de l'*H. vulgatum*, qui se rencontre dans les bois autour d'Agen. On ne devra pas oublier que le *H. pulmonarioides* de Villars (*H. amplexicaule* var. β DC.), appartient au groupe du *H. alpinum*, et qu'il n'a été signalé jusqu'à présent que dans la zone montagneuse supérieure des Alpes du Dauphiné et des Pyrénées-Orientales, ce qui exclut toute identité avec la plante de nos bois.

**H. argillaceum** Jord. *Cat. pl. jard. Gren.* 17 (1849) ; Bor. *Fl. du Cent.* 398 ; *H. silvaticum* Lamk. *Dict.* et Gr. God. *l. c.* II, 355 pro parte. — Tiges de 4-8 décim., rudes, rameuses, feuillées, hérissées dans le bas ; feuilles un peu velues, les radicales elliptiques, ovales ou largement lancéolées-aiguës, rétrécies en un pétiole long, hérissé, les caulinaires décroissantes, brièvement pétiolées, plus aiguës, toutes dentées, à dents plus ou moins profondes, étalées ; calathides en une panicule corymbiforme à rameaux raides, dressés-étalés et à pédoncules courts ; écailles de l'involucre apprimées, un peu aiguës, couvertes de poils bruns, serrés, glanduleux ; ligules d'un jaune foncé ; aigrette blanche. — Bois secs des terrains siliceux ou argilo-calcaires, à Pommaret près d'Agen (E. de Pomm. 10 juin 1854).

**H. murorum** L. ; St-Am. 327. — Partout, dans les bois secs, sur les rochers.

Var. β *nudum* St-Am. 327 ; Noulet *Fl. du bass. s.-pyr.* 389. — Tiges entièrement dépourvues de feuilles, celles-ci toutes radicales. — Vieilles murailles à Monsempron (Combes).

Var. γ *maculatum* St-Am. 327 ; Monnier *Monog. Hierac.* 44 ; Noulet *loc. cit.* 389. — Feuilles marquées en dessus de taches d'un brun foncé. — Mêmes stations que le type *H. murorum*.

*Obs.* Le genre *Hieracium* est, comme on le voit, très pauvrement représenté dans le Lot-et-Garonne. C'est là une lacune des plus regrettables, mais qu'il sera facile de combler par des recherches ultérieures.

---

**Leontodon proteiformis** Villars *Hist. pl. Dauph.* III, 87 ; Gren. God. *l. c.* II, 299.

Var. α *glabratus* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2ᵉ, 482 ; *L. hastile*

Digitized by Google

L. — Feuilles, scapes, et involucres glabres, ou seulement couverts de quelques poils épars.

Var. β *vulgaris* Koch *loc. cit.* 482; *L. hispidum* Lin.; St-Am. 328. — Feuilles, scapes, et involucres velus, ou les feuilles seulement; poils qui les recouvrent bi ou trifurqués, plus ou moins allongés, mais ne dépassant pas en longueur le diamètre du scape; calathides assez grandes, solitaires, sur une hampe nue et penchée avant l'anthèse; ligules d'un jaune pâle. — Les friches des coteaux à Mourens (E. de Pom.)

**Taraxacum officinale** Wigg. *Prim. Hols.* 56 (1780); St-Am. 324; *T. dens-leonis* Desf. *Fl. atl.* II, 228; *Leontodon Taraxacum* L.; vulgairement *Pissenlit.* — Com. partout, dans les champs, les prairies, les jardins, etc.

**T. erythrospermum** Andrez. ap. Besser *Fl. Podol.* II, n° 1586; Gr. God. *l. c.* II, 316: Ch. Arnaud in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 2144; *T. lævigatum* Willd. sub *Leontodonte* ex clar. Henri Brochon in *Act. Soc. Lin. Bordx.* vol. 44 (1891), séance du 22 avril. — Feuilles étalées, roncinées-pinnatifides, à lobes triangulaires ou lancéolés, dentés; scapes souvent laineux au sommet; folioles du péricline gibbeuses, bidentées à leur extrémité, les extérieures lancéolées, étalées ou réfléchies; achaines d'un rouge foncé, muriculés, épineux dans le haut, à bec coloré à la base, — Bords des champs et des chemins à Saint-Maurin, près de Puymirol (Ch. Arn. 10 mai 1878). — Com. dans le centre de la France (Boreau).

**T. palustre** DC. *Fl. franç.* IV, 45; Gr. God. *l. c.* II, 317; *T. officinale* var. β *palustre* St-Am. 324; *Leontodon palustris* Smith. — Les prairies marécageuses des landes, près de Sos (A. Capg.).

**T. obovatum** DC. *Rapp. Voy.* II, 53; Gr. God. *l. c.* II, 317; *T. officinale* var. γ *obovatum* St-Am. 324; *Leontodon obovatus* Willd. — Les bois secs à Papet, à Catala, près d'Agen (St-Am.)

**Tragopogon Pommaretii** F. Schultz *Arch. de Flore*, p. 356 (1866); *T. pratensis* St-Am. 318, non Lin,; *T. major* var. *decipiens* Chaub. apud Noulet *Fl. du bass. s.-pyr.* 395; Lagr.-Foss. *Fl. du Tarn-et-Gar.* 223; *T. orientalis* var. *decipiens* E. de Pomm. olim in *Sched.*; *T. dubius* C. H. Schultz-bipont. ap. F. Schultz in *Herb. norm.* n° 697, non Scopoli. — Tiges de 30 à 50 centim., simples ou rameuses, glabres ou couvertes d'un duvet floconneux très lâche; feuilles dilatées à la base, semi-

Digitized by Google

embrassantes, longuement lancéolées-linéaires ; pédoncules peu ou point renflés en massue sous la calathide ; folioles de l'involucre égalant les corolles, celles-ci d'un jaune pâle uniforme ; calathides concaves, solitaires et terminales ; achaines de la circonférence recouverts de petites écailles piquantes. — Prairies, bords des champs et des vignes, à Brax, Goulard, Pommaret près d'Agen (E. de Pom.) ; prairies de la plaine du Lot à Fumel (Combes).

**T. pratensis** L. ; Gr. God. *l. c.* II, 310; St-Am. 318, p. parte; var. *minor* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* II, 226 ; *T. minor* Fries *Novit. fl. Suec.* Ed. 2e, 243 ; Koch *Syn. fl. germ.* 485 ; E. de Pom. in C. Billot *Fl. Gall.. et germ. exsicc.* N° 1513. — Ressemble beaucoup au précédent, mais en diffère par les folioles de l'involucre du double plus longues que les fleurs, par les pédoncules subcylindriques, et les anthères d'un brun foncé au sommet. — Prairies dans la plaine de la Garonne, à Agen (E. de Pom. — Avril 1854). — Le type *T. pratensis* se rencontre dans les départements limitrophes, le GERS, les LANDES, la GIRONDE, et dans l'Ouest (Fouc.). Il est remplacé dans notre région par le *T. Pommaretti.*

*Obs.* Une espèce voisine, le *T. orientalis* L.; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 369 ; *T. undulatus* var. *orientalis* DC., qui est très répandue dans le centre de la France et qui a été observée également dans les LANDES (Perris) et dans la GIRONDE à Langon, Cubzac, etc., pourrait bien se retrouver aussi dans le LOT-ET-GARONNE. On la distinguera des *T. pratensis* et *T. Pommaretti* par ses feuilles élargies à la base, canaliculées, lancéolées, acuminées, souvent ondulées, par ses calathides plus grandes, d'un beau jaune, par les folioles de l'involucre plus courtes que les corolles, par ses achaines couverts d'écailles petites, cartilagineuses et non tuberculeuses.

**T. crocifolius** L. ; St-Am. 318. — Feuilles radicales, étroites, linéaires ; corolles extérieures de la calathide violacées, celles du centre jaunes. — Les friches des coteaux calcaires près d'Agen, à Lassort, Castillou (St-Am.) ; Pécaoû, Cambes (Chaub. Etae Debx.). — GERS, à Lectoure (Ab. Dup.) ; TARN-ET-GAR., à Montaigu, Saint-Antonin, etc. (Lagr.).

**T. porrifolius** L. ; St-Am 318. — Calathides assez grandes, à corolles d'un violet bleuâtre, à pédoncules renflés en massue au sommet. — Cult. et souvent subsp. dans les prairies à Condat,

Digitized by Google

Monségur (L. de Bon.) — Com. dans le GERS (Ab. Dup.); la GIRONDE, à Blaye, Libourne, etc. et dans tout l'Ouest (Fouc.)

**T. australis** Jord. *Cat. pl. jard. Dijon*, 32 (1848); *T. porrifolius* DC. *Fl. fr.* IV, 65, p. p.; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 206. — Se distingue du *T. porrifolius* avec lequel il a été souvent confondu, par ses calathides planes-convexes et ses pédoncules fortement et brusquement renflés en massue au sommet, par ses corolles d'un violet foncé, de moitié plus courtes que les folioles de l'involucre, par ses achaines grisâtres et ses feuilles radicales étalées, largement linéaires, ondulées. — Les lieux incultes, les vignes des terrains sablonneux.

Cette espèce est à rechercher dans le LOT-ET-GARONNE. Elle est fréquente dans tout le midi de la France, et ne tardera pas à se montrer dans notre région. M. Foucaud l'a déjà signalée dans les LANDES, à Payros, et dans la GIRONDE, à Fronsac.

**T. major** Jacq. *Fl. aust.* tab. 29; DC. *Fl. fr.* IV, 64; *T. majus* Roth; St-Am. 318. — Diffère des deux précédents par ses calathides concaves à la floraison, par ses corolles d'un jaune citron, et ses achaines anguleux, fortement tuberculeux, d'un tiers plus courts que le bec. — Bords des rochers, vignes des coteaux à Tibet, Pécaôu, Monbran près d'Agen. — Com. dans tous les départements limitrophes.

**Scorzonera plantaginea** Schleich. in DC. *Prod.* VIII, 119; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 370; *S. humilis* L. *Fl. suec.* Ed. 2e, 267; St-Am. 319 et Auct. mult. p. p. — Racine noirâtre, munie au collet d'écailles membraneuses; tiges de 2-6 décim., dressées, simples et uniflores, ou rameuses et triflores, parsemées de flocons blancs, caducs; feuilles radicales oblongues, lancéolées ou linéaires-lancéolées, les caulinaires au nombre de 2-3, linéaires; involucre oblong, souvent cotonneux à la base, à folioles extérieures ovales-lancéolées, acuminées en pointe obtuse; corolles jaunes, une fois plus longues que l'involucre; achaines rétrécis au sommet, striés et à bords lisses; fleurit en juillet. — Prairies marécageuses des landes, à Sos (A. Capg.); rives de l'Allemance à Cuzorn (St-Am.); entre Piombié et Monsempron (Combes). — LOT (Puel); GERS, à Auch, Condom, Barbotan (Ab. Dup.) — Com. dans l'Ouest (Foucaud).

*Obs.* Boreau a déjà fait remarquer que Linné paraît avoir confondu, sous le nom de *S. humilis*, deux espèces distinctes, le *S. austriaca* Willd. et son *S. humilis*. Cette dernière dénomi-

Digitized by Google

nation, a été aussi appliquée par quelques auteurs à des variétés appartenant au *S. austriaca*. Il devient donc nécessaire, pour éviter toute confusion dans la nomenclature, d'adopter le nom de *S. plantaginea* Schl. pour la plante de nos contrées, où le *S. austriaca* n'a pas encore été signalé.

**Podospermum laciniatum** DC. *Fl. fr.* IV, 61, et *Prodr.* VII, 110; Gr. God. *l. c.* II, 309; *Scorzonera laciniata* Lin. non Jacq.; St-Am. 319.

Var. α *genuinum* Gr. God.; *P. laciniatum* Auct. plerumque; *P. Tenorii* DC. in *Prod.* VII, 110; Gussone *Plant. rar.* 322 sub *Scorzonera* non Presl.; A. Guillon in *Plant. Soc. Dauph. exsicc.* N° 1280 (1876). — Feuilles pinnatiséquées, à segments linéaires-lancéolés, entiers; écailles extérieures de l'involucre glabriuscules ou velues-tomenteuses à leur extrémité seulement; achaines grisâtres, anguleux, striés de lignes brunes; tiges dressées, rameuses dans leur moitié supérieure, glabres ou rudes et couvertes de petits tubercules (*P. muricatum* DC. = *Scorzonera laciniata* var. *aspera* St-Am. 319). — Champs des terrains calcaires à l'Hermitage, à Tibet, au Saint-Esprit près d'Agen (St-Am. Ch. Duffour); com. dans la plaine de la Garonne (Chaub. O. Debx.), et du Lot à Fumel, Condat (Combes, A. Guillon).

Var. β *integrifolium* Gr. God. *l. c.* II, 309; Lag.-Foss. *Fl. du T.-et-Gar.* 224; *P. subulatum* DC. *Fl. fr.*, IV, 61. — Feuilles toutes entières, linéaires-allongées, les radicales parfois deux ou trois lobées. — Mêmes stations que le var. α *genuinum*.

Var. γ *latifolium* Gr. God. *l. c.* II, 309; *P. calcitrapifolium* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 490 non DC.; *Scorzonera calcitrapifolia* Vahl. — Tiges de 15 à 25 centim., la centrale dressée, les latérales ascendantes, simples ou rameuses; feuilles pinnatipartites, à lobes grands, arrondis, en petit nombre, mucronés à l'extrémité, le terminal beaucoup plus grand, souvent suborbiculaire; écailles extérieures de l'involucre mutiques, ou souvent terminées par une petite houppe de poils blancs; calathides une fois plus petites que dans la var. β *integrifolium*; corolles d'un jaune pâle. — Forme assez répandue dans le midi de la France, signalée dans le Lot (Puel), et à rechercher dans le Lot-et-Garonne.

Var. δ **decumbens** O. Debx. *Rech. fl. Pyr. or.* II, 71; *P. decumbens* Gr. God. *l. c.* II, 310; *P. calcitrapifolium* DC. *Fl. fr.* V, 155 p. p.; *S. decumbens* Guss. *Syn. fl. sic.* 386; O.

Digitized by Google

Debx. in *Plant. Soc. Dauph. exs.* N° 1711 (1878). — Tiges de 15 à 30 centim., nombreuses, decombantes, la centrale dressée, plus courte que les latérales; feuilles pinnatiséquées, à segments étroitement linéaires; écailles extérieures de l'involucre mutiques ou terminées (souvent sur le même pied) par un petit flocon blanc, cotonneux. — Les friches herbeuses des coteaux; env. d'Agen (Lamy in *Herb. Boreau*); Mauzac près de Castelcuiller (St-Am.) — Com. dans le LOT (Puel), le TARN-ET-GAR., à Malause, Saint-Antonin, Montaigu (Lagr.); HAUTE-GAR., à Toulouse (Noulet, Bentham). — Très répandu dans l'AUDE, l'HÉRAULT et les PYRÉNÉES-ORIENTALES.

*Obs.* Le *P. laciniatum* est une espèce très variable dans les mêmes stations, et quelquefois sur le même individu. Je ne vois donc dans les diverses formes que je viens de signaler, que des variations distinctes d'un seul type linnéen, auquel je les réunis avec raison, je crois.

## AMBROSIACÉES

**Xanthium strumarium** L.; St-Am. 397. — Feuilles cordiformes à la base; fruits ovales, axillaires, agglomérés, hérissés d'aiguillons crochus, les deux aiguillons terminaux droits. — Alluvions de la Garonne; fossés et bords des chemins qui avoisinent ce fleuve à Agen (Chaub., O. Debx., E. de Pomm.); plaine du Lot à Sainte-Livrade, à Villeneuve (Dr Couyba), Libos, Monsempron et Fumel (Combes). — Com. dans les départements limitrophes et dans tout l'Ouest (Fouc.).

**X. macrocarpum** DC. *Fl. fr.* V, 356; *X. orientale* Lin. *fil.* ex Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 237; *X. echinatum* Wallr. — Plante annuelle à tiges dressées, de 30 à 90 cent., rudes au toucher; feuilles toutes longuement pétiolées, rudes, rhomboïdales, cunéiformes à la base, 3-5 lobées, à lobes irréguliers, doublement dentés; fruits gros, deux à trois axillaires, cylindriques oblongs, de 2 à 3 centim. de long, hérissés d'aiguillons arqués, crochus et se terminant en deux épines divergentes, arquées et crochues en hameçon. — Fréquent sur les sables et les graviers de la Garonne de Toulouse à Bordeaux; com. à Agen (Dr L. Ambl. O. Debx. E. de Pom.). — Alluvions du Tarn à Moissac (Lagr.). — LANDES à Geaune, Roquefort (Fouc.); DORDOGNE, à Bergerac (Ch. des Moul.); GIRONDE, à Langon (Motel.), Bègles, Bordeaux, Blaye (Laterrade).

Digitized by Google

*Obs.* Le *X. macrocarpum*, originaire de l'Amérique tropicale s'étend depuis le Mexique jusqu'au Pérou et aux Etats de la Plata dans l'Amérique méridionale (Dr Lamic). Il est répandu aujourd'hui en France dans les vallées de la Loire, du Rhône et de la Garonne.

## CAMPANULACÉES

**Phyteuma spicatum** L.; Gr. God. *loc. cit.* II, 403. — Racine épaisse, vivace, napiforme: tiges simples, dressées, de 2-3 décim. glabres ou légèrement pubescentes, les infér. longuement pétiolées, ovales, larges et en cœur à la base, crénelées-dentées à dents composées; feuilles caulinaires lancéolées, les supér. de l'inflorescence lancéolées-linéaires, sessiles; fleurs d'un blanc sale ou un peu bleuâtres, réunies en un capitule ovoïde-oblong, à la fin allongé. — Les bois couverts et sablonneux, aux env. de Sos (A. Capg.) — GERS, com. dans les bois (Ab. Dup.); LOT, à Figeac (Puel); TARN-ET-GAR., à Bruniquel (Lagr.); LANDES, dans la Chalosse (Fouc.); GIR., à Verdelais, Cenon, au Pian près de Bordeaux (Fouc.)

*Obs.* Le *Ph. orbiculare* L. indiqué par Saint-Amans *loc. cit.*, p. 95, sous le nom erroné de *Ph. lanceolatum* Vill., dans les prés rocailleux du LOT, à Cahors et à Castelnau-Montratier, n'a pas été retrouvé encore dans la région limitrophe du LOT-ET-GARONNE. Il est, par suite, à rayer de notre flore.

**Campanula rotundifolia** L.; St-Am., 96. — Les rochers des bords du Lot à Villeneuve (O. Debx.), à Libos (Chaub. Combes, L. de Bon.). — LOT à Cahors (Puel); TARN-ET-GAR. à Bouloc, Lauzerte (Dumolin), Montaigu (Bouyssou).

La variété β *cæspitosa* Vill. (*C. pusilla* DC.), mentionnée par Saint-Amans *loc. cit*, 96, comme se trouvant sur les rochers des rives du Lot, est également à supprimer de notre flore. Le savant botaniste agenais a pris pour telle, une simple forme du *C. rotundifolia* à tiges plus grêles et plus courtes, à feuilles infér. ovales-lancéolées et non ovales-cordiformes comme dans le type *rotundifolia*. Le *C. pusilla* Haenk et Auct. gall. est une espèce différente, observée jusqu'à présent sur les sommets des Alpes, du Jura, des Vosges et des Pyrénées.

**C. persicifolia** L.; St-Am. 96; Puel *Cat. pl. Lot*, 51.

Var. α *genuina*. — Plante vivace, glabre, à racine rampante; tiges dressées, arrondies, simples, glabres; feuilles infér. lan-

Digitized by Google

céolées, brièvement dentées en scie et à dents écartées, longuement atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées; fleurs grandes, bleues, disposées en une grappe terminale peu fournie; lobes du calice lancéolés, glabres à l'extérieur; fl. en juin. — Les berges du Lot à Libos (Chaub., Combes); St-Vite, Lustrac, Bouysses-du-Moulinet près de Fumel (Cl. et Lud. de Bonal); bois aux environs de Tournon (Dum.). — Lot, com. à Cahors, à Figeac (Dr Puel); Tarn-et-Gar. à Bouloc, Lauzerte, Montaigu (Lagr.); Gers à Condom (Ab. Dup.). — Rare dans l'Ouest (Fouc.).

Var. β **hispida** Puel, *loc. cit.*, 15 (1852); *C. persicifolia* var. *lasiocalyx* God. *Fl. Lorr.*, Ed. 2e, I, 491; *C. subpyrenaica* Timb. apud F. Schultz *Arch. fl. Fr. et All.*, 336 (1855) et in *Fl. Gall. et Germ. exsic.* de C. Billot, n° 1525. — Tiges simples, dressées, de 3-5 décim., anguleuses, émettant à leur base quelques rejets stériles; feuilles infér. oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, linéaires-allongées, un peu arquées en dehors, toutes glabres et luisantes, denticulées; fleurs plus grandes que dans le type, en grappe lâche, se développant de haut en bas; calice à tube couvert de poils nombreux, blancs, raides et arqués; fl. en juin-juillet. — Berges du Lot à Libos (Chaub. in *Herb.*); les bois à Tournon (Dum.). — Observé aussi dans les forêts de Levet (Cher) par A. Déséglise.

*Obs.* Loret fait remarquer dans ses *Glanes d'un botaniste* (in *Bull. Soc. bot. Fr.* VI, p. 389), que le type (var. α *genuina*) à calice glabre, se plaît de préférence dans les lieux frais, les gorges profondes, tandis que la variété β *hispida* recherche les endroits secs, exposés au soleil.

## ERICACÉES

**Calluna vulgaris** Salisb. in *Trans. Soc. Lin. Lond.* VI, 317; Gr. God. *loc. cit.* II, 428; *C. erica* DC. *Fl. fr.* III, 680; *Erica vulgaris* L.; St-Am., 161. — Très com. dans les bois secs des vallées du Lot et de la Garonne, et dans tout le Sud-Ouest. — Se trouve aussi rarement à fleurs entièrement blanches.

**Erica decipiens** St-Am. *Voy. agr. et bot. Landes du Lot-et-Garonne*, 203 (1818), et in *Fl. agen.*, 39 non Sprengel fil.; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIX, 259, tab. 14, fig. 1; O. Debx *Notes sur deux espèces d'Erica* in 22e *Bull. Soc. agr. et scient. Pyr.-Orient.* (1876); Abbé Boullu in

Digitized by Google

*Pl. Soc. Dauph. exsicc.*, n° 1747 (1878); *E. vagans* Gr. God. *loc. cit.* II, 429; DC. *Prod.* VII, 667 et Auct. mult. pro parte non Lin.; *E. multiflora* DC. *Fl. fr.* IV, 439 non Lin.

« Caulis fruticosus, *glaber*, ramis *erectis elongatis*; folia « *verticillatim quaterna* vel *quina*, *glabra*, *anguste linearia*, « supra planiuscula, subtus convexa, *exigue canaliculata*; « flores in *spicam longam dispositi*, subverticillatique *in axillis*, « vel sæpius ad *apices* ramorum; pedunculi *foliis æquilongi*, « vel longiores, corollam 3-4 plo superantes; calix ovato-rotun- « datus *laciniis tertiam partem corollæ æquantibus*; corolla « rosea *ovoidea*; antheræ exsertæ, bilobatæ, *nigroviolaceæ*, « subconicæ; stylus corolla *duplo longior* (Chaubard). Hab. in « Europa occidentali. »

Bien distinct de l'*E. vagans* L. (1) :

1° Par ses tiges de moitié plus courtes, à rameaux divariqués et non raides, dresses, élevés ;

2° Par ses fleurs fasciculées par 2, 3, 4 ou par 5 et disposées en épis continus ou serrés, et non solitaires ou en verticilles formant un épi lâche, interrompu ;

3° Par ses pédoncules trois fois plus longs ;

4° Par ses feuilles plus longues de moitié, glabres, et non rudes aux bords ;

5° Par son habitat tout à fait spécial à l'Europe occidentale (Chaub. in *litteris*).

L'*E. decipiens* est assez fréquent dans les bois secs et sablonneux de Darel et de Courty près d'Agen (St-Am. O. Debx.), à Chaumette entre Roquefort et Aubiac (O. Debx.); dans la vallée du Lot à Montmorès près Villeneuve (Cl. de Bon.), à Monsempron (L. de Bon.); les bois des landes à Sos (A. Capg.). — Com. dans le GERS, les LANDES, le TARN-ET-GAR., le LOT, la DORDOGNE, la GIRONDE, et au pied des Pyrénées depuis Amélie-les-Bains (O. Debx.) jusqu'à Bayonne; l'Ouest et le Centre, le Morbihan, les env. de Paris; l'Angleterre, l'Espagne (Prov. bas-

(1) « **Erica vagans** Lin. *Mantissa plantarum*, 230 (1753); *E. manipuliflora* « Salisb. — Caulis fruticosus, *scabriusculus*, ramis ultimis albidis, *divarica-* « *tis*; folia quaterna, rarius quina, linearia obtusiuscula, *læviuscula*, *sca-* « *briuscula*, subtus convexa canaliculataque, *breviuscula*, confertaque; flores « *ad latera ramulorum sparsi*, *breve pedunculati*, *solitarii*; calix *colora-* « *tus*, erectus, concavus, *brevissimus*; corolla *campanulata*, obtusa; an- « theræ *muticæ*, *caudatæ*, *exsertæ*, *bipartitæ*; stylus exsertus; stigma sim- « plex, — Habitat in *Africa*, etiam *Tolosa*.

Digitized by Google

ques, Asturies, Léon, Galice, les Deux-Castilles, l'Aragon), etc.

*Obs.* L'erreur des floristes modernes qui confondent les *E. decipiens* et *E. vagans*, comme se rapportant à la même plante, provient de ce qu'ils n'ont pas connu le vrai *E. vagans* de l'Europe orientale, lequel a été décrit à nouveau par Salisbury sous le nom d'*E. manipuliflora*. Cette erreur est basée en partie sur une fausse indication donnée par Linné, dans son *Mantissa*, sur l'habitat de l'*E. vagans*. Linné dit, en effet, *loc. cit.*, p. 230, au sujet de son *E. vagans* « *Habitat in Africa, etiam Tolosa.* » Or, il est prouvé que ni l'*E. vagans*, ni l'*E. decipiens* ne se rencontrent dans le nord de l'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc), et l'indication de *Tolosa* doit être causée par quelque spécimen d'*E. decipiens* provenant soit de Tolosa (Prov. basques), soit de Toulouse (Haute-Gar.), et mélangé dans l'herbier de Linné à son *E. vagans*.

M. le Dr Gillot, dont tous nos collègues apprécient la haute compétence dans les questions les plus ardues de la synonymie, est d'avis (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* XXVII, p. XXXIV. — Session de Bayonne), que, contrairement à l'opinion de Grenier et Godron émise dans leur *Flore de France*, la lumière paraît être faite sur la synonymie de l'*E. vagans* Lin. On doit donc adopter le nom d'*E. vagans* L. = *E. verticillata* Forsk. = *E. manipuliflora* Salisb. pour la plante d'Orient, et réserver celui d'*E. decipiens* St-Am. (*E. vagans* Gr. God. non Lin.!) pour la bruyère des provinces basques, et du Sud-Ouest de la France.

## PLOMBAGINÉES

**Armeria plantaginea** Willd. *Enum. hort. berol.* I, 336; Gr. God. *l. c.* II, 735; *Statice plantaginea* All. *Fl. pedem.* II, 90; St-Am. 130; *S. arenaria* Pers. *Syn.* 1, 332. — Pelouses et bruyères des landes à Sos (A. Capg.); Boussès, Durance, etc. (Chaub. St-Am.). — Com. dans les landes de la Gironde et les Landes; l'Ouest, sur les sables du littoral (Fouc.).

*Obs.* Dès l'année 1818, Saint-Amans signalait dans son *Voyage agricole et botanique aux landes de Lot-et-Garonne*, p. 204, la présence d'un *Statice armeria* L. dans les prairies humides, entre Caubeyres et la Magdelaine non loin de Damazan, et à la page 213 de ce même ouvrage, il mentionnait également ce même *S. armeria* sur les sables maritimes à La Teste. Il ne saurait être question ici de l'*Armeria alpina* Willd. (*Statice armeria* Scop.

Digitized by Google

non Smith) cultivé dans une foule de jardins sous le nom de *Gazon de Hollande*, lequel se rencontre, à l'état spontané dans les régions les plus élevées des Alpes et des Pyrénées, mais bien de l'*A. maritima* Willd. (*St. armeria* Smith et St-Am. 129 non Scop. et qui de son côté recherche les marécages salés voisins de l'Océan. Je ne peux m'expliquer l'habitat de cette plante loin de sa station naturelle, que par le fait d'une acclimatation accidentelle, mais qui n'a pas dû persister.

La même observation s'applique au *Statice oleifolia* Willd.; St-Am. 213, trouvé au bord d'un petit lac entre Lubon et la Ménine, et qui, d'après la description écourtée de Saint-Amans, paraît se rapporter au *St. occidentalis* Lloyd (*S. oleifolia* Endress non Willd.). Cette espèce ne s'éloigne pas non plus des côtes océaniques, et je ne l'ai jamais vue ailleurs qu'au voisinage de la mer. Je ne crois pas que ces deux plantes halophiles se retrouvent aujourd'hui dans les marais du canton de Damazan, et c'est avec raison que je les exclus de notre flore.

## PRIMULACÉES

**Primula vulgaris** Huds. *Fl. Angl.* 70 (1762); *P. acaulis* Jacq. *Miscell.* I, 159 (1778); St-Am. 83; *P. grandiflora* Lamk. *Fl. fr.* II, 248 (1779). — Plante formant des touffes arrondies; feuilles oblongues ou obovales, dentées, rétrécies à la base, rugueuses en dessus, velues ou blanchâtres en dessous; hampe uniflore, laineuse; calice étroit, lanugineux, à cinq lobes acuminés, égalant le tube de la corolle, celle-ci grande, plane, d'un jaune pâle, très rarement de couleur rosée (var. *rubriflora* Dupuy in *Flor. du Gers*, p. 283), marquée de cinq larges taches orangées à la base; capsule oblongue. — Les bois frais à Beauregard, à Véronne, à Tuquet, etc.; bois des landes à Sos (A. Capgr.) — Gers, com dans les bois. — L'Ouest où il est com. (Fouc.), mais non indiqué dans le Lot et le Tarn-et-Garonne.

**P. vulgari × officinalis** Godr. *Bull. Soc. bot. Fr.* X, 182; Bor. in *Herbor.* (1862); Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 284; *P. variabilis* Goupil *Mém. Soc. Lin. Par.* IV, 293; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 438; *P. acaulis* var. *variabilis* St-Am. 83. — Feuilles oblongues ou obovales, obtuses, rétrécies à la base, pubescentes et un peu plus pâles en dessous que dans le précédent; hampe velue, de 1-3 décim., uniflore ou multiflore souvent sur le même individu; calice en cloche, blanc-tomenteux dans

Digitized by Google

les sinus, verdâtre sur les angles, à lobes lancéolés-aigus; corolle d'un jaune plus foncé et plus petite que dans le *P. vulgaris*, et d'un jaune plus clair que dans le *P. officinalis*; capsule ovale-arrondie, très courte; fl. avril-mai. — Les coteaux boisés, au milieu des parents. — Vallée de la Gélise, derrière le château de Carboste, près de Mézin (Ab. Debelmas). — L'Ouest (Fouc.).

**P. officinalis** Jacq. *Misc.* I, 159; *P. veris* var. α *officinalis* L.; St-Am., 83. — Vallon de la Cotte, près de Condat (St-Am., Combes). — Bois près de la Jouanette, à Saint-Martin, et Gandaille où il est com. (Dum., O. Debx.); bois des landes à Sos, à Mézin (A. Capgr.). — Com. dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GARONNE, les LANDES et la GIRONDE.

**P. elatior** Jacq. *Misc.* I, 158; *P. veris* var. β *elatior* L.; St-Am., 83. — Feuilles ovales-crénelées, velues en dessous, atténuées en un pétiole ailé; hampe velue, de 2 à 4 décim., multiflore; calice verdâtre sur les angles, velu sur les sinus, à lobes courts, ovales-aigus; corolle plane, d'un jaune soufré sans taches orangées à la base, inodore; fl. avril-mai. — Les prairies; aux bords du ruisseau dans le vallon de Combemingué, vallon de Naux, etc., près d'Agen; plaine du Lot à Monsempron (Combes). — Com. dans le GERS; très rare dans les LANDES, le TARN-ET-GARONNE; n'existe pas dans le LOT et la GIRONE.

Var. β *decipiens* Chaub. *Misc.* in *Fl. agen.*, 83. — Etamines insérées au milieu du tube, et non à la gorge comme dans le type; style presque saillant. — Çà et là avec le type.

**Anagallis arvensis** L.; St-Am., 85.

Var. α *phœnicea* Gr. God. *loc. cit.* II, 467; *A. phœnicea* Lamk. *Fl. fr.* II, 285. — Corolle rouge, finement crénelée, et ciliée-glanduleuse sur les bords. — Partout dans les cultures.

Var. β *cœrulea* Gr. God.; *A. cœrulea* Lamk. *loc. cit.*; *A. repens* DC. *Fl. fr.* V, 381. — Corolle bleue, non ciliée-glanduleuse. — Cultures des terrains calc. partout.

Var. γ *verticillata* St-Am., 85; *A. verticillata* All. *Fl. pedem.*, 318. — Feuilles verticillées par 3. — Avec les var. α et β.

*Obs.* M. le professeur Clos a fait connaitre (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* (1885), p. 121 et p. 419 (1887), un caractère certain pour distinguer les *Anagallis phœnicea* et *A. cœrulea*. Dans l'*A. phœnicea* la racine pivotante est munie de quelques radicelles courtes, très grêles; dans l'*A. cœrulea* la racine est très ramifiée à partir du collet jusqu'au-delà du milieu.

Digitized by Google

**A. tenella** L. *Mant.* 335; St-Am., 86. — Rive droite du Lot à Port-de-Penne (Chaub.); St-Léger, près de Penne (L. de Bon.); Piombié, près Fumel (Combes); com. dans les prairies tourbeuses des landes à Sos (A. Capgr.). — Rare dans le LOT et la DORDOGNE; com. dans les landes du GERS (Ab. Dup.), les LANDES, la GIRONDE (Fouc.). — Non signalé dans le TARN-ET-GARONNE.

## OLÉACÉES

**Phillyrea latifolia** L.; St-Am. 3. — Bords des rochers dans le haut Agenais; Puy-Calvary, près de Penne, et Pech de l'Estelle, près de Tournon (L. de Bon.), et aux env. d'Agen (Chaub.).

Var. β *media* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *Ph. media* L.; St-Am., 3. — Mêmes stations que la var. α *genuina*. — Com. dans le GERS à Lectoure (Ab. Dup.).

*Obs.* Le Dr Puel in *Cat. pl. du Lot* et plusieurs auteurs ont réuni les *Ph. media* L. au type *Ph. latifolia*, comme n'étant qu'une simple variation de ce dernier, à feuilles plus ou moins ovales-lancéolées, entières ou dentées. Ces caractères me paraissent bien insuffisants pour les séparer comme espèces distinctes, mais je conserve la var. β *media*, comme simple forme du *Ph. latifolia*.

**Ph. angustifolia** L.; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; Gr. God. *loc. cit.* II, 474. — Arbuste de 2 mèt. environ, à feuilles entières, étroites, linéaires-lancéolées. — Friches calcaires; bords des rochers au Pech de l'Estelle, près de Tournon (Chaub. L. de Bonal, Duchartre). — Espèce de la zone de l'olivier, et dont l'habitat dans notre région est des plus intéressants. Il est toutefois à remarquer, que le *Ph. angustifolia* s'avance jusque dans la Charente-Inférieure, et se trouve spontané à Suffac près de Royan, et à l'île d'Aix (Fouc.).

## GENTIANÉES

**Erythræa centaurium** Pers. *Syn.* I, 283; *Gentiana centaurium* var. α Lin.; *Chironia centaurium* Smith; St-Am., 94. — Corymbe terminal fasciculé, lâche après l'anthèse, mais toujours fastigié.

Var. β *subcapitata* Corbière *Nouv. fl. de Norm.*, 393; *E. centaurium* var. *capitata* Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 566; an *E. capitata* Rœm. et Schult. *Syst.* IV, 163; Corb. *loc cit.*, 393? — Corymbe terminal très serré et non allongé, même après

Digitized by Google

l'anthèse. — Les var. α et β dans les bois, les pelouses sèches des terrains calcaires ; com.

*Obs.* M. Corbière considère l'*E. capitata* Willd. comme une espèce bien distincte de la var. *subcapitata* de l'*E. centaurium*. Depuis huit ans qu'il la cultive, celle-ci n'a pas varié dans ses caractères, si ce n'est dans la taille qui, *peu élevée, souvent nulle* dans la plante sauvage, atteint 1 à 2 décim. dans les individus cultivés. Dans ces deux états, les fleurs nombreuses et rapprochées en capitules très denses, sont égalées et souvent dépassées par les feuilles supérieures formant involucre. L'*E. capitata* ne se rencontre dans l'Ouest, que dans les parties sèches des falaises et des coteaux maritimes. Cette particularité me fait douter de l'identité de notre var. *subcapitata* avec l'*E. capitata* Willd. que décrit M. Corbière. Dans tous les cas la variété β de nos contrées se rapporte exactement à la var. *capitata* de Koch (*loc. cit.*).

**E. pulchella** Fries *Nov. fl. suec.* Ed. 2e, 74; Koch *Syn.* 567; *Gentiana centaurium* var. β L.; *Chironia pulchella* Smith *Fl. brit.* 258; St-Am. 94; *E. ramosissima* Pers. — Tiges de 10-20 centim., très rameuses, à rameaux dichotomes, divergents; fleurs éparses, rosées, solitaires, longuement pédonculées; calice plus allongé que le tube de la corolle, à lobes lancéolés-dressés. — Les champs sablonneux des plaines, après la moisson; assez commun.

Var. β *intermedia* Mérat *Fl. Par.* 91; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 421; *Chironia pulchella* var. *gracilis* St-Am. 94. — Tiges allongées, de 20 à 30 centim., très rameuses dans le haut, à rameaux effilés, plusieurs fois dichotomes; fleurs écartées, longuement pédicellées; calice et tube de la corolle plus allongés que dans la var. α *typica*. — Mêmes stations que ce dernier.

Var. γ **pyrenaica**; *E. pyrenaica* Pers. *Syn.* I, 283. — Ne diffère du type que par ses tiges naines, simples et subuniflores. — Les alluvions de la Garonne et les champs sablonneux voisins du Canal latéral, au Picadis (E. de Pom.).

**Cicendia filiformis** Reichb. *Fl. excurs.*, 431; *Gentiana filiformis* L.; *Exacum filiforme* Willd.; St-Am. 64. — Bois frais et sablonneux à Beauregard (St-Am.); à Pommaret (E. de Pom.); landes humides à Sos (A. Capg.), à Boussés et Durance (Chaub.).

Digitized by Google

**C. pusilla** Griseb. *Monog. Gent.* 157, et in DC. *Prod.* IX, 61; *Exacum pusillum* DC. *Fl. fr.* III, 663; St-Am. 64. — Lieux sablonneux où l'eau a séjourné l'hiver; dans les landes à Sos (A. Capgr.); bois de Pommaret (E. de Pom.); petit bois entre Roquefort et le Mestrot, près d'Agen (St-Am.).

La var. *Candolei* de la Flore agenaise (*C. Candolei* Bast. *Suppl.* 22) à tiges et pédicelles plus allongés, ne peut même pas être considérée comme variété. Elle n'est qu'une simple variation du *C. pusilla*, due à l'humidité plus considérable du sol. — Cuzorn, dans la vallée de l'Allemance (Duchartre).

## BORAGINÉES

**Omphalodes verna** Mœnch 420; *Cynoglossum omphalodes* L. — Plante souvent cultivée dans les jardins pour former des bordures, croissant en touffes de 1 à 2 décim., à fleurs d'un beau bleu d'azur, en grappes lâches, pauciflores. — Naturalisée pendant de nombreuses années par le professeur A. Bartayrès, dans une prairie humide à Cazalet près d'Agen. Cette espèce n'est signalée en France que dans deux seules stations à Lyon et à Villers-Cotterets.

*Obs.* Mon regretté maître et ami Chaubard, m'apprenait dans une de ses lettres portant la date du 28 juillet 1850, qu'il avait récolté au marais de Brax, pendant l'année 1829, deux pieds seulement de l'*O. nitida* Hoffm. et Link (*O. lusitanica* Pourr.), et il m'engageait à rechercher cette plante à nouveau. Je me suis empressé de répondre aux désirs exprimés par Chaubard, et j'ai constaté sans peine, que l'ancien marais de Brax traversé aujourd'hui par le chemin communal du Passage d'Agen à Brax, et à proximité du pont établi sur le ruisseau du Mestrot, n'existe plus depuis longtemps. Ce marais est entièrement desséché, et se trouve remplacé en ce moment par des prairies et diverses cultures. Je n'y ai rencontré aucune trace de l'*O. nitida*, qui est d'ailleurs une plante spéciale à l'Espagne (prov. des Asturies, de Galice, de Léon) et au Portugal.

**Cynoglossum officinale** L.; St-Am. 80. — Racine bisannuelle; tiges dressées, rameuses; feuilles caulinaires, mollement tomenteuses, lancéolées, semi-amplexicaules; fleurs en épis axillaires d'un rouge livide, à la fin d'un violet foncé; corolle non veinée; nucules obovales, planes, entourées d'un rebord saillant, de couleur fauve à la maturité. — Friches cal-

Digitized by Google

caires, lieux secs et incultes entre Monsempron et Martiloque, environs de Piombié et de Fumel (St-Am. Chaub. Combes); Sauveterre au-dessus de Cuzorn (L. de Bon.) — Rare dans le LOT, la DORD., le TARN-ET-GAR. à Bourg-de-Visa; GERS, à Lectoure, Saint-Clar, Castets (Ab. Dup.); LANDES, à Mont-de-Marsan, St-Justin, Roquefort; GIR., à Cissac, Talence près de Bordeaux, La Teste, Arcachon, etc.

C. **Dioscoridis** Vill. *Prosp.* 21, et *Hist. pl. Dauph.* II, 457; *C. silvaticum* St-Am. 80 non Jacq. (teste Chaub. in *litt.)* nec *C. montanum* Lamk. — Espèce bien distincte des précédentes par ses fleurs d'abord rouges, à la fin bleues, petites, en grappes lâches, peu allongées, par ses feuilles d'un vert gai, un peu rudes, couvertes de poils fins, étalés, les radicales ovales-lancéolées, pétiolées, les caulinaires oblongues, sessiles, par ses nucules obovées, hérissées de pointes courtes, glochidiées. — Coteaux secs et pierreux du Haut-Agenais (Chaub.), sans autre indication sur son habitat.

*Obs.* La Flore agenaise signale le *C. Dioscoridis* (sub *C. silvatico*) sur les *collines pierreuses du* LOT, et sans doute aussi sur la frontière orientale du LOT-ET-GARONNE. Le Dr Puel assure, dans son *Catalogue des plantes du Lot*, p. 55, que cette espèce n'a jamais été rencontrée dans ce département, et on aurait pris pour celle-ci quelque variation du *C. pictum*. Chaubard affirme au contraire (*Lettre du 28 juillet 1850*), avoir en herbier le *C. Dioscoridis* récolté par lui et par Cl. de Bonal dans les friches du Haut-Agenais, mais sans faire aucune mention de sa localité, ni de l'époque de la récolte, selon les habitudes de l'époque. Le *C. Dioscoridis* est indiqué en France dans la Côte-d'Or, le Dauphiné, les Pyrénées-Orientales, etc.

**Anchusa italica** Retz. *Obs.* I, 12; St-Am. 79; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* N° 4977; *A. officinalis* Gouan *Hort. monsp.* 81, non Lin. — Tiges dressées, de 6-10 décim., rameuses, hérissées de poils blancs, rudes, tuberculeux à leur base; feuilles radicales, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires-lancéolées, sessiles, hispides; fleurs d'un beau bleu, en grappes géminées; calice à divisions linéaires-lancéolées, aiguës, un peu plus courtes que le tube de la corolle. — Champs cultivés et moissons des terrains calcaires, dans la plaine de la Garonne à Agen, Bon-Encontre, Cayssac, Pleichac, Nomdieu (St-Am.), Layrac (Ch. Arn.), St-Sixte (Ch. Duffour); vallée du



Digitized by Google

Lot à Fumel et Condat (Combes), Auriac près de Duras (Portier).

**A. officinalis** L.; Gr. God. *l. c.* II, 512; *A. angustifolia* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 455 non L.; *A. arvalis* Reichb. — Tiges dressées de 6-8 décim., rameuses au sommet, velues-hispides, à poils étalés; feuilles hérissées, rudes, linéaires-lancéolées, sessiles, entières, les infér. atténuées en un long pétiole; fleurs bleues, en épis axillaires, formant une panicule terminale; calice à cinq divisions linéaires-lancéolées, égalant le tube; écailles de la corolle blanches, veloutées; nucules noires, finement tuberculeuses. — Champs calcaires à St-Sixte, à la Croix-Blanche (Ch. Duff.); château d'Arasse (Ab. Garroute).

**A. undulata** L.; St-Am. 79; *A. nigricans* Brotero *Flora lusit.* I, 298. — Indiqué dans les décombres, aux bords des chemins à Aiguillon, où il serait commun (St-Am.).

*Obs.* Je doute fortement de l'indigénat de cette espèce près d'Aiguillon. L'*A. undulata* parait être spécial à la région littorale de la Méditerranée (Cannes, Toulon, Marseille, la Corse), et il est certain qu'il ne se trouve plus aujourd'hui dans cette unique localité du Lot-et-Garonne. Sa présence signalée en 1820, autour d'Aiguillon par Cyrille Graulhié, n'est due qu'à une cause accidentelle.

**Pulmonaria tuberosa** Schranck in *Act. nat. cur.* IX, 97; *P. angustifolia* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II, 75; St-Am. 81, non Lin; *P. variabilis* God. *Fl. Lorr.* II, 132. — Souche épaisse, noueuse; tiges dressées, de 2-4 décim., hérissées de poils non glanduleux; feuilles souvent maculées de blanc, rudes, les radicales atténuées en un pétiole ailé, elliptiques-lancéolées ou ovales-lancéolées, parfois dépassant les tiges, les caulinaires beaucoup plus courtes, semi-embrassantes ou un peu décurrentes; corolle à tube velu à la gorge, glabre ou pubescent en dedans; fleurs bleues ou passant du rouge au bleu, en grappe terminale. — Les bois frais, ombragés, à Peyrequatre, près d'Agen (St-Am.), bois des landes à Sos (A. Capgr.). — Com. dans le Gers, les Landes, la Gironde; l'Ouest (Fouc.) et le centre de la France (Bor.).

*Obs.* Il est fort douteux que le *P. angustifolia* du *Flora suecica* de Linné, soit identique à la plante mentionnée sous ce nom par Saint-Amans, dans la Flore agenaise. Tous les auteurs s'accordent pour considérer le *P. angustifolia* L. à feuilles

Digitized by Google

étroites-lancéolées, ou linéaires-lancéolées, longuement atténées en pétiole, comme étant spécial à la région montagneuse de l'Auvergne, des Alpes, des Pyrénées et des Cévennes. Le *P. azurea* de Besser, ne serait qu'un synonyme de cette espèce.

**P. saccharata** Mill. *Dict.*, n° 3; *P. officinalis* L. var. *saccharata* Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 257; *P. officinalis* St-Am. 80, an Lin.? — Voisin du *P. officinalis* L. dont il diffère par ses feuilles radicales ovales, brusquement atténuées en un pétiole ailé, et non obtuses ou en cœur à la base, les supér. sessiles, embrassantes, par les taches des feuilles beaucoup plus grandes. — Bois frais, bords des ruisseaux; assez fréquent dans la plaine de la Garonne et la vallée du Lot à Agen, Fumel, Libos, Monsempron (Combes).

*Obs.* Le *P. officinalis* L. à feuilles radicales et celles des rejets stériles largement ovales-cordiformes ou subcordiformes à la base, et souvent maculées de blanc, manquerait d'après Grenier et Godron, dans le centre et l'ouest de la France. L'abbé Dupuy l'a retrouvé cependant bien caractérisé, aux environs d'Auch et de Lectoure. Lagrèze-Fossat l'indique également dans une seule localité du Tarn-et-Garonne à Piac près de Moissac. Il est donc à rechercher dans notre département, où son habitat est fort probable.

Une autre espèce, le *P. affinis* Jord. *Cat. pl. Dijon*, 13 = *P. saccharata* Gr. God. non Mill., est aussi à rechercher dans notre région, et d'autant plus qu'elle est commune dans la Gironde à Bazas, à Cadillac, à Blaye, etc. On la reconnaîtra à ses feuilles d'un vert sombre, tachées de blanc, les infér. ovales ou ovales-oblongues, les supér. sessiles, à ses fleurs assez grandes passant du rouge au bleu, en grappe terminale lâche, à ses calices à divisions profondes, triangulaires, à ses carpelles grisâtres, luisants.

### Genre MYOSOTIS

**Myosotis palustris** Wither. *Arrang. brit.* IV. 225; *M. perennis* var. α DC. *Fl. fr.* III, 629; St-Am., 78; *M. scorpioides* var. β Lin. — Souche vivace, presque toujours rampante; tiges dressées ou diffuses, anguleuses; feuilles caulinaires oblongues, lancéolées; fleurs grandes, d'un beau bleu à gorge jaune, rapprochées en grappe raide; calice en cloche, à cinq divisions obtuses, égalant le pédicelle; style assez court, égalant ou dépassant le tube. — Fossés aquatiques à Riols (St-Am.); à Brax,

Digitized by Google

à Goulard (E. de Pom.); prairies humides à Monsempron, Martiloque aux bords de l'Allemance; bois de Frespech, et vallon de Martel à St-Léger, près de Penne (L. de Bon.).

Var. β **strigulosa** Reichb. *Fl. excurs.* 342 ; *M. strigulosa* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II, 42. — Tiges plus grêles que dans le type, non rampantes à la base, raides, glabres, mais munies dans le bas de poils appliqués ou étalés ; fleurs plus petites, d'un bleu pâle. — Mêlé au type à Brax, Goulard (E. de Pomm.) ; au Passage d'Agen, près du Pont-Canal (O. Debx.)

**M. repens** Reichb. *Fl. excurs.*, 342; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 461 ; *M. palustris* var. *repens* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II, 42. — Racine bisannuelle, fibreuse, non rampante ; tiges grêles, arrondies, hérissées de poils étalés, et souvent munies à la base de rejets courts, rampants ; feuilles velues, lancéolées ; calice campanulé à divisions profondes, hérissées ; corolle assez grande, plane, d'abord rosée, puis d'un bleu pâle ; style plus court que le calice ; nucules ovoïdes, lisses, luisantes. — Les marais spongieux, à Pommaret et à Sérignac près de Goulard (E. de Pomm., juin 1847).

*Obs.* Je dois la détermination de cette espèce à l'obligeance du Dr Godron, à qui j'avais communiqué, en 1848, des échantillons récoltés par E. de Pommaret. Le *M. repens* est assez répandu dans l'Ouest (Fouc.), mais il est rare dans le Centre (Bor.).

**M. lingulata** Lehm. *Asperif.* 110 (1818) ; *M. cæspitosa* F. Schultz *Fl. starg. Suppl.*, 11 (1819) ; *M. uliginosa* Schrad. ; *M. perennis* var. *parviflora* St-Am. 78, teste clar. Chaub. in *litteris*. — Racine fibreuse, pérennante ; tiges de 15-40 centim., dressées, arrondies, couvertes de quelques poils appliqués ; feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires-oblongues, obtuses ; calice ouvert à la maturité, à cinq lobes lancéolés-aigus ; corolle petite, bleue, à limbe un peu concave, à lobes arrondis, entiers ; stylé très court, égalant le tube ; nucules ovoïdes-obtuses ; fl. de juin à août — Les fossés aquatiques bordant la route d'Agen à Tournon, au-dessus de l'usine à gaz, près d'Agen. — (Etue et O. Debx., Dr L. Ambl.). — Com. dans le Tarn-et-Gar., les Landes, la Gironde et tout l'Ouest (Fouc.).

**M. silvatica** Hoffm. *Deutsch. fl.*, Ed. 1, 61 ; *M. perennis* var. β *silvatica* DC. *Fl. fr.* III, 629. — Plante à racine bisannuelle ou vivace d'après Loret et Barrandon, d'un vert sombre, hérissée de poils mous étalés ; tiges dressées, de 2 à 5 décim.,

Digitized by Google

rameuses; feuilles radicales spatulées ou obovales, pétiolées, les caulinaires sessiles, oblongues; calice hispide, à cinq lobes dressés; pédicelles étalés, beaucoup plus longs que le calice; corolle assez grande, d'un bleu d'azur, à limbe plane ou un peu concave, à lobes profonds arrondis; fl. de mai à juin. — Bois frais et ombragés, dans la plaine de la Garonne, à Ratier, Beauregard, près d'Agen (Chaub.). — Com. dans le Gers (Ab. Dup.); TARN-ET-GAR. sur les alluvions du Tarn (Lagr.); rare dans la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.).

**M. intermedia** Link *Enum. hort. berol.* I, 164; *M. scorpioides* var. α *arvensis* Lin. *Fl. suec.*, 157; *M. scorpioides* L.; St-Am., 78; *M. annua* Mœnch. — Racine grêle, annuelle; tiges dressées, rameuses, à rameaux étalés-dressés, grisâtres; feuilles velues, les radicales obovées, atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues-lancéolées; calice à cinq lobes profonds, dressés, fermés après l'anthèse, hérissés de poils étalés, et à pédicelle plus long que lui; fleurs en grappe longuement pédonculée, nue dans le bas, souvent bifide; corolle bleue, à tube égalant le limbe; fl. de mai à juillet. — Com. dans les friches, sur les rochers, les vieux murs, etc.

**M. hispida** Schlecht. *Mag. nat. Berl.* VIII, 229; *M. collina* Reichb. in Sturm *Deutsch. fl.* II, 47. — Tiges grêles, simples ou rameuses dès la base, de 5 à 15 centim., dressées; feuilles alternes, couvertes de poils étalés, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues; fleurs en grappe très allongée, non feuillée, dépassant 2-3 fois les tiges après l'anthèse, à pédicelles étalés, égalant ou plus courts que le calice; corolle bleue à gorge jaune, à tube inclus; nucules très petites, ovales, luisantes. — Friches, lieux secs et sablonneux; com. partout.

**M. versicolor** Pers. *Syn.* I, 156; Gr. God. *loc. cit.* 531. — Racine grêle, annuelle; tiges dressées, de 10 à 40 centim., simples ou rameuses; feuilles caulinaires oblongues-lancéolées, mollement hérissées, les supér. presque opposées à la naissance des rameaux; grappe florifère plus courte que le reste de la tige; calice à cinq lobes étroits, dressés, hérissés de poils appliqués; pédicelles étalés-dressés, plus courts que le calice; corolle petite, d'un jaune clair teinté de bleu; style égalant presque le tube; fl. d'avril à août. — Champs des terrains sablonneux; dans la plaine de la Garonne (O. Debx., E. de Pom.) — Com. dans le GERS, le TARN-ET-GAR., etc., l'Ouest (Fouc.).

Digitized by Google

**M. stricta** Link *Enum. hort. berol.* I, 164; *M. arvensis* Reichb. *Fl. excurs.* non Roth; *M. arenaria* Schrad. — Racine annuelle; tiges courtes, de 8-15 centim., grêles, dressées, simples ou rameuses; feuilles caulinaires oblongues, obtuses, hérissées de poils mous appliqués; fleurs en épis raides, allongés, feuillés à la base, à pedicelles dressés, 2-3 fois plus courts que le calice, celui-ci à cinq lobes profonds, dressés, hérissés de poils étalés; corolle très petite en entonnoir, de couleur bleuâtre, à tube inclus; fl. d'avril à juin. — Lieux secs et sablonneux, bruyères près de Sos (A. Capg.). — Très rare dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.), mais àsse com. dans l'Ouest (Fouc.).

**Echium vulgare** L. var. β *parviflorum* St-Am., 82; Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 256; *E. Wierzbickii* Haber. ap. Reichb. *Fl. excurs.*, 336. — Diffère du type *E. vulgare*, par ses tiges diffuses, rameuses, par ses épis la plupart terminaux, géminés, dépassant les feuilles, par ses corolles de un tiers plus petites, à peine plus longues que les calices, par ses étamines incluses à filets blanchâtres. — Alluvions et graviers de la Garonne; rare à AGEN. — Com. sur les alluvions du Tarn et de la Garonne à Moissac, Malause (Lag,), et sur les sables maritimes de l'Ouest.

**E. plantagineum** Lin. *Mant.*, 202; *E. violaceum* Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.*, 91. — Espèce caractérisée par ses tiges couchées, étalées sur le sol, velues, hérissées de poils de deux sortes, les uns raides étalés, tuberculeux à la base, les autres plus fins, nombreux et apprimés, par ses feuilles radicales d'abord en rosette, lancéolées, obtuses, rètrécies en pétiole, les caulinaires oblongues, sessiles, par ses fleurs grandes, d'un violet foncé. — Les alluvions de la Garonne à Agen (O. Debx. — *Echantillons vus et nommés par Chaubard*!); GERS, sur les rives de l'Adour (Ab. Dup.); LANDES, sur les rives de ce dernier fleuve à Aire, St-Sever (Léon Dufour); GIRONDE, sur les bords de la Garonne, à La Souys et à La Bastide, près de Bordeaux; com. dans la HAUTE-GARONNE à Toulouse, Lardenne, Larramet, Lalande, etc.

**Lithospermum permixtum** Jord. apud C. Billot *Archives de la flore de Fr.*, p. 344 (1855); *L. incrassatum* Auct. mult. non Gussone. — Les friches calcaires, près d'Agen (Chaub. In *Herb.* sub *L. tenuiflorum* Lin.?).

*Obs.* Dans ses lettres des 19 nov. 1849 et 28 juill. 1850, Chaubard m'annonçait qu'en parcourant son herbier, il avait remar-

Digitized by Google

qué un *Lithospermum* des env. d'Agen, mais sans aucune mention de sa localité, et qu'il croyait être le *L. tenuiflorum* L. Cette dernière espèce, voisine du *L. incrassatum*, n'a pas encore été signalée en France, et serait spéciale à l'Europe austro-orientale et à la région asiatique occidentale. Il est hors de doute que Chaubard a fait erreur, et qu'il a dû avoir sous les yeux le *L. permixtum* Jord. qui n'était pas décrit à cette époque et qui appartient au groupe du *L. arvense* L. — On distinguera le *L. permixtum* de ce dernier par ses pédicelles plus courts, à la fin plus fortement renflés, par les grappes florifères lâches, unilatérales, par sa corolle bleuâtre à lobes ovales, obtus, par ses nucules brunes, ovoïdes, luisantes, fortement rugueuses-alvéolées. Cette plante, qui est répandue çà et là dans le centre et le midi de la France, est donc à rechercher autour d'Agen, dans des stations analogues à celle indiquée déjà par Chaubard.

## CONVOLVULACÉES

**Cuscuta major** DC. *Fl. fr.* III, 644; Bor. *Fl. cent.*, Ed. 3e, 434; *C. europæa* var. α Lin; Gr. God. *loc. cit.* II, 504; *C. vulgaris* Pers. *Syn.* I, 289. — Tiges filiformes, rameuses; fleurs blanches ou rosées, presque toujours tétramères, à tube non fermé par les écailles, disposées en glomérules fournis, de 12-15 millim. de diamètre; corolle tuberculeuse-ventrue, à quatre lobes courts, ovales; écailles brunes, dressées, appliquées contre le tube de la corolle, celui-ci charnu, subcylindrique; deux styles distincts, divergents dès la base, jaunes, plus courts que l'ovaire. — Parasite sur le chanvre, le houblon, la grande ortie, etc., à Astaffort, Francescas, Lamontjoie (Duff.-Dorzeli); Gers à Lectoure (Ab. Dup.); rare dans le Tarn-et-Gar. (Lagr.); les Landes (Perris); çà et là dans l'Ouest (Fouc.).

**C. minor** DC. *Fl. fr.* III, 661; St-Am. 73; *C. epithymum* L. *Syst.* 167; *C. europæa* var. β *epithymum* L. *Spec.* — Fleurs en glomérules très petits, ne s'accroissant pas à la maturité, de 6 à 10 millim. au plus en diamètre; corolle en cloche ou cylindracée, blanche ou un peu rosée, à cinq lobes lancéolés-ovales, égalant le tube, celui-ci fermé par les écailles arrondies et frangées au sommet; styles filiformes, rouges, divergents au sommet, dépassant l'ovaire; étamines le plus souvent cinq, plus longues que le tube. — Pelouses sèches sur le thym, le serpo-

Digitized by Google

let, les genêts, les petites composées. — Com. dans les vallées du Lot et de la Garonne; les bruyères des landes à Sos, etc.

**C. trifolii** Ch. Babingt. *Phyt.* I, 467; Gr. God. *l. c.* II, 504; *C. minor* var. *trifolii* Choisy in DC. *Prod.* IX, 453; *C. epithymum* var. *trifolii* Lor. et Barr. *Fl. de Montp.* 442. — Tiges grêles d'un blanc jaunâtre; fleurs blanches en glomérules serrés, plus gros que dans le *C. minor*; calice charnu, à divisions étroites, aiguës, égalant la moitié de la corolle, celle-ci à lobes ovales, étalés; étamines longues, égalant la corolle; anthères jaunes, un peu apiculées; stigmates rouges, à la fin divergents; ovaire obovale, déprimé au sommet. — Parasite sur les *Trifolium pratense* et *Medicago sativa*, qu'il fait périr sur de vastes espaces circulaires. — Com. dans la plaine de la Garonne à Agen, Brax, Dolmayrac, Bon-Encontre, Layrac, etc.

**C. epilinum** Weihe *Arch. des Apoth.* 51; Engelm. *Mon. gen. Cusc.* 23; Bill. *Fl. Gall. et Germ. exs.* n° 1936; *C. densiflora* Soy.-Will. *Mém. Soc. Lin. Par.* I, 26; *Epilinella cuscutoides* Pfeif. *Ann. sc. nat.* V, 86 (1846). — Tiges simples, filiformes, d'un jaune rougeâtre; fleurs d'un blanc passant au jaune pâle, sessiles, en glomérules serrés, globuleux, dépourvus de bractées; calice à divisions charnues, ovales, acuminées, égalant la corolle, celle-ci à tube renflé, deux fois plus long que le limbe; écailles élargies et frangées au sommet, très petites, appliquées sur le tube; deux styles très courts et divergents; fleurit en juillet. — Parasite du lin cultivé, dans la plaine de la Garonne, à Pommaret, au Picadis, à St-Hilaire (E. de Pom.). — Cette espèce est répandue dans les champs de lin de toute l'Europe, en Egypte, aux Canaries et dans l'Amérique boréale. A. Déséglise l'a observée dans le Cher, sur la Cameline cultivée.

**C. hassiaca** Pfeif. *Hallische bot. Zeitg.* 705 (1843); Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 570; *C. suaveolens* Ser. *Ann. sc. phys. et nat. de Lyon* (1840); Ch. des Moul. *Etud. org. Cusc.* 66 sub *Cassutha*; *C. corymbosa* Choisy in DC. *Prod.* IX, 456 non Ruiz et Pav.; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exsicc.* n° 512 (1875); *C. racemosa* var. *chiliana* Engelm. *Gen. Cusc. spec.* 65. — Odeur agréable du *C. major*; tiges rameuses, orangées, portant à l'aisselle de chaque écaille plusieurs fascicules pauciflores, inégalement pédicellés; corolle en cloche, blanche, odorante, à cinq lobes aigus, peu profonds, et à tube renflé-ovoïde à la maturité, plus long que large, fermé par les écailles, celles-ci ovoï-

Digitized by Google

des, frangées au sommet ; calice en forme de soucoupe, à cinq lobes triangulaires ; deux styles courts, peu divergents ; stigmates convexes-planes, dépassés par les étamines ; anthères jaunes ; nucules presque ovoïdes. — Les champs de luzerne (*Medicago sativa*), dans la plaine de la Garonne, sous Dolmayrac, où je l'ai trouvé en abondance pour la première fois, en juillet 1849 (O. Debx. Ab. Garr.).

*Obs.* Le *C. hassiaca* que j'ai récolté à Agen en 1849, et la même année à Bordeaux dans les luzernes, près de l'allée Boutaut, est maintenant répandu dans une grande partie de la France. Il est signalé en effet dans le Centre, à Lyon, dans tout l'Ouest (Fouc.), le Gers (Ab. Dup.), la Haute-Garonne (Noulet), l'Hérault (Loret), et se retrouve en Suisse, au Piémont, en Allemagne etc. — Le *C. hassiaca* est originaire du Chili, et a été introduit en Europe vers l'année 1840 (Engelman).

**C. monogyna** Vahl *Symb.* II, 32 ; DC. *Prod.* IX, 450 et Auct. p. p. ; Engelm. *Gen. Cusc. Spec.* 76 ; *C. orientalis* Tournef. *Coroll.* 45 ; *Monogynella Vahliana* Ch. des Moul. *Etud. org. Cusc*, 65. — Parasite sur la vigne. — Com. dans le midi de la France. l'Hérault, etc.

*Obs.* Je mentionne ici cette rare plante, d'après le témoignage de St-Amans, qui dans une *Note* faisant suite au *Cuscuta minor*, p. 73, dit *avoir vu souvent* les raisins et les feuilles de la vigne couverts de cuscute, mais d'avoir négligé de vérifier à quelle espèce celle-ci pouvait bien se rapporter. Aussi engageait-il les botanistes à s'assurer, s'il y a identité entre la cuscute du thym et celle qui s'élève sur la vigne. Je maintiens aujourd'hui la même recommandation, pour savoir si réellement le *C. monogyna* existe dans les vignobles de l'Agenais.

## SOLANÉES

**Solanum nigrum** L. ; St-Am. 93 ;

Var. α *genuinum*. — Plante glabre ou presque glabre, à tiges plus ou moins dressées, rameuses, à rameaux arrondis et parsemés de poils recourbés ; baies noires. — Bords des champs, des chemins. — Com.

Var. β **chlorocarpum** Koch *Syn.* Ed. 2e, 584 ; *S. nigrum* var. *chlorocarpum* Spenn. *Fl. frib.* 1074 ; *S. ochroleucum* Bast. *Journ. bot.* III, 20. — Variation du type à baies d'un vert légè-

Digitized by Google

rement lavé de jaune à la maturité. — Alluvions de la Garonne, à Ratier, Beauregard, Boë, près d'Agen et ailleurs.

Var. γ **melanocerasum** Willd. *Enum. hort. Berol.* I, 237; Koch *Syn. fl germ.* Ed. 2e, 534; *S. pterocaulon* Reichb. *Icon.* 284, non Dunal; *S. melanocerasum* Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 466. — Plus robuste que les var. α et β, à tiges dressées, anguleuses, rameuses, couvertes d'aspérités sur les angles; baies noires, assez grosses. — Lieux vagues, décombres.

Var. δ **humile**; *S. humile* Bernh. apud Willd. *Enum.* I, 236; *S. luteo-virescens* Gmel. *Fl. bad.* IV, 177; Gérard in *Flor. Sel. exs.* n° 3651. — Tiges grêles, de 3-4 décim., à rameaux à peine anguleux, glabres; feuilles ovales, subrhomboïdales, glabres, à dents irrégulières; baies vertes ou vertes jaunâtres à la maturité. — Alluvions et graviers de la Garonne à Colayrac, Saint-Hilaire (E. de Pom.)

Var. ε *miniatum* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II, 231; St-Am. 93; *S. miniatum* Willd. *Enum.* 237. — Tiges de 2 à 5 décim., à rameaux anguleux, tuberculeux au sommet, et couverts de poils hérissés; feuilles un peu velues, ovales, sinuées-dentées, exhalant une odeur musquée; baies petites, rouges. — Alluvions et rives de la Garonne (E. de Pom.)

**Lycium vulgare** Dunal in DC. *Prod.* XIII, 509; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsicc.* n° 4636; *L. barbarum* L. p. p. — Arbrisseau touffu, épineux; tiges grêles, à rameaux faibles, pendants; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, atténuées en pétiole; fleurs axillaires, solitaires ou fasciculées; calice bilabié; corolle d'un violet clair à cinq lobes oblongs, égalant le tube; baies oblongues rouges ou orangées. — Subspont. dans les haies, autour des habitations rurales, et souvent échappé des jardins; bord des chemins au bas de la côte de Monbran, à Riols près d'Agen (O. Debx.); env. de Layrac (Ch. Arn.).

**Atropa Belladona** L.; Gr. God. *l. c.* II, 545; *Belladona baccifera* Lamk. *Fl. fr.* II, 255. — Plante bien connue, mais qui n'était pas encore indiquée dans le Lot-et-Garonne, quoiqu'elle soit très abondante dans plusieurs localités de l'Ouest. Elle a été trouvée par A. Capgrand, dans les décombres et aux bords des chemins, aux environs de Sos, sur la lisière de nos landes.

Digitized by Google

**Datura Tatula** L.; *D. stramonium* var. *chalibea* Koch *Syn. flor. germ.*, Ed. 2e, 586; Lafont du Cujula *Catal. pl. Lot-et-Gar.* in Descr. Stat. Lot-et-Gar., p. 115 (1806); Gr. God. *l. c.* II, 456. — Tiges plus courtes et moins robustes que dans le *D. stramonium*, de 3-5 décim. au plus; pétioles et nervures des feuilles d'un violet foncé; corolle d'un violet pâle. — Alluvions et rives de la Garonne entre Agen et Beauregard (O. Debx.). J'en ai recueilli plusieurs pieds en septembre 1876 sur la digue du gravier à Agen, et près du Pont-Canal. — Alluvions du Tarn à Moissac (Lagr.)

D'après Alph. de Candolle (Cf. *Bibliothèque univ. de Genève.* nov. 1854), le *D. stramonium* serait originaire des contrées voisines de la mer Caspienne, tandis que le *D. Tatula* proviendrait de l'Amérique centrale, « *ce qui conduit à penser que ce sont réellement deux espèces distinctes,* » malgré l'opinion contraire de plusieurs botanistes modernes. Ch. Martins, le célèbre professeur de botanique de Montpellier, avait déjà émis l'opinion que le *D. Tatula* avait pour origine le Mexique et le Vénézuéla.

## VERBASCÉES

### Genre VERBASCUM

#### A — Espèces légitimes à capsules fertiles.

**Verbascum thapsus** L. *Fl. suec.*, 69; St-Am., 87; Schrader *Monog. Verbasc.* I, 17; *V. Schraderi* Mey. *Chlor. Hanov.*, 326; Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 586. — Tiges simples ou rameuses, à rameaux courts et dressés, blancs-cotonneux; feuilles infér. oblongues, atténuées à la base, les caulinaires ovales-oblongues, finement crénelées, sessiles, les supér. longuement décurrentes, toutes blanches-tomenteuses surtout en dessous; fleurs réunies (3-4) en petits fascicules sessiles, formant un long épi dense, terminal; corolle en entonnoir, d'un beau jaune, de grandeur moyenne (15-25 millim. diam.); trois étamines supér. à filets couverts de poils blancs, un peu renflés en massue, deux étam. infér. presque glabres, à anthères réniformes, insérées obliquement; calice à cinq divisions lancéolées-aiguës; capsule globuleuse-ovoïde atténuée au sommet; fleur. de juillet à septembre. — Bords des champs et des chemins dans les plaines du Lot et de la Garonne, et répandu dans tous les départements limitrophes.

Digitized by Google

**V. montanum** Schrad. *Hort. Gœtt.*, fasc. II, 18; Franchet *Etude sur le genre Verbascum*, p. 108; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 471; Paris *Verbasc. de Chambéry* (1880); Ch. des Moul. *Suppl. Cat. pl. Dord.* (1858). — Tiges de 4-8 décim., simples, dressées; feuilles infér. oblongues-elliptiques, pétiolées, les caulinaires oblongues, aiguës, demi-décurrentes, crénelées, toutes recouvertes d'un tomentum épais, jaunâtre; fleurs réunies (2-3) dans chaque glomérule sessile, formant un épi serré, plus court que dans le précédent. — Alluvions de la Garonne et talus du Canal latéral sur la rive gauche du fleuve (O. Debx. Août 1849. — *Echantillons vus par le Dr Godron*); au Picadis, à l'île de St-Hilaire, près d'Agen (E. de Pomm.). — HAUTE-GAR. à Toulouse (Noulet, Dr G. Debeaux); DORDOGNE à Lanquais (Ch. des Moul.). — Observé aussi à Saintes dans la CHARENTE-INFÉR. (Foucaud), dans l'INDRE et le LOIR-ET-CHER (A. Franchet).

*Obs.* Le *V. montanum* ne diffère du *V. thapsus* que par ses feuilles caulinaires brièvement décurrentes, plus étroites, par ses tiges moins élevées, et par son tomentum d'un jaune fauve, caractères peu stables, sans doute, et qui ne servent à distinguer pour Ch. des Moulins, *qu'une bien triste espèce*. Aussi M. Franchet, qui avait séparé le *V. montanum* du *V. thapsus* dans son *Essai sur le genre Verbascum* (1868), le réunit ensuite à ce dernier type, dans ses *Etudes sur les Verbascum de France* (1875). Il ne paraît pas possible à cet auteur (*Etudes*, p. 35) d'admettre cette séparation, parce que d'une part on rencontre tous les intermédiaires, depuis la décurrence très courte jusqu'à celle qui s'étend d'une feuille à l'autre, et en second lieu la présence des poils sur les filets s'observe chez des individus de toute taille. Malgré l'opinion d'un botaniste aussi compétent, je trouve dans le faciès du *V. montanum* et dans les caractères déjà signalés par Koch et par Boreau, des motifs suffisants pour le distinguer du *V. thapsus*, au moins comme forme particulière.

**V. thapsiforme** Schrad. *Monog. Verb.* I, p. 21; Franch. *Essai genre Verb.*, 112; Gr. God. *loc. cit.* II, 549; St-Am., 87. — Tiges de 1 à 2 mèt., arrondies, simples ou à rameaux courts, épais, dressés; couverts d'un tomentum jaunâtre cotonneux et persistant; feuilles infér. oblongues, atténuées en pétiole, les caulin. obovales, acuminées, largement décurrentes, crénelées, les bractéales lancéolées-aiguës, toutes munies d'un tomentum

Digitized by Google

épais et jaunâtre ; glomérules de 3-5 fleurs à pédoncules inégaux, formant un épi simple, serré, terminal, souvent interrompu à la base ; calice à cinq divisions ovales-aiguës ; corolle grande, en roue (30 à 40 mm. diam.), plane, à lobes arrondis, inégaux, les deux supér. plus allongés ; trois étamines supér. munies de quelques poils blancs, deux infér. à filets glabres et à anthères linéaires ; stigmate lancéolé, obtus, décurrent ; capsule subarrondie, un peu rétrécie au sommet (*Franch.*) : fl. de juin à septembre. — Les coteaux pierreux aux env. d'Agen (St-Am. Chaub.) ; champs sablon. des rives de la Garonne ; bords du Canal latéral, etc. (O. Debx.) ; vallée du Lot à Fumel et Condat (Combes). — Rare dans le Lot ; com. dans les autres départements limitrophes.

*Obs.* Le *V. thapsiforme* présente l'aspect d'un *V. thapsus*. Il se distingue de ce dernier par la forme des anthères inférieures adnées latéralement. Ses feuilles longuement décurrentes et la disposition en épis serrés des glomérules floraux le séparent également de l'espèce suivante.

**V. phlomoides** L. *Spec.*, 253 ; Schrad. *Mon. Verb.* I, 29 ; Franch. *loc. cit.*, 125 ; Gr. God. II, 549 non St-Am. in *Fl. agen.*, 90, quod ad *V. floccosum* pertinet. — Caractères généraux du *V. thapsiforme*, mais à tiges plus courtes, de 5 à 10 décim., simples, dressées ; feuilles épaisses, tomenteuses, rugueuses en dessous, les infér. elliptiques lancéolées, rétrécies en pétiole, les supér. ovales, acuminées, toutes brièvement décurrentes ou non décurrentes d'une feuille à l'autre ; glomérules de fleurs assez écartés, formant un épi grêle, un peu lâche ; corolle rotacée, très grande, d'un jaune d'or ; bractées plus courtes que les fleurs ; étamines couvertes de poils blancs ou jaunâtres ; anthères des étamines infér. sembables, une fois et demie plus courtes que les filets (*Franch.*). — Bords des chemins voisins de la Garonne à Agen (Chaub.) ; talus du Canal latéral au Passage d'Agen (O. Debx. Août 1893). — Com. dans le Tarn-et-Gar. à Moissac, Castelsarrasin (Lagr.) ; dans la Haute-Gar. à Toulouse (Noulet) ; l'Ouest (Foucaud).

**V. australe** Schrad. *Monog. Verbasc.* I, 28 ; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 471 ; *V. phlomoides* var. β *semidecurrens* Mert. et Koch *Deutsch. flora*, 208. — Dans ses *Etudes sur le genre Verbascum*, p. 38, M. Franchet a réuni le *V. australe* au *V. phlomoides* qui en avait été déjà séparé par Grenier et Godron,

Digitized by Google

dans leur *Flore de France*, II, p. 550. Ces derniers auteurs distinguent le *V. australe* par ses feuilles radicales plus larges, d'un aspect verdâtre quoique tomenteuses, les infér. crénelées, oblongues-lancéolées ou ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole, les caulinaires oblongues-aiguës, décurrentes, par ses glomérules en fascicules écartés, formant une longue grappe interrompue, par sa corolle très grande et ses anthères difformes. Fl. de juillet à septembre. — Les alluvions de la Garonne à Beauregard, près d'Agen (O. Debx. Août 1849. — *Echantillons nommés par le Dr Godron*). — Le Centre et le Nord de la France (Bor.), mais plus fréquent dans le Midi (Gr. God.).

**V. floccosum** Waldst. et Kit. *Plant. rar. Hung.* I, 81, tab. 79; Schrad. *Mon. Verb.* II, 160; Franchet *Essai Verbasc.*, 144, et *Etudes Verb. de France*, 105; *V. phlomoides* Thuill. *Fl. Par.*, Ed. 2e, 199; St-Am., 89 et forte Linnei ex Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *V. pulverulentum* Smith.; Gr. God. II, 551 non Villars. — Plante recouverte d'un tomentum floconneux, blanc et caduc; tiges presque arrondies, hautes de 8 à 12 décim., rameuses, brunes sous le tomentum; feuilles radicales et les infér. ovales-oblongues, brièvement pétiolées, finement crénelées, les caulinaires moyennes oblongues ou ovales, sessiles, les supér. ovales, arrondies en cœur à la base, demi-embrassantes, brusquement terminées en pointe oblique; glomérule formé de 4-10 fleurs, petites, disposées en une panicule rameuse, à rameaux étalés-dressés; pédicelles très courts; calice petit, à cinq divisions lancéolées-aiguës; corolle assez grande (2 centim. en diam.), d'un beau jaune, avec des stries violettes à la gorge; filets des étamines blanchâtres; stigmate oblong, décurrent sur les côtés; capsule ovoïde, dépassant un peu le calice. — Bords des champs el des chemins dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac et Beauregard, près d'Agen (O. Debx.), à Boë (Ch. Duffour); les collines sèches à Lamontjoie et Francescas (Duff.-Dorzeli). — Com. dans le Gers, le Tarn-et-Garonne, la Dordogne et tout l'Ouest; très rare dans le Lot (Puel).

*Obs.* Ls *V. floccosum* est considéré par Grenier et Godron comme étant identique au *V. pulverulentum* Vill., mais il n'est pas certain que les auteurs de la *Flore de France* aient eu en vue la plante décrite par Villars. La description qui en est donnée dans l'*Histoire des plantes du Dauphiné* (Vol. II, p. 499) n'est

Digitized by Google

pas suffisamment explicite à cet égard. Aussi M. Franchet a-t-il cru devoir abandonner la dénomination de *V. pulverulentum* Villars, qui pourrait être une cause d'erreur. Le *V. pulverulentum* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 490 (*V. pulvinatum* Thuill. *Fl. Par.*, 109), est une espèce différente, que Loiseleur décrit comme distincte du *V. floccosum* dans son *Flora gallica*, p. 172.

Chaubard assure dans sa *Flore inédite du bassin de la Garonne*, que c'est bien le *V. floccosum* Walds. et Kit qui a été décrit dans la *Flore agenaise*, p. 90, sous le nom erroné de *V. phlomoides*. Il suffit d'ailleurs de lire la description de ce dernier (*loc. cit.*), pour s'assurer qu'elle n'a aucun rapport avec le type linnéen *V. phlomoides*.

**V. lychnitis** L.; St-Am. 90; Franch. *Essai genre Verb.* 153 et *Etud. Verb.* 108. — Se distingue facilement du *V. floccosum*, outre ses caractères généraux, par son stigmate capité et non lancéolé, et par la nature de son tomentum toujours fin, grisâtre, pulvérulent, jamais floconneux ni jaunâtre (*Franch.*). Ses feuilles vertes et presque glabres en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous, et ses fleurs petites, souvent d'un blanc jaunâtre, en panicule pyramidale ne permettent aucune confusion avec le précédent. — Les friches sèches à Castillonnès (St-Am.); entre Saint-Front et Sauveterre (L. de Bon.); les landes à Sos, Saint-Simon (A. Capg.), à Lausseignan, Boussès, Houeillès, Durance (Chaub.).

**V. sinuatum** L.; St-Am. 89. — Bords des chemins, dans la plaine de la Garonne; partout autour d'Agen.

*Obs.* La var. β *decurrens* mentionnée par Saint-Amans, *loc. cit.* 89, et caractérisée par ses *feuilles plus ou moins décurrentes*, n'est ni une variété, ni même une simple variation du type *sinuatum*, parce que dans celui-ci les feuilles sont *presque toujours légèrement décurrentes*.

**V. nigrum** L.; Schrad. *Mon. Verb.* II, 168; Franch. *Essai Verb.* 155, et *Etud. Verb. Fr.* 116; St-Am. 90. — Tiges simples, dressées, anguleuses, striées, pubescentes; feuilles ovales. oblongues, aiguës, obcordées à la base, crénelées, pubescentes ou presque glabres en dessus, tomenteuses en dessous, les radicales et les caulin. longuement pétiolées, les supér. ovales, sessiles; fleurs inégalement pédicellées, disposées en petits fascicules, formant une grappe terminale continue; corolle jaune;

Digitized by Google

filets des étamines couverts de poils d'un pourpre violacé. — Sables et bruyères des landes, à Sos (A. Capg.), Poudenas, Boussès, Durance (Chaub.). — Rare dans le LOT (Puel), le GERS à Orbessan, Auch, Fleurance, Lectoure (Ab. Dup.); LANDES, à Mont-de-Marsan, Tartas (Perris); GIRONDE, à Villandraut, Martillac (Ducot); la HAUTE-GAR., à Toulouse (Noulet). — Non encore observé dans le TARN-ET-GARONNE.

**V. blattaria** L.; St-Am. 90; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* (2e Sér.), N° 165. — Plante d'un vert foncé, glabre, velue-glanduleuse au sommet, à tiges dressées, simples ou rameuses; feuilles radicales ovales-oblongues, glabres, atténuées en pétiole, sinuées, presque pinnatifides, obtuses, les caulinaires oblongues, sessiles, les supér. semi-amplexicaules; fleurs grandes, écartées, en long épi terminal, souvent rameux; corolle jaune foncé avec des lignes pourpres; filets des étamines hérissés de poils purpurins. — Bords des chemins, des fossés; partout autour d'Agen, Layrac, St-Maurin, etc.

**B — Formes hybrides à capsules avortées.**

**V. thapso × floccosum** Gr. God. *l. c.* II, 559 non Lec. et Lam.; *V. Godronii* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 472; Franch. *Essai Verb.* 121. — Tige dressée, de 6-9 décim., simple, raide, tomenteuse; feuilles couvertes d'un tomentum blanc, persistant, épais en dessous; feuilles radicales ovales-lancéolées, crénelées, atténuées en pétiole, les caulinaires moyennes lancéolées, sessiles, brièvement décurrentes sur la tige; fleurs petites, en glomérules composés de 5-10 fleurs, rapprochés, formant une grappe spiciforme étroite, interrompue à la base; pédicelles plus courts que le calice, celui-ci à divisions lancéolées, entourées d'un tomentum blanc, floconneux; corolle jaune, de 15-18 mm. diam. concave; filets des étamines munis de poils blancs, ou en partie violacés; anthères infér. insérées obliquement; stigmate en tête; capsules avortées (*Gr. God.*). — Alluvions de la Garonne. à Beauregard près d'Agen (O. Debx. Juillet 1846); berges du Canal latéral à Laboulbène, au Passage d'Agen, près de l'écluse de Rosette (O. Debx. Août 1893). — Cet hybride se rencontre fréquemment dans le centre de la France, l'Indre-et-Loire, le Maine-et-Loire, le Loir-et-Cher, etc.

**V. thapso × sinuatum** Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 452, non Loret et Barr.; *V. calyculatum* Chaub. apud St-Am. *Voy. agr. et*

Digitized by Google

*bot. landes de Lot-et-Gar.*, 199 (1818), et in *Flor. agen.* 87. — Tiges et feuilles du *V. thapsus*; épi terminal très allongé, muni de quelques épis courts vers la base: fleurs sessiles réunies en petits fascicules, d'abord distants puis contigus; calice petit, semblable à celui du *V. sinuatum*; corolles jaunes de grandeur moyenne; étamines à barbes purpurines, les deux inférieures glabres du côté extérieur seulement. — Rives de la Garonne à Port-Sainte-Marie (Chaub.); berges du Canal latéral à Laboulbène près du Passage-d'Agen, où j'en ai trouvé deux individus en août 1893, au milieu des parents.

**V. thapsiformi × floccosum** Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 3e, 444; *V. nigro × thapsiforme* Wirtg. *Fl. der prov. rhen.* 320; F. Schultz *Arch. de Flore*, 38, et in *Billotia* 324; Franch. *Essai Verb.* 98, et 119, tab. 2, fig. 5 (1868); *V. nothum* Koch *Syn.* Ed. 2e, 512 (1837); Bor. *Fl. cent.* Ed. 3e, 471; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsicc.* N° 3826. — Tiges de 1 à 2 mèt., rameuses à rameaux grêles, longuement dépassés par l'épi terminal, couverts d'un duvet pulvérulent; feuilles crénelées, les radicales obovales, les caulin. infér. ovales-elliptiques, rétrécies en pétiole, les moyennes et les supér. ovales-lancéolées, décurrentes, toutes tomenteuses, jaunâtres; glomérules composés de 5-12 fleurs assez rapprochées, entourées d'un duvet floconneux, caduc, et formant une longue grappe tomenteuse; pédicelles courts, égalant le calice; corolle très grande (35-40 mm. diam.), plane, d'un beau jaune. souvent marquée de stries violacées à la gorge; étamines supér. munies sur les filets de poils blancs, et violacés dans les infér.; anthères insérées obliquement, et dont quatre au moins plus courtes que les filets; capsules avortées. — Lieux sablonneux sur la rive droite de la Garonne, près de Layrac (Ch. Arn. 13 juillet 1882). — Hybride fort rare jusqu'à présent dans notre région, mais plus fréquent dans le Centre (Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Cher, Maine-et-Loire, Nièvre, Charente. etc.)

**V. floccoso × sinuatum** O. Debx. *Rech. flor. Pyr.-Or.*, fasc. I, 84, in *Bull. Soc. agric. et scient. Pyr. or.* XXIII (1878); affine *V. pulverulento × sinuati* Loret et Bar. — Bisannuel, à tiges de 60 à 90 centim., du double moins élevées que dans le *V. floccosum*, blanches-tomenteuses, à tomentum dense, non caduc, rameuses dans le haut, à rameaux dressés-appliqués, devenant étalés après la floraison; feuilles radicales ovales-lancéolées,



Digitized by Google

demi-embrassantes, subarrondies à la base, de 20-25 centim. de long sur 7-9 centim. de large, d'un vert blanchâtre en dessus, incanescentes et à tomentum peu serré, caduc en dessous, crénelées-dentées, les caulinaires se rapprochant de celles du *V. floccosum* par leur tomentum mais toujours crénelées, plus longuement acuminées et non décurrentes; fleurs disposées en petits fascicules le long des rameaux, noyés avant l'anthèse dans un duvet peu épais, court, non caduc; corolle petite, d'un beau jaune; divisions du calice lancéolées, égalant à peine le tiers de la corolle; filets des étamines munis à la base de poils laineux, blanchâtres; anthères violacées; styles allongés, se terminant en massue. — Talus du Canal latéral, au Passage-d'Agen, près de l'écluse de Rosette, au milieu des parents (O. Debx. Sept. 1893). — Observé pour la première fois à Perpignan, sur les deux rives de la Têt, et où les *V. floccosum* et *V. sinuatum* sont très abondants.

**V. sinuato × thapsus** Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 451, non Lor. et Bar.; *V. longiracemosum* Chaub. apud St-Am. *Voy. agr. et bot. landes de Lot-et-Gar.* 199 (1818), et *Fl. agen.* 89. — Faciès d'un *V. sinuatum* mais à tiges plus élevées (1 mèt. à 1 m. 50), dressées, rameuses; feuilles radicales sinuées-dentées, atténuées en pétiole, les caulinaires sinuées ou ondulées, acuminées, décurrentes, les supérieures moins allongées, décurrentes sur les rameaux; fleurs disposées en un épi terminal, simple, interrompu, plus long que la tige et formé de glomérules pauciflores distants; corolle jaune, grande comme dans le *V. thapsus*; filets des étamines à poils pourprés; calice sessile, tenant le milieu pour les dimensions entre ceux des *V. thapsus* et *sinuatum*; capsules toutes avortées. — Rives de la Garonne à Saint-Laurent près Port-Sainte-Marie (Chaub.); alluvions du même fleuve sur la rive gauche près du Pont-Canal (O. Debx.). Je n'en ai rencontré que *deux spécimens* en août 1893 et 1895, *et peu éloignés des parents*. — Le Dr Noulet a aussi retrouvé cet hybride sur les bords de la Garonne à Toulouse, et de l'Ariège à Venerque, mais en individus isolés.

**V. sinuato × floccosum** O. Debx. Mss. in *Herb.* (1894); *V. sinuato × pulverulentum* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 451; Gr. God. *l. c.* II, 557; *V. hybridum* Brot. *Fl. lus.* I, 210. — Aspect du *V. sinuatum*, mais à tiges plus élevées que le précédent, de 1 à 2 mèt., dressées; feuilles un peu épaisses, couvertes sur les deux

Digitized by Google

faces, mais surtout en dessous d'un tomentum blanc-grisâtre, serré, les radicales à peine sinueuses, grossièrement crénelées-dentées, les caulinaires sessiles, amplexicaules, non décurrentes; fleurs en glomérules écartés, entourées d'un tomentum farineux, plus ou moins abondant; inflorescence en panicule rameuse, à rameaux effilés, étalés; corolle de grandeur moyenne, plane, rotacée, d'un jaune clair; étamines munies sur les filets de poils violets et en massue; divisions du calice lancéolées-aiguës. — Alluvions de la Garonne à Boë près d'Agen (Ch. Duffour). — HAUTE-GARONNE, à Toulouse et à Venerque (Dr Noulet); Montpellier (Touchy).

*Obs.* Le *V. pulverulentum* Villars n'a pas encore été trouvé dans nos contrées, où l'on n'a signalé jusqu'à présent que le *V. floccosum*, avec lequel il était confondu. Aussi ai-je cru nécessaire de changer le nom déjà ancien de l'hybride *V. sinuato* × *pulverulentum*, en celui de *V. sinuato* × *floccosum*. Cette dernière dénomination me paraît plus conforme à la synonymie.

**V. sinuato × blattaria** Gren. God. *Fl. de Fr.* II, 559. — Tiges robustes, de 1 à 2 mèt., anguleuses, striées, rougeâtres. couvertes de poils courts, nombreux, étalés; feuilles fermes, vertes sur les deux faces, mais pubescentes et finement veloutées en dessous, les radicales oblongues, irrégulièrement sinuées-crénelées, les caulinaires moyennes sessiles, semi-amplexicaules, décurrentes par suite du prolongement des oreillettes; fleurs solitaires ou géminées, disposées en une panicule allongée, lâche, rameuse, à rameaux allongés, rougeâtres, mais verdâtres au sommet; pédicelles inégaux, dressés, plus longs que le calice; corolle de moyenne dimension, plane, rotacée, de couleur jaune avec le fond violet; filets des étamines munis de poils violets, en massue; anthères insérées obliquement; styles grêles et stigmates en tête; capsules avortées. — Les talus du Canal latéral et de la prise d'eau, au Passage-d'Agen (Dr G. Debeaux, septembre 1895); à l'écluse de Rosette (O. Debx., août 1893).

Cet hybride, qui a été observé également aux environs de Montpellier par M. Flahault, est évidemment un *V. sinuatum* fécondé par le *V. blattaria*. Il conserve l'inflorescence de ce dernier, c'est-à-dire ses fleurs solitaires, rarement géminées, disposées en un long épi terminal.

**V. blattaria × thapsus** Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 452; *V. virgatum* With. *Arrang.* 259; Gr. God. *l. c.* II, 254; *V. blatta-*

Digitized by Google

*rioides* Lamk. *Dict.* IV, 225; St-Am. 90, non Gaud.; *V. viscidulum* Pers. — Plante ayant le faciès d'un *V. blattaria*, mais distincte de celui-ci par sa pubescence glanduleuse, par ses fleurs beaucoup plus grandes, moins écartées, agglomérées par 2-5, rarement solitaires, par ses pédicelles dressés, plus courts que le calice, et par ses tiges simples, dressées, hautes de 6-10 décim.; capsules toutes avortées. — Les talus du Canal latéral, à l'embouchure de la prise d'eau (O. Debx, août 1893); les friches à Castillonnès (St-Am.); bords des chemins dans les landes de l'Agenais à Barbaste (Chaub.), à Sos (A. Capg.). — Rare dans la DORDOGNE (Ch. des Moul.), et la HAUTE-GARONNE (Noulet), mais non encore signalé dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR. et la GIRONDE.

*Obs.* La provenance hybride de l'ancien *V. virgatum* With. ne fait plus de doute pour aucun botaniste de notre époque. Le Dr Noulet a indiqué le premier dans la vallée de l'Ariège, un *Verbascum* se rapportant à la fois au *V. blattaria* et au *V. thapsus*, mais à capsules avortées, et présentant l'inflorescence du *V. blattaria* (*V. blattaria* × *thapsus*). Ce n'est qu'avec hésitation qu'il le rapprochait du *V. virgatum* dont il n'est en réalité qu'un synonyme. Aucun auteur n'avait soupçonné depuis l'origine hybride de ce dernier, lorsqu'en 1842, Ch. des Moulins ayant eu à étudier des spécimens vigoureux d'un *Verbascum*, récolté par M. de Dives à St-Michel-du-Double (Dordogne), ne put faire autrement que de les rapporter au *V. virgatum*, tout en reconnaissant dans ceux-ci des caractères évidents dus à l'hybridation. D'après le savant botaniste bordelais, ce *V. virgatum* présenterait quelques particularités qui le feraient rentrer dans le *V. ramosissimum* DC. = *V. Bastardi* Rœm. et Schult. = *V. thapsiformi* × *blattaria* Gr. God. = *V. blattarioides* var. β *ramosissimum* Bast. Ce même auteur ne cache pas son aversion pour l'*hybridomanie* et la nomenclature de Schiéde, mais il admet parfaitement les faits de l'*hybridité spontanée*, rare toutefois, sinon dans un certain nombre de genres déterminés, mais du moins dans l'ensemble du règne végétal (Cf. *Cat. pl. Dord.* 1855 in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, 611 (1858).

La var. *intermedium* du *V. virgatum*, à fleurs solitaires, signalée par Saint-Amans à Barbaste le long des chemins, ne saurait être maintenue. Dans cette forme, les fleurs sont tantôt so-

Digitized by Google

litaires et tantôt géminées ou ternées, formant ainsi une panicule très allongée comme dans le type *virgatum*.

**V. nigro × thapsus** Fries *Summa veget. Scand.* 17; Gren. God. *l. c.* II, 554; *V. semi-album* Chaub. apud St-Am. *Voy. agr. et bot. landes du Lot-et-Gar.* 202 (1818) et *Fl. agen.* 88; *V. celsioides* Chaub. *Fl. inéd. gass. Gar.* et in *litteris* ad amicos. — Port du *V. thapsus*; tiges de 8-10 décim., simples, dressées, recouvertes ainsi que les feuilles d'un tomentum blanc, court et cotonneux ; feuilles radicales elliptiques, brusquement contractées en pétiole, les caulinaires moyennes oblongues, rétrécies à la base, sessiles, très décurrentes, les supér. rapprochées, acuminées, glabrescentes en dessus, décurrentes; fleurs en glomérules rapprochés formant un épi simple, étroit, continu; pédicelles presque nuls; calice petit, tomenteux, à segments lancéolés; corolle médiocre d'un blanc jaunâtre; étamines à filets munis de poils violets, dont deux grandes, nues au sommet; anthères réniformes, insérées transversalement; capsules blanches-tomenteuses avortées. — Les sables mobiles des landes et les bois de chênes-liège, entre Mézin et Poudenas, et entre Barbaste et le lac de la Laguë (Chaub.); à Barbaste (Ch. Duffour).

*Obs.* Dans une lettre que Chaubard adressait à mon père le 12 octobre 1839, ce botaniste lui apprenait qu'il venait de changer le nom du *V. semi-album* en celui de *V. celsioides*, parce que dans cette plante, la moitié des fleurs sont *didynames*, comme dans le genre *Celsia*. Cette particularité, qui n'avait pas été remarquée par Chaubard, lors de la découverte de son *V. semi-album* dans les sables de Poudenas, nécessitera un jour, ajoute-t-il, la réunion du genre *Verbascum* au genre *Celsia*, ainsi qu'il l'avait fait dans la *Nouvelle flore du Péloponèse et des Cyclades*. Bentham a réuni déjà (in DC. *Prod.* X) les genres *Verbascum*, *Jantha*, *Celsia*, dans la même tribu des Verbascées. Mais le *V. celsioides* resté encore inédit, ne saurait être adopté, parce qu'il existe un autre *V. celsioides* Benth. in DC. *Prod.* X, 229, de la section *Blattaria*, provenant des Indes-Orientales, qui a la priorité sur le nom que Chaubard voulait conserver, pour désigner son ancien *V. semi-album*.

## SCROPHULARINÉES

**Linaria arvensis** Desfont. *Fl. atl.* II, 45; *Antirrhinum*

Digitized by Google

*arvense* var. α Lin.; Gr. God. II, 577. — Plante grêle, annuelle, à tiges simples ou plusieurs, glabres, munies à la base de rejets courts stériles, à feuilles verticillées; feuilles caulinaires glauques, linéaires, alternes, rétrécies aux deux extrémités, les infér. verticillées par quatre; fleurs très petites, d'un bleu pâle, d'abord serrées en tête, puis disposées en une grappe lâche interrompue, velue-glanduleuse; capsule globuleuse, un peu glanduleuse, dépassant le calice; graines planes, orbiculaires, grisâtres, entourées d'un rebord membraneux; fl. juin. — Champs cultivés à Lacour, au vallon de Véronne (Ch. Duffour). — Com. dans le centre et le sud de la France; très rare dans l'Ouest (Fouc.).

**L. procera** DC. *Cat. hort. monsp.*, 121; O. Deb. *Rech. fl. Pyr.-Or.* II, 223; *L. striata* var. *conferta* Benth. in DC. *Prodr.* X, 279; Gr. God. II, 579; *Antirrhinum confertum* Jan; *A. repens* var. *monspessulanuum* St-Am. 252. — Port et faciès du *L. striata* (*L. repens* L. sub *Antirrhino*), mais à fleurs rapprochées en une grappe plus dense au sommet des tiges principales, celles-ci souvent simples, à feuilles plus étroites et plus serrées; fleurs souvent odorantes (St.-Am.). — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen (Chaub.); St-Hilaire (de Pomm.). — Com. dans les Pyrénées-Orientales (O. Debx.).

**Scrophularia aquatica** L.; St-Am., 254; *S. Balbisii* Horn. *Hort. Hafn.* II, 577; Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 593. — Bords des eaux courantes; partout autour d'Agen.

Var. β *appendiculata* Mérat *Fl. Par.*, 242; St-Am., 254; *S. auriculata* Gater, *Fl. de Montaub.* non L. — Feuilles infér. à pétioles munis à la base ou vers le milieu de deux appendices foliacés. — Les saussaies des bords de la Garonne; rare.

*Obs.* Le *S. Scopolii* DC. est à exclure de la flore agenaise. Saint-Amans l'indique comme ayant été trouvé accidentellement sur les berges de la Garonne, et il lui attribue des fleurs *d'un pourpre livide*, tandis qu'il les a réellement d'un *vert jaunâtre*. Cette particularité a fait penser au Dr Noulet (*Fl. bassin s.-pyr.*, 463), que l'auteur de la *Flore agenaise* a eu sous les yeux une plante autre que le *S. Scopolii*, probablement le *S. alpestris* Gay, fréquent dans la chaîne des Pyrénées, et qui serait adventice dans notre région.

Il en serait de même du *S. lucida* L. trouvé une seule fois sur les rives de la Garonne à Ratier, près d'Agen, et qui n'a pas

Digitized by Google

été revu depuis l'année 1820. Cette espèce n'est indiquée en France que dans une seule localité, aux environs de Marseille (Gr. God.). Elle est d'ailleurs spéciale à l'Europe méridionale (Espagne mérid., Italie, Grèce, Crète, etc.).

**Gratiola officinalis** L.; Gr. God *loc. cit.* II, 584. — Les berges rocailleuses du Lot, à Villeneuve (Chaub., L. de Brondeau), et les graviers de cette même rivière à Fumel et Condat (Combes, Ch. Duffour). — Rare dans le LOT (Puel); DORD. à Lanquais (Ch. des Moul.); LANDES à Dax (E. Perris); HAUTE-GAR. à Toulouse (Noulet); GIR. à Pessac, La Hume, marais du Moron, St-Mariens (Fouc.). — Com. dans l'Ouest, mais non observé dans le GERS et le TARN-ET-GARONNE.

**Digitalis purpurea** L. Gren. God. *loc. cit.* II, 602; — Noul. *Fl. bass. s.-pyr.*, 454; Puel *Cat. pl. Lot.*, 139; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn.-et-Gar.*, 269; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. Sup. final* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, p. 628 (1858). — Plante bien connue, souvent cultivée dans les jardins et qui recouvre toutes les terres incultes ou sablonneuses dans la commune de Monpouillan, entre Marcellus et Samazan, cant. de Meilhan (Portier, Ch. Duff.). — HAUTE-GAR. à Muret et à Toulouse, dans les saussaies de la Garonne; TARN-ET-GAR. à Laguépie et à Pech-Mignon (Lagr.); LOT, com. aux bords des chemins et des bois siliceux dans les cantons de Latronquière, Bretenoux, St-Céré, Lacapelle et Figeac (Puel); DORD. à Lalande, cant. de Terrasson, à Nontron, Lanquais (Ch. des Moul.). — Manque dans le GERS, les LANDES et la GIRONDE. — Assez répandu dans les terrains siliceux du centre de la France et dans la zone sous-alpine des Vosges, de l'Auvergne, des Alpes, des Pyrénées, etc. Je l'ai retrouvé en Corse, sur le sommet du Pigno à Bastia, vers 950 mèt. d'altitude.

**D. lutea** L.; S.-Am., 255; *D. parviflora Allioni Fl. pedem.* I, 603. — Les bois des coteaux calcaires dans le Haut-Agenais; chemin de Bonaguil à Sauveterre et de Sauveterre aux forges du Moulinet, près de Saint-Front, cant. de Fumel (L. de Bonal); Bouysses du Moulinet, près de Fumel, et coteaux de Condat (L. de Bon., Combes).

*Obs.* Le *D. lutea* n'est indiqué par Saint-Amans qu'aux environs de Bouloc, dans le Tarn-et-Garonne, où il a été récolté en effet, par Dumolin. Son habitat dans le Lot-et-Garonne est cer-

Digitized by Google

tain aujourd'hui. On le retrouve dans le LOT, à Cahors, St-Céré, Figeac, Livernon (Dr Puel) ; dans la DORDOGNE (Ch. des Moul.) ; dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.), mais il n'existe pas dans le GERS, les LANDES et la GIRONDE ; rare dans l'Ouest (Fouc.).

**Veronica anagalloides** Gussone *Syn. fl. sic.* 1, 16; Gr. God. *loc. cit.* II, 589 ; O. Debx. *Syn. Fl. de Gibraltar*, 152. — Très voisin du *V. anagallis*, dont il se distingue par sa taille de moitié plus petite, par ses feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, par ses pédoncules et pédicelles velus-glanduleux, par son calice à divisions linéaires-aiguës, égalant la corolle et ses capsules elliptiques, atténuées au sommet, à peine émarginées ; fl. en juillet. — Les rives du Lot à Libos, où il est très rare (Combes). — Com. dans l'Ouest (Fouc.).

Le *V. anagalloides* est signalé, en outre, dans le centre de la France, à Nevers, Vierzon, dans la zone méditerranéenne à Narbonne, Montpellier, en Corse, dans l'Italie méridionale et la Sicile, à Gibraltar, en Algérie, en Egypte, dans l'Arabie Pétrée, l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Anatolie, etc.

**V. montana** L. ; St-Am., 4. — Lieux frais et ombragés à Ratier, Beauregard, Lécussan, au vallon de Naux (Chaub., O. Debx.); com. autrefois dans les saussaies de la Garonne, près du Pont-Canal (O. Debx.) ; La Sauvetat-de-Savères, St-Maurin (Dumolin).

*Obs.* Chaubard a démontré dans ses *Fragments de botanique critique* (1854), que c'est à cette plante (le *Veronica Mas* des anciens auteurs), que l'on doit attribuer les propriétés médicinales qui lui ont valu le nom de *Thé d'Europe* et non au *V. officinalis* L. ou bien encore au *V. chamœdrys* qui n'ont aucune valeur thérapeutique. Il résulte des nombreux essais opérés par Chaubard, et dont j'ai vérifié l'exactitude, que les feuilles du *V. montana*, convenablement desséchées et renfermées ensuite dans des récipients bien bouchés, ne tardent pas à acquérir un arome des plus agréables, qui rappelle exactement celui développé par le thé noir de la Chine, d'où son nom vulgaire de thé d'Europe. Son infusion a la plus grande analogie avec celle du thé de la Chine, et possède au plus haut degré des propriétés excitantes et stomachiques.

Tout ce qui a été écrit par les botanistes du seizième siècle au sujet du *Veronica Mas*, doit être rapporté au *V. montana*, malgré l'assertion de Fuchsius, qui a décrit et figuré le premier

Digitized by Google

le *V. chamœdrys*, comme étant cette plante célèbre. Mathiole, Dodonœus, Daléchamps et Lobel ont reproduit les figures et la même erreur de Fuchsius, et enfin G. Bauhin a signalé comme étant le *V. Mas*, la plante que Linné décrivait plus tard sous le nom immérité de *V. officinalis*.

**V. Teucrium** L. *Spec.*, 16; Gr. God. *loc. cit.* II, 586.

Var. α *normalis* Gr. God.; *V. Teucrium* L.; St-Am., p. 5, et Auct. mult., p. p.; *V. prostrata* var. *major* Chaub. *Frag. bot. crit.* in *Act. Soc. Linn. Bordx.* (1854). — Tiges couchées à la base, puis ascendantes, de 20 à 30 centim., pubescentes; feuilles ovales-oblongues, lancéolées, obscurément dentées; grappe florale très allongée. — Les friches calcaires, au moulin à vent de Monségur (L. de Bon. Combes), Casidéroque sous le château (L. de Bon.), moulin du Roc, près de Tournon (St-Am.); Lamontjoie, cant. de Francescas (Duff.-Dorzeli); bords du Gers, entre Astaffort et Lajouanenque (Dr L. Ambl. 1865); sables des landes à Poudenas (Chaub.).

Var. β *latifolia* Gr. God. *loc. cit.* II, 587; *V. latifolia* St-Am. *loc. cit.*, p. 5 non Lin. test. clar. Chaub. et Puel; *V. Teucrium* var. *surdentata* Noulet *Fl. bass. s.-Pyr.*, 469; *V. Teucrium* var. *latifolia* Chaub. *Fragm. bot. crit.*, *loc. cit.* — Tiges ascendantes ou dressées, couvertes de poils courts, appliqués; feuilles sessiles ou presque sessiles, ovales, cordées à la base et embrassantes, crénelées-dentées, les supér. ovales-oblongues; grappe florale dense, très allongée; corolle grande, d'un beau bleu, à lobes arrondis; pédicelles à peine plus longs que le calice. — Lieux rocailleux, les friches aux environs de Tournon (St-Am., Chaub.).

Var. γ *heterophylla; V. latifolia* var. *heterophylla* St-Am., *loc. cit.*, 5; *V. Chaixi* Lapeyr. *Hist. abr. pl. Pyr.*, Suppl. 6. — Feuilles infér. ovales-oblongues, profondément crénelées ou dentées, les supér. lancéolées-linéaires, denticulées. — Les environs de Tournon, avec la var. β dont elle n'est qu'une simple variation.

*Obs.* Le Dr Noulet émet une opinion conforme à celle de Chaubard, sur la place que doit occuper la var. *latifolia* du *V. Teucrium*, confondue à tort par quelques auteurs avec le type linnéen *V. latifolia*. Cette variété est mentionnée dans la *Flore du bassin sous-pyrénéen*, p. 469, sous le nom de *surdentata*, à laquelle l'auteur ajoute comme étant synonyme, le *V. pseudo-*

Digitized by Google

*chamœdrys* Jacq. *Fl. aust.* I, 37. Le botaniste toulousain observe également que l'on ne saurait séparer la plante de Jacquin de sa var. *surdentata* (*V. latifolia* Auct. mult. non Lin.), se basant en cela sur l'assertion même de Linné et malgré l'avis contraire de Koch, de Bentham et de De Candolle qui attribuent ce synonyme au type *V. latifolia* L., lequel est étranger à l'Europe. Si ces derniers auteurs avaient lu la description du *V. pseudo-chamœdrys* de Jacquin, citée par eux, ils auraient acquis la conviction, que d'après la déclaration de Linné, qui avait reçu de Jacquin des échantillons de son *V. pseudo-chamœdrys*, celui-ci ne pouvait être identifié au *V. latifolia* L. — Le *V. Teucrium* est peu répandu dans le Lot-et-Garonne ; il est rare dans le Lot (Puel) et dans le Tarn-et-Garonne où il n'est signalé par Lagrèze-Fossat que dans deux seules stations à Montaigu et à Miramont. — Com. dans le Gers, d'après l'abbé Dupuy, dans les bois siliceux, et très rare dans les Landes et la Gironde.

**V. prostrata** L.; St-Am., p. 5 ; Chaub. *Fragm. bot. crit.*, *loc. cit.* et p. 23 du tir. à part. — Tiges couchées à la base, de 10 à 30 centim. ; feuilles pétiolées, ovales-oblongues, les supér. linéaires-lancéolées, crénelées ; fleurs bleues, en grappe terminale serrée ; corolle à lobes anguleux, un peu aigus ; pédicelles égalant presque le calice ; capsule ovoïde. — Rive gauche du Lot à Clairac (St-Am.) ; pelouses calcaires au bas de la côte de Tournon, sur la route de Libos à Tournon (L. de Bon.) ; graviers de Lapoujade, vis-à-vis Cézérac, et env. de Fumel (L. de Bon.) ; Périssan, près de Tournon (Dumolin).

Var. β *Linnœana* Chaub. *Fragm. bot. crit.*, *loc. cit.* ; *V. Teucrium* var. *minor* St-Am., 5. — Tiges de 8 à 10 centim. ; feuilles sublancéolées, dentées, à dents plus profondes que dans le type. — Prairies des landes à Coutures (St-Am.). — Lot, à Cahors et à Puylévêque (Chaub.) ; Tarn-et-Gar. à Montaigu (Bouyssou), à Fauroux (Dum.). — Non encore signalé dans le Gers, les Landes, la Gironde ; très rare dans l'Ouest (Fouc.).

**V. spicata** L.; Gr. God. *loc. cit.* II, 585 ; *V. spicata* et *V. longifolia* St-Am., p. 6, non Lin. — Les seules différences relevées dans les descriptions données par Saint-Amans des *V. spicata* et *V. longifolia* «*Feuilles crénelées, lancéolées-acuminées, dentées en scie* (*V. longifolia*) et « *Feuilles crénelées, obtuses* (*V. spicata*)» se rapportent à la même plante «le *V. spicata* L.,» auquel Grenier et Godron réunissent le *V. longifolia* Lois. non Lin.

Digitized by Google

nec DC. Le *V. spicata* est caractérisé, en effet, par ses feuilles à crénelures peu profondes, disparaissant vers le sommet de la feuille, les infér. ovales ou oblongues, d'abord obtuses, puis subaiguës, les supér. lancéolées-oblongues (Gr. God.). — La station mentionnée par Saint-Amans « *Les landes au lac de Laguë* » est la même pour les *V. spicata* et *V. longifolia* de la Flore agenaise, ce qui démontre, outre les caractères descriptifs cités plus haut, l'identité de ces deux plantes. Le *V. spicata* est indiqué encore à Sos (A. Capg.) et à l'Esquibat, près de Condat (L. de Bon.).

Le type *V. longifolia* L. ne se trouve pas en France, mais seulement dans le nord et l'est de l'Europe (Suède, Pays-Bas, Autriche, Lombardie, Hongrie, Transylvanie, Dalmatie, Russie mérid.).

**V. præcox** All. *Aucl.* 5, tab. 1 ; *V. triphyllos* var. *præcox* Chaub. *Fragm. bot. crit.*, 27 ; *V. ocymifolia* Thuill. *Fl. Par.*, 10. — Tiges de 5-15 centim., pubescentes, un peu glanduleuses, simples ou rameuses à rameaux ascendants ou étalés ; feuilles infér. et caulin. opposées, ovales-cordées, pétiolées, pubescentes, dentées à dents profondes et irrégulières, les supér. ovales-oblongues, crénelées, toutes plus ou moins rougeâtres en dessous ; fleurs bleues, en épi lâche ; calice à segments oblongs inégaux, plus courts que la corolle ; capsule plus haute que large, oblongue-arrondie, renflée ; style dépassant l'échancrure ou l'égalant ; fl. de mars à mai. — Les champs sablon. sur les rives du Lot, entre Libos et Fumel (L. de Bon.) ; com. à Monsempron (Combes). — TARN-ET-GAR. à Montauban (Lagr.). — Il n'existe pas dans le LOT, le GERS, les LANDES, la GIRONDE, mais devient rare dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* Ce n'est point avec le *V. acinifolia* L. et moins encore avec le *V. hederifolia* qu'il faut comparer le *V. præcox*, ainsi que l'ont fait Willdenow, Bentham et autres auteurs, mais bien avec le *V. triphyllos* L., dont il n'est pour Chaubard qu'une variété à crénelures des feuilles moins profondes, caractère évidemment de peu de valeur.

**V. agrestis** L. ; Chaub. *loc. cit.*, 26.

Var. α *vera* Noulet *Fl. bass. s.-pyr. Suppl.*, 26 ; *V. agrestis* Lin. p. p. non Friès ; *V. pulchella* Bast. *Fl. Maine-et-Loire*, 414 ; *V. agrestis* var. *denticulata* et var. *pulchella* Chaub. ap. St-Am., 7. — Tiges presque glabres ; feuilles ovales-allongées, dentées

Digitized by Google

à dents peu profondes ; fleurs blanches, striées de bleu, à pétales supér. d'un bleu clair. — Champs sablonneux des rives de la Garonne, au Bédat (St-Am.).

Var. β *polita* Noul. *loc. cit.*; *V. didyma* Ten. *Fl. neap. prod.*, 6; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 2569 *bis*; *V. polita* Friès *Novit. Suec.*; *V. agrestis* L. et Auct. mult. p. p. — Feuilles arrondies, cordées à la base, glaucescentes; fleurs d'un bleu clair rayé de bleu foncé, et plus grandes que dans la var. α *vera* — Les champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Bon-Encontre, Layrac. — Com. dans tout le bassin (Noulet), et dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* Le *V. dydima* Ten. ((*V. polita* Fries) est certainement le *V. agrestis* Lin. *Spec.*, 18, puisque c'est lui qui a ses feuiles en cœur « *folia cordata* », caractère qui le distingue du *V. agrestis* Fries (*V. Friesii* Chaub.), avec lequel on l'a souvent confondu.

**V. Friesii** Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bord.*, XIX (1854) et tir. à part, p. 26, tab. 9; *V. agrestis* Fries et Auct, mult. non Lin.; Reichb. *Icon. crit.* fasc. 3e, fig. 440, 441. — Feuilles ovales-oblongues, non cordées à la base, les infér. et les caulin. crénelées-dentées; calice à divisions oblongues-lancéolées, non dilatées à la base, à nervures disparaissant vers le milieu et n'atteignant jamais leur sommet; style beaucoup plus court que dans le *V. agrestis* L. — Les champs cultivés à Agen (Chaub.). — D'après l'auteur du *V. Friesii*, cette espèce serait abondante dans le Nord de l'Europe; elle serait rare dans le Midi, et souvent aussi elle manquerait totalement dans certaines contrées.

## RHINANTHACÉES

**Odontites rubra** Pers. *Syn.* II, 150; *O. verna* Reichb. *Fl. excurs.* 359; *Euphrasia odontites* L.; St-Am. var. β *verna*, 247; *E. verna* Bell. *App.* 33. — Tiges de 20 à 40 centim., rougeâtres, hérissées de poils courts et rudes, à rameaux ascendants; feuilles lancéolées, étalées, larges à la base, les infér. opposées; bractées lancéolées, plus longues que les fleurs; inflorescence en épis terminaux, à la fin très allongés; calice à lobes lancéolés, obtus, une fois plus courts que la corolle, celle-ci pubescente, rosée, à lèvres écartées, la supér. concave, tronquée, couvrant les étamines, l'infér. à lobe médian échancré;

Digitized by Google

capsule oblongue ; fleurit en juin. — Champs, parmi les moissons ; commun.

**O. serotina** Reich. *Fl. excurs.* 359; *Euphrasia serotina* Lamk. *Fl. fr.* II, 350; *E. odontites* var. *serotina* St-Am. 247. — Tiges pubescentes, tétragones, à rameaux ascendants ; feuilles linéaires-lancéolées, dentées, à dents peu profondes, écartées ; bractées lancéolées-oblongues, plus courtes que les fleurs ; corolle pubescente, rougeâtre, à lèvres inégales, la supér. droite, tronquée, l'infér. plus petite, très ouverte ; anthères barbues en dessous ; style dépassant la corolle.

Var. β *divergens* Gren. God. *l. c.* II, 606 ; *O. divergens* Jord. ap. F. Schultz *Arch. fl. fr. et All.* 191 et in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exs.* N° 604. — Rameaux allongés, étalés, les infér. divariqués ou réfléchis ; fleurit en sept.-octobre. — Le type et la var. β dans les terres sablonn. de la plaine de la Garonne ou sur les coteaux calcaires ; partout près d'Agen. — Commun dans toute la région.

*Obs.* Ch. des Moulins (Cf. *Cat. pl. Dord. Suppl.* 637-1855), trouve deux caractères de valeur appréciable pour séparer l'*O. rubra* de l'*O. serotina.*

1° Dans les feuilles caulinaires qui sont sessiles et arrondies à la base dans *O. rubra* ; atténuées à la base et subpétiolées dans *O. serotina ;*

2° Dans l'époque de la floraison, mai-juin pour *O. rubra* ; août-septembre pour *O. serotina.*

**O. Jaubertiana** Dietr. in Walp. *Repert. bot.* III, 401 ; Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 257 ; *Euphrasia Jaubertiana* Bor. in *Ann. sc. nat.* VI, 254, et *Fl. Cent.* Ed. 3e, 391 ; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.* N° 1338. — Tiges de 2-5 décim., rougeâtres, hérissées de poils courts et appliqués, rameuses à rameaux dressés ; feuilles linéaires-aiguës, épaisses, scabres sur les bords, ponctuées, les infér. denticulées, les supér. entières ; bractées lancéolées, entières ; fleurs en épis unilatéraux, inodores ; corolle d'un jaune pâle passant au jaune doré, teintée de rose à l'extérieur, à lobes pubescents, presque égaux ; étamines et style ne dépassant pas la corolle ; anthères libres, barbues en dessous ; capsule velue, plus courte que le calice. — Plante parasite sur diverses graminées, peut-être aussi sur le blé après la moisson (Ch. des Moul.) — Les coteaux calcaires à Layrac près

Digitized by Google

d'Agen (Ch. Arn.). — Répandu dans le centre de la France (Bor.), dans l'Ouest et quelques stations de la Gironde.

*Obs*. L'*O. Jaubertiana*, longtemps confondu avec l'*O. lutea*, diffère de celui-ci par la corolle à lèvres rapprochées, par les étamines ne dépassant pas la corolle, et par les anthères barbues légèrement en dessous. En outre, il se trouve dans les champs calcaires après la moisson, tandis que l'*O. lutea* se plaît de préférence dans les bois et les taillis.

**Pedicularis palustris** L.; Gr. God. *l. c.* II, 615. — Racine bisannuelle ou vivace; tiges de 20 à 40 centim., dressées, solitaires, rameuses; feuilles une ou deux fois pinnatifides, à lanières linéaires-oblongues ou lancéolées, crénelées; fleurs purpurines, axillaires et solitaires, réunies en épis terminaux; lèvre supér. de la corolle à peine recourbée, tronquée au sommet, munie de quatre dents (deux de chaque côté), dont une au sommet, l'autre vers le milieu; capsule saillante, atténuée en pointe. — Prairies marécageuses des landes à Sos (A Capg.); env. de Casteljaloux (Et. Debx.). — Sa présence est douteuse dans le Lot (Puel); Tarn-et-Gar., dans une seule station à Saint-Etienne de Talmont (Lagr.); Gironde, les marais de Bazas et de Birac (Laterr.); Dordogne (Ch. des Moul.). — Non signalé dans le Gers, les Landes, la Haute-Gar. — Rare dans l'Ouest (Fouc.).

**Rhinanthus hirsutus** Lamk. *Fl. fr.* II, 353; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 299; *Rh. major* Ehrh. *Beitr.* VI, 144; *Rh. alectorophus* Lois. *Pl. gall.* II, 39; St-Am. 247 et auct. mult. — Calice velu ainsi que toute la plante; corolle grande à tube saillant; dents du casque ou lèvre supér. plus longues que larges. — Les prairies dans les plaines du Lot et de la Garonne; com.

**Rh. glaber** Lamk. *Fl. fr.* II, 352; *Rh. minor* Ehrh. *loc. cit.* 144; *Rh. crista-galli* var. α et β Lin.; St-Am. 246. — Tiges rameuses, glabres dans le haut; calice glabre; corolle jaune, plus petite que dans le précédent; casque muni au sommet de deux dents courtes, aussi larges que longues, souvent violacées; capsule elliptique, arrondie (Fouc.) — Prairies de la vallée de la Garonne et plaine du Lot; com.

## OROBANCHÉES

**Orobanche rapum** Thuill. *Fl. Par.* 317; *O. major* Lamk. *Dict.* IV, 621; St-Am. 255, non Lin.; *O. fœtida* Lor. et Dur. *Fl.*

Digitized by Google

*Côte-d'Or* non Desfont. — Les bois, les friches des coteaux, sur les racines du *Sarothamnus scoparius*; rare aux environs d'Agen, et sur les collines du Lot, à Fumel, Condat, etc.

**O. cruenta** Bertol. *Rar. pl. ital.*, *Decad.* III, 56; *O. gracilis* Wallr. *Diagn. gen. Orob.* 39; *O.caryophyllacea* Schleich. *Plant. exsicc.*; St-Am. 256? non Smith nec Wallr. teste clar. Noulet. — Corolle campanulée à dos courbé, ventrue à la base, à lèvres inégalement denticulées, fimbriées-glanduleuses, la supér. en casque, entière ou un peu échancrée, l'infér. à trois lobes obtus, arrondis, le moyen beaucoup plus grand; étamines insérées à la base de la corolle, munies de poils laineux à la base; stigmate à deux lobes arrondis, divergents, d'un jaune velouté; fleurs d'un jaune fauve, rayé en dehors, d'un rouge vif à l'intérieur ou parfois d'un rouge noirâtre, à odeur de girofle très fugace. — Les pelouses des terrains calcaires, sur les légumineuses (*Genista*, *Hippocrepis*, *Lotus*), à Monbran (O. Debx. — juin 1849), à Cambes, Tuquet près d'Agen; vallée du Lot, à Monsempron, Fumel (Combes, Ch. Duffour).

**O. ulicis** Ch. des Moul. *Ann. sc. nat. Bot.* III, 71 (1835) et *Cat. pl. Dord.* (1840); Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 498; *O. cruenta* var. *ulicis* Ch. des Moul. *Suppl. Cat. pl. Dord.* in *Act. Soc. Lin. Bordx*, XX, 623 (1855). — Sur les racines de l'*Ulex nanus* à Sos, St-Simon (A. Capgr.); le bois de Darel (E. de Pom.). — Commun dans le Gers (Ab. Dup.); GIRONDE, à Arlac (Motel.); DORD., à Lanquais. — Rare dans l'Ouest (Fouc.)

L'*O. ulicis* a été réuni à l'*O. cruenta* par Grenier et Godron dans leur *Flore de France*, II, p. 629, et M. Foucaud, qui a eu l'occasion de l'étudier sur le vif, dit (*Flore de l'Ouest*, 259) que ces deux plantes lui paraissent identiques, quoiqu'il ait rencontré parfois l'*O. ulicis* avec des corolles toutes jaunes;

Charles des Moulins ne cherche pas à défendre la valeur spécifique de son *O. ulicis*, mais il soulève une seule objection grave contre l'opinion de ses contradicteurs. On attribue généralement, dit-il (*loco citato*), une odeur agréable et suave à l'*O. cruenta*, tandis que celle de l'*O. ulicis* est très puante. Sur ce point, le savant botaniste de Bordeaux croit devoir consigner quelques réserves, et il ajoute qu'une espèce peut être indifféremment *odorante* ou *inodore*, mais quant à *changer d'odeur*, c'est là une propriété dont l'existence lui paraît loin d'être prouvée.

Digitized by Google

**O. Galii** Duby *Bot. Gall.* I, 349; *O. vulgaris* DC. *Fl. fr.* III, 489; *O. caryophyllacea* Smith in *Act. Soc. Lin. Lond.* IV, 169 non Schleich.; *O. minor* St-Am. 256, non Sutt. — Tiges de 2-5 décim. peu renflées à la base, à écailles et bractées lancéolées, d'un rouge foncé, brunâtre; corolle campanulée, à dos arqué; lèvre supér. voûtée en casque, échancrée, l'infér. à trois lobes égaux, ovales, un peu crépus; étamines insérées au-dessus de la base, poilues dans le bas, velues-glanduleuses dans le haut; anthères brunes; stigmate d'un rouge foncé, velouté; fleurs d'un blanc rosé ou jaunâtres, veinées de rose clair; fleurit de mai à juin. — Les pelouses des coteaux sur divers *Galium*; garenne de Combebonnet, près de Beauville (Dum.); vallée du Lot à Baillet près de Fumel (Combes).

***O. epithymum** DC. *Fl. fr.* III, 490; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 499, non St-Am. *loc. cit.* 254. — Tiges de 15-20 cent. d'un jaune pâle, renflées à la base; corolle en cloche, un peu arquée, d'un rouge ferrugineux, à odeur de girofle bien prononcée; lèvres inégalement dentées et crépues sur la marge, la supér. de couleur brun ferrugineux, courbée en avant au sommet, l'infér. à lobe médian du double plus long que les latéraux; calice à divisions lancéolées-aouminées, nerviées, égalant ou dépassant le tube de la corolle; étamines munies de poils épars dans le bas, velues-glanduleuses au sommet; stigmate d'un pourpre foncé, velouté, sans rebord. — Les pelouses sèches des coteaux, sur le *Thymus serpillum*; vallée du Lot à Monsempron (Combes).

Obs. L'*O. epithymum* de la *Flore agenaise* ne me paraît pas devoir se rapporter à cette espèce, d'après la description de Saint-Amans. Celui-ci serait plutôt l'*O. minor* qui abonde dans la vallée de la Garonne, tandis que l'*O. epithymum* s'y rencontre fort rarement.

**O. rubens** Wallr. *Diagn. Orob, gen.* 46; Gr. God. *l. c.* II, 635; Reut. in DC. *Prod.* XI, 25; *O. Medicaginis* Duby *Bot. gall.* 349; *O. elatior* Sutt. in *Linn. trans.* IV, tab. 17 p. p.; Reichb. *Pl. crit.* VII, icon. 901-602, teste Reichb. in *Fl. excurs.*; Saint-Am. 255. — Tiges de 3 à 4 décim., peu ou point renflées à la base, grêles, écailleuses, jaunâtres, devenant à la fin d'un brun foncé; corolle tubuleuse, d'environ 30 mm., à dos droit jusqu'au milieu, puis recourbé en casque; lèvres inégalement dentées, la supér. divisée en deux lobes profonds, étalés, l'infér. brusquement infléchie, à lobes presque égaux: bractées égalant la corolle;

Digitized by Google

celle-ci de couleur jaune à la base, rouge ou violacée au sommet, et à odeur fugace; étamines poilues dans la moitié infér.; stigmate d'un jaune fauve, glanduleux, velouté, sans rebord. — Prairies des terrains secs et calcaires sur diverses légumineuses (*Trifolium pratense*, *Medicago sativa*, etc.), Tibet près d'Agen (Chaub.), Monbran (O. Debx. Juin 1849); vallée du Lot à Monsempron (Combes). — Espèce rare dans le Centre (Boreau). — Non indiquée dans l'Ouest ni dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES, etc.

*Obs.* L'*O. rubens*, considéré par Reichenbach comme étant identique à l'*O. elatior* Sutt., est très probablement la plante décrite dans la Flore agenaise sous le nom d'*O. elatior*. Mais ce dernier ne saurait conserver cette dénomination, tant la confusion est grande parmi les divers *Orobanche* qui ont reçu le nom d'*O. elatior*. Il suffit de parcourir les *Diagnoses* du genre *Orobanche* par Wallroth, pour constater que cette dénomination a été appliquée à cinq espèces différentes. Mais la difficulté devient plus grande encore, si nous consultons la flore de Grenier et Godron, qui regardent l'*O. elatior* Sut. comme étant le type *O. major* Lin. non aliorum.

Or, Wallroth nous apprend encore que ce terme d'*O. major*, a été donné à neuf espèces d'*Orobanche*, et que le type linnéen croît en Angleterre et en Espagne, parasite sur les *Spartium* et les *Ulex*. Koch assimile avec raison, je crois, l'*O. major* L. et Auct. à l'*O. rapum*, et réserve le nom d'*O. stigmatodes* Wimm. (*O. elatior* Loret) à la plante qui croit sur les *Centaurea scabiosa* et *C. aspera*. Malgré les droits incontestables de la priorité, je crois devoir abandonner les termes spécifiques d'*O. major* et d'*O. elatior* qui figurent dans la Flore agenaise, et qui n'ont certainement aucun rapport avec les plantes qu'ils servent à désigner.

**O. hederæ** Duby *Bot. gall.* 350 ; *O. du lierre* Vaucher *Monog. Orob.* 56, tab. 8; *O. Vaucherii* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 487 *O. barbata* Poiret. — Tiges de 10 à 30 centim., pubescentes-glanduleuses, à peine renflées à la base; fleurs en épi serré, lâche dans le bas; corolle tubuleuse, jaunâtre-violacée, veinée de violet, à lobes ondulés-crépus; lobe moyen de la lèvre infér. plus grand que les latéraux; style glabre, violacé ; stigmate jaune; calice à divisions lancéolées, bifides ou entières; bractées violacées, dépassant à peine les fleurs, et formant une



Digitized by Google

touffe chevelue au sommet de l'épi avant la floraison. — Croît en parasite sur le lierre, dans les bois et au pied des rochers, à l'Ermitage, à Tibet, au vallon de Véronne, à Pommaret, Beauregard, etc., près d'Agen. (O. Debx. E. de Pomm.). — Commun dans tous les départements limitrophes.

Distinct de l'*O. minor* avec lequel il a été souvent confondu, par son port moins élancé, par sa couleur plus pâle, par la lèvre supér. de la corolle entière, par les deux étamines plus longues que le style et saillantes au dehors, par son stigmate jaune.

**O. minor** Sutt. *Trans. Lin. Soc.* IV, 78; Gr. God. *l. c.* II, 640; *O. du trèfle des prés* Vauch. *Monog.* 47; *O. epithymum* St-Am. 235 non DC., nec *O. minor* ejusd. 256. — Tiges courtes, de 20 à 30 centim., bulbeuses à la base ; fleurs petites, blanchâtres, veinées de violet, inodores, en épi serré, devenant lâche dans le bas; corolle tubuleuse, peu ouverte, arquée sur le dos ; étamines glabres ou un peu pubescentes, ciliées; anthères noirâtres; style glabre ; stigmate d'un brun pourpré. — Les prairies et les cultures des terres sablonneuses, dans la plaine de la Garonne, sur diverses composées et légumineuses (*Trifolium pratense*, *Medicago lupulina*. *Crepis virens*, *Hippocrepis comosa*, etc.). — Com. dans toute la région.

**Phelipæa ramosa** C. A. Mey. *Enum. pl. Cauc.*, 104 ; Reut. in DC. *Prod.* XI, 5; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 307 ; *Orobanche ramosa* L. ; St-Am., 256. — Parasite sur les racines du *Cannabis sativa*, du *Nicotiana tabacum*, du *Linum usitatissimum*, dans la plaine de la Garonne; graviers de Lapoujade vis-à-vis Fumel, où il est com. (Combes).

**Ph. Muteli** Reut. in DC. *Prod.* XI, 8; *Orobanche Muteli* F. Schultz apud Mut. *Fl. fr.* II, 353, tab, 43; *O. nana* de Noë in Reich. *Pl. exsic.*, nº 1352; *O. ramosa* var. *minor* Lor. et Bar. *Fl. Montp.*, 495; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, nº 1783 ; *O. cærulea* Godr. *Not. fl. Montp.*, 33, non Villars. — Tiges courtes, de 10 à 20 centim., simples ou rameuses, à rameaux dressés ; fleurs en épi court et serré; corolle d'un violet clair, pubescente-glanduleuse, à lèvre infér. munie en dedans de plis saillants et velus.—Les pelouses sèches, et parasite sur diverses légumineuses ou composées; env. de Layrac, sur *Coronilla scorpioides* (Ch. Arn.). — N'existe pas dans l'Ouest, si ce n'est à Nantes sur *Xanthium macrocarpum*. — Fréquent dans la zone litto-

Digitized by Google

rale de la Méditerranée de Nice à Perpignan, en Corse, en Espagne, en Algérie, etc.

**Ph. cærulea** C. A. Mey. *Enum. pl. Cauc.*, 104 ; Reut. in DC. *Prod.* XI, 5; Gr. God. *loc. cit.* II, 624; *Orobanche cærulea* Vill. — Tiges simples violacées, légèrement pubescentes-glanduleuses, de 20 à 30 centim. ; fleurs en épi lâche, brièvement pédicellées, violettes avec des veines de couleur plus foncée, à tube renflé dans le bas, resserré vers le milieu, et à gorge arquée sur le devant ; lèvre supér. à deux lobes, l'infér. à 3 lobes ovales ou obtus, planes ; étamines et anthères glabres ; style pubescent ; stigmate blanchâtre. — Les pelouses sèches sur *Achillea millefolium ;* env. de Saint-Maurin ; garenne de Combebonnet, près Beauville (Dum.) ; Calignac, près de Nérac (Ab. Debelm.). — Très rare dans le GERS à Eauze (Ab. Dup.) ; la GIRONDE à St-Loubès (Fouc.) — Rare dans l'Ouest (Fouc.). — Non indiqué dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, les LANDES.

## LENTIBULARIÉES

**Utricularia minor** L. ; Gr. God. *loc. cit.* II, 445. — Plante vivace, grêle, à tiges filiformes, de 10 à 20 centim., uni ou biflores ; feuilles courtes, étalées, tripartites, à segments glabres, sétacés, munis de petites vésicules ; corolle d'un jaune pâle, à éperon très court, conique, obtus ; lèvre supér. échancrée, l'infér. obovale, recourbée sur les côtés ; pédicelles courts, étalés. — Les marais inondés des landes à Réaup et Durance (Chaub. in litt.). — LANDES (Perris, Fouc.) ; GIR. (Motel.) ; tout l'Ouest (Fouc.) ; rare dans la DORD. (Ch. des Moul.). — Non observé dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, la HAUTE-GARONNE.

## GLOBULARIÉES

**Globularia Willkommi** Nyman *Sylloge*, 140, et *Consp.*, 608 ; Lor. et Bar. *Fl. de Montp.*, 534 ; *G. vulgaris* Gr. God., *loc. cit.*, II, 734 ; St-Am, 56, et Auct. mult. p. p. non Lin. — Feuilles radicales en rosette, les infér. obovales, souvent échancrées au sommet, les caulin. entières, sessiles ; capitule petit, d'un beau bleu ; calice campanulé, à tube hispide et à cinq lobes linéaires-lancéolés, ciliés, deux fois aussi longs que le tube. — Les bois secs, les friches des terrains calcaires ; com. dans les vallées

Digitized by Google

de la Garonne, à Agen, etc., et du Lot à Monsempron, Condat, Fumel, Tournon.

Le *G. vulgaris* Lin. (*G. spinosa* Lamk.) a ses tiges plus allongées, ses feuilles coriaces, souvent mucronées-subspinescentes, son calice subbilabié à tube cilié-hispide sur les angles, à lobes lancéolés, égalant ou plus courts que le tube. Celui-ci est fréquent dans la région méridionale, l'Hérault, etc.

## LABIÉES

### Genre MENTHA

**Mentha rotundifolia** L.; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 504; Timbal *Essai mon. Menth. Pyr. cent.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* VII, 258 (1860).

Var. α *legitima* Timb. *loc. cit.*, 258. — Fleurs en épis aigus, compactes, de 4-6 centim. de long sur 8-10 millim. de large; calice ventru, campaniforme, hérissé de poils blancs; corolle blanche ou lilacée, glabre en dedans, hérissée au dehors, trois fois plus longue que le calice; étamines exsertes; feuilles ovales arrondies en cœur, fortement réticulées-bosselées, vertes pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, à dents aiguës, étalées; odeur forte et désagréable; fl. d'août à novembre. — Com. partout.

Var. β **glabrescens** Timb. *loc. cit.*, 259; Malinv. *Menthæ exsic.*, n° 5; *M. calamintha* Timb. in *Sched.* olim. — Tiges plus élevées, feuilles plus grandes, à peine bosselées, glabrescentes sur les deux faces, fleurs en épis plus grêles et plus allongées. C'est la forme des prairies marécageuses et des bords du Canal latéral, etc.

Var. γ **rugosa** Timb. *loc. cit.*, 259; *M. rugosa* Lamk. *Fl. fr.* II, 420. — Feuilles plus fortement ridées, réticulées et bosselées, d'un vert foncé et moins pubescentes que dans la var. α, presque pas tomenteuses en dessous; fleurs en épis plus courts, obtus au sommet, très compactes; corolle d'un blanc jaunâtre, très caduque; bractées plus courtes que les fleurs. —Prairies et talus du Canal latéral, avec le type, mais à floraison plus tardive d'un mois environ.

Var. δ **garumnica** O. Debx. Mss. in *Herb.* 1894. — Tiges flexueuses, ascendantes ou dressées, munies de nombreux stolons à la base, rameuses dès le milieu, à rameaux dressés, velus

Digitized by Google

hérissés; feuilles plus petites que dans le type, ovales-elliptiques, sessiles, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, hispides-incanescentes en dessous; inflorescence composée de 3-5 épis terminaux, dressés, grêles, 5-6 centim. de long sur 6-7 millim. de large; calice coloré, d'un pourpre foncé, à segments linéaires-subulés; corolle d'un rose vif, dépassant deux fois le calice; bractées lancéolées-acuminées, plus longues que la corolle; fleur. du 1er au 15 août. — Dans la grande prairie, près le Pont-Canal à Agen, où ses épis d'un rouge pourpre foncé font reconnaître cette belle variété au premier coup d'œil.

**M. silvestris** Willd. *Spec. pl.* II, 74; Gr. God. *loc. cit.* II, 649; St.-Am., 235; Timb. *loc. cit.*, 260, var. α *vulgaris* Koch. — Plante blanche-tomenteuse, à odeur forte, peu agréable, munie de stolons souterrains, à tiges de 30-50 centim., simples ou rameuses, velues, à feuilles presque sessiles, ridées, hispides en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, oblongues-lancéolées, dentées en scie, à dents inégales, peu saillantes; épis florifères nombreux, de 4-5 centim. de long sur 10-14 millim. de large; calice campanulé, à lobes étroits, subulés, hérissés de poils blancs, crépus; corolle blanche ou lilacée; étamines exsertes; nucules globuleuses, verruqueuses (*Timb.*). — Prairies des bords de la Garonne à Agen, Boé, Beauregard, etc.; vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel, Condat.

**M. gratissima** Willd. *Spec. pl.* III, 75; Reichb. *Fl. excurs.*, 309; *M. silvestris* var. *gratissima* St-Am., 234; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. Suppl.* (1855). — Tiges dressées, pubescentes; feuilles ovales-elliptiques ou ovales-lancéolées, subsessiles, acuminées, dentées à dents égales et serrées, pubescentes en dessus, rugueuses et blanches-tomenteuses en dessous; épis allongés, cylindracés; corolle d'un blanc rosé; étamines incluses; odeur forte, agréable, analogue à celle de la menthe citronelle. — Alluvions de la Garonne à Lespinasse, près d'Agen (O. Debx. Juill. 1850). — Com. dans la Dordogne (Ch. des Moul.)

**M. candicans** Crantz *Fl. aust.*, 330; Timb. *loc. cit.*, 328; *M. silvestris* var. *candicans* Benth. in DC. *Prod.* XII, 166; Wirtg. *Herb. menth. rhen.*, Ed. 2e, no 13.

Var. α *genuina* Timb. — Tiges dressées, tomenteuses, à rameaux courts peu étalés; feuilles presque sessiles, lancéolées-acuminées, un peu arrondies à la base, pubescentes et d'un vert

Digitized by Google

cendré en dessus, couvertes en dessous d'un tomentum blanc, soyeux et apprimé; épis gros, cylindracés, terminaux (1 à 3), de 4-8 centim. long sur 10 millim. large; corolle rosée du double plus longue que le calice, celui-ci blanc-tomenteux à lobes ciliés égalant le tube; nucules ovoïdes, fauves, verruqueuses; odeur forte, peu agréable; fleur. en août et septembre. — Les prairies des rives de la Garonne à Agen, près du Pont-Canal; berges de la prise d'eau à Beauregard, au Passage-d'Agen, etc.

Var. β **angustifolia** Timb. *loc. cit.* 329; *M. silvestris* var. *angustifolia* Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.* 331. — Diffère de la var. α par ses feuilles plus petites, plus étroites, lancéolées, par ses tiges moins élevées, plus rameuses au sommet, à rameaux étalés. — Les prairies des rives de la Garonne à Agen, près du Pont-Canal.

**M. nemorosa** Willd. *Spec. pl.* III, 75; Timb. *loc. cit.* 330; St-Am. 234; *M. silvestris* var. *nemorosa* Benth. in DC. *Prod.* XII, 167; *M. silvestris* var. *latifolia* Timb. *olim.* — Tiges de 7-10 décim., pubescentes, rameuses au sommet, à rameaux courts, dressés; feuilles sessiles, grandes, ovales-elliptiques, obcordées à la base, presque aussi larges que longues, régulièrement dentées, pubescentes et d'un vert foncé en dessus, blanches-incanescentes ou tomenteuses en dessous; bractées ovales, cordées à la base, acuminées, plus courtes que la corolle; épis courts, cylindracés, terminaux; corolle blanche ou rosée; nucules ovoïdes, finement verruqueuses; odeur plus agréable que dans le *M. silvestris*; fleurit en septembre. — Alluvions de la Garonne à Agen; rives de la Gélise près de Mézin et à Poudenas (Chaub.).

**M. balsamea** Willd. *Enum. hort. berol.* II, 608; Reichb. *Fl. excurs.* 309; *M. silvestris* var. *pubescens* Koch *Syn. germ.* Ed. 2°, 633; Billot in *Fl. Gall. et Germ. exs.* N° 3173; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exsic.* N° 5296. — Plante à odeur suave de citronelle; tiges dressées, de 4-7 décim., rougeâtres à la base, recouvertes ainsi que les rameaux d'une pubescence courte, apprimée, rarement glabrescentes; feuilles ovales-elliptiques, aiguës au sommet, arrondies ou obcordées à la base, brièvement pétiolées, opposées, dentées à dents un peu acuminées, d'un vert clair, rugueuses, à villosité courte en dessus, pubescentes-cendrées en dessous; épis terminaux, cylindriques, interrompus dans le bas; bractées lancéolées, pubescentes; calice et pédi-

Digitized by Google

celles hérissés de poils blancs apprimés ; corolle rosée, dépassant du double le calice, parsemée de quelques poils rosés ; étamines exsertes, rarement incluses ; styles saillants ; fl. en juillet et août. — Les haies, les lieux vagues, au pied des murailles, à Saint-Maurin (Ch. Arn., août 1885). — Espèce rare dans le centre de la France (Boreau) ; souvent cultivée et subspontanée autour des habitations rurales.

**M. piperita** L. ; Bentham in DC. *Prod.* XII, 69 ; St-Am. 235. — Cult. et souvent subspont. autour des jardins.

**M. aquatica** L. ; Gr. God. *l. c.* II, 651 ; Timb. *loc. cit.* 331.

Var. α *genuina* Gr. God. ; *M. aquatica* var. *lævis* St-Am. 235 ; Wirtg. *Menth. rhen. exs.* Ed. 2e, N° 28 ; *M. aquatica* var. *nemorosa* Friès *Nov. Suec.* 183. — Tiges, feuilles et pétioles presque glabres, ou seulement munis de quelques poils réfléchis, ceux des calices étalés ; feuilles ovales, dentées, pétiolées ; capitules globuleux, solitaires ou 2-3 rapprochés, le verticille inférieur parfois espacé ; corolle rosée ou purpurine, à tube velu en dedans ; étamines exsertes. — Fossés aquatiques, bords des eaux à Brax, Pommaret, Sérignac ; berges de la Garonne et du Canal latéral ; com. dans toutes ces stations.

Var. β *hirsuta* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e. 634 ; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 505 ; *M. hirsuta* Lin. *Mant.* 81 ; *M. hirsuta* var. *rotundifolia* St-Am. 235. — Diffère de la var. α par ses tiges dressées, à rameaux plus courts, par ses feuilles plus petites, ovales, acuminées en cœur à la base, par ses capitules à verticilles très espacés dans le bas, et par la villosité grisâtre ou blanchâtre qui recouvre toute la plante. — Très com. sur les bords du Canal latéral à Agen, et dans les prairies et fossés humides des vallées de la Garonne et du Lot.

**M. sativa** L. ; St-Am. 235. — Indiqué par St-Amans sur les bords de la Garonne à Agen, où il est fort rare.

**M. gentilis** L. ; St-Am. 236. — Même station que le précédent et très probablement d'origine adventice.

**M. arvensis** L. ; St-Am. 236 ; Timbal *loc. cit.* 332.

Var. α *legitima* Timb. — Tiges couchées, puis ascendantes, rameuses et à rameaux étalés ; feuilles hérissées, les infér. arrondies, crénelées, les supér. ovales, obtuses, dentées, brièvement pétiolées ; fleurs en glomérules axillaires, dépassant les pétioles ; calice campanulé, glabre à l'orifice, à segments triangulaires, plus courts que le tube, hérissés-ciliés ; corolle rosée,

Digitized by Google

velue en dedans; bractées courtes, ovales-lancéolées; étamines exsertes; fl. en août-septembre. — Champs sablonneux et prairies des bords de la Garonne, à Agen près du Pont-Canal, à Boë, Beauregard; assez rare.

Var. β **marrubiastrum** F. Schultz, in *Archives de Flore*, 104, et *Menthæ rhenanæ Suppl.* N° 10 (1855). — Tiges plus courtes que dans la var. α, dressées, raides, scabres, peu rameuses; feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, hérissées de poils courts en dessus, et de poils longs et soyeux en dessous, fortement dentées, à dents aiguës; glomérules axillaires peu distants; corolle rosée; fl. en septembre. — Prairies sablonneuses des rives de la Garonne, à Agen; com. dans la prairie du Pont-Canal (*Echantillons vus par M. Malinvaud*).

Var. γ **melissifolia** Host *Fl. austr.* non Lejeune; *M. sativa* L. p. p. — Tiges dressées, de 2-4 décim., rameuses, hérissées au sommet, glabrescentes ou hispides dans le bas; feuilles grandes, largement ovales, acuminées, obcordées à la base, atténuées en un court pétiole, parsemées en dessus de quelques poils blancs, ainsi qu'en dessous sur les nervures, dentées dans leur moitié supér., à dents écartées, aiguës, ciliées sur les bords; verticilles distants, peu fournis; calice velu-hérissé en dehors; corolle lilacée; étamines incluses. — Bords de la Garonne à Beauregard (O. Debx. Août 1850) et dans la prairie du Pont-Canal à Agen, où cette variété est assez rare (O. Debx. Septembre 1895).

### Menthes hybrides

**M. rotundifolio × silvestris** Wirtg. *Fl. der preuss. rhein.* 354 (1852) et in *Herb. menth. rhen.* Ed. 2e, N° 22; Timb. *loc. cit.* 353; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* II, 229; *M. silvestri × rotundifolia* Bill. *Fl. Gall. exs.* N° 1290. — Feuilles elliptiques, obcordées à la base, lancéolées-aiguës, non bosselées, dentées en scie, sessiles, les supér. embrassantes; fleurs en épis allongés, légèrement atténués au sommet, un peu renflés vers le centre; odeur moins désagréable que dans le *M. rotundifolia*, ce qui a fait supposer à Timbal que cet hybride pourrait bien provenir du *M. gratissima*. — Prairies des rives de la Garonne près le Pont-Canal à Agen, au milieu des parents. — Fréquent dans les prés humides à Bagnères-de-Luchon (Timb.)

**M. silvestri × rotundifolia** Wirtg. *Fl. der preuss. rhein.*

Digitized by Google

354; Timb. *loc. cit.* 353 non Wirtg. *Herb. menth.* N° 62, nec Bill. *Fl. gall. exs.* 1290; O. Debx. *Rech. fl. Pyr. or.* II, 227. — Tiges ramifiées dès la base, à rameaux très courts; feuilles allongées, atténuées au sommet, moins réticulées et bosselées que dans le *M. silvestris*, dentées à dents égales ou à dents inégales, souvent sur le même individu; épis courts et obtus. — Même station à Agen que l'hybride précédent et tout aussi rare. — Rives de la Garonne à Beauzelle (Haute-Gar.), et prairies humides des Pyrénées centrales (Timb.).

**M. Garroutei** O. Debx. apud Ch. Magn. *Scrinia fl. select.* Fasc. XIII, p. 326 (1894) et in *Fl. select. exs.*, n° 3338; *M. candicanti* × *rotundifolia* O. Debx, in *Sched.* (1894) ad amicos. — Tiges peu élevées, peu rameuses, munies à leur base de nombreux stolons radicants aux nœuds, subtomenteux; feuilles caulinaires opposées, obcordées, sessiles, lancéolées-aiguës, non réticulées ni bosselées, d'un vert cendré en dessus, incanescentes en dessous, les supér. étroites, lancéolées; épis florifères terminaux, au nombre de 2-6 sur la tige primaire, solitaires sur les rameaux latéraux, longs de 4-6 centim. sur 8-10 mm. de large, cylindracés, obtus au sommet, non interrompus à la base; bractées linéaires-subulées, très hérissées; calice tomenteux, à divisions courtes et ciliées sur les bords; corolle d'un lilas clair, dépassant du double le calice; étamines exsertes; capsules souvent avortées; fleur. d'août à septembre. — La grande prairie du Pont-Canal à Agen, au milieu des parents.

*Obs.* Cet hybride très remarquable, et que je suis heureux de dédier à M. l'abbé Garroute, botaniste des plus distingués à Agen, est sans aucun doute le produit du *M. candicans* var. *angustifolia* plante mère, et du *M. rotundifolia* porte-pollen. Je l'avais déjà observé dans la prairie citée plus haut, en septembre 1890, mais il n'a pas reparu les deux années suivantes, à cause d'une sécheresse persistante. Comme il se reproduit par ses stolons radicants, j'ai pu le retrouver en 1893 et en 1894, à la suite d'un été assez humide. Aussi j'ai lieu de penser qu'il se maintiendra comme le suivant, dans cette station unique jusqu'à présent.

**M. Amblardii** O. Debx. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIV, p. 154 (1892) et ap. Ch. Magn. *Scrin. fl. select.*, Fasc. XIV, p. 159 (1895) et in *Fl. sel. exsic.*, n° 3573; *M. hirsuto* × *rotundifolia* O. Debx. in *Sched.* (1891) non aliorum. — Tiges couchées, puis ascendantes, de 20 à 40 centim., très feuillées,

Digitized by Google

velues-hérissées, rameuses dès la base, à rameaux étalés-dressés, plus courts que l'axe primaire; feuilles larges, ovales-arrondies ou ovales-allongées, obcordées et brièvement pétiolées, les supér. sessiles, toutes vertes en dessus, lisses et non bosselées en dessous, couvertes sur les deux faces, les nervures et les pétioles de poils peu serrés, laineux et appliqués, dentées en scie à dents inégales, espacées dans les feuilles infér., plus courtes et plus serrées dans les supér.; bractées larges, ovales, acuminées, ciliées aux bords; calice campanulé à lobes linéaires-aigus, ciliés, égalant la moitié de la corolle; épis florifères longs de 5-7 centim., compactes, obtus au sommet, souvent acuminés avec un verticille distant dans le bas, les épis latéraux courts et obtus; corolle purpurine ou d'un rose pâle, glabre au dedans, ciliée sur le dos; étamines exsertes et très rarement incluses; anthères violacées; style longuement exserte; nucules avortées. Plante exhalant l'odeur faible du *M. hirsuta*, à souche vivace, produisant ras du sol de nombreux rejets, se transformant en stolons radicants aux nœuds, et hérissés au sommet de poils lanugineux. — La grande prairie sablonneuse du Pont-Canal à Agen, au milieu des parents, et où elle fleurit du 20 août environ à la fin de septembre.

*Obs.* Le *M. Amblardii*, que je me fais un vrai plaisir de dédier à mon compatriote et ami M. le Dr Louis Amblard, se rapproche du *M. hirsuta*, par l'odeur spéciale de *M. aquatica* qu'exhale toute a plante, par ses tiges, ses stolons et ses feuilles qui rappellent celles de cette dernière espèce. Il se rapproche également du *M. rotundifolia* par son inflorescence en épis grêles, terminaux, composés de verticilles serrés, le supérieur obtus, le plus infér. un peu distant, par ses calices à lobes égalant la moitié de la corolle, ciliés aux bords, et par ses corolles rosées.

**M. rotundifolia × aquatica** Timbal *loc. cit.*, 355 non F. Schultz in *Flora* (1854); O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Orient.* II, 231; *M. incana × hirsuta* Wirtg. *Herb. Menth. rhen.?*; *M. hirta Arrond. Fl. de Toulouse*, 205 non Willd. — Tiges grêles, de 2-4 décim., hérissées, rameuses dès la base, à rameaux allongés, dressés; feuilles grandes, ovales-lancéolées, atténuées à la base en un court pétiole, inégalement dentées; bractées ovales, lancéolées-aigües; fleurs en épis longuement acuminés, à verticilles espacés; calice campanulé, très hérissé; corolle lilacée, glabre à la gorge. — Les fossés aquatiques à Brax, près d'A-

Digitized by Google

gen, au milieu des *M. rotundifolia* et *M. aquatica* var. *hirsuta* (O. Debx. Oct. 1872), et où je ne l'ai plus retrouvé depuis l'année de sa découverte. — Très rare dans le Sud-Ouest, et signalé seulement dans le TARN à Albi (de Mart.-Donos), et à Balma dans la HAUTE-GARONNE (Timbal).

**M. varians** O. Debx. in *Sched.* 1895, et apud Ch. Magnier in *Scrinia fl. sel.* Fasc. XV (1896); ejusd. *Fl. sel. exsicc.* (1896); *M. hirsuto* × *arvensis* O. Debx. in *Herb.* olim et ad amicos (1894) non Wirtg. nec *M. arvensi* × *aquatica* F. Schultz; egrege *M. sativæ* Malinvd. in *litteris*. — Plante plus ou moins velue-hérissée, exhalant une odeur forte, analogue à celle du *M. arvensis*, à tiges stolonifères flexueuses, couchées ou ascendantes, de 20 à 30 centim., rameuses dès le milieu, parsemées vers le haut de poils blancs, recourbés et réfléchis; feuilles semblables à celles du *M. hirsuta*, ovales-acuminées, s'atténuant en un court pétiole, toutes plus ou moins velues-ciliées, mais à villosité plus dense en dessous sur les nervures et les bords, dentées à dents aiguës, assez régulières; fleurs en verticilles peu fournis à l'aisselle des feuilles supér. et plus ou moins espacés; calices et pédicelles velus; lobes du calice acuminés; corolle lilacée ou d'un rose clair, une fois plus longue que le calice; étamines exsertes; anthères arrondies, d'un pourpre foncé; styles et stigmates blancs ou carnés; nucules avortées. — La grande prairie du Pont-Canal à Agen, où il fleurit dès le milieu de septembre.

*Obs.* Cette menthe, qui est très variable dans la même station, se reproduit facilement par ses stolons nombreux et radicants. Elle fleurit deux semaines environ avant le *M. arvensis*, et en même temps que le *M. hirsuta* l'un des parents présumés. M. Malinvaud, dont tous les botanistes connaissent la haute compétence dans l'étude des Menthes françaises, trouve que notre *M. varians* constitue une *forme curieuse*. Celle-ci se rapproche du *M. hirsuta* dont elle a les *feuilles semblables* et la villosité, et du *M. arvensis* par son inflorescence et surtout par son odeur forte et pénétrante.

**M. intricata** O. Debx. in *Herb.* 1894; *M. aquatico* × *arvensis* O. Debx. in *Sched.* ad amicos olim. non Wirtgen; affinis *M. aquatico* × *arvensis* Wirtg. (*M. arvensi* × *aquatica* F. Schultz). — Hybride ayant l'aspect d'un *M. arvensis* par ses tiges diffuses, effilées, flexueuses, rameuses dès la base et

Digitized by Google

par ses feuille petites, ovales-lancéolées, subglabres ou légèrement ciliées sur les deux faces, d'une teinte vert foncé en dessus, d'un vert pâle en dessous, et d'une odeur moins forte que dans le *M. arvensis*. Il se rapproche aussi du *M. aquatica* forma *glabrescens*, par son inflorescence en verticilles globuleux, petits, axillaires et très espacés, par ses calices tubuleux à lobes aigus, subulés, velus-hérissés, par ses corolles rosées ou violacées, brièvement pédicellées, par ses étamines incluses, rarement exsertes. — La grande prairie sablonneuse du Pont-Canal à Agen, au milieu des *M. arvensis* et *M. aquatica* var. *glabrescens*, et fort rare dans cette station.

*Obs.* M. Malinvaud, qui a bien voulu examiner les échantillons agenais de cet hybride, m'a fait savoir avec son obligeance accoutumée, qu'il a vu cette même forme dans l'herbier de Lejeune, sous le nom de *M. austriaca*, mais qu'elle n'est pas la plante de Jacquin qui appartient au *M. arvensis*. La description qui en est donnée par Lejeune, dans son *Compendium floræ belgicæ*, II, p. 231, se rapporte assez bien à notre hybride, sauf toutefois en ce qui concerne sa villosité, qui est variable dans notre plante. On trouve en effet dans la même station, et souvent pêle et mêle, des individus très velus ou presque glabres, ce qui doit provenir du voisinage de la forme *entièrement glabre* du *M. aquatica*, qui a servi de plante mère.

---

**Lycopus europæus** L.; Gr. God. *l. c.* II, 655 var. α *genuinus* St-Am. p. 9.

Var. β **elatior** Lange *Pugill. plant. nov.* 170; *L. europæus* var. β *major* St-Am. *l. c.*; *L. exaltatus* Pourret non Lin. teste clar. Lange. — Tiges de 10 à 15 décim., très rameuses; feuilles profondément pinnatifides à la base ; verticilles plus écartés que dans le var. α *genuinus*. — La var. α dans tous les fossés aquatiques; la var. β dans la région des landes (St-Am.). — Observé encore en Espagne, dans les provinces de Léon et de Galice.

**Origanum vulgare** L.; St-Am., 242, var. α *vulgare* Gr. God. *l. c.* II, 656. — Fleurs rosées, en épis courts, tétragones, fastigiés, formant une panicule étroite. — Bords des chemins ; com. partout.

Var. β **prismaticum** Gaud. *Fl. helv.* IV, 78; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exsic.* N° 5464 (1888); *O. megastachyum* Hoffmg. et Link *Fl. Portug.* I, 119; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e,

Digitized by Google

516; *O. creticum* var. β Lin. — Fleurs purpurines, agglomérées en épis oblongs, prismatiques, de 15 à 20 mm. de long, à rameaux disposés en panicule pyramidale. — Lieux secs des terrains calcaires ou siliceux à Layrac près d'Agen (Ch. Arn.) et probablement ailleurs. — Cette variété varie elle-même à fleurs d'un blanc pâle ou verdâtre (*O. virens* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 2e, n° 1510 non Hoffmg. et Link), observée par le Dr G. Debeaux sur les alluvions de la Garonne à Toulouse, et qui pourrait se rencontrer aussi dans le LOT-ET-GARONNE.

**Calamintha silvatica** Bromfield in *Engl. bot. Suppl.*; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 270; *C. officinalis* Jord. *Obs. plant. crit.* IVe fragm., p. 4; *Melissa calamintha* St-Am. *l. c.* 243 p. p. — Tiges de 4-6 décim., plus ou moins velues, dressées, peu rameuses, à rameaux étalés-dressés; feuilles ovales-aiguës, crénelées-dentées, les infér. arrondies, à dents écartées; calice muni de poils en dedans, à lobes longuement ciliés, les trois supér. lancéolés-acuminés, les deux infér. plus allongés, linéaires-subulés; corolle assez grande, pourprée, tachée à la gorge, dépassant du double le calice; nucules subglobuleuses. Plante à odeur aromatique très forte. — Les bois secs, les taillis des coteaux calcaires; assez com. autour d'Agen. — Com. dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE, et tout l'Ouest (Fouc.).

**C. ascendens** Jord. *Obs. pl. crit.* IV, p. 8; *C. officinalis* Mœnch *Meth.* 409; *C. menthifolia* Host. *Fl. aust.* II, 129; *Melissa calamintha* L., St-Am. 243, p. p. — Souche non stolonifère; tiges pubescentes, rameuses, à rameaux dressés; feuilles largement ovales, obtuses, obscurément crénelées, pétiolées, plus petites de moitié que dans le précédent; fleurs disposées en cymes brièvement pédonculées; calice fortement renflé, à poils de la gorge presque inclus; corolle plus petite, d'un lilas clair, à taches de la gorge plus foncées et à lobe moyen de la lèvre infér. rétréci à la base, aussi large que long; nucules ponctuées, arrondies. — Bois secs sur les coteaux, à Sainte-Colombe, Pommaret, Mourens près d'Agen (E. de Pom.), et probablement ailleurs dans le Lot-et-Garonne.

**Salvia pratensis** L.; St-Am. 10, var. α *genuina* auct. omn. — Feuilles ovales ou oblongues, rugueuses, doublement crénelées, les radicales en rosette, très amples, cordées à la base, pétiolées, les caulin. et les supér. larges, sessiles et embrassantes; co-

Digitized by Google

rolle d'un beau bleu, rarement rosée. — Les prairies de la plaine; partout.

Var. β *incisa* Auct. mult.; *S. pratensis* var. β *major* St-Am. 10; *S. laciniosa* Jord. *Cat. pl. jard. Gren.* 24 (1849). — Feuilles rugueuses en dessus, un peu velues en dessous, les radicales et les caulinaires ovales-oblongues, longuement pétiolées, inégalement incisées-dentées; les supér. presque sessiles, plus ou moins découpées, rarement entières; fleurs bleues. — Avec le type, mais plus rare.

Var. γ *aprica*; *S. aprica* Dupuy *Flor. du Gers* in *Mém. d'un botan.* 232. — Tiges presque nues; feuilles ovales, très rugueuses, les radicales formant une large rosette; floraison plus tardive d'un mois environ, vers le milieu de juin. — Les friches des coteaux calcaires, à Lectoure (Ab. Dup.) — A rechercher dans notre région.

**S. clandestina** L.; DC. *Fl. fr.* II, 29; Timb. *Rech. sur les saug. de Toul.* in *Mém. Acad. sc. Toul.*, série 7e, II, p. 225 et in *Bull. Soc. Dauph.* II, p. 42 (1875); St-Am. 11. — Feuilles subpinnatifides; épi court, cylindrique, tronqué; calice raccourci, globuleux, à pédicelle très court, muni de poils glanduleux; corolle moyenne, d'un bleu foncé, deux fois plus longue que le calice, à lèvres écartées, inégales; la supér. étalée-dressée, relevée en faux, l'infér. à trois lobes concolores; graines globuleuses, un peu apiculées. — Bords des chemins voisins de la Garonne; rare à Agen (St-Am., Chaub.)

**S. pallidiflora** St-Am. *loc. cit.* 10; *S. clandestina* Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, p. 3 non Lin.; *Gallitrichum pallidiflorum* Jord. et Four. *Icon.* II, tab. 259; *S. horminoides* Gr. God. non Pourret; *S. clandestina* var. β *Amansii* Lor. et Bar. *Fl. Montp.* 514. — Inflorescence en épi conique, non tronqué, effilé; calice hérissé, non glanduleux; lèvre infér. à deux lobes lancéolés-sétacés, la supér. tridentée; corolle d'un bleu pâle, dépassant une fois le calice, à lèvre supér. arquée, concave, l'infér. à trois lobes arrondis; graines petites, globuleuses, légèrement mucronées.

Var. β *præcox*; *S. præcox* Savi *Bot. etrusc.* (1808), et auct. omn. — Tiges courtes, de 15-25 centim., dressées; feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, subglabres, rugueuses, les caulin. sinuées-lobées, à lobes obtus, d'un vert mat en dessus,

Digitized by Google

pubescentes en dessous, embrassantes à la base ; épi glanduleux à floraison plus précoce d'un mois environ ; fleurit en mars-avril.

Var. γ *mixta* ; *S. mixta* Timb. in *Bull. Soc. Dauph.* 121 (1876) et in *Pl. Soc. Dauph. exs.* N° 1338. — Forme confondue par les botanistes méridionaux avec le type *pallidiflora* de St-Amans. Elle s'en distingue par ses fleurs d'un bleu vif, à lèvre supér. dressée, comprimée, falciforme, l'infér. petite, lilacée et comme froissée, en verticilles plus serrés ; par ses feuilles plus larges, plus courtes, acuminées au sommet, à dents aiguës, inégales. — Bords des champs, des chemins, dans la plaine de la Garonne ; la var. β sur les coteaux exposés au midi ; la var. γ avec le type, mais surtout dans la HAUTE-GAR. aux environs de Toulouse (Timbal).

**S. verbenaca** L. et Auct. gall. p. p. ; St-Am. 12 ; *S. variabilis* Lois. ; *Gallitrichum stereocaulum* Jord. et Four. *Icon.* II, 262, et *G. virgatum* Jord. et Four. *Icon.* II, 260, teste cl. Timbal. — Inflorescence en épi conique, acuminé, non tronqué au sommet ; calice coloré, à lobes supér. mucronés, les infér. atténués ; corolle violette, de moyenne grandeur, dépassant le calice et à lèvre supér. concave, rapprochée de l'infér., non relevée en faux, la lèvre infér. arrondie, très concave, à lobes latéraux étalés-arqués ; graines brunes, finement striées, apiculées ; fleurit en mai. — Prairies des terrains secs et siliceux, près de Penne (St-Am.) ; dans les landes, à Sos (A. Capg.). — Com. dans la HAUTE-GAR. à Toulouse, Portet, etc. (Timbal).

**S. horminoides** Pourret *Mém. Acad. sc. de Toulouse,* Sér. I, III, 327, non Gr. et God. ; Timb. ap. Ch. Magn. *Fl. sel. exsic.* N° 115 ; *S. verbenaca* DC. *Fl. fr.* II, 511 ; Gr. God. *l. c.* II, 692, non L. ; *Gallitrichum arvale* Jord. et Four. *Icon.* II, 261. — Inflorescence en épi cylindracé, tronqué ; fleurs pédicellées, réunies 5 6 dans chaque verticille ; calice large, à nervures hérissées-glanduleuses, à lobes non étalés et caducs après l'anthèse ; corolle d'un bleu foncé, dépassant à peine le calice ; étamines et style non saillants ; graines brunes (*Timb.*). — Bords des chemins et prairies humides à Pommaret, près d'Agen (E. de Pom.). — Com. dans la vallée de la Garonne, de Toulouse à Bordeaux, et dans la région des Corbières (Timb.).

*Obs.* Il a été démontré depuis longtemps que la Sauge nommée *S. horminoides* par Pourret, ne peut être rapportée à la plante décrite sous ce nom par Grenier et Godron, dans leur Flore de

Digitized by Google

France. L'opinion de Timbal, ce judicieux observateur qui a étudié avec tant de soins les sauges du groupe *Gallitrichum*, et qui a établi la synonymie des quatre espèces précédentes, est adoptée aujourd'hui par tous les botanistes.

**Brunella grandiflora** Mœnch *Meth.* 414; *Prunella grandiflora* Jacq. *Fl. aust.* IV, 40; St-Am. 245. — Tiges de 15-30 centim., velues, couchées à la base, puis ascendantes; feuilles pétiolées, ovales-oblongues, entières ou sinuées-pinnatifides; fleurs bleuâtres ou blanches, grandes, en épi globuleux-ovoïde, terminal. — Les friches calcaires à Monsempron (Combes), Condat et Tournon (L. de Bon.)

Var. β *pinnatifida* Pers. *Syn.* I,137; St-Am. 246. — Beaucoup plus hérissé que dans le type et à feuilles supér. pinnatifides. — Mêmes stations que la var. α.

*Obs.* Le *B. grandiflora*, qui fait aujourd'hui partie de notre flore, n'avait été signalé par Saint-Amans qu'à Bouloc dans le TARN-ET-GARONNE. Il est assez fréquent dans le LOT (Puel); le TARN-ET-GAR. à Bouloc, Lauzerte, Montaigu (Lagr.); le GERS, à Auch, Condom; les LANDES, à Dax, Tercis; la GIR. et la DORD. (Fouc.).

**Galeopsis angustifolia** Ehrh. *Herb.* 137; Gr. God. *l. c.* II, 684; Reichb. *Fl. excurs.* 322; *G. ladanum* Mult. auct. non Lin.; C. Bill. *Fl. Gall. exs.* N° 1049. — Tiges de 10-30 cent., grêles, à villosité courte, appliquée et à rameaux nombreux étalés-dressés; feuilles étroites, atténuées dans le bas, linéaires, entières, avec quelques dents écartées vers le milieu; verticilles axillaires rapprochés dans le haut; bractées linéaires, subulées, dépassant le calice, celui-ci velu, campanulé, à tube élargi à la gorge et à divisions étroites, dressées, à la fin étalées; corolle purpurine, 1-2 fois plus longue que le calice. — Champs des terrains calcaires, dans la vallée de la Garonne, après la moisson; rare aux environs d'Agen (O. Debx.). — Espèce signalée dans une grande partie de la France.

**G. versicolor** Curt. *Fl. lond.* fasc. VI, tab. 38; Koch *Syn.* Ed. 2e, 651; Rouy *Suites fl. de Fr.* I, 156; Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 274; *G. tetrahit* var. *versicolor* Cés. Pass. et Gib. *Comp. fl. ital.* I, 319; Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* N° 117. — Se distingue du *G. tetrahit* par ses fleurs plus grandes, à corolle jaune, 3-4 fois plus longue que le calice et à lèvre infér. marquée vers le milieu d'une tache violacée, par ses feuilles plus larges, ovales-oblon-

Digitized by Google

gues, acuminées au sommet. — Alluvions de la Garonne à Agen (O. Debx. Juillet 1847). — DORD. (Ch. des Moul.) — L'Ouest de la France (Côtes-du-Nord, Finistère).

**Leonurus cardiaca** L.: Gr. God. *l. c.* II, 683; *Cardiaca trilobata* Lamk. — Feuilles infér. palmées, échancrées en cœur à la base, les supér. cunéiformes, à trois lobes ou quelquefois entières; fleurs en verticilles axillaires, écartés, formant un long épi terminal; corolle velue, rosée et tachée de brun sur la lèvre infér., à tube plus long que le calice et muni en dessous du milieu d'un anneau de poils blancs; fl. juillet et août. — Bords des ruisseaux, aux environs de Sos (A. Capgr.) — Rare dans le LOT, la DORD. et l'Ouest (Fouc.) — Non indiqué dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES.

**Lamium hybridum** Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 251; *L. incisum* Willd. *Spec.* III, 89. — Port et faciès d'un *L. purpureum*; tiges de 10-20 centim., couchées ou ascendantes; feuilles pubescentes, toutes pétiolées, d'abord d'un vert foncé, les infér. petites, arrondies, obcordées, crénelées, les supér. rapprochées, brièvement pétiolées, décurrentes sur le pétiole, profondément incisées-crénelées, souvent cunéiformes à la base; corolle rosée à tube droit, glabre en dedans. — Lieux vagues, au pied des murs; village de Laroquette près Saint-Léger, cant. de Penne (L. de Bon. — Mai 1845). — Répandu dans l'Ouest, mais peu com. (Fouc.).

**L. hirsutum** Lamk. *Dict.* III, 410; Timb. et Marçais in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIV (1887) p. 90; *L. maculatum* Gr. God. *l. c.* II, 681, p. p. — Tiges de 3-6 décim., velues-hérissées, couchées-ascendantes, radicantes à la base, non gazonnantes; verticilles écartés, s'atténuant et plus rapprochés vers le sommet; feuilles ovales, cordées dans le bas ou presque réniformes, très hérissées, doublement dentées, les supér. brièvement pétiolées, sans aucune tache à leur surface; fleurs grandes, purpurines. — Haies, prairies humides, dans presque toute la France.

Var. β *maculatum*; *L. maculatum* L.; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 524; St-Am. 237. — Tiges plus courtes que dans le type, moins nombreuses, rougeâtres; verticilles en épi presque tronqué; feuilles brièvement pétiolées, moins grandes, ovales, en cœur à la base, acuminées au sommet, plus ou moins tachées de blanc vers le milieu. — Lieux humides ou ombragés, à Saint-Maurin, au vallon de Sainte-Radegonde près d'Agen (St-Am.); à Pecaôu,



Digitized by Google

Brax (Chaub.), Boë (Ch. Duff.) ; Port-de-Penne et sous Penne (Cl. de Bon.), Piombié, Fumel, Monsempron (L. de Bon.). — Com. dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, la DORD, la GIR. et les LANDES dans la Chalosse (Fouc.).

*Obs.* Lamotte, le savant auteur du *Prodrome du plateau central*, voit deux espèces distinctes dans les *L. hirsutum* et *L. maculatum*, et parmi les caractères qui paraissent séparer ces deux plantes, il n'oublie pas de mentionner la tache blanchâtre qui apparaît sur les premières feuilles. MM. Timbal et E. Marçais sont loin de partager cette opinion. A leur avis, toutes les différences signalées par Lamotte pour distinguer deux espèces, ne servent qu'à démontrer la présence d'un seul type le *L. hirsutum*, et d'une forme maladive le *L. maculatum*. Ce dernier est donc une variété due à la *panachure*, phénomène tératologique fréquent dans la nature, et surtout dans les jardins.

## PLANTAGINÉES

**Plantago serpentina** Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 304 non Koch ; Gr. God. *l. c.* II, 724 ; *P. integrata* Gaud. *Fl. helv.* I, 403. — Plante acaule, cespiteuse ; feuilles toutes radicales, linéaires, glabres, ciliées-denticulées aux bords ; épi grêle, cylindrique, allongé, à pédoncules radicaux striés, pubescents, étalés ; bractées arquées, acuminées, carénées sur le dos, dépassant le tube de la corolle ; capsule biloculaire, oblongue, aiguë, à une seule graine dans chaque loge ; souche vivace, dure, simple et pivotante ; fl. en juillet. — Les graviers du Lot, à Condat (Chaub., Ch. Duff.). — Com. dans le LOT (Puel). — Non indiqué dans le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES, la GIRONDE ni dans l'Ouest.

**P. carinata** Schrad. *Cat. hort. Gœtt.* in *Deutsch. fl.* I, 810 ; Gr. God. l. c. II, 725 ; *P. subulata* Wullf. apud Jacq. *Collect.* I, 204 ; St-Am. 63 non Lin. ; *P. serpentina* Koch *Syn. germ.* II, 688 non Villars. — Souche grosse, ligneuse, à ramifications nombreuses ou feuillées au niveau du sol ; pédoncules nombreux, cylindriques, plus longs que les feuilles, celles-ci raides, triquètres, filiformes, planes et glabres en dessus, carénées et pubescentes en dessous, ciliées sur les bords, un peu laineuses à la base ; épi cylindrique, grêle, allongé ; corolle à lobes lancéolés-aigus, à tube velu oblong ; anthères jaunes ; capsule biloculaire, oblongue-acuminée. — Sables des landes (St-Am.), à Du-

Digitized by Google

rance, Boussès (Chaub.) — Com. dans la GIR., à Arlac, Cestas, au Médoc, etc. et dans tout l'Ouest (Fouc.)

**P. crassifolia** Forsk. *Fl. Egypt. arab.* 31; *P. maritima* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 313 non Lin.; *P. graminea* St-Am. 63 non Lamk. — Feuilles charnues, linéaires, entières ou avec quelques dentelures très écartées; pédoncules radicaux, cylindriques, couvert de poils appliqués; épi linéaire, cylindrique, serré; fleurs blanchâtres; anthères d'un jaune citron. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Beauregard, Dolmayrac près d'Agen. Mêmes stations à Malause dans le TARN-ET-GAR. — Com. dans la zone littorale de la Méditerranée.

## AMARANTACÉES

**Amarantus prostratus** Balb. *Miscell.* 44, tab. 10; *A. deflexus* Lin. *Mant.*, 295; *Euxolus deflexus* Moq. in DC. *Prod.* XIII, 273. — Plante annuelle ou pérennante, d'un vert plus ou moins pâle, à tiges grêles, couchées-étalées sur le sol, un peu velues au sommet; feuilles ovales-rhomboïdales, rétrécies en pétiole, obtuses; fleurs verdâtres, en glomérules axillaires, les supér. en épis terminaux, non feuillés. — Au pied des murs, les lieux vagues, aux bords des chemins voisins de la Garonne, à Agen, et jusque dans les rues des faubourgs de la ville; fl. de juillet à octobre. — Espèce commune dans la vallée de la Garonne, de Toulouse à Bordeaux, et qui tend à se répandre dans l'Ouest et le littoral océanique.

## POLYGONÉES

**Polygonum persicari × hydropiper** Chaub. *Fl. inéd. bass. de la Gar.* (1845); Lagr.-Foss. *Tarn-et-Gar.* 330 (1847); *P. hydropiperi × dubium* Gr. God. *loc. cit.* III, 50; *P. mite* Schrank *Bay. flor.* I, 668 (1789); F. Schultz *Arch. de Flore*, 138 (1855); *P. hybridum* Chaub. apud St-Am., *loc. cit.*, 163 (1821) et in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1854), p. 239, tab. 16; *P. dubium* Steinh. ex clar. Al. Braun in *Flora* (1854), p. 357; *P. Braunii* Bluff et Finger. *Comp. fl. Germ.* 509 (1825); *P. laxiflorum* Weihe in *Flora* (1826), p. 746. — Tiges dressées ou ascendantes; feuilles presque glabres, lancéolées ou oblongues-lancéolées, munies sur les bords et la nervure médiane de quelques cils appliqués; épi filiforme, lâche, interrompu, arqué-pendant; bractées longuement ciliées; fleurs purpurines ou roses, ou

Digitized by Google

blanches, non glanduleuses, à pédoncules lisses ; styles divergents, réfléchis au sommet ; achaines ovales-oblongs, triquètres ou planes sur les deux faces, lisses, finement rugueux vers le sommet ; saveur de la plante nulle ; fl. en sept.-oct. — Les fossés aquatiques au milieu des parents, à Boë, Pommaret, Sérignac, etc. (E. de Pom.). ; com. dans le TARN-ET-GAR. à Malause, Moissac, Montauban (Lagr.), et dans la HAUTE-GAR. à Toulouse (Noulet).

*Obs.* La manière dont Chaubard a envisagé cet hybride, est diamétralement opposée à l'opinion émise par Timbal pour la désignation rationnelle de l'ordre de parenté. Chaubard dit, en effet, que son *P. persicaria* × *hydropiper* est un *P. hydropiper* fécondé par le *P. persicaria ;* il devrait donc s'appeler alors *P. hydropiperi* × *persicaria,* tandis que ce dernier nom est appliqué à l'hybride inverse, le *P. persicaria* fécondé par le *P. hydropiper*, lequel serait pour nous le *P. persicari* × *hydropiper*. La plante de Chaubard (son ancien *P. hybridum* de la flore agenaise) a le faciès d'un *P. hydropiper*, dont elle diffère par l'absence de poils glanduleux sur la corolle et les pétioles, par ses achaines luisants et par la couleur variable de ses fleurs. Elle diffère aussi du *P. persicaria* par ses épis grêles, à fleurs lâches, interrompues, et par la forme de ses achaines.

**P. hydropiperi** × **persicaria** Chaub. *loc. cit.* et *Frag. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1854) ; *P. persicari* × *hydropiper* var. *strictum* Lag.-Foss. *loc. cit.*, 330 ; *P. minus* Auct. mult. non Huds. ; an *P. dubio* × *persicaria* Al. Braun in Reichb. *Fl. excurs.*, 561 ? ; Gren. et God. *loc. cit.* III, 50. — Hybride, d'après Chaubard, du *P. persicaria* plante-mère, fécondé par le *P. hydropiper* porte-pollen, et caractérisé par ses tiges grêles, dressées, de 30 à 40 centim., par ses feuilles étroitement lancéolées, à gaînes ciliées, par son épi filiforme presque solitaire, cylindrique, peu ou non interrompu, par ses achaines semblables à ceux du *P. persicari* × *hydropiper*. — Mêmes stations que le précédent, au milieu des parents (Chaub.).

**P. minus** Huds. *Fl. Angl.*, Ed. 1, 148 (1772) ; Gr. God. *loc. cit.* III, 49 ; *P. pusillum* Lamk. *Fl. fr.* III, 325 ; *P. angustifolium* Roth *Tent.* II, 453 (1788). — Tiges couchées-diffuses puis ascendantes, rameuses, rougeâtres ; feuilles linéaires-lancéolées, à gaines munies de longs cils ; épi subfiliforme, très lâche, dressé ; périgone rosé, non glanduleux ; fl. août-septembre. —

Digitized by Google

Marais tourbeux des landes, au lac de la Laguë (Ch. Duff.). — Rare dans le GERS, à Manciet, au Lin (Ab. Dup.); com. dans les LANDES et la GIRONDE (Fouc.).

*Obs.* Le *P. minus* Huds. est un espèce peu répandue dans le Lot-et-Garonne, et qui n'est signalée que dans la région landaise. Chaubard le considérait à tort comme étant son *P. hydropiperi* × *persicaria*, lequel en est distinct par ses achaines trigones ou planes et convexes, carénés, et non subtrigones ou lenticulaires-comprimés et convexes-gibbeux.

**P. aviculare** L. var. β *erectum* Roth; St-Am. *loc. cit.* 164; *P. monspeliense* Pers. — Tiges dressées, robustes, peu rameuses, à rameaux ascendants; feuilles larges, ovales-lancéolées ou oblongues-obtuses; stipules courtes, brunes, scarieuses; achaines assez gros, obtus à la base, d'un brun foncé. — Bords des chemins à Lamontjoie, Francescas (Duff.-Dorzeli).

Var. γ **arenarium** Gr. God. non Waldst. et Kit.; *P. arenastrum* Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 559. — Tiges très rameuses, à rameaux grêles, étalés, couchés sur le sol et munis de feuilles petites, rapprochées, sublinéaires ou ovales oblongues, un peu obtuses; achaines luisants, d'un brun noirâtre. — Les graviers et les alluvions de la Garonne à Agen.

**Rumex palustris** Smith *Fl. brit.* I, 394; Gr. God. *loc. cit.* III, 37; *R. maritimus* var β DC. *Fl. fr.* III, 375; *R. maritimus* St-Am. 153 non Lin. — Feuilles allongées, atténuées en pétiole, les infér. linéaires-lancéolées, ondulées, les supér. linéaires; grappe florifère composée de verticilles jaunâtres à la maturité, lâches, interrompus et non compactes comme dans le *R. maritimus*. — Alluvions de la Garonne à Agen, St-Hilaire (St-Am.); marais des landes à Sos (A. Capg.). — TARN-ET-GAR, à Moissac; HAUTE-GAR. à Toulouse; com. dans tout l'Ouest (Fouc).

**R. Friesii** Gr. God. *loc. cit.* III, 36; *R. obtusifolius* DC. *Fl. fr.* III, 375; St-Am. 152 non L. — Feuilles infér. ovales, cordiformes dans le bas, les supér. lancéolées; verticilles rapprochés, nus, en grappes paniculées; périgone à divisions ovales, triangulaires, prolongées au sommet en une lame obtuse, bordée de 3-5 dents subulées, dont une ou deux granifères. — Lieux vagues ou incultes, autour des habitations rurales.

*Obs.* D'après Grenier et Godron, le *R. obtusifolius* L. serait une espèce propre à la Suède, et non encore trouvée en France. La plante que l'on a prise pour ce dernier, se rapporterait au

Digitized by Google

*R. divaricatus* Fries non L. C'est pour éviter quelque confusion dans la synonymie de celui-ci, que les auteurs de la *Flore de France* ont nommé *R. Friesii* le *R. divaricatus* Fries, ou le *R. obtusifolius* de notre flore.

**R. conglomeratus** Murr. *Prod. fl. Gœtt.*, 52; Koch *Syn. germ.*, Ed. 2e, 704; *R. hydrolapathum* Noul. *Fl. bass. s.-pyr.*, 736 non Huds.; *R. crispus* St-Am. 151 non Lin. — Tiges raides, dressées, de 30-60 centim., rameuses, à rameaux étalés, prenant une teinte rouge en vieillissant; verticilles écartés en grappes paniculées, les supér. nus, avec une bractée de chaque côté; périgone à divisions intérieures oblongues, obtuses, entières, toutes granifères; pédicelle articulé un peu au-dessous du milieu. — Les saussaies des rives de la Garonne, à Agen; com. partout.

**R. nemorosus** Schrad. ex Willd. *Enum. hort. berol.* I, 307; Gr. God. *loc. cit.* III, 37; *R. nemolapathum* DC. *Fl. fr.* III, 375; *R. sanguineus* var. *viridis* Mutel *Fl. fr.*, tab. 57. — Voisin du *R. conglomeratus*, dont il diffère par ses rameaux redressés, ses verticilles nus, les infér. feuillés, par son périgone à divisions entières, linéaires-oblongues, et dont une seule est granifère. — Les bois frais à Ratier, Lécussan, Pommaret; les saussaies de la Garonne, près d'Agen (E. de Pom.).

Var. β *sanguineus; R. sanguineus* L.; St-Am., 151. — Tiges et nervures des feuilles d'une couleur rouge foncé; feuilles cordiformes, lancéolées. — Souvent cultivé et subspont., près des habitations rurales (St-Am.).

**R. crispus** L.; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 736; *R. aquaticus* St-Am. 153 non Lin. ex Chaub. in *litt.* ad clar. Noulet — Plante de 0,60 centim. à un mèt., d'abord verte, puis rougeâtre; tiges raides, dressées, simples ou rameuses; feuilles oblongues-lancéolées, ondulées-crépues sur les bords; verticilles rapprochés, sans feuilles bractéales; périgone à divisions intérieures ovales-arrondies, obtuses, en cœur à la base, entières, toutes granifères au sommet. — Alluvions des rivières, fossés aquatiques; com. partout.

**R. pratensis** Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II 609; Koch *Syn. germ.* Ed. 2e, 609; **R. acutus** L. Gr. God. *l. c.* III 38; St-Am. 152. — Feuilles infér. oblongues, obcordées, aiguës, les supér. lancéolées; verticilles rapprochés, nus, en grappes paniculées; périgone à divisions intér. ovales-oblongues, obtuses, avec

Digitized by Google

une ou deux petites dents de chaque côté, le plus souvent une seule granifère. — Graviers et alluvions de la Garonne, au passage de Layrac (St-Am.).

**R. bucephalophorus** L.; St-Am. 153; var α *genuinus*. — La vallée du Lot, dans les champs cultivés, à Saint-Silvestre, Port-de-Penne (Chaub.), au-dessus de Monsempron (Combes). — DORDOGNE (Ch. des Moul.).

Var. β **hispanicus** Steinh. *Ann. Sc. nat.* Sér. 2e, IX, p. 200 (1838); Gr. God. *l. c.* III, 42; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. Suppl.* (1855); Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.* n° 947 (1875). — Périgone à divisions tridentées au sommet, avec 3-4 dents de chaque côté, celles-ci filiformes, crochues à leur extrémité. — Le Tiple près de Fumel (Dr L. Ambl. Ch. Arn., Ab. Garr. — mai 1875). — C. à Lanquais dans la vallée de la Dordogne.

## SANTALACÉES

**Thesium humifusum** DC. *Fl. fr.* V. 366; Gr. God. *l. c.* III, 66; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest* 302; *Th. linophyllum* L., St-Am. 103. — Racine dure, pivotante; tiges de 2-4 décim., très rameuses, paniculées, étalées-couchées sur le sol; feuilles étroites, linéaires, d'un vert pâle, légèrement uni-nerviées; fleurs blanches ou jaunâtres en grappe terminale; pédicelles divariqués-étalés, scabres sur les angles, terminés par trois bractées inégales; capsule ovoïde, presque sessile. — Prairies sèches des landes, à Damazan (Chaub.), à Sos (A. Capg.); dans les frîches à Castillonès (St-Am.). — LOT où il est rare (Puel); TARN-ET-GAR., à Saint-Antonin, Bruniquel, Caylus (Lagr.); Bourg-de-Visa, Bouloc, Lauzerte (Dum.), Montaigu (Bouyssou); DORD. à Lanquais (Ch. des Moul.). — Com. dans les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* Le nom de *Th. linophyllum*, ayant été appliqué à la fois par Linné à plusieurs formes affines, a dû être abandonné. La plante de nos landes se rapporte exactement au *Th. humifusum* DC., adopté aujourd'hui comme étant le nom le plus ancien dans la synonymie. Charles des Moulins a constaté le premier à Arlac près de Bordeaux, le parasitisme de cette espèce sur les racines du serpolet, au moyen de suçoirs qu'elle fixe d'une manière très légère. M. Leclerc-du-Sablon a publié depuis (*Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIV, (1887) p. 217, une note sur le

Digitized by Google

développement des suçoirs dans le *Th. humifusum*. Ceux-ci sont formés par des petits mamelons allongés, qui se fixent sur les racines des autres plantes, et finissent par pénétrer dans le tissu ligneux de la racine.

## EUPHORBIACÉES

**Euphorbia stricta** Lin. *Syst.*, Ed. X, II, 1049 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 78 ; *E. micrantha* M. Bieb. *Fl. taur-cauc.* I, 377 ; *E. serrulata* Thuill. *Fl. Par.* 237. — Souche vivace, émettant des tiges nombreuses, dressées, de 3-5 décim., glabres ou un peu velues, rougeâtres à la base, à rameaux paniculés ; feuilles lancéolées-aiguës, cordiformes à la base, sessiles, denticulées dans le haut, les infér. obovales-obtuses, rétrécies en pétiole ; folioles de l'involucelle ovales-triangulaires, mucronées, dentées ; ombelle à 3-5 rayons trifides, puis dichotomes ; capsule petite, globuleuse, trigone, à sillons profonds, couverte de tubercules cylindracés, *saillants* ; graines ovales, lisses, d'un brun rougeâtre, très petites. — Bords des chemins et des fossés, atterrissements du Canal latéral au Picadis, à Pommaret, à Sérignac près d'Agen (E. de Pom.). — TARN-ET-GAR., sur les rives du Tarn (Lagr.) ; GERS, com. dans les vignes (Ab. Dup.) ; l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* C'est à l'*E. stricta*, qu'il faut rapporter l'*E. Coderiana* DC. (*E. platyphyllos* var. *Coderiana* St-Am. 190), lequel serait fréquent sur les bords de la Baïse et du Lot.

**E. angulata** Jacq. *Collect.* II, 209 ; *E. dulcis* var. *filipendula* St-Am. 189, teste clar. Chaub. in *litteris*. — Faciès d'un *E. dulcis*, mais à racine longuement rampante, renflée ça et là de petits tubercules ovoïdes, et non noueuse dans toute son étendue comme dans ce dernier ; tiges beaucoup plus grêles, de 2-4 décim., anguleuses dans le haut ; feuilles obovales ou oblongues, rétrécies à la base, denticulées au sommet ; ombelle à 3-5 rayons bifides ; folioles de l'involucre ovales-rhombées, courtes, obtuses, à dents plus aiguës ; capsule couverte de verrues obtuses ; graines lisses, plus petites ; glandes jaunes pendant l'anthèse puis rougeâtres. — Bruyères et bois des landes, à Sos, à St-Simon (A. Capgr., E. de Pomm.). — Assez fréquent dans les LANDES (Fouc.), et la zone landaise de la GIRONDE. — Indiqué aussi dans les Basses-Pyrénées et la Vienne.

**E. procera** Mars. de Bieb. *Fl. taur. cauc.* I, 378 ; Koch *Syn germ.* Ed. 2, 726 ; Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.*, 338 ; *E.*

Digitized by Google

*pilosa* Auct. mult. p. p. ; St-Am. 191 non Lin. teste cl. Chaub. in *litteris*. — Tiges de 4-6 décim., dressées, velues, simples ou rameuses dans le haut ; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, denticulées, entières, très velues surtout en dessous, quelquefois glabrescentes ; ombelle à 5-6 rayons bi ou trifides ; folioles de l'involucelle ovales, obtuses, à la fin arrondies ; capsule glabre, lisse, rarement couverte de petits tubercules et de quelques poils épars ; graines blanchâtres, subglobuleuses, lisses ; fl. en mai-juin. — Bords des ruisseaux dans le vallon de Véronne, à Combemingué, Dorville (O. Debx.) ; vallon de Naux ; bois frais de Lécussan près d'Agen ; rives de la Baïse à Feugarolles (St-Am.) et de la Gélise à Sos (A. Capg.) ; bords du Lot à Libos et Fumel (Combes). — TARN-ET-GAR. Moissac, Montaigu, Bourg-de-Visa (Lagr.) ; LANDES et GIRONDE, où il est abondant.

*Obs.* L'*E. pilosa* Lin. serait d'après Chaubard, une espèce propre à la Sibérie et à la Russie moyenne. L'*E. procera* auquel le même auteur rapporte l'ancien *E. pilosa* de la flore agenaise, n'est également qu'une race de l'*E. palustris*. Ce dernier se rencontre dans quelques localités de la Gironde, à Bacalan et à Blanquefort près de Bordeaux, et dans les Landes sur les rives de l'Adour ! Peut-être se trouvera-t-il un jour dans les landes du Lot-et-Garonne ?

**E. Gerardiana** Jacq. *Fl. aust.* V, 17, tab. 436 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 83 ; Nym. *Consp.* 653 ; *E. esula* Thuill. *Fl. Par.* 238 ; St-Am. 291 non Lin. — Tiges nombreuses dès la base, dressées, à rameaux étalés dans le haut ; feuilles glauques linéaires-lancéolées, ou linéaires allongées, mucronées, très entières et glabres ; ombelle multifide, plusieurs fois dichotomes ; folioles de l'involucelle triangulaires-ovales, plus larges que longues, tronquées ou cordées à la base, se terminant par un mucron aristé ; glandes entières ; capsule lisse ou finement ponctuée ; graines lisses. Souche vivace, dure, perpendiculaire dans le sol. — Bois de pins, clairières de chênes-liège à Lausseignan, Durance, Boussès (Chaub.) ; Sos, Baudignan (A. Capg.), Damazan, Casteljaloux (Laterrade). — DORDOGNE (Ch. des Moul.). — Non indiqué dans le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES, la GIRONDE, mais retrouvé dans plusieurs localités de l'Ouest (Fouc.)

**E. esula L.** ; Koch *Syn. germ.* Ed. 2, 728 ; Gr. God. *loc.*

Digitized by Google

*cit.* III, 87 ; Lag.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 339 ; *E. nicœensis* St-Am. 192 non Allioni. — Racine rampante, vivace ; tiges dressées de 4-8 décim., glabres, un peu glauques, nues dans le bas, pourvues dans leur moitié supér. de nombreux rameaux stériles ; feuilles lancéolées, atténuées dans le bas, glabres, scabres sur la marge, apiculées au sommet, les infér. subpétiolées ; glandes en croissant ; capsule finement ponctuée, scabre sur le dos ; graines lisses — Alluvions et saussaies de la Garonne à Agen, Boë, Beauregard, etc. (Chaub.).

*Obs.* C'est à tort que dans la Flore agenaise le nom d'*E. esula* a été attribué à notre *E. Gerardiana*, tandis que le vrai *E. esula* L. est rapporté par St-Amans à l'*E. nicœensis* All. Chaubard dans ses *Fragments de botanique critique* (1830), et Lagrèze-Fossat dans sa *Flore du Tarn-et-Garonne*, ont depuis longtemps relevé ces fausses dénominations. L'*E. esula* de St-Amans doit prendre le nom d'*E. Gerardiana*, et son *E. nicœensis* celui d'*E. esula* L. — L'*E. nicœensis* All. (*E. oleifolia* Gouan), que j'ai eu l'occasion de récolter bien des fois dans les Pyrénées-Orientales, est une toute autre plante, spéciale à la région des Oliviers, qu'elle ne quitte pas, et que l'on ne trouvera jamais à l'état spontané sur les rives de la Garonne.

**E. amygdaloides** L. ; Smith *Fl. brit.* II, 520 ; St-Am. 193 ; *E. silvatica* L. *Mant.* 395 ; Noul. *Fl. bass. s.-pyr.* 569 ; Lag.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 341 — Racine bisannuelle ; tige dressée, de 40-50 centim., d'un vert sombre ou rougeâtre avant la floraison, velue dans le haut ; feuilles inf. lancéolées, les caulin. obovales-oblongues, pubescentes, atténuées en pétiole ; ombelle à 5 ou un nombre plus grand de rayons bifides ; folioles de l'involucelle soudées dans les deux tiers, glabres, celles de l'involucre ovales ; glandes à 2 cornes ; capsule glabre, finement ponctuée ; graines lisses, brunâtres. — Les bois, les taillis des coteaux ; partout, près d'Agen, et dans la vallée du Lot.

Var. β **ligulata** ; *E. ligulata* Chaub. *Frag. de bot. crit.* in *Ann. Scienc. d'observ.* IV (1830) tab. 6 ; Lagr.-Fos. *Fl. du T.-et-Gar.* 342 ; *E. amygdaloides* forma *ligulata* Ch. Arn. in *Bull. Soc. Dauph.* (1884), p. 469, et in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 4239 ; *E. silvatica* St-Am. 192 non Lin. — Tiges velues, rougeâtres ; feuilles infér. lancéolées, plus étroites que dans le type, velues sur les deux faces ; folioles de l'involucelle les unes

Digitized by Google

oblongues ou obovales, mucronées, libres et comme ligulées, les autres ovales, en cœur à la base, et soudées-perfoliées — Les bois des terrains calcaires à Tuquet, au vallon de Véronne, Charpaut, dans la garonne de St-Amans (St-Am.), Layrac, St-Maurin (Ch. Arn.), Pommaret, Mourens (E. de Pom.), Beauregard, Lécussan (O. Debx.) — Observé dans le centre (la Mayenne), à Vire dans le Calvados, dans le Var (Gr. God.), dans l'Ouest, à l'île de Ré (Fouc.)

*Obs.* — D'après Ch. des Moulins (*Cat. plant. Dord.* 127), il serait hors de doute que l'*E. silvatica* de l'herbier de Linné, est une espèce distincte de l'*E. amygdaloïdes* et de sa variété *ligulata*, que plusieurs auteurs ont prise pour l'*E. silvatica* L. Celui-ci serait étranger à la France. Tenoro dans son *Sylloge floræ neapolit.* p. 237, est aussi du même avis, quoiqu'il n'ait pas vu le type linnéen *E. silvatica*. Koch rapporte toutefois à l'*E. amygdaloïdes*, la plante décrite par Jacquin *Fl. aust.* tab. 375, sous le nom d'*E. silvatica* non L.

**Mercurialis annua** L. ; St-Am. 419.

Var. β **ambigua** Duby *Bot. gall.* 419 ; *M. ambigua* Lin. fil. *Dec. pl.* 1, 15; D. C. *Fl. fr.* V. 357. — Feuilles lancéolées-aiguës, brièvement pétiolées, glabres, ciliées sur les bords ; fleurs monoïques, les mâles et les femelles entremêlées, agglomérées à l'aisselle des feuilles et à pédicelles courts, inégaux et distincts ; capsule hérissée ; graines luisantes, ovoïdes, rugueuses-fovéolées. — Lieux secs ou incultes ; alluvions de la Garonne à Boë (Et. Debx.) ; vignes calc. au-dessus du Bédat près d'Agen (A. Bartayrès et O. Debx.). — Fréquent dans tout le midi de la France, la Corse, la Sardaigne, l'Italie, la Sicile, l'Espagne et l'Algérie.

## CALLITRICHINÉES

**Callitriche aquatica** Huds. *Fl. Angl.* tab. 439; St-Am. p. 1; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 233 ; *C. verna* L. p. p. — Plante très variable selon la profondeur des eaux où elle croît. Le très distingué phycologiste Kutzing a publié, en 1831, une monographie du genre *Callitriche*, et a séparé du *C. aquatica*, comme autant d'espèces distinctes, des formes qui étaient considérées alors comme variétés de ce type linnéen. Les sous-espèces suivantes se rencontrent dans le Lot-et-Garonne.

*Subps.* 1 — **C. stagnalis** Scop. *Fl. carn.* Ed. 2e, 251; Kut-

Digitized by Google

zing in *Linnea* VII, p. 178. — Feuilles supér. et inférieures toutes obovées-spatulées; styles persistants, à la fin recourbés. — Eaux stagnantes ou courantes ; commun.

*Subsp.* 2 — **C. platycarpa** Kutz. *loc. cit.* 178; Koch. *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, p. 245 ; *C. aquatica* var. *intermedia* St-Am. 1. — Feuilles des rameaux infér. linéaires, étroites ; celles des rameaux supérieurs obovales ; styles persistants, à la fin recourbés ; angles du fruit ailés sur la carène. — Mêmes stations; commun.

*Subsp.* 3 — **C. vernalis** Kutz. *loc. cit.* 175 ; Koch. *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 245; *C. aquatica* St-Am. p. p.; *C. verna* Lin. p. p. — Feuilles comme dans le *C. platycarpa*, mais à styles beaucoup plus courts, dressés, caducs ; bractées courtes, un peu arquées non conniventes ; angles du fruit rapprochés par paire, à carène aiguë; fleurs solitaires, sessiles. — Mêmes stations ; commun.

*Subsp.* 4 — **C. pedunculata** DC. *Fl. franç.* IV, 415 ; St-Am. in *nota*. — Tiges grêles, gazonnantes; fleurs supér. presque sessiles, les infér. longuement pédonculées; fruit à angles un peu obtus. — Mêmes stations.

*Subsp.* 5 — **C. hamulata** Kutz. in Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 1e, 246 ; *C. autumnalis* Kutz. in *Linnea*, p. 186; *C. autumnalis* Smith et mult. auct; St-Am. I, non Lin. — Feuilles des rameaux infér. linéaires, celles des rameaux supér. obovales (linéaires dans la plante submergée), tronquées ou échancrées au sommet, atténuées à la base ; styles longs, divariqués; bractées recourbées en faux, en forme d'hameçon au sommet. — Mêmes stations; commun.

Chaubard assure dans ses *Fragments de botanique critique*, ainsi que Grenier et Godron dans leur *Flore de France*, I, p. 591, que le *C. autumnalis* Lin. ne croît pas en France. Cette plante serait spéciale au nord de l'Europe, mais on la trouverait également en Algérie (teste Chaubard). Elle se distingue du *C. autumnalis* Auct. mult. non L. par ses feuilles *toutes linéaires*, plus larges à la base qu'au sommet, les supérieures plus denses, mais *non étalées en rosette*.

## BÉTULACÉES

**Betula pubescens** Ehrh. *Beitr.* VI, 98; Koch *Syn. germ.* Ed. 2e, 761 ; Gr. God. *l. c.* III, 147 ; *B. alnus* var. *pubescens*

Digitized by Google

Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest,* 321. — Arbre ayant le port et l'aspect d'un *B. alnus.* Il en diffère par sa taille moins élevée, ses jeunes rameaux dressés, non pendants, pubescents et non lisses ou verruqueux, par ses feuilles ovales, rhomboïdales, acuminées, simplement dentées, d'un vert sombre en dessus, pubescentes et velues en dessous, à l'aisselle et sur les nervures, glutineuses sur les jeunes rameaux, par son fruit oblong, rétréci à la base, entouré d'une aile plus ou moins large ; fl. en février ; fr. en septembre. — Les bois secs et sablonneux, à Beauregard près d'Agen (Ch. Duffour). — Com. dans le nord et l'ouest de la France, et remonte jusque dans la région élevée des Alpes du Dauphiné.

## CUPULIFÈRES

Section. I — **Fruits pédonculés ; feuilles caduques**

**Quercus pedunculata** Ehrh. *Arbor. brit. fl.* 212 ; Gr. God. *l. c.* III, 116 ; St-Am. 402; *Q. robur* var. α L.

Var. α *vulgaris* DC. in *Prodr.* XVI, pars I, p. 4: O. Debx. *Rech. fl. Pyr. Orient.* II, 238 ; *Q. racemosa* DC. *Fl. fr.* III, 309. — Fruits (glands) solitaires ou réunis 2-4 et distants sur un pédoncule commun, oblongs-elliptiques, légèrement déprimés aux deux extrémités, mesurant 30-35 millim. de long sur 12-15 mm. de large, terminés au sommet par un mucron de 2-3 mm. ; cupule d'un gris cendré, plus ou moins tomenteuse au dehors, recouverte d'écailles tuberculeuses, rapprochées, irrégulièrement disposées, de forme triangulaire et subitement terminées en une pointe membraneuse et carénée sur le dos. Grand arbre à rameaux glabres, étalés, non dressés, variant à feuilles larges d'un vert foncé en dessus, blanchâtres-hispides en dessous, ou à feuilles étroites, glabres en dessus, incanescentes en dessous. — Les bois, les haies, aux bords des chemins, partout.

Var. β **pachycarpa** O. Debx. in *Sched.* (1890) et ap. Ch. Magn. *Fl. sel. exsicc.* (1896), et in *Scrinia fl. sel.*, Fasc. XV (1896) ; *Q. pedunculata* var. *macrocarpa* O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* II, 238 non DC. nec Michaux. — Glands réunis par deux ou par trois, très gros, de 30-35 millim. de long sur 24-26 millim. de large, ovales-elliptiques ou ovoïdes, un peu aplatis das le bas, arrondis au sommet et se terminant en un mucron court, conique et apiculé ; pédoncule flexueux, de longueur variable, de 40 à 50 millim. ; cupule déprimée, mesurant à

Digitized by Google

l'ouverture 20 millim. de diamètre sur 12-15 millim. de haut, d'un gris cendré, et couverte d'écailles écartées, triangulaires, apprimées, plus nombreuses vers les bords de l'ouverture, se terminant en pointe courte, d'un brun foncé. Arbre semblable au type α *vulgaris*, mais à feuilles largement ovales-oblongues, plus ou moins sinuées, à lobes obtus. — Les haies aux bords des chemins à Brax, à Goulard, près d'Agen, et probablement dans toute la plaine de la Garonne. — Observé également aux environs de Perpignan dans les Pyr.-Orient. (O. Debx.).

Subvar. 1 *oocarpa* O. Debx. in *Sched.* (1894). — Glands ovoïdes-subglobuleux, arrondis aux deux extrémités, presque aussi longs que larges, et mesurant 15-20 millim. de long sur 12-15 millim. de large; cupules peu élevées, arrondies à la base, couvertes d'écailles cendrées, imbriquées, apprimées, non tomenteuses aux bords; pédoncules longs de 35 à 45 millim. — Brax près d'Agen, aux bords des chemins et des ruisseaux, mais plus rare que la var. *pachycarpa* (O. Debx.). — Forme voisine du *Q. pedunculata* var. *macrobulana* Gillot et Ozanon in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 3039 (1881), dont elle diffère par ses cupules plus grandes, cendrées-incanescentes, à écailles moins nombreuses, plus larges à la base, à mucron plus court, plus étalé au sommet, et par ses pédoncules fructifères beaucoup plus grêles, allongés.

Subvar. 2 *brachycarpa* O. Debx. in *Sched.* (1894). — Glands très petits, presque globuleux, dépassant à peine la cupule, longs de 12-14 millim. sur 10-12 millim. de large. — Bords du ruisseau de Taroc, près de Brax, où il est rare (O. Debx.).

**Q. longiglans** O. Debx. in *Herb.* (1894); *Q. microcarpa* Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.* II, 582 (1818) non Boreau; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* I, 114 non DC. — Grand Arbre, à tronc droit, à rameaux étalés, et à cyme presque pyramidale; feuilles largement obovales, vertes et glabres en dessus, pubescentes-tomenteuses en dessous, à tomentum roussâtre, devenant caduc à l'automne, plus ou moins sinuées, à lobes profonds et obtus; glands solitaires, rarement deux réunis ou espacés, cylindriques, arrondis à la base, puis s'atténuant et pubescents au sommet, terminés par un court mucron, et mesurant 30 à 40 mm. de long sur 14 millim. de large, dépassant trois fois la cupule, celle-ci peu élevée (6-8 mm. de haut sur 13-15 millim. de large

Digitized by Google

en diamètre à l'ouverture), recouverte en dehors d'écailles irrégulières, grossièrement tuberculeuses ; pédoncule flexueux, de 5 à 6 centim. de long. — Les bords des ruisseaux à Brax et à Taroc, près d'Agen (O. Debx. Oct. 1876 et 1895). — Com. dans des stations analogues des Pyrén.-Orient. à Perpignan (O. Debx. 1876).

*Obs*. Le nom de *Q. microcarpa* donné par Lapeyrouse à la forme sous-pyrénéenne de notre *Q. longiglans*, est des plus impropres, puisqu'il sert à désigner un chêne produisant *des glands de 5 à 6 centim. de long, et les plus allongés* peut-être dans le genre *Quercus*. Ce *Q. microcarpa* me paraît aussi avoir été méconnu par Grenier et Godron, qui le placent dans le groupe du *Q. sessiliflora*, tandis que Lapeyrouse le range (*loc. cit.*) dans la section des *Chênes à glands pédonculés*. C'est ce qui m'a engagé à changer la dénomination du *Q. microcarpa*, et d'autant plus que celle-ci a été employée plus tard par d'autres auteurs, pour désigner des chênes ou des variétés d'espèces différentes.

Sect. II — **Fruits sessiles, feuilles caduques**

**Q. sessiliflora** Smith *Fl. brit.* III, 1026 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 116 ; *Q. robur* var. β Lin. et Auct. mult. ; St-Am., 402.

V. α *communis* DC. *Prod. loc. cit.*, 6 ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Orient.* I, 114. — Feuilles des jeunes rameaux blanches-tomenteuses à l'époque de la floraison, devenant vertes et glabres en dessus avec l'âge, incanescentes en dessous, plurilobées, à lobes plus ou moins profonds ; glands ovales-elliptiques dans le bas, atténués au sommet en un mucron de 1 à 1/2 mm., et mesurant 28-30 millim. de long sur 12-15 millim. de large, dépassant une à deux fois la cupule. — Les bois, les bords des chemins ; partout.

Une forme *latifolia*, à feuilles brièvement pétiolées paucilobées (4-5 lobes de chaque côté), à sinus peu profonds, et obtus, larges de 8-9 centim. sur 11-12 centim. de long, se rencontre à Brax, à Goulard, etc., aux bords des fossés humides.

Var. β **tumida** Louis de Brondeau in *Act. Soc. Lin. Bordx.*, XIII, 276 (1843), cum icone optima. — Grand arbre à cyme pyramidale, à tronc dressé et à rameaux étalés, pubescents dans le jeune âge ; feuilles glabres en dessus, incanescentes en dessous, plus ou moins sinuées-lobées, à lobes profonds, aigus ou

Digitized by Google

arrondis à la base ; glands ovales-elliptiques, arrondis dans le bas, brièvement mucronés au sommet, ayant 22-24 mm. de long sur 14-16 mm. de large, dépassant une à une fois et demie la cupule, celle-ci à bord extérieur tuméfié, dilaté en tubercules sinueux, frangés, plus ou moins saillants, tomenteux ; écailles irrégulières, tuberculeuses, entourées d'un tomentum épais. — Bois des terrains siliceux à Reignac près d'Agen, où il n'a été observé qu'un seul individu (L. de Brond.).

*Obs.* Cette modification remarquable de la cupule, qui se reproduit depuis plus de vingt ans et sans aucune tendance pour revenir au type, est un fait tératologique des plus intéressants, mais qui n'est pas isolé. J'ai rencontré moi-même sous Château-Roussillon près de Perpignan, en octobre 1876, un bel individu de cette même variété *tumida*, dont les glands et les cupules sont identiques à ceux produits par le chêne de Reignac. Je n'ai pas lieu de penser que cette particularité soit due à la présence d'un champignon ou à la piqûre de quelque insecte, puisqu'elle se manifeste tous les ans, et sur tous les fruits indistinctement.

Var. γ **conobalanos** O. Debx. in *Herb.* (1893) ; *Q. sessiliflora* var. *intermedia* O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Orient.*, II, p. 240 non C. Don. — Diffère de la var. *communis* par ses fruits ovales, coniques au sommet, arrondis et déprimés à la base, de 25 à 28 mm. de long sur 16-20 mm. de large, par sa cupule en forme de cône renversé (8-10 mm. de haut sur 12-14 mm. en diamètre à l'ouverture), à écailles lancéolées, cendrées-subtomenteuses, apprimées. — Varie à feuilles plus ou moins largement obovales, sinuées-lobées, à lobes irréguliers, d'un vert gai et glabres en dessus, cendrées et pubescentes en dessous. Arbre de moyenne grandeur, à tronc court, dressé, rameux, à rameaux étalés ou arqués. — Bords des chemins, dans les haies, à Brax, Ste-Colombe et dans la plaine de la Garonne à Agen.

Le nom de var. *intermedia* ayant été déjà employé par G. Don (in Babgt. Man. of brit. bot., Ed. 2, 301, 1847), pour désigner une variété de chêne, dans le même groupe du *Q. sessiliflora*, j'ai dû changer ce terme de var. *intermedia* que j'avais adopté en 1880, dans mes *Recherches sur la flore des Pyrénées-Orientales*, *loc. cit.*, en celui de *conobalanos*, qui se rapporte à la fois à l'ancienne var. *intermedia* des rives de la Têt à Perpignan, et à la même forme des env. d'Agen. — Répandu dans le centre de la

Digitized by Google

France (Bor.), et à Perpignan dans les Pyrénées-Orientales (O. Debx.).

Var. ε **stenobalanos** O. Debx. in *Herb.* (1895). — Arbre dressé, de moyenne grandeur, à tronc droit, élancé, et à rameaux étalés, peu allongés ; feuilles étroites, plurilobées à lobes ondulés aux bords, glabres en dessus, blanchâtres ou cendrées en dessous ; glands ovales-allongés, grêles, étroits, subcylindriques, arrondis dans le bas, brusquement terminés en un court mucron, longs de 18-22 mm. sur 8-10 mm. de large, dépassant 1-1 1/2 fois la cupule, celle-ci en forme de cone renversé, de 10 mm. de haut sur 12 mm. de large et couverte d'écailles courtes, lancéolées. — Bords des chemins à Brax, à Taroc, à Pommaret près d'Agen (O. Debx.) — Observé également aux env. de Perpignan dans les Pyrénées-Orientales (O. Debx.).

**Q. microbalanos** Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. 3, 588 ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr-Orient.* I, 115 ; *Q. sessiliflora* var. *microbalanos* DC. in *Prodr.* XVI, 10 ; *Q. sessiliflora* var. *microcarpa* Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 2, 472 ; O. Debx. apud Ch. Magnier *Fl. select. exs.* n° 3847 et in *Scrinia,* fasc. XV, p. 380 (1896). — Arbre de moyenne grandeur, à tronc court, tortueux, à rameaux étalés, formant une cyme touffue ; feuilles sessiles ou brièvement pétiolées, obovales, sinuées-lobées à lobes plus ou moins profonds et obtus, vertes et glabres en dessus, blanchâtres ou hispides en dessous et de grandeur variable ; glands petits, sessiles, solitaires ou plusieurs (2-6), agglomérés à l'extrémité d'un court pédoncule, ovoïdes ou subglobuleux, ou subitement atténués au sommet, et dépassant à peine la cupule (14-20 mm. de haut sur 10-13 mm. de large) ; cupule cendrée, couverte d'écailles régulièrement disposées, pubescentes, apprimées et un peu tuberculeuses sur le dos. — Répandu dans la vallée de la Garonne, et com. à Brax, Pommaret, Sainte-Colombe, la Clède, Roquefort, etc. près d'Agen.

Varie à feuilles très larges (10 centim. de long sur 7 cent. de large), ou très étroites (9-10 centim. sur 3-4 cent.) ou à lobes plus nombreux, profondément découpés.

**Q. laciniosa** Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, p. 588 ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Orient.* I, 115 ; *Q. sessiliflora* var. *parvifolia* DC. *Prodr.* XVI, 10 p. p. ; *Q. robur* var. *laciniata* Lamk. — Arbre de médiocre grandeur, très rameux, à rameaux courts, étalés-dressés ; feuilles étroites, oblongues-lancéolées, profondément dé-



Digitized by Google

coupées en lobes crépus ou ondulés, d'un vert clair et glabres en dessus, incanescentes en dessous ; glands allongés, grêles, oblongs-elliptiques (16-24 mm. de long sur 10-12 mm. de large) s'atténuant vers le sommet et mucronulés, une fois et demie plus longs que la cupule. — Les coteaux secs aux environs d'Agen.

Var. β **glabrescens** O. Debx. in *Herb.* 1893 ; *Q. sessiliflora* var. *parvifolia* DC. *Prod.* XVI, p. 10, p. p. — Arbre de taille moyenne, à tronc dressé, à rameaux courts, étalés-dressés ; feuilles ondulées sur les bords, étroites-allongées (8-9 centim. de long sur 3-4 cent. de large), glabres et vertes en dessus, un peu plus pâles en dessous, à lobes peu nombreux, très larges et aigus ; glands petits, ovales-elliptiques aux deux extrémités, 20 mm. de long sur 10 mm. de large, dépassant deux fois la cupule, celle-ci petite, 6 mm. de haut sur 8 mm. de large à l'ouverture, d'un gris cendré en dehors et couverte d'écailles triangulaires, brunes, apprimées, très irrégulières. — Variété assez rare aux env. d'Agen, et dont je ne connais qu'un seul individu, au bord de la route de Sérignac, près du pont de Taroc, et non loin de Brax (O. Debx. oct. 1894).

**Q. pubescens** Willd. *Spec. pl.* IV, 450; Gr. God. *l. c.* III, 116 ; *Q. lanuginosa* Thuill. *Fl. Par.* 502 ; *Q. robur* var. β *pubescens* St-Am. 402. — Arbre peu élevé, à tronc rabougri, tortueux et à rameaux pubescents-tomenteux dans le haut ; feuilles tomenteuses-laineuses dans le jeune âge, pinnatifides, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, à tomentum roussâtre ; glands presque sessiles, agglomérés (2 à 3) ; écailles de la cupule oblongues, ciliées, apprimées, un peu tuberculeuses (*Bor.*). — Les bois secs à Darel (St-Am.), Moirax, Ségougnac, Pommaret, Sainte-Colombe, et certainement ailleurs autour d'Agen.

**Q. Cerris** L. ; Gr. God. *l. c.* III, 118 ; Ch. Duffour in Ch. Magn. *Fl. sel. exsicc.*, n° 3850, Fasc. XV (1896) ; *Q. crinita* Bosc. *Chên.* 19. — Arbre à tronc droit, élevé, formant une large cyme ; feuilles brièvement pétiolées, glabres en dessus, pubescentes-tomenteuses en dessous, étroites-oblongues, sinuées-lobées, à lobes aigus, mucronés ; glands *à maturation biennale*, sessiles, placés en dessus de la cicatrice des feuilles de l'année précédente ; cupule à écailles linéaires-subulées, libres dans leur moitié supér., recourbées et contournées en dehors ; fl. avril-mai ; fr. en août-septembre (*God.*). — Planté le long des routes autour

Digitized by Google

d'Agen, et très bien acclimaté dans notre région. — L'Ouest de la France, et au pied de la chaîne des Vosges d'après Grenier.

Section III — **Feuilles toujours vertes, persistantes**

**Q. Suber** L., St-Am. 401 p. p. ; vulgt. *Chêne-liège, Chêne-surrier*. — Feuilles persistantes, ovales-oblongues, entières, dentées à dents aiguës, vertes en dessus, tomenteuses en dessous ; glands murissant la même année. — Les landes à Damazan, Durance (Ch. Arn.), le Boscla près de Fumel (Combes). — France mérid, Esp. Port. Ital. cent et mérid. Algérie.

*Obs.* Le *Q. Suber* est beaucoup plus rare dans notre région que ne l'ont pensé Saint-Amans et les botanistes de son époque. Tout ce qui a été écrit sur la culture du chêne-liège dans les landes du Lot-et-Garonne, se rapporte en grande partie à une espèce voisine, le *Q. occidentalis*, connue depuis l'année 1856 seulement, et qui est très répandue dans la zone landaise ou littorale du Sud-Ouest.

**Q. occidentalis** J. Gay *Ann. sc. nat.* Sér. 4e, VI (1856), p. 243 et in *Bull. Soc. bot. Fr.* IV, 449; DC. in *Prod.* XVI, pars 2e, p. 44; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* N° 2238 (1879); *Q. Suber* Thore *Chlor. des Landes*, 380 (1803); Laterr. *Fl. bordel.* Ed. 4, 345 (1846); St-Am. 401 (1821), p. p. — Arbre de moyenne grandeur, à écorce subéreuse, épaisse, crevassée; feuilles persistantes au moins une année, coriaces, ovales-elliptiques, entières ou dentées-spinuleuses, vertes et glabres en dessus, blanches et tomenteuses en dessous; fruits *à maturation biennale*, solitaires ou géminés, brièvement pédonculés; cupules presque hémisphériques, en coin à la base, couvertes d'écailles serrées, tomenteuses, apprimées; gland de forme et de grosseur variables, le plus souvent ovale-ellipsoïde, du double plus long que la cupule, de 20 à 30 mm. de long sur 13-16 mm. de large, glabre, terminé au sommet par un court mucron. — Les bois sablonneux à Darel (O. Debx.), à Pommaret (E. de Pomm.); Feugarolles et Lavardac (Ab. Garr.); Mézin et Sos (A. Capg.); Casteljaloux, Barbaste (Ch. Duff.); bois de pins entre le Cap-de-Bosc et la route de Nérac à Grignols (Dr Ambl., Ab. Garr.) — Commun dans une grande partie du Sud-Ouest, le Gers, à Lectoure, Marignan, Condom (Ab. Dup.), les Landes (Thore), la Gir., à Pessac, La Teste, Mimizan (Laterr.), les Basses-Pyr., à Bayonne, Biarritz, au Vieux-Boucau, etc., et en Portugal à la Sierra de Centra (Wellwitsch).

Digitized by Google

*Obs.* Par suite de l'étude approfondie qui a été faite de ce chêne par J. Gay, il est démontré qu'il existe dans notre région deux espèces de chêne-liège qui, semblables par le port, par les feuilles et la nature de leur écorce, diffèrent toutefois par le temps nécessaire à la maturation de leurs fruits. Ce temps est de quatre à cinq mois pour le *Quercus Suber*, et de quinze à seize mois pour le *Q. occidentalis*. A ce caractère si important de la durée de la maturation, vient encore s'ajouter celui qui a été observé dans la forme des écailles de la cupule, toutes dressées et appliquées dans le *Q. Suber*, et réfléchies en partie dans le *Q. occidentalis*. Il résulte de cette dernière observation que ce dernier chêne ne peut rester dans le groupe du *Q. Suber*, et qu'il a sa place dans la nouvelle section *Heterophellos* J. Gay, servant de passage entre le groupe du *Q. Suber* et celui du *Q. coccifera*.

**Q. ilex** L. ; St-Am., 401 ; vulgt. *Chêne-vert, Chêne-Yeuse.* — Les bois sur les coteaux aux env. d'Agen, à Lacépède, à Darel ; bois de la Roquette, et au village de Labat, près Valeilles, cant. de Penne (L. de Bon.) ; Anthès, près de Tournon, etc.

Var. β **lanceolata** O. Debx. in *Herb.*-1895. — Arbre de moyenne grandeur, à jeunes rameaux tomenteux ; feuilles ovales, s'atténuant dans le bas en un court pétiole, lancéolées au sommet et plus ou moins acuminées, larges de 10-14 millim. sur 40-45 millim. de long, entières ou légèrement ondulées, ou munies de quelques dents espacées à leur extrémité, glabres et luisantes en dessus, couvertes en dessous et sur les pétioles d'un tomentum blanc, épais et lanugineux ; glands comme dans le type. — Route de Pardaillan à Moustiers, canton de Duras (Portier).

**Chênes provenant de l'hybridation.**

**Q. microbalanos × pedunculata** O. Debx. in *Herb.* (1894) et in *Sched.* ad amicos. — Arbre de moyenne grandeur à tronc tortueux, très rameux, formant une cyme pyramidale ; feuilles semblables à celles du *Q. microbalanos*, mais plus glabres sur la face supér. et velues seulement en dessous sur les nervures, à pétioles velus et plus allongés ; fruits très petits, subglobuleux, *ne dépassant pas la cupule*, de 8-12 millim. de haut sur 8-10 millim. de large, au nombre de 2-4 et distants, rarement solitaires, tous avortés et portés sur un pédoncule de 4-5 centim. de long, celui-ci dressé et plus robuste que

Digitized by Google

dans le *Q. pedunculata;* cupule cendrée-pubescente, conique dans le bas, renflée au milieu, à bords se repliant en dessus, et ne laissant voir que le sommet mucronulé du gland qu'elle renferme; écailles nombreuses, régulièrement imbriquées, triangulaires, lancéolées, subtomenteuses, d'un fauve foncé, à base tuberculeuse. — Les bords d'un fossé aquatique à Brax, près d'Agen, où je n'ai rencontré qu'un seul individu très âgé, au milieu des *Q. microbalanos* et *Q. pedunculata*, en septembre 1894.

*Obs.* Cette forme des plus remarquables se rapproche, d'après sa description, d'un hybride récemment décrit par M. l'abbé Hy, le × *Q. Allardi* in *Bull. Soc. bot. Fr.* XLII, 558 (Séance du 8 novembre 1895), et rapporté par l'auteur au *Q. pedunculata* × *sessiliflora.* Comme dans ce dernier, les fruits de notre *Q. microbalanos* × *pedunculata* sont irréguliers et souvent avortés. Je ne saurais toutefois identifier ce dernier hybride à celui d'Angers, que d'ailleurs je ne connais pas encore, et qui a pour plante-mère une forme particulière du groupe *sessiliflora.*

**Q. Tozo × pedunculata** Ch. Duffour et O. Debx. ap. Ch. Magnier *Fl. select. exs.*, Fasc. XV, n° 3849 (1896) et in *Scrinia fl. select.*, Fasc. XV, 381 (1896). — Arbre élevé, à tronc droit, rameux dès le tiers infér., à rameaux étalés; feuilles semblables à celles du *Q. Toza*, mais moins incisées-lobées et tomenteuses en dessus que dans ce dernier; glands se rapprochant pour la grosseur de ceux du *Q. pedunculata* var. *vulgaris*, au nombre de deux à quatre et distants sur un pédoncule grêle de 6-8 centim. de long, ou parfois agglomérés par couple ou solitaires, mais dont un seul, rarement deux, arrive à maturité, tous les autres restant avortés. Ces fruits ovales-elliptiques ou ovales-oblongs dépassent la cupule du double environ, et d'abord de couleur fauve clair brunissent à la fin et deviennent légèrement visqueux, signe certain de leur prochaine destruction. Les cupules aussi hautes que larges (10-14 mm.) et pubescentes sont recouvertes d'écailles brunes, linéaires-lancéolées, apprimées, à peine tuberculeuses sur le dos et à leur base, ce qui les rapproche, outre leurs dimensions, de celles du *Q. pedunculata.* — Le bois de Roubiche à la Clède, entre Roquefort et Moncaut, près d'Agen, où il a été observé par notre zélé collègue M. Ch. Duffour, et où je l'ai récolté en sa compagnie, en septembre 1895.

Digitized by Google

*Obs.* Au premier aspect cet hybride offre la plus grande analogie avec le *Q. Toza*, qui abonde dans le bois de Roubiche et dont il forme presque l'essence, mêlé au *Q. pedunculata* var. *vulgaris*. Saint-Amans dit dans sa description du *Q. Toza* (*Fl. agen.*, p. 402) que ses fruits sont pédonculés, ce qui peut être vrai dans quelques variations du *Q. Toza*. Mais dans la localité qui nous occupe, le *Q. Toza* a ses fruits sessiles ou presque sessiles et identiques dans tous les individus observés. Il est fort probable que Saint-Amans aura remarqué l'un des trois arbres hybrides, presque séculaires du *Q. Tozo* × *pedunculata*, qui se trouvent sur la lisière du bois de Roubiche, et à quelques mètres seulement de la route d'Agen à Nérac.

## SALICINÉES

**Salix fragilis** L.; Gr. God. III, 124; *S. decipiens* Thuil. *Fl. Par.*, 514. — Arbre peu élevé, à rameaux dressés, glabres, recouverts dans le jeune âge d'une écorce d'un jaune foncé; feuilles lancéolées-acuminées, glabres, vertes et luisantes en dessus, glauques en dessous, velues-soyeuses sur les jeunes rameaux, finement denticulées, à pétioles non glanduleux; stipules larges, ovales, obcordées, denticulées; châton mâle allongé, dense, à écailles velues; châton femelle grêle, très lâche; capsule ovoïde-conique, pédicellée, glabre, atténuée au sommet. — Les alluvions et les saussaies de la Garonne à Agen (Chaub.), et sur les rives du même fleuve à Langon et Bordeaux (Motelay). Rare dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* Le *Salix Russeliana* Smith = *S. alba* × *fragilis* Motelay in herb. (*S. fragilis* var. *pendula* Gr. God.) signalé par Chaubard sur les alluvions de la Garonne à Agen, est à rechercher de nouveau dans notre région.

**S. propendens** Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIX (1854) tab. 11, et p. 28 du tir. à part. — Arbre de taille moyenne, à écorce cendrée, et à rameaux arqués, pendants; feuilles lancéolées-acuminées, longues de 7-9 centim. sur 2 centim. de large, à nervures latérales égales, uniformes, ou parfois quelques-unes bifurquées; stipules lancéolées, triangulaires très aiguës, velues et caduques; châtons mâles assez lâches à pédoncule feuillé; chatons femelles à écailles ovales-oblongues rétrécies en pointe; capsule nue, acuminée, longue d'environ 4 millim.; stigmate quadrifide aussi long que le style

Digitized by Google

(*Chaub.*). Avril-mai. — Cult. dans l'Agenais comme Saule-osier et connu sous le nom de *Saule-pendoul*. Il est spontané sur les rives de la Marne à Créteil, près de Paris (Chaub.).

*Obs.* Le *S propendeus* est voisin du *S. alba* dont il se distingue par ses rameaux pendants, par ses feuilles lancéolées, deux fois plus larges, par ses chatons mâles triandres et non à deux étamines, par les écailles des châtons femelles ovales-oblongues et non acuminées, et par le style aussi long que le stigmate.

**S. amygdalina** L.; Gr. God. III, 126; *S. triandra* var. *amygdalina* L. et Auct. mult. — Arbuste à rameaux effilés, d'un brun noirâtre; feuilles ovales-lancées, ou oblongues, brièvement pétiolées, finement denticulées-glanduleuses aux bords, glabres en dessus, glauques en dessous; stipules grandes, obcordées, dentées; châtons à pédoncules feuillés; les femelles à écailles glabres au sommet; capsule ovale-conique, obtuse, glabre, à pédicelle court, 2-3 fois plus long que la glande de la base; style court; stigmates divariqués à angle droit. — Avril. mai. — Les saussaies de la Garonne, à Beauregard (O. Debx.-1847).

**S. purpurea** L.; St.-Am., 412; *S. monandra* Hoffm.

Var. β *Helix* Gr. God. III, 129; *S. Helix* L.; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Se distingue du type par ses rameaux dressés, grisâtres et non d'un rouge plus ou moins foncé, par ses feuilles plus étroites, plus allongées, glaucescentes en dessous. — Les rives de la Baïse à Feugarolles (Chaub. in *litt.*).

**S. repens** L.; Gr. God. III, 137.

Var. β *fusca* Koch *Syn. germ.*, Ed. 2e, p. 754; *S. fusca* Smith *Fl. brit.* III, 1060; St-Am. 411. — Distinct du type (*S. repens* var. α *vulgaris* Koch) par ses feuilles oblongues-elliptiques, ciliées, glabres en dessus, glauques-blanchâtres en dessous, parsemées de quelques poils courts, apprimés et non à feuilles simplement lancéolées. — Landes marécageuses, entre le Rhimbès et Baudignan (Chaub.).

Var. γ *argentea* Koch *loc. cit.*, 754; *S. argentea* Smith *Fl. brit.* III, 1059; *S. arenaria* L. *Fl. suec.*, Ed. 2e, 351; St-Am., 411. — Feuilles largement ovales, ou ovales-arrondies, luisantes et veinées en dessus, velues-soyeuses en dessous, ou parfois sur les deux faces; capsules tomenteuses. — Landes marécageuses à Sos (A. Capg.), Boussès et au lac de la Laguë (Chaub.) — Com. dans toute la région landaise de l'Ouest (Fouc.).

Digitized by Google

**Populus canescens** Smith *Fl. brit.* III, 1080 ; Gr. God. III, 144 ; *P. alba* Willd. pro parte ; *P. alba* × *tremula* Krause *Jahr. Schles. Gess.* (1848), p. 35. — Arbre peu élevé à écorce lisse, à rameaux dressés, les jeunes pubescents, grisâtres, produisant des bourgeons incanescents, non visqueux ; feuilles longuement pétiolées, ovales ou presque arrondies, angulées dentées, luisantes et d'un vert foncé en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, à duvet court, caduc sur les anciennes feuilles, celles des jeunes rameaux cordiformes, ovales, non lobées, blanches en dessous. — Bords des cours d'eau ; souvent cult. et subspont. — Planté le long du Canal latéral, sur la rive gauche de la Garonne, du Passage-d'Agen à Sérignac, et où il commence à se propager par ses nombreux rejets traçants. — Spont. dans le centre et l'est de la France.

## HYDROCHARIDÉES

**Vallisneria spiralis** L. ; Gr. God. III, 308 ; Dup. *Fl. du Gers*, 208 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 322. — Plante submergée à souche grêle, émettant des stolons ; racines fines, presque capillaires ; feuilles planes, allongées, linéaires, obtuses ; fl. femelle à pédoncule long en spirale ; fl. mâle à pédoncule très court (1 centim. au plus), se détachant au moment de l'anthèse ; fl. juillet à octobre). — Le Canal latéral, de Toulouse à Langon, et aussi dans le Canal de la Baïse.

*Obs.* Cette espèce est très fréquente dans les canaux du Midi et dans les grands fossés aquatiques du littoral de la Méditerranée. Lagrèze-Fossat nous apprend qu'en 1846 le *Vallisneria spiralis* avait pénétré dans le Canal latéral et se trouvait à Saint-Jory, entre Grisolles et Toulouse. Il n'était pas encore parvenu à Agen en 1851, mais il y était déjà abondant dès l'année 1855. En ce moment, il se rencontre dans toute l'étendue du Canal latéral jusqu'à son embouchure à Castets, près de Langon (Dr Lamic).

## ORCHIDÉES

**Epipactis microphylla** Ehrh. *Beitr.* IV, 42 ; Swartz *Act. Holm*, 232 (1800) ; Gr. God. III, 27 ; *Serapias latifolia* var. *microphylla* DC. *Fl. fr.*, V, 234. — Scape de 2-3 décim., grêle, pubescent au sommet ; feuilles petites ovales-lancéolées, bractéiformes, pubescentes-scabres aux bords, glabres sur les ner-

Digitized by Google

vures égalant ou dépassant les entre-nœuds; fleurs verdâtres, rosées sur la marge, à labelle bordé de blanc, formant une grappe pauciflore (2-5 fleurs); périgone campanulé, à divisions un peu conniventes, trois extérieures pubescentes-furfuracées; article antérieur du labelle acuminé, recourbé au sommet, muni à la base de deux gibbosités plissées-crépues; ovaire tomenteux. — Fleur. en mai et juin. — Bois et taillis des terrains calcaires, dans la garenne du château d'Arasse (Ab. Garr., 24 mai 1865). — Dr L. Ambl., mai 1867, 1871 et 1873. — Ch. Duffour, juin 1835; bois entre le Pech de l'Estelle et Tournon (Dr L. Ambl., Ab. Garr., E. de Pomm.). — R. dans les départements limitrophes et signalé seulement dans le TARN-ET-GAR. à Bourg-de-Visa, Montaigu, St-Urcisse, Lacour (Lagr.); dans la DORDOGNE, à Lanquais (Ch. des Moul.). — L'*E. mycrophylla* a été encore indiqué en France à Montpellier, à Marseille, au Puy-de-Dôme, à Saumur, etc. (Gr. God.).

**Orchis viridis** Crantz *Fl. austr.*, 491 (1769); Gr. God., III, 498; *Gymnadenia viridis* Rich.; *Satyrium viride* L.; St-Am., 673. — Les prairies humides au vallon de Véronne (O. Debx.), à Foulayronnes et à Barsalou (St-Am.), la Clède entre Roquefort et Moncaut (Ch. Duff.), St-Maurin et Combebonnet (Dumolin).

Var. β **ferrugineus** Duff.-Dorzeli in *Herb. Etne Debx.* (1830). — Scape de 15-20 centim., feuilles infér. ovales-obtuses, les supér. lancéolées-aiguës; épi oblong, serré, d'un jaune brun; labelle tridenté au sommet, *de couleur ferrugineuse constante.* — Les pelouses humides à Francescas (Duff.-Dorz.).

*Obs.* Cette belle variété a été envoyée à mon père en 1830 par Duffour-Dorzeli, alors pharmacien à Astaffort. L'étiquette qui accompagnait les échantillons porte la mention suivante, de la main de ce dernier botaniste : « M. de Saint-Amans m'a écrit « l'avoir plusieurs fois rencontrée, et avoir oublié de la noter « dans sa Flore. Elle est commune, m'a-t-il dit, et peut-être est-« ce une espèce particulière. »

**O. odoratissimus** L.; Gr. God. III, 298; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 334; *Gymnadenia odoratissima* Rich. *Mém. Mus. Par.* IV, 35. — Tubercules palmés; scape de 2-3 décim., terminé par un épi grêle, serré, allongé, cylindracé, aigu au sommet; fleurs plus petites que dans l'*O. conopeus*, rosées, d'une odeur de vanille bien prononcée, à divisions externes du périgone étalées; labelle obovale, trilobé, plus long que large; éperon ne

Digitized by Google

dépassant pas l'ovaire. — Les bois secs et les taillis de chênes à Saint-Vincent-des-Corvs (Chaub.) ; dans un petit bois au-dessus de Cazalet près d'Agen, où il a été découvert par le professeur A. Bartayrès, et où je l'ai récolté tous les ans, de 1845 à 1851. — Rare dans la DORDOGNE, mais non encore signalé dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES. — Observé à Libourne, dans la Gironde (Laterr.), mais rare dans l'Ouest (Fouc.).

**O. incarnatus** L. *Fl. suec.*, 312 ; Gr. God. III, 296 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 334 ; *O. divaricata* St-Am., 371. — Tubercules à deux lobes, se terminant par une fibre longue et divariquée ; scape fistuleux, plus élancé que dans l'*O. latifolius* ; épi court, atténué au sommet ; fleurs d'un rose foncé ; labelle trilobé, tacheté de points pourprés vers le milieu, les deux lobes latéraux étalés, puis repliés en dessus, le médian petit, triangulaire ; éperon gros, conique-cylindrique, un peu plus court que l'ovaire ou l'égalant ; fl. mai-juin. — Les prairies humides à St-Julien, près le château d'Arasse (Ab. Gar.) ; Combebonnet (Dum.) ; landes marécageuses à Sos (A. Capg.) ; Monsempron et Fumel (Combes), entre Condat et Bonaguil (Chaub. in *Herb.*). — TARN-ET-GAR., Montaigu et la vallée de la Seoûne (Lagr.) ; GERS (Ab. Dup.) et tout l'Ouest (Fouc.). — N'existe pas dans le LOT.

**O. bifolius** L. ; St-Am., 368 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 2261 (1879) ; *Platanthera bifolia* Reichb. *Fl. excurs.* 120. — Tubercules entiers ; feuilles radicales deux, ovales-lancéolées ; divisions extérieures du périgone inégales, les deux latérales lancéolées, étalées, les moyennes ovales-dressées ; labelle entier, linéaire ; éperon grêle, dépassant l'ovaire ; fleurs blanches, odorantes, en épi cylindrique, de mai à juin. — Les bois secs et les taillis. — Bois de Darel et de Cambes (St-Am.) ; vallon de Véronne, Ségougnac, près d'Agen ; Baillet, près Fumel (Combes). — Com. dans les départements limitrophes.

**O. montanus** Schmidt *Fl. bohem*, 35 (1793) ; Gr. God. III, 297 ; *O. chloranthus* Cust. in *litt.* ad cl. Steinh. ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 2262 (1879) ; *Platanthera chlorantha* Cust. apud Reichb. *Fl. germ. excurs.* 120. — Scape plus robuste que dans l'*O. bifolius* ; fleurs d'un blanc verdâtre, inodores, deux fois plus grandes ; éperon presque en massue ; logès des anthères écartées-divergentes, contigues au sommet, en fer-à-cheval dans le bas ; floraison plus précoce, dès le milieu de mai. — Les

Digitized by Google

bois secs, à Pommaret, à Mourens, près d'Agen (E. de Pom.); Ségougnac (O. Debx.); bois de Mourgues, près St-Maurin (Ch. Arn.). — R. dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE, la DORDOGNE; manque dans le LOT et le TARN-ET-GARONNE.

**O. purpureus** Huds. *Fl. Angl.* Ed. I, 334 (1876); Gr. God. 289; *O. fusca* Jacq. *Fl. aust.* IV, 307 (1796); *O. militaris* DC. *Fl. fr.* III, 248; St-Am., 371 non Lin. — Fleurs en épi gros, serré, ovale, d'un pourpre vineux foncé, à labelle trilobé, d'un blanc rosé, marqueté de petits points pourprés. — Prairies et bordures des bois, sur les coteaux, à Lacassagne, St-Vincent-des-Corvs, Tibet, Monbran, Charpaut, près d'Agen; la Sauvetat-de-Savères; Com. dans la vallée du Lot et tous les départements voisins.

**O. militaris** var α L.; Gr. God. III, 269; *O. tephrosanthos* var. β *galeata* St-Am., 370, pro parte; *O. galeata* Lamk. *Dict.* IV, 593. — Fleurs en épi gros, ovale, moins serré que dans le précédent, d'un rose pâle en dessus, purpurines, strié en dedans, labelle trilobé, à lobes latéraux linéaires, le moyen grand, dilaté dans le bas, bifide au sommet avec un petit mucron dans l'échancrure, tacheté de quelques points purpurins vers le milieu. — Les friches calcaires à Cambes (Chaub., O. Debx.), entre Lécussan et Moirax (St-Am.); coteau de Condat (Combes). — Com. dans le GERS (Ab. Dup.); rare dans la GIRONDE; manque dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, les LANDES.

**O. Simius** Lamk. *Fl. fr.* III, 509; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 642; *O. tephrosanthos* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II,32; St-Am., 370, p. p. var. α *genuinus*. — Fleurs en épi ovale, serré, à la fin allongé, les divisions supér. du périgone d'un pourpre cendré, rayées, linéaires, soudées à la base avec les sépales en casque acuminé; labelle trilobé, blanc rosé, tacheté de points purpurins, deux lobes latéraux linéaires, courbés en dedans, le médian une fois plus long, élargi au sommet, bifide et à partitions allongées comme les lanières latérales, séparées au milieu par un petit mucron. — Bois et taillis à Cambes (Ch. Duff.), Pélissier (St-Am.), Chabrity, com. de Foulayronnes (Dr Ambl.); Monsempron (L. de Bon.); Sos (A. Capg.). — Observé dans le LOT (Puel); rare dans le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.).

**O. hybridus** Bœnningh. apud Reichb. *Orchid.*, tab. 25 et *Fl. excurs.*, 125; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 693; *O. cercopitheca* Bor. *loc. cit.*, Ed. 2e, non Lamk.; *O. purpureo* × *simius* O.

Digitized by Google

Debx. in *Herb.* — Tubercules gros, ovales; scape de 3-4 décim. dressé; feuilles ovales-oblongues; fleurs en épi ovale, plus ou moins serré, à la fin allongé; divisions externes du périgone conniventes, en casque aigu acuminé, d'un blanc rosé, les intérieures oblongues marquées de points ou de lignes interrompues d'un beau rouge; labelle trilobé, penché, d'un lilas pâle, parsemé de points pourprés, deux lobes latéraux linéaires-oblongs écartés, lobe médian profondément bifide, se terminant à la bifurcation des partitions oblongues divergentes par une petite pointe; éperon blanchâtre obtus. — Pelouses sèches et taillis, à Cambes, près d'Agen, où je n'ai rencontré qu'un seul individu au milieu des parents, le 3 mai 1850.

*Obs.* Cette forme est identique à l'*O. cercopithecus* des environs d'Angers, et dont j'ai reçu autrefois quelques échantillons du professeur Boreau. Elle est évidemment le produit de l'*O. purpureus* plante-mère et de l'*O. Simius* porte-pollen (*O. purpureo* × *simius*). On ne saurait la rapporter, d'après Boreau, à l'hybride inverse l'*O. simio* × *purpureus*, celui-ci ayant les lobes du labelle « *porrigés non divariqués, arrondis au sommet.* »

**O. laxiflorus** Lamk. *Fl. fr.* V, 504; Gillot in *Bull. Soc. bot. Fr.* XVIII, 319 (1881); Gr. God. *loc. cit.* III, 293; St-Am., 370.

Var. α *genuinus* — Epi très allongé; fleurs très espacées, pourprées, largement tachées de blanc à la gorge; labelle étroitement en coin à la base, à lobes latéraux repliés. — Prairies humides; com. autour d'Agen; vallées du Lot et de l'Allemance, etc.

Var. β **palustris**; *O. palustris* Jacq. *Collect.* I, 75; Gr. God. *loc. cit.* III, 294; *O. laxiflorus* var. β et γ Lois. *Fl. gall.* II, 264; Dr Gillot *loc. cit*, 319. — Fleurs plus rapprochées et plus grandes que dans le type; labelle plus large, d'un rose plus clair; scape grêle, élancé; feuilles linéaires, plus étroites (*Gillot*). — Prairies marécageuses des landes, à Durance, à Houeillès (Chaub. in *litteris*).

**O. alatus** Fleury *Orch. des env. de Rennes*, (1819); Hervier *Rech. fl. Loire*, fasc. I, 118 (1885); Dr Gillot in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 307 (1881); Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 337; *O. morio* × *laxiflorus* Reut. apud Reichb. tab. 41; Gr. God. *loc. cit.* III, 294. — Tubercules ovoïdes; scape de 2-4 décim. dressé; feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, les supér. courtes,

Digitized by Google

apprimées; épi allongé, plus ou moins serré; fleurs d'un pourpre violacé, à divisions externes du périgone ovales, obtuses, les latérales étalées à nervures purpurines; labelle à trois lobes profonds, presque égaux, denticulés, le moyen tronqué ou échancré; éperon long, cylindrique, obtus, plus court que l'ovaire; fl. en mai. — Varie dans sa taille de 15 à 40 centim., dans la coloration de ses fleurs du pourpre clair au pourpre foncé, mais toujours avec des taches striées ou pointillées à la gorge et sur le labelle, et dans la disposition de l'épi serré à fleurs nombreuses, ou en épi lâche et à fleurs espacées (*Gillot*). — Les prairies humides à Lacombe, près de Pommaret (E. de Pom. 23 mai 1860). — Observé rarement dans les Deux-Sèvres, le Maine-et-Loire, la Loire-Infér. à Nantes où il est com. (Fouc.), dans le Loir-et-Cher à Cheverny (Franch.), la Loire à Saint-Etienne (Herv.), la Seine-Infér. à Rouen (Fleury), le Morbihan (Le Gall), la Saône-et-Loire (Gillot), etc.

*Obs*. Cette belle plante, très rare dans notre région, paraît être un hybride de l'*O. morio* fécondé par l'*O. laxiflorus*. Elle diffère du premier par les divisions du périgone non réunies en casque, ni rayées de vert, et du second par son épi plus serré à fleurs violacées, par son labelle replié à trois lobes, les latéraux plus grands, le moyen échancré (*Fouc.*). Lloyd voyait dans l'*O. alatus* une variété de l'*O. laxiflorus*. D'un autre côté, le Dr Gillot le considère comme tenant le milieu entre l'*O. morio* et l'*O. laxiflorus*, sans qu'il soit possible de le rapporter à l'une ou à l'autre de ces espèces, au milieu desquelles il croît le plus souvent. L'hypothèse de l'hybridité de l'*O. alatus*, ajoute notre savant collègue, M. l'abbé Hervier (*loco citato*), n'est qu'une hypothèse admise pour classer une espèce mal connue, mal étudiée, et jusqu'à présent personne n'en a apporté la preuve. La plante fût-elle hybride, il faudrait lui conserver le nom d'*O. alatus*, car elle a un port particulier, un faciès identique partout, et il suffirait de mettre en parenthèse (*O. morio* × *laxiflorus*) pour ceux qui admettent son hybridité.

**O. parvifolius** Chaubard apud St-Am. *Fl. agen.*, 369, tab. 7; Noul. *Fl. bass. s.-pyr.*, 609; Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 366; *O. masculo* × *laxiflorus* Gr. God. *loc. cit.* III, 366. — Scape de 25 à 40 centim. dressé, anguleux, coloré dans le haut; feuilles infér, longuement lancéolées-linéaires, pliées en gouttière, les supér. rarement tachées de noir, acuminées; fleurs purpuri-

Digitized by Google

nes en épi allongé, plus ou moins dense et obtus ; divisions extérieures du périgone ovales-lancéolées, obtuses, étalées, labelle large, cunéiforme, presque plane à lobes crénelés, les latéraux arrondis, le moyen plus étroit, plus allongé, légèrement échancré ; éperon conique, obtus et dilaté en massue au sommet, deux fois plus long que l'ovaire. — Les prairies humides des landes, à Durance, Boussès (Chaub.) ; dans les vallons de Naux et du Pont-du-Casse, près d'Agen (Chaub.). — Signalé dans le TARN-ET-GAR. à Gandalou, près de Castelsarrasin (Lagr.), et sur les rives du Touch à Toulouse (Noulet).

*Obs*. L'*O. parvifolius* n'a jamais été observé qu'en individus isolés au milieu des *O. masculus* et *O. laxiflorus*, dont il est un hybride présumé. Il a le facies et le port du premier, et il se rapproche du second par son labelle à lobe médian un peu proéminent. Mais il s'en sépare d'un autre côté par ses fleurs 2-3 fois plus nombreuses, en épi allongé, par son éperon plus renflé, plus court et par les divisions supér. du périgone ovales-lancéolées, légèrement obtuses.

M. G. Rouy (*Annot.* au *Plantæ europeæ* de Richter, fasc. I, et in *Bull. soc. bot. Fr*. 1891) cite l'opinion de Timbal d'après laquelle l'*O. parvifolius* serait l'hybride *O. coriophoro* × *palustris*. Il est à remarquer qu'à l'exception des localités landaises où Chaubard a rencontré l'*O. palustris*, ce dernier ne croit pas dans les autres stations agenaises, indiquées pour l'habitat de l'*O. parvifolius*, mais où végètent ensemble les *O. masculus* et *O. laxiflorus*. Dans ce dernier cas, il me paraît bien difficile d'admettre l'*O. palustris* pour l'un des parents présumés de l'*O. parvifolius*.

**Ophrys scolopax** Cavan. *Icon.* II, 46 tab. 161 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 304 ; Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 372 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 448, 1891 ; *O. arachnites* St-Am. 376, non Willd. — Scape de 1-2 décim. ; feuilles lancéolées-oblongues ; fleurs (3 à 7) en épi lâche ; divisions extér. du périgone oblongues, rosées, les 2 intér. linéaires, velues-veloutées ; labelle trilobé, bigibbeux à la base, à lobes latéraux triangulaires, velus-soyeux, le moyen replié sur les côtés, velouté, d'un pourpre brun, marqué d'une tache jaunâtre et terminé par un appendice glabre, lancéolé-aigu, arqué en dessus ; gymnostème à bec très court, ou seulement apiculé. — Bois découverts et pelouses sèches, dans la vallée de la Garonne ; au vallon de Véronne, à

Digitized by Google

Cazalet près d'Agen ; Layrac (Ch. Arn.) Astaffort (Ch. Duffour) ; Castillonnès, env. de Fumel (Combes) — Com. dans le LOT, le TARN-ET-GAR. ; rare dans les LANDES et la GIRONDE ; manque dans le GERS.

*Obs*. C'est par suite d'une erreur d'étiquette, que la Flore agenaise fait la mention de l'*O. arachnites* à la place de l'*O. scolopax*. Chaubard a depuis longtemps avoué cette méprise, et la correction en a été déjà faite dans le *Catalogue des plantes du Lot* par le Dr Puel, page 464, et dans la *Flore du Tarn-et-Gar*. p. 372. Il suffit d'ailleurs de lire avec attention la description de son *O. arachnites* par St-Amans, pour se convaincre que celle-ci s'applique à l'*O. scolopax* et non à l'*O. arachnites*. Ce dernier est bien différent de l'*O. scolopax* par son labelle largement obovale, entier et non trilobé, par les divisions intérieures du périgone à bec très court, et par son appendice tridenté. L'*O. arachnites* n'a pas été signalé encore dans le LOT-ET-GARONNE, quoiqu'il soit fréquent dans le GERS, les LANDES et la GIRONDE.

**O. lutea** Cavan. *Icon*. II, 46, tab. 160 ; Dup. *Fl. du Gers*, 256 ; Gr. God. *loc. cit*. III, 305 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs*. n° 160 (1878) — Scape de 1 à 2 décim. ; feuilles ovales-oblongues ; fleurs (2-6) en épi lâche ; divisions extér. du périgone ovales-obtuses, un peu concaves, d'un vert jaunâtre, bordées de brun, les 2 intér. glabres, linéaires-oblongues, plus courtes ; labelle oblong, pubescent, entouré d'une large bordure jaune et glabre, brusquement contracté à la base, trilobé, les 2 lobes latéraux courts et obtus, le moyen arrondi, crénelé ou émarginé ; fleur. fin avril à mai. — Bords des bois. sur les coteaux secs et calcaires, à Roustide près Saint-Maurin (Ch. Arn.) ; Monsempron (L. de Bon.) — Com. dans le GERS (Ab. Dup.) ; rare dans les LANDES ; manque dans les autres départements limitrophes. — Espèce répandue dans le midi de la France, de Perpignan à Nice, en Corse, en Espagne, en Algérie, etc.

## IRIDÉES

**Hermodactylus tuberosus** Salisb. *Trans. of the hortic. Soc.* I, 304 ; *Iris tuberosa*, L. ; St-Am., 17 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 346. — Débonayres près St-Maurin, sur un talus rocheux bordant un petit chemin (Dum. O. Debx., Ch. Arn.) — Signalé récemment comme spontané à Bats, dans les Landes (Fouc.) —

Digitized by Google

Espèce propre à la zone littorale de la Méditerranée, à Hyères, à Toulon, et en Corse, à Ajaccio.

*Obs.* Notre très honoré collègue, M. Ch. Arnaud, pense (*Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 429, 1891), que l'habitat de l'*H. tuberosus* dans un terrain herbeux et rocailleux, où il se voit encore aujourd'hui près de St-Maurin, provient du voisinage d'un ancien jardin attenant à la vieille habitation qui existe près de là, et où végètent ensemble l'*Hyacinthus orientalis* et l'*Hemerocallis fulva*. Cette espèce serait donc introduite et se serait naturalisée ensuite. Je crois toutefois, qu'elle tend à disparaître de plus en plus, M. Ch. Duffour n'ayant pu, en effet, la récolter en 1895, qu'au nombre de 4 parts seulement.

**Gladiolus segetum** Gawl. *Bot. mag.*, 719; Koch *Syn. germ.*, Ed. 2e, 807; *G. communis* Auct. mult.; St-Am. 16 non Lin. — Hampe dressée, effilée de 4 à 6 décim.; fleurs arquees, sessiles, unilatérales ou en épi allongé; divisions latérales du périgone lancéolées, roséos, les infer. violacées avec une raie blanche au milieu, la supér. plus foncée; anthères plus longues que les filets, ou les égalant; capsule presque globuleuse, bosselée; graines arrondies sur le dos, comprimées latéralement, non ailées; fl. mai et juin. — Champs cultivés, parmi les moissons; com. dans toute la région.

*Obs.* Le *G. communis* L. confondu par St-Amans avec le *G. segetum*, ne croît pas dans nos contrées. Il est bien distinct de ce dernier par ses feuilles plus larges, ses fleurs plus grandes, ses anthères plus courtes que les filets, ses capsules obovales, ses graînes largement ailées. Il est indiqué dans les prairies à Montpellier, à Toulon, en Corse, etc. M. Foucaud vient de le signaler récemment aux environs de Bayonne.

**G. Guepini** Koch *Fl. oder. bot. zeitg.* (1840), p. 466; Bor. *Fl. Cent.* Ed. 3e, 638; *G. segetum* forma *sterilis* Ch. Arn., in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXIV, 266 (1877), et in *Plant. Soc. Dauph. exs.* n° 1853. — Scape de 3-7 décim., dressé; épi lâche, flexueux, portant 2-10 fleurs purpurines, redressées, distiques (sur 2 rangs en sens contraire); feuilles ensiformes, étroites, lancéolées, acuminées, scarieuses aux bords; divisions du périgone oblongues-spatulées; anthères 2 fois plus courtes que les filets; stigmates courts, glabres dans le bas, papilleux dans leur moitié supér. — Moissons des terrains argilo-calcaires à Monbran près d'Agen (O. Debx.); champs et vignes à Layrac, à St-Maurin,

Digitized by Google

souvent mêlé au *G. segetum* (Ch. Arn.), à Peyrequatre (E. de Pomm.) — Depuis longtemps signalé aux environs d'Angers par Boreau et Guépin.

*Obs*. Aux environs de Layrac, où abondent les G. *segetum* et *G. Guepini*, ce dernier se présente toujours sous un aspect appauvri, avec des tiges assez élevées, des feuilles plus étroites et des fleurs plus petites à divisions plus étroites et moins developpées que dans le *C. segetum*. Dans les individus à fleurs finales munies d'anthères stériles et fertiles, et dont les premières fleurs ont donné naissance à une capsule en voie de formation, mais non de maturité, les graines contenues dans ces capsules sont globuleuses et semblables à celles du *G. segetum*. C'est ce qui a déterminé M. Ch. Arnaud à rapporter le *G. Guepini* au *G. segetum* dont il ne serait qu'une forme stérile.

## AMARYLLIDÉES

**Leucoium æstivum** L. *Spec.*, 410; Gr. God. *loc. cit*, 251; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.* n° 2254 bis (1883) — Scapes de 4-5 décim. à deux tranchants; fleurs blanches, 3-7 en ombelle terminale; tube très court; périgone à six divisions presque égales, épaissies au sommet; style filiforme en massue; feuiles 2-6 largement linéaires, plus courte que le scape — Bords des ruisseaux; rive droite de la Séoûne, entre Montjoie et le ruisseau de Cale, sur les limites du Lot-et-Garonne et du Tarn-et-Garonne dans les prairies marécageuses (Ch. Arn., 20 avril 1882) — Espèce abondante dans la région méditerran. de l'Hérault, des Pyrén.-Orient., de la Corse, de l'Italie cent. et indiquée aussi dans le Loir-et-Cher (A. Franch.), en Alsace près de Niederbronn (Godr.).

**Narcissus silvestris** Lamk. *Fl. fr.* III, 390 (1873); Genty apud Ch. Magnier *Scrin. fl. select.* 195 (1891); *N. pseudo-narcissus* L. (1782); St. Am. 13.; Gr. God. *loc. cit.*, III, 253.

Var α *genuinus* — Couronne campanulée, ondulée sur les bords, inégalement crênelée, d'un jaune d'or, égalant les divisions du périgone, celles-ci de couleur jaune pâle. — Les bois, les prés, les taillis ; com.

Var. β **grandiflorus** Lagr.-Foss. *Fl. du T.-et-Gar.* 382; *N. major* Lois. *Fl. gall.* I, 234 et mult. auct. non Curtis, teste clar. Chaub. in *litt.* — Feuilles plus larges et plus longues que dans le type; fleurs presque une fois plus grandes, à couronne



Digitized by Google

plus profondément crênelée, jaune-concolore, et à divisions du périgone plus aiguës — Les bois. les taillis, les prés secs, entre Ferrou et Catala (St-Am. Chaub.), Saint-Robert (Chaub.) Saint-Vincent près de Lamontjoie (O. Debx.), et la Clède près Moncaut (Ch. Duff.).

Var. γ **obesus** Ch. Arnaud in *Pl. Soc. Dauph. exs.* nº 3897 (1883); *N. pseudo-narcissus* var. *luxurians* St-Am. *loc. cit.* 13 — Fleurs toutes pleines et dans lesquelles la couronne a disparu et se trouve remplacée par des organes foliaires et colorés — Champs cultivés à Crousatis, aux bords de la route de Puymirol, sur plusieurs hectares ; prairies, ça et là à St-Maurin (Ch. Arnaud).

*Obs.* On conviendra facilement que le nom *de N. pseudo-narcissus*, imposé par Linné dans le *Species*, est assez mal choisi en lui-même, puisqu'il est la négation du genre auquel appartient cette plante. C'est donc avec raison que Lamark a substitué la dénomination de *N. silvestris*, dans la 2e édition de sa flore française (1778-1793), à celle de *N. pseudo-narcissus* généralement réprouvée par tous les botanistes. Le nom de *N. silvestris* proposé par Lamarck, et qui a été emprunté aux phrases descriptives des auteurs prélinnéens, se recommande par sa précision et son ancienneté, et à l'exclusion de tout autre (Genty, *loc. cit.*).

**N. poeticus** L. ; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* (1830) ; Lagr-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 382 ; Dup. *Fl. du Gers*, 252 ; Puel *Cat. pl. Lot*, 185 — Plante bien connue, signalée pour la première fois dans le Lot-et-Garonne par Chaubard, à Fontiroux près la Croix-Blanche (1825), et retrouvée à Ferrou près d'Agen (Etne Debx), dans les prairies à Martiloque près Monsempron et à Labarthe près Monflanquin (Cl. de Bon.), à la Caussade près de Penne (L. de Bon.) — Com. dans le Lot ; rare dans le Tarn-et-Caronne, et le Gers ; manque dans les Landes et la Gironde — Assez rare dans l'Ouest (Fouc.).

**N. Tazetta** L.; Lagr.-Foss, *Fl. T.-et-Gar.* 383; Gr. God. III, 260 — Fleurs odorantes, ordinairement 4-8 en un petit corymbe terminal. inégalement pédicellées; divisions du périgone ovales lancéolées, aiguës, dépassant 2-3 fois la couronne, blanches ou d'un jaune pâle; couronne entière, campanulée, d'un jaune doré; hampe un peu plus courte que les feuilles — Bois de Dreuilhe au Carme, près de Gasques, dans le Tarn-et-Gar. à 4 kilom. seulement de la limite du Lot-et-Garonne (Dumolin) — Tarn-

Digitized by Google

ET GAR. près Montauban (Gattereau) ; HAUTE-GAR. subspont. dans les prairies aux bords du Touch (Noulet) — Manque dans les autres départements voisins — Très fréq. dans le midi de la France, la Corse, l'Algérie et toute l'Europe méridionale.

## LILIACÉES

**Asphodelus albus** Willd. *Spec.* II, 133 ; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 659; Lagr.-Foss. *Fl. du T.-et-Gar.* 387; *A. ramosus* St-Am. *loc. cit.* 140 p. p. non Lin.

Var. α *pyreneus*; *A. pyreneus* Jord. et Four. *Icon. fl. Eur.* I, 45; Jord. in *Bull. Soc. bot. Fr.* VII, p. 131, fig. 122 (1866) ex clar. Timb. *in Herboris. de Muret* 1869. — Racine fasciculée; hampe de 9 à 12 décim., dressée, simple ou munie de 2-3 rameaux vers le sommet; feuilles toutes radicales glabres, largement linéaires, ensiformes, planes en dessus, carénées en dessous; grappe dense, allongée, pourvue de bractéees nombreuses, noirâtres, dépassant les fleurs avant l'anthèse; fleurs pédicellées, blanches avec une nervure brune ou purpurine au dos de chaque division du périgone ; capsule ovoïde-trigone rugueuse, à angles obtus, fl. avril-mai.

Var. β *occidentalis* Jord. et Four. *Icon.* fig. 26, et *A. sphærocarpus* Jord. et Four. *Icon.* fig. 179; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 223 p. p. ; *A. albus* Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 243 p. p. — Racine tuberculeuse, fasciculée ; hampe de 6-12 décim. simple ; feuilles linéaires, lancéolées, ensiformes raides, glauques, carénées en dessous; épi simple serré, puis devenant allongé et lâche, à bractées nombreuses, égalant ou dépassant les pédoncules; divisions du périgone blanches avec une nervure dorsale brunâtre; capsule ovale, hexagone, longue de 10 mm. sur 7. mm. de large, plus courte que le pédoncule ; fl. avril-mai.

La var. α *pyreneus* serait abondante, d'après Timbal, dans la vallée de la Garonne et les vallées secondaires du Tarn et du Lot.

Elle a été signalée dans notre région au Roc de Pine près d'Aiguillon, sur les rochers de Ferrié près de Lustrac, vis-à-vis Libos, Anthès près de Tournon, et aux environs de Penne (L. de Bon.) ; près de Gavaudun (Chaub. Combes); dans la forêt de Biron (Chaub.) — On la retrouve à Cahors dans le LOT ; à Montaigu, Auvillars, Laspeyres dans le TARN-ET-GAR. et dans le GERS (Ab. Dup.) — La var. β est la forme de l'Ouest, spéciale aux ter-

Digitized by Google

rains sablonneux des LANDES et de la GIRONDE, et qui est à rechercher dans le LOT-ET-GARONNE.

**Ornithogalum pyrenaicum** L. *Spec.*, 440; St-Am. 142: Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 626. — Feuilles toutes radicales, linéaires, canaliculées, glauques, persistantes et en pleine végétation pendant l'anthèse; hampe de 7 à 12 décim., droite, terminée par une grappe lâche, de 20 à 30 centim., à pédicelles étalés-dressés; divisions du périgone d'un blanc verdâtre en dedans, prenant une teinte jaune par la dessiccation. — Les bois frais du vallon de Véronne, à Guitard, Ferrou (St-Am.), Beauregard et Lécussan, près d'Agen (O. Debx.); garenne de Combebonnet (Dum.); vallée du Lot entre Libos et Ladignac (Combes). — Com. dans tous les départements limitrophes, sauf dans les LANDES.

*Obs.* L'*O. narbonense* L. caractérisé par sa hampe plus courte, de 40 à 60 centim., par ses fleurs d'un blanc de lait en dedans, munies en dehors d'une large bande verte sur la carène, ne jaunissant pas par la dessiccation, a été rencontré une seule fois à Saint-Jean-Lachapelle, près de Moissac (Lagrèze). — Le Dr Noulet ne l'a pas vu aux env. de Toulouse, et aucun botaniste ne l'a observé dans le GERS, le LOT, la GIRONDE et l'Ouest. Il est à rechercher dans notre région.

**O. divergens** Boreau, *3e Notice*, p. 36, et *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 625; Gr. God. *loc. cit.* III, 190; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 355; Jord. et Four. *Icon. ad fl. Eur.* I, 30, tab. 76, fig. 2; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 3459. — Bulbe blanchâtre, ovale-arrondi, portant à la base sous les tuniques de nombreux bulbilles pédicellés, ovales, sans feuilles lors de leur adhérence; fleurs blanches en dedans, vertes au dehors, larges de 4-5 centim en diamètre, à pédicelles très longs inégaux, d'abord étalés-dressés, puis réfractés après l'anthèse, dépassant les bractées, celles-ci linéaires-lancéolées, acuminées; capsule obovale-arrondie, redressée, à six angles plus ou moins prononcés. — Prairies et champs sablonneux des rives de la Garonne; fl. avril. — Agen (Ch. Duffour), au pont de Layrac (Ch. Arn.). — Com. aux env. de Toulouse (Timbal).

*Obs.* Une forme voisine, l'*O. proliferum* Jord. et Four. *Icon. ad flor. Eur.* 30, tab. 75, et qui est fréquente à Toulouse sur les berges herbeuses du Canal du midi et les rives de la Garonne, ne saurait tarder à se montrer dans des stations analogues près

Digitized by Google

d'Agen. Elle se distingue de l'*O. divergens*, par les sépales intérieurs atténués en pointe comme dans les extérieurs, et de même longueur que ceux-ci. Dans l'*O. divergens* les trois sépales intérieurs sont obovés et plus courts, les pédoncules plus allongés et plus réfractés.

**Tulipa oculus-solis** St-Am. *Notes sur quelques product. natur.* in *Rec. trav. Soc. agricult. et scienc. d'Agen* I, 78 (1804), et in *Fl. agen.*, 145, tab. 3; *T. agnensis* Redouté *Liliac.* I, n° 60; *T. acutiflora* Poir. *Dict.* VIII, 134; Bertol. *Fl. ital.* IV, 81; Jord. *Obs. pl. rar.* Fragm. I. — Saint-Amans a donné, dès l'année 1804, le nom de *T. oculus-solis* à cette belle espèce, que Clusius avait désignée antérieurement dans son *Historia plantarum*, (vol. IV, p. 144), par celui d'*Ochio di sole*. Le savant botaniste agenais la regardait alors comme une des nombreuses variétés du *T. Gesneriana* L., parmi lesquelles on sera obligé, pense-t-il, de lui donner le premier rang. Garridel parle aussi, dans son *Histoire des plantes d'Aix*, d'une Tulipe *à fleurs rouges*, spontanée sur le sol de la France, mais ce qu'il en dit ne prouve pas son identité avec l'espèce du Lot-et-Garonne. Le *T. oculus-solis* infeste aujourd'hui les champs cultivés des environs d'Agen, et commence à se répandre dans les arrondissements de Nérac et de Villeneuve. Outre les cultures de la plaine de la Garonne et de la petite vallée de la Séôune qu'il envahit de plus en plus, sa présence a été constatée dans les champs argilo-calcaires entre Puymirol et Beauville, à Saint-Martin, Saint-Robert, Gandaille, Saint-Maurin, Combebonnet, la Sauvetat-de-Savères (O. Debx.); dans la vallée du Lot, à Massoulès, Malbouyssou, Labourdette, la Roquette, Saint-Léger près de Penne (Cl. de Bom.), et sur la rive gauche de la Garonne à Doulougnac, Moncaut, Astaffort (Ch. Duffour). — Rare dans le Lot (Puel), le Tarn-et-Gar. (Lagr.) et la Gironde; assez fréquent dans le Gers (Ab. Dup.). — Manque dans les Landes et l'Ouest. (Fouc.)

**Erythronium dens-canis** L. *Spec.*, Ed. 1 (1753); Puel *Cat. pl. Lot*, 79; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 353; Gr. God. *loc. cit.* III, 214. — Bulbe ovoïde, atténué au sommet; hampe courte de 10-20 centim., uniflore, munie à la base de deux feuilles oblongues ou lancéolées, tachetées de pourpre en dessus; fleur grande, penchée, d'un rose violacé ou blanchâtre; périgone à divisions aiguës, à la fois réfléchies vers le tiers infér.; capsule

Digitized by Google

subglobuleuse. — Bois et taillis sur les rochers, aux bords de la route, entre Cuzorn et la gare de cette localité (Dr Ambl., Ab. Garr., E. de Pomm., 20 mars 1868). — L'habitat de cette élégante espèce, nouvelle pour la Flore agenaise, est jusqu'à présent unique dans le LOT-ET-GAR.. L'*E. dens-canis* n'est signalé dans le LOT que sur les collines nord-est de la rive gauche du Celé (Puel); dans les LANDES aux env. de Dax (Thore) et dans les BASSES-PYR. aux environs de Bayonne et de Saint-Etienne (Fouc.); il manque dans le TARN-ET-GAR., le GERS, la GIRONDE, la DORDOGNE, etc.

**Muscari compactum** Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, Ed. 4e, 361; Gadeceau *Bull. Soc. Dauph.* Sér. 2e, p. 61 (1891), et in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 457 (2e série); *Botryanthus compactus* Jord. et Four. *Icon. ad flor. Eur. spect.* II, p. 24, tab. 279; *M. neglectum* Gr. God. *loc. cit.* III, 218, et Auct. gall. p. p. non Gussone; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 621, p. p.; *Botryanthus neglectus* Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 3992, non Guss. — Port et faciès du *M. racemosum*, mais plus robuste dans toutes ses parties; feuilles longues, linéaires, souvent dressées, canaliculées en large gouttière; scape de 20 à 30 centim., plus court que les feuilles; épi terminal ovale-oblong, à fleurs plus serrées et plus grosses que dans le *M. racemosum*, penchées, les supér. dressées, pédonculées, stériles, toutes d'un bleu foncé à odeur de prune. — Champs cultivés et vignes des terrains calcaires, à Layrac près d'Agen (Ch. Arn.). — Com. dans le GERS (Ab. Dup.) et dans quelques départements de l'Ouest.

*Obs.* MM. Jordan et Fourreau ont considéré le *M. neglectum* Guss., comme étant la forme typique propre à la Sicile et à la région littorale de la Méditerranée, et ils ont établi leur *M. compactum* (sub *Botryantho*), avec l'ancien *M. neglectum* de l'ouest et du centre de la France. M. Gadeceau distingue surtout notre *M. compactum*, par la forme de sa capsule aussi large que longue, et dont le bord supérieur non échancré est un peu plus conique que dans le *M. racemosum*, tandis que dans celui-ci la capsule plus large que longue a le bord supérieur droit horizontal, légèrement échancré au milieu.

**M. Motelayi** Foucaud *Note sur une espèce nouvelle de Muscari* in *Act. Soc. Lin. Bordx*, XXXIV, p. 295 (1890), et in *Bull. Soc. Bot. Fr.* XXXVIII, p. 230, tab. 1; Fouc. ap. Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* n° 3127; *M. botryoides* St-Am. 140, et Laterr. *Fl. bord.*

Digitized by Google

Ed. 3e, p. p. (sub *Hyacintho*) non Lin. — Bulbe ovoïde, très prolifère ; feuilles linéaires, larges de 4-8 mm., en gouttière, d'un vert glauque, striées, dressées, égalant ou dépassant la hampe, celle-ci de 25 à 35 centim., droite, ponctuée de brun à la base ; grappe d'abord conique, à la fin oblongue ; fleurs globuleuses penchées, serrées sur l'épi, d'un bleu violacé, d'une odeur agréable mais fugace ; pédicelles d'un violet clair, étalés après l'anthèse ; capsule plus large que longue à faces suborbiculaires, légèrement émarginées au sommet ; fleur. à la fin de mars. — Les prairies des rives de la Garonne, à la Longue entre Boë et le passage de Layrac (O. Debx. mars 1847), à Colayrac (Chaub.). — Observé aussi dans des stations analogues à La Réole et Langon (Neyraut), à St-Macaire, Podensac, Langoiran dans la GIRONDE (Clavaud, Motelay).

*Obs*. Le *M. Motelayi* se rapproche du *M. compactum* par l'aspect de toute la plante, par la forme et la teinte de l'épi non encore épanoui, mais il en diffère par ses feuilles plus courtes, non appliquées sur le sol, et n'apparaissant qu'en janvier, par son épi moins robuste, par la forme de sa capsule et de ses graînes, celles-ci ovales, fortement ridées et non sphériques, finement striées-ridées.

Nofre très distingué collègue, M. Henri Brochon, a démontré que le *M. botryoides* L. mentionné par Laterrade dans les premières éditions de la Flore bordelaise et supprimé dans la 4e édition, n'était autre que *M. Motelayi*. Il a pensé également et avec raison, que cette espèce déjà observée dans plusieurs stations de la plaine de la Garonne au sud de Bordeaux, devait aussi se rencontrer plus avant en remontant les rives de ce fleuve. J'ai constaté, en effet, que les spécimens du *M. botryoides* de la Flore agenaise (sub *Hyacintho* L.), récoltés par Chaubard en 1820 et conservés dans l'herbier de mon père, et ceux que j'ai recueillis moi-même à la Longue, près d'Agen, se rapportent exactement au *M. Motelayi*. Ce dernier remplace donc dans la vallée de la Garonne le *M. botryoides* Mill., lequel est à rechercher dans notre région.

**Bellevalia romana** Reichb. *Fl. excurs.* 105 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 217 ; *Hyacinhus romanus* L. *Mant.* 224 ; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 652. — Bulbe gros, ovoïde ; feuilles 4 à 5 étroites, linéaires, glabres, de 2-3 décim. de long sur 6-12 mm. de large, canaliculées, étalées, dépassant les fleurs ; hampe simple, cylin-

Digitized by Google

drique, dressée, de couleur bleuâtre dans le haut ; fleurs blanches en épi terminal conique, d'abord serré, puis lâche à la fin ; pédicelles dressés, égalant ou dépassant le périgone, celui-ci anguleux-campanulé, d'un bleu violacé inférieurement, à 6 divisions portant les étamines à leur base, celles-ci à filets membraneux soudés-dilatés vers le bas ; anthères d'un bleu foncé. — Les prairies humides à Labarthe, près Monflanquin (Chaub., Cl. de Bon.), entre Vindège et Caubel au même lieu (Dr Ambl. avril 1866) ; Monségur (L. de Bon. mai 1850). — Rare dans le Lot (Puel) ; com. dans la Haute-Gar. à Toulouse ; manque dans le Tarn-et-Gar., le Gers, les Landes, la Gironde, la Dordogne et tout l'Ouest. — Fréquent dans le midi de la France, l'Espagne, l'Italie, l'Algérie, etc.

**Scilla autumnalis** L.; St-Am., 143. — Les friches calcaires ; au Tiple entre Fumel et Cuzorn (Dr Ambl., ab. Garr. septembre 1866) ; env. de Tournon (Dum.) — Cette espèce, qui est commune dans l'ouest et le midi de la France, n'avait pas encore été signalée dans le Lot-et-Garonne. Saint-Amans ne la cite dans sa Flore que sur les collines du Lot. On la retrouve à Bruniquel dans le Tarn-et-Gar. (Lagr.), à Arlac, Coutras, Espiet dans la Gironde ; manque dans le Gers et les Landes.

**S. hyacinthoides** L. *Syst. veg.* XIII, 272; Gr. God. III, 186 ; O. Debx. *Notes sur plus. pl. reg. médit.* Série 1, in *Rev. Soc. fr. de bot.* 282 (1891) ; *Nectaroscilla hyacinthoides* Parl. — Bulbe gros, arrondi ; feuilles longuement lancéolées, de 3 à 4 décim. de long sur 2 centim. de large ; hampe dressée, de 1 mèt. de haut environ, glabre ; grappe lâche, très allongée, acuminée, à pédicelles fructifères étalés ; divisions du périgone d'un beau bleu, oblongues, obtuses, pubescentes, étalées ; fl. en juin. — Dans une friche rocailleuse à Costas, commune de Gasques, dans le Tarn-et-Garonne, non loin des limites du Lot-et-Garonne (Dumolin.) — Belle plante de la région méditerran. (Toulon, Hyères, Fréjus), qui ne paraît pas devoir s'éloigner du littoral. Il est probable que le *S. hyacinthoides* se trouve naturalisé dans la localité de Costas, par suite d'une culture antérieure dans quelque jardin du voisinage.

**Endymion patulus** Gren. God. *loc. cit.* III, 215 ; *Agraphis patula* Reichb. *Fl. excurs.* 107 ; *Scilla patula* DC. *Fl. fr.* III, 211 ; *Hyacinthus patulus* L.; St-Am., 139. — Voisin de l'*E. nutans* dont il se distingue par ses feuilles plus larges, ses fleurs

Digitized by Google

plus grandes et plus ouvertes. — Les bosquets à Riols et à Pélissier, où il est complètement naturalisé au pied des bordures de buis. — L'*E. patulus* ne se retrouve en France, à l'état spontané, qu'aux environs de Bayonne, mais il est plus fréquent en Italie (Venise, Florence, Lucques, Rome) et en Portugal.

**Anthericum ramosum** L.; *Phalangium ramosum* Lamk. *Dict.* V. 220; Gr. God. III, 222. — Racine fasciculée; hampe de 4-6 décim., rameuse au sommet; feuilles toutes radicales, étroites, linéaires-acuminées, demi-dressées, ne dépassant pas la hampe; fleurs blanches, une fois plus petites que dans l'*A. liliago*, pédonculées, formant une panicule lâche, étalée; style droit; capsule globuleuse, trigone à angles obtus, mucronée au sommet; fl. juillet-août. — Collines calcaires, dans le haut de la côte de Lauret près Libos (L. de Bon.); coteau de Condat (Chaub. Combes); env. de Tournon (Ch. Duff.). — Com. dans le Lot, la Dordogne, le Tarn-et-Gar.; manque dans le Gers, les Landes et la Gironde.

**Allium sphærocephalum** Lin. *Spec.* 427;

Var α *genuinum*; *A. Deseglisei* Bor. *Fl. du Cent*, Ed. 3e, 629; *A. sphærocephalum* L.; Gr. God., *loc. cit.* III, 200; Lagr.-Foss. *Fl. T.-et-Gar.*, 392; St-Am. 136. — Bulbe solitaire ou 2-3 superposés, entouré de nombreux cayeux, petits, ovales-aigus, pédicellés; feuilles demi-cylindriques, fistuleuses, canaliculées en dessus; spathe à deux folioles courtes, ovales-aiguës, plus ou moins caduques; ombelle capsulifère, très fournie, arrondie, puis oblongue-conique à pédicelles courts presque égaux; fleurs d'un pourpre foncé; étamines plus longues que le périgone. — Com. dans les vignes des coteaux.

Var β *approximatum* Gr. God., *loc. cit.* III, 200 pro specie; *A. sphærocephalum* Bor. *Not.* (Nov. 1853) et in *Fl. Cent.* p. 628, non Lin.; *A. sphærocephalum* var. *descendens* Lagr.-Foss. *loc. cit.* 392; *A. descendens* St-Am. 136 et auct. mult. non L. — Feuilles lisses, cylindracées, fistuleuses, légèrement comprimées à la base, un peu canaliculées au sommet; ombelle capsulifère, très fournie, arrondie, puis devenant oblongue, à pédicelles inégaux, les inférieurs plus courts que les autres pendant l'anthèse; fleurs d'un rouge vineux; étamines moins saillantes que dans la var. α; fl. juillet-août. — Les saussaies de la Garonne à Agen; com. (St-Am.)

*Obs.* D'après l'étude qui a été faite de l'*A. sphærocephalum* par

Digitized by Google

Grenier et Godron, il existe en outre du type linnéen *A. sphærocephalum*, une forme particulière décrite par ces auteurs sous le nom d'*A. approximatum*. Boreau la séparait dans sa Flore du Centre de son *A. Deseglisei*, tout en la maintenant comme identique à l'*A. sphærocephalum* du centre de la France.

Ce n'est autre que cette forme *A. approximatum*, que Saint-Amans et plus tard Lagrèze-Fossat, ont pris pour l'*A. descendens* L., mentionné comme espèce dans la Flore agenaise ou comme variété de l'*A. sphærocephalum* dans celle du Tarn-et-Garonne. L'*A. descendens* L. est une plante toute différente, qui ne se rencontre que dans le sud de l'Europe (Italie, Sicile, Grèce, Archipel), ainsi que dans la France méridionale, et dont je n'ai pas à m'occuper en ce moment.

**A. ampeloprasum** L. et Auct. mult.; St-Am., 133; Ch. des Moul., *Cat. pl. Dord. Suppl.* p. 732 (1855); *A polyanthum* Rœm. et Schult. *Syst. veget.* VI, 1016; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 627; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 359; *A. multiflorum* DC. *Fl. fr.* V, 316 non Desf. — Bulbe arrondi, composé de deux cayeux sessiles, devant reproduire la plante l'année suivante, et munis à leur base de nombreux bulbilles d'une autre nature qui serviront plus tard à propager l'espèce, lorsque les deux cayeux auront rempli leur rôle. — Com. dans les champs et les vignes des terrains calcaires, dans toute la région, excepté dans le Lot où il fait défaut. Com. dans l'Ouest (Fouc.)

*Obs.* Ch. des Moulins a démontré dans une savante dissertation, appuyée d'ailleurs par des faits positifs d'observation, que l'*Allium polyanthum* Rœm. et Schult. est identique à l'*A. ampeloprasum* L. de nos contrées, et que les caractères tirés des bulbes par Boreau, pour distinguer ces deux plantes, ne sont nullement comparatifs. La plupart des auteurs en ont donné jusqu'à présent des descriptions inexactes ou incomplètes. Nous devons toutefois à J. Gay, dans son intéressant mémoire intitulé « *Allii octo species* » une description détaillée de l'*A. ampeloprasum*, qui s'applique de tout point à l'*A. polyanthum*, tel qu'il est décrit par Boreau, quoique plusieurs auteurs regardent ce dernier comme en étant bien distinct.

**A. schænoprasum** L. var. *foliosum* Clarion in DC. *Fl. fr.* III, 723; *A. schœnoprasum* var. *alpinum* Gaud. *Fl. helvet.* II, 486; Koch *Syn fl. germ.* Ed. 2e, 833. — Hampe plus élevée que dans le type; divisions du périgone plus larges et plus

Digitized by Google

atten uées au sommet. — Les rochers qui bordent le Lot à Ladignac (Chaub. Combes); LOT, les rochers des bords du Lot à Bouziès près St-Géry (Puel); TARN-ET-GAR., rochers escarpés de l'Aveyron, à St-Antonin (Lagr.) — Le type est surtout cultivé dans les jardins potagers, sous le nom de *Ciboule*.

**A. roseum** L.; Gr. God. *loc. cit.* III, 204; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 357. — Hampe de 3-4 décim., cylindrique, non feuillée; feuilles presque toutes radicales, planes, linéaires, larges de 5-10 mmèt., finement ciliées-denticulées aux bords, plus courtes que la hampe; fleurs en une ombelle multiflore et terminale, d'un rose clair et souvent mélangées à des bulbilles; périgone campanulé, à divisions dressées, elliptiques-oblongues, obtuses; étamines incluses; spathe membraneuse, monophylle, à 3-4 valves et persistante. — Alluvions de la Garonne, en individus isolés (Chaub. E. de Pomm.) — com. à Toulouse (Noulet); GERS, com. à Auch, Marsolan (Ab. Dup.); LANDES, à Mont-de-Marsan (Perris); GIRONDE, à Bordeaux, Bassens, Bourg, St-André-de-Cubzac (Motel. Fouc.); manque dans le LOT, le TARN-ET-GAR. et très rare dans l'Ouest (Fouc.)

**A. multibulbosum** Jacq. *Fl. aust.* tab. 10 (1773); Regel *Monog. gen. Allii*, 226; O. Debx. *Fl. de la Kabyl. du Djurd.* 353 (1894); Kirschleg. *Sur deux espèc. d'Allium*, in *Bull. Soc. bot. Fr.* XIV, p. 9; *A. monspessulanum* Gouan *Illust.*, tab. 16 (1773); *A. nigrum* Don *Monog. All.* 89; Mert. et Koch. *Deutsch. flor.* II, 518; Loret et Barr. *Fl. de Montp.* 630; *A. fragrans* Cyrillo *Icon. pl. rar. ined.* et *A. speciosum* Cyr., *Pl. rar.* fasc. II; Lafont du Cujula *Cat. pl. Lot-et-Gar.*, in Desc. stat. Lot-et-Gar. 117 (1806).

Var. β *bulbiferum* Gr. God. *loc. cit.* III, 205; *A. magicum* var. *bulbiferum* St-Am,, *Rec. Soc. agric. d'Agen*, 1, p. 79 (1804); *A. magicum* L.; St-Am., *Fl. agen.* 184 et *Bouquet*, tab. 10; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 650; Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 356; *Moly Theophrasti magicum* Clusius *Hist. plant.* II, 191 (1601); J. Bauhin *Hist. plant.* II, 568 (1650). — Les champs argilo-calcaires sur les coteaux, au nord d'Agen, à Bellevue, près de l'ancienne tour du télégraphe, au moulin de Baccara près Monbran, à Peyrequatre (St-Am. O. Debx.); Boulet près St-Pierre-de-Clairac, Combebonnet près Beauville (Dumolin). — Observé également dans la CHARENTE-INFÉR., à la Jarrie et à Dompierre près

Digitized by Google

La Rochelle (Fouc.) et dans l'île de Ré à Loix et à Arx (Lemarié); le GERS où il est rare (Ab. Dup.)

*Obs.* Tous les auteurs considèrent aujourd'hui l'*A. magicum* de Linné, comme une forme bulbilifère et sans fleurs de l'*A. nigrum* Auct. omn. non L., laquelle ne peut arriver à parfaite floraison, par suite de sa station dans une région relativement froide. Signalée d'abord par Saint-Amans sur les coteaux des env. d'Agen, cette variété bulbilifère a été retrouvée en 1867 par l'abbé Dupuy à Lauraët et à Pradoulin près de Lectoure, et plus récemment encore à La Rochelle et dans l'île de Ré. Le type *A. multibulbosum* est au contraire, assez répandu dans toutes les contrées de la zone littorale de la Méditerranée.

Dans ses *Notes sur quelques productions naturelles du Lot-et-Garonne* publiées en 1804, Saint-Amans entrevoyait déjà les affinités de l'*A. magicum* avec l'*A. multibulbosum*, dont il n'est, en effet, que la forme non florifère. Après en avoir donné une description minutieuse, Saint-Amans ne peut l'identifier avec l'*A. monspessulanum*, dont il avait reçu des bulbes vivants de Gouan et qui avaient fleuri dans son jardin, sans présenter le port de l'*A. magicum*, ni les dimensions de ses feuilles. « Les « différents auteurs, ajoute le floriste agenais, qui ont parlé de « cette plante l'ont vue dans un état tout autre, tantôt avec des « fleurs purpurines ou blanchâtres, tantôt avec des fleurs et un « petit bulbe axillaire au sommet d'un appendice ligulé, ou bien « encore avec des fleurs et des bulbilles, ou avec des bulbilles « sans fleurs. De ce fait singulier il doit résulter, que toutes les « plantes citées dans la synonymie de l'*A. magicum*, sont des « variétés de celui-ci. S'il en est ainsi, comment ne pas voir « dans notre plante qui se confond avec l'*A. magicum*, une de « ces variétés auxquelles nous pouvons rapporter l'*A. multibul-* « *bosum* de Jacquin? D'un autre côté Cyrillo a publié dans ses « *Plantæ rariores*, fig. 35 (1792), un *A. speciosum* qui doit avoir « de grands rapports avec l'*A. magicum*. Il serait intéressant de « voir qu'une plante du Lot-et-Garonne et inobservée en France, « se retrouvât dans la Calabre et l'île de Caprée ! »

**A. ursinum** L.; Gr. God., III, 206; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 357 — Plante exhalant par le froissement une odeur forte, désagréable; bulbe oblong, linéaire; feuilles au nombre de 2-3, toutes radicales, longuement pétiolées, luisantes, d'un beau vert en dessus, glauques en dessous, ovales-lancéolées, aiguës;

Digitized by Google

hampe grêle, dressée, subcylindrique, de 2-4 décim.; ombelle terminale lâche, multiflore; spathe plus courte que l'ombelle, à 1-3 valves blanches scarieuses; périgone à divisions blanches, linéaires, lancéolées; capsule subtrigone — Les bords d'un petit ruisseau, à Lasalle près de Calignac, arrond. de Nérac, où il a été découvert et en abondance par l'abbé Debelmas, en juin 1857. — Rare dans le LOT et les LANDES; manque dans le GERS et le TARN-ET-GAR., mais assez fréquent dans la GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.).

**A. flavum** L.; Gr. God. III, 209, non Salzman — Bulbe simple; feuilles linéaires-cylindracées, acuminées, non fistuleuses, canaliculées en dessus, dépassant l'ombelle; hampe de 2-3 décim. dressée, feuillée jusqu'au milieu; ombelle terminale non bulbilifère, à fleurs d'un beau jaune; étamines exsertes — Bois et champs des terrains calcaires, près du château d'Arasse (Ab. Garroute) — Très rare dans le LOT; manque dans tous les autres départements limitrophes — Indiqué dans le centre et le midi de la France, en Italie (Piémont, Naples), en Sicile, Sardaigne, Dalmatie, Autriche, Croatie, Grèce, Russie méridionale, etc.

**A paniculatum**. L. *Spec.*; Gr. God. III, 209 p. p.

Var. α *typicum* Regel *Monog. All.* (1875) p. 191; *A. paniculatum* Don *Monog. All.* 44; St. Am. *loc. cit.* 137; *A. intermedium* DC. *Fl. fr.* V, 318; *A. parviflorum* Bové in *Plant. Gall. aust. exsic.*; *A. Savii* Parlat. *Fl. ital.* II, 554 — Feuilles canaliculées en dessus vers leur moitié infér., fistuleuses, 3-5 nerviées en dessous, à nervures lisses; hampe de 4-6 décim., feuillée jusqu'au milieu depuis la base; ombelle multiflore, rarement bulbilifère; fleurs rosées ou purpurines, la plupart stériles, à pédicelles supér. plus allongés; périgone à divisions obtuses ou un peu tronquées; étamines un peu exsertes. — Les champs secs et sablonneux dans la plaine de la Garonne, entre le Bédat et Colayrac près d'Agen (Dr L. de Montesquiou); vignes à Monbran et à Ségougnac (O. Debx.-*Echantillons vus et nommés par Chaubard*). — Se retrouve dans l'ouest et le midi de la France, en Corse, en Italie, en Espagne, en Algérie, etc.

*Obs.* Parmi les plantes du Lot-et-Garonne que j'ai communiquées en 1849, à mon excellent maître et ami Chaubard, se trouvaient deux espèces d'*Allium* des environs d'Agen, sur lesquelles je désirais avoir son avis. Je recevais, à la date du 19 novembre de la même année, la réponse ci-après : « Vous m'avez

Digitized by Google

« envoyé deux espèces d'*Allium*, l'une à fleurs purpurines qui « est le vrai *A. paniculatum* Lin., mais non celui de De Candolle, « lequel a les étamines saillantes et qui se rapporte à l'*A. viola-* « *ceum* Willd. (*A flexifolium* Jord. in Gr. God. *loc. cit.*, III, « 208, excl. Regel). C'est bien celui de la Flore agenaise. Mais « les échantillons de la vallée de la Garonne, s'étant mêlés « dans mon herbier avec ceux provenant de la Morée à l'*A.* « *oleraceum*, M. J. Gay qui les a vus dans cet état a pensé « que cette plante ne se trouvait pas dans l'Agenais. Aussi, n'a- « t-il pas hésité à l'affirmer dans une publication récente (*Allii* « *octo species*, 1847) en disant, que l'*A. paniculatum* n'était « autre dans mon herbier que l'*A. oleraceum*. Quant à l'autre « espèce de votre envoi, c'est l'*A. pallens* Lin. »

**A. Amansii** Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 631; *A. pallens* Saint-Am. *loc. cit.*, 137; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 303; Ch. des Moul. *Cal. pl. Dord, Suppl. loc. cit.* p. 741 (1855) an Lin. ?; *A. paniculatum* var. *pallens* Gr. God. *l.c.* III, 209 — Foliole infér. de la spathe très allongée, acuminée, longue de 15-20 centim.; ombelle plus dense et plus arrondie que dans l'*A. paniculatum*; fleurs verdâtres; étamines incluses. — Les champs et les vignes des côteaux; com. autour d'Agen et dans tous les départements limitrophes.

*Obs.* Saint-Amans a séparé avec raison l'*A. pallens* de notre région, comme étant distinct de l'*A. paniculatum*, et il le caractérise par sa spathe du triple plus allongée, par ses fleurs verdâtres et légèrement purpurines au sommet, par ses étamines incluses, par son style très court et sa floraison plus précoce. D'un autre coté, Grenier et Godron doutent fortement que l'*A. pallens* de l'ouest et du midi de la France, soit identique à l'espèce de Linné. L'illustre professeur d'Upsal attribue, en effet, à son *A. pallens* des feuilles septangulaires « *folia heptagona*, » tandis que dans la plante d'Agen, elles sont cylindriques. Pour l'auteur de la Flore du Centre, l'*Allium pallens* de Saint-Amans serait une espèce particulière, à proportions plus fortes, à feuilles convexes en dessous et presque dépourvues de côtes saillantes et qu'il propose de nommer *A. Amansii*. Je me range entièrement à l'opinion de Boreau, qui lève ainsi tous les doutes sur la synonymie de cette espèce. L'*A. Amansii* est fréquent dans toute la vallée de la Garonne, de Toulouse à Bordeaux, tandis que l'*A. pallens* L. (*A paniculatum* var. *pallens* Regel) est spé-

Digitized by Google

cial à l'Europe australe, l'Asie mineure, la Russie mérid., l'Algérie et les îles Canaries.

**A. ericetorum** Thore *Chloris des Landes*, 125; *A. suaveolens* Duby *Bot. gall.*, 420; St-Am., 135, non Jacq.; *A. ochroleucum* Auct. mult. non Waldst. et Kit. in *Pl. rar. Hung.; A. appendiculatum* Ram. — Spathe à deux valves; fleurs en capitule terminal dense, globuleux, et à odeur douce, musquée — Les bruyères et les bois des landes du LOT-ET-GARONNE à Durance (Ch. Arn., Ab. Garr.) à Sos (A. Capg.), à Barbaste, Boussès, Réaup, Lausseignan (Chaub.) — Fréquent dans la région landaise du GERS, des LANDES et de la GIRONDE; rare dans le LOT (Puel) — Observé également dans les Pyrénées centrales, et les BASSES-PYRENÉES.

*Obs.* Koch, dans son *Synopsis floræ germ.* p, 829, et après lui Grenier et Godron, ont considéré à tort l'*A. ericetorum* Thore comme étant identique à l'*A. ochroleucum* Waldst. et Kit., lequel ayant été publié en 1802 devrait avoir la priorité dans la synonymie. Mais l'*A. ochroleucum* des auteurs hongrois est une plante toute différente, ainsi que l'a démontré M. A. Le Grand (*Bull. Soc. bot. Fran.* XXXI, p. 187, 1884). Celui-ci diffère de l'*A. ericetorum* de nos landes, par ses capitules plus gros, à fleurs plus serrées, jaunes, parfois lavées de rose, par ses feuilles plus larges, planes, persistantes pendant l'anthèse, par ses capsules égalant le périgone à la maturité, et sa floraison plus précoce d'un mois environ. L'*A. ochroleucum* a été découvert pour la première fois en France par le Frère Couderc, dans la forêt des Palanges près Rhodez (Aveyron), vivant en société de l'*A. victoriale* (A. Le Grand).

## COLCHICACÉES

**Colchicum neapolitanum** Ténore *Ad flor. neap. prod. App. quinta*, 11 (1826); *Colch. arenarium* Gr. God. *loc. cit.* III, 170, p. p.; Rouy *Suites à la flore de France*, in *Le Naturaliste*, 245 (1892).

Var β **castrense**; *C. castrense* de Laremb. in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 668; F. Schultz *Herb. norm.*, n° 364; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 577; *C. longifolium* Loret apud Lor. et Bar. *Fl. Montp.*, 618, non Castagne; affine *C. provincialis* Loret *Glanes d'un botan.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* VI, 450. — Bulbe ovoïde, tronqué, aussi long que large, de moitié plus petit que

Digitized by Google

dans le *C. autumnale*; feuilles plus nombreuses, moins longues, plus étroites et toujours dressées ; fleur plus petite que dans le type, le plus souvent solitaire, d'un rose lilacé; divisions du pérygone inégales, les intérieures plus courtes, toutes linéaires-oblongues, élargies à la partie supérieure, jamais au milieu, marquées de stries ondulées-véinées transversalement; styles égalant ou à peine plus longs que les étamines; capsule de la grosseur d'une petite noix, solitaire ou géminée, elliptique, atténuée aux deux extrémités, enveloppée par les feuilles, surmontée par les débris des styles et n'apparaissant qu'au printemps de l'année suivante; fleur. du 20 août à la fin de septembre. — Les prairies des rives du Gers, entre Layrac et Astaffort (Ch. Arnaud); bords du ruisseau l'Estrevel (Ch. Duffour). — Observé pour la première fois à Castres dans le TARN par de Larembergue.

*Obs.* Loret distingue la var. *castrense* de son *C. provinciale* par ses feuilles moins longues et moins linéaires, par les divisions du périgone plus courtes, ovales-oblongues et non pas linéaires, par ses styles égalant les étamines et non les dépassant de beaucoup comme dans le *C. provinciale.*

## NARTHÉCIÉES

**Narthecium ossifragum** Huds. *Fl. Angl.*, 145; *Abama ossifraga* DC. *Fl. fr.* III, 171; *Anthericum ossifragum* L.; St-Am. 141; *Tofieldia ossifraga* Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1854) p. 228. — Marais tourbeux des landes à Sos (A. Capg.) à Boussès, Durance, Lausseignan (Chaub.); prairies marécageuses à Piombié près de Fumel (L. de Bon.), à Monsempron (Combes). — Rare dans les landes de la GIRONDE et de l'Ouest (Fouc.)

*Obs.* Chaubard se basant sur la simple ressemblance du *Narthecium ossifragum* avec le *Tofieldia calyculata*, réunit le premier au genre *Tofieldia* sous le nom de *T. ossifraga*. Le genre *Narthecium*, ne diffère des *Tofieldia* que par son ovaire surmonté d'un seul style et non de trois styles très courts comme dans ces derniers. Linné avait déjà compris le genre *Tofieldia* dans les *Anthericum*. Grenier et Godron et un grand nombre d'auteurs classent les *Narthecium* et *Tofieldia* dans la famille des Colchicacées; mais ces deux genres en sont séparés par

Digitized by Google

Bentham et Hooker, et rangés dans la tribu des *Narthéciées* faisant partie de la grande famille des Liliacées.

## JONCÉES

**Juncus lamprocarpus** Ehrh. *Calam.*, n° 126; Gr. God. *loc. cit.* III, 345; *J. aquaticus* Roth *Tentam. fl. germ.* II, 403; *J. articulatus* Fries *Summ.* 65; *J. articulatus* var. α Lin.; St-Am. 149. — Rhizome court; chaumes de 20 à 50 centim., couchés ou ascendants, cylindriques, un peu comprimés; glomérules de 4-12 fleurs, disposés en une panicule étalée. — Alluvions et graviers de la Garonne, marécages au voisinage des sources; com. autour d'Agen; St-Pierre-de-Lévignac (Portier.)

*Obs.* Espèce variable, à chaumes couchés ou ascendants, souvent radicants ou allongés, flottants, et dont la var. *repens* DC. (*J. articulatus* var. β *repens* St-Am. 149), n'a été maintenue par aucun botaniste descripteur.

**J. Gerardi** Lois. *Not.* 60 (1810); DC. *Fl. fr.* VII, 308; Gr. God. *loc. cit.* III, 360; *J. bulbosus* var. *Gerardi* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *J. compressus* var. *Gerardi* Lor. et Bar. *Fl. Montp.* 686; *J. attenuatus* Viviani *Fl. cors.* 5. — Rhizome horizontal, plus ou moins traçant; chaumes de 20-50 centim., dressés, presque cylindriques, feuillés dans le bas; glomérules plus petits que dans le *J. bulbosus*; capsule moins globuleuse, ovoïde, égalant ou dépassant le périgone; styles plus allongés. — Les prairies humides des landes à Réaup (Chaub. *in litteris*).

**Luzula pilosa** Willd. *Enum. hort. berol.* I, 393; Gr. God. III, 35; *L. vernalis* DC. *Fl. fr.* III, 160; *Juncus pilosus* var. α Lin.; St-Am, 149. — Racine fibreuse; feuilles nombreuses, linéaires-lancéolées, étroites, ciliées sur les bords; fleurs en corymbe lâche, à rameaux divariqués et à pédicelles uniflores; achaines terminés au sommet par un appendice recourbé en faux. — Les bois secs et sablonneux, à Beauregard, Ségougnac, Pommaret, etc., près d'Agen; bruyères et landes sèches à Sos (A. Capg.) — Com. dans toute la région.

**L. Forsteri** DC. *Fl. fr.* V, 304; Gr. God. III, 352; *Juncus Forsteri* Smith; *J. pilosus* St-Am. 149, pro parte ex Chaub. — Racine fibreuse; chaumes de 20 à 40 centim. dressés; feuilles étroites, linéaires, de 2-5 mmèt. de large, velues; fleurs en corymbe lâche, à rameaux inégaux, dressés, unifloros; achaine se terminant au sommet par un appendice droit. — Bois secs et



Digitized by Google

taillis, à Ratier, Beauregard, Darel, près d'Agen (O. Debx.) ; bois de Pommaret (E. de Pom.) — Com. dans le Gers, les Landes, la Gironde et dans tout le Sud-Ouest (Fouc.)

**L. maxima** DC. *Fl. fr.* III, 160 ; *L. silvatica* Gaud. *Fl. helv.* II, 558 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 353 ; *Juncus silvaticus* Huds. *Fl. angl.* 151, non Allioni nec St-Am.; *J. maximus* Reichb. — Racine ligneuse ; chaumes de 4-6 décim., grêles, dressés ; feuilles infér. larges, les caulin. plus étroites, linéaires-lancéolées, poilues sur les bords ; fleurs réunies en 2-3 glomérules, formant une panicule terminale, à rameaux divariqués, plus longs que les feuilles ; pédicelles 1-3 flores ; capsule ovoïde-trigone ; achaines apiculés au sommet, et à pointe obtuse. — Les bois secs ; forêt de Grateloup, arrond. de Marmande (Chaub. in *litt.*). Bois de chênes-liège à Sos (A. Capg.) — Rare dans le Lot ; com. dans le Gers, les Landes à Dax, St-Sever, Mont-de-Marsan ; la Gironde à Verdelais, Coutras ; l'Ouest (Fouc.)

## AROIDÉES

**Arum italicum** Mill. *Dict.*, n° 2 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 330 ; St-Am. 380. — Souche tubéreuse ; feuilles toutes radicales, hastées-sagittées, non maculées de blanc (var. *immaculatum* St-Am. *loc. cit.*) ou parsemées de taches blanches (var. *maculatum* St-Am. non L.), paraissant avant l'hiver ; spathe d'un blanc verdâtre ; spadice en massue, jaunâtre au sommet, égalant son pédicelle. — Les bois frais, les haies des vallées humides ; partout autour d'Agen, Marmande, Lauzun (Portier.)

## LEMNACÉES

**Lemna gibba** L. ; Gr. God. *loc. cit.*, III, 327 ; *Telmatophace gibba* Schleid. in *Linnea*, 391. — Racine solitaire ; frondes vertes, épaisses, obovales-convexes en dessus, gonflées très convexes en dessous, sans nervures — Grands fossés aquatiques, et eaux stagnantes, à Brax, Goulard et Sérignac (Chaub. in *litt.* ; E. de Pomm.)

**L. polyrhiza** L. ; Gr. God. *loc. cit.* ; III, 327 ; *Spirodela polyrhiza* Schleid. *loc. cit.* ; *Telmatophace polyrhiza* God. — Racines fasciculées ; frondes vertes et planes en dessus, brunâtres, convexes, non spongieuses en dessous, obovales-arrondies ou suborbiculaires, munies de quelques nervures vers le

Digitized by Google

sommet, beaucoup plus grandes que dans le précédent, et réunies par 3 à 4 — Nageant à la surface des eaux tranquilles, à Brax, (Chaub.), Pommaret, Sérignac (E. de Pomm. août 1850).

## ALISMACÉES

**Alisma plantago** L.; St-Am., 154; Gr. God. *loc. cit.*, III, 165;

Var. α *latifolium* Gr. God. — Feuilles toutes radicales, ovales, acuminées, arrondies en cœur à la base, pétiolées ou décurrentes sur le pétiole — Fossés aquatiques; berges du Canal latéral; com. partout.

Var. β *lanceolatum* Gr. God. *loc. cit.*; *A. lanceolatum* With. *Arrang.* 36; *A. plantago* var. *angustifolium* St. Am. 154 — Diffère du type *latifolium* par ses feuilles plus étroites, lancéolées, atténuées aux deux extrémités — Marais des landes à Sos (A. Capgr.); fossés aquatiques dans la plaine du Lot, à Libos, Fumel (Combes).

Var. γ *graminifolium* Gr. God. *l. c.*; *A. graminifolium* Ehrh. in *Herb.* ex Koch *Syn. Germ.* Ed 2e, 772; *A. plantago* var. *angustissimum* St-Am. 154 — Feuilles flottantes, linéaires-lancéolées ou linéaires très étroites, graminiformes — Marais et étangs des landes à Sos (A. Capgr.)

**Sagittaria sagittifolia** L.; St-Am. 400 — Les marais et les grands fossés aquatiques à Sérignac, à Montesquieu, au passage de Layrac, Ferrussac, etc.

Var. β *angustissima* Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 596; *S. sagittifolia* var. *minor* St-Am. 400 — Forme à feuilles étroites et longuement acuminées, à oreillettes très aiguës — Bords du Drot à Castillonnès (Chaub.); marais des landes à Sos (A. Capgr).

## NAIADÉES

**Potamogeton polygonifolius** Pourret *Chloris narb.* in *Act. Acad. Sc. Toul.* III, 325 (1788); *P. oblongus* Viviani *Fragm. flor. ital.* I. tab. 2 (1808); Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Tiges courtes, de 10 à 20 centim. au plus; feuilles toutes longuement pétiolées, les flottantes oblongues ou ovales-lancéolées, obtuses, arrondies ou en cœur à la base, les submergées lancéolées, persistantes pendant la floraison; épi cylindrique, serré, de moitié plus court que dans le *P. natans;* carpelles petits, ovales, comprimés, à bord obtus et à bec nul ou très court — Marais des

Digitized by Google

landes à Réaup (Chaub), Sos, St-Simon, le Rhimbès (A. Capgr.) — Com. dans les LANDES et la GIRONDE (Fouc.); manque dans les autres départements limitrophes.

**P. heterophyllus** Schreb. *Spicil.* 21; DC. *Fl. fr.* III, 184; St-Am. 75; *P. gramineus* L.; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1854) et p. 32 du tir. à part.

Var. α *heterophyllus* Gr. God. *loc. cit.*; Bor. *Fl. centr.* Ed. 3, p. 600 — Feuilles supér. flottantes, ovales, les submergées linéaires-allongées, ou plus courtes — Dans les eaux peu profondes.

Var. β *gramineus*; *P. gramineus* L.; Gr. God. *loc. cit.* non St-Am. 75 — Feuilles toutes submergées, de 10-15 centim. de long sur 1-2 mmèt. de large, linéaires-lancéolées — Les marais et les ruisseaux des landes à Sos (A. Capgr.); les eaux courantes à Sérignac (St.-Am.)

**P. nitens** Weber *Fl. holsat. Suppl.* n° 11; Gren. God. *loc. cit.* III, 314; Bor. *Fl. cent.* Ed. 3e, 600; Chaub. *Fl. inéd. buss. Gar.* — Tiges grêles, rameuses; feuilles supér. flottantes, en petit nombre ou nulles, oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole, les infér. lancéolées ou linéaires-lancéolées, nombreuses, luisantes, arrondies et demi-embrassantes, sessiles à la base, un peu scabres sur les bords; épi fructifère un peu lâche, à pédoncule allongé, renflé au sommet, aussi gros que la tige; carpelles comprimés, ovales-oblongs, à bord aminci en carène; fl. juillet et août — Ruisseaux des landes, au Pont-de-Gorre (Chaub. in *litteris*) — Cette rare espèce n'est signalée en France que dans la HAUTE-VIENNE à Limoges dans 2 ou 3 localités seulement, et dans l'ORNE à Ségrie-Fontaine dans la Rouvre (Husnot).

**P. serratus** L.; *P. crispus* L. et auct. mult. p. p.; Gr. God. *l. c.* III, 316; St-Am. 76; *P. serratus* L. *Syst. nat.* Ed. XIII, et *Spec. pl.* 183 sub *P. crispo* errore typographico ex Chaub. in litt. ad clar. Lagrèze-Fossat; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 358 — Tiges comprimées, rameuses; feuilles toutes submergées, linéaires-oblongues, ondulées, crépues, finement dentées en scie, sessiles, les caulinaires alternes, les supér. opposées — Eaux courantes ou stagnantes à Brax, Sérignac; les alluvions de la Garonne à l'embouchure du Gers (St-Am.); les ruisseaux des landes à Durance, Sos, Boussès, Réaup; vallées du Lot et de l'Allemance, à Libos, Monsempron, Martiloque (L. de Bon.) — Com. dans tout le Sud-Ouest.

Digitized by Google

*Obs.* Chaubard a reconnu depuis longtemps, que la description du *P. crispus* dans le *Species* de Linné, ne se rapportait pas à celle de cette même plante décrite antérieurement dans le *Systema naturæ*, sous le nom de *P. serratus*, lequel est le *P. crispus* de notre flore et de presque tous les auteurs. Il est évident que c'est par suite d'une erreur typographique, que dans le *Species*, le nom de *P. crispus* a été substitué à celui de *P. serratus* L., car Linné n'aurait certainement pas appelé *P. serratus* une espèce à feuilles entières, et *P. crispus* une plante à feuilles denticulées. D'après l'opinion du savant botaniste agenais, le *P. crispus* L. serait une forme du *P. heterophyllus*, dépourvue de feuilles flottantes, commune dans le nord de l'Europe, et par suite bien connue de l'illustre professeur d'Upsal.

**P. densus** L.; St-Am. 76 — Feuilles ovales-lancéolées ou linéaires-lancéolées, élargies et embrassantes à la base, denses au sommet des rameaux, toutes opposées, distiques et trinerviées — Eaux courantes, fontaines.

Var. β **oppositifolius** DC. *Fl. fr.* III, 186; *P. densus* var. *laxifolius* Gr. God. *l. c.* III, 320; *P. serratus* Auct. mult. non Lin. — Feuilles plus grandes que dans le type, étalées, écartées, oblongues-lancéolées ou lancéolées, ne dépassant pas 3 à 4 centim. — Eaux courantes à Riols, la Longue vis-à-vis le passage de Layrac (Et^ne Debx., Chaub.). Le type est commun partout dans la plaine de la Garonne et la vallée du Lot.

**P. perfoliatus** L.; Gr. God. *loc. cit.* III, 316; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 327. — Tiges cylindracées, très allongées, rameuses; feuilles toutes submergées, largement ovales, lancéolées, embrassantes et en cœur à la base, un peu ondulées et scabres sur les bords; épi court, cylindrique-oblong; pédoncule non renflé sous l'épi; carpelles comprimés à bords obtus; fl. juillet-août. — Com. dans le Canal latéral à Agen et dans la prise d'eau du Canal au Passage près d'Agen; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier). — Tarn-et-Gar., le Canal latéral à Moissac (Lagr.); Gers, la Baïse, à Condom (Ab. Dup.); Landes dans l'Adour, à Saint-Sever (Léon Duf.), Mont-de-Marsan (Perris); Gironde, dans la rivière l'Isle à Coutras, dans la Jalle à Saint-Médard, dans la Leyre (Durieu.).

**P. obtusifolius** Mert. et Koch *Deutsch. flora*, I, 855; Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 661; *P. gramineus* DC. *Fl. fr.* III, 184; St-Am., 76 non Lin. — Tiges allongées, flexueuses, comprimées à angles obtus, très rameuses; feuilles toutes submergées,

Digitized by Google

linéaires-obtuses, légèrement mucronées au sommet, 3-5 nerviées, pellucides, sessiles; épi dense de 10-30 fleurs, à pédoncule de même longueur ou plus court que celui-ci; carpelles obovales-comprimés, munis sur le dos de trois côtes peu saillantes obtuses. — Les grands fossés aquatiques à Brax, Sérignac (Chaub.). — Manque dans le LOT et le TARN-ET-GAR.; com. dans le GERS, à Condom (Ab. Dup.), dans les LANDES et la GIRONDE (Fouc.).

**P. pectinatus** L. *Spec.*, 183; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 359; Gren. God. *loc. cit.* III, 319. — Tiges grêles, filiformes, cylindriques, très rameuses, à rameaux alternes; feuilles toutes submergées, presque distiques, linéaires ou linéaires-sétacées, aiguës au sommet, longuement engaînantes à la base, uninerviées, pellucides; épi allongé, interrompu, longuement pédonculé; carpelles presque obovales, comprimés, arrondis et sans carène sur le dos. — Ruisseaux, eaux courantes ou stagnantes, dans un ancien bras de la Garonne, à la Longue, au-dessus de Boë, et dans une fontaine à Riols, près d'Agen (Et^ne Debx.), Astaffort (Ch. Duffour), Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier.) — TARN-ET-GAR. dans le Canal latéral à Grisolles, d'où il ne peut tarder à s'acheminer vers Moissac et Agen (Timbal); LANDES à Mont-de-Marsan, Peyrehorade, Dax; GIRONDE à Bordeaux (Durieu), à Blanquefort (Laterr.); non encore observé dans le LOT, le GERS, la DORDOGNE; com. dans l'Ouest (Fouc.).

**Zanichellia palustris** L.; St-Am., 382 p. p.; *Z. macrostemon* J. Gay. — Tiges submergées, nageantes, filiformes, très rameuses; feuilles linéaires-sétacées, les infér. opposées, les supér. verticillées par trois; anthères à quatre loges; stigmates ovales-aigus non papilleux, entiers; style un peu recourbé, égalant presque les carpelles, ceux-ci deux à quatre, sessiles ou rarement pédicellés, oblongs, obtus, ou atténués aux deux extrémités, entiers ou dentés-crénelés. — Marais des landes à Sos (A. Capgr.), et très probablement ailleurs dans cette région. — Com. dans tout l'Ouest (Fouc.).

**Z. dentata** Willd. *Spec.* IV, 181; Gr. God. *loc. cit.* III, 320; Dup. *Fl. du Gers*, 259; *Z. brachystemon* J. Gay. — Voisin du précédent, mais plus robuste, à tiges très rameuses, radicantes; anthères à deux loges, rarement 3-4; stigmates plus grands, arrondis, papilleux, crénelés-dentés; carpelles réunis 2-6 en ombelle sessile ou pédicellée, terminés par le style égalant la

Digitized by Google

moitié du fruit environ. — Eaux des fontaines et petits ruisseaux, à Ferrussac et Saint-Maurin (Dum.); vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel (Combes); marais des landes à Sos (A. Capgr.), Lévignac (Portier). — GERS où il est com. près des sources (Ab. Dup.); com. dans les LANDES et la GIRONDE; DORDOGNE dans l'Isle et la Dordogne à Lanquais (Ch. des Moul.); le TARN-ET-GARONNE (Lagr.); manque dans le LOT.

## CYPÉRACÉES

**Cyperus badius** Desf. *Fl. atl.* I, 45, tab. 7; Koch *Syn. germ.* II, 849; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, nº 778 (1892); *C. brachystachys* Presl *Cyper. et gram. sic.*, 15. — Chaumes triquètres, de 3-5 décim. et moins élevés que dans le *C. longus* L., dont il a été considéré comme une variété par quelques auteurs; feuilles d'un vert pâle, plus courtes que les chaumes; épillets plus nombreux, plus larges, moins dressés, rapprochés, linéaires-lancéolés, disposés en fascicules terminaux denses, très rameux et à rameaux latéraux étalés presque à angle droit; achaines bruns, obovés-oblongs, triquètres à angle aigus, finement ponctués, de moitié plus courts que les écailles; souche rampante. — Lieux sablonneux, humides, sur la rive gauche de la Garonne, vis-à-vis Saint-Hilaire (E. de Pom.), et sur la rive droite à Layrac, près d'Agen (Ch. Arn.). — Com. dans les LANDES, la GIRONDE, la HAUTE-GAR. (Timbal) et tout l'Ouest (Fouc.); non observé dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, la DORDOGNE.

**Eleocharis multicaulis** Dietr. *Spec.* II, 46; Gr. God. III, 380; *Scirpus multicaulis* Smith *Fl. brit.*, 48; St-Am., 19.

Var. α *genuina.* — Trois stigmates; achaines trigones.

Var. β *digyna* Gr. God.; *Scirpus multicaulis* var. *uniglumis* Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1854), non Link. — Deux stigmates; achaines convexes-planes. — Les var. α et β dans les marais des landes, à Sos, Réaup. (Chaub. A. Capgr.).

*Obs.* Chaubard a fait observer qu'il n'est pas rare de rencontrer des individus de l'*E. multicaulis*, qui offrent sur le même épi des styles à deux et trois stigmates, et des achaines trigones ou convexes-planes. La variété *digyna* est toutefois acceptée comme distincte par presque tous les auteurs.

**S. Tabernæmontani** Gmel. *Fl. bad.* I, 101; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 661; *S. lacustris* var. *digynus* God. *Fl. de Lorr.*

Digitized by Google

III, 90; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Sauph. exs.*, n° 2615. — Voisin du *S. lacustris* dont il diffère par ses chaumes comprimés subtriquêtres, moins robustes et moins élevés, de 30 à 50 centim. au au plus, par ses épis agglomérés, presque en tête, glauques, par ses glumes rudes, ponctuées, échancrées-mucronées, frangées, par ses stigmates au nombre de deux, par ses achaines plus petits, lisses, comprimés, convexes d'un côté, non trigones ; fl. mai et juin.

Var. β **minor** Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.; S. glaucus* L. Smith *Fl. brit.* teste clar. Chaub. — Plante plus réduite dans dans toutes ses parties. — Le type sur les alluvions de la Garonne, et les marais des landes (Chaub.); lieux inondés à Sabatier, près de Layrac (Ch. Arnaud); la var. β sur les rives de la Baïse (Chaub.). — Com. dans la zone maritime de l'Ouest (Fouc.), le centre de la France (Bor.); les Pyrénées-Orient. à Salses, en Corse à Bastia (O. Debx.).

**S. mucronatus** Poll. *Palat.* I, 44; St-Am., 21 non Lin.; *S. Pollichii* Gr. God. III, 374; *S. triqueter* Smith *Engl. bot.*, tab. 694; DC. *Fl. fr.* III, 136 non Lin. ex Chaub. et Gr. God. — Chaumes de 5-10 décim., dressés, triquètres, à angles aigus, munis à la base de 2-3 gaines, les infér. aphylles, la supér. mucronée au sommet; épis ovales-oblongs, multiflores, agglomérés, sessiles ou pédonculés, formant une anthèle placée latéralement; bractée foliacée, triquètre, plus longue que les épillets, constituant le prolongement du chaume; glumes ovales, mucronées, plurinerviées, fauves au sommet. — Marais des landes; étangs de Hourtic et de Saint-Pé, près de Sos (Chaub., A. Capgr., Dr Ambl.). — LANDES à Peyrehorade, Saint-Vincent-de-Tyrosse; GIRONDE à Coutras, Gujan, La Teste (Leterr., Motelay); com. à Bayonne (Darracq.).

*Obs.* Dans ses *Fragments de botanique critique* (Cf. *Archives de botanique* II, 406, 1833), Chaubard a écrit la note suivante au sujet de notre *S. mucronatus* : « Le *S. triqueter* Smith non « Lin. dit le botaniste agenais, n'est qu'une variété du *S. mu-* « *cronatus* à épillets pédonculés. Ce n'est pas le *S. triqueter* « du *Mantissa* qui en diffère par ses chaumes planes et non « creusés en gouttière « *culmis angulis planis non excavatis.* » « En outre, le prolongement du chaume dépasse de beaucoup « les épillets pédonculés. Ce serait donc le *S. littoralis* Schrad. « qui se rapporterait au *S. triqueter* L. par ses chaumes planes

Digitized by Google

« et non concaves, par ses épillets pédonculés aussi longs que le « chaume prolongé. »

D'un autre côté, notre estimé collègue M. F. Gérard, a exposé dans ses *Notes sur quelques plantes des Vosges* (Cf. *Revue de la Soc. franç. de bot.* 235, 1890), l'opinion de Boreau et de Nyman sur le *S. triqueter* Lin., qu'ils réunissent au *S. Pollichii*. Boreau ne peut admettre que le *S. triqueter* L. soit identique au *S. littoralis* Schrad. : 1° parce que les botanistes qui ont confronté l'herbier de Linné n'y ont pas reconnu le *S. littoralis;* 2° parce que le synonyme de Micheli sur lequel Linné a établi son *S. triqueter*, se rapporte à celui-ci. Nyman, s'appuyant sur le texte même de Linné, ajoute (*Conspect. fl. Eur.*, 764) que le *S. triqueter* de l'herbier de Linné est exactement cette espèce, et non le *S. littoralis*. M. Foucaud a tranché définitivement (Cf. *Flore de l'Ouest*, p. 374), une question soutenue avec autorité par Chaubard, Grenier et Godron, et combattue avec non moins de talent par Boreau et Nyman, en admettant au rang d'espèces distinctes, et sans s'arrêter à leur synonymie, les *S. littoralis* Schrad., *S. mucronatus* L. et *S. triqueter* L. qui sont assez répandus dans la région landaise du Sud-Ouest.

**S. Rothii** Hoppe in Sturm. *Deutschl. flora*, 36, tab. 4 (1814); Gren. God. *loc. cit.* III, 375; *S. tenuifolius* DC. *Fl. fr.* VI, 300 (1815); *S. pungens* Vahl *Enum. hort. ber.* II, 255 (1827); *S. mucronatus* Roth *Tent. fl. germ.* II, 50 non Poll. — Rhizome noirâtre, rampant; chaumes de 4-8 décim., grêles, dressés, trigones à angles aigus, avec deux feuilles engaînantes à la base, aiguës à leur sommet; épis 2-5, ovales-oblongs, agglomérés latéralement, sessiles, dépassés longuement par une bractée foliacée, dressée, triquètre, provenant du prolongement du chaume; glumes frangées-ciliées aux bords, échancrées, mucronées, à deux lobes aigus; achaines lisses, obovales, convexes d'un côté; fl. juillet-août. — Landes tourbeuses et marécageuses à Réaup (Chaub. in *litteris*). — Fréquent dans les étangs des LANDES et de la GIRONDE, surtout dans la zone littorale.

**S. compressus** Pers. *Syn. pl.* I, 66; *S. caricinus* Schrad. *Fl. Germ.* I, 132; *Schœnus compressus* L.; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* et in *litt.* — Souche rampante, stolonifère; chaumes de 1-2 décim., dressés, lisses, anguleux sous l'épi; feuilles linéaires-acuminées, planes, rudes aux bords, un peu carénées; épillets nombreux d'un brun-verdâtre, oblongs, sessiles, réu-

Digitized by Google

nis en une seule grappe spiciforme, comprimés et munis d'une bractée; glumes striées, lancéolées; achaines bruns, ovales, comprimés, couverts à la base de soies aculéolées. — Les berges du Lot entre Libos et Condat (Chaub. in *Herb.* et in *litt.*). — LANDES à Dax, Saint-Sever; GIRONDE à Bordeaux (Laterr.).

**Eriophorum gracile** Koch apud Roth *Catal. bot.* II, 259; DC. *Fl. fr.* III, 132; *E. triquetrum* Hoppe *Taschemb.*, 106; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* et in *litt.* — Rhizome articulé, longuement rampant; chaumes grêles, dressés, obscurément trigones; feuilles linéaires raides, triquètres, canaliculées à la base; capitules 2-4 ovoïdes, dressés pendant l'anthèse, à pédoncules inégaux rudes, pubescents; achaines oblongs, triquètres, arrondis et mutiques au sommet. — Marais tourbeux des landes du LOT-ET-GARONNE, sans indication précise de sa localité (Chaub.). — LANDES à Banos, Gaujac (Léon Duf.); DORD. bords du ruisseau le Queyrey (Ch. des Moul.); l'Ouest (Fouc.).

**Carex pulicaris** L.; DC. *Fl. fr.*, III, 101; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. Suppl. final*, 760 — Souche gazonnante, à racines fibreuses; chaume filiforme, dressé, de 2-3 décim., strié; épi solitaire, terminal, androgyne, les fleurs mâles au sommet; utricules réfléchis, luisants, rétrécis aux deux extrêmités, munis de deux côtes latérales se prolongeant sur un bec court; achaines oblongs, comprimés. — Prairies marécageuses dans la plaine du Lot, à Piombié, près de Fumel (L. de Bon.); marais tourbeux des landes à Casteljaloux et les rives de l'Avance (Chaub. in *litt.*) — GERS, com. à Barbotan, Marsolan, l'Estang (Ab. Dup.); LANDES, GIRONDE et BASSES-PYRÉNÉES, où il est fréquent (Fouc.); DORD. marais de Veyrines et les bois de Burée (Ch. des Moul.) — Manque dans le LOT et le TARN-ET-GAR.

**C. chætophylla** Steud. *Syn. Glum.* et *Cyper.*, n° 52, p. 187; *C. setifolia* Godr. *Not. fl. Montp*, 25; Gr. God. III, 390; F. Schultz *Arch, fl. Fr. et Allem.*, 98, non Kunze. — Voisin du *C. divisa* Huds. dont il diffère par ses chaumes plus petits et plus grêles, par ses feuilles plus étroites, par son épi plus court et plus serré, par ses utricules deux fois plus petits, ovales-lancéolés, 9-10 nerviés, atténués en un bec allongé bidenté; fleur. en mai et juin — Lieux secs dans les landes de Damazan (Ch. Duffour).

*Obs.* L'habitat du *C. chætophylla* dans les landes du Lot-et-Gar. est un fait de géographie botanique des plus intéressants.

Digitized by Google

Cette plante n'est indiquée en effet que dans le midi de la France, à Montpellier, Aix, Marseille, Toulon et à Céret dans les Pyrénées-Orientales. Son nom le plus ancien, celui de *C. setifolia* donné par Godron, a dû être changé par Steudel, parce qu'il existait déjà un autre *C. setifolia* Kunze, originaire du Chili. Mais Steudel aurait dû rappeler dans sa nouvelle désignation, le nom du botaniste Godron, qui a découvert le premier cette plante près de Montpellier. C'était, on doit l'avouer, de toute justice.

**C. leporina** L.; Gr. God., III, 397; *C. ovalis* Goodn. *Trans. of. Lin. Soc.* II, 148. — Racine courte, fibreuse, gazonnante; chaumes de 3-6 décim., anguleux, rudes au sommet; feuilles linéaires-acuminées, dressées, rudes aux bords; épi terminal composé de 5-6 épillets ovales-subglobuleux rapprochés; glumes lancéolées, scarieuses sur la marge, égalant les fruits; utricules ovales, convexes d'un côté, verdâtres et nerviés sur les faces, à bords membraneux se terminant par un bec aigu bidenté; achaines ovales, blanchâtres — Prairies humides à Saint-Nicolas, près Sauveterre (Chaub.) teste Dr Puel *Cat. pl. Lot*, 218; les vignes à Saint-Nazaire près de Lauzun (Portier, juin 1894) — Tarn-et-Gar. à Auvillars (Dubon); Lot à Figeac (Puel); Dordogne (Ch. des Moul.); tout l'Ouest (Fouc.).

**C. acuta** L.; Fries *Mant.* III, 151; Chaub. *Fl. inéd. bas. Gar.*; Gr. God. III, 403; *C. gracilis* Curt. *Fl. lond.* IV, tab. 62;

Var. α *genuina* — Racine rampante stolonifère; chaumes dressés, de 6-15 décim., rudes et triquètres; feuilles planes linéaires, acuminées, rudes aux bords; épis mâles 2-3 dressés; épis femelles 3-4, cylindracés, allongés, d'abord penchés, puis redressés pendant l'anthèse; utricules ovales, comprimés, un peu renflés, convexes sur les deux faces, uninerviés sur le dos, mais à nervure pâle, peu apparente; achaines fauves, lenticulaires ponctués — Les rives du Drot à Castillonnès (Chaub. in *Herb.* et in *litt.*) — Tarn-et-Gar. Malause, sur les alluvions de la Garonne; Moissac, sur les berges du Canal latéral (Lagr.); Gir. à Langon, la Tresne, Bordeaux (Durrieu, Motelay); l'Ouest (Fouc.) — Non observé dans le Gers et les Landes.

**C. glauca** Scop. *Fl. carn.* II, 223; St-Am., 393; Noulet, *Fl. bass. s.-pyr.*, 667; *C. recurva* Huds. — Les prairies humides au vallon de Véronne, à Montanou, Brax, Sérignac, etc.

Var. β **anomala** Ch. Arnaud in *Bull. Soc. Dauph.* série 2e, p.

Digitized by Google

112, et in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 785 (1892) — Chaumes élevés, dressés, de 7-8 décim.; épis mâles 2-3, quelquefois plus, tous au sommet; épis femelles 3-4, pédonculés — Dans cette anomalie les épis mâles portent à la base plusieurs épillets femelles, allongés, parfois très nombreux, mais à épillets toujours mâles à leur sommet — Les rives de la Séoûne près de Saint-Maurin (Ch. Arn.).

**C. pallescens** L.; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 411; Gr. God. III, 407 — Racine fibreuse, gazonnante; chaumes dressés, grêles, de 30 à 40 centim., trigones, à angles aigus; feuilles linéaires, étroites, planes, d'un vert pâle, les infér. pubescentes à la base et sur les gaines; un épi mâle, pédonculé, dressé, oblong, 2-3 épis femelles ovoïdes ou oblongs, rapprochés, penchés à la maturité; bractées foliacées, engaînantes, dépassant les épis; utricules obovales-oblongs, renflés, glabres, convexes des deux côtés, munis d'une nervure dorsale peu apparente, sans bec au sommet; fl. juin — Bois couverts dans la forêt de Saint-Nazaire, près de Lauzun, arrond. de Marmande (Portier.

*Obs.* Le *C. pallescens* figurait en 1806, dans le *Catalogue des plantes du Lot-et-Garonne*, publié par Saint-Amans dans la *Description statistique* de ce même département par Lafon-du-Cujula, et j'ignore pour quels motifs il a été exclu de la Flore agenaise en 1821. Observé aussi dans le LOT à Figeac (Puel), dans le TARN-ET-GAR., au Pin, à Castelsarrasin, dans la forêt de Montech (Lagr.), dans les LANDES, où il est fréquent, dans le GERS (Ab. Dup.), dans la GIRONDE, à Langon, Pessac, Blanquefort, près Bordeaux, et dans tout l'Ouest (Fouc.).

**C. panicea** L.; Gr. God. III, 408; *C. mucronata* Lesson *Fl. rochef.* 515 non All. — Racine rampante stolonifère; chaumes trigones, striés, dressés, de 20-40 centim., lisses, à angles peu saillants, feuillés à la base seulement; feuilles courtes, linéaires raides et glauques, accuminées; un épi mâle, rarement deux, dressé, lancéolé-aigu, pédonculé; 2-3 épis femelles allongés, cylindracés-oblongs, écartés, l'infér. brièvement pédicellé; glumes lancéolées-aiguës, violacées, vertes sur le dos; utricules ovoïdes-renflés, d'un brun foncé, glabres, terminés par un bec court, entier, obtus, dépassant les glumes; fl. juin — Les prairies humides, à Goulard et Pommaret, près d'Agen (E. de Pom.); marais tourbeux des landes à Boussès, Réaup (Chaub. in *Herb.* et in *litt.*); rives de l'Allemance, à Cuzorn (L. de Bon.); Piombié

Digitized by Google

près de Fumel (Ch. Duffour) — LOT, à Figeac (Puel); TARN-ET-GAR. à Saint-Urcisse (Mart.-Don); com. dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE et la HAUTE-GARONNE à Toulouse (Dr Noulet).

**C. tomentosa** Lin. *Mant.* 123; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord.* Suppl. final, 781; Noul. *Fl. bass. s.-pyr.* 673 — Racine rampante stolonifère; chaumes dressés, filiformes, glabres, de 2-4 décim., non feuillès, triquètres à angles aigus, rudes vers le sommet; feuilles étroites, linéaires-aiguës, canaliculées, rudes aux bords, plus courtes que les chaumes; épi mâle solitaire, lancéolé-oblong, obtus, terminal; 1-2 épis femelles, presque sessiles, cylindracés, obtus, peu écartés; bractée infér. foliacée, un peu engainante, dépassant les épis; glumes ovales, aiguës, d'un roux foncé; utricules arrondis, légèrement comprimés, hérissés-tomenteux, à tomentum d'abord blanchâtre, brunissant à la fin; fl. en mai — Les bois frais, dans la forêt de Saint-Nazaire près de Lauzun, arrond. de Marmande, où cette espèce nouvelle pour notre flore, a été découverte par M. Portier en juin 1894. — GIRONDE à La Teste (Chantelat); DORD. à Dives près Manzac, forêt de Villedaix, et vallon de Ruchet (Ch. des Moul.). — Rare dans le Centre (Boreau).

**C. Œderi** Ehrh. *Calam.*, 79; Koch *Syn. fl. germ.* 884; *C. flava* var. β DC. *Fl. fr.* III, 121. — Ne diffère du *C. flava* que par ses épis plus petits, les femelles plus rapprochés de l'épi mâle, l'inférieur souvent très écarté, par ses utricules plus petits, renflés, subglobuleux, terminés brusquement par un bec court et droit, par ses chaumes de hauteur variable (10 à 30 centim.) plus fermes et plus robustes, étalés-dressés; fl. en juillet. — Marais tourbeux des landes, et rives de l'Avance, près Casteljaloux (Chaub., Etuo Debx.), Sos (A. Capgr.). — Marécages près de Pommaret (de Pom.). — Rare dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, la DORDOGNE, mais fréquent dans les LANDES, la GIRONDE et toutes les landes de l'Ouest (Fouc.).

**C. punctata** Gaud. *Agrost.* II, 152; Gr. God. III, 427; *C. corsicana* Link *Enum. hort. berol.* II, 208; *C. pallidior* Degl. in Lois. *Bot. gall.* II, 299. — Souche gazonnante à racine fibreuse, et à chaumes grêles, dressés, triquètres; épi mâle solitaire, étroit, pédonculé; 3-4 épis femelles écartés, dressés, ovales-oblongs, les infér. pédicellés; utricules glabres, luisants, ovales, convexes des deux côtés, ponctués, finement striés, terminés par un bec court, bidenté; achaines blanchâtres, ovoï-

Digitized by Google

des, trigones, apiculés. — Les marécages, aux bords du lac de la Laguë (Ch. Duff. juin 1893). — Com. sur les sables océaniques, de Brest à Bayonne, et s'avance parfois dans l'intérieur, à Dax, Saint-Sever, Mont-de-Marsan dans les LANDES, à Lamotte, Gazinet, Pessac, près de Bordeaux dans la GIRONDE ; abonde également sur les côtes de la Méditerranée à Toulon, Hyères, Antibes, en Corse, en Algérie, etc.

**C. fulva** Hoppe *Caric.*, 76 ; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* ; *C. flavo* × *Hornschuchiana* A. Braun *Fl. od. bot. zeit.* V (1846) ; *C. Hornschuchiana* Hoppe in *Flora* (1824), 599 ; Gren. God. *loc. cit.* III, 425, var. *xanthocarpa* Degl. ; Lloyd et Fouc. *Fl. Ouest*, 383. — Chaumes triquètres, lisses, de 2-4 décim. ; feuilles linéaires, planes, rudes aux bords ; un épi mâle linéaire-lancéolé ; 2-3 épis femelles ovales-oblongs, écartés, pédicellés, le supér. sessile ; glumes ovales-aiguës, brunes, munies de trois nervures verdâtres, scarieuses sur la marge ; utricules renflés, ovales-elliptiques, nerviés, convexes sur les deux faces, verts ou jaunâtres, étalés-divergents, terminés par un bec acuminé, bifide ; achaines avortés. — Les marais tourbeux des landes à Houeillès, au lac de la Laguë (Chaub. in *Herb.* et in *litt.*). HAUTE-GAR., com. sur les bords du Canal du Midi (Chaub. juin 1834) ; rare dans la GIRONDE et dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* M. le Dr Gillot a distribué récemment le *C. fulva* dans le *Flora selecta exsic.* de Ch. Magnier, n° 3180 (1893), et il observe (Cf. *Scrinia*, p. 296) que cette plante serait plutôt d'origine hybride qu'une forme stérile du *Carex flava* ou du *C. Hornschuchiana*, comme certains auteurs l'ont supposé. Aussi engage-t-il les botanistes à rechercher les hybrides de ces deux *Carex*, pour étudier comparativement leurs caractères distinctifs.

## GRAMINÉES

**Sorghum alepense** Pers. *Syn.* I, 101 ; *Holcus alepensis* L. ; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* ; *Andropogon alepense* Sibth. et Sm. — Racine rampante, stolonifère ; chaumes simples, dressés, de 8-10 décim., pubescents sur les nœuds ; feuilles glabres, linéaires, longuement acuminées, rudes aux bords, avec la nervure médiane blanche ; panicule oblongue, étalée, rameuse à rameaux verticillés, rudes, un peu flexueux ; épillets rapprochés, d'un

Digitized by Google

pourpre violacé, les femelles jaunâtres; glumes tridentées, celles de la fleur hermaphrodite lancéolées-oblongues, velues; fl. juillet à septembre. — Les alluvions de la Garonne à Agen (Chaub. in *litt.*); bords des champs entre le Canal latéral et la Garonne, vis-à-vis Saint-Hilaire (E. de Pom.). — TARN-ET-GAR. à Saint-Nicolas-de-la-Grave (Lagr.); HAUTE-GAR. à Toulouse, où il est fréquent partout. — Com. dans toute la zone méditerr.

**Digitaria ciliaris** Kœl. *Gram.*, 27; *Panicum ciliare* Retz. *Observ. bot.* IV, 16; *P. sanguinale* var. β *ciliare* Gr. God. *loc. cit.* III, 461; St-Am., 25; *Paspalum ciliare* DC. *Fl. fr.* V, 250. — Diffère du *D. sanguinalis* dont il est voisin, par ses chaumes genouillés à la base, puis ascendants, par ses épillets oblongs, lancéolés, par la glume de la fleur stérile nerviée, hérissée sur les nervures latérales de poils caducs et bordée de cils blanchâtres. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Agen (Chaub. in *litt.*) — GIRONDE sur les sables à Arcachon (Motelay). — Manque dans les autres départements limitrophes.

**D. filiformis** Kœl. *Gram.*, 26; *Panicum glabrum* Gaud. *Fl. helv.* I, 155, Gr. God. *loc. cit.* III, 462; *Digitaria glabra* Rœm. et Schult. *Syst. veget.* II, 271; *Papalum ambiguum* DC. *Fl. fr.* III, 16. — Chaumes grêles, couchés, formant des touffes denses, étalées; feuilles et gaines courtes, ou parsemées de quelques poils au sommet de la gaine; ligule courte, lacérée; épis souvent au nombre de trois; épillets ovales-elliptiques; valves de la glume (spathelle) presque égales, la supér. égalant la fleur stérile; fl. d'août à octobre. — Champs des landes à Sos, Saint-Simon (Chaub., A. Capgr.); com. à Chabrity, com. de Foulayronnes (Dr Ambl. Oct. 1859). — LOT à Figeac, Cardaillac (Puel); TARN-ET-GARONNE à Moissac (Lagr.); com. dans le GERS (Ab. Dup.) et tout l'Ouest (Fouc.).

**D. vaginata** Ch. Magnier *Flora select. exsic.*, n° 426 (1883); *D. paspaloides* Duby *Bot. gall.*, 501 non Michaux; *Paspalum vaginaatum* Swartz *Fl. ind.* I, 135; Darracq in *Bull. Soc. bot. fr.* XV, p. XI (session extr. de Pau, 1868); *Panicum vaginatum* Gr. God. *loc. cit.* III, 462; Durieu *Notes sur quelques plant. Gir.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, p. 5 (1854); Lamic *Rech. plant. natur.*, 101; Couyba *Notes sur quelques plant. acclim.*; *P. digitaria* Laterr. *Ami des champs*, p. 329 (1825); Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 493; *Paspalum digitaria* Poir. *Dict.*; A. Gray *Fl. bor. amer.*, 576; Ch. des Moul. in *Act.*

Digitized by Google

*Soc. Lin. Bordx.* I, 45. — Plante vivace à chaumes radicants à la base, rampants, puis dressés-ascendants; feuilles étalées à angle droit, presque glabres, linéaires-aiguës, velues à l'entrée des gaines, rudes aux bords; épillets ovales-aigus, imbriqués sur deux rangs, glabres, disposés en deux épis dressés, puis étalés; glumes très inégales, l'infér. très petite, appliquée, souvent avortée, la supér. ovale-aiguë, pubescente; anthères et stigmates d'un violet noirâtre. — Bords du Canal latéral sur tout son parcours dans le Lot-et-Garonne; bords du Lot depuis Aiguillon jusques à Casseneuil (Dr Couyba). — Com. dans les LANDES, la GIRONDE, la DORDOGNE à Lalinde, Lanquais, la HAUTE-GAR. à Toulouse, etc.

*Obs.* Le *D. vaginata*, originaire de l'Amérique boréale, constitue une excellente plante fourragère, de juin à novembre. Elle disparaît alors, mais ses robustes rhizomes souterrains occupent le sol pendant l'hiver et le printemps. Lorsqu'il croît à terre, ses chaumes restent courts, mais ils s'allongent beaucoup dans un milieu aquatique. Cette espèce a été découverte pour la première fois en France, en 1817, par le capitaine d'artillerie Guillaud, dans les fossés aux bords de la route, à La Bastide, près Bordeaux (Léon Dufour in *litt.* ad clar. Durieu, 1855). Ch. des Moulins l'a signalée ensuite dans la Dordogne en 1845. Le Dr Noulet l'avait aussi rencontrée, en 1837, derrière le jardin botanique de Toulouse, d'où ses graines s'étaient probablement échappées, et elle s'est propagée ensuite dans toute la région.

**Panicum crus-galli** L.; St-Am., 25; Ch. Arn. in *Soc. Dauph. exs.*, n° 234; *Echinochloa crus-galli* P. de Beauv. *Agrost.*, 53. — Plante polymorphe à chaumes diffus ou dressés-ascendants, courts, presque nains ou élevés de 0,50 à 1 mèt. de haut; panicule allongée, composée de plusieurs épis alternes ou opposés, simples ou rameux; glumes hérissées; glumelle terminée par une arête très longue, ou médiocre ou nulle. — Fossés aquatiques, bords des eaux dans la plaine de la Garonne; com. à Agen, Layrac, Sérignac, Brax, etc.

*Obs.* C'est très probablement l'une des nombreuses variations du *P. crus-galli*, qui a été prise par Saint-Amans *loc. cit.* 25, pour le *P. crus-corvi* L. Ce dernier est une plante des Indes-Orientales, non encore signalée en Europe, et qui est définitivement à exclure de la Flore agenaise.

**Anthoxanthum laxiflorum** Chaub. ap. St-Am. *loc. cit.*, 13;

Digitized by Google

Ab. Garr. in *Bull. Soc. Dauph.* IV, 121 et in *Plant. Soc. Dauph. exs.* n° 1406 (1876); *A. Puelii* Lec. et Lam. *Ann. Sc. nat.* XX, 481; *A. odoratum* var. β *laxiflorum* Chaub. olim; *A. aristatum* Bor. *Fl. Cent.* Ed. 2, 576 non Boiss. — Diffère du type *A. odoratum* par sa racine annuelle et non vivace, par ses chaumes rameux à la base moins élevés, par son épi plus court, moins épaissi, par les glumes de la fleur stérile du double plus longues que la fleur fertile, l'infér. munie d'une arête dépassant d'un tiers la glume supér., par son odeur moins aromatique. — Champs et bois des landes à Sos, Saint-Simon, au Rhimbès (A. Capg., E. de Pom.), Durance, Boussès, Lausseignan (Chaub.). — Très com., dans les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.) — N'a pas été signalé dans le LOT, le TARN-ET-GAR. et le GERS.

*Obs.* M. l'abbé Garroute a proposé de restituer à cette plante son nom le plus ancien, celui qui a été créé par Chaubard dans la Flore agenaise, et de reléguer à la synonymie le nom d'*A. Puelii* publié à une date postérieure par Lecoq et Lamotte. Comme le dit très bien M. Garroute, si la var. *laxiflorum* n'a pas été érigée au rang d'espèce en 1821, c'est à cause du respect que professait pour le GRAND-MAITRE Linné, une certaine Ecole à laquelle Chaubard a toujours appartenu, et qui rédigeait encore en 1853 les *Fragments de botanique critique*, d'après le Système et les écrits de Linné !

D'un autre côté, M. E. Bonnet a exposé dans une séance de la Société botanique de France (28 janvier 1881), qu'il n'existe pas de caractères bien définis pour séparer l'*A. odoratum* de l'*A. Puelii* (notre *A. laxiflorum*). Le port de la plante, la dimension des chaumes, la forme de l'épi ne fournissent pas toujours des caractères de même valeur, tandis que les glumelles et le caryopse offrent ordinairement des moyens de comparaison. Dans les *A. odoratum* et *A. Puelii* les pièces du périanthe, les glumes, glumelles et caryopses sont identiques; mais dans l'*A. Puelii* l'épillet est plus petit et un peu moins coloré que dans l'*A. odoratum*.

**Milium effusum** L.; Gr. God. III, 498; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *Agrostis effusa* DC. — Souche vivace, fibreuse, émettant des stolons courts; chaumes de 7 à 10 décim., dressés, lisses, ainsi que les gaînes; feuilles linéaires-lancéolées, allongées, rudes aux bords; épillets ovoïdes, épars, formant une panicule ample et lâche à la fois, très rameuse, à rameaux étalés,



Digitized by Google

pauciflores. — La forêt de Grateloup, arrond. de Marmande (Chaub. in *Herb.*) — LOT, à Cahors (Puel); HAUTE-GAR., à Toulouse (Noul.); GERS, dans les bois de l'Armagnac (Ab. Dup.); R. dans les LANDES et la GIRONDE; com. dans l'Ouest (Fouc.).

**Phleum pratense** L.; Gr. God., *loc. cit.* III, 446; *Ph. nodosum* var. *pratense* St-Am. 23 — Souche courte, fibreuse; chaumes de 3-8 décim. dressés, un peu genouillés à la base; feuilles assez longues, planes, aiguës, rudes sur les bords; panicule spiciforme cylindrique, obtuse, serrée; glumes linéaires-oblongues, tronquées obliquement, terminées par une arête droite, à carène ciliée.

Var. β *nodosum* Gaud. *Fl. helv.* I, 164; *Ph. nodosum* L.; Saint-Am. 22. — Souche tuberculeuse; chaumes et panicule plus courts que dans le type. — Les var. α et β dans les prairies des vallées de la Garonne et du Lot.

**Alopecurus pratensis** L.; Gr. God. *l. c.*, III, 450; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Souche vivace, épaisse, articulée; chaumes dressés, de 3-6 décim.; feuilles linéaires-lancéolées très rudes sur les bords; panicule cylindrique, dense, obtuse, soyeuse, d'un vert pâle ou d'un violet foncé; glumes lancéolées-aiguës soudées au-dessous du milieu, velues-ciliées sur la carène. — Les prairies de la vallée de la Garonne; çà et là de Toulouse à Agen (Chaub. in *litt.*). — R. dans le LOT et la DORDOGNE; TARN-ET-GAR., à Montauban autour de la ville (Mart.-Don.); com. dans les prairies du GERS (Ab. Dup.); peu fréquent dans les LANDES et la GIRONDE.

**A. fulvus** Smith *Engl. bot.* I, 83; Gr. God. *l. c.* III, 451; *A. geniculatus* var. *fulvus* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *A. paludosus* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* I, 481. — Port et faciès de l'*A. geniculatus* dont il etait considéré par Chaubard comme une variété. Il en diffère toutefois par la couleur glauque de toute la plante, par ses chaumes plus grêles, plus rameux dès la base, par sa panicule atténuée au sommet, par ses glumelles plus larges, munies vers le milieu d'une arête égalant les glumes, par ses anthères orangées, non blanchâtres. — Fossés aquatiques dans la plaine de la Garonne, où il est souvent flottant (Chaub. in *Herb.*). — TARN-ET-GAR., à Castelsarrasin (Lagr.); tout l'Ouest (Fouc.). Com. dans une grande partie de la France.

**Agrostis alba** Lin. *Spec.* non L. in *Herb.*; Chaub. *Fragm.*

Digitized by Google

*bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1854); *A. capillaris* Trin. *Icon.* non Thore.

Var. α *genuina* Gr. God., *loc. cit.*, III, 480; St-Am. 29. — Racine fibreuse; chaumes rampants à la base, puis ascendants; feuilles planes toutes linéaires-aiguës, rudes sur les faces et aux bords; ligule oblongue, obtuse, saillante; panicule oblongue, lâche, resserrée après la floraison, blanchâtre ou violette à rameaux et pédicelles scabres. — Les saussaies de la Garonne à Agen (Chaub. in *Herb.*).

Var. β *stolonifera* Auct. mult. non Lin.; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 499. — Chaumes à rejets nombreux, rampants; panicule plus contractée que dans la var. α — Même station que la var. α.

Var. γ *maritima* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Chaumes grêles et raides, dressés; panicule spiciforme compacte, très resserrée; feuilles plus courtes, plus étroites, raides et glauques. — Prairies marécageuses des landes au lac de la Lagüe (Chaub.). Com. dans la zone littorale océanique.

*Obs.* Il a été constaté dans l'herbier de Linné, sous le nom d'*A. alba*, la présence de la variété *maritima*, distinguée comme espèce par Lamark. Mais ce n'est point certainement avec cette plante sous les yeux, que Linné a pu dire de son *A. alba* « *Panicula laxa, calicibus muticis, æqualibus,* » car aucun de ces caractères ne lui convient. L'*A. maritima* se fait remarquer par sa panicule en épi, et non lâche, par les valves calicinales très aiguës et inégales. Chaubard pense également que l'*A. alba* n'est pas une plante française. Elle n'a été indiquée jusqu'à présent qu'en Sibérie, en Espagne et dans le nord de l'Afrique (Chaub. *loc. cit.*).

**A. verticillata** Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 74; Gr. God. *l. c.*, III, 482; Chaub. *Fragm. bot. crit.* loc. cit. et p. 6 du tir. à part, *A. stolonifera* var. *verticillata* Saint-Am. 28; *A. stolonifera* L. in *Herb*, non Linn. *Spec.* — Ressemble beaucoup à l'*A. alba* dont il diffère par sa panicule plus courte, à rameaux très serrés, rapprochés en demi-verticilles, la plupart garnis d'épillets jusqu'à la base, — Prairies et fossés humides dans la plaine de la Garonne (Saint-Am.). — Fréquent dans le midi de la France, l'Espagne, l'Algérie, etc.

*Obs.* L'*Agrostis stolonifera* L. est une espèce encore fort douteuse, et la plupart des auteurs sont loin d'être d'accord à son

Digitized by Google

égard puisque ce nom a été donné à trois plantes différentes. D'après le *Species* l'*A. stolonifera* L. serait identique à l'*A. alba* du même auteur, tandis que dans l'herbier de l'illustre botaniste suédois, il se rapporterait à l'*A. verticillata* Vill. Grenier et Godron pensent que c'est à l'*A. vulgaris*, que le nom d'*A. stolonifera* appartiendrait de préférence à tous les autres. Mais Chaubard, qui a étudié avec un soin tout particulier dans le riche herbier Delessert le groupe nombreux de l'*A. alba*, au moyen des descriptions linnéennes, ne voit dans l'*A. stolonifera* que la forme typique de l'*A. maritima*. Le savant critique agenais caractérise celle-ci par sa *panicule contractée après la floraison et sa ligule deux fois plus longue que large*, et il ajoute cette remarque que je transcris ici : « Puisque d'après tous les bota-« nistes suédois, l'*A. maritima* n'est autre que l'*A. stolonifera* « L., il devient évident que notre plante est bien celle de Linné. « Aussi, est-il impossible d'admettre avec Smith que ce soit l'*A.* « *alta* L. quoiqu'il ait le témoignage de l'herbier en sa faveur. » En présence d'opinions si diverses sur la valeur spécifique de l'*A. stolonifera*, Grenier et Godron sont d'avis de *le supprimer entièrement.*

**A. vulgaris** Wither. *Arrang.*, 152 ; Gr. God. III, 482; Saint-Am., 28; *A. capillaris* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 73, non Trin.

Var. β *minor* Saint-Am., 28; *A. vulgaris* var. β *pumila* Pers. — Chaumes de 12-20 centim. de haut; panicule ne se contractant pas à la maturité. — Lieux secs, coteaux calc. près d'Agen.

**A. canina** L.; Saint-Amans, 28; Gr. God. *l. c.*, III, 484.

Var. β *rubra* Thuill. *Fl. Par.* 35; Chaub. *Fl. inéd. bas. Gar.* — Panicule ovale-oblongue, lâche, rougeâtre, contractée après la floraison.

Var. γ *pumila* Chaub.; *A. pumila* L. *Mant.* 31, et auct. mult., *A. vulgaris* var. *pumila* Gr. God., III, 482 ; Saint-Am.; 29. — Chaumes de 4-10 centim. dressés, non rampants à la base en touffes serrées ; panicule très étalée ; caryopses souvent déformés par un champignon (*Tilletia sphærococca* Fish. et Waldst.) — La variété α *genuina* dans les bois frais ; les var. β et γ dans les sables humides des landes à Sos (A. Capg.), à Réaup, au Pont-de-Gorre (Chaub.).

**A setacea** Curt. *Fl. lond.* fasc. VI, tab. 12; Gr. God., III, 484; Saint-Am. 28; *Calamagrostis capillata* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* et *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIX, 44.

Digitized by Google

tab. I. — Chaumes en touffes très denses, dressés, raides, de 2-3 décim.; feuilles capillaires enroulées aux bords, d'un aspect glauque, couvertes de fines aspérités; panicule contractée en épi; valves calicinales (glumes) lancéolées, acuminées en une pointe aiguë; glumelles inégales, l'infér. munie d'une arête basilaire coudée, saillante, et vers le sommet de deux pinceaux de poils assez courts, la supér. à peine visible (Chaub.) — Com. dans les sables des landes du LOT-ET-GARONNE, et de tout l'Ouest.

**A. interrupta** L.; Gr. God., III, 497; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 400; *Apera interrupta* P. de Beauv. *Agrost.* 31 — Très voisin de l'*A. spica-venti* dont il se distingue par sa panicule allongée, étroite, contractée pendant l'anthèse, souvent interrompue, à rameaux courts, rudes, presque filiformes, par ses étamines à anthères ovales-arrondies, par ses chaumes grêles, de 3-4 décim. au plus. Fl. juin. — Plaine sablonn. du Lot à Ladignac au-dessous de la Poujade, cant. de Fumel (Ch. Duffour). Manque dans les départements limitrophes, excepté dans les LANDES à Mont-de-Marsan (Perris); R. dans l'Ouest (Fouc.).

**Calamagrostis epigeios** Roth *Tent. fl. Germ.* I, 34; Gr. God., III, 488; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *Arundo epigeios* L. — Racine noueuse longuement rampante; chaumes simples, dressés de 8 à 13 décim.; feuilles planes, rudes, presque glauques, linéaires-lancéolées; épillets imbriqués en une panicule allongée, panachée de vert et de violet, à la fin roussâtre; glumes lancéolées-linéaires, acuminées, rudes, ciliées sur la carène, dépassant la glumelle, celle-ci à deux valves inégales, blanches pellucides, l'infér. bifide, munie au dos vers le milieu d'une arête droite, grêle et très courte, la supér. bidentée. — Lieux humides ou boisés à Villeneuve-de-Puychagut, cant. de Duras (Chaub.) — LOT, à Figeac (Puel); TARN-ET-GAR. à Moissac, Lavilledieu (Lagr.); com. dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE et la DORDOGNE.

**Aira multiculmis** Dumort. *Agrost. belg.* 121; Gr. God. III, 506; Jord. *Pug. plant. nov.* 114; *A. aggregata* Timeroy ap. Jord. *loc. cit.*, 114. — Port et faciès de l'*A. caryophyllea* dont il se distingue par ses épillets plus petits, à la fin en grappe fasciculée, par les arêtes du double plus longues que les épillets. — Plante à racine fibreuse, annuelle, à chaumes grêles fasciculés, dressés, de 1 à 3 décim., à panicule plusieurs fois trichotome, étalée-dressée, à rameaux capillaires; glumes brève-

Digitized by Google

ment acuminées, aiguës; glumelle infér. rude, ponctuée, munie à la base de deux houppes de poils courts dans les fleurs aristées; fleur. en juin. — Les terrains secs et sablonneux, à Pommaret près d'Agen (E. de Pom., Ch. Duffour). — GERS, sur les sables de l'Adour (Ab Dup.) — C. dans tout l'Ouest, le Centre et l'Est de la France.

**Avena strigosa** Schreb. *Spicil.* 52; Gr. God., III, 511; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.; A. nervosa* Lamk. *Illust.* nº 1115. — Plante ayant un peu l'aspect de l'*A. sativa*, à chaumes dressés, striés, glabres; panicule presque unilatérale, à rameaux grêles, ne portant qu'un seul épillet; glumes glabres, 7-9 nerviées; glumelle infér. terminée par deux arêtes noirâtres et munie vers le milieu du dos d'une 3e arête tordue-genouillée, une fois plus longue que l'épillet; feuilles planes, linéaires-acuminées, plus ou moins rudes aux bords; fl. juin-juillet. — Alluvions de la Garonne, à Agen, Saint-Hilaire; talus du Canal latéral à Agen. au Picadis (E. de Pomm., O Debx.), Sos (A. Capg.). — TARN-ET-GAR. sur les rives du Tarn (Lagr.); com. dans la GIRONDE à Arlac (Laterr. Durieu). L'Ouest et le Centre de la France. — Non encore signalé dans le LOT et le GERS.

*Obs.* L'*Avena strigosa* paraît être une forme de l'avoine ordinaire (*A. sativa* L.), d'après les expériences de culture citées par Bentham dans le *Handbook of british flora*, Ed. 4, 544; mais ce dernier ajoute aussi qu'elles méritent confirmation. Host a donné une bonne figure de l'*A. strigosa* dans ses *Icones graminum austriacorum*, II, pl. 56, qu'il sera toujours utile de comparer avec la pl. 59 représentant l'*A. sativa*, pour en saisir les caractères différentiels. Cette espèce ne se trouverait pas en Europe à l'état spontané, mais elle serait naturalisée dans les champs abandonnés, ce qui appuie l'hypothèse d'une forme dérivée par suite de la culture (De Cand.).

**A. barbata** Brotero *Fl. lusit.* I, 108 (1804); Gr. God. III, 512; *A. hirsula* Roth *Cat. bot.* III, 19 (1806); Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 433; O. Debx. in C. Bill. *Fl. Gall. et Germ. exs.*, nº 882; *A. strigosa* var. *hirsula* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Chaumes dressés, de 50 à 70 centim., simples ou en touffes; feuilles linéaires planes, un peu rudes, les infér. hérissées sur les gaînes et les bords; panicule unilatérale, allongée, lâche, parfois étalée; épillets à 2-3 fleurs toutes articulées; glumes glabres, 7-9 nerviées, dépassant les fleurs; glumelle

Digitized by Google

infér. lancéolée, ponctuée, rude, hérissée de longs poils blanchâtres dans le bas, bifide à lanières terminées par une arête droite plus courte que l'arête dorsale, celle-ci beaucoup plus forte, tordue-genouillée. — Se distingue surtout de l'*A. fatua*, avec lequel on peut le confondre facilement, par la cicatrice des fleurs ovale-oblongue, par la valve extér. de la glumelle égalant la glume, terminée par deux arètes, chargée de poils plus longs et plus nombreux (*Fouc.*); fl. en juin-juillet. — Coteaux calcaires, bords des rochers, bords des champs et des rives de la Garonne, au Bédat, Saint-Cirq, Tuquet, Monbran, Tibet, etc., près d'Agen (Chaub., O. Debx.), à Dolmayrac, à Beauregard, et sur les talus du Canal latéral. — Com. dans le TARN-ET-GARONNE, à Moissac, à Malause (Lagr.), dans la HAUTE-GAR., à Toulouse (Arrondeau), le GERS, les LANDES, la GIRONDE : assezrare dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* l'*A. barbata* est dans le groupe de l'*A. fatua*, l'espèce la plus répandue dans le Sud-Ouest et dans le midi de la France. Cependant, il a été longtemps méconnu par les botanistes méridionaux. On le trouve indiqué toutefois par Lagrèze-Fossat dans le Tarn-et-Garonne, et par Arrondeau aux env. de Toulouse. Dans la Gironde, il avait été pris tantôt pour l'*A. strigosa* et tantot pour l'*A. sterilis*, avant que le très regretté Durieu n'ait démontré, en 1854, l'erreur de détermination dont cette plante avait été l'objet.

**A. fatua** L. ; Chaboiss. *Notes sur quelques esp. soumises à la cult.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* X (1863), 299 ; St-Am., 49 ; vulgt. *Folle-avoine.* — Chaumes feuillés, dressés, de 7-12 décim. ; feuilles planes, striées, linéaires, glabres ou peu velues, rudes sur les deux faces, à gaînes hispides, rudes dans le bas ; panicule rameuse, ample, étalée, pyramidale ; épillets gros, penchés, composés de 2-4 fleurs aristées, la terminale rudimentaire, l'infér. presque sessile, les supér. à pédicelles hérissés ; glumes égales dépassant les fleurs, la supér. 9-nerviée ; glumelle lancéolée, hérissée de longs poils brnns dans le bas, dentée-bifide au sommet. — Com. dans les moissons.

**A. ludoviciana** Durieu *Notes détachées sur quelques plantes de la Gir.* (décembre 1854) in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, 37 ; Gr. God. III, 513 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 407 ; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 3094. — Port de l'*A. fatua* ; feuilles et gaînes glabres ou un peu velues ; ligule courte, ovale ou

Digitized by Google

tronquée, dentée-fimbriée; panicule subunilatérale, dressée, étalée pendant l'anthèse, peu rameuse; épillets toujours à deux fleurs fertiles, aristées, avec le rudiment d'une troisième fleur stérile, dépassant à peine 20 millim. avec l'axe glabre, la terminale mutique, portée sur un pédicelle glabre; glumes égales, largement lancéolées-acuminées, l'infér. 7-9 nerviée, la supér. 9-11 nerviée à rachis montrant une cicatrice ovale-elliptique, très velue; glumelle de la fleur infér. longue de 16-18 millim., celle de la fleur supér., 10-12 millim. non articulée, sept-nerviée, atténuée et bicuspidée au sommet, couverte de la base jusqu'au milieu de poils fauves, soyeux, et sur le dos d'une arête longue, tordue-genouillée; caryopse linéaire, atténué en un bec recourbé, creusé d'un sillon étroit, et marqué d'une impression hilaire très étroite. — Champs sablonneux, parmi les moissons, à Dolmayrac, près d'Agen (O. Debx. Juin 1850. — *Echantillons vus par le Dr Cosson*); au Passage-d'Agen, au Mestrot (Ch. Duffour), à Pommaret (E. de Pomm.); Layrac (Ch. Arn.), Astaffort (Ch. Duff.), près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — Com. dans le GERS (Ab. Dup), la GIRONDE (Durieu), la DORD. (Ch. des Moul.), les LANDES dans la Chalosse (Fouc.)

*Obs.* l'*A. Ludoviciana* vient se placer à côté de l'*A. sterilis*. Il en diffère par son chaume plus grêle, par ses feuilles plus étroites, moins rudes, à ligule plus courte et tronquée, par sa panicule plus fournie, plus étalée en tous sens, par ses épillets toujours biflores, par ses glumes moins acuminées, dépassant peu les fleurs, par ses arêtes coudées et ses glumes plus courtes. Cette espèce est variable dans sa taille, dans la teinte des poils qui recouvrent les fleurs, ainsi que dans la présence ou l'absence totale de ces derniers. Durieu a fait connaître, en effet, une variété *glabrescens* Gr. God. III, 515, à glumelle infér. entièrement glabre. Pour les auteurs de la Flore de Montpellier, MM. Loret et Barrandon, l'*A. Ludoviciana* ne serait qu'une forme moyenne du type *A. sterilis* à gros épillets, et sans caractères spécifiques bien définis. La petite variété de l'Ouest et du Sud-Ouest de ce type *A. Ludoviciana*, qui manque dans l'Hérault, se relie à l'*A. sterilis* par l'espèce de nos contrées, prise jusqu'à présent dans le Midi pour l'*A. fatua*.

**A. sulcata** J. Gay ap. Durieu *Plant. astur. exsic.*, nº 176; Gr. God. III, 516; *A. versicolor* St-Am., 48; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIX, 45, non Villars! — Les

Digitized by Google

landes sèches parmi les bruyères, entre Durance et Xaintrailles, (Chaub.); Sos, Saint-Simon, Poudenas (A. Capgr.). — Com. dans les LANDES et la région landaise de la GIRONDE, et des BASSES-PYRÉNÉES (Fouc.).

*Obs.* Chaubard a fait erreur, je crois, en démontrant dans ses *Fragments de botanique critique* (*loc. cit.*), que l'*A. sulcata* si bien distingué par J. Gay par ses chaumes (en touffes) comprimés à la base, par ses feuilles radicales distiques, celles des chaumes pliées en deux, très courtes, glabres, par sa panicule allongée, peu étalée, par ses épillets formés de 3-5 fleurs, glabres, blanchâtres, mêlées de violet, par ses glumes aiguës, trinerviées et sa glumelle striée, scarieuse aux bords, bifide au sommet et terminée par deux pointes fines, était identique à l'*A. Scheuchzeri* Allioni (*A. versicolor* Villars), plante spéciale à la zone la plus élevée des Alpes, de l'Auvergne et des Pyrénées. Le même botaniste ajoute dans la note qui suit la description de son *A. Scheuchzeri*, que sauf la villosité de l'axe à poils beaucoup plus allongés, et les chaumes qui sont plus courts dans l'*A. sulcata*, il y a identité entre les deux plantes. Il suffira de comparer la description des *A. sulcata* Gay et *A. Scheuchzeri* All. dans nos flores de France, pour reconnaître les différences qui les séparent, et dont l'habitat est d'ailleurs si dissemblable.

**A. pratensis** L.; Gr. God. III, 519; Chaub. *Arch. de botan.* II, p. 404 (1833); *A. longifolia* Requien et DC. apud Duby *Bot. gall.*, 504, non Thore. — Racine vivace, fibreuse; chaumes dressés, raides, de 4-8 décim. presque nus; feuilles infér. enroulées et rudes aux bords, les supér. courtes, à gaines longues et scabres; panicule contractée, spiciforme, non rameuse; pédoncules courts, portant un ou deux épillets ayant chacun 3-5 fleurs, velues à leur base; glumes lancéolées, trinerviées; glumelle infér. scarieuse au sommet, rude, ponctuée, munie sur le dos d'une arête brune dépassant la fleur, à nervures peu apparentes. Juin-juillet. — Landes du LOT-ET-GARONNE (Chaub. in *Herb.*). — Rare dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la DORDOGNE, la HAUTE-GAR. à Toulouse (Montané). — Manque dans le GERS, les LANDES et la GIRONDE.

*Obs.* Nous devons à Chaubard (*loc. cit.*) de connaître les particularités suivantes sur cette plante : « L'*Avena pratensis*, dit « cet auteur, offre deux sortes de feuilles qui se succèdent : les

Digitized by Google

« premières planes, larges de 2-4 mmèt., et qui sont munies sur « la marge d'un liseré rude, d'un blanc argentin, non encore « observé dans aucune graminée d'Europe, si ce n'est dans le « *Sesleria cœrulea*. Les secondes feuilles, celles qui viennent « après l'inflorescence, sont beaucoup plus étroites, sans aucun « liséré, et s'enroulent sur les bords. »

**Arrhenatherum elatius** Mert. et Koch *Deutsch. fl.* I, 546; *A. avenaceum* P. de Beauv. *Agrost.* 55; *Avena elatior* L.; St-Am. 46. — Com. dans les prairies des rives de la Garonne et les bois frais à Ratier, Beauregard, Lécussan, etc. — La var. β *bulbosum* Willd. (*Avena precatoria* Thuill.) dans les haies, les friches, aux bords des bois.

*Obs*. Une variation à fleur hermaphrodite supérieure, portant une arête semblable à celle de la fleur mâle inférieure, a été signalée par Chaubard, comme étant rare aux environs d'Agen (Cf. *Arch. de bot.* II, 403-1833).

**Sesleria cærulea** Arduini *Specim. alt* II, 18 (1763) ; Gr. God. *l. c.* III, 453 ; *Cynosurus cœruleus* L. — Souche vivace, gazonnante, souvent stolonifère ; chaumes grêles, de 15 à 30 centimètres, dressés, nus au sommet, munis à la base de quelques feuilles linéaires, courtes, terminées brusquement par une pointe scabre, carénées et rudes sur les bords; panicule spiciforme, simple, oblongue-obtuse, presque unilatérale, à épillets comprimés, un peu lâches, panachés de bleu et de vert ; glumes brièvement aristées, à 2-3 fleurs ; glumelle infér. terminée par 2-4 soies et par une arête intermédiaire très courte ; fl. mars-mai. — Les friches, les ravins calcaires, sur les coteaux de Monségur près Monflanquin (Dr L. Ambl. avril 1852); sommet d'une colline entre Fumel et Condat (Dr Ambl. Garroute, E. de Pom. mars 1866.) — Lot, à Cahors (Puel); Tarn-et-Gar. à Montaigu (Lagr.); le Gers (Ab. Dup.), la Dord. à Mareuil sur les coteaux crayeux (Ch. des Moul.); non observé dans les Landes et la Gironde.

**Kæleria cristata** Pers. *Syn. pl.* I, 97; St-Am. 37; *Aira cristata* L. — Env. de Monségur près Monflanquin (L. de Bon.); friches calcaires à Tournon (St-Am.).

Var. β *gracilis* Lag.-Foss. *Fl. de Tarn-et-Gar.* 437 ; *K. gracilis* Saint-Am., 37 non Pers. — Simple forme à feuilles plus courtes, à chaumes plus longuement prolongés au-dessus de la

Digitized by Google

feuille supérieure. — Lieux sablonneux ou caillouteux des vallées; rives de la Garonne (St-Am , Chaub.).

**K. albescens** DC. *Hort. monsp.* 117 et *Fl. fr.* V., 269; Gr. God. *l. c.*, III, 226; *K. gracilis* var. β *albescens* St-Am. 37 — Racine fibreuse, vivace; chaumes droits, glauques, de 10-20 centim., finement pubescents; feuilles étroites, enroulées aux bords, et gaines pubescentes-veloutées, les supér. planes; panicule en épi serré, un peu aigu, interrompu à la base, à rameaux très courts, dressés ou appliqués; épillets à 2 ou 3 fleurs, blanchâtres, luisants; glumes légèrement ponctuées, aiguës, rudes sur la carène; glumelle infér. lancéolée, mutique ou à peine mucronulée; fl. de juin à août. — Champs sablon., bruyères et bois de pins dans les landes, au lac de la Laguë (Chaub.), Sos, Saint-Simon (A. Capgr.). — Com. dans les LANDES et la GIRONDE; l'Ouest (Fouc.).

**K. valesiaca** Gaud. *Agrost. helv.* I, 149; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 457; Ch. Des Moul. *Cat. pl. Dord. Suppl. final* p. 814 (1855); *K. setacea* Pers. *Syn.* I, 97; *K. tuberosa* var. α *typica* Saint-Am. 37 — Chaumes de 20 à 40 centim., glabres ou un peu pubescents au sommet; feuilles très étroites, les radicales courtes, filiformes, enroulées aux bords, les caulinaires à languette courte et tronquée, toutes très glabres; fleurs en une panicule dense, allongée; épillets bi ou triflores, glabres ainsi que les glumes, celles-ci lancéolées-aiguës; glumelle infér. rude sur la carène, mutique ou mucronulée.

Var. β *ciliata* Gren. God. 226; *K. valesiaca* β *setacea* Koch *Syn. germ.* 913; *K. tuberosa* var. β *setacea* Saint-Am., 37; *Festuca splendens* Pourret in *Mém. Acad. Scienc. Toul.* III, 319. — Chaumes toujours pubescents ainsi que les gaines foliacées; épillets glabres; glumelle infér. velue-ciliée sur le dos. — Les coteaux et les friches calcaires près d'Agen; la var. β à Pécaoû, Lacandelie (St-Am.). — La var. α com. dans le TARN-ET-GAR.; la var. β dans la DORDOGNE, mais manquent toutes les deux dans le LOT, le GERS, les LANDES et la GIRONDE; R. dans l'Ouest.

*Obs.* Ch. des Moulins a remarqué que dans la var. β *ciliata*, le caractère principal « *glumelle inférieure ciliée sur le dos* » ne se montre que *rarement* en Périgord, et *jamais* dans le Tarn-et-Garonne (Lagrèze). Si l'on fait abstraction de ce caractère et de la pubescence du chaume dans sa partie supérieure, qui sont de

Digitized by Google

valeur bien mince en eux-mêmes, et qui manquent totalement de constance, il ne restera plus qu'une espèce homogène, le *K. valesiaca* Gaud., distincte par les gaines des anciennes feuilles persistantes, déchirées en un réseau filamenteux entrecroisé, produisant un épaississement plus ou moins considérable à la base des chaumes.

**Melica nebrodensis** Gren. God. *loc. cit.* III, 551 ; Ch. des Moul. *Cat. pl. Dord. Supplément final* (1855), p. 280 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, Ed. 4, 409, an *Parlat. Fl. panorm.* I, 120 ; *M. ciliata* L.; St-Am. 32 et Mult. auct. pro parte. — Chaumes de 6-8 décim. étroitement fasciculés, rudes au sommet ; feuilles linéaires, enroulées, sétacées, rudes, pubescentes et glauques : ligule oblongue, obtuse ; panicule unilatérale, en épi allongé, blanchâtre, peu rameuse ; glumelle infér. lancéolée-aiguë, bordée de cils blancs et soyeux. — Coteaux et friches des terrains calcaires ou crayeux ; Anthès, Survallon, Pech de Catus à 227 mèt. alt près Tournon (L. de Bon.), les vieux murs et le clocher de l'église de Fumel, coteau de Condat (L. de Bon., Combes) ; Martel et Saint-Léger, cant de Penne (L. de Bon.). — Com. dans le Lot, le Tarn-et-Gar., la Dordogne ; rare dans la Gironde, à Bourg (Laterr.) ; l'Ouest (Fouc.). — Manque dans le Gers et les Landes.

*Obs.* Lors de la publication du troisième volume de la *Flore de France* par Grenier et Godron, en 1854, Ch. des Moulins a reconnu dans le *M. nebrodensis* de ces auteurs, la plante de la Dordogne que tous les botanistes périgourdins rapportaient au *M. ciliata* Lin. Il s'ensuit que ni le *M. ciliata* L., ni le *M. Magnolii* Gr. God. n'existeraient pas dans la Dordogne et la Gironde, et que l'on n'aurait dans cette région que le *M. nebrodensis* Gr. God. La même remarque doit s'appliquer à l'ancien *M. ciliata* de la *Flore agenaise*, identique à la plante des départements limitrophes du Lot et de la Dordogne. D'après Grenier et Godron, le *M. ciliata* est une espèce du Nord-Est, qui commence à se montrer en Alsace, puis dans la vallée du Rhin, le Palatinat, la Saxe, et se rencontre même dans la Suède méridionale.

**Briza minor** L.; St-Am., 33. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Brax, Pommaret, Sérignac, dans la vallée du Lot à Libos, Monsempron (Combes) ; cultures des landes à Sos (A. Capgr.).

Digitized by Google

Var. β *virens* Auct. mult. ; St-Am., 33 ; *B. virens* Lin. ! — Simple variation à épillets ovales ou arrondis. — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne. Com.

*Obs.* Steudel range le *B. virens* L. (Cf. *Syn. plant. glum.* I, 284) parmi les synonymes du *B. media*, dont il ne diffère par aucun caractère essentiel. Malgré la description detaillée qu'en donne Saint-Amans, pour maintenir le *B. virens* au rang d'espèce, je crois qu'il serait mieux de le conserver comme une forme du *B. minor*, mais encore de mince valeur.

**Dactylis glomerata** L. ; Gren. God. III, 559 ; St-Am., 38.

Var. α *genuina* Auct. mult. — Racine fibreuse ; chaumes de 5 à 10 décim., rudes dans le haut ; gaînes comprimées, scabres aux bords ; panicule dressée, unilatérale ; épillets agglomérés à l'extrémité des rameaux, les infér. longuement nus, les supér. bien plus courts, confluents ; glumelles cinq-nerviées, plus ou moins ciliées sur le dos. — Prairies, bords des chemins ; partout.

Var. β *australis* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* I, 88 ; Rouy *Excurs bot. Esp.*, 85 ; O. Debx. *Syn. fl. Gibraltar*, 235 ; *D. hispanica* Roth *Catal. bot.* I, 8, et Auct. mult. p. p. ; *D. glomerata* var. *pubescens* St-Am., 38. — Forme glaucescente, à chaumes peu élevés, de 25 à 40 centim. ; feuilles linéaires-étroites, pliées et enroulées aux bords ; épillets d'un vert pâle glaucescent, disposés en une panicule spiciforme étroite, à glomérules tous sessiles ; glumelle infér. lancéolée, échancrée au sommet, avec un mucron intermédiaire très court, et à carène souvent ciliée (Rouy). — Les friches calcaires aux bords des rochers, à Ferrou, au vallon de Véronne (E. de Pom.), Guitard, Dorville (Chaub.) ; la côte de Monbran (Ch. Duff.). — Com. dans tout le midi de l'Europe, l'Algérie.

**Poa nemoralis** L. ; St-Am., 36.

Var. α *genuina*. — Chaumes grêles, de 6-8 décim. ; ligule très courte ou presque nulle ; panicule lâche, peu garnie.

Var. β *firmula* Gaud. *Agrost*, 181 ; St-Am., 36. — Chaumes raides, en touffes ; gaines rudes aux bords ; panicule droite ou un peu penchée au sommet, resserrée ; épillets à 3-5 fleurs non laineuses à la base.

Var. γ *coarctata* Gaud. *Agrost.*, 185 ; St-Am., 36 ; *P. coarctata* DC. *Fl. fr.* VI, 273. — Chaumes en touffes, dressés ; panicule resserrée, droite ou un peu penchée ; épillets 3-9 flores, brunâtres, laineux à la base. — Lieux ombragés, bois frais

Digitized by Google

ou humides; la var. α à Ratier, Beauregard, au vallon de Véronne, à Pommaret; la var. β les saussaies de la Garonne; la var. γ sur les rives du Lot à Port-de-Penne (Chaub.).

**P. alpina** L.; Gr. God. *loc. cit.* III, 542.

Var. β *brevifolia* Gr. God.; *P. brevifolia* DC. *Fl. fr.* V, 274; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 442; *P. badensis* Hœnk. in Willd. *Spec.* I, 392. — Feuilles larges, courtes, un peu fermes, rudes aux bords; ligules des feuilles supér., très courtes, oblongues-aiguës; panicule plus petite, plus dense que dans le type *alpina*, ovale, étalée pendant l'anthèse, puis contractée, à rameaux géminés aux nœuds inférieurs. — Coteaux et bois secs des env. d'Agen, sans indication de sa localité (Chaub.). — TARN-ET-GAR. à Margnac, près Monclar (Lagr.).

*Obs.* Lagrèze-Fossat a reçu de Chaubard un spécimen du *Poa alpina* var. *brevifolia* provenant des env. d'Agen, et identique à la plante du Tarn-et-Garonne. Le même auteur nous apprend que Chaubard avait aussi récolté cette espèce aux environs de Paris (toujours sans aucune mention de sa station, selon l'habitude des anciens botanistes agenais), et où personne ne l'a signalée jusqu'à présent. Elle reste donc à rechercher encore dans le Lot-et-Garonne.

**P. pratensis** L.; St-Am., 35; var. α *vulgaris* Gr. God. *loc. cit.* III, 545. — Feuilles linéaires, planes, assez larges, brusquement aiguës, un peu rudes aux bords; gaînes lisses, striées, dépassant les entre-nœuds; panicule dressée, étalée, à rameaux rudes, les infér. demi-verticillés par cinq; épillets ovales, 3-5 flores; glumelle infér. pubescente sur la marge et la carène.

Var. β *angustifolia* Smith *Fl. brit.*, 105; *P. angustifolia* L.; St-Am., 35. — Diffère de la var. α par ses feuilles plus étroites, les infér. enroulées, sétacées au sommet. — La var. α *vulgaris* les prairies, bords des chemins; partout. — La var. β est la forme des terrains secs et calcaires, et ne mérite pas, comme l'a fait Saint-Amans, d'être séparée du *P. pratensis* comme espèce distincte.

**Glyceria plicata** Fries *Nov. mant.* III. 176; Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 932; Gr. God. III, 531; *G. fluitans* Gussone *Syn. fl. neap.* I, 101 non R. Brown. — Port et faciès du *G. fluitans*, mais plus robuste, à racines rampantes et à chaumes de 6-10 décim. moins longuement rampants à leur base. Il se distingue

Digitized by Google

surtout du *G. fluitans* par ses feuilles planes, largement linéaires, acuminées, plus glauques, celles des jeunes rameaux pliées, par sa panicule dressée, allongée, plus serrée et régulièrement verticillée par trois à cinq dans les rameaux infér., par ses épillets à 7-11 fleurs plus petites, à glumes plus courtes et plus obtuses, et à glumelles infér. ovales-oblongues, verdâtres, marquées de sept nervures saillantes. Fl. août et septembre. — Prairies humides des rives du Drot, à Auriac (Portier, Ch. Duff.). — Çà et là dans l'Ouest (Fouc.).

**Vulpia pseudomyuros** Soy.-Willem. in Godr. *Fl. de Lorraine* III, 177; *V. myuros* Gmel *Fl. bad.* I, 8; O. Debx. *Syn. Fl. de Gibr.*, 236, var. α *genuina; Festuca myuros* St-Am. 39 non Lin. — Glumes linéaires, acuminées-sétacées, inégales, la supér. trois fois plus longue que l'infér.; glumelle infér. non ciliée, rude sur la face externe, la supér. brièvement bidentée. — Lieux secs, rochers, vieux murs; assez commun.

**V. sciuroides** Gmel. *Fl. bad.* I, 8; Gr. God. III, 565; *V. bromoides* Link *Enum. hort. berol.* II, 271; *Festuca sciuroides* Roth *Catal. bot.* II; p. 11; St-Am., 39. — Chaumes longuement nus au sommet; panicule dressée, non inclinée comme dans le *V. pseudomyuros;* glumes moins inégales, la supér. deux fois plus longue que l'infér., trinerviée, égalant presque la moitié de la fleur. — Champs et terres sablon. dans la plaine de la Garonne, à Beauregard, Brax, Pommaret, près d'Agen. R.

**V. ciliata** Link *Enum. hort. berol.* I, 47; *Festuca ciliata* Pers. *Syn. pl.* I, 94; St-Am., 39; *Vulpia myuros* Reichb. *Flora excurs.*, 37; *F. myuros* Lin. — Chaumes dressés, de 15-25 centim.; panicule unilatérale, contractée en un épi allongé; glumes lancéolées, glabres, inégales, la supér. deux fois plus courte que la fleur; glumelle infér. longuement ciliée, terminée par une arête dépassant la fleur. — Lieux secs, sablonneux ou calcaires, à Beauregard, Martinet, Mérens près d'Agen (St-Am.).

**V. bromoides** Reichb. *Fl. excurs.* 37; *V. unilumis* Parlat. *Fl. ital.* I, 424; *Festuca bromoides* L.; St-Am., 38. — Chaumes de 1 à 2 décim.; panicule unilatérale en épi resserré; épillets dressés, à pédicelles dilatés dans le haut; glumes infér. très courtes, la supér. aristée. — Champs sablon. des landes au lac de la Laguë, près Xaintrailles (Chaub.); à Sos, Saint-Simon, au Rhimbès (A. Capg.). — Com. dans les LANDES, mais surtout dans les sables maritimes.

Digitized by Google

**Festuca duriuscula** Lin. *Spec.* non Lin. *Syst.* ex Chaub.; Gr. God. III, 572 ; St-Am. 41 ; *F. ovina* var. *duriuscula* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 938 ; *F. duriuscula* var. *genuina* Godr. *Fl. Lorr.* III, 172. — Chaumes de taille variable, de 20 à 50 centim., dressés, longuement nus ; feuilles vertes ou glaucescentes, raides, allongées, étroitement enroulées aux bords, acuminées sétacées, striées ; épillets glabres, linéaires, à 4-8 fleurs. — Friches et pelouses des terrains calcaires. — C. sur les coteaux autour d'Agen.

Var. β *glauca* Gr. God. III, 575 ; *F. ovina* var. *glauca* Koch *Syn. germ.* 938 ; *F. glauca* Schrad. *Fl. germ.* I, 322, non Lamk.; *F. pallens* Host — Feuilles glauques beaucoup plus courtes que les chaumes ; épillets glabres. — Mêmes stations que la var. α *genuina*. (Chaub.).

**F. heterophylla** Lamk. *Fl. Fr.* III, 600; Gr. God. *l. c.* III, 575 ; *F. duriuscula* Lin. *Syst.* non *Spec.* ex Chaub. ; *F. duriuscula* var. *heterophylla* St-Am. 41. — Feuilles caulinaires planes, les infér. très étroites, enroulées aux bords, sétacées et à une seule nervure ; panicule allongée, lâche, étalée pendant l'anthèse ; épillets à 4-5 fleurs ; glumes lancéolées, brièvement aristées ; chaumes grêles, croissant en touffes, de 6-8 décim., et à souche fibreuse.

Var. β *amethystina* ; *F. amethystina* Host *Gram.* II, tab. 89 ; DC. *Fl. fr.* I, 653 ; *F. ovina* var. *amethystina* Koch *Syn. germ* Ed. 2, 938 ; *F. glauca* Lamk. *Dict enc.* II, 459, non Schrad. (teste Chaub. in *Fl. inéd. bass. Gar.*) ; *F. nigrescens* St-Am. 41 an Lamk. ?) — Plante gazonnante à souche fibreuse, non stolonifère ; feuilles vertes, glaucescentes, raides, acuminées, sétacées au sommet ; épillets étroits, oblongs, 4-5 flores, mutiques ou légèrement aristés. — Les bois montueux et couverts : la var. α à Darel, Beauregard (Chaub.) ; la var. β les bois de pins ou de chênes-liège dans les landes, à Feugarolles, à Lavardac (Chaub.) — Peu com. dans le Centre et l'Ouest. — Les Landes et la Gironde (Fouc.).

**F. rubra** L. ; Gr. God. III, 574 ; St-Am. 40. — Racine noirâtre, rampante ; chaumes droits de 4-8 décim. ; feuilles caulinaires planes, glauques, les infér. filiformes, raides, enroulées, sétacées ; panicule unilatérale étalée pendant l'anthèse ; épillets 6-9 flores ; glumes lancéolées, aristées, glabres ou pubescentes. — Les sables des landes à Barbaste, Durance, Pont-de-Gorre,

Digitized by Google

Lausseignan (Chaub.); à Sos (A. Capgr.). — Com. dans tout l'Ouest (Fouc.).

**F. loliacea** Huds. *Fl. Angl.* Ed. 1, 38; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 451; *F. pratensis* var. *loliacea* St Am. 42; *F. pratensi* × *Lolium perenne* Auct. mult.; *F. elatiori* × *Lolium perenne* F. Schultz *Arch. de Flore*, 287, et in *Herb. norm.* 4e cent. n° 388 (1858); *F. elatiori* × *perennis* F. Gérard ap. Magnier *Scrinia fl. sel.* 175 (1890), et in *Fl. sel. exs.* n° 2326. — Racine fibreuse; chaumes de 50 à 70 centim., élancés-dressés, comprimés, lisses; feuilles planes, linéaires-lancéolées ou linéaires, striées, rudes aux bords, à languette très courte; épi distique, étroit, allongé, interrompu dans le bas; épillets linéaires-oblongs, distants, alternes, les supér. sessiles, les infér. brièvement pédicellés, rarement géminés, à 5-10 fleurs; glumes obtuses, l'infér. plus étroite et plus courte, la supér. 5-nerviée; glumelle infér. mutique, blanche-scarieuse au sommet; caryopse glabre, ovale-oblong, le plus souvent avorté. — Les prairies, avec l'espèce précédente, mais très rare; les landes à Sos (A. Capgr.).

*Obs.* La description du *F. pratensis* var. *loliacea* de la Flore agenaise quoique très écourtée, ne laisse aucun doute sur la nature de cette plante, qui doit être rapportée au *F. loliacea* et non à la forme appauvrie du *F. pratensis* (*F. pseudo-loliacea* Fries *Summ. Scand.* 75) qui s'en distingue par ses épillets longuement pédicellés et son caryopse tout différent. Dans notre plante, l'aspect de l'épi qui ressemble à celui du *Lolium perenne*, et sa station au milieu des *F. pratensis* et *Lolium perenne*, l'ont fait considérer par quelques auteurs comme un hybride de ces derniers. Cette opinion a une grande valeur, surtout lorsqu'elle émane d'un botaniste aussi consciencieux que l'était F. Schultz. Depuis 30 ans, dit cet auteur (*loc. cit.*), qu'il observe le *F. loliacea* dans les prairies où il se trouve en société du *F. pratensis* et du *Lolium perenne*, celui-ci n'a pas varié, et dans ses cultures il n'a jamais produit de graines, parce que ses anthères n'ont pas de pollen. Il est *certainement* un hybride du *F. pratensis* plante-mère, et du *Lolium perenne* porte-pollen !

La plupart des botanistes rhénans, A. Braun in *Flora*, p. 262 (1834), Doell *Rheinish. flora*, p. 78 (1843), Wirtgen *Fl. der Preussich. prov.* p. 525 (1857), Kirschléger *Fl. d'Alsace*, I, 340, ont partagé la même opinion que F. Schultz concernant l'hybri-



Digitized by Google

dité du *F. loliacea*. Plus récemment encore, notre distingué collègue M. l'abbé F. Gérard, qui l'a vu aussi en grande quantité dans les Vosges, à Chatel, à Vaxoncourt, à Rambervillers, etc., n'a pu rencontrer un seul caryopse arrivant à maturité. D'autres fois on observe des fleurs avec deux glumes, ce qui le rapproche des *Festuca*, ou bien avec une seule glume, ce qui est l'indice d'une hybridité inverse (*Lolium perenni* × *elatius*) mais stériles les unes comme les autres (*F. Gérard*).

**Nardurus tenellus** Reichb. *Pl. Germ. exsic.* n° 105 ; Gr. God. *l. c.* III, 616 ; *Festuca tenella* Willd.; Chaub. in *Arch. de bot.* I, p. 40 (1833) ; *F. tenuiflora* Koch *Syn. germ.* 935 ;

Var. α **Linneanus** Chaub. *loc. cit.* ; *N. tenellus* var. a *genuinus* Gr. God. ; *Triticum unilaterale* Lin. *Mant.* 35. — Fleurs brièvement mucronées ou mutiques ;

Var. β *aristatus* Parlat. *fl. ital.* I 485 ; Gr. God. *l. c.* ; Koch *Syn.*, 935 ; *Triticum nardus* D. C. *Fl. fr.*, III, 87 ; *T. hispanicum* St-Am. 55, p. p. — Fleurs aristées ; arête ne dépassant pas la longueur de la fleur. — Les var. α et β dans les champs secs des coteaux calcaires, à Pécaôu, Cambes (Chaub.) ; près du château d'Arasse (Ab. Garr.).

**N. Lachenalii** Godr. *Fl. de Lorraine*, III, 187 et *Fl. de Fr.* III, 616 ; *Festuca Lachenalii* Koch *Syn. fl. germ.* 935.

Var. α *genuinus* Gr. God.; *Triticum Halleri* Viviani *Fragm. fl. ital.* 21 ; St-Am. 55 ; *T. Poa* DC. — Chaumes de 10-20 centim. raides, bruns sur les nœuds ; feuilles courtes, planes, enroulées aux bords, sétacées au sommet, avec deux oreillettes latérales ; ligule courte ; épi filiforme allongé, raide ; épillets alternes, oblongs, lancéolés, brièvement pédicellés, à 3-4 fleurs obtuses, mutiques ; glumelle inférieure trinerviée.

Var. β *aristatus* Boiss. *Voy. bot. Esp.* II, 667 ; *Festuca tenella* var. *tenuicula* Chaub. *l. c.* 40 ; *F. tenuicula* Kunth ; *Triticum hispanicum* Viviani *Fragm. fl. ital.* 24 ; St-Am. 55. — Epillets aristés, d'abord alternes, à la fin unilatéraux ; glumelle infér. terminée par une arête égalant la moitié de sa longueur. — La var. α sur les coteaux pierreux au Bédat, St-Cirq, Pécaôu, Cambes près d'Agen (Chaub.) ; la var. β dans les champs sablonneux des landes, au lac de la Laguë, à Xaintrailles (Chaub.) ; Sos (A. Capgr.). — TARN-ET-GAR. la var. α à Bourg-de-Visa, St-Antonin, Montaigu, Lauzerte, Malause (Lagr.) ; la var. β com. dans presque toute la France.

Digitized by Google

**Serrafalcus secalinus** Godr. *Fl. de Lorr.* III, 182 et in *Fl. de Fr.* III, 588; *Bromus secalinus* L.; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Arch. de bot.* II, 406 (1833); Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 453. — Chaumes de 6-10 décim., dressés, glabres au sommet; feuilles linéaires, larges, rudes, velues en dessus et sur les bords, à gaines supérieures glabres; panicule d'abord étalée-dressée, à la fin penchée, à rameaux allongés, rudes; épillets glabres oblongs, à 8-10 fleurs imbriquées, puis enroulées-cylindriques et écartées à la maturité; glumelles d'égale longueur, l'infér. largement elliptique, 7-nerviée, munie d'une arête courte, dressée ou flexueuse. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, au Passage-d'Agen. Brax (Chaub.), Dolmayrac (O. Debx. — *Echantillons nommés par le Dr Grenier.*)

Var. β **hordeaceus** Gmel. *Fl. bad.* IV, 68 non Fries; Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 946; *B. secalinus* var. α *microstachys* God. *Fl. Lorr.* III, 183. — Epillets plus petits que dans le type, ovales, pauciflores, pubescents ou velus. — Moissons dans la plaine de la Garonne, près d'Agen (Chaub., Ch. Duffour).

Var. γ **macrostachys** God. *Fl. Lorr.* III, 183 non Parlat.; *Bromus racemosus* var β *grossus* Chaub. *Arch. de bot.* II, 406; *B. grossus* DC. *Fl. fr.* III, 68; *B. multiflorus* Smith *Fl. brit.* I, 126. — Epillets gros, multiflores, lancéolés, velus. — Les moissons près d'Agen (Chaub.)

**S. commutatus** God. *Fl. de Lorr.* III, 184, et *Fl. de Fr.* III, 589; *Bromus commutatus* Schrad. *Fl. germ.* I, 353; Koch *Syn. fl. germ.*, 946: Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 417; *B. racemosus* var. *commutatus* Lag.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 454; *B. racemosus* St-Am. 43, et Auct. mult. p. p. non L. — Chaumes de 6-10 décim., dressés; feuilles et gaînes infér. velues; panicule plus fournie que dans le *S. secalinus*, étalée, à la fin penchée; épillets oblongs-lancéolés, glabres, à fleurs elliptiques-oblongues, toujours imbriquées; valve infér. de la glumelle sept-nerviée, dépassant la supér.; arête presque de la longueur de la glumelle; fl. juin-juillet. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, Dolmayrac, Beauregard (O. Debx.); champs près d'Arasse (Ab. Garr.). — Tarn-et-Gar. à Moissac (Lagr.); peu fréquent dans les Landes, la Gironde; com. dans l'Ouest (Fouc.); manque dans le Lot et le Gers.

**S. racemosus** L. sub Bromo; *Bromus racemosus* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 946; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 708; Lloyd et

Digitized by Google

Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 418 ; St-Am. 43 ; *B. secalinus* var. *racemosus* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Chaumes dressés, grêles, de 6 à 8 décim., scabres vers le sommet ; feuillés largement linéaires, aiguës, rudes sur les bords et à gaînes inférieures velues ; panicule oblongue, lâche, dressée ou légèrement penchée, contractée après la floraison ; épillets ovales-oblongs, glabres, à 6-10 fleurs elliptiques imbriquées ; glumelle infér. à bords arrondis dépassant la supér., et munie d'une arête droite, aussi longue que la glumelle. — Prairies dans la plaine de la Garonne ; assez commun.

**Bromus tectorum** L. ; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 437 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 582 ; *B. avenaceus* Pourret *Act. Acad. Sc. Toul.* III, 308. — Chaumes grêles, dressés, de 2-4 décim., pubescents au sommet ; feuilles mollement pubescentes, à gaînes velues dans le haut ; panicule lâche, contractée, pendante, presque unilatérale, à rameaux capillaires, flexueux, demi-verticillés ; épillets linéaires, un peu plus larges au sommet, pubescents, très fragiles, luisants, à 6-8 fleurs lâches ; valve infér. de la glumelle lancéolée, subulée, bifide, égalant l'arête, celle-ci dressée ; fl. mai-juin. — Lieux secs dans les landes du Lot-et-Garonne, rarement sur les graviers des rivières (Chaub. in *litt.* et in *Herb.*).

Var. β *australis* Gr. God. *loc. cit.* III, 283 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.*, n° 2672 ; *B. abortiflorus* St-Am. *Fl. agen.*, 84 (1821) ; *B. tectorum* var. *abortiflorus* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Chaumes de 30-50 centim., plus forts et plus robustes que dans le type ; panicule ample et penchée, composée de 4-7 épillets velus ou glabres, et renfermant dans chaque épillet 10-12 fleurs dont les trois infér. sont fertiles seulement ; glumes membraneuses, scarieuses sur les bords. — Champs des landes à Xaintrailles, au lac de la Laguë (St-Am.) ; Saint-Laurent, vis-à-vis Port-Sainte-Marie ; rives du Lot a Villeneuve, Port-de-Penne (Chaub.).

*Obs.* Le *B. abortiflorus*, qui n'est en réalité qu'une déviation du type, caractérisée par l'avortement des fleurs supérieures dans chaque épillet, paraissait n'être pour Saint-Amans qu'une variété du *B. tectorum*, ainsi que l'atteste cet auteur dans la note qui suit la description de son *B. abortiflorus*. Je dois ajouter que cette plante se rencontre sur un grand nombre de points du midi de la France, à Argelès dans les Pyrénées-

Digitized by Google

Orient., à Montpellier, Aix, Marseille, etc. Dans notre région elle est signalée dans le LOT, à Cahors (Puel), dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.), dans la HAUTE-GAR. à Toulouse (Noulet).

**B. ambigens** Jord. *Note sur le B. maximus* Desf. in F. Schultz *Annot. à la fl. de Fr. et d'Allem.*, 227 (1861); *B. maximus* Boreau *Fl. du Centre*, Ed. 3e, 710; Lagr.-Foss. *Fl. du Tarn-et-Gar.*, 458 non Desf. ; *B. madritensis* var. *maximus* St-Am., 45 non Desf. nec DC. — Chaumes de 40 à 70 centim. dressés, un peu hérissés au sommet; feuilles étroites, hispides, à gaînes velues-ciliées; panicule lâche, à rameaux solitaires ou demi-verticillés, allongés, à la fin penchés et légèrement pubescents sur le rachis; épillets linéaires-oblongs, à 6-8 fleurs lâches; valve supér. de la glume brièvement acuminée, ne dépassant pas l'épillet; glumelle infér. aristée au-dessous de son sommet qui est bifide; arête droite, une fois plus longue que la glumelle; fl. mai-juin. — Alluvions de la Garonne à Boë, près d'Agen (Chaub.); bords des champs à Penne (Ch. Duffour).

*Obs.* Les *Bromus maximus* Desf. et *B. rigidus* Roth qui sont très rapprochés, ont donné lieu à de nombreuses confusions, et l'on est loin encore d'être d'accord à leur sujet. Koch les regarde dans son *Synopsis floræ germanicæ* comme bien distincts. Ch. des Moulins, Grenier et Godron n'y voient que deux variétés du type *rigidus*, et Parlatore n'admet dans sa *Flora italica* qu'une seule espèce le *B. maximus* Desf., après avoir toutefois créé un *B. Gussonei* avec une forme du *B. maximus* Desf. M. A. Jordan qui a étudié quelques-unes des formes que renferment les groupes des *B. maximus* et *B. rigidus*, et qui les a également naturalisées dans ses cultures, a démontré que les espèces distinguées par Boreau dans l'ouest et le centre de la France sous les noms de *B. maximus* Desf. et *B. Gussonei* Parlat., ne sauraient être identiques à leurs homonymes provenant du sud de l'Europe, de la Sicile et de l'Algérie.

Le *B. ambigens* Jord. (*B. maximus* Bor. et de St-Am.) diffère entièrement du *B. maximus* Desf. et du *B. rigidus* Roth par sa panicule plus lâche, à rachis et pédoncules pubescents, par la valve infér. de la glume brièvement acuminée et n'égalant que la moitié de l'épillet, et par ses arêtes beaucoup plus courtes. Il a été signalé dans le centre de la France (Bor.), la zone océanique (Fouc.) et dans le TARN-ET-GARONNE à Bourg-

Digitized by Google

de-Visa, Malause, Laspeyres (Lagr.); à Toulouse (Noul.), dans l'Hérault (Jord.). Le *B. maximus* Desf. ne s'éloigne pas de la région méditerranéenne (France, Italie, Sicile, Espagne, Algérie).

**B. Borœi** Jord. *loc. cit.*, 230; *B. Gussonei* Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 711, non Parlat. in *Plant. rar.*, fasc. 2, p. 8; *B. maximus* var. *Gussonei* Gr. God. *loc. cit.* III, 584. — Forme très robuste du précédent, d'après M. Foucaud, à chaumes dressés, de 7-10 décim. un peu velus au sommet; feuilles largement linéaires, d'un vert intense, velues aux bords et sur les gaines; panicule ample, lâche, fournie, étalée, puis à la fin penchée au sommet, à rameaux allongés, subverticillés, velus sur le rachis; épillets longs de 6-7 centim., un peu convexes, à 6-8 fleurs droites, allongées; valve supér. de la glume plus longue que la moitié de l'épillet; valve infér. de la glumelle aristée au-dessous du sommet (celui-ci bifide) et 2-3 fois plus courte que l'arête, laquelle est droite, subulée et couverte d'aspérités; fl. en juin-juillet. — Les talus du Canal latéral, rive gauche de la Garonne, vis-à-vis Saint-Hilaire, près d'Agen (E. de Pomm.).

*Obs.* Le *B. Borœi* se distingue du *B. Gussonei* Parl. de la Sicile, de l'Italie méridionale et de l'Algérie, par son port plus robuste, par sa panicule plus ample, très penchée, à pédoncules plus allongés, pubescents et non glabres et scabriuscules. Boreau l'indique dans le Maine-et-Loire, la Sarthe, le Loir-et-Cher à Blois, la Haute-Vienne à Limoges; mais d'après M. Jordan, il serait fréquent dans l'Ouest. Je ne connais pas d'autre localité dans le Lot-et-Garonne, que celle qui a été découverte par E. de Pommaret, lequel rapportait sa plante, en 1865, au *B. Borœi*, du Centre et de l'Ouest.

**B. rubens** L.; Gr. God. III, 585; *B. scoparius* var. *rubens* St-Am., 48. — Se distingue du *B. madritensis* par sa panicule obovée, très dense et non oblongue et assez lâche, par ses épillets d'un vert pâle, puis devenant rougeâtres, par ses chaumes pubescents au sommet et non glabres. — Les friches calcaires, les rochers sur les coteaux autour d'Agen; com.

*Obs.* Chaubard mentionnait dans sa *Flore inédite du bass. de la Garonne* une variété β *polystachyus* (*B. polystachyus* DC.) qui n'est qu'une forme du *B. rubens*, à rameaux inférieurs de la panicule portant trois à quatre épillets à peine rudes sur les bords. Cette variété se rencontre çà et là avec le type.

**Brachypodium silvaticum** Rœm. et Schult. *Syst. veget.* II,

Digitized by Google

1741; Gr. God. III, 610; *Bromus silvaticus* Pollich. *Fl. Palat.* I, 118; St-Am. 48; *Festuca pinnata* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 451; *Bromus pinnatus* L., p. p. — Racine fibreuse; chaumes de 40 à 70 centim. simples, grêles, lisses, velus sur les nœuds; feuilles planes, linéaires-lancéolées, très rudes, couvertes à la base de poils étalés; gaînes poilues également; épi grêle, plus ou moins allongé, à la fin penché; épillets linéaires-oblongs, presques sessiles, souvent alternes, glabres, composés de 6-12 fleurs; valves de la glume inégales, acuminées; valve infér. de la glumelle terminée par une arête, celle-ci un peu plus longue dans les fleurs supérieures de l'épillet. — Les bois frais à Beauregard, Lécussan, Ségougnac, au vallon de Véronne, Peyrequatre, Cambes, au bois de Darel (St-Am., Chaub.); bois de Pommaret (E. de Pom.).

Var. β *gracile* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; Gr. God. III, 610; St-Am., 48; *Brachypodium gracile* P. de Beauv. *Agrost.*, 101. — Epillets velus. Plante plus grêle dans toutes ses parties. — Çà et là avec le type.

*Obs.* Dans le jeune âge et lorsque les épillets sont très rapprochés les uns des autres, la plante constitue le *Bromus pinnatus* Lin. parce que l'épi ressemble à des pinnules. Mais par leur développement successif, les épillets s'écartent, l'épi devient plus grêle, plus allongé et finit par se recourber; c'est alors qu'il représente le *B. silvaticus* = *Brachypodium silvacum* (Chaub. *Arch. de bot.* II, 406).

**B. phænicoides** Lin. *Mant.* 33, sub *Festuca;* Chaub. in *Arch. de bot.* II, 406 (1833), et *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1855); *B. pinnatum* P. de Beauv. *Agrost.*, 101; *Bromus pinnatus* St-Am., 45 non Lin.; *Triticum pinnatum* Mœnch *Meth.* non L. — Racine longuement rampante; chaumes de 40 à 80 centim., rameux à la base, raides, dressés, pubescents sur les nœuds; feuilles rudes, linéaires-lancéolées, glabres sur les gaines, planes, puis enroulées aux bords; épi allongé, dressé, composé de 6-12 épillets glabres, distiques, alternes, subsessiles, les infér. géminés, linéaires-cylindriques, atténués au sommet, un peu arqués et à 8-16 fleurs.

Var. β *ramosum* Chaub. *loc. cit.; B. ramosum* Rœm. et Schult. *Syst. veget.* II, 737; Gr. God. *loc. cit.* III, 610; *Triticum cæspitosum* DC. — Chaumes très rameux à la base; feuilles raides, étroitement enroulées; épi formé de 3-4 épillets

Digitized by Google

(*Lagr.*). — Le type sur les coteaux secs, aux bords des rochers ; partout autour d'Agen ; la var. β dans le midi de la France.

*Obs.* Le *Bromus ramosus* de la *Flore agenaise* ne se rapporte nullement à la var. β du *B. phœnicoides*, mais bien au type lui-même, ainsi que l'indique le synonyme de *Festuca phœnicoides* cité par Saint-Amans. Le *Brachypodium ramosum* de Rœm. et Schult. n'est que la var. β *ramosum* de ce même *B. festucoides*

Chaubard a noté depuis longtemps dans ses *Fragments de botanique critique*, que le *Brachypodium phœnicoides* sub *Festuca* L. (*B. pinnatum* β *australe* Gr. God.) dont les chaumes sont rameux dès la base, ne saurait correspondre au *B. pinnatum* du même auteur, puisque cette plante à ses chaumes simples « *culmis indivisis* », ainsi qu'il est dit au *Species*. C'est sans aucun doute le *Festuca pinnata* de Mutel, le *Triticum pinnatum* de Duby, et le *Brachypodium pinnatum* de P. de Beauv. que les botanistes ont eu le grand tort de considérer comme synonyme du *Bromus pinnatus* Lin. D'après les recherches de Chaubard faites dans l'Herbier Delessert, le *Bromus pinnatus* L. serait une plante de Suède qui n'aurait pas été rencontrée en France. Il n'y aurait donc dans nos contrées que deux espèces, les *Brachypodium silvaticum*, comprenant le *B. pinnatum* p. p. des auteurs, et le *B. phœnicoides* auquel on a rapporté à tort le *Bromus pinnatus* Lin., avec une variété *ramosum* de la France méridionale (Collioure, Narbonne, Montpellier, Marseille, Toulon, Hyères).

Un auteur bien connu, le professeur Contejean, va beaucoup plus loin que Chaubard dans la délimitation spécifique du groupe de nos *Brachypodium* indigènes, et dans une note déjà ancienne (Cf. *Bull. Soc. bot. France* XII, p. 218), il propose de réunir en une seule espèce les *B. pinnatum*, *B. ramosum* et *B. phœnicoides*. Cette manière de voir n'a pas été partagée par notre regretté collègue Timbal, en compagnie duquel Contejean avait récolté aux environs de Muret, le *B. pinnatum* Auct. et une forme rapportée par ces deux botanistes au *B. ramosum*. Mais ces plantes, le *B. pinnatum* et le *B. ramosum* (à supposer même que la forme de la Haute-Garonne soit identique à celle du Midi), ont un mode de végétation tout différent, et présentent dans l'inflorescence des caractères propres à chacune d'elles. Ce qui a trompé le célèbre géologue de Montbéliard, c'est d'avoir

Digitized by Google

rédigé ses notes d'après des échantillons d'herbier. Il a vu, d'un côté, le *B. ramosum* à feuilles roulées, sétacées, aiguëes, de l'autre, le *B. pinnatum* à feuilles planes, rubanées et il a considéré le *B. phœnicoides* comme une forme intermédiaire. Celui-ci se trouve en effet, à l'état frais avec des feuilles aplaties, rubanées, vertes en dessus, glauques en dessous, tandis que sèches ou en herbier les feuilles deviennent fines et sétacées par suite de leur enroulement sur les bords (*Timbal*).

**Lolium perenne** L. ; St-Am., 51, var. α *genuinum*. — Partout, dans les prairies, aux bords des champs et des chemins.

Var. β *tenue* Schrad. *Fl. germ.* I, 397 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 612 ; *L. tenue* L. ; St.-Am., 51. — Chaume plus grêle, plus effilé que dans le type ; feuilles plus étroites ; épi grêle, lâche, presque subulé ; épillets formés de 2-3 fleurs et non de 3-10 fleurs ; fl. mai-juin. — Prairies sablonneuses dans la plaine de la Garonne, à Agen (Chaub.), Pommaret, Sérignac (E. de Pom.).

Var. γ **furcatum** Billot ap. Gren. God. *loc. cit.* III, 612 ; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 3114 (1881). — Epi lâche ; épillets allongés, cylindriques, tordus sur eux-mêmes et arqués en dehors. — Bords des champs, près de Layrac (Ch. Arn., 15 juillet 1879).

**L. strictum** Presl *Cyper. et gram. siculæ*, 49 (1820) ; Gr. God. *loc. cit.* III, 613 ; *L. rigidum* Gaud. *Fl. helv.* I, 355 (1828) ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 423. — Chaumes de 3-5 décim., rameux à la base, souvent rougeâtres ; feuilles linéaires-étroites ; épi dressé, allongé, formé de nombreux épillets comprimés à 5-10 fleurs ; glume obtuse, striée, linéaire-lancéolée ; glumelle supér. munie d'une arête courte ; glumelle infér. mutique, cinq-nerviée ; fl. mai. — Bords des champs sablonneux à Pommaret, au Picadis, sur la rive gauche de la Garonne, vis-à-vis Saint-Hilaire (E. de Pomm., Ch. Duffour). — LANDES, dans la Chalosse ; GIRONDE, çà et là dans les vignes ; l'Ouest (Fouc.). — Manque dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GARONNE.

**L. multiflorum** Lamk. *Fl. fr.* III, 621 ; Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 956 ; St-Am. 51, non *L. multiflorum* Lag.-Fos. *Fl. Tarn-et-Gar.* quod ad *L. italicum* Braun pertinet. — Racine fibreuse, annuelle ; chaumes dressés, rudes au sommet, sans faisceaux de feuilles à la base, de 5-10 décim. de haut ; feuilles radicales enroulées aux bords, les supér. linéaires, planes, acuminées, rudes sur la marge ; ligule courte, tronquée ; épi très allongé, at-

Digitized by Google

teignant 3 à 4 décim. ; épillets comprimés, linéaires ou ovales-lancéolés, étalés pendant l'anthèse, contenant 10-20 fleurs plus longues que la glume, celle-ci fortement nerviée ; glumelles aristées, quelquefois mutiques, manifestement trinerviées, à arête plus ou moins longue ; fl. juin-juillet. — Prairies sablonneuses de la plaine, au Passage-d'Agen (Chaub. St-Am.). — R. dans le LOT (Puel) ; GERS près la gare d'Auch (Ab. Dup.) ; C. dans l'Ouest (Fouc.) ; manque dans le TARN-ET-GARONNE.

*Obs.* Lagrèze-Fossat a réuni à tort dans sa *Flore du Tarn-et-Garonne* le *L. italicum* Braun au *L. multiflorum* Lamk., par suite de la comparaison qu'il avait faite de la plante de Moissac avec les spécimens du *L. Boucheanum* Kunth (*L. italicum* Braun) distribués par F. Schultz dans son *Flora Galliæ et Germ. exsicc.* nos 197 et 1392. Il devient évident, d'après les termes descriptifs du *L. multiflorum* dans la flore de Lagrèze-Fossat, que cet auteur avait sous les yeux le *L. italicum* Braun, qu'il nomme d'ailleurs *Ray-grass* d'*Italie*, et non le *L. multiflorum* auquel il avait assimilé ce dernier.

**L. linicola** Sonder apud Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 957 ; Gr. God. *loc. cit.* III, 614 ; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 462 ; Dup. *Fl du Gers*, 278 ; Ch. Arn, in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 1448 (1876) ; *L. arvense* Schrad. non With. ; *L. tenue* Noulet *Fl. bass. s.-Pyr.*, 731 non in *Suppl.* — Plante annuelle à racine fibreuse ; chaumes grêles, de 3-6 décim., élancés, solitaires ou en touffes ; feuilles étroites, linéaires, planes, à gaînes lisses ; épi mince allongé, à épillets obovés, comprimés, dressés contre l'axe, à 6-8 fleurs lâches ; glume infér. linéaire-lancéolée, aiguë, un peu plus longue que l'épillet ; glumelle infér. oblongue-elliptique, mutique ou brièvement aristée ; fl. en juin. — Champs de lin dans la vallée de la Garonne, du Lot et du Gers ; à Dolmayrac, le Mestrot, Brax, près d'Agen (O. Debx.) ; à Pommaret et Sérignac (E. de Pomm.), à Layrac (Ch. Arn.). — TARN-ET-GARONNE à Moissac, Castelsarrasin, Montauban (Lagr.), HAUTE-GAR. à Toulouse (Noul.) ; GERS à Auch (Ab. Dup.) ; l'Ouest (Fouc.). — Non encore observé dans le LOT.

**L. temulentum** L. ; St-Am., 50. — Vulgt. *Ivraie*. — Com. dans les champs de blé et de seigle ; partout.

Var. β **arvense** ; *L. arvense* Wither. *Arrangt.* 168, non Schrad. ; Host *Gram* III, tab. 25 ; Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Arch. de bot.* II, 406 (1833). — Diffère du type par ses chau-

Digitized by Google

mes plus grêles, lisses, et de moitié moins élevés, par ses épillets à 3-5 fleurs beaucoup plus petites, mutiques, par la glumelle infér., obtuse au sommet, munie d'une petite soie blanchâtre flexueuse. — Champs sablonneux des landes, à Xaintrailles, au lac de la Laguë (Chaub. in *Herb.*).

**Lepturus cylindricus** Trin. *Fund. Agrost.*, 123 ; Koch *Syn. germ.*, Ed. 2e, 959; Ch. Arn. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 634; *Rottboellia cylindrica* Willd. *Spec.* I, 464 ; Chaub. *Fl. inéd. hass. Gar.*; *R. subulata* Savi *Botan. etrus.* I, 27. — Petite plante annuelle à racine fibreuse ; chaumes courts, dressés, de 1-3 décim., fasciculés, genouillés, rameux à la base; épi cylindrique, raide, subulé, dressé; épillets rapprochés appliqués contre l'axe; une seule glume lancéolée-acuminée dans les épillets latéraux ; deux glumes dans l'épillet terminal. — Champs des terrains argilo-siliceux à Layrac, près d'Agen, où il est très abondant (Ch. Arn.); sables des landes à la Ténarèse, près de Réaup (Chaub.). — Com. dans les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.); manque dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, le GERS, la DORDOGNE. — Se retrouve sur tous les sables maritimes de l'Océan et de la Méditerranée.

**L. incurvatus** Trin. *loc. cit.*, 123; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 424; *Rottboellia incurvata* Lin. fil. *Suppl.*, 114 ; *Ægilops incurvata* L. — Racine fibreuse; chaumes de 10-15 centim. fasciculés, gazonnants, rameux à la base; feuilles planes, très étroites, enroulées aux bords ; épi cylindrique subulé recourbé en arc ; épillets rapprochés, appliqués contre l'axe ; deux glumes linéaires, acuminées, scarieuses sur la marge, dépassant l'épillet, alternes, et l'une recouvrant l'autre dans les épillets latéraux, opposées dans l'épillet terminal. — Champs des terrains sablonneux à Francescas, Lamontjoie (Duff.-Dorz.) ; sables des landes à Durance (Chaub.). — Com. dans la zone littorale de l'Ouest et de la Méditerranée, et non encore observé dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, le GERS, la DORDOGNE.

**Agropyrum campestre** Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 607; *A. glaucum* Reichb. *Fl. excurs.* I, 20; *Triticum intermedium* Host *Flora aust.* I, 180; Lor et Barr. *Fl. de Montp.*, 769; *T. pungens* St-Am., 54 non Rœm. et Schult. nec Pers. — Souche longuement rampante; chaumes raides, dressés, de 6-10 décim.; feuilles raides, glauques, étalées, distiques, rudes en dessus, acuminées à leur extrémité, à nervures fortes et saillantes;

Digitized by Google

épillets oblongs, rapprochés, peu comprimés, dressés contre l'axe, à entrenœuds courts. — Lieux incultes, aux bords des champs et des chemins ; com. partout.

*Obs.* C'est à tort que cette espèce a été rapportée par Saint-Amans au *Triticum pungens* Pers. (*Agropyrum acutu* : Rœm. et Schult. teste clar. Duval-Jouve in *Mém. Acad. Sc. Montp.* VII, 387) lequel en est bien différent. Il s'en distingue, en effet, par ses épillets lancéolés, peu rapprochés, par ses entrenœuds assez longs, par ses feuilles rudes sur toute leur surface supérieure, et à nervures couvertes de plusieurs rangs de petites pointes scabres. L'*A. pungens* est, de l'avis de tous les auteurs, une plante propre aux sables maritimes de l'Océan ou de la Méditerranée, dont elle ne s'éloigne pas. Charles de Moulins a déclaré aussi (Cf. *Cat. pl. Dord. Suppl. final*, p. 830) que l'*A. pungens* est exclusivement maritime, et que toutes les formes qui ont été prises jusqu'à présent dans la Dordogne pour cette espèce, se rapportent à l'*A. campestre* ou bien à l'*A. repens*.

**A. caninum** Rœm. et Schult. *Syst. veget.* II, 756 ; *Triticum caninum* Huds. *Fl. angl.* 58 ; St-Am. 55 ; *Elymus caninus* L. — Souche fibreuse, non rampante ; chaumes grêles, fasciculés, dressés ; feuilles planes, longues, rudes sur les deux faces, finement nerviées en dessus ; glumes égales, lancéolées, acuminées, aristées, non écartées à la base ; glumelle infér. linéaire-lancéolée, terminée par une arête flexueuse, rude, dépassant la glumelle. — Champs sablonneux de la plaine, où il est fort rare ; Ste-Radegonde près d'Agen (St-Am.). — Lot à Concorès, seule localité connue (Dr Puel) ; Tarn-et-Gar. très rare (Mart.-Don.) ; C. dans le Gers, les Landes, la Gironde et tout l'Ouest (Fouc.).

**Triticum vulgari × ovatum** Gr. God. *loc. cit.* III, 600 ; *Ægilops triticoides* Requien apud Bertol. *Fl. ital.* I, 788 ; *Æ. vulgari × ovata* Lor. et Barr. *Fl. de Montp.*, 770 ; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exsic.*, n° 1037. — Hybride du *Triticum vulgare* et de l'*Ægilops ovata*. — Chaumes dressés, de 3-5 décim. ; feuilles étroites, courtes, planes, rudes, ciliées sur les nervures ; épi glauque, cylindrique, compacte, composé de 7-9 épillets rapprochés, fragiles, offrant une certaine ressemblance avec celui du froment pendant sa maturité, l'infér. et le supér. plus petits et stériles, les intermédiaires ovoïdes, à 4-5 fleurs dont deux seulement sont fertiles ; glumes égales, ovales, carénées, un peu rétrécies à la base, munies au sommet de

Digitized by Google

deux arêtes inégales et d'une denticulation latérale ; caryopse jaunâtre, ovale oblong, velu au sommet. — Bords des champs de blé, sur les coteaux calcaires, à Tibet, au-dessus de l'ermitage de Saint-Vincent, près d'Agen (Dr Ambl., Ab. Garr., Ch., Duffour.). — Beaucoup plus fréquent dans le Midi, à Béziers, Agde, Montpellier, Nîmes, Avignon, Carpentras, en Sicile, en Espagne à Pampelune (Dr Gillot).

*Obs.* M. le Dr Gillot a fait connaître in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXVII (1880), une particularité remarquable observée par lui dans l'*Æ. triticoides* des environs de Pampelune. Dans cette plante, ou pour mieux dire dans l'hybride inverse, l'épi mère de l'*Ægilops ovata* fécondé par le *Triticum vulgare* présentait à la fois, et *comme d'habitude*, des touffes d'*Æ. ovata* type réunies à celles de l'*Æ. triticoides* (Cf. Gr. God. *Fl. de Fr.* III, p. 601).

**Ægilops ovata** L. ; St-Am. 423 ; *Triticum ovatum* Gr. God. III, 601. — Friches pierreuses des coteaux ; commun.

Var. β **nigricans** Jord. et Fourr. *Brev. plant. nov.* II, 128 pro specie ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* I, 133. — Variété distincte par son épi court, dense, renflé, presque obové, *à la fin noirâtre ainsi que les arêtes*, celles-ci allongées et très étalées ; chaumes courts et dressés ; feuilles étroites très velues ; glumes velues-scabres sur les nervures. — Les friches à Cancon (Ch. Duff.), et très probablement dans d'autres localités.

**Hordeum maritimum** With. *Arrang.*, 172 ; Gr. God. III, 595 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 423. — Chaumes glauques couchés-genouillés, puis ascendants, de 2-4 décim. ; feuilles molles, linéaires-aiguës, pubescentes sur les faces, à gaînes infér. glabres ; épi court, dressé. comprimé ; glumes aristées, glabres, inégales ; fleurs latérales et celles des épillets intermédiaires lancéolées-subulées, les autres sétacées ; glumelle infér. de la fleur fertile terminée par une arête dépassant la glume. — Sables marécageux des landes, près le lac de la Lagüe (Chaub.). Plante commune sur le littoral océanique et méditerranéen, mais s'avançant parfois dans l'intérieur.

**H. secalinum** Schreb. *Spicil. fl. lips.* 148 (1771) ; Gr. God. III, 595 ; St-Am. 52 non L. ; *H. pratense* Huds. *Fl. angl.* Ed. 2, 56 ; *H. murinum* var. β Lin. — Plante vivace cæspiteuse, à racine fibreuse ; chaumes solitaires ou peu nombreux, grêles, de 5 à 8 décim., couchés à la base puis redressés, nus dans le haut ;

Digitized by Google

feuilles linéaires, étroites, rudes sur la marge, les infér. à gaines velues ou pubescentes, les supér. glabres ; épi beaucoup plus petit que dans l'*H. murinum* L., linéaire, cylindrique ; épillets uniflores, tous à fleur aristée, à glumes égales, sétacées, scabres, non ciliées, plus longues que l'arête, celle-ci d'un brun noirâtre à la maturité ; épillets latéraux plus petits, pédicellés, à fleur stérile brièvement aristée, l'intermédiaire sessile hermaphrodite. — Prairies humides, la Salève près d'Agen (St-Am.). R. — TARN-ET-GAR. à Montaigu, Bourg-de-Visa (Lagr.) ; GERS où il est com. (Ab. Dup.).

## CONIFÈRES

**Pinus silvestris** L. ; Endlich. *Syn. conif.* 171 ; *P. rubra* Miil. *Dict.* n° 3. — Arbre élevé à cyme pyramidale, et à rameaux étalés horizontalement ; cônes petits, ovales-coniques, géminés ou ternés, brièvement pédonculés, réfléchis, mûrissant dans l'espace d'une année ; écailles oblongues à écusson convexe rhomboïdal, avec un mamelon obtus vers le centre ; fl. en mai-juin. — Bords des bois et des rochers, à Cuzorn près Monsemprom (Ch. Duffour), et probablement naturalisé dans cette station. — Arbre fréquent dans les bois montagneux des Vosges, du Jura, des Alpes, de l'Auvergne, des Cévennes, des Pyrénées etc.

## POLYPODIACÉES

**Asplenium septentrionale** Swartz *Syn. filic.* 75 ; Gr. God. III, 657 ; de Rey-Pailhade *Fougères de France*, 32, tab. X ; *Acrostichum septentrionale* L. — Fronde de 5-15 centim. de haut, en touffes compactes, glabres, coriaces, à rachis divisé au sommet en 2-3 lobes ou segments linéaires, allongés, aigus, bi ou trifides à l'extrémité, d'un beau vert ; groupes de sporanges linéaires couvrant la surface inférieure du segment à la maturité ; indusies linéaires-allongées, persistantes (*de Rey-Pailh.*) — Anfractuosités des rochers, au Tiple près de Fumel (Dr L. Ambl. Abb. Garr., Ch. Duffour.)

*Obs.* L'*A. septentrionale*, nouveau pour le Lot-et-Garonne, n'est indiqué dans les départements voisins qu'aux environs de Figeac (Lot), et dans un puits à Vic (Dordogne). Il manque dans le TARN-ET-GARONNE, le GERS, les LANDES et la GIRONDE

Digitized by Google

Cette espèce est commune dans la région montagneuse des Vosges, des Alpes, des Cévennes, des Pyrénées, etc.

**Aspidium angulare** Willd. *Spec. pl.* V, 257 ; de Rey Pailh. *loc. cit.* 15, tab. V ; *A. aculeatum* Swartz var. *angulare* Gr. God. III, 631 ; O. Debx. in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exs.* n° 695 ; *Polypodium aculeatum* St-Am. *Cat. pl. Lot-et-Gar.*, ap. Laf.-du-Cujula, *Desc. Stat. Lot-et-Gar.*, 129 (1806) non Lin. — Souche grosse, noirâtre, fibreuse, émettant des frondes nombreuses simples, d'un vert pâle, caduques en hiver ; pétioles très écailleux de la base au sommet ; segments bipinnés (pinnés seulement la première année), à lobes petits, plus ou moins égaux, ovales, un peu en faux, presque tous auriculés, bordés de dents sétacées ; lobes supér. des pinnules principales plus grands que les infér. ; sporanges disposés à l'extrémité d'une nervure. — Les bois frais à Ratier, Beauregard, Lécussan, Pommaret ; vallons de Véronne et de Naux, Tuquet ; Astaffort, Francescas, Lamontjoie (Duff.-Dorzeli) ; com. dans la vallée du Lot et dans tous les départements limitrophes.

*Obs.* On reste surpris de voir que l'*A. angulare*, l'une des fougères les plus communes autour d'Agen, et qui était citée en 1806, par Saint-Amans, dans le *Catalogue des plantes du Lot-et-Garonne*, ne figure plus en 1821 dans la *Flore agenaise* du même auteur, ni sous aucune autre dénomination.

**Polystichum Thelipteris** Roth *Tent. fl. germ.* LII, 77 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 433 ; de Rey-Pailh. 98, tab. 48 ; *Polypodium Thelipteris* L. *Mant.*, 505. — Souche rampante ; frondes de 2-7 décim. nombreuses, pinnatiséquées, en touffes dressées, d'un vert clair, à pétiole allongé, dépourvu d'écailles ; segments linéaires-lancéolés, pinnatifides, à 15-20 paires de lobes ovales-aigus, entiers. glabres, un peu arqués, à bords repliés en dessous sur les sporanges, ceux-ci nombreux, petits, arrondis, parallèles. Juillet à septembre. — Marais tourbeux des landes, l'Avance près de Casteljaloux (Chaub.), env. de Sos (Dr L. Ambl., E. de Pomm.). Fréquent dans les landes de l'Ouest (LANDES, GIRONDE, BASSES-PYRÉNÉES).

**P. spinulosum** DC. *Fl. fr.* II, 361 ; Gr. God. III, 632.

Var. **dilatatum** Swartz ; *P. dilatatum* DC. *loc. cit.* ; subspec. *P. dilatatum* de Rey-Pailh. *loc. cit.* 95, tab. L. — Souche épaisse, vivace, écailleuse ; frondes de 3-8 décim., oblongues ou triangulaires, bi-tripinnatiséquées, à pétiole allongé, écail-

Digitized by Google

leux; segments triangulaires-lancéolés, pinnatifides, dilatés, décroissant de la base au sommet, non redressés; 15-20 paires de lobes oblongs, obtus, bordés dans le haut de dents spinuleuses; sporanges nombreux, réniformes, sur deux rangs réguliers, occupant presque toute la surface infér. de la fronde. — Bois humides à Sos (A. Capgr.). — Se retrouve dans le LOT à Figeac (Puel), le TARN-ET-GAR., près Montech (Lagr.); les LANDES; C. dans la GIRONDE à La Teste (de Pom.).

**Ceterach officinarum** Willd. *Spec.* V, 136; de Rey-Pailh. *loc. cit.*, p. 50, tab. XXII; *Asplenium Ceterach* L.; St-Am., 432.

Var. α *typicum* Milde *Fil. eur.*, 94; Ch. Arn. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 210 (1891). — Segments des frondes entiers. — Les vieux murs, les rochers; com. partout.

Var. β **sublobatum** Milde *loc. cit.* — Segments des frondes inégalement et peu profondément crénelés. — Vieux murs, rochers ombragés à Saint-Maurin (Ch. Arnaud).

Var. γ **crenatum** Milde *loc. cit.*, 94; Ch. Arn. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, 431 (1889). — Frondes à segments tous profondément crénelés. — Bois du Tailleur ou du Pagnon dans les fissures des rochers, à Castelculler, près d'Agen (Abbé Dané. Septembre 1885, et Ch. Arnaud, 10 octobre 1889).

*Obs.* La var. γ *crenatum*, nouvelle pour la *Flore française*, a été signalée pour la première fois à Veauche, dans la Loire, par notre distingué collègue M. l'abbé J. Hervier (Cf. *Recherches flore de la Loire*, Fasc. 1, 56 (1885). Elle n'était indiquée par M. Milde qu'à Trieste et à Fiume dans le sud de l'Autriche. Nous devons sa découverte près d'Agen à M. l'abbé Dané, et c'est dans cette même localité que M. Ch. Arnaud l'a récoltée plus tard en nombreux exemplaires.

## ÉQUISÉTACÉES

**Equisetum palustre** L.; St-Am., 430.

Var. α *genuinum*. — Prairies humides; com. à Agen.

Var. β **polystachyum** Ray ex Reichb. *Fl. excurs.*, 254; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 466; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 4331. — Diffère de la var α *genuinum* par les rameaux des verticilles terminés chacun par un épi fructifère. — Les prairies marécageuses à Saint-Maurin (Ch. Arn.).

**E. variegatum** Schleich. *Cat. pl. Helv.*, 27 (1807); Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, p. 748; Gr. God. III, 646; Ch. Magn. *Fl.*

Digitized by Google

*select. exs.*, nº 1347; *E. multiforme* var. α Vaucher *Monog. Equis.*, tab. 12; *E. ramosum* var. β Lois. *Fl. gall.* II, 358. — Rhizome noirâtre, émettant de nombreuses tiges de 3-5 décim., dressées, en touffes ou rarement simples, d'un vert pâle, grêles, à 6-8 côtes rudes; gaînes noires ou jaunâtres, cylindracées, à côtes convexes, dilatées vers le haut, s'atténuant en 6-8 dents scarieuses, blanches, membraneuses, terminées en une pointe lancéolée, caduque, et souvent entourées en dessous d'un cercle noirâtre; épi ovale-oblong, court, apiculé, naissant d'une gaîne large, campanulée. — Alluvions et berges de la Garonne à Beauregard (O. Debx. Septembre 1850. - *Echantillons vus par Boreau*). — Observé en France dans le Centre (Bor.); sur les alluvions du Rhône, du Rhin (Billot, Duval-Jouve), et de l'Isère (Gr. God.)

**E. ramosum** Schleich. *Cat. plant. Helv.* II, 27, (1807); Gr. God. III, 645; *E. hiemale* var. *ramosum* St-Am. 430; *E. ramosissimum* Desf. *Fl. atl.* II, 398; *E. pallidum* Chaub. et Bory *Exped. scient. en Morée*, 282; Nym. *Syll. fl. eur.* 439. — Rhizome pénétrant profondément dans les alluvions des rivières; tiges et rameaux très allongés, grêles, irrégulièrement verticillés par 2 à 8; gaines écartées, dilatées au sommet, à dents courtes lancéolées, noirâtres, bordées par une membrane blanche et terminées par une longue soie caduque. — Alluvions anciennes de la Garonne à Riols, Boë, Beauregard près d'Agen (St-Am. Chaub.) — TARN-ET-GAR. à St-Nicolas-de-la-Grave, Moissac (Lagr.); DORDOGNE, confluent de la Dordogne et de la Vézère (Ch. des Moul.); LANDES, vallée de l'Adour; GIRONDE à Langon, Coutras, St-André-de-Cubzac; l'Ouest (Fouc.). — Indiqué aussi sur les alluvions du Rhin, du Rhône, de l'Isère, dans la région méditerr. (Perpignan, Montpellier, Narbonne, Marseille); en Espagne sur les rives du Guadalquivir, et au Péloponèse (Bory), en Algérie, etc.

*Obs.* Dans la plante de nos contrées, les gaînes sont dépourvues d'anneau noirâtre, mais les dents présentent à la base de très petites tâches brunes, qui se prolongent sur l'appendice. C'est le savant botaniste Ch. des Moulins, qui a établi les rapports de notre *E. ramosum* avec l'*E. pallidum* du Péloponèse (Cf. *Cat. pl. Dord.* Suppl. final, p. 837-1858).

Digitized by Google

## MARSIGLIACÉES

**Pilularia globulifera** L.; Gr. God. III, 648; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 428. — Rhizome grêle, filiforme, rampant, ou parfois flottant; frondes en touffes alternes, linéaires, subulées; fruits globuleux solitaires, sessiles, d'env. 3 millim. de diamètre, velus-blanchâtres à leur surface. Fruct. en août-septembre. — Marais tourbeux des landes, entre Sos et Gabarret (A. Capg., Dr Ambl., de Pomm.). — Com. dans les LANDES à Dax, Saint-Sever, Mont-de-Marsan (Perris), dans la GIRONDE à Saucats, Cestas, La Teste, Cazau, (Motelay), Gujan (Chantelat) la Canau (Laterrade), et dans l'Ouest (Fouc.).

*Obs.* Le *Marsiglia quadrifoliata* L., déjà signalé dans notre région, en 1806, par Saint-Amans, dans son *Catalogue des plantes du Lot-et-Garonne*, n'a pas été retrouvé, que je sache, par aucun botaniste. Comme il est fréquent dans le département des LANDES limitrophe, il est fort probable qu'il existe également dans la zone similaire du Lot-et-Garonne.

## AZOLLÉES

**Azolla filiculoides** Lamk. *Dict. enc.* I, 343, et *Illust.*, tab. 863; Delacour in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, nº 4334; Ch. Magn. *Fl. sel. exs.*, nº 749; *A. magellanica* Willd.; *A. arbuscula* Desvaux *Ueber Azolla* (1873); Roze in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXX, 198. — Petite plante nageant à la surface des eaux tranquilles, où elle forme à la fin des plaques d'abord vertes, puis devenant rougeâtres. Sa tige rameuse est pourvue de feuilles ovoïdes-obtuses, membraneuses aux bords, imbriquées, serrées et sous lesquelles sont placés les involucres fructifères, ceux-ci glabres et globuleux. — L'*Azolla filiculoides*, qui est originaire de l'Amérique du Sud, est très abondant autour de Bordeaux, et s'est propagé dans toutes les mares et les fossés aquatiques, le long de la voie ferrée, depuis Bègles jusqu'à Sainte-Bazeille (O. Debx.-1894). Je l'ai retrouvé à Agen, au passage à niveau de la gare, dans un fossé alimenté par l'eau du Canal, et où il se maintient depuis quelques années. Observé aussi, en 1895, à Brax, dans un vivier à Laville, au-dessous de l'église du village (O. Debx.), et dans les grands fossés à Sérignac (Ch. Duffour.-Août 1894). — HAUTE-GAR. C. à Toulouse au sud de la ville, à Braqueville, etc. (Dr G. Debeaux).

---

Digitized by Google

# INDEX ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES

## CITÉES DANS LA PREMIÈRE PARTIE


Acérinées..... 81
Alismacées..... 291
Amarantacées..... 243
Amaryllidées..... 273
Ambrosiacées..... 183
Aroidées..... 290
Azollées.....336 B 338

Bétulacées..... 252
Boraginées..... 192

Cactées..... 134
Callitrichinées,..... 251
Campanulacées..... 184
Caprifoliacées..... 140
Caryophyllées { Alsinées..... 67
Silénées..... 63 }
Cistinées..... 57
Colchicacées..... 287
Composées { Carduacées..... 162
Chicoracées..... 171
Corymbifères.... 155 }
Conifères..... 334
Convolvulacées..... 199
Coriariées..... 81
Crassulacées..... 125
Crucifères..... 39
Cucurbitacées..... 133
Cupulifères..... 253
Cypéracées..... 295

Dipsacées..... 150
Droséracées..... 126

Ericacées..... 185
Euphorbiacées,..... 248
Equisétacées..... 336

Fumariacées..... 38

Gentianées..... 190
Géraniacées..... 78
Globulariées..... 227
Graminées..... 302

Haloragées..... 126
Hydrocharidées..... 264
Hypéricinées..... 74

Iridées..... 271

Joncées..... 289

Labiées..... 228
Légumineuses..... 82
Lemnacées..... 290
Lentibulariées..... 227
Liliacées..... 275
Linées..... 76

Malvacées..... 75
Marsigliacées.....336 B 338

Naiadées..... 291


Digitized by Google

Narthéciées..... 288
Nymphéacées..... 37

Oléacées..... 190
Ombellifères..... 134
Onothéracées..... 127
Orchidées..... 264
Orobanchées..... 122

Papavéracées..... 37
Plantaginées..... 242
Plumbaginées..... 187
Polygalées..... 62
Polygonées..... 243
Polypodiacées..... 334
Primulacées..... 188

Ranunculacées..... 23
Résédacées..... 56
Rhinanthacées..... 220
Rosacées..... 95
Rubiacées..... 141
Rutacées..... 80

Salicinées..... 262
Santalacées..... 247
Saxifragées..... 125
Solanées..... 201
Scrophulariées..... 213

Tamariscinées..... 73
Térébinthacées..... 81
Tiliacées..... 76

Valérianées..... 148
Verbascées..... 203
Violariées..... 58

Digitized by Google

## DEUXIÈME PARTIE

# FLORE DU LOT-ET-GARONNE

OU

## CATALOGUE MÉTHODIQUE

## DES PLANTES VASCULAIRES SPONTANÉES

ACCLIMATÉES, OU DE GRANDE CULTURE

ET OBSERVÉES DANS CE DÉPARTEMENT

La Flore agenaise, qui fut imprimée en 1821, par les soins de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, avait été précédée quinze ans auparavant par la publication d'un *Catalogue des plantes observées dans le Lot-et-Garonne*, rédigé par de Saint-Amans d'après le système artificiel de Linné (1). Ce Catalogue n'est qu'une simple liste énumérative d'environ 1070 espèces et 45 variétés de plantes phanérogames et cryptogames vasculaires, chiffre déjà important, au début pour ainsi dire des recherches faites sur la végétation de notre département. Je laisse de côté les plantes cellulaires (Mousses, Algues, Lichens, Champignons), dont je n'ai pas à m'occuper ici.

En parcourant cette liste des plantes phanérogames, il est facile d'y constater la présence d'espèces de diverses provenances, et qui n'ont certainement jamais existé dans le Lot-et-Garonne. Il est à présumer que celles-ci, se trouvant dans l'herbier de Saint-Amans depuis plusieurs années et sans aucune indication de leur habitat, ni de l'époque de la récolte, l'auteur a cru pouvoir les classer ensuite parmi nos végétaux indigènes.

Tels sont les *Helianthemum marifolium* et *H. œlandicum*, *Polygala buxifolia*, *Umbilicus sedoides*, *Lathyrus setifolius*, *Plantago Psyllium*, *Camphorosma monspeliaca*, *Allium mos-*

(1) *Catalogue des plantes observées dans le département de Lot-et-Garonne*, publié en 1806 dans l'*Annuaire ou description statistique* du Lot-et-Garonne, par Lafont-du-Cujula, p. 111 et suivantes. — Agen, 1 vol. in-8°, imprimé par Raymond Noubel.



Digitized by Google

*chalum*, *Andropogon hirtus*, plantes toutes spéciales au midi de la France ;

*Dianthus barbatus* et *D. deltoides*, *Spergula saginoides*, *Trifolium alpestre* et *T. spadiceum*, *Orobus vernus*, *Potentilla aurea*, *Hieracium aurantiacum*, *Pinguicula alpina*, *Thymus zygis*, *Statice armeria*, *Polypodium rhæticum*, *Aspidium oreopteris*, *Asplenium fontanum*, etc., espèces qui ne se rencontrent que dans la région montagneuse des Alpes, de l'Auvergne et des Pyrénées ;

*Arenaria verna* et *A. saxatilis*, *Epilobium virgatum*, *Gnaphalium arenarium*, *Hieracium amplexicaule*, *Melampyrum arvense*, *Salix pentandra*, *Allium carinatum*, *Carex curta*, *C. verna* et *C. cœspitosa*, *Equisetum limosum*, *Polystichum cristatum*, *Salvinia natans*, *Isoëtes lacustris*, de diverses provenances de France, mais non observés dans le Lot-et-Garonne.

Et enfin *Vicia biennis*, *Carex loliacea* et *C. saxatilis*, qui n'ont pas encore été indiqués sur le sol français.

D'un autre côté, je vois figurer sur cette liste et avec le plus grand intérêt, les noms de dix-huit espèces, qui ne furent pas mentionnées plus tard dans la Flore agenaise, et qui ont été signalées depuis cette époque dans notre département. Ce sont les *Sisymbrium erucastrum*, *Acer pseudo-platanus*, *Ononis spinosa*, *Rosa alba*, *Micropus erectus* indiqué dans le Lot, *Inula Helenium*, *Centaurea amara*, *Datura Tatula*, *Linaria arvensis*, *Leonurus cardiaca*. *Salix triandra*, *Lemna gibba* et *L. polyrhiza*, *Narcissus poeticus*, *Carex acuta* et *C. leporina*, *Equisetum variegatum*, *Pilularia globulifera*. Celles-ci restent donc acquises aujourd'hui à notre région.

Le nombre des plantes phanérogames et cryptogames vasculaires décrites par de Saint-Amans dans sa Flore agenaise, s'élève au chiffre de 1380 espèces et 215 variétés, non compris dans ces dernières quelques variations (40 environ), sans aucune importance, mais que l'auteur prenait toutefois pour des variétés bien distinctes. Il s'est glissé dans cette Flore, comme dans le premier Catalogue de 1806, une foule d'inexactitudes concernant plusieurs plantes qui s'y trouvent signalées, et dont leur habitat dans le Lot-et-Garonne serait un fait inouï de géographie botanique.

J'exclus donc de la Flore agenaise de Saint-Amans :

Digitized by Google

1° *Arenaria hispida* et *Panicum crus-corvi* qui font double emploi avec les *Arenaria setacea* et *Panicum crus-galli ;*

2° *Vicia cornigera* Chaub., qui n'est qu'un état tératologique du *Vicia angustifolia* ;

3° *Thalictrum minus*, *Ranunculus polyanthemos*, *Nigella arvensis*, *Cistus laurifolius*, *Viola hispida* Lamk., *Reseda alba*, *Geranium pyrenaicum*, *Ruta chalepensis*, *Genista sagittalis*, *Saxifraga Geum*, *Epilobium rosmarinifolium*, *Alchemilla alpina*, *Crithmum maritimum*, *Buplevrum graminifolium*, *Athamanta Libanotis*, *Laserpitium gallicum*, *Mesembryanthemum cristallinum*, *Valeriana Phu*, *Inula spiræifolia*, *Arnica montana*, *Hieracium eriophorum*, *Leontodon crispus*, *Phyteuma orbiculare*, *Scrophularia Scopolii* et *S. lucida*, *Stachys alpina*, *Statice armeria* et *S. oleifolia*, *Pinguicula grandiflora*, *Teucrium gnaphalodes*, *Narcissus Junquilla*, *Stipa capillata*, plantes étrangères au Lot-et-Garonne ;

4° *Veronica longifolia* et *Scutellaria albida*, qui n'ont pas encore été signalés en France ;

5° *Papaver somniferum*, *Rosa centifolia* et *R. semperflorens*, *Philadelphus coronarius*, *Cucumis lagenaria*, *Archangelica officinalis*, *Calendula officinalis*, *Barkausia rubra*, *Syringa vulgaris*, *Olea europea*, *Jasminum officinale*, *Nicotiana rustica*, *Thymus vulgaris*, *Platanus occidentalis*, *Lilium candidum*, *Taxus baccata*, espèces toutes cultivées comme arbres ou plantes d'agrément ;

6° *Chara fœtida* L. classé parmi les végétaux cellulaires ;

7° *Brassica napus*, *B. rapa* et *B. oleracea*, *Lepidium sativum*, *Cicer arietinum*, *Phaseolus vulgaris*, *Ph. nanus* et *Ph. multiflorus*, *Amygdalus communis* et *A. persica*, *Prunus armeniaca*, *Anethum graveolens*, *Petroselinum sativum*, *Apium graveolens*, *Anthriscus Cerefolium*, *Cucurbita Pepo*, *C. maxima* et *C. Citrullus*, *Cucumis sativus* et *C. Melo*, *Artemisia Dracunculus*, *Cynara Scolymus*, *Lactuca sativa*, *Cichorium endivia*, *Solanum tuberosum*, *Capsicum annuum*, *Spinacia spinosa* et *S. inermis*, *Allium Porrum*, *A. sativum*, *A. ascalonicum* et *A. Scorodoprasum*, *Sorghum vulgare*, *Panicum italicum*, *Avena nuda*, *Triticum hybernum*, *T. turgidum*, *T. Spelta*, et *T. monococcum*, *Hordeum hexastichon* et *H. distichon*, plantes cultivées uniquement pour servir à l'usage alimentaire.

C'est donc en tout 95 espèces qui sont à déduire du chiffre

Digitized by Google

déjà connu des végétaux mentionnés dans la Flore agenaise, et qui sont ainsi réduits à 1284 espèces et 215 variétés.

Dans notre nouveau Catalogue, la végétation du Lot-et-Garonne se trouve représentée par 1885 espèces ou variétés (1613 esp. et 272 var.), parmi lesquelles 390 esp. ou var. sont nouvelles pour notre flore et non 363, ainsi que je l'avais écrit dans la préface de cette *Révision*, page 18. Je dois ajouter qu'un certain nombre de plantes, qui étaient considérées au commencement de ce siècle comme espèces distinctes, sont rangées à notre époque parmi les variétés des types auxquels elles se rattachent. De même aussi, plusieurs variétés admises alors comme telles, sont devenues à leur tour et à bon droit des formes nettement séparées de leurs anciens types spécifiques. Dans quelques cas d'appréciation fort embarassants, je me suis inspiré de l'opinion de mon savant maître Chaubard, laquelle devient ici d'une valeur incontestable, étant appuyée surtout par les remarquables études de cet auteur, sur la flore de la vallée de la Garonne.

Dans la première partie de cette *Révision*, j'ai donné les diagnoses des espèces ou variétés nouvelles pour le Lot-et-Garonne, suivies parfois d'observations critiques émanant de divers botanistes bien connus. Mais je n'ai pu toutefois signaler, ainsi que je l'avais annoncé (Voir *préface*, p. 17), tous les changements survenus depuis l'année 1821 dans la nomenclature des genres et des espèces. Ces changements devant être reproduits, sans exception, dans le *Catalogue* formant la deuxième partie de ce travail, j'ai pensé, avec raison, qu'il était inutile d'en augmenter le texte, par des répétitions n'offrant aucune nécessité.

Dans l'énumération méthodique des plantes du Lot-et-Garonne, les noms des espèces ou des variétés *nouvelles* seront imprimés en caractères gras, ce qui les fera ressortir au premier coup d'œil. En second lieu, je fais précéder d'un astérisque (*) les noms de toutes les epèces mentionnées dans la première partie, et à laquelle on devra recourir pour avoir des indications plus étendues sur leur synonymie ou leurs caractères différentiels. Les dénominations linnéennes adoptées par de Saint-Amans, ainsi que leur pagination dans la Flore agenaise, seront aussi indiquées avec soin, afin de faciliter les recherches comparatives au moyen de ce dernier ouvrage.

Toulouse, 1 janvier 1896.

Digitized by Google

# PHANÉROGAMES DICOTYLÉDONÉES

## RENONCULACÉES Juss.

### Clematideæ.

**Clematis Vitalba** Lin. *spec.*; Saint-Amans *Fl. agen.* p. 221; Rouy et Foucaud *Fl. de France*, I, p. 5, *var.* α *genuina*; *C. integrata* DC. *Prod.* I, 4 pro specie; *C. Vitalba* var. α *integrata* Rouy et Fouc. *loc. cit.*; vulgairement *Herbe aux gueux.* — Feuilles entières ou peu dentées.

Var. β **crenata.** Jordan apud Billot *Annot. fl. de Fr. et d'Allem.* p. 12, pro specie. — Feuilles crénelées. — Haies et buissons, bords des chemins; commun partout; la var. β *crenata* çà et là avec le type, mais plus rare.

*Obs.* M. Carlos Pau, botaniste distingué à Ségorbe (Espagne), nous apprend dans le 6me fascicule de ses *Notas botanicas à la flora española* (Juin 1895), qu'il a trouvé à la Sierra Espadañ près de sa résidence, le *Clematis Vitalba* présentant *sur le même pied*, les feuilles inférieures incisées-crénelées, et les supérieures entières. Ce fait démontre le peu d'importance que l'on doit attribuer aux variétés *integrata* et *crenata*, considérées jadis comme espèces distinctes par quelques auteurs. Celles-ci ne deviennent que de *simples variations* d'un type unique, à feuilles entières ou crénelées.

### Anemoneæ.

* **Thalictrum flavum.** L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 31; subspec. *heterophyllum* Lejeune (pro spec.) *Revue fl. de Spa*, 109; *Th. flavum* Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 2, pro parte. — Prairies marécageuses, bords des fossés aquatiques et des ruisseaux, à Sos; rare.

* **Anemone Pulsatilla** L.; St-Am. p. 223 pro parte; *Pulsatilla vulgaris* Miller; vulgt. *Coquelourde.* — Prairies sablonn. et bruyères des landes, à Sos; rare.

* **A. rubra.** Lamk. *Dict. enc.* I, 163; *A. montana* Gren. God. *Fl. de Fr.* I, 11, p. p.; *A. Pulsatilla* St-Am. 223, p. p.; *Pulsatilla rubra* Jord. — Pelouses sabl. des landes, et parmi les

Digitized by Google

bruyères au lac de la Laguë, Pont-de-Gorre, Sos, Durance, Pont-sur-Avance, etc. ; com.

**A. ranunculoides** L. ; St-Am. 224; Rouy et Fouc. *loc. cit.* 44 ; — Prairies humides à Combemingué, aux vallons de Véronne et de Naux, Monbran près d'Agen ; com.

★ **A. nemorosa** L. ; St-Am. 223; var. α *genuina* Auct. omnium. — Fleurs blanches ou rosées (var. α *Linneana* St-Am. 223 ; ) ou teintées de bleu (var. γ *cærulea* DC.; St-Am. 223).

Var. β *grandiflora* Saint-Am. 223 (1821) ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* (1893). — Les prairies, les bois frais au vallon de Véronne, Peyrequatre, Monbran, Port-Ste-Marie, St-Nazaire près Lauzun (Portier), Férussac, St-Maurin (Dum.) ; la sous-var. *cærulea* à Condom dans le Gers ; la var. β çà et là avec le type, à Saint-Maurin, mais peu commun.

* **A. rosea** Hanry *Prod. hist. nat. du Var*, 142 pro specie ; *A. coronaria* var. *rosea* Rouy et Fouc. *l. c.* I, 146. — Champs et vignes des terrains sablonneux, entre le Pont de Mesplet et Nérac et entre Nérac et Mézin. — Fleurit dès la fin de mars.

* **A. fulgens** J. Gay ap. Reichb. *Pl. crit.* III, tab. 201 ; *A. pavonina* var. β *fulgens* DC. *Prod.* I, 18; *A. pavonina* Lamk. *Dict. enc.* I, 166 p. p.; *A. hortensis* Thore *Chlor. des Landes*,238 non Lin. — Les champs cult., les vignes, les prairies à Sos et Gabarret ; St-Antoine, cant. de Villeneuve ; natur. à Cazalet près d'Agen ; rare.

Var. β **pavonina** DC. *Fl. franç.* V., 634 non Gr. God. ; *A. fulgens* var. *duplex* Loret. et Barr.; *A. hortensis* var. *pavonina* Gr. God. — Naturalisé à Sainte-Livrade, arrond. de Villeneuve ; rare.

* **Adonis æstivalis** L. ; St-Am. 224. — Moissons des terrains calc.; com. dans tout le Lot-et-Garonne.

★ **A. flammea** Jacq. *Flora austr.* IV, tab. 515; *A. æstivalis* var. *flammea* St-Am. 224, var. α *genuina* Rouy et Fouc. — Moissons des terrains sablon. entre la Grangerie et Lannes près de Mézin; Saint-Arnaud et Pont-du-Casse près d'Agen ; assez rare.

**A. autumnalis** L. ; St-Am. 224 in *nota* ; vulgt. *Goutte de sang*. — Com. dans les moissons des vallées de la Garonne, du Lot, du Gers, du Drot, etc.

Digitized by Google

**Ranunculeæ**

SECTION I : *BATRACHIUM.* — **Ranunculus hederaceus** L.; St-Am. 229; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 59. — Bords des marais dans les terrains siliceux, sous Dolmayrac près d'Agen; rare.

* **R. ololeucos** Lloyd *Fl. de Loire-Infér.* 3; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 62; *Batrachium ololeucos* F. Schultz; *R. Petiveri* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2e 18, p. p.

Var. α *fluitans* Gr. God. *Fl. de Fr.* I, p. 21.

Var. β *submersus* Gr. God. *loc. cit.* I, p. 21.

Les var. α et β dans les ruisseaux et rivières, surtout dans la région des landes, le Gers, la Gélise, le Rhimbès, l'Avance, etc.

* **R. tripartitus** DC. *Icon. pl. gall. rar.* 15, tab. 49; Gr. God. *loc. cit.* I, 20; *Batrachium tripartitum* Presl.

Var. α *fluitans* Gr. God. I, p. 20.

Var. β *terrestris* Gr. God. I, p. 20.

Les var. α et β dans les marais et les ruisseaux des landes.

* **R. aquatilis** L. et Auct. mult. p. p.; St-Am. 229.

Var. α *diversifolius* Gilib. *Fl. lith.* 5,262 pro specie; Schranck *Baier fl.* II, 103 p. p.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, p. 63. — Ruisseaux des landes à Sos, Boussès, Damazan, Lausseignan; env. de Layrac, etc.

Var. β **peltatus** Schranck *loc. cit.* pro specie; *R. aquatilis* var. *heterophyllus* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e p. 11; *Batrachium heterophyllum* Fries. — Ruisseaux des landes, la Gélise près de Mézin; rare.

Var. γ *cæspitosus* Thuill. *Fl. Par.* 279; *R. fluviatilis* var. *cæspitosus* St-Am. 229. — Les marais, dans la plaine de la Garonne et dans les landes.

* **R. trichophyllus** Chaix in Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 325; *R. fluviatilis* St-Am. 229, p. p.

Var. β *capillaceus* Thuill. *Fl. Par.* 278; *R. fluviatilis* var. *capillaceus* St-Am. 229. — Le type et la var. β dans les étangs, les marais, les fossés aquatiques, etc. — Com. dans toute la région.

* **R. fluitans** Lamk. *Fl. franc.* III, 184; *R. fluviatilis* var. α *peucedanifolius* St-Am. 229; *Batrachium fluitans* Wimmer.

Var. β *terrestris* Godr. *Monog. Batrach.* 26; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 72. — Les marais et les fossés aquatiques; com. partout.

SECT. II : *FLAMMULA.* — **R. lingua** L.; Gren. God. *l. c.* I, 30;

Digitized by Google

— Etang de Poulayres; la Croix-Blanche, arrond. d'Agen ; rare (Ch. Duffour.).

**R. flammula** L. ; St-Am. 225. — Les marais, les fossés aquatiques à Brax, Sérignac près d'Agen ; Férussac près de St-Maurin ; vallée du Lot à Monsempron, Fumel. — R.

Var. β *serratus* DC. *Syst.* I, 247 ; St-Am. 225. — Çà et là avec le type ; R.

Var. γ **angustifolius** Wallr. *Sched. crit.* 289 ; Rouy et Fouc. *l. c.* 85. — Les marais de Férussac (Dumolin).

Var δ *reptans* L. pro specie ; *A. flammula* var. *reptans* St-Am. 225. — Marécages des landes (St-Am.). — R.

**R. ophioglossifolius** Vill. *Hist. pl. Dauph.* IV, tab. 49 ; St-Am. 225. — Les prairies humides ou inondées, la Sauvetat-de-Savères ; très rare.

Sect. III : *RANUNCULASTRUM.* — * **R. flabellatus** Desf. *Fl. atlant.* 1, 438 ; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 88; *R. chœrophyllos* DC. *Syst.* I, 234, et Auct. mult. p. p. an Lin. ?

Var. *mollis* Freyn ap. Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 92. — Les collines sèches aux env. de Monsempron ; Baillet, près de Fumel ; Montaigut près de Tournon. — Rare.

Sect. IV : *EURANUNCULUS.* — **R. nemorosus** DC. *Syst.* I, 280 ; *R. silvaticus* Gr. God. *l. c.* I, 33. — Présente deux formes ou sous-espèces.

* Subsp. 1 — **R. Amansii** Jord. *Diagn. esp. nouv.* 70, pro spec. ; *R. villosus* St-Am. *l. c.* 227, tab. V, non DC. ; Ch. Duff. in Ch. Magnier *Fl. select. exs.* n° 3696 (1896). — Les bois sablonneux à Agen, Beauregard, Lécussan, Ségougnac, Darel, Tuquet, Layrac, etc. près d'Agen ; vallée du Lot à Fumel ; assez com.

* Subsp. 2 — **R. mixtus** Jord. *Obs. pl. crit.* VII, p. 1-2 ; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 98. — Lieux sablonneux, alluvions de la Garonne à Boë, Beauregard, Agen, etc. Rare.

**R. repens** L. ; St-Am. 226. — Les prairies et les fossés humides. C. — On cultive souvent une var. à fleurs pleines.

* **R. reptabundus** Jord. *Diagn. esp. nouv.* 83 ; *R. repens* var. *prostratus* Poir. *Dict.* VI, 113 ; St-Am. 227. — Les coteaux secs, dans les vignes ; com.

* **R. auricomus** L. ; Rouy et Fouc. *l. c.* 101 ; var. α *vulgaris* Soyer-Willem. *Obs. pl. Fr.* 14. — Les lieux frais et ombragés, dans la garenne de Nérac ; bois de Labarthe près Monflanquin. — Rare.

Digitized by Google

* **R. acer** L. ; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 102; St-Am. 228. — Cet ancien type linnéen comprend les trois formes ci-après :

Subsp. 1 — **R. Borœanus** Jord. *Obs. pl. crit.* VI, 19 ; *R. acris* var. *multifidus* DC. ; *R. acris* var. *dissectus* St-Am. 228. — Dans les prairies des vallées de la Garonne et du Lot ; C.

Subsp. 2 — **R. Steveni** Andrz. ap. Besser *Cat. pl. Volhyn.* 22 ; *R. polyanthemos* St-Am. 228, non Lin. — Prairies de la vallée de la Garonne à Agen. Rare.

Subsp. 3 — **R. Friesianus** Jord. *Obs. pl. crit.* VI, 17 ; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 103 ; *R. nemorivagus* Jord. *Diagn. esp. nouv.* 74. — Les prairies humides de la plaine, à Agen, et dans les landes du Lot-et-Garonne à Sos, etc.

* **R. bulbosus** L. et Auct. ; St-Am. 226.

Var. α *bulbifer* ; *R. bulbifer* Jord. *Diagn. esp. nouv.* 80, pro spec. ; *R. bulbosus* var. *parvus* St-Am. 227. — Lieux secs des coteaux, champs et vignes ; com.

Var. β *sparsipilus* Jord. *Diagn. esp. nouv.* 80, pro spec. ; *R. bulbosus* var. *Linneanus* St-Am. 105. — Les prairies humides, les bords des fossés ; com. dans la plaine de la Garonne.

Var. γ *dissectus* ; *R. dissectus* Babey *Fl. juras.* pro varietate ; *R. bulbosus* var. *angustifolius* St-Am. 227. — Même habitat que la variété précédente.

* **R. Sardous** Crantz *Stirp. aust.* I, 84 ; *R. philonotis* Ehrh. *Beitr.* II, 145 ; St-Am. 226 ;

Var. α *hirsutus* Curtis *Fl. lond.* Fasc. II. — Bords des fossés, dans les terrains frais et cultivés.

Var. β *intermedius* Poir. *Dict.* VI, 116 ; St-Am. 226.

Var. γ *parvulus* Lin. *Mant.* 79, pro spec. ; St-Am. 226.

Les var. β et γ dans les terres sablonneuses de la plaine, et dans la région des landes.

**R. parviflorus** L. ; Rouy et Fouc. *l. c.* I, 110 ; St-Am. 228. — Lieux frais, vignes, bords des chemins ; com.

Sect. V : *ECHINELLA.* — **R. muricatus** L. ; Rouy et Fouc. *l. c.* 111 ; O. Debx. in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exs.*, n° 705. — Très abondant pendant plus de vingt ans dans les fossés voisins du foirail de la Porte-du-Pin à Agen, et probablement disparu aujourd'hui.

**R. arvensis** L. ; St-Am., 228 ; vulgt. *Patte d'oie.* — Moissons des terrains calc., à Agen, Monbran, Saint-Cirq, etc., Com.

Sect. VI : *HECATONIA.* — **R. sceleratus** L. ; St-Am., 226. —

Digitized by Google

Les prairies marécageuses, à Montanou, Brax, Sérignac, près d'Agen ; marais de Férussac ; bords du Drot à Saint-Nazaire, etc. — La var. β *minutus* établie par Saint-Amans *loc. cit.*, p. 226, n'est qu'une simple variation du type, croissant sur des terrains asséchés.

* **Ficaria verna** Huds. *Fl. Angl.*, 214 ; *F. ranunculoides* Roth ; *Ranunculus ficaria* L. ; St-Am., 225. — Champs cultivés, bois frais, prairies ; partout.

**Caltha palustris** L. ; St-Am., 223. — Prairies humides ; bords de l'Allemance à Libos, Monsempron et Martiloque (St-Am., Combes), l'Esquibat près Condat (L. de Bon.) ; landes marécag. à Sos (A. Capg.) ; ruisseau de Guilleri (Ch. Duff.), ruisseau de l'Isos, près de Meilhan (Et^ne Debx.).

**Helleboreæ.**

* **Helleborus occidentalis** Reut. *Cat. jard. Genève* pro spec. ; *H. viridis* var. *occidentalis* Rouy et Fouc. *loc cit.* I, 117 ; *H. viridis* St-Am., 222 non Lin. — Bois frais, bords des ruisseaux à Lécussan, au vallon de Naux ; Pont de Lauret, près Libos ; ruisseau de la Monesse, près de Clausade ; bords du Drot à Saint-Nazaire. — Rare.

**H. fœtidus** L ; St-Am.. 222. — Bois secs et friches des terrains calc. à Agen, Tibet, Monbran, St-Cirq, etc. — Com.

**Nigella Damascena** L. ; St-Am., 220 ; vulgt. *Cheveux de Vénus*. — Les moissons dans les vallons de Naux et de Foulayronnes, près d'Agen ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier). — Rare.

* **N. gallica** Jord. *Pug. pl. nov.*, 3 ; *N. hispanica* St-Am., 220 et Auct. mult. non Lin. et *N. arvensis* St-Am., 221. — Les champs cult. au vallon de Naux, entre Lasfargues et le moulin de Marsac, Layrac ; dans la vallée de la Baïse ; champs des landes à Sos.

*Obs.* Le *N. hispanica* Lin. avec lequel Saint-Amans et un grand nombre d'auteurs ont confondu le *N. gallica*, est une toute autre plante, qui n'a pas encore été rencontrée en France. Elle est spéciale au sud de l'Espagne (Provinces de Grenade et d'Andalousie), au Portugal et au nord de l'Algérie (Prov. d'Oran).

**Aquilegia vulgaris** L. ; St-Am., 220 ; vulgt. *Eglantine*. — Les bois frais des coteaux calc., au vallon de Véronne, à Cambes, à Charpaut, dans la forêt de Saint-Nazaire, etc. ; com.

Var. β *pauciflora* St-Am., 220, à tiges plus petites, bi-triflo-

Digitized by Google

res, a été rencontrée dans les bois à Lécussan, à Moirax, à Ferrou. — La var. γ *parviflora* St-Am. n'est qu'une forme de cette même variété.

**Delphinium Consolida** L.; St-Am., 214; vulgt. *Pied d'alouette.* — Les champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne et du Lot; rare à Agen; Saint-Vitte (L. de Bon.).

* **D. pubescens** DC. *Fl. fr.* V., 641; *D. Consolida* var. ex Chaub. in *litteris*; *D. Ajacis* St-Am., 219, p. p. non Lin. — Champs après la moisson; rare.

**D. Ajacis** L.; St-Am. 219, p. p.; vulgt. *Pied d'alouette.* — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne; rives du Lot entre Libos et Fumel; rives du Drot à Saint-Nazaire (Portier); entre Nérac et Mézin (St-Am.).

**D. Verdunense** Balbis *Cat. hort. taur.*, 31; *D. cardiopetalum* DC.; *D. Garumnæ* Lapeyr.; *D. peregrinum* St-Am., 219 non Lin. — Champs de la plaine après la moisson, à Monbusc, Monbran, Bon-Encontre, Riols, Monréal, Madailhan, St-Hilaire, près d'Agen, etc. — Com.

## BERBÉRIDÉES Vent.

**Berberis vulgaris** L.; St-Am., 131; vulgt. *Epine-Vinette.* — Les haies aux bords des routes, à Agen, Lécussan, Sérignac, où il se trouve planté et non réellement spontané.

## NYMPHÉACÉES DC.

**Nymphea alba** L.; St-Am., 218; vulgt. *Nénuphar.* — Les marais des landes à Sos, dans l'Avance, entre Barbaste et la Ménine; étangs près d'Agen, à Reignac, Estillac; étang de Biron (L. de Bon.), Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier).

* **Nuphar luteum** Sibth. et Smith *Prod. Græc.* I, 301; *Nymphea lutea* L.; St-Am., 219. — Etangs et marais des landes à Sos, Estillac, Ségougnac, près d'Agen; les ruisseaux l'Auvignon, l'Auroue, la rivière le Drot à Saint-Pierre-de-Lévignac; étangs de Biron, etc.

## PAPAVÉRACÉS Juss.

* **Papaver Rhæas** L.; St-Am., 214 et Auct., p. p.; vulgt. *Coquelicot.* — Plante qui a donné lieu à la séparation de plu-

Digitized by Google

sieurs formes décrites par M. Jordan dans ses *Diagnoses d'espèces nouvelles*, et par Timbal dans sa *Florule des Corbières*. J'indique ici celles de ces formes qui sont les plus fréquentes dans notre région.

I. — **P. insignitum** Jord. *Diag. esp. nouv.*, 94. — Les moissons.

II. — **P. intermedium** Beck in Reichenb. *Fl. excurs.*, 601; *P. Dodonæi* Timb. *Herboris. à Toulouse*, (1870). — Moissons dans la plaine de la Garonne; com.

III. — **P. erraticum** Jord. *Diag. esp. nouv.*, 96; *P. Fuchsii* Timb. *loc. cit.* — Moissons et champs sablonneux.

**P. dubium** L.; St-Am., 215. — Champs des terrains calc. sur les coteaux, près d'Agen; la Poujade, près de Fumel, etc.

**P. argemone** L.; St-Am., 214. — Champs des terrains secs ou calcaires; com. à Agen, Marmande, etc.

**P. hybridum** L.; St-Am., 214. — Champs de lin à Dolmayrac, Estillac, Ségougnac, près d'Agen; Naresse, dans le cant. de Villaréal (Ch. Duff.).

*Obs.* Le *P. somniferum* L.; St-Am. 215, est fréquemment cultivé dans les jardins, et se retrouve parfois sur les décombres et autour des habitations rurales.

* **Glaucium flavum** Crantz *Stirp. aust.* II, 141; *Chelidonium glaucum* L.; St-Am., 214, var. *glabratum* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 874; vulgt. *Pavot cornu*. — Alluvions et graviers de la Garonne, rare; les sables de la Baïse à Nérac, et du Drot à Saint-Pierre-de-Lévignac.

**Chelidonium majus** L.; St-Am., 213. — Les haies, les lieux incultes, au pied des vieux murs, décombres; com. partout.

## FUMARIACÉES DC.

**Fumaria capreolata** L.; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 171, var. α *typica*. — Les champs, les vignes, les cultures à Agen, Bon-Encontre, Granfons, Dolmayrac; Brax, etc.

* **F. officinalis** L. St-Am., 281, var. α *genuina*; vulgt. *Fumeterre*. — Champs, vignes et autres cultures; com.

Var. β *media* Rouy et Fouc. I, 177; *F. media* Lois.; St-Am., pro spec., 282. — Champs et vignes à Monbran, Libos, Monsempron, Fumel, etc.; rare.

* **F. parviflora** Lamk. *Dict.* II, 567; St-Am., 282; *F. parviflora* var. *glauca* Clavaud. — Bords de la route entre Fumel

Digitized by Google

et Condat; bords du Lot à Libos, Cézérac; au pied des murs à Saint-Maurin; rare.

**F. Vaillantii** Lois. *Not. pl. Fr.*, 102; *F. parviflora* var. *Vaillantii* St-Am., 287. — Prairies humides, la Salève, près d'Agen; rare.

## CRUCIFÈRES Adans.

### Arabideæ.

**Cheiranthus Cheiri** L.; St-Am., 269; vulgt. *Giroflée*;

Var. α *fruticulosus; Ch. fruticulosus* Lin. *Mant.*, 94; Mart. Don. *Fl. du Tarn*, I, 42; Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 88. — Fleurs petites, peu odorantes, d'un jaune unicolore plus ou moins foncé. — Sur les vieux murs, les anciens édifices; com. à Agen et dans toute la région.

Var. β *hortensis; Ch. Cheiri* L. *Spec.* et Auct. mult. p. p. — Plante cultivée, à fleurs grandes, odorantes, d'un jaune pâle, lavé de brun. — Souvent échappée des jardins.

**Nasturtium officinale** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* IV, 109; *Sisymbrium nasturtium* L.; St-Am., 265; vulgt. *Cresson de fontaine.* — Ruisseaux, fossés aquatiques, eaux courantes; com.

* **N. asperum** Coss. *Not. pl. crit. Esp.*, 26; *Sisymbrium asperum* L.; St-Am., 267. — Bords des eaux, sur les graviers de la Garonne; rare. — Monplaisir et Monsempron dans la vallée du Lot; env. de Tournon.

* **N. silvestre** R. Brown ap. Ait. *Hort.Kew.* IV, 110; *Sisymbrium silvestre* Lin. *Spec.*, 916 non in *Herb.* ex Chaub. — Les prairies et les fossés humides, sur les rives et dans les saussaies de la Garonne; com.

* **N. anceps** DC. *Prod.* I. 137 non Reichb.; *Sisymbrium anceps* Wahlembg.; *N. silvestri* × *amphibium* Rouy et Fouc. I, 207. — Les saussaies de la Garonne, à Boë, près d'Agen.

* **Roripa nasturtioides** Spach *Hist. végét.* VI, 506; Gr. God. *loc. cit.*, 120; *Nasturtium palustre* DC.; *Sisymbrium palustre* L.; St-Am., 265. — Alluvions et graviers de la Garonne et du Lot, Agen, Fumel, etc. C.

Var. β *pusilla* St-Am., 265; *Sisymbrium pusillum* Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 341. — Çà et là avec le type.

* **R. pyrenaica** Spach *loc. cit.* VI, 508; *Nasturtium pyre-*

Digitized by Google

*naicum* R. Brown ; *Sisymbrium pyrenaicum* L. — Les champs sablonneux des landes, à Sos, Fargues, Casteljaloux, etc. ; rare

* **R. amphibia** Besser *Enum. pl. Volhyn.* ; Gr. God. I, 126 ; *Sisymbrium amphibium* L. ; St-Am. 266. — Mares et fossés aquatiques, à Brax, Sérignac, etc. ; rives de la Garonne.

* **Barbarea vulgaris** R. Brown Ait. *Hort. Kew.*, 109 ; *Erysimum barbarea* L. ; St-Am., 268 ; vulgt. *Herbe de Sainte-Barbe.* — Les haies des champs humides et bords des eaux ; com. partout.

* **B. rivularis** Mart.-Donos *Fl. du Tarn*, 44 ; *B. stricta* Boreau non Andrz. nec Fries ; *B. vulgaris* var. *stricta* Lagrèze-Foss. — Bords des ruisseaux à Brax, Goulard et Pommaret ; rare.

* **B. arcuata** Reichb. *Fl. excurs.*, 683 ; Rouy et Fouc. I, 198 ; *B. vulgaris* var. *arcuata* Lagr.-Foss. *Fl. du Tarn-et-Gar.*, 23. — Bords des eaux à Castelsarrasin, et à rechercher dans le Lot-et-Garonne.

* **B. intermedia** Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, p. 40 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 200. — Bois frais et sablonneux à Pommaret, près d'Agen.

* **B. præcox** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.*, 109 ; *B. palula* Fries ; Gr. God. *loc. cit.* I, 912 ; *Erysimum præcox* Smith ; St-Am., 268 ; vulgt. *Roquette* à Agen. — Cultivé dans une foule de jardins potagers, et subspont sur les graviers de la Garonne ; rare.

Var. β **longisiliqua** Jord. *Diagn. esp. nouv.*, 103 pro specie. — Naturalisé dans quelques jardins à Agen, où il se reproduit sans aucune culture, et souvent apporté sur le marché.

* **Arabis perfoliata** Lamk. *Dict.* I, 219 ; *Turritis glabra* L. ; St-Am., 270. — Bois sablonneux des landes, à Sos, etc.

* **A. hirsuta** Scop. *Fl. carn.* II, 30 ; *Turritis hirsuta* L. ; St-Am., 270. — Bois des coteaux à Cambes, Combebonnet, Saint-Hilaire, près d'Agen ; rochers du Lot au Moulinet, près Fumel, Monsempron.

* **A. sagittata** DC. *Fl. fr.* V, 592 ; *A. hirsuta* var. *sagittata* St Am., 270. — Les rochers des bords du Lot, à Penne, Libos, etc. ; rare.

* **A. turrita** L. ; St-Am., 270. — Rochers des bords du Lot à Libos, Ferrié ; ruines d'une ancienne église à Laurenque, Monflanquin ; rare.

Digitized by Google

**Cardamine pratensis** L. ; St-Am., 264, var. α *genuina* Rouy et Fouc. I, 232. — Les prairies humides, bords des fossés, berges du Canal latéral, Agen, Brax ; marais de Férussac ; bords du Drot à Saint-Pierre-de-Lévignac, etc.

* **C. amara** L. ; Rouy et Fouc. I, 235. — Bords des ruisseaux dans la région des landes, la Géliso à Mézin ; rare.

* **C. impatiens** L. ; St-Am,, 264. — Sables et graviers de la Garonne, Agen, Boë, Saint-Hilaire ; bords du Drot à Saint-Pierre-de-Lévignac.

* **C. hirsuta** L. ; St-Am., 265.

Var. α *puberula* Rouy et Fouc. I, 238. — Bords des chemins ; vieux murs ; com.

Var. β **glabrescens** O. Debx. in *Herb.* (1850) ; *C. hirsuta* var. *laxa* Rouy et Fouc. *loc. cit.* — Landes humides à Sos, Espérous, le Houga (A. Capgrand).

* **C. silvatica** Link et Hoffmg. *Phyt. Blœtt.* VII, 50 ; *C. hirsuta* var. *silvatica* Coss. et Germ. var. α *genuina* Gr. God. — Les prairies humides à Agen, à Sos, à Ladignac-sur-Lot.

**Alyssineæ.**

**Alyssum calycinum** L. ; St-Am., 263. — Coteaux secs, sur les rochers, les vieux murs, à Agen, Tibet, au Saint-Esprit, Charpaut, Cambes, etc. ; vallée du Lot, Fumel, Libos ; com. partout.

**Draba muralis** L. ; St-Am., 259. — Les vieux murs, au Saint-Esprit près d'Agen, à Saint-Maurin ; plaine du Lot à Monsempron, Gavaudun, Castillonnès ; rare.

**Erophila vulgaris** DC. *Sysl. veg.* II, 356 ; *Draba verna* L. ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, 220 ; St-Am., 259 pro parte. — Champs sablonneux, cultures, vieux murs ; partout.

C'est au type linnéen *Draba verna*, que se rapportent les formes nombreuses décrites comme espèces distinctes par MM. Jordan et Fourreau, et autres auteurs. Je ne possède aucuns renseignements, sur celles qui peuvent se rencontrer dans le Lot-et-Garonne.

**Sisymbrieæ.**

**Hesperis matronalis** L. ; St-Am., 269 ; vulgt. *Julienne*. — Les bois des coteaux calcaires, à Lamontjoie, Montcrabeau, Nérac, Buzet, etc. ; rare.

* **Malcolmia africana** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* IV,

Digitized by Google

121; *Hesperis africana* L. — Champs sablonneux dans la plaine du Lot, où il serait adventice (Dr Couyba).

**Sisymbrium officinale** Scop. *Fl. carn.* II, 26; *Erysimum officinale* L.; St-Am., 268; vulgt. *Vélar*, *Herbe aux chantres*. — Bords des champs et des chemins; partout.

* **S. polyceratium** L.; St-Am., 266. — Lieux secs et incultes à Saint-Hilaire, près d'Agen; coteaux de Monsempron, Fumel, Condat, Tournon; rare.

**S. Irio** L.; St-Am., 267. — Bords des chemins, décombres, graviers de la Garonne, Agen, Lescale, au vallon de Véronne; rare. — Très abondant à Toulouse et dans tout le Midi.

**S. Sophia** L.; St-Am., 267; vulgt. *Sagesse des chirurgiens*. — Champs et moissons dans les landes, à Sos; rare.

* **S. austriacum** Jacq. *Fl. aust.* I, tab. 262; var. *montivagum* Jord. *Diagn. esp. nouv.*, 146 pro specie; *S. chrysanthum* var. *montivagum* Rouy et Fouc. II, p. 17. — Alluvions et graviers de la Garonne; rare.

**S. Alliaria** Scop: *Fl. carn.* II, 26; *Alliaria officinalis* Andrz; *Erysimum Alliaria* L.; St-Am., 268. — Lieux humides, bords des ruisseaux; partout.

**S. Thalianum** J. Gay in *Ann. Sc. nat.* Sér. I, VII, 399; *Stenophragma Thalianum* Rouy et Fouc. II, 24; *Arabis Thaliana* L.; St-Am., 270. — Coteaux secs, bords des rochers, vieux murs; partout.

* **Coringia orientalis** DC. *Syst. veg.* II, 507; *Erysimum orientale* R. Brown; *Brassica orientalis* L.; St-Am., 271. — Champs parmi les moissons, Dondas, Beauville, Saint-Maurin; Saint-Léger, cant. de Penne. R.

**Camelineæ.**

* **Camelina sativa** Crantz *Stirp. aust.*, 18; *Myagrum sativum* L.; St-Am., 258; vulgt. *Caméline*. — Champs sablonneux dans les plaines du Lot et de la Garonne; rare.

**Brassiceæ.**

**Sinapis arvensis** L.; St-Am., 273; *Brassica sinapistrum* Boiss. — Alluvions et graviers de la Garonne; champs calc. à Monbran (Ch. Duffour); rare.

* **S. Cheiranthus** Koch *Deutschl. flora*, IV, 717; *Brassica Cheiranthus* Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 332; St-Am., 272.

Var. α *genuina* Rouy et Fouc. II, 46; *Sinapis arenosa* Jord.

Digitized by Google

*Diagn. esp. nouv.* pro specie; *Brassica Cheiranthus* var. *montana* St-Am., 272 non DC. — Les landes, aux bords des petits cours d'eau, à Boussès, à Sos, etc. R.

**S. alba** L.; St-Am., 273; *Brassica alba* Boiss.; vulgt. *Moutarde blanche.* — Les champs cultivés dans les moissons, sur les coteaux, à Saint-Vincent, Tibet et Bellevue, près d'Agen, au vallon de Véronne, etc.; com.

**S. nigra** L.; St-Am., 273; *Brassica nigra* Koch *Deutschl. fl.* III, 713; Rouy et Fouc. II, 50; vulgt. *Moutarde noire.* — Bords des chemins et prairies à Montanou, à la Salève, près d'Agen; rare. — GERS, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR. très C.

* **Erucastrum Pollichii** Schimp. et Spenn. *Fl. frib.* III, 996; *Sisymbrium erucastrum* Pollich. *Fl. Palat.* II, 234; *Diplotaxis bracteata* Gr. God. I, 81; Rouy et Fouc. II, 44. — Les graviers de la Garonne, près d'Agen, et probablement adventice dans cette station.

* **Hirschfeldia adpressa** Mœnch *Meth.*, 244; *Erucastrum incanum* Koch; *Sinapis incana* L.; St-Am., 273. — Com. dans les champs sablonneux des vallées du Lot et de la Garonne, Agen, Sérignac, Libos, Fumel, etc.

*Obs.* Le *Brassica napus* L. var. α *oleifera* DC., vulgt. le *Colza,* et le *B. rapa* L. var. α *campestris* (*B. campestris* var. *oleifera* DC.), vulgt. la *Navette,* sont parfois cultivés en grand et se reproduisent spontanément dans les champs, les vignes et autour des habitations rurales.

* **Diplotaxis tenuifolia** DC. *Syst.* II, 632; *Sisymbrium monense* Lin. *Mant.* non Lin. in *Herb.*; *S. tenuifolium* Smith non Lin: St-Am., 266. — Abonde sur les alluvions de la Garonne, à Agen, près du Pont-Canal, au Passage-d'Agen, à Boë, à Layrac, St-Hilaire, etc.; graviers du Lot à Villeneuve; com.

* **D. muralis** DC. *Syst.* II, 634; *Sisymbrium murale* L.; St-Am. 267. — Champs sablonneux et vieilles murailles, à Agen; coteaux de Saint-Amans; bords du Lot à Fumel; rare.

* **D. viminea** DC. *Syst.* II, 635; *Sisymbrium vimineum* L.; St-Am., 267. — Vignes des terrains calc., à Layrac, à Port-Sainte-Marie, etc.; rare.

* **Eruca sativa** Lamk. *Fl. franç.* II, 496; *Brassica eruca* L.; St-Am. 272; vulgt. *Roquette.* — Lieux incultes, décombres, graviers de la Garonne, et souvent échappé des jardins; graviers du Lot à Condat. — Le GERS où il est subspontané.



Digitized by Google

**Lepidineæ.**

* **Capsella bursa-pastoris** Mœnch *Meth.*, 271 ; *Thlapsi bursa-pastoris* L. ; St-Am., 362, p. p. ; vulgt. *Bourse à pasteur*.

Var. α *genuina* — Silicules glabres, cordiformes, étalées.

Var. β **præcox** Rouy et Fouc. ; *C. præcox* Jord. *Diagn. esp. nouv.* (pro spec.), 342. — Silicules un peu plus longues que larges, à lobes ovales et profonds, dépassant le style.

Var. γ *lanceolata* St-Am., 262. — Silicules d'un brun foncé, triangulaires, profondément échancrées. — Le type partout dans les champs, les vignes aux bords des chemins ; la var. β çà et là avec la var. *genuina ;* la var. γ dans les terrains secs et crétacés, à Agen, Layrac, etc.

* **C. rubella** Reut. *Bull. Soc. Hall.*, 18 ; *Thlaspi rubellum* Lor. et Barr. — Champs sablonneux à Brax, Pommaret, Layrac, etc. ; rare. — C. dans le Gers à Lectoure, Auch, etc.

* **C. gracilis** Gren. *Fl. massil. adv.*, 17 ; *C. bursa-pastoris* L. *forma abortiva* de Mart.-Donos. — Champs dans la plaine de la Garonne, à Agen, Layrac ; rare.

**Senebiera coronopus** Poir. *Dict.* VII, 76 ; *Cochlearia coronopus* L. ; St-Am., 262. — Bords des chemins, des fossés ; com.

* **Lepidium campestre** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* IV, 465 ; *Thlaspi campestre* L. ; St-Am., 160, p. p., var. α *campicolum* Rouy et Fouc. ; *L. campicolum* Jord. *Diagn.*, 329. — Coteaux calcaires à Monbran, au moulin de Baccara ; com.

* **L. virginicum** L. ; Rouy et Fouc. II, 89 ; *L. majus* Darracq. — Champs des bords du Lot à Sainte-Livrade ; com. autour de la gare de la Sauvetat-du-Drot (Portier).

* **L. ruderale** L. ; *Thlaspi ruderale* Allioni. — Talus du Canal latéral au Picadis, près de Brax ; rare.

* **L. graminifolium** L. et Auct. p. p. ; St-Am., 260, var. α *polycladum ; L. polycladum* Jord. *Diagn.*, 331 pro specie. — Bords des champs et des chemins ; partout.

**L. latifolium** L. ; St-Am., 260. — Bords des ruisseaux, moulin de Valère sur la Baïse, près de Nérac ; Dondas, près de Beauville ; Penne, aux bords de la route de Villeneuve à Tournon (L. de Bon.). — Rare dans le Gers et la Haute-Garonne.

**L. Draba** L. ; *Cochlearia Draba* L. *Spec.*, Ed. 2e ; St-Am., 262. — Com. dans les prairies et les saussaies des rives de la Garonne. Fleurit de mai à juillet ; C.

Digitized by Google

**Thlaspideæ.**

* **Biscutella lævigata** L. ; *B. didyma* Scop. — Alluvions de la Garonne à Agen, Saint-Hilaire; bords de l'Allemance à Sauveterre. R.

**Thlaspi arvense** L. ; St-Am. 290. — Champs sablonneux de la plaine, près d'Agen ; rare. — Environs de Fumel ; C.

* **Th. arenarium** Jord. in C. Bill. *Arch. fl. de Fr.*, 162 ; *Th. alpestre* var. *arenarium* Duby. — Bois de pins, et parmi les bruyères dans les landes à Sos, le Rhimbès, Gabarret, etc.

* **Th. perfoliatum** L. ; St-Am., 261. — Champs et vignes des coteaux ; commun partout.

**Iberis amara** L. ; St-Am., 263 ; *I. affinis* Jord. *Adn. cat. Gren.* 25. — Moissons des terrains calc. ; coteaux de Saint-Cirq, près d'Agen ; Saint-Pierre-de-Lévignac, etc. ; com.

**I. pinnata** L. ; Saint-Am., 263. — Mêmes stations que le précédent ; Laborie, Monbran, près d'Agen (Chaub.) ; rare.

* **Teesdalia nudicaulis** R. Brown ap. Ait. *Hort. Kew.* IV, 85 ; *Iberis nudicaulis* L. ; St-Am., 263. — Champs des landes à Sos, Durance, Boussés, Casteljaloux, etc. ; env. de Fumel ; C.

* **Hutchinsia petræa** R. Brown *loc. cit.* ; *Lepidium petræum* L. ; St-Am., 260. — Les rochers à Condat ; rare.

**Isatideæ.**

* **Clypeola Jonthlaspi** L. var. *petræa* Rouy et Fouc. II, 162 ; *C. petræa* Jord. et Four. — Les coteaux calcaires bordant la route de Fumel à Sauveterre ; rare.

* **Isatis tinctoria** L. ; var. α *sativa* DC. *Prod.* I, 211 ; vulgt. *Pastel.* — Coteaux et champs calcaires ; com. à la tuilerie de Saint-Martin, près la Sauvetat-de-Savères, Combebonnet ; Fumel, Sainte-Livrade ; graviers de la Garonne à Agen. R.

* **Neslea paniculata** Desv. *Journ. bot.* 162 sub *Neslia* ; *Myagrum paniculatum* L. ; St-Am., 258. — Champs et moissons à Monbran, au moulin de Baccara, à Lacépède, Saint-Cirq, près d'Agen ; Libos, Monsempron, Fumel ; Saint-Maurin, etc.

* **Calepina Corvini** Desv. *Journ. bot.* III, 158 ; *Myagrum erucifolium* Villars ; Saint-Am., 258. — Plaine de la Garonne, à Brax, Pommaret, Saint-Hilaire ; champs des landes à Sos ; rare.

**Myagrum perfoliatum** L. ; St-Am., 258 ; *Cakile perfoliata* DC. — Champs cultivés de la plaine, Agen, Marmande ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier). C. dans le Gers à Lectoure.

Digitized by Google

**Erucago campestris** Desv. *Journ. bot.* III, 168; Nym. *Conspect.*, 67; *E. segetum* Tourn. *Inst.*, 233; *Bunias Erucago* L.; St-Am., 259, p. p. — Champs sablonneux, Agen, Dolmayrac, Brax, Sérignac, Colayrac, Saint-Hilaire, etc. C.

**Cakilideæ.**

* **Rapistrum rugosum** All. *Fl. ped.* I. 237; *Myagrum rugosum* L.; St-Am., 257. — Champs et vignes, au vallon de Véronne (St-Am.); Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier).

* **R. diffusum** Crantz *Classis crucif.* (1769); Rouy et Fouc. II, 75 in *Obs.; R. ambiguum* Ch. Arn. in *Bull. Soc. bot. Fr.* X. 415; *Myagrum perenne* L.; St-Am.; 237. — Alluvions de la Garonne à Layrac (Ch. Arn.). R.

**Raphaneæ.**

**Raphanus raphanistrum** L.; St-Am., 274; vulgt. *Ravanelle.* — Très fréquent dans les champs cultivés; partout.

* **R. Landra** Moretti in DC. *Syst* .II, 668; Rouy et Fouc. II, 67. — Prairies et graviers des rives de la Garonne, Agen, Boë, Beauregard, Sérignac, St-Hilaire, etc., où il est abondant.

## CAPPARIDÉES Juss.

**Capparis spinosa** L.; St-Am., 213; vulgt. *Caprier.* — Les rochers exposés au midi; Lacour au vallon de Véronne, Riols, près Pont-du-Casse; Saint-Sixte, etc. — Souvent cultivé.

## RÉSÉDACÉES DC.

* **Astrocarpus purpurascens** Rafin. *Fl. Tell.*, 708 pro spec.; Rouy et Fouc. II, 253; *A. sesamoides* var. *purpurascens* Duby; *Reseda sesamoides* L. et *R. purpurascens* St-Am., 186. — Champs sablonneux des landes, à Sos, Réaup, Durance, Boussès, Poudenas, Barbaste, Casteljaloux, etc.; com.

**Reseda Phyteuma** L.; St-Am., 188. — Vignes des terrains calcaires, Monbran, Tibet, Castelcuiller, etc., près d'Agen; Tournon, Pech-de-l'Estelle, Penne (L. de Bon.); rare.

**R. lutea** L.; St-Am., 187. — Bords des chemins dans les vallées de la Garonne et du Lot; Agen, Fumel, Condat; C.

Var. β *crispa* Mill. *Dict.* nº 2; St-Am. 187, avec la var. γ *rugosa* St-Am. qui lui est identique, les capsules étant glabres ou hérissées dans les deux var. β *crispa* et γ *rugosa.* — Sables et graviers de la Garonne; rare.

Digitized by Google

**R. luteola** L.; St-Am., 187; vulgt. *Gaude*. — Lieux secs et incultes, bords des chemins; com. partout.

## CISTINÉES DC.

**Cistus salvifolius** L.; St-Am., 216; *Ledonia salvifolia* Dun. in DC. *Prod.* I, 267; *L. platyphylla* Jord. et Four. var. *occidentalis* Rouy in Rouy et Fouc. *loc. cit.* II, p. 266.

Le *C. salvifolius* sub *Ledonia* a été séparé en plusieurs sous-espèces, décrites par MM. Jordan et Fourreau dans leur *Breviarium plant. novar.* II, p. 18, et par Timbal dans sa *Flore des Corbières*. La forme du Lot-et-Garonne, qui abonde dans toutes nos landes découvertes à Sos, Boussés, Durance, Poudenas, etc. appartient au *L. platyphyllos* Jord. et Four. (*Cistus platyphyllus* Timb.) var. *occidentalis* Rouy et Fouc. II, 266, caractérisée par ses folioles de l'épicalyx larges, ovales, et par ses pédoncules très allongés.

**Halimium umbellatum** Dunal in DC. *Prod.* I, 267; *Helianthemum umbellatum* Mill.; *Cistus umbellatus* L.; St-Am., 160. — Bois et bruyères des landes à Sos, Xaintrailles, Houeillès, Durance, Tour-d'Avance, Casteljaloux, etc.; très com.

**H. alyssoides** Venten. *Choix de pl.*, 20 sub *Helianthemo*; Rouy et Fouc. II, 282; *H. lasianthum* var. α *alyssoides* Spach; *Cistus scabrosus* Ait. *Hort. Kew.*; St-Am. 216. — Les bruyères et les landes découvertes, où il est fréquent.

**H. rugosum** Dun. in DC. *Prod.* I, 268; *Helianthemum alyssoides* var. *rugosum* Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 2e, 70.

Var. β *microphyllum* Dun. *loc. cit.*; Rouy et Fouc. II, 283; *Cistus scabrosus* var. *rotundifolius* St-Am., 160. — Indiqué par Saint-Amans dans les bois, sans aucune autre mention de sa localité. — Le type est commun dans l'Ouest (Gironde, Landes, Basses-Pyrénées); la var. β *microphyllum* serait très rare d'après MM. Rouy et Foucaud. Ces auteurs la signalent à Pau et à Bordeaux seulement.

**Helianthemum vulgare** Gœrtn. *De fruct.* I, 371; *Cistus Helianthemum* L.; St-Am., 217. — Les friches et les pelouses rocailleuses; com. sur tous les coteaux autour d'Agen.

Var. β *albiflorum* Koch *Syn.* Ed. 2, 87; *H. apenninum* Boreau *Fl. du Cent.* non DC. — Les friches à Tournon (St-Am.).

*Obs.* La var. *hirtellum* St-Am. 207, serait à peine une simple variation de l'*H. vulgare*. D'après les remarques de Lagrèze-

Digitized by Google

Fossat, les sépales se montrent *plus ou moins hérissés* dans ce type, qui abonde dans nos contrées.

* **H. polifolium** DC. *Fl. Fr.* IV, 823; Rouy et Fouc. II, 299.

Var. α *angustifolium* Koch *Syn.*, Ed. 2e. 88; *H. pulverulentum* DC. *Fl. Fr.* IV, 823; *Cistus pulverulentus* L.; St-Am. 217. — Les friches calcaires, les rochers du Haut-Agenais, au Pech-de-l'Estelle près de Tournon, Casidéroque, Fumel, Condat, Monsempron, Monségur, Lévignac, etc. R.

Var. β **oblongifolium** Koch *Syn.*, 88; *H. apenninum* DC.; *H. controversum* F. Schultz; *Cistus apenninus* L. — Rochers qui bordent le Lot, entre Fumel et Puy-Lévêque; rare.

**H. guttatum** Mill. *Dict.* n° 18; *H. Milleri* Rouy et Fouc. II, 286; *Cistus guttatus* L.; St-Am., 217; *Tuberaria annua* Spach.

Var. α *genuinum* Rouy et Fouc. — Les bois secs, sablonneux, à Beauregard, Pommaret, Darel, Lévignac; Monsempron; bois et bruyères des landes à Sos, Réaup, Durance, Houeillès, etc.

Var. β *plantagineum* Gr. God. I, 173; *H. plantagineum* Pers. *Syn.*; Rouy et Fouc. II, 287; *Cistus guttatus* var. *serratus* Desf. non Cavan.; St-Am., 217. — Mêmes stations que la var. α *genuinum*, mais plus rare.

* **Fumana procumbens** Gr. God. I, 173; *Helianthemum procumbens* Dun. in DC. *Prod.* I, 275; *Cistus Fumana* Lin. et Auct. mult. p. p.; St-Am. 217. — Les friches calcaires, les pelouses rocailleuses; com. sur les coteaux près d'Agen.

* **F. Spachii** Gr. I, 174; *Helianthemum Fumana* var. β DC.; *Cistus Fumana* L. p. p. var. α *genuinus* Rouy et Fouc. II, 316. — Les friches arides à Fumel, Condat, et probablement dans d'autres localités du Haut-Agenais.

## VIOLARIÉES DC.

**Viola hirta** L.; St-Am., 365; vulgt. *Violette des bois.* — Les haies, les bois frais; com. dans tout le Lot-et-Garonne.

* **V. adulterina** Godr. *Thèse hyb.* 18; Rouy et Fouc. III, 28; var. α *genuina*; *V. hirta* × *alba* Gr. God. I, 176. — Les bois frais, aux vallons de Véronne et de Naux, Pommaret, etc.; bois de Darel, etc.; rare.

* **V. alba** Bess. in Koch *Syn. fl. germ.*, Ed. 2e, 90; Rouy et Fouc. III, 28; *V. odorata* × *alba* Reichb. *Icon.* VI. — Les bois frais de Tuquet, Monbran, Véronne, Lécussan, etc.; ruisseau de Montanou, près d'Agen; bois des landes; rare.

Digitized by Google

* **V. scotophylla** Jord. *Obs. pl. crit.* Fragm. VII, p. 9; *V. alba* var. *scotophylla* F. Schultz; Rouy et Fouc. III, 29. — Les bois frais, au vallon de Véronne, Manau et Pommaret, près d'Agen.

**V. odorata** L.; St-Am., 365; vulgt. *Violette.* — Dans tous les bois frais des env. d'Agen, et aux bords des ruisseaux; com.

Var. β *apetata* St-Am., 365. — Bords d'un petit ruisseau dans le vallon de Ségougnac. (Chaub.). R.

* **V. Riviniana** Reichb. *Fl. excurs.*, 706; Rouy et Fouc. III, 14; *V. silvestris* var. *Riviniana* Koch *Syn. germ.*, Ed. 2e, 91; *V. canina* L. p. p.; St-Am., 366 non Lin. — Bois frais, bords des ruisseaux; com. autour d'Agen.

* **V. Reichenbachiana** Jord. ap. Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 78; *V. silvatica* Fries p. p.; *V. Ruppii* St-Am., 367 non All. nec Reichb. — Bois frais, bords des ruisseaux au vallon de Véronne, à Lécussan, Reignac, Ste-Colombe, à Pommaret, au vallon de Naux, etc., près d'Agen; bois des landes. C.

Var. β *nana* Chaub. in *Fl. agen.*, 366. — Bois des landes à Boussès (Chaub.).

* **V. lusitanica** Brotéro *Phyt. lus.* 39 (1801); *V. lancifolia* Thore *Chl. des Landes*, 357 (1803); *V. lactea* Smith; *V. pumila* Fries. — Les bois et les bruyères humides des landes à Sos, Sainte-Meilhe, Hourtic, etc., (A. Capgr.), au Bèas, à Réaup, Durance, Pindères, etc. (Chaub.).

* **V. tricolor** L.; Gr. God. I, 182; vulgt. *Pensée sauvage.*

Var. α *hortensis*; *V. hortensis* DC. *Prod.* I, 303, et Auct. mult.; vulgt. *Pensée.* — Cultivé dans presque tous les jardins, et souvent subspont. dans les décombres.

Var. β **agrestis** Jord. *Obs pl. crit.* II, 15. — Champs cult. et moissons dans la plaine de la Garonne; com.

Var. γ **ruralis** Jord. *loc. cit.*, 12; *V. arvensis* St-Am., 366 p. p. — Champs et moissons.

Var. δ **segetalis** Jord. *loc. cit.*, 12; *V. arvensis* St-Am., 366 p. p. — Champs sablonneux de la plaine; com.

Var. ε **hispida** Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 39; St-Am., 367, non Lamk. nec Lapeyr. — Cette variété, attribuée à tort par St-Amans au *V. rothomagensis*, n'est qu'une forme hispide ou hérissée du *V. segetalis*, et qui recherche de préférence les terrains secs et calcaires, parmi les blés.

Var. θ **Timbali** Jord. *Pug. pl. nov.*, 22. — Champs des terrains calc. à Monbran, Saint-Cirq, Pécaôu, Tuquet, etc.

Digitized by Google

## POLYGALÉES Juss.

* **Polygala comosa** Schkuhr *Bot. Handb.* II, 324; Gr. God. I, 195. — Les pelouses des terrains siliceux, entre Moirax et Ségougnac. — La localité n'est pas précisée dans mon herbier.

**P. vulgaris** L.; St-Am., 283. — Les friches, les pelouses rocailleuses, les bois secs ; com. autour d'Agen, Moirax, Ségougnac, Ste-Colombe ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier).

* **P. calcarea** F. Schultz in *Fl. Gall. et Germ. exs.* Cent. II, nº 15; Gr. God. I, 190; *P. amara* Reichb. *Fl. excurs.* 350; St-Am. 284 non Lin. — Les pelouses et les bois des coteaux ; com. aux vallons de Véronne et de Naux, et dans toute la région.

* **P. depressa** Wend. *Schrif. nat. Marb.* I; Gr. God. I, 196; *P. serpillifolia* Weihe; *P. austriaca* St-Am. 196, non Crantz. — Bois des terrains sablonneux, dans les landes à Sos, Reaup, St-Simon, le Rhimbès (A. Capgr.), et ailleurs.

## CARYOPHYLLÉES Juss.

Sect. I — Siléneés DC.

**Dianthus prolifer** L.; St-Am. 170. — Friches et coteaux secs; bords des chemins; com. partout.

**D. Armeria** L.; St-Am. 170. — Taillis et bois découverts à Tuquet, Ségougnac, Pommaret; dans la forêt de St-Nazaire, etc.

**D. Carthusianorum** L.; St-Am. 170. — Les bois des landes à St-Jullien, au lac de la Lagüe (St-Am.); R.

**D. superbus** L.; St-Am. 171. — Bois des landes à Sos, Réaup, à Boussès, Houeillès, Baudignan ; R.

* **D. Caryophyllus** L.; St-Am. 170; var. α *genuinus* Rouy et Fouc. III, 65 ; vulgt. *Œuillet des fleuristes*. — Les vieux murs, les anciens édifices à Vianne, Mézin, Tonneins, Port-Ste-Marie, Castelcuiller près d'Agen ; Monsempron, Fumel, Monségur, Biron, Beauville, St-Maurin, Combebonnet, etc. — C.

**Gypsophila muralis** L.; St-Am. 169. — Vieux murs, coteaux calcaires et champs des rives de la Garonne ; com.

**Saponaria officinalis** L.; St-Am. 169; vulgt. *Saponaire*. — Bords des rivières et des petits ruisseaux, les saussaies de la Garonne; com. partout.

**S. vaccaria** L.; St-Am. 169; *Gypsophila vaccaria*. Sibth. et Smith *Fl. græc. prod.* I, 279; *Vaccaria parviflora* Mœnch. —

Digitized by Google

Les moissons des terrains argilo-calcaires, sur les coteaux des env. d'Agen, de St-Maurin, Beauville, Fumel, Tournon, etc. ; C.

**S. ocimoides** L. ; St-Am. 170. — Rives du Lot près de Villeneuve (L. de Brond. 1847) — Com. dans le Lot à Cahors, Figeac, Capdenac, (Dr Puel), etc. — Graviers de la Garonne ; R.

**Silena inflata** Smith. *Fl. brit.* 467 ; Gr. God. I. 202 ; *Cucubalus Behen* L. ; St-Am. 174. — Bords des champs, des prairies, des ruisseaux, etc ; com. dans les vignes des coteaux.

* *Var.* β **chlorophylla** Reichb. *Fl. excurs.*, 823. — Lieux frais à Monsempron, au Pont-de-Lauret (Combes) ; rare.

**S. conica** L. ; St-Am. 175. — Graviers de la Garonne, et champs sablonneux des landes ; bords du Lot à Ladignac. R.

**S. gallica** L. ; St-Am. 174 ; Gr. God. I. 206 ; Rouy et Fouc. III, 116.

Var. α *genuina* Gr. God. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, Agen, Marmande, St-Nazaire, Monsempron ; champs cult. des landes à Sos, Boussès, Durance, Houeillès. Com. dans les terrains argilo-silicieux du Gers.

Var. β *cerastoides* L. : St-Am. 174; pro specie. — Champs de la plaine à Dolmayrac, Brax, Roquefort, Pommaret, etc. ; com.

Var. γ *lusitanica* L. ; St-Am. 175 pro specie. — Champs de la plaine à Dolmayrac, Brax, Roquefort ; vallée du Lot, à Libos, Fumel ; champs des landes à Sos, Réaup, etc. ; com.

Var. δ. *anglica* L. ; St-Am. 175 pro specie. — Champs sablonneux des landes ; assez rare.

**S. Portensis** L. ; St-Am. 176 ; *S. bicolor* Thore *Chlor. des Landes*, 174. — Terres sablon. et alluvions de la Garonne à Sérignac (E. de Pom.) ; champs des landes ; com.

**S. Armeria** L. ; St-Am. 176. — Les saussaies et les graviers de la Garonne, à Agen ; R. — Subspont. dans la Haute-Gar.

* **S. annulata** Thore *Chl. des Land.* 173 ; *S. rubella* DC. *Fl. fr.* V. 604 ; St-Am., 175, non Lin. ; *S. cretica* Gr. God. I, 215, et Auct. mult. an Lin. ? ; Rouy et Fouc. III, 135. — Les champs de lin à Agen, Layrac, St-Maurin ; vallée du Lot, à Libos, Fumel, Condat ; champs des landes à Sos, Réaup, Houeillès, etc.

* **S. pendula** Lin. ; O. Debx. *Fl. de la Kabyl. du Djurdj.* 37 ; *S. pendula* var. *erectiflora* Oth. in DC. *Prod.* I, 375. — Plateau calcaire de Castel-Gaillard près de Ste-Livrade, où il est abondant (Dr Couyba) et certainement adventice.

**S. nutans** L. ; St-Am. 175. — Bords des bois et des rochers

Digitized by Google

sur les coteaux autour d'Agen, Monbran, Tuquet, Lacépède, vallon de Véronne, Foulayronnes, Cambes, Darel, etc. ; Marmande, Saint-Nazaire, Monsempron, Fumel, etc. ; com.

* **S. italica** Pers. *Syn. pl.* I, 498 ; Gr. God. I, 218 ; *Cucubalus italicus* L. — Les grands graviers de la Garonne, près de St-Hilaire (E. de Pomm.). Très rare.

**S. Otites** Sm. *Fl. brit.* 469 ; *Cucubalus Otites* L. ; St-Am. 183. — Les landes sèches et parmi les bruyères, à Sos, Réaup, etc. ; bords du Lot à Soturac, Puy-l'Evêque (Puel).

**Lychnis Flos-cuculi** L. ; St-Am. 183 ; *Coronaria Flos-cuculi* A. Braun — Les prairies humides ; com. autour d'Agen, au vallon de Véronne, à Lacassagne, Brax, Goulard, St-Maurin, etc.

* **L. coronaria** Lamk. *Dict.* III, 643 ; Gr. God. I, 224 ; *Agrostemma coronaria* L. — Com. dans les bois de Gimbrède (Gers), sur les limites du Lot-et-Gar. ; bords du Lot à Clairac, et à St-Etienne-de-Fougères près Monclar ; château de Biron sur les vieux murs ; rare.

**L. Githago** Lamk. *Dict.* III, 643 ; *Agrostemma Githago* L. ; St-Am. 182 ; vulgt. *Nielle des blés.* — Les moissons dans les vallées de la Garonne et du Lot ; com. partout.

**Melandryum pratense** Rœhl. Ed. I, 274 ; *Silene pratensis* Gr. God. I, 216 ; *Lychnis vespertina* Sibth. ; *L. dioica* DC. *Fl. fr.* IV, 702 ; St-Am. 183 ; vulgt. *Compagnons blancs.* — Les prairies, les bords des fossés ; com. partout.

**M. silvestre** Rœhl. Ed. I, 274 ; *Silene diurna* Gr. God. I, 217 ; *Lychnis silvestris Hoppe* ; St-Am. 183. -- Les bois des landes, à Sos, Réaup, Poudenas, Tour-d'Avance, Casteljaloux, etc.

**Cucubalus baccifer** L. ; St-Am. 174. — Les haies, les bords des eaux ; com. à Agen, etc.

Sect. II — Alsinées Bartl.

**Holosteum umbellatum** L. ; St-Am., 57 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 1132 bis. — Champs cultivés à St-Maurin, près de Puymirol, (Ch. Arn.) ; alluvions de la Garonne à Boë, Beauregard (Chaub.) ; plaine du Lot à Libos ; St-Léger près de Penne (L. de Bonal) ; garenne de Combebonnet R.

* **Cerastium vulgatum** L. ; St-Am. 179 ; *C. triviale* Link ; *C. viscosum* DC. non Smith. — Champs cult. ; com. partout.

* **C. viscosum** L. ; St-Am. 180 ; *C. ovale* Pers. — Champs sablonneux ; C.

Digitized by Google

Var. β *glomeratum* Thuill. *Fl. Par.* 226; St-Am. 180. — Champs sablonneux des landes, près de Sos. R.

★ **C. obscurum** Chaub. ap. St-Am. *Voyage agr. et bot. landes de Lot-et-Gar.* 197; *C. glutinosum* Fries; *C. Lensei* var. *obscurum* F. Schultz. — Terres sablonneuses de la plaine, région des landes à Sos, Boussès, Réaup. Casteljaloux, etc.

★ **C. pellucidum** Chaub. *loc. cit.* et *Fl. Agen.* 181; *C. semidecandrum* var. *pellucidum* Duby; *C. varians* var. *pellucidum* Coss. et Germ; *C. semidecandrum* Auct mult. an Lin.? — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne, à Agen, et sables des landes à Sos, Rèaup, Poudenas, Durance, Houeillès; com.

★ **C. brachypetalum** Desp. in Pers. *Syn.* I, 520; Rouy et Fouc. III, 213, *C. semidecandrum* Lin. ex Chaub.; *C. strigosum* Fries. — Bords des champs et des chemins; com. autour d'Agen.

★ **C. pumilum** Gr. God. I, 263, an Curtis?; *C. alsinoides* Pers. *Syn.*; *C. Grenieri* F. Schultz var. a *pentandrum* Chaub. — Les sables maritimes des LANDES, de la GIRONDE, etc.

Var. β **tetrandrum** Curtis *Fl. lond.*; *C. diffusum* Pers. — Les champs sabl. des landes, à Réaup, Poudenas, etc. (Chaub.).

**C. arvense** L.; St-Am. 182. — Alluvions de la Garonne, où il est rare; champs des landes (St-Am.), Monsempron (Comb.).

**Mœnchia glauca** Pers. *Syn.* I, 155; *Cerastium glaucum* Gren. *Monog. Cerast.* 47, var. *quaternellum* Gren. God. I. 267; *Sagina erecta* L.; St-Am. 74. — Terres sablonn. dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac, Beauregard, Brax, Pommaret, etc.

**Malachium aquaticum** Fries *Hall.* 77; Gr. God. I. 275; *Cerastium aquaticum* L.; St-Am. 182. — Bords des fossés aquatiques et des petits ruisseaux; Agen, St-Maurin, les landes; com.

**Stellaria nemorum** L.; St-Am. 173. — Rives du Lot à la Poujade près de Fumel (Combes); fontaine de Martiloque (L. de Bon.); bois des landes (St-Am.)

**S. holostea** L.; St-Am. 173. — Bois et prés humides; com.

**S. graminea** L.; St-Am. 173. — Prairies des rives de la Garonne; cultures, bords du Drot à St-Nazaire (Portier), Monsempron; landes humides à Sos.

**S. media** Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 615; *Alsine media* L. St-Am. 126. — Jardins, cultures, bords des fossés; partout.

**S. uliginosa** Murray *Prod. Gott.* 55; *S. aquatica* Ser. in DC. *Prod.* I, 398; *S. alsine* St-Am. 173; *Larbrœa aquatica* St-Hil. — Les marécages, à Brax, Sérignac (St-Am.). R.

Digitized by Google

**Arenaria montana** L. ; St-Am. 171. — Les pelouses sablonneusses, les bruyères et les bois des landes, à Sos, Réaup, Boussès, Xaintrailles, Houeillès, Casteljaloux, etc. ; com.

**A. serpillifolia** L. ; St-Am. 171. — Lieux pierreux, les vieux murs, etc. ; com. autour d'Agen.

Var. β *glutinosa* Koch. ; Gr. God. I, 260 ; *A. viscida* Lois. *Not.* 68 ; *A. serpillifolia* var. *viscida* St-Am. 171. — Les rochers, à Ferrou, à Lescale, au vallon de Véronne ; rare.

★ **A. controversa** Boiss. *Voy. bot. Esp.* II, 100 ; *A. conimbricensis* Gay non Brot. ; *A. Gouffeia* Puel, *Cat. pl. Lot ; A. setacea* et *A. hispida* St-Am., 172. — Friches du Haut-Agenais, au moulin à vent de Monségur ; env. de Castillonnès, etc. ; rare.

**Mœhringia trinervia** Clairv. *Man. herb.*, 150 ; Gr. God. I, 257 ; *Arenaria trinervia* L. ; St-Am., 171. — Les bois frais, Agen (St-Am.), près du château d'Arasse (Ab. Garr.) ; la Croix-Blanche (Ch. Duff.).

**Alsine tenuifolia** Crantz *Inst.* II, 407 ; Gr. God. I, 250 ; *Arenaria tenuifolia* L. ; St-Am., 172. — Coteaux secs, murs, rochers ; com. à Agen, Monbran, au vallon de Véronne, etc.

**Sagina procumbens** L. ; St-Am., 74 ; Rouy et Fouc. III, 285. — Champs et pelouses, dans la plaine de la Garonne ; com.

Var. β *fasciculata* St-Am., 74. — Çà et là, avec le type.

**S. apetala** L. *Mant.*, 559 ; St-Am.. 74. — Champs sablonneux de la plaine parmi les seigles, Agen (Chaub.), Tonneins (Miciol); Saint-Nazaire (Portier) ; plaine du Lot à Libos et Fumel (Combes).

★ Var. β **filicautis** Jord. *Obs. pl. crit.* VII, p. 16 pro spec. ; *S. filicaulis* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, p. 101. — Terres sablonneuses dans la plaine de la Garonne, à Pommaret, au Picadis, à Saint-Hilaire, etc. ; rare. — Se retrouve à Toulouse (Noulet).

★ **S. ciliata** Fries *Novit. Suec.* 59 ; *S. patula* Jord. p. p. — Champs sablonneux et alluvions de la Garonne (E. de Pom.).

★ **S. stricta** Fries *Novit. Suec.*, 58 ; *S. maritima* Lloyd et Fouc. non Don ; *S. maritima* Don var. *stricta* Fries Rouy et Fonc. III, 289. — Landes humides à Boussès (Ch. Duff.). — Com. sur les sables maritimes à La Teste (Laterr., E. de Pomm.).

**S. subulata** Wimm. *Fl. Schles.*, 76 ; Gr. God. I, 247 ; *Spergula subulata* Swartz ; St-Am., 179. — Landes humides à Damazan, Boussès (Chaub.) ; sables du Drot à Auriac (Portier).

**Spergula arvensis** L. ; St-Am., 179. — Champ de la plaine de la Garonne et du Lot ; champs des landes ; com.

Digitized by Google

**S. pentandra** L. ; St-Am., 179. — Champs sablonneux à Dolmayrac, Brax, Sérignac, Pommaret, etc., près d'Agen ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier). Varie de 5 à 10 étamines (Chaub.)

* **S. Morisonii** Boreau ap. Duchart. *Rev. bot.* II, 424, et *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 103 ; *S. vernalis* Willd. *Enum. hort. ber.* (1787) Nym. *Conspect.*, 122. — Champs sablonneux des landes, à Sos, Saint-Simon, au Rhimbès, Réaup, Poudenas, etc. ; rare.

**Spergularia segetalis** Fenzl in Ledeb. *Fl. ross.* II, 166 ; *Arenaria segetalis* Lamk. ; *Alsine segetalis* L ; St-Am., 126. — Terres sablonneuses, dans la plaine de la Garonne, Dolmayrac, Beauregard, Ségougnac, Brax, Pommaret., etc. ; com.

**S. rubra** Pers. *Syn.* I, 504, var. α *campestris* Fenzl *loc. cit.* ; Gr. God. I, 275 ; *Arenaria rubra* L. ; St-Am., 172. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen ; com. — Plaine du Lot et champs des landes. Fleurit de mai à septembre.

**Polycarpon tetraphyllum** Lin. fil. *Suppl.* ; St-Am., 571. — Lieux sablonneux, graviers de la Garonne à Beauregard, Lécussan, Clermont-Dessous, près d'Agen (St-Am.) ; Agen, dans une foule de jardins, où il serait adventice.

## PORTULACÉES Jusss.

**Portulaca oleracea** L. ; St-Am , 185 ; vulgt. *Pourpier*. — Champs sablonneux, lieux cultivés, et alluvions des rivières ; Agen, Dolmayrac, Brax, etc. ; plaine du Lot ; com. partout.

**Montia minor** Gmel. *Fl. bad.* I, 301 ; *M. fontana* L. ; St-Am., 57. — Bords des ruisseaux, et fossés aquatiques, à Boë, Brax, Sérignac, près d'Agen ; marais de Ferussac, etc. ; Saint-Nazaire, près de Lauzun ; rare.

## TAMARISCINÉES A. St-Hil.

* **Tamarix anglica** Webb *Ann. Sc. nat.*, Sér. 2e XVI, 265 ; *T. gallica* Smith non L. — Les haies aux bords des champs dans la région des landes, à Vianne, Feugarolles, où il est probablement naturalisé ; com. sur les sables océaniques.

## HYPÉRICINÉES DC.

* **Hypericum perforatum** L. ; St-Am., 316 ; vulgt. *Millepertuis*. — Ce type linnéen présente deux formes :

Subspec. I — **H. lineolatum** Jord. ap. F. Schultz *Arch. fl. de Fr.*, 313. — Champs sablonneux, dans la plaine de Garonne.

Subsp. 2 — **H. microphyllum** Jord. *loc. cit.* 341 ; *H. per-*

Digitized by Google

*foratum* var. *parviflorum* Koch. — Champs des terrains secs et calcaires, sur les coteaux, autour d'Agen ; com.

**H. quadrangulum** L.; *H. quadrangulare* St-Am. 315. — Bords des fossés aquatiques et des petits ruisseaux ; com.

**H. humifusum** L.; St-Am. 316. — Champs sablonn. dans la plaine de la Garonne, après la moisson ; com.

★ **H. linarifolium** Vahl *Symb.* I, 65 ; *H. linarifolium* St-Am. 316 ; *H. linearifolium* DC. — Les landes marécageuses à Sos, Réaup, Boussès, Poudenas, au lac de la Laguë, etc ; com.

**H. pulchrum** L.; St-Am. 317. – Les bois secs et sablonneux à Beauregard, Moirax, Reignac, Darel, etc., près d'Agen ; Fumel ; forêt de Saint-Nazaire près de Lauzun (Portier).

**H. hirsutum** L.; St-Am. 317. — Les bois frais, au vallon de Véronne, Lacépède, Tuquet, Lécussan, Ségougnac, Ste-Colombe, etc ; Saint-Pierre-de-Lévignac. R.

**H. montanum** L.; St-Am. 316. — Bois de Beauregard près d'Agen (St-Am.) ; bois du Haut-Agenais, à Bonaguil ; rochers de Ferrié près de Lustrac, cant. de Penne (L. de Bon.)

**H. Androsæmum** L.; *Androsæmum officinale* All. ; St-Am. 315 ; vulgt. *Toute-Bonne.* — Les bois secs et sablonneux à Darel, à Cambes, à Reignac, entre Moirax et Aubiac près d'Agen ; bois de Lacépède, Lévignac près de Duras (Portier).

**Helodes palustris** Spach *Ann. sc. nat.* Sér. 2, V, 171 ; *Hypericum Elodes* L.; St-Am. 317. — Marais tourbeux des landes ; à Sos, Réaup, Boussès ; Lausseignan, Casteljaloux ; com.

## MALVACÉES R. Brown

**Lavatera trimestris** L.; Gr. God. I, 294 ; *L. grandiflora* Mœnch. — Champs de la vallée du Drot, à Saint-Nazaire, où il s'est montré assez abondant en 1894 (Portier). — Plante spéciale à la zone méditerranéenne (Toulon, Marseille, Mazargue, etc.). Adventice dans la station de Saint-Nazaire, et pouvant disparaître entièrement d'une année à l'autre.

**Althæa officinalis** L.; St-Am. 279 ; vulgt. *Guimauve.* — Bords des eaux et marécages des landes ; com. — Subspontané autour des habitations rurales.

**A. cannabina** L ; St-Am. 279. — Les haies, les bords des chemins, au Bédat, aux vallons de Naux et de Foulayronnes près d'Agen ; St-Maurin, Puymirol, Beauville, rare.

**A. hirsuta** L.; St-Am. 279. — Les vignes des terrains

Digitized by Google

calcaires, bords des rochers, etc. ; com. autour d'Agen ; env. de Lauzun (Ch. Duff.) ; St-Maurin, Beauville (Dum.) ; Fumel (Comb.).

**Malva Alcea** L.; Gr. God. I, 288; var. α *genuina* Gr. God. — Le type non encore signalé dans le Lot-et-Garonne.

Var. β *fastigiata* Koch; *M. fastigiata* Cavan. *Dissert.* II, tab. 23; St-Am. 260. — Les bois frais et les bords des ruisseaux à Lacépède, à Tuquet, au vallon de Naux, à St-Hilaire; Montplaisir entre Nérac et Mézin ; assez rare.

Var. γ *dissecta* Chaub. *Misc. ined.* et in *Fl. agen*, 281; *M. alcea* var. *multidentata* Koch; Gr. God. I, 288. — Mêmes localités que la var. β, mais beaucoup plus rare.

**M. moschata** L.; St-Am. 281. — Saussaies et alluvions de la Garonne où il est rare.

**M. silvestris** L.; St-Am., 281; vulgt. *Mauve sauvage.* — Com. partout, aux bords des champs, des chemins, des fossés, etc.

* **M. nicæensis** All. *Fl. ped.* 40 ; *M. parviflora* var. *rugosa* St-Am. 280; vulgt. *Petite mauve.* — Champs de la plaine, où il est peu abondant.

**M. rotundifolia** L.; S-Am. 280. — Com. partout aux bords des chemins, des fossés, au pied des vieux murs, etc.

## TILIACÉES Juss.

* **Tilia platyphylla** Scop. *Fl. carn.* I, 375; *T. grandifolia* Ehrh.; *T. europæa* var. *platyphyllos* St-Am. 218; vulgt. *Tilleul* — Les bois de Lacépède, Tuquet, Darel; bois de Ségougnac, Reignac, etc. ; forêt de Saint-Nazaire près de Lauzun (Portier).

* **T. silvestris** Desf. *Cat. Par.* 152; *T. microphylla* Ventenat; *T. europæa* var. *microphylla* St-Am. 218. — Les bois à la Roquette près de Penne ; les bords du Lot entre Garrigues et la chaussée du Moulinet près de Fumel ; rare.

## LINÉES DC.

**Linum gallicum** L.; St-Am. 128. — Terres sablonn. dans la plaine de la Garonne et du Lot ; rare.

**L. strictum** L.; St-Am. 128. — Les friches des coteaux, bords des rochers, etc.; com. autour d'Agen, à Monbran, au moulin de Baccara à Saint-Cirq, Tuquet, Lacépède, Ste-Colombe; vallée du Lot, Fumel, Condat, Penne, Tournon, etc.

**L. tenuifolium** L. St-Am., 129. — Les friches calcaires, les

Digitized by Google

coteaux secs aux env. d'Agen, à Pécaoû, Cambes, Darel, Monbran, etc. ; Castillonnès, Cancon (Ch. Duff.), St-Maurin, (Dum.).

* **L. salsoloides** Lamk. *Dict.* III, 521 ; *L. suffruticosum* Gr. God. I, 282 p. p. non Lin. — Friches calcaires entre Fumel et Condat ; Monségur près Monflanquin ; env. de Tournon ; (Dr L. Ambl.) ; rare.

* **L. angustifolium** Huds. *Fl angl.*, 134 ; Gr. God. I, 283. — Les prairies des rives de la Garonne, à Boë, Dolmayrac, Beauregard, Brax, Goulard, Pommaret, etc., près d'Agen ; com.

**L. usitatissimum** L. ; St-Am. 128 ; vulgt. *Lin.* — Cult. dans toute la plaine de la Garonne, et souvent subspont. aux bords des champs et des chemins.

**L. catharticum** L. ; St-Am. 129. — Les prairies humides ; com. à Agen, Brax, Sérignac, au vallon de Véronne, etc.

**Radiola linoides** Gmel. *Syst.* I, 289 ; *Linum radiola* L. ; St-Am., 129. — Allées des bois sablonneux à Beauregard, Ségognac (O. Debx.) ; bois de Pommaret ; bords du Lot, à Libos, Monsempron, Fumel ; bois des landes parmi les bruyères ; rare.

## GÉRANIACÉES DC

**Geranium nodosum** L. ; St-Am., 277. — Les bois frais à Beauregard et Lécussan, près d'Agen ; Combebonnet, Saint-Maurin (Dumol.) ; Saint-Léger près de Penne, Lustrac (L. de Bon.) ; Cézérac vis-à-vis Libos, Monsempron, Moulinet près de Fumel (Combes), forêt de St-Nazaire ; rare.

* **G. sanguineum** L. ; St-Am., 276. — Coteaux calcaires aux env. de Fumel et de Monsempron (Combes).

**G. columbinum** L. ; St-Am., 278. — Champs et vignes ; com.

**G. dissectum** L. ; St-Am, 278. — Prairies, fossés ; com.

**G. molle** L. ; St-Am, 278. — Champs et cultures ; com.

**G. pusillum** L. ; St-Am. 277. — Collines sèches, vieilles murailles ; Combebonnet, Beauville, Puymirol (Dumolin.).

**G. rotundifolium** L. ; St-Am , 278. — Champs et vignes ; com. partout.

**G. lucidum** L. ; St-Am., 278. — Vieux murs, la Sauvetat-de-Savères, Monsempron, Fumel (Chaub., Combes), Sauveterre, Saint-Front (L. de Bonal) ; Tournon (Dum.).

**G. Robertianum** L. ; 278 ; vulgt. *Herbe à Robert.* — Les prairies, les bois frais, les vieux murs ; partout.

Var. β *purpureum* St-Am., 278 ; *G. purpureum* Vill. *Hist.*

Digitized by Google

*pl. Dauph.* III, 374. — Rochers humides, vieux murs, à Libos. Monsempron, Fumel ; çà et là avec le type, mais plus rare.

**Erodium malacoides** Willd. *Spec.* III, 639; St-Am., 276; *Geranium malacoides* L. - Bords des chemins et des rochers, sur tous les coteaux autour d'Agen ; com. à Monbran, St-Cirq, au vallon de Véronne, à Tibet, Pécaôu, Cambes, etc. C.

★ **E. ciconium** Willd. *Spec.* III, 629 ; *Geranium ciconium* L. — Lieux secs et pierreux, autour de Penne, et le long de la route de Penne à Tournon ; rare. — La HAUTE-GAR. où il est com.

**E. moschatum** L'Hérit. in Ait. *Hort. Kew.*, Ed. 2e, I, 214 ; St-Am., 275 ; *Geranium moschatum* L. — Bords des champs et des chemins ; Saint-Loup près Montagnac-sur-Auvignon ; Port-Sainte-Marie (Brévière, 1884), Tonneins (Miciol) ; Saint-Nazaire (Portier) ; bords du Lot à Soturac (Dr Puel). — HAUTE-GAR. C.

★ **E. cicutarium** L'Hérit. *loc. cit.* I, 414 ; St-Am., 275 ; Gren. Godr. I, p. 311 ; *Geranium cicutarium* L. p. p.

Var. α *triviale* Jord. *Pug. pl. nov.* pro specie ; *E. cicutarium* Auct. mult. — Lieux sablonneux, bords des chemins ; com.

Var. β *pimpinellifolium* DC. *Fl. fr.* IV, 841 ; St-Am., 275 ; *E. commixtum* Jord. — Champs et vignes des terrains sablonneux ; vallées de la Garonne et du Lot ; com.

★ Var. γ **carneum** Jord. *Pug. pl. nov.*, 47. — Alluvions et graviers de la Garonne, Agen, etc. ; rare.

Var. ε *chærophyllum* DC. *Fl. fr.* IV, 841 ; St-Am., 875 sub. *E. cicutario ; Geranium chærophyllum* Cavan. — Champs sablon. et alluvions de la Garonne ; les sables des landes ; com.

★ **E. romanum** Willd. *Spec.* III, 630 ; *Geranium romanum* L. — Collines sèches et calcaires, à Saint-Maurin ; graviers de la Garonne à Agen (Chaub.). — Non obs. dans les départ. limit.

★ **E. tolosanum** Jord. *Pug. pl. nov.*, 50 ; *E. romanum* var. *tolosanum* Lor. et Bar. — Graviers et alluvions de la Garonne à Agen, et fort rare dans ces dernières stations.

## OXALIDÉES DC.

**Oxalis corniculata** L. ; St-Am., 183. — Talus des fossés au Passage-d'Agen (St-Am.) ; les vieilles murailles à Agen, Villeneuve, Monsempron ; Saint-Pierre-de-Lévignac, et ailleurs. C.

**O. Acetosella** L. ; St-Am., 183. — Landes humides, aux bords des petits ruisseaux, à Sos, au Rhimbès, Réaup (Chaub.) ; rives de la Gélise (A. Capgr.), etc. — DORD. GERS, LANDES ; R.



Digitized by Google

## BALSAMINÉES A. Rich.

**Impatiens noli-tangere** L. ; St-Am., 369. — Berges du Lot à Villeneuve (Chaub.) ; forêt de Lauzun (Ch. Duff.) ; R.

## RUTACÉES Juss.

**Ruta graveolens** L. ; St-Am., 167 ; *R. hortensis* Mill. ; vulgt. *Rue*. — Les rochers exposés au midi, au vallon de Véronne près d'Agen ; les friches à Fumel, Condat (Combes) ; Fournicou près Saint-Léger, cant. de Penne (L. de Bon.) ; St-Maurin et Bourg-de-Visa (Dum.). — Cultivé et souvent échappé des jardins. — Spont dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la DORDOGNE.

## SIMAROUBÉES A. Rich.

**Ailanthus glandulosa** Desf. *Act. acad. Par.*, 263 (1786) ; DC. *Prod.* II, 39 ; vulgt. *Vernis du Japon*. — Les haies, les bords des chemins, autour des habitations rurales et souvent planté le long des routes ; com. autour du village de Brax, près d'Agen et ailleurs. — Arbre originaire du nord de la Chine, d'où il a été importé au Japon. Il est parfaitement acclimaté aujourd'hui dans le midi de la France, en Corse, en Italie, en Espagne, en Algérie, etc., et se reproduit facilement par ses nombreux rejets radicants.

## ILICINÉES Brongn.

**Ilex aquifolium** L. ; St.-Am., 74 ; vulgt. *Houx commun*. — Les bois frais à Beauregard, Lécussan, Saint-Féréol (St-Am.), Tuquet, Lacépède, Darel, etc. ; Saint-Maurin, Combebonnet (Dum.) ; forêt de Saint-Nazaire (Portier.) ; garenne de Moncuquet près St-Robert (Et. Debx.).

*Obs.* J'ai signalé dans la deuxième série de mes *Notes sur plusieurs plantes rares ou nouvelles de la région méditeranéenne*. (Cf. Revue de Botanique, n° de juin 1894) une variété *heterophylla*) Reichb. in *Flora excurs.* 433, comme ayant été trouvée dans la HAUTE-GARONNE et les PYRÉNÉES-ORIENTALES. Cette forme ne diffère du type, surtout dans les individus très âgés, que par ses feuilles devenant entières, planes et ondulées, ou bien parfois et sur le même rameau un peu épineuses dans les feuilles inférieures, ovales et entières dans les supérieures.

Digitized by Google

La var. *heterophylla* a été observée encore par Lagrèze-Fossat dans le TARN-ET-GARONNE, par Ch. des Moulins dans la DORDOGNE et aux env. de Bordeaux, et par Boreau dans le centre de la France. Elle doit exister aussi dans le LOT-ET-GARONNE.

## CÉLASTRINÉES R. Brown.

**Evonymus europæus** L. ; St-Am., 100 ; vulgt. *Fusain.* — Les bois des coteaux, les rochers, aux bords des ruisseaux ; com. dans toute la région. — La var. *leucocarpos* Levl. et Land. est à rechercher dans notre région.

## RHAMNÉES R. Brown.

**Rhamnus Frangula** L. ; St-Am., 99 ; vulgt. *Bourdaine.* — Les bois des terrains siliceux à Beauregard, Lécussan, Ségougnac, Pommaret, au vallon de Véronne, près d'Agen, St-Maurin, Beauville, forêt de Saint-Nazaire ; bois des landes ; com.

**Rh. Alaternus** L. ; St-Am., 99 ; vulgt. *Alaterne.* — Les rochers exposés au midi à Pécaoû, Castelcuiller, Cambes, Darel ; Saint-Maurin, Combebonnet, Beauville, Tournon ; com.

**Rh. catharticus** L. ; Saint-Am., 99 ; vulgt. *Nerprun.* — Les bois des coteaux, à Beaurèle, Ferrou, Lescale, au vallon de Foulayronnes ; bois de Tuquet, Lacépède, Roquefort, Sainte-Colombe, etc., près d'Agen ; Saint-Pierre-de-Lévignac. C.

## AMPÉLIDÉES Humb. Bonpl. et Kunth.

**Vitis vinifera** L. ; St-Am,, 100 ; var. α *labrusca* ; *V. labrusca* Lamk. *Illust.*, tab. 145 ; vulgt. *Vigne sauvage.* — Les haies, bords des rochers et des bois, où il est subspontané ; com.

## HIPPOCASTANÉES DC.

**Æsculus Hippocastanum** L. ; St-Am., 155 ; vulgt. *Marronier d'Inde.* — Naturalisé partout autour d'Agen, et planté le long des routes, sur les talus du Canal latéral, etc., où il se reproduit de lui-même.

## ACÉRINÉES DC.

* **Acer pseudo platanus** L. ; Gr. God. I, 321 ; vulgt. *Sycomore.* — Bois des collines calcaires, à la Sauvetat-de-Savè-

Digitized by Google

res. — Fréquent dans les parcs, les jardins, le long des chemins, etc. — Zone montagneuse du Centre, Cantal, Forèz, etc.

**A. monspessulanum** L.; St-Am , 426. — Les bois à Tuquet (St-Am., O. Deb.), Lacaussade, près Monflanquin (Dr L. Ambl.); la Roquette et Puy-Calvary, cant. de Penne (L. de Bon.) ; Beauville, Tournon (Dum.) ; env. de Fumel (Chaub.).

* **A. campestre** L.; St-Am, 426; var. α *genuinum* O. Debx.; vulgt. *Erable champêtre.* — Les bois, aux bords des chemins; com. dans la plaine de la Garonne et du Lot.

Var. β **hebecarpum** Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 126. — Les bords des chemins, dans les haies, à Brax, Goulard, Pommaret, Dolmayrac, Roquefort, Sainte-Colombe, Layrac, Saint-Maurin ; assez com. — Le centre de la France (Boreau).

## TÉRÉBINTHACÉES Juss.

**Pistacia Terebinthus** L.; St-Am.; 413. — Friches, bords des rochers, à Fumel (Combes), Condat, au Pech-Crabrillé (L. de Bon.), à Tournon, et probablement dans tout le Haut-Agenais.

**Rhus Coriaria** L.; St-Am., 125; vulgt. *Sumac des corroyeurs.* — Les coteaux calcaires à Agen, Monbran, St-Cirq, Tuquet, Lacépède, etc. ; env. de Tournon ; Saint-Pierre-de-Lévignac. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, C. ; GIRONDE et DORDOGNE, R.

* **Rhus tiphynum** L.; St-Am., 125; vulgt. *Sumac de Virginie*, 125. — Originaire de l'Amérique boréale et naturalisé dans la plaine du Bosc, près de Tournon, aux env. de Fumel et ailleurs. — Cultivé souvent dans les bosquets.

## CORIARIÉES DC.

* **Coriaria myrtifolia** L.; St-Am., 419; vulgt. *Redoul.* — Com. sur les coteaux calc. des env. d'Agen, Monbran, St-Cirq, Tuquet, Lacépède, moulin de Baccara, le Bédat, etc.; Fumel, Condat, Tournon; Saint-Pierre-de-Lévignac.

## LÉGUMINEUSES Juss.

### Genistées.

**Lupinus albus** L.; St-Am., 287 ; vulgt. *Lupin blanc.* — Cultivé en grand comme fourrage dans les champs sablonneux de la plaine, au Passage-d'Agen, Dolmayrac, Brax, Port-Sainte-Marie, Damazan, etc., et subspont. dans ces diverses stations.

* **L. reticulatus** Desvaux *Ann. bot.* III, p. 100; *L. angusti-*

Digitized by Google

*folius* St-Am., 288 non Lin. ; *L. linifolius* Roth. — Champs et cultures des landes à Sos, Saint-Simon, Réaup, Barbaste, Boussès, Lausseignan, Fargues, Houeillès, Casteljaloux, etc. ; C.

* **Argyrolobium Linnæanum** Walp. in *Linnæa* XIII, 508 ; *Cytisus argenteus* L. ; St-Am., 298. — Les friches à Tournon, les Ondes, près de Libos ; Barbène, prés Montesquieu ; rare.

* **Genistà candicans** L. *Amœn.* IV, 284 ; *Cytisus candicans* DC. — Friche siliceuse à Reignac, près d'Agen (Ch. Duffour.) — Arbuste de la région méditerranéenne, et dont la station près d'Agen, sur un sol silicieux, constitue un fait de dispersion géographique des plus intéressants.

**G. pilosa** L. ; St-Am. ; 285. — Les bois de Courty et de Darel ; bruyères et landes sèches sur le plateau de Magnine entre Sos et Castelnau-d'Auzun, Damazan (Ch. Duff.). — LOT, GERS, LANDES, TARN-ET-GAR., HAUTE-GARONNE ; C.

**G. tinctoria** L. ; St-Am., 285. — Les bois, les taillis, partout autour d'Agen, et dans toute la vallée du Lot.

**G. anglica** L. ; St-Am., 285. — Bois de pins et de chênes-surriers dans toutes nos landes, à Sos, Poudenas, Houeillès, Damazan, Pindères, Casteljaloux, etc. — LOT, GERS, GIR., LANDES ; C.

**Spartium junceum** L. ; St-Am. 284 ; vulgt. *Genêt d'Espagne.* — Les friches calcaires à l'exposition du midi, à Foulayronnes, Saint-Jullien, près d'Agen (Ch. Duff.) ; Rigoulières entre Penne et Libos (Chaub.) ; Puy-Calvary, Pech-de-l'Estelle, près de Tournon (L. de Bon.). — Com. dans le Midi de la France.

**Ulex europæus** L. ; St-Am., 286 ; Ch. Duff. in *Fl. select. exsic.*, n° 3734 (1896) ; vulgt. *Ajonc.* — Lieux incultes, les haies et les bois des terrains siliceux, sur les coteaux des env. d'Agen ; com. dans le Sud-Ouest.

**U. Gallii** Planch. in *Ann. Sc. nat.*, Sér. 3e, XI, 213 ; *U. Thorei* Lag.-Foss. sub *U. nano* var. *Thorei* ; *U. nanus* var. *thyrsoideus* Ch. des Moul. — Hybride des *U. europæus* et *U. nanus*, teste Ch. Arn. — Les bois de Barraston et la vallée de l'Estresol, près de Layrac ; bois de Baloy, près d'Astaffort (Ch. Arn.).

**U. nanus** Smith *Fl. brit.*, 757 ; St-Am., 286. — Le bois noir à la Clède, entre Roquefort et Moncaut (St-Am., Ch. Duff., O. Debx.) ; env. de Layrac ; forêt de Saint-Nazaire (Portier) ; bois et bruyères des landes ; com. — GIR. LANDES, GERS, TARN-ET-G.

**Sarothamnus scoparius** Koch *Syn. Fl. germ.*, Ed. 1re, 152 ; *Spartium scoparium* L. ; St-Am., 284 ; vulgt. *Genêt à balais.*

Digitized by Google

— Les bois secs et sablonneux ; com. sur la rive gauche de la Garonne à Beauregard, Ségougnac, Reignac, Ste-Colombe, etc.

*Obs.* Le *Cytisus Laburnum* L., vulgt. *Faux-Ebénier*, est souvent planté dans les parcs et les bosquets et parfois subspontané dans les haies des jardins. Spontané dans les bois montagneux du Centre, de la Lorraine, de la Côte-d'Or, etc.

**Trifoliæ.**

**Ononis Natrix** L. ; St-Am. 286. — Alluvions et graviers de la Garonne ; rare. — Rochers des bords du Lot à Fumel, Condat.

* **O. campestris** Koch et Ziz *Cat. Palat.*, 82 ; Gr. God. I, 374 ; *O. spinosa* L. var. β. — Les friches calcaires à Moirax, près d'Agen ; env. de Libos ; rare. — GERS où il est c. (Dup.).

* **O. procurrens** Wallr. *Sched.*, 381, var. α *arvensis* Gr. God. ; *O. arvensis* Lamk. *Dict.* an Lin. ? St-Am., 286 ; vulgt. *Arrête-Bœuf.* — Les champs sablonneux, les prairies aux bords des chemins ; com. partout. — C. dans les départ. limitrophes.

**O. Columnæ** Allioni *Fl. ped.* 1, 318 ; *O. parviflora* Lamk. *Dict.* I, 510 ; St-Am. 286 ; *O. minutissima* Jacq. non Lin. — Les friches des terrains calcaires, à Saint-Arnaud, près d'Agen (Dr Ambl.) ; Roustide et Moulinéoû, près Saint-Maurin (Dum.) ; Saint-Léger près de Penne, Condat (Combes) ; Serre-de-Montayral, Pech-de-l'Estelle et Survallon, près de Tournon (Dum. L. de Bon.). — LOT, GERS, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR. ; C.

**Medicago Lupulina** L. ; St-Am. 312. — Prairies ; com.

**M. sativa** L. ; St-Am. 312 ; var. *culta* ; vulgt. *Luzerne.* — Cultivé, et subspont. dans les prairies des bords de la Garonne.

**M. falcata** L. ; St-Am., 312. — Anciennes digues de la Garonne à Agen, et alluvions de ce fleuve ; rare.

* **M. falcato × sativa** Reichb. *Fl. excurs.*, 504 ; *M. media* Pers. *Syn.* II, 356. — Ancienne digue sous l'hospice civil St-Jacques, à Agen ; rare. — HAUTE-GAR. à Toulouse ; C.

**M. orbicularis** All. *Fl. ped.* I, 314 ; Gr. God. I, 385 ; St-Am., 313. — Les prés secs et calcaires, sur les coteaux ; com.

**M. denticulata** Willd. *Spec.* III, 1414 ; St-Am., 313 ; *M. polycarpa* Willd. var. γ *denticulata* Gr. God. I, 389. — Champs sablonneux et moissons dans la plaine de la Garonne ; com.

**M. apiculata** Willd. *loc. cit.* ; *M. polycarpa* var. β *apiculata* Gr. God. ; *M. denticulata* var. *apiculata* St-Am., 314. — Mêmes stations que le précédent.

* **M. lappacea** Lamk. *Dict.* III, 637 ; Gr. God. I, 390 ; *M. api-*

Digitized by Google

*culata* var. *lappacea* Lagr.-Foss. — Champs des terrains sablonneux, parmi les moissons, au Passage-d'Agen, à Layrac; rare; plaine du Lot à Monsempron, Fumel, Condat, etc.

**M. maculata** Willd. *Spec.* III, 1412; St-Am., 313. — Les prairies, champs et vignes; com. partout.

**M. minima** Lamk. *Dict.* III, 636; St-Am., 314. — Les coteaux, les vieux murs, les rochers exposés au midi; com.

Var. β *hirsuta* St-Am., 314; *M. polymorpha var.* δ *hirsuta* Lin.; an *M. hirsuta* Allioni? — Mêmes stations que le type.

★ **M. cinerascens** Jord. in Billot *Arch. fl. Fr. et d'Allem.*, 316; *M. Gerardi* Willd.; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.; M. intertexta* St-Am., 313, non Willd. — Les friches pierreuses à Tibet, près d'Agen; à Lauzun (Portier, Ch. Duff.); env. de Monsempron (Combes); R.

★ **M. sphærocarpa** Bertol. *Amœn. ital.*, 91; Gr. God. I, 396. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Agen (O. Debx.).

★ **Melilotus macrorhiza** Pers. *Syn.* II, 348; *M. altissima* Thuill.; *Trifolium altissimum* St-Am., 303. — Bords des eaux, rives de la Garonne à Agen, du Lot à Libos, Fumel, etc; C.

★ **M. arvensis** Wallr. *Sched.*, 391; *M. Pelitpierreana* Reichb.; *M. officinalis* Koch; *Trifolium officinale* St-Am, 303. — Com. dans les prairies des bords de la Garonne et du Lot.

★ **M. alba** Lamk. *Dict.* IV, 63; *M. leucantha* Koch; *Trifolium album* St-Am., 304. — Mêmes stations que le précédent.

★ **M. parviflora** Desf. *Fl. atlant.* II, 192; *M. indica* Allioni; *Trifolium indicum* St-Am., 303. — Alluvions de la Garonne à Agen; rives du Lot, près Condat, et bords du Drot à Auriac (Portier); rare. — Indiqué seulement dans le Lot (St-Am.).

**Trifolium angustifolium** L.; St-Am., 306. — Pelouses sèches, bords des champs et des vignes; com.

**T. incarnatum** L.; St-Am., 306; vulgt. *Foin rouge*, *Farouch.* — Cultivé en grand comme plante fourragère, et subspontané dans la plaine de la Garonne.

**T. medium** L.; St-Am., 305. — Les bois secs et taillis; com.

**T. pratense** L.; St-Am, 304. — Prairies; partout.

**T. ochroleucum** L.: St.-Am., 306. — Bois secs à Gimbrède. Ferrou, Tuquet, Lacépède; Beauregard, Moirax, Estillac; com.

**T. maritimum** Huds. *Fl. Angl.*, 284; *T. irregulare* Pourret *Act. Acad. Toul.* III, 331; St-Am., 307. — Les prairies humides

Digitized by Google

entre la Salève et Montanou, Pleychac (St-Am.); alluvions de la Garonne à Agen (Chaub,).

**T. lappaceum** L. ; St-Am., 305. — Champs parmi les moissons; vallon de Naux (St-Am.); côte de Grézel, plateau de Monbran près d'Agen; vallée du Drot à Saint-Nazaire (Portier); champs des landes à Sos (A. Capgr.).

**T. arvense** L. ; St-Am., 306. — Champs sablonneux ; partout.

**T. striatum** L. ; St-Am. 307. — Allées des bois secs et sablonneux à Beauregard, Darel, près d'Agen; forêt de Saint-Nazaire.

**T. scabrum** L. ; St-Am, 307. — Les pelouses rocailleuses à Tibet, Monbran, Pourquières près Laroque-Timbaut (S-tAm.); rare ; vallée du Lot ; R.

**T. subterraneum** L. ; St-Am., 305. — Terrains sablonneux, bords des bois à Beauregard, au Passage-d'Agen ; com. dans les bois des landes à Sos, Boussès, Houeillès (Chaub.).

**T. fragiferum** L. ; St-Am., 308 — Bords des chemins ; partout pelouses sèches ; partout autour d'Agen.

* **T. resupinatum** L. ; Gr. God. I. 414. — Bords des chemins près des rives de la Garonne, du Pont-Canal à Agen (O. Debx.), où probablement il est d'origine adventice.

**T. glomeratum** L. ; St.-Am., 307. — Terres sablonneuses de la plaine, bords des bois, à Ratier, Dolmayrac, le Mestrot, près d'Agen, Pommaret, etc. ; rare.

**T. lævigatum** Desf. *Fl. atl.* II, 195 ; *T. strictum* Waldst. et Kit. *Pl. hung.* I, 36; St.Am., 304 non Lin. — Pelouses sablonneuses, au lac de la Laguë (Chaub.) ; rare.

**T. repens** L. ; St-Am., 304. — Prairies, bords des fossés et des champs de la plaine ; com. partout.

**T. elegans** Savi *Bot. etrusc.* IV, 42 ; St-Am., 304. — Les saussaies et les alluvions de la Garonne ; rare.

**T. filiforme** L. ; St-Am., 309 ; *T. micranthum* Viviani. — Pelouses des terrains sablonneux, à Beauregard, à Ségougnac, Pommaret, etc. ; com. dans les landes sèches, près de Sos.

**T. minus** Smith *Fl. brit.*, 1403 ; *T. procumbus* Gr. God. I, 423 et Auct. mult. non Lin. ; *T. filiforme* var. *multiflorum* St-Am., 310. — Les bois découverts, les taillis, les prairies des coteaux ; com.

**T. patens** Schreb. ap. Sturm *Fl. germ.*, 16 ; Gr. God. 1, 423; Lagr. Foss. *Fl. T.-et-Gar.* 523 ; *T. parisiense* DC. ; *T. agrà-*

Digitized by Google

*rium* var. β *aureum* St-Am., 308 non Pollich. — Les prairies humides; R. — Lot, Gers, Landes, Tarn-et-G., Haute-G.; C.

**T. procumbens** L. *Spec.*, 1088 et in *Herb.*; St-Am., 309; *T. agrarium* Gr. God. non Lin.

Var. α *majus* Koch *Syn. germ.*, 194; *T. campestre* Schreb. ap. Sturm *Fl. germ.*, 16. — Bois sablonneux à Beauregard, Lécussan, Pommaret, Roquefort, près d'Agen; Saint-Pierre-de-Lévignac; bruyères et bois des landes à Sos, Réaup, etc.

Var. β *minus* Koch *loc. cit.*, 194; *T. pseudo-procumbens* Gmel. *Fl. bad.* II, 24; *T. procumbens* Schreb. *loc. cit.*; St-Am., 309. — Les pelouses sèches, les taillis; com.

**Loteæ.**

**Anthyllis vulneraria** L.; St-Am, 287; vulgt. *Vulnéraire.* — Les bois et les friches pierreuses des coteaux; com.

**Dorycnium suffruticosum** L.; St-Am., 312. — Friches calcaires, à Astaffort, Francescas (Duff.-Dorzeli); Poulène, près d'Agen (Dr L. Ambl.); Chaumette, près Roquefort (O. Debx.), Monsempron, Condesaygues (Combes); Cancon (Ch. Duff.); Monségur, Condat et les env. de Penne (L. de Bon.), Pech-de-l'Estelle, près de Tournon; Roustide, près St-Maurin (Dum.), etc.

**Bonjeannia hirsuta** Reichb. *Fl. excurs.*, 507; *Lotus hirsutus* L.; St-Am., 310; vulgt. *Lotier hémorroïdal.* — Coteaux pierreux, bords des bois; partout autour d'Agen.

**Lotus angustissimus** L.; St-Am., 312; *L. gracilis* Waldst. et Kit. — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne, à Beauregard, Dolmayrac, Ségougnac, Brax, Pommaret; Naresse, cant. de Villeréal (Ch. Duff.); plaine du Lot à Villeneuve; R.

**L. diffusus** Soland. in Smith *Fl. brit.*, 794; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 162; *L. angustissimus* var. β *diffusus* St-Am. 312. — Champs des landes (St-Am.). — Gir. Landes, Gers, Haute-G.; C.

**L. hispidus** Desf. *Cat. hort. Paris.* 190; Bor. *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 162; *L. angustissimus* var. α *brevis* St-Am., 312. — Champs sablonneux des landes, à Sos, Réaup, Boussès (Chaub.); les vignes, près de Reignac (O. Debx.). — Gers, Tarn-et-Gar.; C.

**L. corniculatus** L.; St-Am.; 311. — Prairies; com.

Var. β *alpinus* St-Am., 311; *L. alpinus* DC. — Les bruyères et les prairies humides des landes (St-Am.).

**L. tenuifolius** Reichb. *Fl. excurs.*, 506; St-Am., 311; *L. corniculatus* var. α *tenuifolius* Lin; *L. tenuis* Kit. — Prairies, bords des champs secs ou humides; com.

Digitized by Google

**L. uliginosus** Schkuhr *Handb.* II, 412 ; St-Am., 312 ; *L. major* Smith. — Prairies humides ; com. partout.

**Tetragonolobus siliquosus** Roth *Tent. fl. germ.*, I. 323 ; *Lotus siliquosus* L. ; St-Am., 312. — Bois des landes à Sos (A. Capgr.), Poudenas, Tillet, le Rhimbès, Réaup, etc. (St-Am.).

**Galegeæ.**

**Psoralea bituminosa** L. ; St-Am., 302 ; vulgt. *Trêfle bitumineux*. — Sur tous les coteaux calcaires des env. d'Agen.

Var. β *angustifolia* Lamk. *Illust.*, 614; St-Am., 312. — Feuilles oblongues, plus étroites que dans le type. — Mêmes stations que la var. α *genuina*, mais plus rare.

* **Galega officinalis** L. ; Gr. God. I, 455 ; vulgt. *Galéga*, *Lavanèze*. — Bords des chemins et des rives de la Garonne, à Boë, au barrage de la Garonne ; au Bédat (O. Debx.) ; bords de la Séôune à Puymirol ; Sainte-Livrade (Dr Couyba).

**Robinia pseudo-acacia** L. ; St-Am. 298; vulgt. *Faux-Acacia*. — Les haies, aux bords des chemins, talus du Canal latéral, etc., partout. — Originaire de l'Amérique boréale et naturalisé dans toute notre région.

**Colutea arborescens** L. ; St-Am., 298 ; vulgt. *Baguenaudier*. — Bois des terrains calcaires, à Tournon (St-Am. L. de Bon.).

**Astragalus Glycyphyllos** L. ; St-Am., 302 ; vulgt. *Réglisse bâtarde*. — Bois frais, bords des ruisseaux, au vallon de Véronne, Lécussan, Beauregard, Pommaret, etc. ; com.

**Hedysareæ**

* **Scorpiurus subvillosa** L ; Gr. God. I, 492 ; *S. vermiculata* St-Am., 302 non Lin. — Champs sablon. des landes à Sos, la Hourcatère, Poudenas, etc. ; R. — Gironde et tout le Midi.

**Ornithopus ebracteatus** Brot. *Fl. lus.* II, 159 ; St-Am., 301 ; *O. extipulatus* Thore *Chl. des Land.* 311. — Champs sablon. dans la plaine, à Brax, Pommaret, Sérignac, St-Hilaire près d'Agen ; R. — Plus com. dans les landes, l'Ouest et le Centre.

**O. perpusillus** L. ; St-Am. 300. — Terres sablonneuses de la plaine à Dolmayrac, Beauregard, Ségougnac, Brax, Pommaret ; R.

**O. roseus** Léon Dufour *Ann. Sc. nat.* Sér. 1e, V, 84 ; *O. sativus* St. Am. 300 non Brotéro. — Champs sablonneux, plaine du Mestrot, Pommaret, au Picadis, près d'Agen ; St-Pierre de Lévignac, les landes au lac de la Lagüe ; R. — Libos, Fumel (Combes). — Gir. Landes, Gers, Tarn-et-Gar., Haute-Gar..

Digitized by Google

*Obs.* L'*O. sativus* Brot. *Fl. lus.* II, 160 (*O. isthmocarpus* Coss. *Not. pl. Esp.* 36), a été introduit depuis longtemps dans les cultures de la Gironde. Il diffère de l'*O. roseus* dont il est bien voisin, par ses fleurs beaucoup plus grandes, par ses gousses arquées, se terminant en un rostre plus allongé et recourbé.

**O. compressus** L.; St-Am., 301. — Plaine de la Garonne et du Lot, les champs cult. — C. dans l'Ouest, le Centre et le Midi.

**Coronilla Emerus** L. ; St-Am. 299. — Bois des coteaux, bords des rochers, Monbran, vallon de Véronne, Tuquet, Foulayronnes, Cazalet, St-Vincent-des-Cors, St-Cirq près d'Agen ; C.

**C. minima** L.; St-Am. 298; *C. minima* var. α *genuina* Gr. God. — Friches calcaires à Condat, Fumel, Monsempron, (Combes); env. de Tournon (Ab. Debelmas).

**C. varia** L. ; St-Am., 298 — Graviers et alluvions de la Garonne, Agen, Boë, Beauregard, Colayrac, St-Hilaire, etc. C.

**C. scorpioides** Koch *Deutsch. fl.* V. 201 ; *Ornithopus scorpioides* L.; St-Am. 301. — Champs et moissons des terr. argilo-calcaires Monbran, St-Cirq, Monrédal, Tibet, Cambes, etc. C.

**Hippocrepis comosa** L. ; St-Am.. 301. — Les friches arides des coteaux, Agen, Pécaou, Cambes, Moirax ; Beauville, Roustide près Saint-Maurin, Tournon ; Saint-Pierre-de-Lévignac ; C.

**Onobrychis sativa** Lamk. *Fl. fr.*, II, 652, var. α *culta* Gr. God., I,505 ; *Hedysarum Onobrychis L.* ; St-Am., 302 ; vulgt. *Sainfoin.* — Terrains secs des coteaux calcaires où il croit subspont. sans aucune culture. — Cultivé dans tout le LOT-ET-GARONNE comme plante fourragère.

**Vicieæ**

**Vicia sativa** L.; St-Am., 293. — Cultivé dans les terres sablonneuses, et subspont. dans les champs et les prairies ; C.

* Var. β **obovata** Sér. in DC. *Prod.* I, 360; Koch *Syn. germ.* Ed. 2, 217. — Collines calcaires près de Tournon. R.

**V. angustifolia** Roth *Tent. fl. germ.* L., 310; St-Am., 293. — Les bois frais et les taillis des côteaux ; com.

Var. β *segetalis* Koch *Syn.* Ed. 2, 217 ; *V. sativa.* var. *segetalis* St-Am., 293 ; *V. segetalis* Thuill. — Champs sablon. parmi les moissons, dans les plaines du Lot et de la Garonne.

Var γ *nemoralis* Pers. *Syn.*, II, 307 ; *V. sativa* var. *nemoralis* St-Am., 293. — Les bois frais, les taillis ; com.

Var. δ *Bobartii* Koch *Syn.* Ed., 2, 217 ; *V. Bobartii* Forst.; *V. angustifolia* var. *acuta* St-Am., 294. — Champs et prairies des

Digitized by Google

landes, à Sos; Poudenas, Xaintrailles, Houeillès, etc. (Chaub). à Pommaret, Brax, Dolmayrac, Sainte-Colombe, Lécussan; R.

* **V. lathyroides** L.; Gr. God., I, 450. — Prairies des landes au lac de Laguë. (Dr L. Ambl.).

**V. lutea** L.; St-Am., 294. — Champs cultivés dans la plaine de la Garonne; Agen, Marmande, Villeneuve, Saint-Nazaire; com.

Var. β *hirta* Balbis *Miscell.* ex Pers. *Syn.*, II, 308; St-Am. 295. — Mêmes stations que le précédent.

* **V. Narbonensis** L.; St-Am., 295, var. β *serratifolia*, Koch *Syn. germ.*, 215; *V. serratifolia* Jacq. *Fl. aust. append.* — Champs de la plaine parmi les moissons, à Agen, Saint-Maurin; R.

**V. bithynica** L.; St-Am., 295. — Les moissons dans la plaine de la Garonne, du Lot, du Gers, etc.; com.

**V. sepium** L.; St-Am., 295. — Haies, bords des bois; com.

* **Cracca major** Frank. *Spec.*; 11; *Vicia Cracca* L.; *V. Gerardi* St-Am., 293 non Jacq. nec Vill. — Prairies humides, bords des ruisseaux à la Salève, Montanou, Férussac; R.

* **C. varia** Gr. God. *loc. cit.*, I. 469; *V. varia* Host; *V. villosa* var. *glabrescens* Koch; *V. Cracca* St-Am. p. p. non Lin. — Les moissons dans les plaines de la Garonne, du Gers et du Lot; com. — Gir. Landes, Gers, Tarn-et-G., Haute-Gar.; C.

* **C. tenuifolia** Gr. God. I, 469; *Vicia tenuifolia* Roth.; *V. Cracca* var. *grandiflora* Noulet. — Bois frais des terrains siliceux à Pommaret au Picadis près d'Agen; bois des landes à Sos, Réaup, Boussès; graviers de la Garonne; R.

**C. monanthos** Gr. God. *loc.cit.* I, 471; *Ervum monanthos* L.; St-Am. 297; *Vicia monanthos* Desf. — Cultivé en grand dans le canton de Beauville, et parfois subspont. autour de ces cultures.

**C. minor** Rivin. *Tetr. irr.* tab. 53 (1); Gr. God. I, 475.

Var. α *eriocarpum* Gr. Godr.; *Ervum hirsutum* L.; St-Am. 296; *Vicia hirsuta* Koch. — Bords des champs, et moissons des terrains sablonneux; comm. et dans les dép. limit.

**Ervum tetraspermum** L.; St-Am. 296. — Moissons; comm.

Var. β *mactlentum* St-Am., 296. — Moissons des terrains calcaires, à Pécaou; rare. — C. dans tout le Midi, la Corse, etc.

**E. gracile** DC. *Hort. Monsp.*, 109; St-Am., 296, var. α *leiocarpum* Gr. God.; *E. tenuifolium* Lagasca; *Vicia gracilis* Lois. — Bords des champs, moissons à Brax, Pommaret, Sérignac, etc.

(1) Rivinus « *Ordo plantarum quæ sunt flore irregulari tetrapetalo* »; *Lipsiæ*, 1 vol. in folio cum 124 tabulis (1691).

Digitized by Google

**Ervilia sativa** Link *Enum. hort. ber.*, II, 240; *Ervum Ervilia* L.; St-Am. 297. — Cultivé et parfois subspont. dans les moissons. — C. dans le Centre et le Midi de la France.

**Lens esculenta** Manch *Meth.* 131; *Ervum Lens* L.; St-Am., 206; vulgt. *Lentille.* — Cultivé dans les landes et subspont. dans les champs sablonneux de cette région.

* **Lathyrus latifolius** L.; St-Am., 292; Gr. God. I, 483;

Var. α *genuinus* St-Am., *loc. cit.* — Haies, bords des champs et des bois des terrains calcaires; comm. dans le Lot-et-Gar.

Var. β *angustifolius* Gr. God. I, 484; *L. ensifolius* Badaro. — Lieux secs des terrains calcaires à Layrac près d'Agen (Ch. Arnaud). — C. dans le midi de la France, la Corse, l'Algérie.

**L. silvestris** L.; St-Am. 292 p. p. — Les bois frais à Beauregard, Pommaret Monbran, St-Cirq, Lacépède, près d'Agen.

* **L. neglectus** Puel *Cat. pl. Lot*, 168; *L. silvestris* St-Am. 292, p. p.; *L. silvestris* var. *platyphyllos* Lec. et Lam. *Cat. plant. pl. cent.* non Retz.; *L. platyphyllos Boreau.* — Les haies, bords du chemin du Mestrot dans la plaine de la Garonne; champs sablonneux des landes, etc.; R.

**L. pratensis** L. St-Am. 292. — Prairies humides, bords des ruisseaux; com. autour d'Agen.

* **L. angulatus** L.; *L. sphæricus* Retz.; St-Am. 291 ex Chaubard. — Champs des coteaux calcaires, à Monbran, au Paradou, à Brax, à Pommaret, près d'Agen; R.

* **L. hexædrus** Chaub. *Ann. sc. d'Observ.* (1830); *L. angulatus* St-Am. 291 non Lin. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac, Beauregard; R.

**L. hirsutus** L.; St-Am. 292. — Champs cultivés. C.

**L. annuus** L.; St-Am. 291. — Bords des champs, prairies; C.

**L. Cicera** L. St-Am. 290; vulgt. *Jarosse.* — Cultivé comme fourrage et subspontané dans les prairies.

**L. articulatus** L.; St-Am. 291. — Terres sablonn. des landes, à Sos, Poudenas, Houeillès, Barbaste, Casteljaloux, etc.

**L. Nissolia** L.; St-Am. 290. — Champs sablon. dans la plaine de la Garonne, à Brax, Roquefort, le Picadis, Sérignac, la Sauvetat-de-Savères, etc.; Lacassagne et vallon du Pont-du-Cassé (Ch. Duff.); env. de Seyches (Portier).

**L. Aphaca** L.; St-Am. 290. — Jardins et terres cultivées; C.

**Orobus tuberosus** L.; St-Am. 289; *Lathyrus macrorhizus* Wimm. — Les bois à Agen, Darel, etc.; Saint-Nazaire; C.

Digitized by Google

Var. β *tenuifolius* Roth. *Tent. fl. germ.* I, 305; *O. tuberosus* var. *angustifolius* St-Am. 289. — Les bois secs à Reignac Ségougnac, etc. ; çà et là avec le type.

**O. niger** L. ; St-Am. 289 ; *Lathyrus niger* Wimm. — Les bois à St-Léger et à la Roquette près de Penne (L. de Bon.) ; bois de Verduc près de Tournon (Dumolin.) R.

**Pisum sativum** L. ; St-Am. 289 ; vulgt. *Pois cultivé.* — Cultivé en grand, et subspont. dans toutes les cultures.

**P. arvense** L. ; St-Am. 289 ; vulgt. *Pisaille.* — Spontané dans les moissons à Agen, Marmande, Lévignac ; champs des landes ; plaine du Lot à Monsempron, Fumel, etc., com.

## CÆSALPINIÉES R. Brown

**Cercis Siliquastrum** L. ; St-Am. 166 ; vulgt. *Arbre de Judée.* — Planté dans les parcs et les bosquets où il se reproduit sans aucune culture ; subspont. dans le bois de Gourdon, la forêt de Verteuil (St-Am.) ; au vallon de Véronne près d'Agen.

## ROSACÉES Juss.

### Pruneæ

**Amygdalus communis** L.; St-Am., 195 ; vulgt. *Amandier.*

Var. α *dulcis* Mill. — Fruit doux ; style dépassant les étamines. — Cultivé et subspont. dans les vignes, etc.

Var. β *amara* Hayn. — Fruit amer ; style égalant les étamines. — Cultivé et souvent subspont. dans les haies, les vignes.

**Prunus Mahaleb** L.; St-Am., 196 ; vulgt *Bois de Sainte-Lucie.* — Bois des coteaux à Charpant, Cruzel, Cambes (St-Am.); bords des rochers au-dessus de Saint-Amans (Ch. Duff.); vallée du Lot à Saint-Léger, près de Penne, Fumel, Condat (L. de Bon.).

**P. avium** L.; St-Am., 197 ; *Cerasus avium* DC. — Les bois secs et les rochers des coteaux ; com. près d'Agen.

Var. β *duracina,* St-Am.; *Cerasus duracina* DC. ; vulgt *Bigarreau.* — Cult. et subspont. dans les vignes.

**P. Cerasus** L.; St-Am., 196 ; *Cerasus vulgaris* Mill. ; vulg. *Cérister.* — Cult. et subspont. dans les haies le long des chemins.

Var. β *caproniana* St-Am.; *Cerasus caproniana* DC. ; vulgt. *Guignier* l'arbre, *Guain, guigne* le fruit. — Cult. et subsp. au bord des bois, des rochers, le long des ruisseaux ; com.

**P. domestica** L.; St-Am., 198, vulgt. *Prunier.* — Cultivé et

Digitized by Google

subsp. dans les haies, aux bords des chemins et des vignes. C.

* **P. spinosa** L.; var. α *genuina*, St-Am., 197; vulgt. *Prunelier*. — Les haies, aux bords des chemins ; partout.

* **P. fruticans** Weihe ap. Reichb. *Fl. excurs.* 644; *P. spinosa* var. *macrocarpa* Wallr. et Auct. mult. — Les haies, dans les terrains sablonneux, à Sos et les landes de Casteljaloux.

* **P. insititia** L.; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 183. — Haies, bords des chemins dans la plaine de la Garonne, à Brax, Roquefort, Sainte-Colombe, etc.; comm.

* **P. Desvaxii** Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 182; *P. insititia* Desv. non Lin. — Haies, buissons, à Brax, Goulard, Dolmayrac, Ségougnac, etc., près d'Agen.

**P. Laurocerasus** L.; St-Am., 196. Vulgt. *Laurier-cerise*. — Subspont. dans les haies des jardins, et autour des habitations rurales ; comm.

**Spireæ**

**Spiræa Filipendula** L.; St-Am., 202. — Les friches des coteaux, au bois de Courty, à Cambes, Saint-Vincent-des-Corvs, Moirax, Lécussan, Ségougnac près d'Agen ; bruyères et bois des landes à Xaintrailles, Houeillès (Chaub.), Casteljaloux (Et. Debx.).

* **S. ulmaria** L.; St-Am., 203; vulgt. *Reine des prés*.

Var. α *denudata* Hayne; *S. ulmarioides* Bory. — Les prairies humides, à Férussac, Saint-Maurin, etc.

Var. β *discolor* Koch; *S. glauca* F. Schultz. — Prairies humides, Estillac, Sérignac, Layrac, Pont-du-Cassé, Grammont près d'Agen ; Saint-Maurin, Libos, Fumel, Sainte-Foy-d'Anthès, Pech de l'Estelle près de Tournon.

* **S. hypericifolia** DC. *Fl. fr.* V, 645; Gr. God. I, 518; *S. hypericifolia* var. *crenata* Ser.; *S. crenata* St-Am., 202 non Lin.; *S. obovata* Walst. et Kit. — Collines calcaires à Monsempron, (Combes). — Char.-Infer., Dord., Lot, Tarn-et-Gar. ; R.

**Rubeæ**

Section I. *IDÆI*. — **Rubus Idæus** L. ; St-Am. 208 ; vulgt *Framboisier*. — Cult. et subspont. dans les haies des jardins et autour des habitations rurales.

Sect. II. *TRIVIALES*. — * **R. cæsius** L.; St-Am., 208 ; var. α *typicus*. — Les haies, aux bords des champs ; comm.

Var. β *aquaticus* Weihe et Nées; *R. umbrosus* Wallr. — Bords des eaux, des fossés aquatiques, saussaies de la Garonne.

Digitized by Google

Var. γ *agrestis* Weihe et Nées. — Haies, bords des champs et des chemins. — Les var. β et γ com. partout.

Sect. III : *FRUTICOSI.* — **R. fruticosus** L.; St-Am. 208, p. p.; Gr. God. I, 549 ; *R. plicatus* Weihe et Nées. — Vallée du Lot, à Fumel (Combes).

* **R. vulgaris** Weihe et Nées *Rubi germ.* 38 ; *R. fruticosus* var. *vulgaris* Lagr.-Foss.; *R. fruticosus* St-Am. 208, p. p. non L.; vulgt. *Ronce sauvage*. — Haies, bords des bois et des chemins. Com. partout.

* **R. corylifolius** Smith *Fl. brit.* 542 ; *R. fruticosus* var. *corylifolius* Lagr.-Foss.; *R. villosus* Ait. — Haies et buissons, sur les coteaux des terrains calcaires. — R.

* **R. discolor** Weihe et Nées *Rubi germ.* 46; Gr. God. I, 546; *R. fruticosus* Smith; St-Am. 208, p. p. non L. — Haies, bords des chemins ; com. dans tout le département.

* **R tomentosus** Borkh.; *R. fruticosus* var. *tomentosus* Willd.; St-Am. 268. — Coteaux calcaires à Charpaut, Castelcuiller, Lacépède, Moirax, etc. près d'Agen ; R.

* **R. collinus** DC. *Cat. hort. monsp.* 129; Gr. God. I, 545; — Coteaux secs et pierreux du Haut-Agenais, aux env. de Penne et de Tournon.

* **R. Debeauxii** Gandg. *Decad. pl. nov.* II, nº 1, in *Bull. Soc. agr. et scient. des Pyr.-Orient* (1875). — Haies, au village de Goulard, sur le chemin de Sainte-Colombe (O. Debx.).

Sect. IV : *GLANDULOSI.* — **R. glandulosus** Bellardi *Append. ad flor. ped.* 24; *R. Bellardii* Weihe et Nées ; *R. hybridus* Villars ; St-Am., 208. — Bois de Darel, près d'Agen. R.

* **R. radula** Weihe et Nées *Rubi germ.*, 89. — Haies, bords des champs et des bois dans les terrains calc., à Monbran ; rare.

**Potentilleæ**

**Geum urbanum** L.; St-Am., 218; vulgt. *Benoite*. — Les bois frais et ombragés, au vallon de Véronne, à Ratier, Lécussan, Reignac, Pommaret, etc., près d'Agen ; St-Maurin ; C.

* **Fragaria elatior** Ehrh. *Beitr.* VII, 23 ; *F. vesca* var. β *pratensis* L.; *F. magna* Thuill.; *F. vesca* var. *magna* St-Am., 209. — Bois frais près d'Agen (Chaub.), sans autre localité.

**F. vesca** L.; St-Am., 209; vulgt. *Fraisier*. — Bois autour d'Agen; com. sur tous les coteaux.

* **F. collina** Ehrh. *Beitr.* VII, 26; Gr. God. I, 536. — Les

Digitized by Google

bois secs ou siliceux à Ségougnac, Manau, Ste-Colombe, Pommaret, Roquefort ; bois des landes à Sos. R.

**Potentilla anserina** L.; St-Am. 210. — Rives de la Baïse; (St-Am.) et du Lot à Port-de-Penne (L. de Bon.); Ladignac-sur-Lot (Combes); Castillonnès (Phiquepal) ; marais tourbeux des landes à Sos, Réaup, Boussès, Durance (A. Capgr.).

**P. argentea** L.; St-Am., 210. — Friche caillouteuse au moulin d'Escournat près d'Agen (St-Am.-1821) ; retrouvé dans cette même station en 1844 par Louis de Brondeau ; collines sèches à Monsempron et Fumel (Combes) ; Pech de l'Estelle près Tournon (L. de Bon.). Rare.

**P. minor** Gilibert *Suppl. Syst. pl.* 362, ex Sw. Murbeck (in *litt.* 1887); Ch. Magn. *Fl. select. exs.* n° 3502 (1895) ; Corbière *Nouv. fl. Norm.* 218 ; *P. verna* St-Am., 211 et mult. auct. gall. an Lin.? — Pelouses des coteaux calc. ; com. autour d'Agen.

* **P. Amansiana** F. Schultz in *Herb.* (1854), et in Arch. *Fl. Fr. et Allem.* (1856); *P. verna* var. *Amansiana* F. Schultz *Herb. norm.* Cent. I, n° 41 ; *P. Chaubardiana* Timbal. *Obs. crit. Herb. Chaix* (1856); Ch. Magn. *Fl. Sel. exs.* n° 1669; *P. rubens* St-Am. 210 non Villars (1821). — Pelouses calcaires et bords des rochers à Tibet, à Saint-Esprit près d'Agen (St-Am., Chaub., O. Debx., Dr L. Ambl., E. de Pom.).

**P. reptans** L.; St.Am. 211 ; vulgt. *Quintefeuille.* — Champs, bords des fossés et prairies humides ; com.

**P. splendens** Ram. in DC. *Fl. fr.* IV, 467 ; Gr. God. I, 523 ; St-Am., 211. — Bois des landes à Sos, Réaup, Poudenas, Durance Houeillès, Mézin, etc.; com. ; la Capelle-Biron (Chaub.) ; R.

**P. Fragariastrum** Ehrh. *Herb.* 146 ; Gr. God. I, 522 ; *P. Fragaria* DC ; *Fragaria sterilis* L.; St-Am. 209. — Bois sablonneux au vallon de Naux ; bois de Véronne, de Tuquet, de Beauregard et de Pommaret ; bruyères et bois des landes ; commun.

**P. Tormentilla** Nestl. *Mon. Pot.* 65 ; *Tormentilla erecta* L. ; St-Am. 212. — Les bois des coteaux à Monbran, Tuquet, Lécussan, Ségougnac, Reignac, Estillac, Roquefort, Roubiche, Moncaut, etc., près d'Agen ; forêt de Saint-Nazaire (Portier) ; C.

**P. procumbens** Sibth. *Oxon.*, 162; Gr. God. I, 531 ; *P. nemoralis* Nestl. *Mon. Pot.* 65 ; *Tormentilla reptans* L.; St-Am. 212. — Bois des terrains siliceux ou silicéo-calc. à Darel, Cambes, Ségougnac, Astaffort ; com. dans les bois des landes.



Digitized by Google

**Poterieæ.**

**Alchemilla arvensis** Scop. *Fl. carn.* I, 115; *Aphanes arvensis* L.; *Alchemilla aphanes* Leers *Herbor.*, nº 122; Saint-Amans, 73. — Terrains cultivés dans les plaines de la Garonne et du Lot; com. à Arasse (Ch. Duff.).

**Agrimonia Eupatoria** L.; St-Am., 186; vulgt. *Aigremoine.* — Bords des champs et des fossés; talus du Canal latéral; partout dans la plaine et sur les coteaux.

**A. odorata** Mill. *Dict.*, nº 3; Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 211; *A. Eupatoria* var. *odorata* St-Am. 186. — Les bois frais à Pommaret, Lécussan, Beauregard, près d'Agen; rare.

* **Poterium muricatum** Spach *Rev. des Poter.* in *Ann. Sc. nat.* (1846), p. 36; *P. Sanguisorba* L.; St-Am., 401 pro parte; vulgt. *Pimprenelle;*

Var. α *platylophum* Jord. *Obs. pl. crit.* III, 22; *P. muricatum* var. α Spach. — Collines pierreuses, près Saint-Maurin.

Var. β *stenolophum* Jord. *loc. cit.; P. muricatum* var. β Spach. — Les friches et les pelouses des terrains calcaires, à Fumel, Monsempron et Condat; env. de Tournon; rare.

* **P. dyctyocarpum** Spach *loc. cit.*, p. 34; *P. dyctyopterum* Ch. de Moul.; *P. Sanguisorba* L; St-Am., 401 et mult. auct., p. p. — Pelouses sèches à Lévignac (Portier), au château d'Arasse, et probablement aussi dans les landes et le Haut-Agenais.

**Sanguisorba officinalis** L.; St-Am., 65. — Bords des ruisseaux et marais tourbeux des landes, à Sos, Boussès, Pont-de-Gorre, Houeillès, Tour-sur-Avance, etc.; rare.

**ROSEÆ**

**Genre ROSA**

SECT. I: *SYNSTYLEÆ*

**A — Sempervirentes**

* **Rosa sempervirens** L.; St-Am., 203, p. p.; Gr. God. I, 555;

Var. α *genuina* O. Debx. *Fl. Kabyl. Djurdj.*, 126; *R. sempervirens* var. *Linnœana* Chaub. — Les haies et bords des chemins des coteaux calcaires; com. autour d'Agen.

Var. β **Chaubardiana** Gandg. *Decad. pl. nov.* II, p. 38; antea *R. Amansii* Gandg. non Déségl., nec Ripart. — Haies, bords des chemins à Moirax, Ségougnac, Reignac, près d'Agen.

Var. γ **leptostyla** Gandg. *Dec. pl. nov.* II, nº 6. — Les haies, près du château d'Arasse, com. de Foulayronnes (Ab. Garroute).

Digitized by Google

Var. δ **affinior** Gandg. *Dec. pl. nov.* II, nº 7. — Haies, bords des champs et des chemins, à Brax, Goulard, Pommaret ; au château d'Arasse, etc.

Var. ε **cordatifolia** Gandg. *Dec. pl. nov.* V, nº 1. — Haies, bords des champs et des chemins à Brax, Goulard, Pommaret ; au château d'Arasse, etc.

Var. ε **phyllomegas** Gandg. ap. O. Debx. *Descript. d'une rose nouv. des Pyr.-Orient.* in 21e *Bull. Soc. agr. et scient. Pyr.-Or.* (1875). — Bords des bois découverts et des taillis, près du château d'Arasse (Ab. Garr.), Villeneuve-sur-Lot. (A. Guillon).

* **R. scandens** Mill. *Dict.* nº 8 ; *R. sempervirens* var. *scandens* Ser. in DC. *Prod.* II, 597. — Coteaux exposés au midi, Roquefort, Ste-Colombe, etc., près d'Agen ; vallée du Lot à Penne, Libos, Monsempron, Fumel, Condat ; env. de Tournon ; rare.

Var. β **heteropoda** Gandg. *Tab. rhodol.*, p. 35 ; *R. scandens* Garr. in *Soc. Dauph. exs.*, nº 117 non Mill. ; Ch. Duff. ap. Coste et Dr Pons in *Herb. ros.* nº 67. — Bois des Clercs, près de Roquefort ; haies, bords des bois, près du château d'Arasse (Ab. Garr.).

*Obs.* Cette forme a été distribuée en 1896 par notre excellent collègue M. Ch. Duffour, dans le 2me fascicule de l'*Herbarium rosarum* de MM. l'abbé Coste et le Dr S. Pons. Elle se rapproche beaucoup du type *scandens*, dont elle ne diffère que par ses folioles ovales-oblongues, glabres des deux côtés, et par ses pédoncules fructifères lisses à la base et non entièrement glanduleux à la maturité. Ces caractères sont évidemment de peu de valeur dans un groupe aussi variable que celui des *Sempervirentes*, mais il m'a paru nécessaire de distinguer, surtout dans une *flore locale*, les diverses variations d'un type considéré comme espèce, malgré la pauvreté relative de leurs caractères différentiels.

Var. γ **Amiei** Gandg. *Dec. pl. nov.* IV, nº 2 ; *R. scandens* Auct. mult., p. p. — Les haies, aux bords des chemins, à Brax, à Moirax, Ségougnac, (O. Debx.).

* **R. prostrata** DC. *Cat. hort. monsp.*, 108 ; *R. sempervirens* var. *prostrata* Desv. — Bois des terrains calcaires, à Cambes, Darel, au château d'Arasse ; bois des landes, à Sos, etc.

Digitized by Google

**B — Arvenses**

* **R. bibracteata** Bastard in DC. *Fl. fr.* V, 537; *R. arvensis* var. *bibracteata* St-Am., 204. — Les taillis, les bois découverts sur les coteaux, à Tuquet, Lacepède, Charpaut, près d'Agen (St-Am.).

* **R. arvensis** Huds. *Fl. Angl.*, 192; St-Am., 204;

Var. β *pubescens* Desv. *Journ. bot.* II, 112; St-Am., 204. — Le type et la var. β, dans la plaine de la Garonne, aux bords des chemins (St-Am.); bois de Darel (Ch. Duffour); rare.

* **R. ovata** Lejeune *Fl. de Spa*, II, 312; *R. arvensis* var. *ovata* Desv.; *R. seperina* Sauzé et Maill. — Haies des terrains calcaires; chemin de Cambes, près d'Agen (Ch. Duff.).

**C — Stylosæ**

* **R. stylosa** Desv. *Journ. bot.* II, 307; St-Am., 204; *R. stylosa* var. *Desvauxiana* Ser. in DC. *Prod.* II, 590. — Taillis, bord des bois, à Monbran, Tuquet, Cambes (St-Am., Ch. Duff.); château d'Arasse (Ab. Garr.).

* **R. rusticana** Déségl. in *Billotia*, 34; *R. arvensis* var. *obtusata* Ser. in DC. *Prod.* II, 597;

Var. β *hirtella* Ripart ap. Crép. *Primit. monog. rosar.* V, 584. — Les haies à Pommaret, près de Brax (Puget, E. de Pom.).

Var. γ *glabristyla* Gandg. *Tab. rhod.*, 493. — Haies, bords des chemins à Mourens, près Pommaret (E. de Pom.).

* **R. systyla** Bast. *Essai fl. Maine-et-Loire*, Suppl. (1812); *R. canina* var. *fastigiata* Desv. *Journ. bot.* II, 114; *R. stylosa* var. *leucochroa* Ser. in DC. *Prod.* II, 599 p. p. — Haies des terrains siliceux à Reignac (Ch. Duff.), à Pommaret (Ozanon, E. de Pom.).

* **R. erratica** Ripart in *Bull. Soc. Dauph.* IV, 199. — Les haies, aux bords des chemins, près d'Arasse (Ab. Garr.).

* **R. Garroutei** Puget et Rip. in *Bul. Soc. Dauph.* III, 57, antea *R. australis* Puget in *Herb.* non Kerner. — Haies près d'Arasse (Ab Garr., Ch. Duff.).

* **R. leucochroa** Desv. *Journ. bot.* II, 316; *R. brevistyla* DC. var. α; *R. stylosa* var. *leucochroa* Ser. in DC. *Prod.* II, 599. — Bois découverts, bords des rochers à Charpaut (St-Am.); bois de Roubiche, près Moncaut (Ch. Duff.).

* **R. obtusifolia** Desv. *Journ. bot.* II, 307; *R. leucantha*

Digitized by Google

Bast. *Suppl. fl. Maine-et-Loire*, 32; *R. canina* var. *oblusifolia* Desv. — Bois secs à Mourens, à Pommaret, près d'Agen.

* **R. exigua** Gandg. *Tab. rhod.*, 50, *R. pusilla* Ripart non Rafin. nec Maurit. — Bois découverts, près du château d'Arasse (Abbé Garroute).

SECT. II : *GALLICANÆ*

**R. gallica** L.; St-Am., 307; *R. gallica* var. *officinalis* Ser. in DC. *Prod.* II, 603; vulgt. *Rose de Provins.* — Coteaux aux bords des rochers (St-Am.); les bois secs à Darel, Cambes (O. Debx.); env. de Fumel, de Penne (L. de Bon.). ; St-Maurin (Dumolin).

Var. β *versicolor* Tratt. *Mon. Ros.* I, 40; *R. gallica* var. *marmorea* Ser. in DC. *Prod.*, II, 603. — Les haies près d'Aiguillon (St-Am.).

* **R. provincialis** Ait. *Hort. Kew.* 204; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* nº 2460. — Sur la lisière du bois de Roubiche près Moncaut (Ch. Duff.); garenne du chateau d'Arasse (Ab. Garroute) ; Combebonnet près Beauville (Dum.).

*Obs.* Cette rare espèce, que plusieurs auteurs considèrent comme une simple variété du *R. gallica*, a été distribuée par M. Ch. Duffour en 1896, dans l'*Herbarium Rosarum* de MM. Coste et Dr Pons, sous le nº 76, et provenant des terres boisées d'Arasse près d'Agen. Elle se distingue du type *gallica* par ses fleurs beaucoup plus grandes, demi-doubles, d'un pourpre rouge vineux d'abord, devenant presque noir par la dessication, par ses folioles orbiculaires, doublement dentées, non glanduleuses en dessous, par son fruit petit, globuleux, et souvent avorté.

SECT. III : *CANINÆ*

**A — Nudes**

**R. canina** L.; St-Am. 205 et Auct. mult.

Var. α *vulgaris* Koch — Haies, bords des chemins.

Var. β *fallax* St-Am. non Puget. — Mêmes stations.

* **R. nitens** Desv. ap. Mérat *Fl. Par.*, 192; *R. canina* var. *nitens* Desv.; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3, 222. — Haies près du chateau d'Arasse (Ab. Garr.).

* **R. syntrichostyla** Rip. ap. Déségl. *Cat. rais. ros. eur.*, 312. — Haies sur les coteaux, à Manau et à Pommaret, près d'Agen Ab. Garr., Dr Rip.).

Digitized by Google

* **R. Amansii** Déségl. et Rip. in *The Journ. of bot.*, juill. 1874; Ab. Garr. in *Bull. Soc. Dauph.* 71, et *Plant. exs.* n° 769 (1875 non Gandg.; Ch. Duff. ap. Dr Pons *Herb. Rosar.* n° 72 (1896); *R. Aginnensis* Puget non Desp. — Haies, bords des chemins, à Bordebasse près d'Arasse (Ab. Garr., Dr Rip. Ch. Duff.).

*Obs.* Notre zélé collègue M. Ch. Duffour, a fait connaître de nouveau le *R. Amansii* dans l'*Herbarium rosarum* (n° 72, 1896), édité par MM. l'abbé Coste et le Dr Simon Pons. Les échantillons agenais ont été récoltés *sur le même pied*, qui a déjà fourni à M. l'abbé Garroute les spécimens publiés par la *Société Dauphinoise* en 1875, sous le n° 769. Les uns comme les autres se rapportent exactement à la description du *R. Amansii*, qui en a été donnée dans le Bulletin de cette même Société, page 71, et leur détermination primitive en a été confirmée par le Dr Ripart.

Cette espèce est nettement caractérisée par ses aiguillons adultes robustes, comprimés sur les côtés, d'un gris-cendré, lisses, fortement recourbés à courbure régulière, et brusquement acuminés, mesurant 17 mm. de long sur 3 mm. de large, laissant sur la tige une empreinte ovale-linéaire, aiguë aux deux extrémités, par ses stipules étroites, à oreillettes courtes, divergentes, ciliées-glanduleuses aux bords, par ses fruits très petits, presque globuleux (10-12 mm. de long sur 8-10 mm. de large), d'un beau rouge et supportés par des pédoncules (1 à 5) d'inégale longueur dans la même ombelle fructifère. Je ne conteste nullement la place du *R. Amansii* au voisinage du *R. luteliana*, mais je me trouve d'accord avec MM. Duffour et l'abbé Garroute, pour le considérer comme une espèce distincte, et non comme une simple forme du *R. canina* (1).

Dans la description que j'en ai donnée, d'après M. l'abbé Garroute (Cf. *Révision*, 1re partie, p. 113), j'ai avancé que les styles sont libres, courts et *hérissés*, ce qui n'est pas tout-à-fait exact. J'ai observé en effet, dans tous les individus qui m'ont été remis par M. Duffour, les styles glabres au sommet, mais pourvus à leur base de cils longs et nombreux qui donnent à ces derniers une apparence *hérissée*. Il est également possible que les échantillons publiés dans l'*Herbarium rosarum*, soient défectueux ou même peu nombreux. M. Ch. Duffour n'avait qu'un seul buisson

(1) Cf. Dr Pons et abbé Coste. *Herbarium Rosarum*, 2me fascicule, p. 5 (1896),

Digitized by Google

de ce rosier à sa disposition pour faire sa récolte, et celle-ci se trouve identique à celle déjà opérée en 1875 par M. l'abbé Garroute. Nous lui conservons donc et à bon droit le nom de *R. Amansii*, imposé en 1874 par Déséglise et Ripart, en souvenir du savant floriste agenais.

* **R. sphærica** Gren. ap. Billot *Arch. fl. Fr.* et *Allem.* 333; *R. canina* var. *globosa* Desv.; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Coteaux secs, bords des bois et des rochers autour d'Agen, (Chaub.), sans aucune autre mention de sa localité.

**B — Caninæ-biserratæ**

* **R. medioxima** Déségl. *Descr. quelques esp. de rosiers* in *Mém. Soc. acad. Maine-et-Loire*, XXXVIII, 110; Crép. *Prim. mon. ros.*, I, 17. — Haies à Arasse près d'Agen (Ab. Garr.).

* **R. dumalis** Bechst. *Forsth.* 241; Déségl. *Cat. rais. ros. eur.* 329; *R. canina* var. *glandulosa* Rau, *R. sepium* var. *stipularis* Desv.; *R. obscura* var. *stipularis* Chaub. — Les haies, les buissons, aux env. d'Agen et de Roquefort (Chaub. et Ch. Duff.).

* **R. biserrata** Mérat *Fl. Par.*, 190; *R. canina* var. *Merati ana* Ser. in DC. *Prod.* II, 614. — Env. d'Agen (Chaub.); Moirax-Ségougnac (O. Debx.); près du chateau d'Arasse (Ab. Garr.)

**C — Caninæ-hispidæ.**

**R. Andegavensis** Bast. *Essai fl. Maine-et-Loire*, 189; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 2051; *R. canina* var. *grandidentata* Desv.; St-Am., 205. — Haies, bords des chemins sur les coteaux, à l'hermitage Saint-Vincent, à Tibet, (St-Am. Chaub.); chateau d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.)

* **R. agraria** Ripart ap. Déségl. *Cat. rais. ros. eur.* 350; *R. agrestina* Rip. olim; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 2452. — Haies, bords des chemins près du chateau d'Arasse.

* **R. obtusa** Rip. *Mss.* ap. Déségl. *Cat. rais. ros. eur.* p. 352; *R. Andegavensis* var. *obtusa* Déségl. *Descr. qq. esp. ros.*, 37. — Haies et buissons, près du chateau d'Arasse (Ab. Garr.).

* **R. inconspicua** Deségl. in *Journ. of bot.*, juin 1874; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* 2455; *R. verticillacantha* Auct. mult. non Mérat. — Haies, buissons, bords des bois, près du chateau d'Arasse (Ab. Garr.)

**D — Caninæ-pubescentes.**

* **R. dumetorum** Thuill. *Fl. Par.* 250; St-Am. 205; *R. canina* var. *dumetorum* Desv. *Journ. bot.*, II, 115. — Com. aux

Digitized by Google

environs d'Agen, sur les coteaux calc. à Tibet, à Saint-Esprit (St-Am.) ; Arasse près d'Agen (Ab. Garr.).

* **R urbica** Leman *Bull. philom.* (1818); Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 1623; *R. canina* var. *urbica* Baker; *R. platyphylla* Rau ex Boreau. — Les haies, aux bords des bois, près du chateau d'Arasse et d'Agen, (Ab. Garr., Ch. Duff.).

* **R. tomentella** Lem. *Bull. philom.* (1818) ; *R. canina* var. *tomentella* Baker; *R. tomentosa* var. *dumetorum* Gaud. — Haies, bords des bois et des chemins à Pommaret, Manau, Mourens près Sainte-Colombe (E. de Pom.).

* **R. Carioni** Déségl. et Gill. *Descript. plus. esp. de ros.* in *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* XIX, 26, et in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, *n°* 3270 (1882). — Haies et buissons à Pommaret, près d'Agen (E. de Pom.).

D — Caninæ-collinæ.

* **R. alba** L. ; Déségl. *Cat. rais. ros. Eur.*, 397 ; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 2, 180. — Haies des jardins, et subsp. près des habitations rurales, au petit vallon du Seynet (Et^ne Debx.).

SECT. IV . *EGLANTERIÆ*

* **R. lutea** Dalech. *Hist. pl.* I, 126 (1587); Mill. *Dict.* n° 11 ; *R. Eglanteria* L. *Spec.* p. p. ; St-Am., 206, p. p. — Haies aux env. de Talives et de Sauvagnas (St-Am.) ; haies près de Fumel (L. de Bon.); coteaux de Penne (Ch. Duff.); rare.

SECT. V : *RUBIGINOSÆ*

A — Pseudo-rubiginosæ.

* **R. sepium** Thuill. *Fl. Par.*, 252; *R. canina* var. *sepium* Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 179; *R. rubiginosa* var. *sepium* St-Am., 206. — Haies, bords des chemins et des bois ; partout.

* **R. subdola** Déségl. *Descr. de qq. esp. ros.* (1876); *R. Klukii* Boreau non Besser. — Haies des env. d'Agen (St-Am. in *Herb. Decand.*, 1808).

B — Veræ-rubiginosæ

* **R. apricorum** Rip. *Mss.* ap. Crép. *Prim. mon. ros.* I, 24; *R. rubiginosa* St-Am. et mult. auct., p. p. — Lieux secs, friches des coteaux; com. autour d'Agen.

* **R. permixta** Déségl. *Essai monog. sur 105 esp. ros.* 147 (1861); *R. rubiginosa* var. *permixta* Baker; *R. micrantha* var.

Digitized by Google

*permixta* Gren. -- Haies, bords des chemins dans les terrains siliceux, sur la rive gauche de la Garonne ; R.

* **R. nemorosa** Libert ap. Lejeune *Fl. de Spa*, II, 311 ; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 1617 ; *R. rubiginosa* var. *nemoralis* Ser. in DC. *Prod.* II, 615. — Haies, bords des bois et taillis, près d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.).

* **R. micrantha** Smith *Engl. bot.* XXXV, 230 ; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 2457 ; *R. rubiginosa* var. *micrantha* Ser. in DC. *Prod.* II, 617. — Bords des chemins, dans les lieux secs et pierreux, près d'Arasse (Ab. Garr.).

* **R. Pommaretii** Puget ap. Crép. *Prim. mon. ros.* I, 65 ; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 2450. — Bords des chemins à Manau, Mourens, Pommaret, com. de Sainte-Colombe, près d'Agen (E. de Pom., Puget) ; friches et taillis à Arasse (Ab. Garr.). Rare.

* **R. echinocarpa** Rip. ap. Déségl. *Ess. monog. 105 ros.*, 410 (1861) ; *R. rubiginosa* var. *echinocarpa* Gren. *Fl. jurass.*, 240 ; *R. rubiginosa* var. *parviflora* St-Am., 206. — Haies aux env. d'Agen (Chaub. in *Herb. Decand.* 1807).

SECT VI : *TOMENTOSÆ*

* **R. tomentosa** Smith *Fl. brit.* II, 589 ; *R. tomentosa* var. α *Smithiana* Ser. in DC. *Prod.* II, 618 ; *R. villosa* St-Am., 205 non Lin. — Friches des coteaux calc. à Monbran, Tuquet, Astaffort, Combebonnet près Beauville ; Saint-Léger, cant. de Penne ; envir. de Fumel ; rare.

---

**Pomeæ.**

**Cydonia vulgaris** *Pers. Syn.* II, 40 ; *Pirus Cydonia* L. ; St-Am., 202 ; vulgt. *Coignassier*. — Les haies des champs et des jardins ; subsp. autour des habitations rurales. — Originaire de l'Asie Mineure.

**Pirus communis** L. ; Gr. God. I, 570 ; St. Am. 201 ; vulgt. *Poirier*. — Les bois où il est spont. ; cult. et subspont. dans les haies, les vignes, les anciennes cultures.

**P. Malus** L. ; St-Am., 201 ; *Malus communis* Poir. ; vulgt. *Pommier*. — Les bois où il est spont. — Cult. et subspont. dans les haies, autour des habitations rurales.

**Mespilus germanica** L. St-Am., 201 ; vulgt *Néflier*. — Les

Digitized by Google

bois où il est rarement spontané ; forêt de Saint-Nazaire (Portier) ; cult. et subsp. dans les haies, aux bords des chemins ; com.

**Sorbus domestica** L. ; St-Am., 200 ; *Pirus domestica* Smith ; vulgt. *Sorbier*. — Cult. et subsp. dans les vignes ; rarement spont. dans les bois de notre région, où l'on devra distinguer les deux variétés de Mutel, var. α *pomifera*, à fruits globuleux, et la var. β *pirifera* à fruits en forme de poire.

**S. Aucuparia** L. ; Gr. God. I, 572 ; *Pirus Aucuparia* Gœrtn. ; vulgt. *Sorbier des oiseleurs*. — Les bosquets, les haies des jardins, où il est cultivé et rarement subspontané.

**S. Aria** Crantz *Fl. aust.* II, 46 ; *Cratægus Aria* L. var. α ; St-Am., 149. — Bois des collines calcaires, la Sauvetat-de-Savères, Lapeyre et Dondas, près de Beauville (St-Am., Dum.), Tournon (Ch. Duff.) ; bords des rochers à Saint-Léger et à Bonal, cant. de Penne (L. de Bon.) ; rochers du Lot, au Moulinet près de Fumel (Combes). — Planté souvent dans les bosquets.

**S. torminalis** Crantz *Fl. aust.*, 83 ; *Cratægus torminalis* L. ; St-Am., 199 ; vulgt. *Alisier*. — Les bois, aux bords des rochers, au vallon de Véronne, en suivant la route de Monbran ; Lescale, Guitard (O. Debx.), Darel, Cambes, Cruzel et Catala, près d'Agen (Saint-Amans) ; bois d'Arasse (Ch. Duff.).

* **Cratægus oxyacanthoides** Thuill. *Fl. Paris.*, 245 ; *C. oxyacaatha* Jacq. *Fl. aust.*, tab. 292 ; St-Am., 144 non Lin. ; vulgt *Aubépine*. — Les haies, aux bords des chemins ; partout.

* **C. monogyna** Jacq. *Fl. aust.*, tab. 292 ; St-Am., 200 ; *C. oxyacantha* Lin, non Koch. — Les haies, aux bords des chemins ; partout.

Var. β **floribunda** Gandg. *Rev. du genre Cratægus* in *Bull. Soc. bot. Fr.* XVIII, 445, forma *australis* O. Debx. in *Sched.* 1894. — Dans une haie, sur le chemin communal du Passage d'Agen à Brax ; rare dans cette station.

**Cotoneaster Pyracantha** Spach *Hist. vég. phan.* II, 75 ; *Mespilus Pyracantha* L. ; St-Am., 201 ; vulgt. *Buisson ardent*. — Friches calcaires à Montréal, Cambes, près d'Agen ; la Magdeleine près Puymirol (St-Amans, Ch. Duff.) ; Pech de Balès ; Pechs de Murat et de la Martinie, Saint-Léger, Clausade dans le cant. de Penne (L. de Bon.) ; env. de Sos (A. Capgr.). — Souvent cultivé dans les bosquets et les haies des jardins comme arbuste d'ornement.

Digitized by Google

## SAXIFRAGÉES

**Saxifraga granulata** L. ; St-Am., 168. — Rochers herbeux du Lot à Villeneuve, à Roger (O. Debx.), Rigoulières (St-Am.), Ladignac (Ch. Duff.), Cézérac, Libos (Combes), Garrigue, près de Fumel (L. de Bon.); R. — Com. dans la HAUTE-GAR. sur les alluvions de la Garonne et de l'Ariège.

**S. tridactylites** L. ; St-Am., 168. — Bords des chemins et pelouses des coteaux calc., vieux murs, etc. ; com. partout.

Var. β *major* St-Am., 168. — Cultures des terrains calc. près d'Agen (St-Am,).

★ **Chrysosplenium oppositifolium** L. ; Gr. God. I, 660. — Lieux humides et fossés marécageux à la Longue, au-dessus de Boë, près d'Agen (Chaub., Eᵗᵉ Debx.) ; rochers des bords du Lot à Villeneuve (L. de Brond.) ; rives de la Gélise, près de Sos (A. Capgr.), et probablement dans d'autres stations.

**Parnassia palustris** L. ; St-Am., 127. — Marais tourbeux des landes à Sos ; entre la Ménine et Barbaste ; env. du lac de Laguë, Durance, Pont-de-Gorre, Pindères, Boussès, Casteljaloux, Houeillès, etc. ; com.

## RIBÉSIACÉES

**Ribes rubrum** L. ; St-Am . 101 ; vulgt *Groseiller*. — Cult. et subsp. dans les haies des jardins et autour des habitations rurales.

**R. nigrum** L. ; St-Am., 101 ; vulgt. *Cassis*. — Mêmes stations que le précédent, et souvent cultivé dans les jardins.

**R. Uva-crispa** L ; St-Am., 101 ; vulgt. *Groseiller épineux* ;

Var. α *sativum* Soy.-Willem. *Obs. pl. Fran.*, 153 ; *R. Uva-crispa* var. *glandulosum* Gr. God., *R. Grossularia* L. ; St-Am., 101 ; vulgt. *Groseiller à maquereaux* — Cult. et subsp. dans les haies des jardins.

Var. β *silvestre* Soy.-Willem. *loc. cit.*, 153 ; *R. Uva-crispa* var. *pubescens* Gr. God. ; *R. Uva-crispa* St-Am., p. 101, p. p. — Cult. et subsp. aux bords des vignes, sous les rochers exposés au midi, près d'Agen (St-Am.).

## CRASSULACÉES DC.

**Tillæa muscosa** L. ; St-Am., 75. — Terres sablonneuses humides, au Passage-d'Agen, à Beauregard, au moulin d'Es-

Digitized by Google

cournat, près d'Agen ; bois des landes, à Sos, Boussès, Poudedenas, etc. ; rare.

**Cotyledon Umbilicus** L. ; St-Am., 177 ; *Umbilicus pendulinus* DC. ; vulgt. *Nombril de Vénus.* — Les vieux murs de l'ancien collège communal et au moulin de St-Georges à Agen ; murs de l'église de Libos ; Port-de-Penne, Sauveterre, forges du Moulinet près Monsempron (L. de Bon.) ; Auriac, cant. de Duras (Portier) ; rare.

**Sedum Telephium** L. ; St-Am. 177 ; vulgt. *Herbe de Notre-Dame, Herbe aux coupures, Orpin.* — Bords des vignes et des rochers exposés au midi ; Ferrou, Charpaut, près d'Agen (St-Am.) ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier) ; com. autour des jardins et des habitations rurales.

**S. Cepæa** L. : St-Am, 177 ; vulgt. *Petite Joubarbe.* — Alluvions de la Garonne où il est rare ; les bords des bois des terrains siliceux à Sainte-Colombe, près d'Agen (Ch. Duffour).

Var. β *verticillatum* DC ; St-Am. 177. — Mêmes stations que dans la var. α *genuinum.*

**S. rubens** L. *Spec.* ; *Crassula rubens* L. *Syst.* ; St-Am., 127. — Vignes et champs des terrains sablonneux ; com.

**S. villosum** L. ; St-Am., 178. — Marais tourbeux des landes à Sos, Lausseignan, au lac de la Lagüe, etc. ; rare.

**S. album** L. ; St-Am., 178. — Rochers, vieux murs, etc. com.

**S. dasyphyllum** L. ; St-Am., 178. — Les vieux murs à Libos, Monsempron, Fumel (L. de Bon.) ; au château de Bonaguil (Chaub.). — Com. dans le Lot (Puel).

**S. acre** L. ; St-Am., 178 ; vulgt. *Vermiculaire.* — Sur les vieux toits, les murailles, les rochers ; com. partout.

**S. reflexum** L. ; St-Am., 178. — Les rochers à Charpaut, Lescale, Monbran, à la Salève près d'Agen (Ch. Duff.), etc. ; rare. — HAUTE-GAR. à Toulouse ; com.

* **S. albescens** Haw. *Rev. pl. succul.*, 28 ; *S. reflexum* var. *glaucum* Koch. ; *S. rupestre* Desvaux. — Lieux sablonneux, sur les graviers de la Garonne vis-à-vis Sérignac, Saint-Hilaire (E. de Pom.). R.

**S. altissimum** L. ; St-Am., 178. — Les rochers, les friches, sur tous les coteaux aux env. d'Agen, de Fumel, etc. ; com.

* **S. anopetalum** DC. *Rapp.* II, 80 ; Gr. God. I, 627 ; *S. hispanicum* DC. *Fl. fr.*, non Lin. ; *S. ochroleucum* Chaix. — Colli-

Digitized by Google

nes calcaires à Mourens, près de Sérignac (E. de Pom ); Tournon (L. de Bon.) ; Monbran, île de Saint-Hilaire (Ch. Duff.) ; rare.

**Sempervivum tectorum** L. ; St-Am., 193 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, 2e *Série*, 93 ; vulgt. *Joubarbe*. — Les rochers, les toits et les vieux murs, Agen, Layrac, Puymirol, Saint-Maurin, Saint-Pierre-de-Lévignac, Fumel, etc. ; rare.

## DROSÉRACÉES DC.

* **Drosera rotundifolia** L. ; St-Am., 127. — Marais tourbeux des landes, à Sos, Boussès, Durance, Houeillès, Xaintrailles, Allons, etc. ; Pombié près de Fumel (Combes, Dr L. Ambl.).

* **D. intermedia** Hayne in Schrad. *Journ. bot.*, 37 (1801) ; *D. longifolia* Smith. ; St-Am. 127 non L. — Prairies tourbeuses des landes, avec le précédent ; com.

## HALORAGÉES R. Brown.

* **Hippuris vulgaris** L. ; Gr. God. I, 589, var. a *genuina*. — Marais de Férussac, près Saint-Maurin (Dum.) ; étangs des landes à Sos (A. Capgr.) ; rare.

**Myriophyllum spicatum** L. ; St-Am., 400. — Les marais et les grands fossés aquatiques, à Riols, Brax, Sérignac, Férussac, etc., le Drot à Saint-Nazaire, Lévignac ; étangs des landes ; com.

* **M. alterniflorum** DC. *Fl. fr.*. V., 529 ; Gr. God. I, 588. — Les eaux stagnantes des landes, Casteljaloux, au Pont-de-Gorre, la Durance (Ch. Duff.) ; rare.

**M. verticillatum** L. ; St-Am., 400. — Eaux stagnantes à Brax, Goulard, Sérignac, le Canal latéral, etc. ; Auriac, Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier, Ch. Duff.) ; env. de Fumel (Combes).

**M. pectinatum** L. ; St-Am., 400 ; *M. verticillatum* Var. *pectinatum* Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*. — Marais des landes, au Pont-de-Gorre ; rare.

## LYTHRARIÉES Juss.

**Peplis Portula** L. ; St-Am., 150. — Fossés humides dans la plaine de la Garonne (St-Am.) ; Sainte-Colombe (Ch. Duff.) ; marais à Pommaret (E. de Pom.) ; Porquières près de Cauzac, etc. ; rare.

Digitized by Google

**Lythrum Salicaria** L. ; St-Am., 185 ; vulgt. *Salicaire*. — Bords des ruisseaux et des fossés aquatiques ; com. partout.

Var. β *verticillatum* St-Am. *Fl. agen.* 185 ; Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 151. — Ça et là, avec le type ; rare.

**L. hyssopifolium** L. ; St-Am. 185. — Graviers et alluvions de la Garonne à Agen, rare ; St-Nazaire (Portier) ; marais tourbeux des landes à Sos, etc. — Com. dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR., les LANDES et tout le Midi.

**L. thymifolium** L. ; St-Am., 185. — Marais tourbeux des landes, où il est rare ; entre le Passage-d'Agen et Roquefort (St-Am.).

## GRANATÉES Don.

**Punica Granatum** L. ; St-Am., 195 ; vulgt. *Grenadier*. — Cult. et subspont, sur les coteaux et au pied des rochers exposés au midi ; rare autour d'Agen. — Naturalisé sur tout le littoral de la Méditerranee.

## ONOTHÉRACÉES Benth. et Hook.

* **Epilobium hirsutum** L. ; St-Am., 156, var. a Lin. ; *E. aquaticum* Thuill. — Bords des eaux, fossés aquatiques ; com.

* **E. parviflorum** Schreb. *Spicil.*, 146 ; *E. pubescens* Roth ; *E. molle* Lamk. ; St-Am., 157. — Bords des eaux et fossés aquatiques dans la vallée de la Garonne ; env. d'Arasse (Ch. Duff.).

Var. β *ternatum* St-Am., 157. — avec le type à Agen ; rare.

* **E. montanum** L. ; St-Am. 157. — Les bois des terrains siliceux à Beauregard, Ségougnac, Pommaret, etc., près d'Agen.

* **E. lanceolatum** Sebast. et Maur. *Fl. rom. prod.* 138 ; *E. montanum* var. *lanceolatum* Koch ; *E. montanum* var. *angustifolium* St-Am. 157 ? — Bois des terrains sablonneux à Beauregard, Pommaret ; rare.

*Obs.* Les spécimens de l'*E. lanceolatum* récoltés dans les deux stations de Beauregard et de Pommaret, présentent une coloration d'un rouge vineux intense, ce qui est l'indice de leur habitat à une exposition très chaude. Ils sont parfaitement caractérisés par la forme de leurs feuilles et surtout de leurs graines oblongues-obovées, finement tuberculeuses. Ce dernier caractère rapprocherait cette espèce de l'*E. montanum* qui a des graines identiques.

Digitized by Google

**E. roseum** Schreb. *Spicil.* 147 ; Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, 267. — Bois frais, bords des eaux ; Agen, in *Herb. Chaub* ;

* **E. tetragonum** L ; St-Am. 158. — Bois humides et bords des fossés marécageux, Agen, Marmande, Saint-Pierre-de-Lévignac, et dans toute la plaine du Lot ; com.

* **E. Lamyi** F. Schultz *Fl. od. bot. zeit.* (1844), 806, et *Arch. fl. de Fr. et Allem.* 87 ; *E. tetragonum* var. *Lamyi* Lagr. Fossat ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 132. — Bois frais, bords des eaux à Pommaret, teste F. Schultz ex *specim. a clar. Pommaret missis.*

* **Onothera biennis** L. ; St-Am. 158 ; vulgt. *Onagre*, *Herbe aux ânes.* — Alluvions et graviers de la Garonne et du Lot ; C.

* **O. suaveolens** Desf. *Tabl. écol. bot.* 180. — Saussaies et berges de la Garonne au Passage-d'Agen, à Beauregard, et adventice dans ces stations. — Souvent cult. dans les jardins comme plante d'ornement.

* **Ludwigia palustris** L. (sub *Isnardia*, 1753) ; Swartz *Obs bot.* 51 (1791) ; H. Leveillé *Petite fl. de la Mayenne*, 73 (1895) *Dantia palustris* Petit *Lettres botan.* (1710) ; *Isnardia palustris* L. ; St-Am. 72 et Auct. mult. — Les marais à Pourquières près Cauzac ; Combebonnet, cant. de Beauville ; Férussac, cant. de Puymirol ; marais des landes à Sos, Réaup, Boussès, Durance, Pont-de-Gorre, Tour-sur-Avance, etc ; rare.

*Obs.* M. H. Leveillé vient de commencer dans le *Monde des plantes* (n° de Juillet 1896), l'étude monographique des *Onothéracées françaises*, d'après l'Herbier de l'Académie internationale de Géographie botanique. L'honorable Secrétaire perpétuel de cette Académie nous apprend dans le préambule de son travail, qu'il remplace le terme *Isnardia* ou *Dantia* par celui de *Ludwigia*. Il n'existe en effet, d'après M. Leveillé, aucune différence générique appréciable entre les *Isnardia* et les *Ludwigia* du globe. En second lieu, la presque totalité des espèces voisines du *Dantia* ou *Isnardia palustris*, sont rangées dans le genre *Ludwigia*, et enfin Linné lui-même préférait attribuer à cette plante le nom de *Ludwigia palustris*, dans le volume du *Species* paru en 1753, et dans lequel il décrivait son *Isnardia palustris*. Malgré les droits inconstestables de la priorité en faveur du genre *Dantia*, la manière de voir de notre savant collègue M. Leveillé, sera appréciée et adoptée par la majorité des botanistes.

Digitized by Google

## CACTÉES DC.

* **Opuntia vulgaris** Mill. *Dict.* n° 1; *Cactus Opuntia* L ; St-Am. 194; vulgt. *Raquette.* — Rochers, vieux murs ; natur. à Saint-Vincent, à Saint-Esprit près d'Agen, à Saint-Maurin et ailleurs ; rare.

## OMBELLIFÈRES Juss.

### Hydrocotyleæ.

**Hydrocotyle vulgaris** L.; 109. — Les marais des landes, le long des ruisseaux et des fossés aquatiques, à Sos, Boussès, Lausseignan, lac de la Lagüe, etc. ; les vieilles murailles à Libos, Monsempron (Chaub.) ; com.

### Saniculeæ.

**Eryngium campestre** L. ; St-Am. 109; vulgt. *Panicaut, Chardon Roland.* — Bords des chemins et des champs ; partout.

**Sanicula europæa** L.; St-Am. 110. — Les bois frais, à Ratier, Beauregard, Lécussan, Ségougnac, Cruzel, au Pélatier (St-Am.) bois de Véronne, Tuquet, Monbran, dans les garennes de St-Amans et du château d'Arasse ; com.

**Conium maculatum** L.; St-Am. 114; vulgt. *Grande ciguë.* — Lieux humides et ombragés, autour des habitations rurales ; Saint-Maurin, Combebonnet (Dum.); alluvions de la Garonne à Riols près d'Agen (Ch. Duff.); rare.

* **Smyrmum Olus-atrum** L.; St-Am. 122. — Agen, au-dessus de Prouchet à l'entrée du faubourg de Rouquet (St-Am. O. Debx.) ; la Roquette près Saint-Léger, cant. de Penne (L. de Bon.) ; bords du Lot à Soturac (Puel).

* **Buplevrum fruticosum** L. ; Gr. God. I, 725 ; vulgt. *Oreille de lièvre.* — Les haies aux bords des bois, à Seyches, arrond. de Marmande (M. M. Fontebride et Maurin). — C. dans la zone médit. la Corse, l'Espagne, l'Italie, etc.

**B. falcatum** L.; St-Am. 116. — Collines calcaires à Fumel, Condat, Tournon, Beauville, etc ; rare.

**B. rotundifolium** L.; St-Am. 116; vulgt. *Percefeuille.* — Champs, parmi les moissons, dans la plaine de la Garonne du Lot, du Gers, etc. ; com.

* **B. protractum** Hoffmg. et Link *Fl. Portug.* II, 387 ; *B. rotundifolium* var. *intermedium* Lois ; *B. rotundifolium* var. *difforme* St-Am. 116. — Moissons des terrains secs et calcaires

Digitized by Google

au Bédat, Saint-Cirq, moulin de Baccara, Monbran, Lacépède, Arasse, Sainte-Colombe, Laplume, etc. près d'Agen ; Rare.

* **B. aristatum** Bartlg. ap. Reichb. *Icon.* II, 70; *B. opacum* Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 71, var. *humile* Malinvd. ; *B. aristatum* var. *nanum* Timbal ; *B. Odontites* Auct. mult. non Lin. — Friches des terrains calc. au Pech de l'Estelle près de Tournon ; R. — Lot, au Pech d'Angély à Cahors (Dumolin, Dr Puel).

**B. tenuissimum** L. ; St-Am., 116. — Champs sablonneux de la plaine, au Passage-d'Agen, à Brax, Pommaret, Sérignac, Saint-Hilaire, etc. ; champs des landes ; Rare.

**Petroselinum segetum** Koch *Umbellif.* 128 ; *Sison segetum* L. ; St-Am. 117 ; *Sium segetum* Lamk. — Les champs de la plaine, après la moisson, Agen, Brax, Arasse, Marmande, Beaupuy, etc. — Com. dans les départements limitrophes.

**Ammi majus** L. ; St-Am., 113 ; *A. diversifolium* Noulet. — Champs, bords des fossés et des chemins, à Beauregard, etc.

Var. β *glaucifolium* ; *A. glaucifolium* L. ; St-Am., 113. — Avec le type, dans la vallée de la Garonne, Agen, Marmande, Saint-Pierre-de-Lévignac, etc. ; plaine du Lot, à Fumel, Monsempron, Tournon, Beauville, St-Maurin ; C.

**A. Visnaga** Lamk. *Dict.* I, 132 ; *Daucus Visnaga* L. ; St-Am., 112 ; *Visnaga daucoides* Gœrtn. *De fruct.* I, 92. — Champs et fossés dans la plaine de la Garonne, Brax, Layrac, Laplume, Nomdieu, Sauvagnas, Port-Sainte-Marie, Lévignac, Pont-de-Gorre (Ch. Duff.). ; Monflanquin (Timbal). — Com. dans le Gers, le Tarn-et-Gar., le Lot, la Gironde, la Haute-Garonne.

*Obs.* L'*A. Visnaga*, qui est assez répandu dans le sud-ouest et le midi de la France, en Corse, en Algérie, etc., peut atteindre selon la nature du sol une taille très élevée. Il recherche de préférence dans nos contrées les champs sablonneux des plaines et des landes, où ses tiges ne dépassent pas 50 à 75 centim. de haut. M. E. Reverchon l'a récolté en juillet 1896, dans les marécages aux environs de Bougie (Algérie), avec des tiges de 1 mèt. à 1 mèt. 50 de hauteur, tandis que les échantillons distribués par notre très honoré collègue M. Authoman, pharmacien à Martigues (Bouches-du-Rhône), et provenant de l'étang de Berre, sont à peine élevés de 30 à 40 centimètres.

Saint-Amans a relevé, d'après Dodoëns, un singulier usage des pédoncules desséchés de l'ombelle après la fructification, et



Digitized by Google

qui, en Orient, servent de curedents. Voici comment s'exprime l'auteur des *Stirpium historiæ pemptades*, chapitre XII de la cinquième pemptade, p. 702, au sujet du *Gingidium alterum* qui n'est autre que l'*A. Visnaga* «... *Contrahuntur hujus umbellæ semine maturo, quarum pediculi nonnihil odorati, adeo muri tandem redduntur, ut ad expurgandu ea quæ dentibus a cibo inhœrent, dentiscalpiorum vicem suppleant.* » Je dois ajouter que les rayons de l'ombelle du *Daucus parviflorus* Desf. sont employés au même usage en Algérie, par les indigènes des provinces d'Oran et de Constantine.

**Carum verticillatum** Koch *Umbell.*, 122; *Sison verticillatum*, L.; St-Am., 118; *Bunium verticillatum* Gr. God. — Marais tourbeux des landes à Sos, Boussès, Durance, lac de la Laguë; env. de Fumel à Pombié; Rare.

**Sison Amomum** L.; Gren. God. I, 732; St-Am., 117; *Sium aromaticum* Lamk. — Bords des fossés aquatiques et des champs cult. dans la plaine, au Passage-d'Agen, Brax, Goulard, Sérignac; talus du Canal latéral, etc.; Condat, Fumel, Libos.

**Helosciadium nodiflorum** Koch *Umbell.*, 126; *Sium nodiflorum* L.; St-Am., 117. — Bords des ruisseaux, fossés aquatiques; partout.

**H. inundatum** Koch *Umbell.*, 126; *Sison inundatum* L.; St-Am., 117; *Sium inundatum* Roth. — Eaux stagnantes et marais tourbeux des landes, à Sos, Durance, Pont-de-Gorre, etc.; R.

**Sium angustifolium** L.; St-Am., 117; *Berula angustifolia* Koch *Deutsch. fl.* II, 433. — Ruisseaux, fossés aquatiques, à Brax, Goulard, Sérignac; bords du Canal latéral; marais de Férussac; com. partout et dans les départements limitrophes.

**Pimpinella magna** Lin. *Mant.* 217; St-Am., 123; *P. major* Gouan. — Bords des étangs et des ruisseaux, à Ratier, Courborieu près d'Agen (St-Am.); Lévignac-de-Seyches (Portier.).

**P. Saxifraga** L.; St-Am., 123. — Coteaux calcaires, friches et bords des rochers; com. dans le Lot-et-Garonne.

Var. β *pratensis* Thuill. *Fl. Par.*, 154; *P. Saxifraga* var. *dissecta* St-Am., 124. — Ça et là avec le type.

**Conopodium denudatum** Koch *Umbell.* 118; *Bunium majus* Gouan *Ill.* 10; St-Am., 115; *B. denudatum* DC. — Les bois secs et siliceux, au vallon de Véronne, Férrou, Lescale, Beauregard, Lécussan, Moirax, Ségougnac, Sainte-Colombe, Pommaret, Arasse, etc. près d'Agen; bois des landes à Sos; Com.

Digitized by Google

**Chærophyllum temulum** L. ; St-Am., 120. — Bords des ruisseaux et bois frais, aux vallons de Naux et de Véronne, Lécussan, Pommaret, Saint-Pierre-de-Lévignac, St-Maurin, etc. ; vallée du Lot à Ladignac (Ch. Duff.). — LOT, GERS, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR., GIRONDE, DORDOGNE.

**Scandix Pecten** L. *Spec.* Ed. 1, 256 ; *S. Pecten-Veneris* Dod. *Pempt.* 701 ; St-Am. 121 et Auct. mult. ; *Chærophyllum Pecten-Veneris* Crantz *Aust.* 189 ; *Pecten Veneris* Bauh. *Hist. pl.* III, 71 ; vulgt. *Aiguilles de berger.* — Champs cult. dans la plaine et sur les coteaux ; C.

*Obs.* Dans plusienrs flores locales même les plus récentes, nous trouvons cette espèce désignée tantôt sous le nom de *Scandix Pecten-Veneris*, tantôt sous celui de *S. Pecten*. Cette dernière dénomination est la seule véritable, Linné n'en ayant pas adopté d'autre dans les deux premières éditions du *Species* (1752-1762). Le terme le plus ancien de *Pecten Veneris* appliqué à cette plante, remonte à C. Pline Second, lequel en fait usage dans le livre vingt-quatrième, chap. 19 de son « *Historiæ naturalis liber 37* ». Nous trouvons ce même nom de *Pecten Veneris* dans le « *De natura stirpium* » publié par J. Ruellius en 1536, dans les « *Commentatres sur Dioscoride* » par Mathiole en 1554, dans le « *De plantis epitome* » par Camérarius en 1586, et dans l'*Historia plantarum* par J. Bauhin en 1650. Dodoëns est le seul des botanistes prélinnéens, qui ait écrit exactement en dessous de la figure représentant notre plante, dans ses *Stirpium historiæ pemptades*, p. 701 (1583), le nom de *Scandix Pecten-Veneris*. C'est probablement pour rendre hommage au droit de priorité, que plusieurs floristes modernes adoptent cette dernière dénomination. Mais pourquoi ne font-ils pas suivre alors l'indication de Dodoëns, comme étant l'auteur du *S. Pecten-Veneris*, au lieu de l'attribuer à Linné qui n'a jamais fait usage de ce terme dans aucun de ses écrits ?

**Anthriscus vulgaris** Pers. *Syn*, I, 320 ; *Scandix Anthriscus* L. ; St-Am., 121 ; *Caucalis scandicina* Roth. — Lieux incultes dans la plaine et sur les coteaux, à Dolmayrac, Saint-Vincent, Monbran près d'Agen ; Monsempron, Fumel, Condat, etc.

**A. silvestris** Hoffm. *Umbell.*, 40 ; *Chærophyllum silvestre* L. ; St-Am., 120.

Var. a *genuinus* Gr. God. I, 742. — Bois frais, bords des ruisseaux ; com. dans les vallées de la Garonne et du Lot.

Digitized by Google

*Obs. L'A. Cerefolium* Hoffm. (vulgt. *Cerfeuil*) a été rencontré dans les haies aux env. de Penne, par M. Ch. Duffour, avec toutes les apparences de la spontanéité. Cette espèce est cultivée dans une foule de jardins dont elle s'échappe parfois. Je l'ai rencontrée souvent moi-même, sur les décombres autour d'Agen, et aussi sur les alluvions de la Garonne, mais non spontanée dans ces stations.

**Seselineæ.**

**Seseli glaucum** L. ; St-Am., 121 ; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 2, 228 ; *S. glaucum* St-Am., var. a ; *S. montanum* var. *b* DC. ; *S. glaucescens* Jord. ex Noulet. — Friches calcaires ; Com.

Var. β *montanum ; S. montanum* var. a DC. ; *S. glaucum* var. *b montanum* St-Am , 121 ; *S. montanum* L. — Friches calc. et coteaux secs près d'Agen ; Saint-Pierre-de-Lévignac, etc. ; Rare.

*Obs.* Saint-Amans a fait remarquer (Cf. *Fl. agen.* 121), qu'il n'est pas possible de séparer le *Seseli montanum* du *S. glaucum* comme espèce distincte. Il ne diffère en effet de ce dernier que par ses tiges souvent simples, plus grêles et plus allongées, par les pétioles des feuilles inférieures plus longs que celles-ci, par ses feuilles trifoliolées à segments linéaires cuspidés, bordés de petites aspérités, glauques en dessous, vertes en dessus, par ses carpelles pubérulents, etc. Les *S. glaucum* et *S. montanum* sont reliés d'ailleurs, par des intermédiaires qui ont motivé leur réunion en une seule espèce, le *S. montanum*, par plusieurs floristes de nos jours. Boreau, le savant auteur de la Flore du Centre, dit dans la deuxième édition de cet ouvrage, p. 229, que les *S. glaucum* et *montanum*, sont *peut-être des modifications* d'une même plante, le *S. montanum* de Koch, mais il ne les réunit pas non plus dans sa troisième édition. Noulet, au contraire, adopte l'espèce proposée par M. Jordan, le *S. glaucescens*, comprenant, d'après lui, les *S. glaucum* et *S. montanum*.

Je me range pour ma part à l'opinion de mes illustres devanciers St-Amans et Boreau, en admettant le *S. montanum* L. parmi les variétés du *S. glaucum* L.

**Fœniculum vulgare** Gœrtn. *De fruct.* I, 105 ; *F. officinale* Allioni ; *Anethum Fœniculum* L. ; St-Am., 122 ; vulgt. *Fenouil.* — Les friches calcaires, aux bords des vignes et des chemins, dans la plaine et sur les coteaux ; Com.

**Œnanthe pimpinelloides** L. ; St-Am., 111 ; Ch. Arn. in *Pl.*

Digitized by Google

*Soc. Dauph. exs.*, n° 656. — Les bois frais à Beauregard, Lécussan, Estillac, Layrac, Pommaret, Roubiche ; vallons de Naux et de Véronne ; bois de Darel, Monbran, Saint-Nazaire, etc. ; Condat, Fumel, Monsempron ; Com.

★ **Œ. peucedanifolia** Pollich. *Fl. Palat.* 289 ; *Œ. Pollichii* Gmel. ; *Œ. pimpinelloides* var. *peucedanifolia* Noulet. — Prairies des rives du Drot à Auriac (Portier, Ch. Duff.) ; Rare.

**Œ. fistulosa** L. ; St-Am., 110. — Les prairies marécageuses à Brax, Goulard, Sérignac, au vallon de Véronne, à Génevoix, Montanou, etc., près d'Agen ; marais de Férussac ; Saint-Nazaire ; bords du Canal latéral ; Com.

**Œ. Phellandrium** Lamk. *Fl. fr.* III, 452 ; *Phellandrium aquaticum* L. ; St-Am., 120 ; vulgt. *Phellandrie, Ciguë aquatique.* — Fossés aquatiques à Brax, Sérignac, Montesquieu ; Pont-de-Gorre dans les landes, etc. ; Rare.

**Æthusa Cynapium** L. ; St-Am., 119 ; vulgt. *Petite ciguë.* — Les saussaies et les alluvions de la Garonne à Agen (Chaub.) ; rare dans le Lot, le Gers, le Tarn-et-Gar. et la Haute-Gar.

**Silaüs pratensis** Besser in Rœm. et Schult. *Syst.* VI, 36 ; *Peucedanum pratense* Lamk. *Fl. fr.* III, 469 ; *P. Silaüs* L. ; St-Am., 114. — Les prairies humides à la Salève, Montanou, Brax, Sérignac, Arasse, près d'Agen ; Com.

★ **Selinum Carvifolia** L. ; Gr. God. I, 686 ; *S. angulatum* Lamk. — Les prairies humides au Tiple, près de Fumel (Dr Ambl., Ab. Garr.). — Lot à Montcuq (Dr Puel), com. ; Dord. à Lanquais, Rare.

*Obs.* Le *S. Carvifolia* n'a point la signification en français, de *Selinum à feuilles de Carvi*, ainsi que plusieurs auteurs l'ont écrit dans leurs ouvrages descriptifs, car ce serait attribuer dans ce cas à Linné, une faute de latinité qu'il n'aurait certainement pas commise, le terme *Selinum* étant du genre neutre. Le mot *Carvifolia* employé par Linné dans son *Mantissa* p. 353 (1750), et dans le *Species* Ed. 2, p. 350 (1760), s'applique à la plante que G. Bauhin appelle *Carvifolia* dans son *Pinax theatri botanici*, 158 (1623), et dont ce même nom est reproduit par G. Bauhin et Cherler dans leur *Historia plantarum universalis*, III, p. 71 (1651). Le nom de *Carvifolia* est employé aussi par Vaillant, dans son *Botanicum parisiense*, sur la planche V de cet ouvrage représentant cette même plante. Linné n'a donc eu d'autre intention, en appelant *Carvifolia* cette espèce de *Selinum*, que

Digitized by Google

de lui attribuer le seul nom sous lequel elle était déjà connue par les botanistes qui l'avaient précédé. Le *S. Carvifolia* est très fréquent dans l'Est, le Centre, et le Sud-Ouest de la France (Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Cher, Loiret, Sarthe, Mayenne, Maine-et-Loire, Loire-Inferieure, Finistère, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne, etc.), en Suisse, Autriche, Allemagne, Hollande, Scandinavie, Belgique, Espagne, Italie (Piémont, Lombardie), Hongrie, Croatie Transylvanie, Russie moyenne et Russie australe etc.

**Anethum graveolens** L. ; S.-Am., 123 ; *Selinum Anethum* Roth ; vulgt. *Fenouil puant* dans notre région. — Observé très rarement dans les moissons à Agen (Chaub.), à Saint-Maurin (Dum.); souvent cult. et subsp. autour des jardins.

**Angelica silvestris** L. ; S.-Am., 118; *Imperatoria silvestris* DC. — Très com. aux bords des ruisseaux, sur les berges de la Garonne et du Canal latéral.

**Peucedaneæ.**

**Peucedanum Cervaria** Koch *Syn. fl. germ.*, 334; *Athamanta Cervaria* L. ; St-Am., 115 ; *Selinum Cervaria* Crantz. — Coteaux incultes et pierreux, bords des bois et des rochers; com. autour d'Agen, d'Arasse, etc.

**Pastinaca opaca** Bernh. ap. Horn. *Haffn.* II, 961 ; *P. silvestris* Mill. ; *P. sativa* St-Am., 122, p. p. non Lin. — Bords des champs et des vignes dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac, Ségougnac, Brax, Monbran, St-Cirq, près d'Agen ; Com.

* **P. pratensis** Jord. ap. Boreau *Fl. Cent.*, Ed. 3e, 286; *P. sativa* St-Am. et Auct. mult., p. p. non Lin. — Les saussaies et les alluvions de la Garonne, à Agen, Boë, Beauregard, Dolmayrac, Colayrac, Saint-Hilaire, etc. ; Com.

**P. sativa** Mill. *Dict.* n° 1 ; *P. sativa* var. *oleracea* St-Am., 122; vulgt. *Panais*. — Cult. et subspont. autour des jardins.

* **Heracleum æstivum** Jord. ap. F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem.*, 316 ; *H. Spondylium* St-Am., 110, p. p. non Lin. — Bois frais, bords des eaux ; les saussaies de la Garonne (O. Debx.), où il devient fort rare depuis quelques années.

**Tordylium maximum** L. ; St-Am. 113. — Les haies aux bords des chemins, les saussaies de la Garonne ; com. à Agen, Arasse, etc. (Ch. Duff).

Digitized by Google

**Caucalineæ.**

* **Bifora testiculata** DC. *Prod.* IV, 249 ; *Coriandrum testiculatum* L. ; St-Am. 119. — Les moissons des terrains sablonneux, à Saint-Maurin, Mézin, Sos ; Beaurèle et Guitard près d'Agen, et certainement dans une foule d'autres localités.

**Daucus Carota** L. ; St-Am.. 112, var. α *silvestris* Lamk. *Illust.*, tab. 190; vulgt. *Carotte sauvage*. — Les champs, les prairies sablonneuses, dans les haies et aux bords des chemins ; com. partout.

**Orlaya grandiflora** Hoffm. *Umbell.* I, 58; *Caucalis grandiflora* L. ; St-Am. 111. — Champs parmi les blés ; com. surtout dans les terrains calc. ou argileux.

* **O. platycarpos** Koch *Umbell.*, 79; Gr. God. I, 672; *Caucalys platycarpos*. — Les champs parmi les blés, Agen, Toucâu, Bon-Encontre, Monbran, Monréal, Baccara, Saint-Cirq ; C.

**Turgenia latifolia** Hoffm. *Umbell.*, 59; *Caucalis latifolia* L. ; St-Am. 111. — Moissons des terrains calc. ; Com.

**Caucalis daucoides** L. ; St-Am., 111. — Mêmes stations ; Com.

**C. leptophylla** L. ; St-Am., 111 ; *C. parviflora* Lamk. — Champs cultivés, après la moisson ; Rare.

**Torilis Anthriscus** Gmel. *Fl. bad.* I, 615; *Caucalis Anthriscus* Scop. ; St-Am.. 112; *Tordylium Anthriscus* L. — Haies et buissons ; com. partout.

**T. helvetica** Gmel. *Fl. bad.* I, 617; *Caucalis helvetica* Jacq. ; *C. arvensis* Huds. ; St-Am., 111 ; *C. aspera* Lamk. — Champs cultivés de la plaine, après la moisson ; Com.

**T. nodosa** Gœrtn. *De fruct.* I, 82; *Tordylium nodosum* L. ; *Caucalis nodosa* Huds. ; St-Am. 111. — Bords des champs, des chemins ; com. partout.

## ARALIACÉES Juss.

**Hedera Helix** L. ; St-Am., 112; vulgt. *Lierre commun*. — Les vieux murs, les rochers, les bois sur les vieux arbres ; Com.

## CORNÉES DC.

**Cornus sanguinea** L. ; Saint-Am., 72. vulgt. *Cornouiller*. — Les friches, aux bords des bois et dans les haies des terrains

Digitized by Google

calc. ; partout autour d'Agen et dans le LOT-ET-GARONNE.

**C. mas** L. ; Gr. God. II, 2 ; *C. mascula* L. ex Saint-Am., 72. — Rochers exposés au midi à Charpaut, près d'Agen (Chaub. in *litteris*). — Indiqué par Saint-Am. comme étant fréquent dans le LOT, et sans doute aussi sur les *limites du Lot-et-Garonne*, où il est encore à rechercher.

## CAPRIFOLIACÉES A. Rich.

**Sambucus nigra** L. ; Saint-Am., 125 ; vulgt. *Sureau.* — Les haies aux bords des chemins et des jardins ruraux ; com. dans la plaine de la Garonne et du Lot.

Var. β *laciniata ; S. laciniata* Mill. *Dict.* n° 2. — Feuilles bipinnatiséquées, à segments linéaires-lancéolés, inégalement incisés-dentés. — Se rencontre quelquefois dans les haies des jardins, mais d'origine cultivée.

**S. Ebulus** L. ; Saint-Am., 125 ; vulgt. *Yèble.* — Bords des fossés et des chemins, dans les plaines de la Garonne et du Lot. — Com. partout.

**Viburnum Lantana** L. ; Saint-Am., 124 ; vulgt. *Viorme.* — Les bois des collines calcaires ; com. autour d'Agen au vallon de Véronne, Lescale, Ferrou, Monbran, Tuquet, Lacépède, Fumel, Monsempron, etc. C.

* **V. Opulus** L. ; Saint-Am., 124 ; vulgt. *Boule de neige, Obier.* — Bords des ruisseaux à Sérignac (Chaub.) ; rives de la Séoûne à Férussac, de l'Allemance à Martiloque et Monsempron, du Merlet près de Penne ; ruisseaux des landes à Sos, Boussès (A. Capg.) ; assez rare.

**V. Tinus** L. ; Saint-Am., 124 ; vulgt. *Laurier-Tin.* — Cult. et subspont. sous les rochers exposés au midi, aux env. d'Agen (Chaub.) ; coteaux de Port-Sainte-Marie ; Mugés près de Damazan (Dr Couyba). — Spont. dans la Gironde, sur les coteaux à Verdelais (Eyquem, 1894), à Cadillac et Langoiran (Dr Lamic).

**Lonicera Caprifolium** L. ; Saint-Am., 98 ; vulgt. *Chèvrefeuille.* — Com. dans les bois secs, aux bords des rochers, sur les coteaux calcaires, dans tout le LOT-ET-GARONNE.

* **L. etrusca** Santi *Viaggi*, I, 113 ; *L. Caprifolium* L. var. *pubescens* Saint-Am., 98 ; *L. Periclymenum* Gouan non Lin. — Les bois frais à Tuquet, au vallon de Véronne, à Cambes, à

Digitized by Google

Darel, dans la garenne de Saint-Amans, à Reignac, Sainte-Colombe, Pommaret, etc. ; C.

* **L. pallida** Host *Fl. aust.* I, 298; *L. Caprifolium* var. *pallida* Gr. God. II, 9; *L. Caprifolium* var. *præcox* DC. — Bois frais des terrains siliceux à Lécussan, Ségougnac, Reignac et très probablement dans d'autres localités autour d'Agen ; Rare. — Le centre de la France (Boreau).

**L. Periclymenum** L. ; Saint-Am., 91. — Haies, bords des bois et des chemins, sur les coteaux des env. d'Agen, Monbran, vallon de Véronne, Tuquet, Lasfargues ; St-Maurin, etc. ; C.

**L. Xylosteum** L. ; St-Am., 98. — Bois secs et taillis au vallon de Véronne, à Monbran, Tuquet, Lacépède, Beauregard, Moirax, Ste-Colombe, Estillac, etc. ; forêt de St-Nazaire ; C.

## RUBIACÉES Juss.

**Rubia tinctorum** L. ; Saint-Am., 65 ; vulgt. *Garance des teinturiers.* — Lieux secs et pierreux, haies des coteaux, au dessus du village de Saint-Amans ; Riols près d'Agen (Ch. Duff.) env. de la Sauvetat-de-Savères, de Puymirol et du château de Fumel (St-Am.), stations probablement adventices et provenant d'anciennes cultures.

**R. peregrina** L. ; Saint-Am., 66 ; vulgt. *Garance sauvage.* — Friches, bords des rochers, sur tous les coteaux près d'Agen.

Var. β *lævigata* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 172 ; *R. lucida* Duby *Bot. gall.* non Lin. ; Thore *Prom. golfe de Gasc.*, 22 ; *R. peregrina* var. *silvatica* Saint-Am., 65. — Bois ombragés (St-Am.) ; forêt de Saint-Nazaire (Portier) ; bois et bruyères des landes ; C.

### Genre GALIUM.

Sect. I : *CRUCIATA.* — **G. cruciatum** Scop. *Fl. carn.* I, 100 ; *Vaillantia cruciata* Lamk. ; Saint-Am., 424 ; vulgt. *Croisette.* — Prairies humides, bords des fossés aquatiques et des ruisseaux ; com. dans toute la plaine de la Garonne et du Lot, et dans les départements limitrophes.

* **G. vernum** Scop. *loc. cit.*, 99. var. β *Halleri* Gr. God. *l. c.* II, 16 ; *G. Halleri* Rœm. et Schult. ; *G. nitidum* Laterr. *Fl. bord.*, 4e Ed., 223 ; *Vaillantia glabra* Thore *Chlor. des Land.*, 44 ; *V. crebrifoliata* Chaub. in *Fl. agen.*, 424. — Bruyères et bois de pins dans les landes, à Sos, Saint-Simon, Boussès, Du-

Digitized by Google

rance, Pindères, lac de la Laguë, Houeillès, Casteljaloux, etc. ; forêt de Saint-Nazaire (Portier).

Sect. II : *EUGALIUM.* — **G. verum** L. ; Saint-Am., 67 ; vulgt. *Caille-lait.* — Prairies humides ou marécageuses ; com. partout, dans la plaine de la Garonne et celle du Lot.

* **G. boreale** L. ; var. β *glabrum* Gr. God. II, 17 ; *G. orbibracteatum* Chaub. ap. Saint-Am., *Fl. agen.* 66 ; *G. rubioides* Noulet. — Bruyères humides et bois des landes, près le lac de la Laguë (Dr L. Ambl.) ; R.

* **G. silvestre** Poll. *Fl. Palat.*, 151 ; *G. argenteum* Saint-Am., 68, non Villars. — Friches, coteaux secs et pierreux ; env. d'Agen à Monbran (Chaub. Ch. Duff.) ; vallée du Lot à Fumel (Ch. Duff.).

Var. β *Bocconei* DC. non Allioni ; *G. nitidulum* Thuill. ; *G. pusillum* Chaub. in *Herb.* non Lin. nec Lois. — Bords des bois, pelouses des coteaux, autour d'Agen (Chaub.).

* **G. læve** Thuill. *Fl. Par.*, 77 ; *G. silvestre* var. *læve* Chaub. in *Herb.* ; *G. silvestre* var. *glabrum* Ch. des Moul. — Coteaux secs et pierreux ; rare aux environs d'Agen (Chaub.).

* **G. elatum** Thuill. *Fl. Par.*, 76 ; Saint-Am., 69 ; *G. mollugo* var. *elatum* DC. ; Chaub. in *Arch. de bot.* I, p. 40 (1833). — Les fossés humides, dans la plaine de la Garonne, à Brax, Pommaret, Sérignac ; marais des landes ; R.

* **G. erectum** Huds. *Fl. Angl.*, 68 ; Saint-Am., 68 p., p. ; *G. lucidum* Koch non All. — Prairies humides dans les vallées de la Garonne et du Lot ; près d'Arasse (Ab. Garr.); Fumel (Combes).

Var. β *scabrum* Saint-Am., 68 ; *G. scabrum* Jacq. — Com. sur les ruines, les anciens remparts, les rochers, Agen (Chaub.), Auriac (Portier).

* **G. album** J. Bauhin *Pinax*, 379 (1623) ; *G. aristatum* L. ex Chaub. ; *G. mollugo* var. α DC. ; *G. erectum* Auct. mult. p. p. — Haies, bords des chemins, Agen (Chaub.), Lauzun (Portier).

Sect. III : *APARINOIDEA.* — * **G. palustre** L. ; Saint-Am., 66. — Fossés et prairies aquatiques, à Montanou près d'Agen (Chaub.) ; Libos, Monsempron (Combes); mares dans la forêt de Saint-Nazaire (Portier) ; R.

* **G. elongatum** Presl *Fl. sic.* I, 50 ; *G. palustre* var. *majus* Saint-Am., 67 ; *G. palustre* var. *latifolium* Noulet. — Prairies

Digitized by Google

des rives de la Séoune près de Puymirol, de l'Allemance à Monsempron et du Lot à Fumel ; R.

* **G. constrictum** Chaub. ap. Saint-Am. *Voy. agr. et bot. landes de Lot-et-Gar.*, 208 (1818) ; *G. debile* Desv. *Observ. plant. Anjou*, 134 (1818), non Hoffmg. et Link. — Prairies humides et fossés aquatiques à la Salève et le long de la route de Cahors à Toucaû, près d'Agen ; bords du Lot près Fumel ; landes marécageuses à Sos, Gabarret. — Com. dans les LANDES (E. Perris), et le TARN-ET-GAR. (Lagr.) ; non observé dans le GERS.

* **G. uliginosum** L. ; Saint-Am., 67 ; *G. Witheringii* Smith ; *G. spinulosum* Mérat. — Fossés aquatiques et prairies marécageuses à Brax, Pommaret, Sérignac, etc. ; R.

SECTION V : *APARINE*. — * **G. divaricatum** *Dict.* II, 380 ; St-Am. 69. — Marais de Montesquieu près de Sérignac (St-Am.). — Non observé dans le GERS et le TARN-ET-GAR.

* **G. parisiense** L. ; St-Am. 70 ; *G. litigiosum* DC. — Coteaux secs et pierreux à Saint-Hilaire près d'Agen ; vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel, Condat ; R.

Var. β *nudum* Gr. God. II, 42 ; *G. anglicum* Huds. ; *G. parisiense* var. *granulatum* St-Am. 70. — Lieux secs et sablonneux à Pommaret près d'Agen ; R.

**G. tricorne** Wither. *Fl. brit.* 153 ; St-Am. 70 ; *Vaillantia tricornis* Roth. — Champs cultivés, moissons ; C.

**G. Aparine** L. ; St-Am. 70 ; vulgt. *Grateron*. — Haies, bords des chemins, lieux vagues autour des villages ; C.

**G. spurium** L. p. p. ; *G. spurium* var. *Vaillantii* Gr. God. II, 44 ; *G. Aparine* var. *Vaillantii* St-Am. 70 ; *G. infestum* Waldst. et Kit. — Ne diffère du type *spurium*, que par ses fruits hérissés de poils crochus. — Moissons et cultures ; C.

**Asperula arvensis** L. ; St-Am. 72. — Champs cult. ; C.

**A. Cynanchica** L. ; St-Am. 72 ; vulgt *Herbe à l'esquinancie*. — Friches, pelouses pierreuses, bords des rochers ; Com.

**Crucianella angustifolia** L. ; St-Am. 77. — Friches aux env. de Tournon (L. de Bon.) ; château de Bonaguil (Ch. Duff.). — C. dans le TARN-ET-GAR., à Bouloc, Lauzerte, Montaigu, Bourg-de-Visa ; le LOT, la DORD., le GERS, la HAUTE-GAR. et l'Ouest.

**Sherardia arvensis** L. ; St-Am. 71. — Prés secs, bords des champs, jardins et cultures diverses. Com.

Digitized by Google

## VALÉRIANÉES DC.

**Valeriana officinalis** L. ; St-Am. 13 ; vulgt *Valeriane, Herbe à la meurtrie.* — Prairies marécageuses, bords des ruisseaux ; commun à Brax, Goulard, Sérignac, Montanou, Lacassagne, Beauregard, Layrac près d'Agen ; St-Maurin, marais de Férussac et des landes d'Agenais.

*Obs.* Le *V. Phu* L. ou *Grande valériane* est indiquée par Saint-Amans à Bouloc dans le TARN-ET-GARONNE, sur la crête d'une colline. Cette espèce est souvent cultivée dans les jardins dont elle s'échappe parfois. M. le Dr Couyba l'a rencontrée près de Sainte-Livrade avec cette dernière origine.

**V. dioica** L. ; St-Am. 14. — Marais tourbeux des landes, à Sos, au Pont-de-Gorre, etc. R. — LANDES et GIRONDE, où il est commun.

* **Centranthus ruber** DC. *Fl. fr.* IV, 239 ; *Valeriana rubra* L. ; St-Am. 13 ; vulgt. *Valériane rouge.* — Natur. sur les vieux murs, à Agen, Monbran, Puymirol, Aiguillon, aux Ondes près de Libos, Monsempron, château de Biron, Saint-Maurin, Combebonnet, Sainte-Livrade, et probablement ailleurs.

* **C. Calcitrapa** Dufr. *Valér.* 39 ; *Valeriana Calcitrapa* L. ; St-Am. 13. — Coteaux secs ou humides, vieilles murailles, Agen, sur la digue du Gravier, très abondant en juin 1842 ; Saint-Léger, Noaillac, la Roquette, Penne, vis-à-vis le chemin de Lustrac dans une grotte ; les Ondes près de Libos et bords du Lot, à Fumel ; château de Sauveterre, environs de Tournon, etc.

**Valerianella olitoria** Mœnch *Meth.* 493 ; *Valeriana olitoria* L. ; St-Am. 14, var. α *genuina* ; vulgt. *Mâche, Doucette.* — Jardins, champs cultivés ; com. partout.

**V. carinata** Loir. *Not.* 149 ; *Valeriana olitoria* var. γ *carinata* St-Am., 14. — Mêmes stations que le précédent.

**V. auriculata** DC. *Fl. fr.*, V, 492 ; *Valeriana olitoria*, var. β *auriculata* St-Am. 14. — Jardins, champs cultivés ; C.

* **V. pumila** DC. *Fl. fr.*, V, 242 ; *V. membranacea* Lois. *Not.* 15 ; *Valeriana pumila* St-Am., 15. — Moissons dans la plaine de la Garonne, sur la rive gauche du fleuve, vis-à-vis Saint-Hilaire (E. de Pom.) ; Colayrac (St-Am.), Monbran au moulin de Baccara (Ch. Duff.) ; Rare.

* **V. Morisonii** DC. *Prodr.* IV, 627 ; *V. dentata* Pollich ap.

Digitized by Google

Koch *Syn. germ.* 373; *Valeriana quadridentata* St-Am., p. 15. — Les champs sablonneux de la plaine et des landes ; C.

Var. β *pubescens* St-Am. 15; *V. pubescens* Mérat; *V. Mortsonii* var. *dasycarpa* Boreau ; *V. mixta* Dufr. — Mêmes stations.

* **V. eriocarpa** Desv. *Journ. bot.* II, 314; *Valeriana quadridentata* var. β *eriocarpa* St-Am. 15. — Rare dans les moissons, à Tournon.

* **V. incrassata** Chaub. et Bory *Botan. expéd. Morée* in *Add.* 338; Chaub. *Fragm. bot. crit.* (1833); *V. eriocarpa* var. *incrassata* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 129. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Agen, Moissac et Toulouse (Chaub.).

* **V. coronata** DC. *Fl. fr.* IV, 241 ; *Valeriana coronata* St-Am. 15; *Valerianella hamata* Bastard. — Moissons dans la plaine de la Garonne, Saint-Arnaud, Pont-du-Casse, etc. ; champs cultivés des landes; Rare.

* **V. discoidea** Lois. *Not.* 148; *V. coronata* DC. in *Prod.* IV, 628, non DC. *Fl. fr.*; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 311 p. p. — Champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne; rare dans la HAUTE-GARONNE. et à rechercher dans notre région.

## DIPSACÉES DC.

* **Dipsacus laciniatus** L. ; St-Am. 58. — Bords des prairies humides à Lacassagne, Montanou, Bon-Encontre; au vallon de Naux, etc.; château d'Arasse près d'Agen, etc.; Naresse, arrond. de Villeneuve (Portier), et graviers de la Garonne ; R.

**D. Fullonum** L.; St-Am. 59; vulgt. *Chardon à foulon.* — Etait cultivé autrefois dans le Lot-et-Garonne, et se trouvait parfois subspontané le long des chemins. Peut-être a-t-il persisté dans quelques rares localités ?

**D. silvestris** Mill. *Dict.* n° 2; St-Am. 59; *D. Fullonum* var. α Lin. — Bords des chemins ; partout.

**D. pilosus** L.; St-Am. 59. — Bois frais, bords des chemins; Sauveterre sur les rives de l'Allemance, Gavaudun (Chaub.), Monsempron (Duchartre, Ch. Duff.); Cauzac, près de Beauville (Dumolin) ; forêt de Saint-Nazaire (Portier). — R. dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.), et la HAUTE-GAR. (Noulet).

* **Cephalaria leucantha** Schrad. *Cat. Goett.*; *Scabiosa leucantha* L.; St-Am. 71. — Les friches calcaires, à la Serre de Montayral, près de Tournon (L. de Bon.); R.

* **Knautia arvensis** Coulter *Dipsac.* 28; *K. variabilis* F.

Digitized by Google

Schultz ; *Scabiosa arvensis* L. ; St-Am. 60. — Les moissons et les champs cultivés des terrains calcaires, à Tibet, Saint-Vincent-des-Corvs, Arasse, près d'Agen ; vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel, Condat. Rare.

Var. β *integrifolia* Mutel ex Chaub. in *Herb*. non Lin.; *Scabiosa arvensis* var. *hybrida* St-Am. 60, non Coult. — Mêmes stations que le type (Chaub., Combes).

* **K. dipsacifolia** Host *Fl. aust.* 1, 191; *K. silvatica* Duby p. p.; *Scabiosa silvatica* L.; St-Am. 60. — Lieux ombragés, bords des rivières, berges du Lot à Villeneuve, Rigoullères, Port-de-Penne, Fumel, etc. — Rare sur les alluvions du LOT et du TARN.

* **Scabiosa columbaria** L.; St-Am. 60, p. p.

Var. α *genuina*; *S. columbaria* L. et auct. mult. — Les friches et les pelouses sèches; com. partout.

Var. β **permixta**; *S. permixta* Jord. ap. Boreau, *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 319; *S. columbaria* Auct. mult. p. p. — Taillis et coteaux secs à Manau et Pommaret, près d'Agen; R.

* **S. lucida** Villars *Hist. pl. Dauph.* II, 293; *S. columbaria* var. *lucida* St-Am. 60. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Agen (Chaub.); R.

* **S. Gramuntia** L.; Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, 378. — Rochers des bords du Lot à Villeneuve (Chaub. *in litt.*).

Var. β *tomentosa* Gr. God. II, 80; *S. pyrenaica* All. *Fl. ped.*; *S. columbaria* var. *pyrenaica* St-Am. 60. — Bois et bruyères dans les landes de l'Agenais (Chaub., St-Am.).

* **S. Loretiana** Timbal in *Bull. Soc. bot. Fr.* VI. 330 et XII, p. LXXXIII non Guittard ; E. de Pom. in Bill. *Fl. Gall, exs.* nº 2689 (1859); *S. columbaria* L. p. p. — Les bois et les taillis des coteaux à Manau, Mourens, Pommaret, com. de Ste-Colombe près d'Agen (E. de Pom). R.

* **S. maritima** L.; Gr. God. II, 77 p. p.

Var. α *genuina*; S. *maritima* L. et Auct. merid. — La zone littorale de la Méditerranée.

Var. β *calyptocarpa*; *S. calyptocarpa* St-Am. 60 non Lin. — Bords des champs, des chemins et les talus du Canal latéral, dans toute la plaine de la Garonne : C.

Var. γ *atropurpurea* Gr. God. II, 77 ; *S. atropurpurea* L.; *S. calyptocarpa* var. *atropurpurea* St-Am. 60 — Souvent cultivé et échappé des jardins.

Digitized by Google

* **Succisa pratensis** Mœnch *Meth.* 489; *Scabiosa Succisa* L; St-Am. 59 p. p.; vulgt. *Mors du diable.*

Var. α *genuina* — Les prés secs, les bois; C.

Var. β *hirsuta*; *S. hirsurta* DC; *Scabiosa Succisa* var. *hirsuta* St-Am. 59 p. p. — Les bois secs; Commun.

Var. γ **radiata** Ch. Arn. in *Bull. Soc. Dauph.* (1880) p. 606. — Les prairies des bords de la Seoûne près de Férussac, et abondant sur certains points.

Var. δ *incisa*; *S. incisa* Jord. et Four. *Brev. pl. nov.* II, 51; *Scabiosa Succisa* var. *incisa* St-Am. 59? — Lalande, le Passage-d'Agen (St-Am.); R.

Var. ε **viretorum**; *S. viretorum* Jord. et Four. *loc. cit.* p. 50. — Les bois secs à la Clède, dans le bois de Roubiche entre Roquefort et Moncaut (Ch. Duff.); R.

Var. ε **stricta**; *S. stricta* Jord. et Four. *loc. cit.*, 52. — Les bois des terrains secs et siliceux à Moirax, Reignac, Ségougnac près d'Agen (O. Debx.)

## COMPOSÉES Lessing

### Sect. I — *CORYMBIFÉRES*

#### Eupatoriaceæ

**Eupatorium cannabinum** L.; St-Am. 342. — Bords des eaux courantes et des fossés aquatiques; partout.

#### Asteroideæ

**Solidago Virga-aurea** L.; St-Am. 352. — Les bois des terrains sablonneux à Darel, St-Pierre-de-Lévignac; bois et bruyères dans les landes de l'Agenais; R.

* **S. glabra** Desfont. *Cat. hort. par.* Ed. 3,402; *S. serotina* Aiton. — Alluvions et graviers de la Garonne (Ch. Duff.); dans le lit du Rioû-mort près d'Agen, où il est naturalisé (O. Debx.); Rare dans ces stations.

* **S. canadensis** L.; Dr Couyba *Sur qq. pl. acclim. du Lot-et-Gar.*; vulgt. *Gerbe d'Or.* — Berges et saussaies de la Garonne à Agen (O. Debx.); vallée du Lot à Villeneuve, Ste-Livrade; (Dr Couyba). — Subspontané.

**Bellis perennis** L.; St-Am. 354; vulgt. *Pâquerette.* — Les prairies de la plaine et des coteaux. Fleurit de mars à octobre; C.

**Aster Amellus** L.; St-Am. 351. — Les friches calcaires, le

Digitized by Google

Pech du Figuier, à la Motte-d'Anthès près de Tournon (L. de Bon.), et près de cette ville au haut de la côte de la route de Cahors (Dr L. Ambl. Sept. 1886); Condat (Duchartre); R.

**Erigeron canadensis** L.; St-Am. 349. — Champs cult. partout dans la plaine et sur les coteaux.

**E. acris** L.; St-Am. 349. — Coteaux calcaires, bords des chemins et terres incultes, autour d'Agen, Arasse, St-Maurin, Fumel, Condat, Tournon, etc.

**Linosyris vulgaris** Cassini in DC. *Prod.* v 352; *Chrysocoma Linosyris* L.; St-Am. 343. — Friches calcaires à Castillonnès; Pech de St-Michel et Clausade, cant. de Penne (L. de Bon.); bois des landes à Sos (A. Capg.); Boussès, lac de la Laguë (St-Am.)

**Inuloideæ**

* **Evax pygmæa** Pers. *Syn. pl.* II, 422; *Filago pygmæa* L.; *Micropus pygmæus* Desf. — Pelouses des terrains calcaires, près de Tournon (Ab. Debelmas, Ch. Duffour); R.

* **Micropus erectus** L.; Gr. God. II, 194. — Champs incultes et pierreux à Villeneuve (Chaub.), Monségur (Dr L. Ambl.); env. de Fumel, Condat (L. de Bon.) et de Penne (Ch. Duff.); R.

**Filago germanica** L.; *Gnaphalium germanicum* Willd. *Spec.* III, 1894; St-Am. 346. — Champs après la moisson; C.

* **F. spathulata** Presl *Delic. prag.* 93; *F. Jussiœi* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 406; *Gnaphalium germanicum* var. *flexuosum* St-Am. 347, teste cl. Chaub. in *Herb.* — Champs sablonneux à Agen; vallée du Drot à Auriac (Portier); env. de Sos (A. Capg.)

* **F. lutescens** Jord. *Obs. pl. crit.* III, 201; *Filago apiculata* Smith; *Gnaphalium germanicum* St-Am. 346 pro parte, teste cl. Chaub. in *Herb.* — Champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne (Chaub.); R.

**F. arvensis** L.; *Gnaphalium arvense* Willd. *Spec.* III, 1897; St-Am. 347. — Champs des terrains secs siliceux ou argilo-calcaires; coteaux des env. d'Agen à Tibet, Monbran, St-Cirq, Montréal, etc; alluvions de la Garonne; R.

**F. montana** Lin. non Fries; *Gnaphalium montanum* Lin. *Spec.* Ed. I, 837; St-Am. 346. — Champs dans la plaine de la Garonne (Chaub.); vallée du Lot à Libos, Fumel (Combes); champs des landes à Sos (A. Capg.); lac de la Laguë (Ch. Duff.)

Var. β *minima* Fries *Herb. norm.* Fasc. I, n° 3; *Filago minima*

Digitized by Google

Gr. God. II, 193; *Gnaphalium montanum*. var. *minimum* St-Am. 347. — Champs des landes, au lac de la Laguë (Ch. Duff.); plaine de la Garonne à Agen (Chaub.), et du Lot à Libos, Fumel, Condat, etc.

**Gnaphalium luteo-album** L.; St-Am. 346. — Terres sablonneuses dans la plaine de la Garonne; les landes à Boussès; C.

**G. uliginosum** L.; Gr. God. II, 188; St-Am. 346; *G. ramosum* Lamk. Champs cult. et terres inondées pendant l'hiver dans la plaine de la Garonne; C.

**Logfia subulata** Cassini *Dict.* XXVII, 116; *L. gallica* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 409; *Gnaphalium gallicum* Huds. *Fl. Angl.* 361; St-Am. 348. — Champs sablonneux; C.

**Helichrysum Stæchas** DC. *Fl. fr.* IV, 132; *Gnaphalium Stœchas* L.; St-Am. 346; vulgt. *Immortelle jaune.* — Les friches calcaires à Roustide, Moulinéoû près St-Maurin; Arasse (Ch. Duff.); St-Léger près de Penne; Tournon, Serre de Montayral; Condat, Fumel, etc.; Cambes près d'Agen (O. Debx.)

Var. *linearifolium* O. Debx. in *Herb.*; *Gnaphalium Stœchas* var. *angustifolium* St-Am. 346 non DC. — Les landes sèches parmi les bruyères, à Sos, Lausseignan, Boussés; R.

* **Inula Helenium** L.; *Corvisartia Helenium* Mérat *Fl. Par.* Ed. 2, II, 261; Gr. God. II, 173; vulgt. *Aunée.* — Les prairies humides; çà et là autour des habitations rurales, à Vaqué près de Pommaret (O. Debx. août 1865); env. de Francescas (Duf.-Dorzeli), — Espèce rare dans notre région.

**I. Conyza** DC. *Prod.* V, 464; Gr. God. II, 174; *Conyza squarrosa* L.; St-Am. 348; vulgt. *Herbe aux mouches.* — Les friches calc., les bords des bois, sur les coteaux; com. autour d'Agen.

**I. salicina** L.; St-Am. 353. — Les prairies humides à Lacassagne près d'Agen (Et. Debx. 1846); Castillonnès (Phiquepal).

**I. montana** L., St-Am., 353. — Friches calcaires à Arasse, Roustide et Moulinéoû près Saint-Maurin (Dum., O. Debx.); la Roquette près de Penne et les Bouysses du Moulinet près de Fumel (L. de Bon.); entre Fumel et Condat (Dr L. Ambl.); coteaux de Condat (Combes); env. de Cancon (Portier); Tournon (Dum.). — C. dans le centre et le sud de la France.

* **I. spiræifolia** Lin. *Syst. nat.*, Ed. 10 (1759); Dr Puel, *Revue crit. pl. Lot* (1861); O. Debx., *Revis. fl. agen.*, 1re partie, p. 158 (1895); *I. squarrosa* L. *Spec. pl.*, Ed. 2e, (1763); Puel



Digitized by Google

*Cat. pl. Lot.*, 188; *I. germanica* St-Am., *Fl. ag.*, 353 non Lin. ! — Les coteaux crétacés sur la rive droite du Lot, au-dessus de Condat (E. de Pommaret in *Herb. Ch. Duffour*); les rochers bordant le Lot sur la rive gauche, entre Condat et Fumel (Ch. Duff., 30 juillet 1894); R.

*Obs.* Le Dr Puel s'est longuement étendu (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* VIII. 584), sur la synonymie et les diverses stations de cette plante en France. Aucun botaniste ne l'avait encore signalée dans le Lot-et-Garonne, et Saint-Amans qui la cite dans sa *Flore agenaise*, l'indique seulement dans le département du Lot limitrophe. Son habitat dans notre région, qui n'était que *probable* en 1821, est devenu certain aujourd'hui, par suite des recherches de notre regretté compatriote E. de Pommaret, et de notre zélé collègue M. Ch. Duffour.

**Pulicaria dysenterica** Gœrtn. *De fruct.* II, 461; *Inula dysenterica* L.; St-Am., 352. — Fossés aquatiques, bords des eaux; com. partout, en septembre-octobre.

**P. vulgaris** Gœrtn. *loc. cit.*; *Inula pulicaria* L.; St-Am., 353. — Bords des mares, dans la plaine de la Garonne; marais tourbeux des landes; rives du Drot à Auriac (Ch. Duff.); C.

**Cupularia graveolens** Gr. God. II, 180; *Erigeron graveolens* L.; St-Am., 349; *Inula graveolens* Desfont. — Champs sablonneux dans toute la plaine de la Garonne et celle du Lot; com. en septembre et octobre.

**Pallenis spinosa** Cassini *Dict.* XXXVII, 276; *Asteriscus spinosus* Gr. God. II, 172; *Buphtalmum spinosum* L.; St-Am., 359. — Friches calc.; bords des rochers, sur les coteaux aux env. d'Agen; Francescas, Lamontjoie, Puymirol, Saint-Maurin, Tournon; Libos, Fumel, Condat; C.

### Helianthoideæ.

**Helianthus tuberosus** L. *Spec.*, 1277; vulgt. *Topinambour.* — Cultivé en grand dans quelques localités de la vallée de la Garonne, à Valence, Lamagistère, Saint-Nicolas, Agen, et devenu spontané çà et là autour des habitations rurales. — Originaire du Brésil.

**Bipens tripartita** L.; St-Am., 342. — Bords des eaux; berges de la Garonne et du Canal latéral; C.

* **B. hirta** Jord. *Mss. ined.*; Gr. God. II, 168; *B. bullata*

Digitized by Google

Balbis *Fl. lyon.* I, 376. — Fossés aquatiques à la Longue, près du passage de Layrac (Et^ne Debx., 1836).

★ **B. cernua** L. ; St-Am., 342. — Lieux marécageux à Brax, Goulard, Sérignac ; berges du Canal latéral ; C.

Var. β *radiata* Auct. mult. ; *Coreopsis bidens* L. ; St-Am., 342. — Alluvions de la Garonne à Saint-Hilaire, la Pouleille, près d'Agen ; R.

Var. γ *minima* L. ; *Bidens minima* L. — Alluvions de la Garonne, à Beauregard, Boë, près d'Agen (Et^ne Debx.) ; R.

**Anthemideæ**

**Achillea millefolium** L.; St-Am. 358 ; vulgt. *Millefeuille, Herbe aux charpentiers.* — Les pelouses des terrains secs, sablonneux ou calcaires ; com. partout. — Une jolie variation à *fleurs rosées*, se rencontre souvent mêlée au type.

★ **A. Ptarmica** L.; *Ptarmica vulgaris* DC. *Prod.* VI, 23. — Lieux humides, prairies des rives de la Garonne, à la Longue, au passage de Layrac (Et^ne Debx.); moulin de Ladignac-sur-Lot (Ch. Duff.), bords du Lot à Fumel (L. de Bon.) ; marais tourbeux des landes à Sos, Barbaste (A. Capg.) ; R.

*Obs.* Une forme de cette espèce à fleurons tous ligulés, est souvent cultivée dans les jardins, sous le nom de *Bouton-d'argent.*

**Anthemis arvensis** L.; St-Am. 358. — Champs cultivés dans la plaine de la Garonne ; R.

**A. Cotula** L.; St-Am. 358; *A. fœtida* Lamk.; vulgt. *Maroute.* — Champs, parmi les moissons ; très com.

**Cota altissima** Gay ap. Gussone *Syn. fl. neap.* II, 867 ; *Anthemis altissima* L.; St-Am. 357. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen, Boë, Beauregard (Chaub.); moissons des terrains calc. à Tournon (Ch. Duff.). — C. dans la France mérid.

**Ormenis nobilis** Gay ap Coss. et Germ. *Fl. Par.* 397; *Anthemis nobilis* L.; St-Am. 357 ; *Chamomilla nobilis* Gr. God. II, 150 ; vulgt. *Camomille romaine.* — Champs, vignes et taillis des terrains secs, siliceux à Dolmayrac, Beauregard, Reignac, Estillac, Pommaret le Picadis, bois de Roubiche, etc., près d'Agen ; vallée de l'Allemance à Cuzorn ; bruyères et bois des landes à Sos, Houeillès, Xaintrailles, Casteljaloux. Com.

**O. mixta** DC. *Prod.* VI, 18 ; *Chamomilla mixta* Gr. God. II, 151 ; *Anthemis mixta* L.; St-Am. 257. — Champs sablonneux

Digitized by Google

dans la plaine de la Garonne à Beauregard, etc.; champs des landes à Sos (A. Capgr.) — C. dans le centre, l'ouest, le sud de la France, la Corse, l'Algérie, etc.

Var. β *bipinnatifida* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 199; *Anthemis austriaca* St-Am. 358 non Jacq. nec D. C. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen; R.

**Matricaria Chamomilla** L.; St-Am. 357. — Moissons dans les vallées de la Garonne et du Lot. Com.

Var. β *suaveolens* Gr. God. II, 149; *M. suaveolens* L. *Flora suec.* 297; St-Am. 356. — Forme plus grêle, à calathides plus petites que dans le type. — Mêmes stations.

**M. inodora** L. *Fl. suec.* II, 765; Gr. God. II, 149; *Chrysanthemum inodorum* L.; St-Am. 356; *Chamomilla inodora* Koch — Moissons des terrains sablonneux dans la plaine de la Garonne et la vallée du Lot; C.

**Chrysanthemum segetum** L.; Gr. God. II, 146; St-Am. 355 — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen (Chaub. St-Am.), dans les cours du château d'Arasse où il est abondant (Ab. Garr. Ch. Duff.). — C. dans presque toute la France.

* **Leucanthemum vulgare** Lamk. *Fl. fr.* II, 137; *Chrysanthemum Leucanthemum* L.; St-Am. 355; vulgt. *Marguerite des prés*, *Grande-Marguerite*;

Var. α *pratense* Timbal in *Bull. Soc. Dauph.* 230 (1879), et in *Plant. Soc. Dauph. exsic.* nº 2107. — Les prairies, dans toutes les vallées du Lot-et-Garonne; com. partout.

Var. β *autumnale* St-Am. 355. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Boë, Beauregard, etc.; R.

* **L. palmatum** Lamk. *Fl. fr.* II, 138; *Chrysanthemum monspeliense* L. — Alluvions de la Garonne à Agen, Colayrac (Chaub.), St-Hilaire (E. de Pom.) — Espèce probablement adventice dans ces stations. — Ardèche, Lozère, Aude, Pyr.-Or.

**Pyrethrum corymbosum** Willd. *Spec.* III, 2055; *Chrysanthemum corymbosum* L.; St-Am. 355. — Friches calcaires, fentes des rochers, à Lescale, Guitard, Monbran, etc. au vallon de Véronne; à Papet, Astaffort; collines pierreuses à Tournon, Penne, Fumel, Condat, etc.; assez répandu mais peu commun.

* **P. Pourretii** Timbal *Herbor. de Montolieu*, 8 (nomen tantum); *Chrysanthemum tanacetifolium* Pourret; *P. corymbosum* Willd. pro parte. — Collines crayeuses près de Fumel (Ch. Duff.); R. — Aveyron, Aude, Gard, Pyrén.-Orient.

Digitized by Google

**P. Parthenium** Smith *Fl.brit.* 900; DC. *Prod.* VI, 58; *Chrysanthemum Parthenium* Pers.; *Matricaria Parthenium* L.; St-Am. 356; vulgt. *Matricaire.* — Alluvions de la Garonne à Agen (Chaub. O. Debx.), et du Lot à Villeneuve, Ste-Livrade (Dr Couyba); souvent échappé des jardins autour des villages.

**Tanacetum vulgare** L.; St-Am. 344; vulgt. *Tanaisie.* — Alluvions de la Garonne à Agen (O. Debx.); côte de Camus près Beauville (Dumolin); St-Sixte (Ch. Duff.); naturalisé dans les landes à Sos (A. Capgr.), et autour des habitations rurales.

**T. Balsamita** L.; St-Am. 344; vulgt. *Menthe-Coq, Baume des jardins.* — Subspont. sur les rochers abrités, à Peyrequatre (St-Am.); cult. et natur. dans les jardins des campagnes.

**Artemisia Absinthium** L.; St-Am. 345; vulgt. *Grande absinthe.* — Fréquent sur les graviers de la Garonne à Agen (O. Debx.), et du Lot à Villeneuve (Chaub.); bords des chemins près des villages de St-Amans, Cantauzel, St-Maurin, etc.; cult. et souvent échappé des jardins — Europe, Algérie, etc.

* **A. camphorata** Villars *Prosp*, 31; Gr. God. II, 127; *A. corymbosa* Lamk. — Bords des rochers et friches calcaires au-dessus de Port-de-Penne (A. Bartayrès); berges rocheuses du Lot entre Fumel et Puylévêque (Puel). — Espèce fréquente dans la région montagneuse du LOT, de l'AVEYRON, de l'AUDE, du GARD, des PYRENEES-ORIENTALES et du midi de la France.

**A. vulgaris** L.; St-Am. 345; vulgt. *Armoise.* — Com. sur les alluvions et dans les saussaies de la Garonne et du Lot; talus du Canal latéral et bords des ruisseaux — C. dans toute la région et les départements limitrophes.

**A. campestris** L.; St-Am., 245; *Oligosporus campestris* Jord. et Four. pro parte. — Com. sur les alluvions et dans la plaine de la Garonne; champs sablonneux des landes, à Sos, Durance, Houeillès, etc. (A. Capgr.).

*Obs.* L'*A. pontica* L. vulgt. *Petite absinthe*, à odeur aromatique faible et à feuilles incanescentes, très découpées, a été rencontré rarement sur les alluvions de la Garonne, mais d'origine adventice dans cette station. M. Portier l'a trouvé également à Auriac, sur les rives du Drot, en septembre 1895, et certainement échappé de quelque jardin.

**Senecionideæ.**

**Tussilago Farfara** L.; St-Am., 350; vulgt. *Pas-d'âne, Tus-*

Digitized by Google

*silage.* — Très commun aux bords des chemins et dans les vignes des terrains argileux ou argilo-calcaires.

**Petasites officinalis** Mœnch *Meth.*, 598; *P. vulgaris* Desf. *Fl. atl.* II, 270; *Tussilago Petasites* L. -- Prairies humides aux bords des rivières; atterrissements de la Garonne et talus du Canal latéral vis-à-vis Saint-Hilaire près d'Agen (E. de Pommaret, 1848). — Espèce fort rare dans notre région, et non retrouvée dans cette dernière localité. — Elle est encore indiquée à Saint-Céré dans le LOT (Dr Puel), et sur les rives de la Garonne à Montferrand dans la GIRONDE (Laterrade). — Non observée dans le GERS, le TARN-ET-GARONNE et la HAUTE-GARONNE.

**Nardosmia fragrans** Reichb. *Fl. excurs.*, 280; *Petasites fragans* Presl; *Tussilago fragrans* Villars; St-Am., 350; vulgt. *Héliotrope d'hiver.* — Prairies et bois humides à Girardin dans le vallon de Véronne (Ch. Duff.), Catala (St-Am.), Ste-Livrade (Dr Couyba), St-Pierre-de-Lévignac (Portier); naturalisé dans une foule de jardins et autour des habitations rurales.

*Obs.* Cette plante bien connue par ses fleurs apparaissant en janvier-février, et à odeur suave, se trouve à l'état spontané en Sardaigne, en Sicile, dans l'Italie mérid., en Dalmatie et en Algérie (Alger, Blida, Bougie, la Kabylie du Djurdjura).

**Doronicum Pardalianches** L.: St-Am., 354. — Les bois frais à Mourens près de Pommaret (E. de Pom.); rochers des bords du Lot à Roger, près de Villeneuve (O. Debx.), Ladignac (Ch. Duff.), Cézérac vis-à-vis Libos (L. de Bon.), Aiguillon (St-Am.); vallée de l'Allemance à Cussac et Monsempron (L. de Bon.). -- R. dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la DORD.; non observé dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE. R.

**Senecio vulgaris** L.; St-Am., 350; vulgt. *Séneçon.* — Champs, vignes et jardins; com. partout.

**S. viscosus** L.; St-Am., 350. — Alluvions de la Garonne à Agen, et rives du Lot à Fumel, Condat, etc. R.

**S. silvaticus** L.; St-Am., 350. -- Bois frais des landes, entre Sos et Gabarret (St-Am.). — GERS, dans les bois de pins, où il est abondant.

* **S. erucifolius** L.; *S. tenuifolius* Jacq. *Fl. austr.* non DC. St-Am., 351, var. α *genuinus* Gr. God. II, 116. — Com. aux bords des fossés et des ruisseaux, dans tout le département.

Var. β **lyratus** Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 192. — Bords des fossés dans la plaine de la Garonne au Passage-d'Agen, à

Digitized by Google

Brax où il est rare. — Observé également sur nos limites, aux bords des routes près Bourg-de-Visa (Lagr.).

**S. Jacobæus** L. ; St-Am., 331. — Les prairies humides et les bords des ruisseaux, dans les plaines de la Garonne et du Lot ; C.

* **S. erraticus** Bertol. *Amœn, ital.*, 92 ; *S. Jacobæus* var. *erraticus* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* ; *S. aquaticus* var. *erraticus* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 421 ; *S. aquaticus* Huds. ; St-Am., 351, pro parte ex Chaub. ; *S. barbareifolius* Krock. ex Puel *Cat. pl. Lot*, 185. — Bords des petits ruisseaux, dans les landes à Sos, à Mézin (A. Capgr.) ; rives du Drot (St-Am.). — Répandu dans le Lot, le Tarn-et-Garonne, la Dordogne, la Gironde, les Landes, la Haute-Garonne, l'Aveyron, dans une grande partie de l'Europe australe, la Corse, l'Italie, l'Algérie (Alger, Bougie. la Kabylie du Djurdjura, etc.).

*Obs.* A l'exemple de Cosson et Germain, M. Foucaud ne voit dans le *S. erraticus* qu'une variété du *S. aquaticus* (Cf. *Flore de l'Ouest*, 4e éd., 195). Celui-ci ne se séparerait du type *aquaticus* que par ses tiges plus élevées, à rameaux plus nombreux, plus grêles et divariqués, par ses feuilles moins épaisses, plus profondément découpées, à lobe terminal beaucoup plus grand, par ses capitules plus petits et ses achaines entièrement glabres. Ces caractères différentiels me paraissent bien suffisants, pour justifier la séparation du *S. erraticus*, soit du *S. aquaticus*, soit du *S. Jacobæus*, et éviter ainsi le doute qui existe, d'après les auteurs, sur la place qu'il doit occuper comme variété de l'une ou l'autre de ces deux dernières espèces.

### Calendulaceæ.

**Calendula arvensis** L. ; St-Am., 363 ; vulgt. *Souci sauvage*. — Champs cultivés de la plaine et les vignes des coteaux. Com. à Agen, Bon-Encontre, au Saint-Esprit, la Sauvetat, St-Martin, Beauville, St-Maurin, etc. ; vallée du Lot à Monségur (Ch. Duff.).

## Sect. II : *CARDUACÉES*. — A. Rich.

### Cynaroideæ.

**Echinops sphærocephalus** L. ; St-Am., 364. — Gr. God. II, 26. — Les friches pierreuses à Survallon, près Ste-Foy d'Anthès, cant. de Tournon (Dum. L. de Bon.) ; Rare. — Observé aussi sur nos limites, à Lectoure et Marsolan, dans le Gers (Abbé Dupuy),

Digitized by Google

dans le LOT à Cahors, Castelfranc, Luzech, dans la DORDOGNE sur les ruines du château de Grignols (de Dives), et dans quelques rares localités du centre de la France.

**E. Ritro** L.; St-Am., 364. — Champs cultivés de la plaine après la moisson, au Passage-d'Agen, Monbusc, Boé, Layrac, St-Hilaire, etc.; vallée du Lot, où il est com. — GIRONDE à Cadillac (Laterr.), le LOT, à Capdenac (Dr Puel), le TARN-ET-GARONNE, à Moissac (Lagr.), le GERS, à Montfort (Ab. Dup.), la HAUTE-GARONNE où il est com. (Noulet), et dans tous les départements méridionaux; manque dans les LANDES et les BASSES-PYRÉNÉES.

**Xeranthemum inapertum** Willd., *Spec.* III, 902; *X. erectum* Presl; *X. annuum* St-Am., 348 non Lin. — Friches calcaires au Pech de l'Estelle, près Tournon; env. de Damazan, (Ch. Duff.). — R. dans le LOT, le TARN-ET-GAR.; manque dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE.

* **X. cylindraceum** Sibth. et Smith *Prod. fl. græc.* II, 172; *X. inapertum* DC. *Fl. fr.* IV, 130; St-Am., 348, non Willd. — Coteaux secs, bords des chemins à Monbran, St-Cirq, Lacépède, Moirax, Laplume, Ste-Colombe, près d'Agen, etc.; vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel, Condat, Tournon, St-Maurin, etc.; C. dans les départements limitrophes.

**Carlina vulgaris** L.; St-Am., 341. — Coteaux calcaires; com. aux env. d'Agen, de Fumel, Condat, Tournon, etc.

**C. corymbosa** L.; St-Am., 341. — Friches à Condat; Rare. — Très abondant dans le LOT, à Castelfranc, à Cahors où il recouvre la montagne d'Angély (Dum. O. Debx.), dans le TARN-ET-GARONNE (Lagr.), la HAUTE-GARONNE (Noulet), l'AUDE (Mabille, O. Debx.), et tout le MIDI.

**Kentrophyllum lanatum** Duby *Bot. gall.*, 293; *Carthamus lanatus* L.; St-Am., 341; *Centaurea lanata* DC. — C. aux bords des chemins, et dans les terrains secs et incultes des coteaux; St-Cirq, Estillac, Laplume, Arasse; vallée du Lot, etc. C.

**Lappa minor** DC. *Fl. fr.* IV, 77; *L. glabra* var. α Lamk.; *Arctium Lappa* var. α L.; St-Am. 336; vulgt *Bardane.* — Bords des chemins, décombres, lieux incultes près des habitations rurales; C.

**L. major** Gœrtn. *De fruct.* tab. 162; *L. glabra* var. β Lamk.; *Arctum Lappa* var. α L. p. p.; *A. majus* St-Am. 337. — Lieux incultes, bords des prés, des champs et des chemins; com. autour des villages.

Digitized by Google

**L. tomentosa** Lamk. *Dict.* 1, 377; *Arctium Lappa* var. β Lin.; *A. tomentosum* Schk.; *A Bardana* Willd. — Mêmes stations que les précédents, mais doit être plus rare. Je ne l'ai pas encore observé aux environs d'Agen.

**Carduus tenuiflorus** Smith *Fl. brit.* 849; St-Am. 338. — Haies, décombres, bords des chemins; com. partout.

* **C crispus** L.; Koch *Syn. germ.* Ed. 2, 560; var. α *genuinus* Gr. God. II, 230. — Bords des chemins à Marmande (Ab. Revel).

* **C. Amansii** Boreau in *Herb.*; *C. macrocephalus* St-Am. 338 non Desfont.; *C. nutans* var. *spinosissimus* Loret. — Bords des prairies et des champs voisins de la Garonne, à Agen, Boë, Beauregard, etc., et alluvions du Lot à Libos, Fumel, Condat; R.

* **C. acanthoides** L.; Gr. God. II, 231 non Villars; *C. nutans* St-Am. 337 non Lin. ex clar. Chaub. in *litteris*. — Bords des chemins et des fossés dans la plaine de la Garonne, Agen, Brax; Saint-Pierre de Lévignac; C.

**Cirsium eriophorum** Scop. *Fl. carn.* II, 130; *Carduus eriophorus* L.; St-Am. 339; vulgt. *Chardon aux ânes*. — Bords des chemins, sur les coteaux, à Cambes, Arasse, et bords des fossés à Brax, près d'Agen, où il est commun.

**C. lanceolatum** Sop. *Fl. carn.* II, 130; *Carduus lanceolatus* L.; St-Am. 339. — Bords des chemins; commun partout.

**C acaule** All. *Fl. ped.* I, 153; *Carduus acaulis* L.; St-Am. 340. — Pelouses sèches et friches des coteaux; C.

Var. β *caulescens* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 384; *Carduus Rosent* Villars; *C. acaulis* var. *mollis* St-Am. 340. — Tiges peu élevées, de 1-2 décim., terminées par 2-3 capitules. — Çà et là avec le type.

**C. anglicum** Lamk. *Dict.* I, 705; *Carduus tuberosus* var. α L.; *C. pratensis* Huds. *Fl. Angl.* 333; St-Am. 339. — Prairies marécageuses, au Tiple près Fumel (Ch. Duff.); bords de l'Allemance à Monsempron (L. de Bon.), du Drot à Lévignac (Portier); marais des landes à Sos, Houeillès, Durance, Casteljaloux (Et. Debx. A. Capg.).

Var. β *subpetiolatum* St-Am. 339. Marais tourbeux des landes à Durance (St-Am.).

**C. palustre** Scop. *Fl. carn.* II, 128; *Carduus palustris* L.; St-Am. 338. — Les fossés aquatiques à Brax, Sérignac, Peyrequatre, dans le vallon de Foulayronnes près d'Agen; Saint-

Digitized by Google

Pierre-de-Lévignac (Portier); marais de Férussac près Saint-Maurin, et des landes du LOT-ET-GARONNE, où il est commun.

**C. arvense** Lamk. *Fl. fr.* II, 26; *Serratula arvensis* L.; St-Am. 337. — Champs cultivés et vignes siliceuses; partout.

**Onopordum Acanthium** L.; St-Am. 341; vulgt. *Chardon d'âne.* — Friches, bords des routes et des chemins; commun partout, et dans presque toute l'Europe.

**Cynara Cardunculus** L.; *C. Cardunculus* St-Am. 341; vulgt. *Cardon, Chardonnet.* — Cultivé et souvent subspontané autour des habitations rurales. Ses fleurs sèches sont d'un fréquent usage pour cailler le lait.

*Obs.* Le *C. Cardunculus* L. dont l'Artichaut (*C. Scolymus* L.) n'est qu'une forme cultivée, est indigène à Madère et aux Canaries, dans les montagnes du Maroc près de Mogador, dans le midi de la France, de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce et dans les îles de la Méditerranée. Il est remplacé en Algérie par le *C. humilis* L. (Alph. de Cand. *Orig. des pl. cult.* 74.)

**Silybum Marianum** Gœrtn. *De fruct.* II, 377; *Carduus Marianus* L.; St-Am. 338; vulgt. *Chardon-Marie.* — Bords des champs et des fossés, décombres autour des villes et des villages; commun dans tout le LOT-ET-GARONNE.

**Galactites tomentosa** Mœnch *Meth.* 558; *Centaurea Galactites* L.: St-Am. 362; *Carduus Galactites* Bory et Chaub. *Botan. Expéd. Morée*, 242. — Bords des chemins dans la plaine de la Garonne, à Lacassagne, Bon-Encontre, Caudecoste; talus du Canal latéral près d'Agen.

**Stœhelina dubia** L.; St-Am. 348; *Serratula dubia* Brotéro; *S. rosmarinifolia* Cass. — Friches calcaires à Saint-Cirq; bois de Courty, de Roudouloux, de Cambes, près d'Agen; Roustide et Moulinéoû, près Saint-Maurin (Dum., O. Debx.); Pech de Lamartinie et Bonal, canton de Penne (L. de Bon.); Arasse (Ch. Duff. Ab. Garr.)

*Obs.* Le *S. dubia* se retrouve dans les départements limitrophes du LOT, du GERS, du TARN-ET-GARONNE, dans la HAUTE-GARONNE, et tout le midi de la France, en Corse, en Espagne, en Italie, en Algérie, etc.; manque dans les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest.

**Serratula tinctoria** L.; St-Am. 336. — Commun parmi les bruyères et dans les bois des landes, à Sos, Houeillès, Xain-

Digitized by Google

trailles, Lausseignan, Pont-de-Gorre, Poudenas, etc. — Une forme *pygmea* à tige uniflore, de 4-6 centimètres de haut, est indiquée au Rhimbès, par Saint-Amans.

**Leuzea conifera** DC. *Fl. fr.* IV, 109; Gr. God. II, 271; *Centaurea conifera* L.; St-Am. 359. — Les friches pierreuses à Roustide et Moulinéoû près Saint-Maurin (Dum., O. Debx.), Dondas près Beauville (Dum.); vallée du Lot à Condat (Combes); Sainte-Foy-d'Anthès, Pech de Balès, canton de Tournon; Pech de Lamartinie, canton de Penne (L. de Bon.); rare.

*Obs.* Cette espèce est l'une de celles qui avec l'*Aster Amellus*, le *Stæhelina dubia*, le *Carlina corymbosa* et plusieurs autres Composées, caractérisent le mieux la flore méridionale de notre région. — Elle est indiquée en outre dans le LOT (Cahors, Castelfranc, Montcuq), dans le TARN-ET-GARONNE (Bruniquel, Saint-Antonin, Bouloc, Montaigu), dans le GERS (Auch, Gimont, Pavie, etc.), dans l'AVEYRON (Causse de Salvagnac) et toute la zone méditerranéenne. — Non observée dans la GIRONDE, les LANDES, la HAUTE-GARONNE et les BASSES-PYRÉNEES.

* **Centaurea serotina** Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 350; *C. amara* Thuill. *Fl. Par.*, 455 non Lin. — Coteaux secs; rare aux env. d'Agen (Chaub., O. Debx.).

* **C. jacea** L.; Gr. God. II, 241; St-Am, 360;

Var. α *vulgaris* Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 392. — Les prairies; com. autour d'Agen.

Var. β *intermedia* St-Am., 360; Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 392; *C. decipiens* Thuill. *Fl. Par.*, 445; Boreau *Fl. du Cent.*, Ed. 3e, 350 pro specie. — Friches, taillis, bords des bois. R.

* **C. pratensis** Thuill. *Fl. Par.*, 145; *C. nigrescens* Auct. mult. non Willd.; *C. jacea* var. *radiata* Coss. et Germ. *loc. cit.*, 392. — Pelouses sèches, bords des bois à Brax, Pommaret, Mourens, Sainte-Colombe, et dans la plaine de la Garonne. C.

* **C. nigrescens** Willd. *Spec.* III, 2288; *C. jacea* var. *nigrescens* St-Am., 360; *C. nigra* Noulet non Lin. — Coteaux, friches, bords des bois, Cambes, Darel, près d'Agen. R.

* **C. Debeauxii** Gr. God. II, 243; *C. nigra* var. *Debeauxii* F. Schultz *Arch. de Flore*, 231; *C. nigra* St-Am., 361 non Lin.; *C. nigra* var. *rufescens* Noulet.

Var. α *macrocephala* E. de Pomm. ap. F. Schultz *Arch. de Flor.*, 231; O. Debx. ap. Ch. Magn. *Fl. select. exs.*, n° 3043. — Bois, prés, bords des champs des terrains siliceux, dans la

Digitized by Google

vallée de la Garonne, à Brax, Goulard, Sainte-Colombe, etc. C.

Var. β *microcephala* O. Debx. in *Herb.* (1850) et ap. C. Billot *Fl. Gall. exs.*, nº 807; Ch. Duff. ap. *Soc. Sud-Est, pl. exsic.*, nº 692. — Terrains secs et caillouteux à Beauregard, Lécussan, Reignac, la Clède, Roquefort, Sainte-Colombe, etc. C.

Var. γ *subpinnatifida* Chaub. in *Fl. inéd. bass.Gar.*; *C. nigra* var. *subpinnatifida* St-Am., 361. — Les bois des landes, à Sos, Durance, Lausseignan. C.

* **C. mutabilis** St-Am. *Mém. Mus. hist. nat. Par.* I, 477 (1815), et *Fl. agen.*, 361, tab. VI; *C. jacea* var. *cuculligera* Reichb.; *C. nigro* × *solstitialis* Gr. God. II, 214; *C. Debeauxii* × *solstitialis* E. de Pomm.; *C. Debeauxii* forma *floribus ex albido-roseo lutescentibus* O. Debx. 1894.

*Obs.* Cette plante devenue introuvable, n'est, à mon avis, qu'une forme du *C. Debeauxii* à capitules variant du blanc rosé au jaune plus ou moins pâle. Il n'en a été rencontré que trois individus aux env. d'Agen, depuis le commencement de ce siècle, un à Lamarque, près Saint-Amans (St-Am.), le second sous les murs de l'Hôpital Saint-Jacques (Chaub.), et le troisième sur les talus du Canal latéral, vis-à-vis Saint-Hilaire (E. de Pom.).

* **C. montana** L.; St-Am., 360. — Bois des terrains calcaires, près de Tournon (Dum., L. de Bon.).

Var. β **pyrenaica** Gr. God. II, 249; *C. montana* var. *angustifolia* Dum. in *Herb.* olim. — Dans un petit bois, près de Tournon (Dum.) — R. dans les Pyrénées centrales.

* **C. maculata** Lamk. *Dict.* I, 669; *C. paniculata* var. *corymbosa* Lagr.-Foss. non Pourret; *C. paniculata* St-Am., 350, non Lin. — Friches calcaires à Thézac, Péricard, Tournon, Ladignac-sur-Lot. R.

* **C. paniculata** L.; Gr. God. II, 156 et Auct. omn. non St-Am. — Alluvions de la Garonne à Agen (Chaub.); vignes des terrains siliceux à Reignac (L. de Brond., O. Debx., 1850).

**C. Cyanus** L.; St-Am.; 359; vulgt. *Bleuet.* — Les moissons dans la plaine et sur les coteaux; C.

**C. Scabiosa** L.; St-Am., 360. — Friches calcaires à Villeneuve (Chaub.); Condesaygues, près de Fumel (Combes); Saint-Léger, près de Penne et coteaux de Condat (L. de Bon.); Castillonnès (Phiquepal); Pech-de-l'Estelle, près de Tournon (L. de Bon.); Roustide et Moulineoû, près Saint-Maurin (Dum.); Pecaoû et Cazalet près d'Agen (A. Bartayrès).

Digitized by Google

* **C. aspera** L.; St-Am., 362. — Bords des chemins et des prairies le long de la Garonne; coteaux secs aux env. d'Agen. C,

Var. β *mitis* St-Am., 362; *C. aspera* var. *subinermis* DC.; *C. prœtermissa* de Mart.-Donos *Fl. du Tarn*, 388. — Mêmes stations dans la plaine de la Garonne, mais beaucoup plus rare.

**C. solstitialis** L.; St-Am., 362. — Champs sablonneux de la plaine, après la moisson. C.

**C. Calcitrapa** L.; St-Am., 362; vulgt. *Chausse-Trappe*. — Décombres, bords des champs, au pied des murs; partout.

* **C. trichaeantha** Spreng. *Syst. veg.* III, 404; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 4580 (1885); *C. calcitrapo* × *jacœa?* — Lieux incultes, décombres près de Layrac (Ch. Arn.).

* **Carduncellus mitissimus** DC. *Fl. fr.* IV, 73; *Carthamus mitissimus* L.; *C. Carduncellus* et *C. mitissimus* St-Am., 341. — Friches calcaires à Fumel, Condat, Tournon, etc ; landes sèches à Poudenas (Chaub., A. Capgr.). R.

SECT. III : *CHICORACÉES* Juss.

**Scolymus hispanicus** L.; St-Am., 336. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Lespinasse, Boë, Bon-Encontre, Beauregard près d'Agen; au passage de Layrac, en individus isolés; R.

* **Catananche cærulea** L.; St-Am., 334; vulgt. *Cupidone*. — Friches calcaires, à Martinet, Pécaoû, Cambes, Bon-Encontre, près d'Agen; Roustide, près St-Maurin, St-Léger, Ste-Foy d'Anthès, Pech-de-Lamartinie cant. de Penne, Pech de l'Estelle. près Tournon, etc. — Com. dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR.; R. dans la GIRONDE et la HAUTE-GARONNE.

**Cichorium Intybus** L.; St-Am., 335; vulgt. *Chicorée sauvage*. — Bords des champs et des chemins; partout autour d'Agen, Marmande, Lévignac, et dans la vallée du Lot.

* **Arnoseris pusilla** Gœrtn. *De fruct.* II, 355; *Lampsana pusilla* Willd.; *Hyoseris minima* L.; St-Am., 332. — Champs sablonneux, Agen, Dolmayrac, Beauregard, Pommaret, Sérignac, etc.; C. dans les landes à Sos.

**Tolpis barbata** Willd. *Spec. pl.* III, 1608; *Drepania barbata* Desf. *Fl. atl.* II, 232; *Crepis barbata* L.; St-Am., 331. — Champs sablonneux de la plaine; Agen, Beauregard, Dolmayrac, Roignac, Brax, etc.; vallée du Lot, à Libos, Fumel, Cuzorn; C.

Digitized by Google

**Lapsana communis** L. ; St-Am., 332. — Champs, vignes, lieux cultivés ; com. sur les coteaux, près d'Agen.

★ **Rhagadiolus stellatus** DC. *Prod.* VII, 77.

Var. α *leiocarpus* Gr. God. II, 290 ; *Rh. stellatus* DC. *Fl. fr.* IV ; *Lampsana stellata* L. ; St-Am., 333. — Champs cult. parmi les moissons à Agen (Chaub.), et dans les landes à Sos.

Var. β *edulis* Gr. God. II, 290 ; *Lampsana Rhagadiolus* L. ; St-Am., 333. — Champs des terr. calc. sur les coteaux, Monbran, St-Cirq, Monréal, Lacépède, Pécaôu, Castelcuiller, etc. ; R.

★ **Picris hieracioides** L. ; St-Am., 323. — Bords des chemins et des fossés, surtout dans les terrains calcaires ; partout.

Var. β *pauciflora* St-Am., 324, non Willd. — Coteaux secs, près d'Agen avec le type.

**Helminthia echioides** Gœrtn. *De fruct.* II, 368 ; St-Am., 323 ; *Picris echioides* L. — Lieux humides, bords des ruisseaux, des fossés aquatiques et du Canal latéral ; C.

★ **Crepis taraxacifolia** Thuill. *Fl. Par.*, 409 ; *C. cinerea* Desf. in *Suppl. Dict.* II, 391 ; St-Am., 329 ; *C. Dioscoridis* L. ex clar. Chaub. ; *Barkausia taraxacifolia* DC. — Les prairies, les champs cultivés ; com. partout.

★ **C. setosa** Hall. fil. ap. Rœm. et Schult., *Arch.* (1796) ; Gr. God. II, 331 ; *Barkausia setosa* DC. — Les prairies artificielles sur la rive gauche de la Garonne, au Passage-d'Agen, à Laboulbène, Brax, etc. ; com. aux bords du Canal latéral.

**C. fœtida** L. ; St-Am., 329 ; *Barkausia fœtida* DC. — Champs et vignes sur tous les coteaux ; C.

**C. biennis** L. ; St-Am., 329. — Les prairies humides à Lacassagne, près d'Agen (St-Am.), et probablement adventice. — N'existe pas dans le Lot, le Gers, le Tarn-et-Gar. et la Haute-Garonne.

★ **C. virens** DC. *Hort. monsp.* 100 ; *C. polymorpha* Wallr. ; *C. Dioscoridis* et *C. scabra* St-Am., 330, non L. nec Willd., ex clar. Chaub. in *litteris*.

Var. α *virens* Auct. mult. ; *C. Dioscoridis* var. β *virens* St-Am., 330. — Champs et prairies dans la plaine de la Garonne. — C. dans toute la France.

Var. β *diffusa* DC. *Fl. fr.* IV, 448 ; *C. Dioscoridis* var. *diffusa* St-Am., 330. — Champs sablonneux, après la moisson ; C. à

Digitized by Google

Brax, au Mestrot, à Dolmayrac, dans toute la plaine de la Garonne et la vallée du Lot.

Var. γ *scabra*; *C. scabra* St-Am., 330, non Willd. nec DC. — Prairies des rives de la Garonne, Agen, près le pont-canal; R. Les saussaies de la Garonne; C. ex. St-Am.

**C. pulchra** L.; Gr. God. II, 339; St-Am., 331; *Prœnanthes pulchra* DC.; *P. hieracifolia* Willd. — Bords des champs et des vignes dans les terrains calcaires; com. sur les coteaux autour d'Agen et dans la vallée du Lot. — Fréquent dans tous les départements limitrophes.

*Obs.* La variété *simplex* St-Am, à tiges grêles, peu rameuses et visqueuses vers le sommet, n'est qu'une simple variation du type, due à son habitat dans un terrain sec et pierreux. — Gimbrède près d'Agen (St-Am.).

**Pterotheca sancta** F. Schultz in *Herb. norm.* Cent. I, nº 88; Lor. et Barr. *Fl. de Montp.*, 398 et app., 828; *Hieracium sanctum* L. *Spec.*, 1127; *Crepis nemausensis* Gouan *Ill.*, 60. — Les champs de luzerne sur le plateau de Monbran (O. Debx, 1847); Chabrity, commune de Foulayronnes (Dr L. Ambl., 1862); plaine du Lot à Ste-Livrade (Dr Couyba).

*Obs.* Cette espèce qui était fort rare dans notre région, en 1821, puisqu'il n'en a été trouvé par Chaubard, qu'un seul échantillon au Passage-d'Agen, abonde aujourd'hui aux env. d'Agen, et infeste tout le midi de la France.

### Genre HIERACIUM.

Sect. I: *PILOSELLOIDEA*. — **H. Pilosella** L.; St-Am., 326; var. α *vulgare* Monnier *Essai gen. Hierac.*, 18. — Pelouses sèches et calcaires; bords des chemins sur tous les coteaux; C.

Var. β **Peleterianum** Mérat *Fl. Par.*, 305; *H. Peleterianum* DC. *Fl. fr.* VI, 437; *H. Pilosella* var. *pilosissimum* Wallr. — Coteaux calcaires, bords des rochers, avec le type; R.

* **H. Schultesii** F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem.*, 35; *H. Pilosello* × *Auricula* F. Schultz *Fl. Gall. et Germ. exsic.* (1836).

Var. *minimum* Ch. Arn. in *Bull. Soc. Dauph.* (1884). — Pelouses sèches, bords des bois découverts, à Layrac, au milieu des *H. Pilosella* et *H. Auricula* (Ch. Arn.); bois de pins et de chênes-liège à Sos (A. Capgr.); R.

* **H. Auricula** L.; St-Am., 326. — Taillis et pelouses des terrains secs, siliceux ou argilo-calcaires; env. d'Agen, à Beau-

Digitized by Google

regard, Lécussan, Layrac, Brax, Darel, etc. ; vallée du Lot, à Monsempron ; bruyères et bois des landes à Sos.

Var. β **dubium** Bor. *Fl. du Cent.* Ed. I, 320; *H. dubium* Smith. — Prairies sèches et sablonneuses, à Brax, près d'Agen ; R. (O. Debx., 1894).

Sect. II : *ACCIPITRINA*. — * **H. umbellatum** L. ; St-Am., 322. — Les bois des terrains secs ou siliceux, à Beauregard, Lécussan, Moirax, Ségougnac, Reignac, près d'Agen, la Clède près de Moncaut ; vallon de Naux, Tuquet, Lacépède ; bois de Cruzel et de Darel (St-Am.).

* **H. boreale** Fries *Novit. suec.*, 261 ; *H. sabaudum* L. *Fl. suec.*, 274, non L. *Spec.* ; St-Am., 238 ; *H. silvaticum* Tausch. — Les bois secs du vallon de Véronne, Ferrou, Lescale, Beauregard, Lécussan, Arasse, Darel, près d'Agen, etc. ; R.

Var. β **gallicum** Jord. *Cat. pl. jard. Gren.*, 19; *H. boreale* var. *Friesii* F. Schultz ; *H. sabaudum* St-Am., 328; p. p. — Bois de Darel (Et. Debx.), et du château d'Arasse (Ab. Garr.) ; forêt de St-Nazaire (Portier).

Var. γ *vagum* Gr. God. II, 285 ; *H. vagum* Jord. *Cat. pl. jard. Gren.*, 21 ; *H. sabaudum* var. *foliosum* St-Am., 328. — Bois secs sur les coteaux calcaires, avec les variétés α et β (St-Am.).

Sect. III : *VULGATA*. — * **H. vulgatum** Koch *Syn. fl. germ.*, éd. 2, 521 ; *H. silvaticum* Lamk. *Dict.* II, 366 ; St-Am., 327, p. p. ; *H. murorum* var. *silvaticum* Fries — Les bois secs, bords des rochers, au vallon de Véronne, à Lacandélie, au Pélatier, Cambes, Darel, Tuquet, Arasse, etc.

Var. β *Amansii* O. Debx. mss. (1895) ; *H. silvaticum* var. *pulmonarioides* St-Am., 327, non Villars nec *H. amplexicaule* DC. — Les bois autour d'Agen, çà et là avec le type (St-Am.).

* **H. argillaceum** Jord. *Cat. pl. jard. Gren.* 17 ; *H. silvaticum* Lamk. p. p. — Bois secs, à Pommaret (de Pom.).

* **H. murorum** L. ; St-Am., 327. — Les bois pierreux, les rochers, les vieilles murailles ; com. sur les coteaux près d'Agen.

Var. β *nudum* St-Am. 327. — Les murailles à Monsempron (Combes).

Var. γ *maculatum* St-Am. 327. — Mêmes stations que celles du type *H. murorum*.

Digitized by Google

**Andryala integrifolia** L.; St-Am. 216. — Terres sablonneuses, dans la plaine de la Garonne et sur les coteaux silic.; C.

Var. β *sinuata* L.; *A. integrifolia* var. *pinnatifida* St-Am. 332. — Mêmes stations; com. à Beauregard, Reignac, Pommaret, bois de Roubiche près de Moncaut; Libos; etc.

**Hypochæris glabra** L.; St-Am. 334.

Var. α *genuina* Gr. God. II, 292; *H. glabra* var. β *sessilis* St-Am. 334. — Achaines tronqués; aigrettes toutes sessiles. — Champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne, et dans les landes de l'Agenais, au lac de la Laguë.

Var. β *erostris* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 427; *H. arachnoidea* Poiret; *H. glabra* var. *dimorpha* St-Am. 334. — Achaines dépourvus de bec. — Sables des landes, près du lac de la Laguë (Chaub.); R.

**H. radicata** L.; St-Am. 334. — Prairies, bords des chemins; commun dans le bois des Clercs, à Roubiche, etc. (Ch. Duff.).

**H. maculata** L.; St-Am. 333. — Bruyères et bois des landes, au lac de la Laguë, au Pont-de-Gorre (St-Am.).

Var. β *uniflora* St-Am. 333 non Villars. — Çà et là avec le type (St-Am.).

**Leontodon crispus** Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 84; St-Am. 315; *Apargia crispa* Willd. *Spec. pl.* III, 1551. — Racine pivotante, fusiforme; tiges nues, simples, uniflores, hérissées de poils bi ou trifurqués; feuilles sinuées ou roncinées-pinnatifides, dentées, ayant un aspect incanescent par suite du grand nombre de poils blancs, allongés et trifurqués qui les recouvrent; calathides d'un jaune clair; achaines à bec de même longueur que celui-ci, surmontés d'une aigrette blanchâtre. — Pelouses sèches et crétacées aux environs de Fumel (Ch. Duff., 20 mai 1895) et de Tournon (Ch. Duff., 25 mai 1895). — Le Lot, à Cahors, Montcuq, Concorès (Dr Puel); l'Aveyron (Dr Bras), et le midi de la France.

*Obs.* Le *L. crispus*, nouveau pour la flore du Lot-et Garonne, n'était indiqué par Saint-Amans que dans les friches pierreuses du Lot, et il était à rechercher dans notre région, sur les limites de ce dernier département. Je dois ajouter que cette plante croît également sur les terrains calcaires de formation secondaire, l'ayant en effet récoltée en juillet 1864, sur les pelouses sèches et crayeuses du camp de Châlons, aux environs de Mourmelon-le-Grand, station qui paraît anormale pour cette espèce.



Digitized by Google

Celle-ci recherche de préférence les collines arides de la région sous-montagneuse des Alpes, des Pyrénées, etc., et de la zone méditerranéenne à Narbonne, Perpignan, Montpellier, Aix, Marseille, Toulon, etc.

**L. autumnalis** L.; *L. autumnale* St-Am. 328. — Pelouses sèches des coteaux, à Cambes, Darel; Combebonnet près Beauville; Lévignac, etc.

* **L. proteiformis** Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 87;

Var. α *glabratus*; Koch *Syn. germ.* 482; *L. hastile* L. — Les bois des coteaux; C.

Var. β *vulgaris* Koch *Syn. germ.* 482; *L. hispidum* L.; St-Am. 338. — Les friches des coteaux, Arasse (Ch. Duff.); Mourens et Pommaret près d'Agen (E. de Pom.); R.

**Thrincia hirta** Roth *Catal. bot.* I. 98; *Leontodon hirtum* L. ex Gren. et God.; St-Am. 328. — Champs cult. dans toute la plaine de la Garonne et celle du Lot; C.

Var. β *hispidula; Leontodon hirtum* var. β *hispidulum* St-Am. 328; *L. saxatile* Lamk. p. p. — Mêmes stations que le type, mais beaucoup plus rare.

**Taraxacum officinale** Wigg. *Prim. fl. Hols.* 56; St-Am. 324; *T. Dens-Leonis* Desf.; *Leontodon Taraxacum* L.; vulgt. *Pissenlit.* — Champs, jardins, et prairies; partout.

* **T. erythrospermum** Andrez. ap. Besser *Enum. pl. in Volhyn. Podol. collect.* II, nº 1586; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* nº 2144; *T. lævigatum* Willd. sub *Leontodonte.* — Bords des champs et des vignes, à St-Maurin (Ch. Arn.); R.

**T. palustre** DC. *Fl. fr.* IV, 45; *T. officinale* var. *palustre* St-Am. 324; *Leontodon palustris* Smith. — Marais tourbeux des landes, à Sos, etc. (A. Capg.); St-Nazaire (Portier).

**T. obovatum** DC. *Rapp. Voy.* II, 53; *T. officinale* var. *obovatum* St-Am. 53; *Leontodon obovatus* Willd. — Les bois secs à Papet, à Catala près d'Agen; R. — Fréquent dans les provinces méridionales, et la zone méditerranéenne.

**Chondrilla juncea** L.; St-Am. 322. — Prairies sablonneuses, bords du Canal latéral et des chemins de la plaine; Agen, Brax, Sérignac, le Passage d'Agen, Dolmayrac, Beauregard, etc.; C.

**Lactuca viminea** Link *Enum. hort. berol.* II, 281; *Prænanthes viminea* L.; St-Am. 323; *Chondrilla viminea* Lamk. — Vi-

Digitized by Google

gnes et champs des terrains calcaires à Roustide, Moulinéoû, Fauroux près Saint-Maurin; Condat et Tournon (Dumolin).

**L. saligna** L. ; St-Am. 322. — Champs, vignes, bords des chemins, sur les coteaux calcaires, aux env. d'Agen ; C.

**L. Scariola** L. ; St-Am. 321 ; *L. silvestris* DC.; vulgt. *Scarole sauvage*. — Vignes, lieux secs et incultes des coteaux à Cambes, Darel, Lacépède, Monbran, etc. ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier); château d'Arasse (Ch. Duff.).

Var. β *integrata* Gr. God. II, 320 ; *L. virosa* var. *integra* St-Am. 321. — Bords des chemins et sur les coteaux calcaires ; rare autour d'Agen.

*Obs*. Alph. De Candolle et plusieurs autres auteurs, considèrent nos diverses formes de laitue cultivée (*L. sativa* L.) comme dérivant du type *L. Scariola*. Quelques-unes de ces formes étaient connues des anciens Grecs et Romains, qui les cultivaient pour l'usage alimentaire. Le *L. Scariola* croit à l'état spontané dans l'Europe moyenne et australe. Il a été signalé également aux Canaries, à Madère, en Abyssinie, dans l'Asie occident. (Alph. D. C.), dans l'Arabie pétrée, la Mésopotamie, le Caucase, le Kurdistan, la Sibérie près de l'Irtysch (Boiss.).

**L. virosa** L. ; St-Am. 321. — Lieux secs et pierreux ; friches des coteaux ; assez com. aux env. d'Agen.

**L. perennis** L. ; St-Am. 322. — Friches des terrains crétacés, à Condat (St-Am.) ; Cancon (Portier) ; adventice sur les graviers de la Garonne à Agen (Chaub.).

**Prænanthes muralis** L. ; St-Am. 323 ; *Chondrilla muralis* Lamk. — Bords des bois et des rochers à Vivès près d'Agen, où il serait fort rare (Chaub.) ; bois d'Arasse (Ch. Duff.) ; rochers qui bordent le Lot à Villeneuve (O. Debx. 1849). — Com. sur les vieilles murailles dans le département du Lot (Puel).

**Sonchus arvensis** L. ; St-Am. 320. — Champs et vignes, où il serait commun d'après Saint-Amans, et retrouvé par M. Ch. Duffour en mai 1895, à Agen. — Espèce rare dans nos contrées et que je n'ai jamais vue autour d'Agen. Elle ne croît pas non plus dans le Lot, ni dans le Tarn-et-Garonne, mais serait très commune dans le Gers (Ab. Dupuy).

**S. oleraceus** L. ; St-Am. 320 ; vulgt. *Laitron*. — Com. dans toutes les cultures.

**S. asper** Vill. *Hist. pl. Dauph*. III, 158 ; *S. oleraceus* var. β

Digitized by Google

*asper* St-Am. 320; *S. spinosus* Lamk. — Lieux cultivés, avec le précédent; C.

* **Tragopogon Pommaretii** F. Schultz *Arch. de Flore*, 356; *T. pratensis* St-Am., 318, non Lin.; *T. major* var. *decipiens* Chaub. ap. Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 395; *T. dubius* C. H. Schultz bipont. olim, non Villars. — Prairies sablonneuses dans la plaine de la Garonne, Agen, Brax, Sérignac (E. de Pom.); vallée du Lot à Libos, Fumel (Combes).

* **T. pratensis** L.; Gr. God. II, 310; St-Am. 318, p. p.; var. *minor* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* II, 226; *T. minor* Fries; E. de Pom. in C. Bill. *Fl. Gall. et Germ. exs.*, n° 1513. — Prairies humides dans la plaine de la Garonne, à Pommaret, au Picadis (E. de Pom., 1854), à Monbran, St-Vincent (Ch. Duff.).

**T. crocifolius** L.; St-Am. 318. — Friches calcaires des coteaux, à Pécaoû, Lassort, Castillou, Monbran, Cambes, Darel, Castelcuiller près d'Agen, etc. R.

**T. porrifolius** L.; St-Am. 318; vulgt. *Salsifis*. — Les prairies à Charpaut, Peyrequatre, près d'Agen (St-Am.); Condat près de Fumel; Monségur (L. de Bon.); Saint-Nazaire (Portier). — Cultivé et souvent subspont. dans les cultures. — Observé à l'état sauvage en Italie, en Dalmatie, en Grèce et en Algérie.

**T. major** Jacq. *Fl. aust.* I, 19; Gr. God. II, 312; St-Am. 318. — Les vignes des terrains secs et calcaires à Tibet, Monbran, Charpaut, Lacépède, Pécaoù, etc., près d'Agen; R.

* **Scorzonera plantaginea** Schleich. in DC. *Prod.* VIII, 119; *S. humilis* L.; St-Am. 319 et mult. auct. p p. — Prairies marécageuses des rives de l'Allemance, Cuzorn, entre Pombié et Monsempron; marais tourbeux des landes à Sos, Durance, Boussès, Poudenas, etc.; château d'Arasse (Ch. Duff.).

Var. β *angustata* St-Am. 319; *S. humilis* var. *angustifolia* DC. — Mêmes stations et mélangé avec le type.

**S. hispanica** L.; St-Am. 319; vulgt. *Scorzonère*. — Cult. et subspont. dans les champs sablonneux. Rarement naturalisé sur les vieilles murailles, à Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier).

La Scorzonère d'Espagne croit spontanément depuis l'Espagne, le midi de la France et l'Allemagne jusqu'à la région caucasique, et peut-être jusqu'en Sibérie. Elle n'a pas été signalée en Sicile, ni en Grèce. (Alph. D. C.)

* **Podospermum laciniatum** DC. *Fl. franç.* IV, 60; *Scorzonera laciniata* Lin. non Jacq.; St-Am., 319.

Digitized by Google

Var. α *genuinum* Gr. God. II, 309; *P. laciniatum* Auct. plerumque; *P. Tenorii* DC. *Prod.* VII, 110. — Champs et vignes des terrains calcaires, sur les coteaux autour d'Agen, à l'Hermitage, Tibet, au Saint-Esprit, Pécaoû, Castelcuiller, etc.; vallée du Lot à Libos, Fumel, Condat, Tournon. — Une forme à tiges rudes, couvertes de petits tubercules (*P. muricatum* DC., *Scorzonera laciniata* var. *aspera* St-Am.), se trouve çà et là avec le type.

Var. β *integrifolium* Gr. God. *loc. cit.; P. subulatum* DC. — Dans les mêmes stations que la var. α *genuinum*.

Var. γ **latifolium** Gr. God. *loc. cit.; P. calcitrapifolium* Koch; *Scorzonera calcitrapifolia* Vahl. — Champs et vignes à Tournon (L. de Bon., H. Bouyssou). — Lot où il est rare (Lamy).

Var. δ *decumbens* O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* II, 71; *P. decumbens* Gr. God. *loc. cit.; Scorzonera resedifolia* L. p. p.; St-Am., 319. — Champs et friches des coteaux; Agen (Lamy), Mauzac, près de Castelcuiller (St-Am.); rare. — Lot à Saint-Céré (Boreau), et dans les départements méridionaux.

*Obs.* J'ai avancé à tort dans la première partie de cette *Révision*, p. 182, que la var. γ *latifolium* était à rechercher dans le Lot-et-Garonne. Cette opinion n'est nullement fondée aujourd'hui, parce que je possédais déjà dans mon herbier cette même variété *latifolium*, provenant des environs de Tournon (L. de Bonal), et retrouvée à Montaigu sur les limites du Tarn-et-Garonne, par H. Bouyssou. L'habitat des var. β et γ mêlées au type *P. laciniatum*, n'a rien de surprenant, et d'autant plus que j'ai eu l'occasion de signaler moi-même (Cf. *Recherches sur la flore des Pyrén.-Orient.* I, p. 70), les variations du *P. laciniatum*, auquel j'ai réuni les var. β *integrifolium*, var. γ *latifolium* et var. δ *decumbens*, croissant ensemble autour de Perpignan.

## AMBROSIACÉES Link.

* **Xanthium strumarium** L.; St-Am, 397; vulgt. *Lampourde.* — Les alluvions de la Garonne, du Lot, du Gers, à Agen, Aiguillon, Sainte-Livrade, Villeneuve, Monsempron, Fumel, Condat; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier); Mézin, Sos (A. Capg.). C.

* **X. macrocarpum** DC. *Fl. fr.* V, 357; *X. orientale* Lin. fil.; *X. echinatum* Wallr. — Alluvions et graviers de la Garonne; com. à Agen, Boë, le Passage-d'Agen, Beauregard, Layrac, Saint-Hilaire, Port-Sainte-Marie, Marmande, etc. (O.

Digitized by Google

Debx., Dr Ambl., E. de Pom.) et sur tout le parcours de la Garonne depuis Toulouse jusqu'à Bordeaux.

**X. spinosum** L. ; St-Am., 397. — Alluvions et graviers de la Garonne, du Lot et du Gers, où il est com. ; Agen, Boë, Layrac, Saint-Hilaire, Port-Sainte-Marie (O. Debx., Dr Ambl., E. de Pom.) ; Libos, Fumel, sur les graviers de la Poujade (L. de Bon., Combes). — Rives du Tarn à Moissac, et de la Garonne à Saint-Nicolas, Auvillars, Malause dans le TARN-ET-GAR. ; Cahors dans le LOT (Dr Puel, O. Debx.) ; Langon, Bègles, Bordeaux, Castillon, Soulac, le Verdon dans la GIRONDE (Laterr., Motelay).

## LOBÉLIACÉES Juss.

**Lobelia urens** L. ; St-Am., 365. — Les landes humides ou marécageuses à Barbaste, Durance, Casteljaloux, Boussès, au lac de la Laguë (Chaub., Etns Debx.) ; Sos, Saint-Simon, bords du Rhimbès (A. Capg.) ; Pombié, près de Fumel (L. de Bon.). — Com. dans toutes les landes de l'Ouest.

## CAMPANULACÉES Juss.

**Jasione montana** L. ; St-Am., 364. — Champs cult., dans la plaine de la Garonne, après la moisson ; com. parmi les bruyères et sur les sables incultes des landes.

**Vahlembergia hederacea** Reichb. *Centur.* V, 47 ; *Campanula hederacea* L. ; St-Am., 97. — Landes humides et rebords des fossés dans cette région, à Sos, le Rhimbès (A. Capgr.), dans le lit de l'Avance, à Boussès, Durance, Lausseignan (Chaub.) ; bords du Ciron, lac de la Laguë (Ch. Duff.).

* **Phyteuma spicatum** L. ; Gren. God. II, 403. — Bruyères et bois de pins dans les landes, près de Sos (A. Capgr.). — Com. dans les départements limitrophes.

**Campanula glomerata** L. ; St-Am., 97. — Tous les bois des coteaux calcaires, aux vallons de Véronne et de Naux, Tuquet, Cambes, Darel, Beauregard, Lécussan, près d'Agen ; forêt de St-Nazaire (Portier) ; Fumel ; C.

**C. Trachelium** L. ; St-Am., 97 ; vulgt. *Gants de N. Dame.* — Mêmes stations que le précédent, et bois des terrains siliceux à Reignac, Ségougnac, Pommaret, Arasse, St-Maurin, Combebonnet, Beauville, etc ; env. de Fumel.

**C. Erinus** L. ; St-Am., 97. — Parois des rochers et vieilles

Digitized by Google

murailles à Castelcuiller, aux Tricheries (St-Am.); St-Arnaud (Ch. Duff.); Survallon et Tournon (Dum.); Libos, Monsempron, Fumel (Chaub. O. Debx., Combes); St-Léger, près de Penne, murs du château de Bonaguil (L. de Bon.). R.

* **C. rotundifolia** L.; St-Am., 96. — Rochers bordant le Lot à Villeneuve (O. Debx.), Libos, Fumel (Chaub., Combes). R.

**C. Rapunculus** L.; St-Am., 96. vulgt. *Raiponce.* — Les saussaies de la Garonne, à Agen (St-Am.), Colayrac (Chaub.), bords du Lot, entre Rigoulières et Port-de-Penne (L. de Bon.); landes à Boussès (Ch. Duff.). — Toute l'Europe moy. et aust., l'Algérie.

**C. patula** L.; St-Am., 96. — Haies, bords des chemins, dans les plaines de la Garonne et du Lot, à Dolmayrac, Beauregard, Ségougnac, Estillac, Laplume, etc. — C. dans une grande partie de la France.

Var. β *aspera* St-Am., 96; *C. decurrens* Thore *Chloris des Landes.* — Ne diffère du type que par son calice hérissé de poils rudes. — Les bois des terrains siliceux, à Ségougnac, Reignac (O. Debx.); Ferrou au vallon de Véronne (St-Am.).

* **C. persicifolia** L.; St-Am., 96; vulgt. *Bâton de Jacob.* — Bords du Lot, à Libos, St-Vite, Lustrac, Fumel; bois, près de Tournon (Dum.), Monségur (Ch. Duff.). — Souvent cultivé dans les jardins comme plante d'ornement.

Var. β **hispida** Puel *Catal. pl. Lot,* 51; *C. persicifolia* var. *lasiocalyx* God. *Fl. Lorr.*, I, 491; *C. subpyrenaica* Timbal. — Berges du Lot, à Libos (Chaub.); les bois près de Tournon (Dum.), pêle-mêle avec le type.

**Specularia Speculum** Alph. DC. *Prod.* VII, 490; *Prismalocarpus Speculum* L'Hér., *Sert. angl.*, 2.; *Campanula Speculum* L.; St-Am., 96; vulgt. *Miroir de Vénus.* — Com. dans les moissons de la plaine de la Garonne, mais rare dans les champs de la région landaise. — Abonde dans tout le Sud-Ouest.

## ERICACÉES Lindl.

* **Calluna vulgaris** Salisb. in *Trans. Soc. Lin. Lond.* VI, 317; *C. Erica* DC. *Fl. fr.* III, 680; *Erica vulgaris* L., St-Am., 161; vulgt. *Bruyère*, ainsi que les espèces suivantes. — Com. dans les bois des terrains siliceux, et dans toutes les vallées du Lot, du Gers et de la Garonne; partout autour d'Agen.

* **Erica decipiens** St-Am. *Voy. agr. et bot. landes du Lot-*

Digitized by Google

*et-Gar.*, 203 (1818), et *Fl. agen.* 39, non Sprengel; O. Debx. *Notes sur 2 espèces d'Erica* avec une planche (1876); *E. vagans* Gr. God. II, 429, et Auct. mult. non Lin. ! — Les bois des terrains siliceux à Darel, Courty, Chaumette près d'Agen ; bois de Montmorès, près de Villeneuve, Monsempron ; bois des landes, à Sos; forêt de St-Nazaire (Portier), — Assez com. dans l'Ouest de la France et le nord de l'Espagne.

**E. ciliaris** L. ; St-Am., 159. — Landes et bruyères tourbeuses, à Sos, Houeillès, Boussès, Durance, Casteijaloux, etc. ; C.

**E. Tetralix** L. ; St-Am., 159. — Mêmes stations que le précédent ; C. au lac de la Laguë à Réaup, Xaintrailles, etc.

**E. cinerea** L. ; St-Am., 159. — Les bois secs, les taillis, les friches des terrains siliceux ; com. partout autour d'Agen, dans toutes les landes de Gascogne et dans les vallées du Gers, du Lot, du Drot, de la Baïse, etc.

**E. scoparia** L. ; St-Am., 160. — Bois secs et taillis des terrains calcaires, à Astaffort (Duff.-Dorz.) ; bois du Courty (Chaub.), Arasse (Ch. Duff.) ; forêt de St-Nazaire (Portier) ; bois des landes où il est commun (A. Capgr.).

## MONOTROPÉES Nutt.

**Monotropa hypopithys** L, ; St-Am., 167, p. p.

Var. α **glabra** Gr. God. II, 440; *Hypopithys glabra* DC. *Fl. fr.* VII, 780. — Fleurs disposées en une grappe lâche ; ovaire subglobuleux. Plante entièrement glabre. — Les bois a Ferrou dans le vallon de Véronne (Dr Ambl.) ; forêt de St-Nazaire (Portier).

Var. β **hirsuta** Gr. God. *loc. cit.; M. hypopithys* var. *pubescens* Roth *Tent. fl. germ.* II, 462 ; *Hypopithys multiflora* Scop. — Plante d'une teinte blanc-jaunâtre, plus ou moins pubescente; fleurs en grappe serrée ; ovaire ovale-oblong. — Les bois, au pied des chênes et des châtaigniers ; Lescale au vallon de Véronne (O. Debx.) ; bois de pins maritimes à Sos (A. Capgr.) ;

## PLUMBAGINÉES

* **Armeria plantaginea** Willd. *Enum. hort. berol.* I, 334 : *Statice plantaginea* All. *Fl. ped.* II, 90; St-Am., 130; *S. arenaria* Pers. — Bruyères et pelouses sablonneuses des landes, à Sos, Réaup, Boussès, Durance, Lausseignan, Houeillès, etc., où il est commun, et aussi dans toutes les landes de l'Ouest.

Digitized by Google

## PRIMULACÉES Vent.

**Hottonia palustris** L. ; St-Am., 84 ; vulgt. *Plumeau d'eau*. — Les grands fossés aquatiques à Sérignac ; marais de Férussac ; étangs des landes à Sos, Durance, Réaup, Pont-de-Gorre, Tour-sur-Avance, etc. ; C.

* **Primula vulgaris** Huds. *Fl. angl.*, 70; *P. acaulis* Jacq. *Misc.* I, 159; St-Am., 83 ; *P. grandiflora* Lamk. ; Ch. Duff. ap. *Soc. Sud-Est.*, *pl. exsicc.*, n° 487. —Les bois frais à Beauregard, Lécussan, Tuquet, Dorville au vallon de Véronne, Combebonnet, près Beauville ; Naresse, cant. de Villeréal (Ch. Duff.) ; bois des landes à Mézin, Sos, Boussès, sur les rives de l'Avance ; C.

**P. vulgari × officinalis** Godr. *Bull. Soc. bot. Fr.* X, 182 ; *P. variabilis* Goupil *Mém. Soc. Lin. Par.* IV, 293 ; *P. acaulis* var. *variabilis* St-Am., *loc. cit.*, 83. — Coteaux boisés et les taillis ; château de Carboste près de Mézin ; rare dans le Lot-et-Garonne. — R. dans l'ouest et le centre de la France.

**P. officinalis** Jacq. *Misc.* I, 159 ; *P. veris* var. α *officinalis* L. ; St-Am., 83 ; vulgt. *Primevère*, *Coucou*. — Bois frais et taillis ; St-Martin près la Sauvetat, Gandaille près de Beauville ; prairies de la Séoüne entre Puymirol et Montaigu, Arasse, etc ; talus du Canal latéral à Sérignac près d'Agen ; la Catte près de Condat (St-Am., Combes); St-Antoine, cant. de Villeneuve (Et. Debx.); forêt de St Nazaire (Portier) ; bois des landes à Sos, Mézin (A. Capg.) ; R.

**P. elatior** Jacq. *Misc.* I, 158; St-Am. 63 ; *P. veris* var. β *elatior* L. ; vulgt. *Primevère*. — Etamines insérées à la gorge de la corolle ; style moitié plus court que le tube. — Les prairies humides et aux bords des ruisseaux ; abondant à Combemingué et dans le vallon de Véronne ; vallon de Naux, près d'Agen ; forêt de Saint-Nazaire ; plaine du Lot et vallée de l'Allemance, Monsempron, Fumel, etc. ; C.

Var. β *decipiens* Chaub. *Misc. ined.* et apud St-Am. *loc. cit.* p. 83. — Etamines insérées au milieu du tube ; style presque saillant. — Cette variété remarquable, et dont les caractères se retrouvent dans le *P. vulgaris* × *officinalis*, pourrait bien être une hybride des *P. elatior* et *P. acaulis*, et d'autant plus que ce dernier croît également dans le vallon de Véronne. Je n'ai pas eu l'occasion de l'observer encore dans mes herborisations. La

Digitized by Google

var. β *decipiens* est indiquée par Saint-Amans dans les mêmes localités que la forme typique.

**Lysimachia vulgaris** L. ; St-Am. 85, et var. *verticillata* du même auteur, à feuilles verticillées par trois ou par quatre. — Bords des eaux courantes ; ruisseau du Mestrot ; fossés aquatiques à Brax, Pommaret, Sérignac, Férussac, St-Maurin, etc. ; saussaies de la Garonne. — Com. dans le LOT-ET-GARONNE et les départements limitrophes.

**L. nummularia** L. ; St-Am. 85 ; vulgt. *Herbe aux écus*. — Bois et prairies humides, à Lécussan, au vallon de Véronne, Layrac, Saint-Maurin, etc. C.

**L. nemorum** L. ; St-Am. 85. — Landes marécageuses, à Sos, à l'étang de Bardin près du Rhimbès (A. Capg.), et probablement dans d'autres stations de cette région. R.

**Anagallis arvensis** L. ; St-Am. 85 ; vulgt. *Mouron*.

Var. α *phœnicea* Gr. God. II, 467 ; *A. phœnicea* Lamk. *Fl. fr.*, II, 285. — Cultures et jardins ; partout.

Var. β *cœrulea* Gr. God. *loc. cit.* ; *A. cœrulea* Lamk. ; *A. repens* DC. — Mêmes stations et avec la var. α.

Var. γ *verticillata* St-Am. 85 ; *A. verticillata* All. *Fl. ped.* 318. — Avec les var. α et β, mais plus rare.

* **A. tenella** L. *Mant.* 335 ; St-Am. 86. — Rives du Lot à Port-de-Penne, Saint-Léger près de Penne, Pombié près de Fumel ; marais tourbeux des landes à Sos, etc. R.

**Centunculus minimus** L. ; St-Am. 61. — Bois des terrains siliceux, à Beauregard, Pommaret près d'Agen ; forêt de Saint-Nazaire (Portier). R.

**Samolus Valerandi** L. ; St-Am. 95. — Bois frais, bords des ruisseaux ; com. dans la plaine de la Garonne ; rives du Lot à Libos, Fumel, Condat, Penne, St-Nazaire, etc. ; prairies du moulin d'Arasse (Ch. Duff.).

## EBÉNACÉES Vent.

**Diospyros Lotus** L. ; Gr. God. II, 469 ; vulgt. *Plaqueminier d'Orient*. — Cultivé dans les parcs et les jardins, et planté depuis peu d'années le long des routes et des chemins ; à la côte de Monbran près d'Agen. — Arbre originaire de la Perse, de l'Arménie et de l'Anatolie, et acclimaté dans le midi de la France.

*Obs*. Plusieurs botanistes commentateurs, tels que Berto-

Digitized by Google

loni, Walker-Arnott et autres, ont cru voir dans le *D. Lotus*, l'un des *arbres à Lotus* dont parle Pline, mais sans avoir bien approfondi cette question. Le Dr Bubani, qui s'est également occupé de l'étude des plantes produisant le *Lotos* des anciens, déclare dans sa *Flora Virgiliana*, p. 71, que la distinction spécifique des divers végétaux ayant servi de nourriture aux Lotophages, est encore très embrouillée, et il laisse à d'autres le soin de décider si l'opinion de Gaëtano Savi, concernant le *D. Lotus*, est ou non motivée.

## OLÉACÉES Lindl.

### Jasmineæ.

**Jasminum fruticans** L.; St-Am. *loc. cit.* 2. — Les friches calcaires et aux bords des vignes, à Tournon (L. de Bon.); bords des bois calcaires derrière Monbran, près d'Agen (Ch. Duff.); rare. — GERS, à Lectoure (Ab. Dup.); LOT, où il est assez répandu (Dr Puel); TARN-ET-GAR., à Laguépie, Saint-Antonin, Montaigu (Lagr.); DORD. à Bergerac (Ch. des Moul.); GIR., à Fargues, Floirac (Motel.); HAUTE-GAR., subsp. dans les haies des jardins (Noulet); non observé dans les LANDES. — Com. dans le midi de la France, la Corse, l'Algérie, etc.

Le *J. officinale* L. (vulgt. *Jasmin*) se rencontre fréquemment dans le Lot-et-Garonne, naturalisé au pied des murailles et des rochers exposés au midi, et souvent aussi subsp. dans les haies des jardins.

### Syringeæ.

**Syringa vulgaris** L.; St-Am. 3; Gr. God. II, 473; *Lilac vulgaris* Lamk.; vulgt. *Lilas commun*. — Arbrisseau originaire d'Orient, et généralement cultivé dans tous les jardins et naturalisé aussi dans les haies, sur les vieux murs, les ruines. — Subspont. sur les rochers à Peyragude, au-dessus de Port-de-Penne, et loin de toute habitation (Ch. Duffour, juin 1895).

### Fraxineæ.

**Fraxinus excelsior** L.; St-Am. 427; vulgt. *Frêne commun*. — Les bois frais, aux bords des chemins et des ruisseaux, dans la plaine de la Garonne, au Passage-d'Agen, à Brax, Goulard, Sérignac, Roquefort, Saint-Hilaire, etc., près d'Agen; vallée du Lot, à Villeneuve, Libos, Monsempron, Fumel; bords du Drot à

Digitized by Google

Lévignac, et du Gers à Layrac, Astaffort. — Com. dans les départements limitrophes.

**Oleineæ.**

* **Phillyrea latifolia** L.; St-Am. 3. — Les friches calcaires et aux bords des rochers dans le Haut-Agenais; Puy-Calvary près de Penne; Pech de l'Estelle, Serre de Montayral, près de Tournon; rochers exposés au midi à Guitard, Peyrequatre, près d'Agen (St-Am.).

Var. β *media* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *Ph. media* L.; St-Am. 3. — Hab. les mêmes stations que la forme typique, au Saint-Esprit, à Pécaoû, à Castecuiller, etc., près d'Agen. C.

* **Ph. angustifolia** L.: Chaub. *loc. cit.* — Les friches calcaires du Haut-Agenais, au Pech de l'Estelle près de Tournon (Chaub., L. de Bon. Duchartre). — Beaucoup plus répandu dans la région des oliviers et la zone littorale de la Méditerranée.

**Ligustrum vulgare** L.; St-Am, 2; vulgt. *Troêne.* — Les bois et aux bords des rochers; commun dans les vallons de Véronne, de Naux et de Foulayronnes, Layrac, Pommaret, Roquefort, Saint-Maurin, Combebonnet, Beauville, etc., et dans les départements limitrophes.

## APOCYNÉES Lindl.

**Vinca major** L.; St-Am. 94; vulgt. *Grande pervenche.* — Les bois frais, les bords des ruisseaux ombragés à Lécussan (O. Debx.), au vallon de Véronne, à Ferrou, Charpaut (St-Am., Chaub.); Labarthe, au vallon de Foulayronnes; vallée du Lot à Libos, Monsempron (L. de Bon.). — Subspont. dans les haies des jardins et près des habitations rurales.

**V. minor** L.; St-Am. 94; vulgt. *Petite pervenche.* — Les bois des coteaux, au pied des rochers, à Cruzel, Lescale et le vallon de Véronne; la Sauvetat-de-Savères, Saint-Martin, Gandaille, Beauville, Saint-Maurin; forêt de Saint-Nazaire (Portier); collines boisées à Monsempron, Fumel (Combes). Com.

## ASCLÉPIADÉES R. Brown.

**Vincetoxicum officinale** Mœnch *Meth.* 717; Gr. God. II, 479; *Asclepias Vincetoxicum* L.; St-Am. 103; vulgt. *Dompte-venin.* — Bois secs et taillis sur les coteaux; com. autour d'Agen à Monbran, Tuquet, Lacépède, Saint-Maurin, Arasse, etc.; coteaux de Monsempron, Fumel, Condat.

Digitized by Google

## GENTIANÉES Lindl.

### Erythreæ.

**Chlora perfoliata** L.; St-Am. 158. — Les bois, les taillis des terrains siliceux; com. autour d'Agen et dans les bruyères et les bois des landes.

* **Erythræa Centaurium** Pers. *Syn. pl.* I, 283; *Gentiana Centaurium* var. α L.; *Chironia Centaurium* Smith; St-Am. 94; vulgt. *Petite centaurée.* — Bois et pelouses des coteaux; partout.

Var. β **subcapitata** Corbière *Nouv. fl. de Norm.* 393; *E. Centaurium* var. *capitata* Koch *Syn. fl. germ.* 566. — Çà et là avec la forme typique.

* **E. pulchella** Friès *Novit. fl. suec.* 74; Koch *Syn. germ.* 567; *Chironia pulchella* Smith; St-Am. 94; *E. ramosissima* Pers. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, où il est très fréquent après la moisson; vallée du Drot à Saint-Nazaire (Portier).

Var. β *intermedia* Mérat *Fl. Par.* 91; *Chironia pulchella* var. *gracilis* St-Am. 94. — Mêmes stations que le var. α *typica.*

Var. γ **pyrenaica**; *E. pyrenaica* Pers. *Syn. pl.* I, 283. — Alluvions de la Garonne et champs voisins du Canal latéral, au Picadis, à Sérignac près d'Agen (E. de Pom.).

* **Cicendia filiformis** Reichb. *Fl. excurs.* 431; *Exacum filiforme* Willd.; St-Am. 64. — Bois sablonneux à Beauregard, Pommaret près d'Agen; landes humides à Sos, Boussès, Durance, lac de la Laguë; R.

* **C. pusilla** Griseb. *Monog. Gent.* 157; *Exacum pusillum* DC.; St-Am. 64. — Bois de Pommaret (E. de Pom.); lieux sablonneux où l'eau a séjourné l'hiver, au Mestrot et à Roquefort près d'Agen; landes marécageuses à Sos (A. Capg.).

Var. β *Candolei*; *Exacum Candolei* St-Am. 69. — Lieux humides et sablonneux, à Pommaret près d'Agen (E. de Pom.); Cuzorn près de Monsempron (Duchartre).

**Gentiana Pneumonanthe** L.; St-Am. 103. — Landes sèches et bruyères à Sos, Réaup, Boussès, Durance, Xaintrailles, etc. —Com. dans l'ouest, le centre, l'est de la France, et les Pyrénées.

### Menyantheæ.

**Menyanthes trifoliata** L.; St-Am. 84; vulgt. *Trèfle d'eau*

Digitized by Google

— Les ruisseaux, les eaux courantes et les fontaines ; ruisseau de l'Ourbise à Ansex ; Villefranche, cant. de Damazan (Chaub.); naturalisé à Cazalet près d'Agen (A. Bartayrès) ; R.

**Limnanthemum peltatum** Gmelin *Act. Petrop.* 527 (1769) ; *L. nymphoides* Hoffm. et Link *Fl. port.* I, 344 ; *Villarsia nymphoides* Venten. *Choix de plantes* (1803) ; *Menyanthes nymphoides* L. ; St-Am. 89. — Etangs et marais des landes, à Sos, Réaup, Durance (Chaub.) ; Muges près de Damazan ; Espalais près Port-Sainte-Marie, etc. — Com. dans l'ouest.

## BORAGINÉES

### Cynoglosseæ.

**Heliotropium europæum** L. ; St-Am. 77 ; vulgt. *Herbe aux verrues.* — Fréquent dans les terres sablonneuses des plaines de la Garonne, du Lot, du Gers, et dans les champs des landes.

* **Omphalodes verna** Mœnch *Meth.* 420 ; *Cynoglossum omphalodes* L. — Naturalisé dans une prairie humide à Cazalet près d'Agen (A. Bartayrès). — Cultivé souvent dans les jardins pour former des bordures, et d'où il s'échappe quelquefois.

* **Cynoglossum officinale** L. ; St-Am. 80 ; vulgt. *Cynoglosse* — Les friches pierreuses entre Monsempron et Martiloque (L. de Bon.) ; Pombié près de Fumel (Combes) ; Sauveterre au-dessus de Cuzorn. — Répandu dans toute la France.

**C. pictum** Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2, I, 291 ; St-Am. 80 ; *C. creticum* Villars. — Coteaux secs, bords des chemins ; com. dans le Lot-et-Garonne et les départements voisins.

* **C. Dioscoridis** Vill. *Prosp.* 21, *C. silvaticum* St-Am. 80 non Jacq. nec *C. montanum* L. teste clar. Chaub. in *litteris.* — Coteaux secs et pierreux du Haut-Agenais (Chaub.), sans aucune autre mention sur son habitat. — Côte-d'Or, Alpes et Pyr.

**Echinospermum Lappula** Lehm. *Asperif.* 121 ; *Cynoglossum Lappula* Scop. ; *Myosotis Lappula* L. ; St-Am. 78. — Les vignes et les champs des terrains secs et pierreux, au Saint-Esprit, à Tibet, Monbran, Saint-Cirq, Lacépède, Monréal, Dolmayrac, Mourens, Sainte-Colombe, etc. près d'Agen ; Libos, Fumel, Condat, dans la vallée du Lot ; Beaupuy près de Marmande ; assez rare. — Lot, Gers, Tarn-et-Gar., Gir., Landes.

### Anchuseæ.

**Symphytum tuberosum** L. ; St-Am. 81. — Les prairies aux

Digitized by Google

bords des ruisseaux ; Combemingué et vallon de Véronne ; plaine du Lot à Casalbondet, Port-de-Penne, Rigoulières, Libos (L. de Bon.) ; bords du Drot à Lévignac (Portier).

**Borago officinalis** L. ; St-Am. 81 ; vulgt. *Bourrache.* — Lieux incultes, décombres, bords des chemins ; partout.

* **Anchusa italica** Retz. *Obs.* I, 12 ; St-Am. 79 ; *A. officinalis* Gouan non Lin. ; vulgt. *Buglosse, Langue de Bœuf.* — Champs et moissons des terrains argilo-calcaires, dans la plaine de la Garonne, Agen, Bon-Encontre, Layrac, Saint-Sixte, etc. ; vallée du Lot à Fumel, Condat ; Lauzun, Auriac (Portier).

* **A. officinalis** L. ; Gr. God. II, 512 ; *A. angustifolia* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 455, non L. ; *A. arvalis* Reichb. — Champs des terrains calcaires à la Croix-Blanche, Saint-Sixte (Ch. Duff.), env. du château d'Arasse (Ab. Garr. Ch. Duff.).

* **A. undulata** L. ; St-Am. 79. — Indiqué par Saint-Amans dans les décombres, aux bords des chemins à Aiguillon, où il serait commun. N'existe plus depuis longtemps dans cette station.

**Lycopsis arvensis** L. ; St-Am. 82. — Fréquent dans les cultures et les champs sablonneux des rives de la Garonne.

* **Pulmonaria tuberosa** Schranck *Act. natur. cur.* IX, 97 ; *P. angustifolia* Mert. et Koch ; St-Am. 81 non Lin. ; vulgt. *Pulmonaire.* — Bois frais ou ombragés à Peyrequatre près d'Agen (St-Am.) ; le Tiple près de Fumel (Ch. Duff.) ; bois des landes, à Sos et autres localités (A. Capgr.) ; R.

* **P. saccharata** Mill. *Dict.* n° 3 ; *P. officinalis* var. *saccharata* Lagr.-Foss. ; *P. officinalis* St-Am. 80 an Lin. ? — Bois frais ou humides, bords des ruisseaux ; com. à Agen au vallon de Véronne, à Montanou, etc., et dans la plaine de la Garonne ; vallée du Lot à Libos, Monsempron, Fumel ; rives du Drot à Lévignac.

* **Myosotis palustris** Wither. *Arrangt. brit.* IV, 225 ; *M. perennis* var. α DC. ; St-Am. 78 ; *M. scorpioides* var. β L. — Fossés aquatiques à Riols (St-Am.) ; Brax, Pommaret près d'Agen ; prairies marécageuses à Monsempron, Martiloque ; bois de Frespech et de Saint-Léger près de Penne ; landes au Pont-de-Gorre, Boussès (A. Capgr.) ; R.

Var. β **strigulosa** Reichb. *Fl. excurs* 342 ; *M. strigulosa*

Digitized by Google

Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II, 42. — Mêlé au type dans les mêmes stations.

* **M. repens** Reichb. *Fl. excurs.* 342; *M. palustris* var. *repens* Mert. et Koch *loc. cit.* — Marais tourbeux, à Pommaret, Sérignac (E. de Pom.), rare : Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier).

* **M. lingulata** Lehm. *Asperif.* 110 (1818) sed nomen tantum; Gr. God. II, 529; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 2190; *M. cæspitosa* F. Schultz ; Nym. *Conspect.* 519; *M. perennis* var. *parviflora* St-Am. 78 teste clar. Chaub. in *litteris.* — Fossés aquatiques près de l'usine à gaz d'Agen (O. Debx., Dr Ambl.); Labatut près de Layrac (Ch. Arn.).

* **M. silvatica** Hoffm. *Deutsch. flor.* Ed. 1, 61 ; *M. perennis* var. *silvativa* DC. — Bois frais, humides ou ombragés, à Ratier, Beauregard près d'Agen (Chaub.).

**M. intermedia** Link *Enum. hort. berol.* I, 164; *M. scorpioides* var. α *arvensis* L. *Fl. suec.* 157; *M. scorpioides* L.; St-Am., 78, p. p. — Friches des coteaux calcaires, bords des rochers, vieux murs; com. autour d'Agen, à Boë (Ch. Duff.).

* **M. hispida** Schlecht. *Mag. natur. Berl.* VIII, 229; *M. collina* Reichb. ap. Sturm *Deutsch. fl.* II, 47. — Friches, lieux secs et sablonneux; com. partout.

* **M. versicolor** Pers. *Syn. pl.* 1, 156. — Champs des terrains sablonneux, dans la plaine de la Garonne; com.

* **M. stricta** Link *Enum. hort. berol* I, 164; *M. arvensis* Reichb. *Fl. excurs.* — Lieux sablonneux des landes, parmi les bruyères, à Sos (A. Capgr.); R.

**Lithospermum purpureo-cæruleum** L.; St-Am. 79. — Haies, bords des bois, sur les coteaux près d'Agen, com.; Puymirol, Saint-Maurin (Dum.); forêt de Saint-Nazaire (Portier).

**L. officinale** L.; St-Am. 79; vulgt. *Herbe aux perles, Grémil.* — Bords des bois, des champs et des fossés, à Beauregard (St-Am.); Arasse (Ch. Duff.); Saint-Nazaire (Portier); R.

**L. arvense** L.; St-Am. 79. — Champs et moissons; C.

* **L. permixtum** Jord. ap. C. Billot *Arch. fl. Fr. et Allem.* 344; *L. incrassatum* Auct. mult. non Gussone. — Friches calcaires près d'Agen (Chaub. in *litteris* et in *Herb.* sub *L. tenuiflorum* L.?) — Dauphiné, Rhone, Loire (Gr. God.).

**Echium vulgare** L.; St-Am. 82; vulgt. *Vipérine.* — Champs pierreux, lieux secs et stériles, vieux murs; partout.

Digitized by Google

* **E. Wierzbickii** Haberl. ap. Reichb. *Fl. excurs.* 336; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e, 456 pro specie; *E. vulgare* var. β *parviflorum* St-Am. 82. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen, et dans le TARN-ET-GAR. à Malause, Moissac, etc.; R.

*Obs.* L'*E. Wierzbickii*, que j'ai considéré à tort dans la première partie de cette *Révision*, p. 198, comme étant une simple forme de l'*E. vulgare*, en est séparé au contraire comme espèce distincte, par Boreau et plusieurs autres botanistes descripteurs. Les caractères qui servent à le différencier de l'*E. vulgare* sont constants, et ne se modifient nullement par la culture.

**E. pyrenaicum** Lin. *Mant.* 334; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* I, 79 et II, 219; *E. italicum* var. β Lin.; *E. italicum* Gr. God. II, 521, p. p.; *E. pyramidale* Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.* 96. — Fréquent aux bords des routes, sur la rive gauche de la Garonne, depuis Sauveterre et Saint-Sixte jusqu'à Auvillars dans le TARN-ET-GARONNE (O. Debx.); anciens graviers du même fleuve, en individus isolés. — GERS à Lectoure, Fleurance, Auch, etc; HAUTE-GAR., dans la plaine de la Garonne et la vallée de l'Hers; GIR. à Civrac, Lesparre; CHAR.-INFÉR., et VENDÉE (Foucaud),

* **E. plantagineum** L. *Mant.* 202; Gr. God. II, 524; *E. violaceum* Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.* 91 non L.; *E. creticum* Lamk. non L. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen (O. Debx. juill. 1847!), Aiguillon (Chaub.), et probablement adventice dans ces stations. — GERS, dans la plaine de l'Adour; LANDES, à Aire, Saint-Sever; GIR., à la Bastide, la Souys près de Bordeaux et autres stations; HAUTE-GAR., où il est com. dans les plaines de l'Ariège et de la Garonne; non encore observé dans le TARN-ET-GARONNE, le LOT, la DORDOGNE. — Région médit., Algérie.

## CONVOLVULACÉES Vent.

**Calystegia sepium** R. Brown *Prod.* 483; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 260; *Convolvulus sepium* L.; St-Am. 86; vulgt. *Grand liseron.* — Très abondant aux bords des eaux, des fossés aquatiques, dans les saussaies de la Garonne, où je l'ai rarement observé à fleurs rosées ou lilacées. — Europe, Algérie.

**Convolvulus arvensis** L.; St-Am. 86; vulgt. *Petit liseron, Liseron des champs.* — Champs cultivés, haies des jardins; commun partout. — Presque tout le globe.

**C. Cantabrica** L.; St-Am. 87. — Friches arides ou pierreuses à Pécaoû, Chantilly, Cambes, Saint-Cirq près d'Agen; Roustide



Digitized by Google

et Moulinéoû près Saint-Maurin ; Astaffort ; vallée du Lot à Fumel, Condat, Tournon, etc. — Com. dans les départements limitrophes, sauf les LANDES où il n'a pas encore été rencontré.

*Obs.* Plusieurs auteurs, qui ont adopté l'usage de faire suivre dans leurs ouvrages descriptifs les noms latins des plantes, de leur traduction française, interprètent le *C. Cantabrica* par ces termes « *Liseron cantabre* ou *des Cantabres* » ou mieux encore « *Liseron de Biscaye.* » Or, cette manière de voir n'est nullement conforme au nom spécifique que Linné avait en vue, car il l'aurait écrit dans ce cas « *C. cantabricus,* » ainsi qu'il l'avait déjà fait dans son *Systema vegetabilium*, pour d'autres espèces de *Convolvulus,* dont le deuxième terme indique leur pays d'origine, tels que les *C. cahiricus*, *C. carolinus*, *C. sibiricus*, *C. siculus*, etc. Mais il n'en est pas de même pour le *C. Cantabrica*, dont la désignation scientifique a une tout autre signification, et s'applique à une plante connue des anciens sous le nom de *Cantabrica*, et à laquelle ce liseron paraît lui ressembler. Il est question, en effet, de ce *Cantabrica* dans l'*Hist. nat.* de Pline (Livre 25, chap. 8), et celui-ci serait d'après Dodoëns, le *Cariophyllus minor alter*, c'est-à-dire une espèce de *Dianthus*, remarquée à cause de son abondance, dans le pays des Cantabres, au temps du Divin Auguste. Le terme de *Cantabrica,* que Linné écrit d'ailleurs avec un C majuscule, est donc ici un *substantif*, comme dans les dénominations similaires de *C. Dorycnium*, *C. Soldanella*. Il n'a d'autre sens, que de rappeler *sa ressemblance avec le Cantabrica* des anciens botanistes, et non d'indiquer la région cantabrique, où ce liseron n'est même pas signalé par Willkomm et Lange, dans leur récente flore d'Espagne.

* **Cuscuta major** DC. *Fl. fr.* III, 644; *C. europæa* var. α Lin. ; *C. vulgaris* Pers. — Parasite sur plusieurs plantes de la famille des Urticées, le chanvre, le houblon, la grande ortie, à Astaffort, Francescas, Lamontjoie (Duf.-Dorz.). R. — Eur.

* **C. minor** DC. *Fl fr.* III, 661 ; St-Am. 73 ; *C. epithymum* L. *Syst.* 167 ; *C. europæa var.* β *epithymum* L. *Spec,* ; vulgt. *Cheveux de Vénus.* — Pelouses pierreuses sur tous les coteaux ; parasite sur le serpolet, les genêts, les composées de petite taille; com. aussi dans les landes, parmi les bruyères. — Eur.

* **C. Trifolii** Ch. Babingt. *Phyt.* I, 467 ; *C. minor* var. *Trifolii* Choisy in DC. *Prod.* ; *C. epithymum* var. *Trifolii* Lor. et Barr. — Parasite sur le *Trifolium pratense* et le *Medicago sa-*

Digitized by Google

*tiva*; dans la plaine de la Garonne, Agen, Dolmayrac, Brax, Layrac; berges du Canal latéral près l'écluse de Rosette, etc. C.

* **C. epilinum** Weihe *Arch. des Apoth.* 51; Engelm. *Monog. Cusc.* 23; *C. densiflora* Soy.-Willem.; *Epilinella cuscutoides* Pfeif. — Champs de lin, dans la plaine de la Garonne, à Brax, Pommaret, au Picadis, Saint-Hilaire, etc. près d'Agen (E. de Pom.); lac de la Laguë dans les landes (Ch. Duffour).

* **C. hassiaca** Pfeif. *Hall. bot. zeit.* (1843), 705; *C. suaveolens* Ser.; Ch. des Moul. *Etud. organ. Cusc.* 66; *C. corymbosa* Choisy in DC. *Prod.* non Ruiz et Pav.; Ab. Garr. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 512. — Champs de luzerne, dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac (O. Debx., de 1849 à 1851); com. dans tout l'Ouest. — Orig. du Pérou; natur. dans la Hesse, le Nassau, etc.

* **C. monogyna** Vahl *Symb.* II, 32; *C. orientalis* Tournef.; *Monogynella Vahliana* Ch. des Moul., *Etud. org. Cusc.*, 65. — Parasite sur la vigne, surtout dans le midi de la France. — Observé autrefois dans le Lot-et-Garonne par St-Amans, mais sans aucune indication sur son habitat particulier. — Esp.

## SOLANÉES Juss.

* **Solanum nigrum** L.; St-Am., 93; vulgt. *Morelle*; var. α *genuinum*. — Champs et cultures; com. partout. — Cosmop.

Var. β **chlorocarpum** Koch *Syn. germ.*, éd. 2, 584; *S. ochroleucum* Bastard. — Alluvions et graviers de la Garonne, Agen, Dolmayrac, Beauregard, Boë, etc.; R. — Centre, Midi.

Var. γ **melanocerasum** Willd. *Enum. hort. ber.* I, 237; *S. melanocerasum* Boreau *Fl. cent.*, 466, pro specie. — Lieux vagues, décombres, bords des chemins; R. — Centre, Ouest, etc.

Var. δ **humile**; *S. humile* Bernh. ap. Willd. *Enum hort. berl.* I, 236; *S. luteo-virescens* Gmel. — Alluvions et graviers de la Garonne, Colayrac, St-Hilaire. — Eur. bor. cent. et aust.

Var. γ *miniatum* Mert. et Koch. *Deutsch. fl.* II, 231; St-Am., 93; *S. miniatum* Willd. — Mêmes stations que la variété précédente; R. — Presque toute l'Europe, Indes-Orient., Algér.

**S. villosum** L.; St-Am., 93. — Champs et jardins; C.

**S. Dulcamara** L.; St-Am., 92; vulgt. *Douce-amère*. — Bords des eaux, fossés aquatiques et saussaies de la Garonne; C.

**Physalis Alkekengi** L.; St-Am., 92; vulgt. *Coqueret*. — Les vignes des terrains secs, siliceux ou calcaires, à Ferrou, Martinet, Cambes, Ségougnac, Reignac, Astaffort, Lauzun; C.

Digitized by Google

* **Lycium vulgare** Dunal in DC. *Prod.* XIII, 509 ; Ch. arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 4636 ; *L. barbarum* L. p. p. vulgt. *Lyciet.* — Haies, bords des chemins, à la côte de Monbran à Riols, Brax, près d'Agen ; subspont. dans les haies, à Saint-Maurin et autour des habitations rurales. — Eur. aust., Asie.

* **Atropa Belladona** L. ; Gr. God. II, 545 ; vulgt. *Belladone.* — Décombres, bords des chemins à Sos (A. Capgr.). — Très rare dans cette station. — Eur. bor. cent. et aust., Algér.

**Datura Stramonium** L. ; St-Am., 91 ; vulgt. *Stramoine.* — Alluvions et graviers de la Garonne ; berges du Canal latéral, Agen, Marmande ; à Villeneuve, etc. ; régions des landes à Sos, Boussès, etc. ; Nérac, Mézin ; C. — Amér. bor. et aust. ; Eur. Alg.

* **D. Tatula** L. ; *D. Stramonium* var. *chalybœa* Koch *Syn. fl. germ.*, 586 ; Gr. God. II, 456. — Les graviers et les alluvions de la Garonne, à Agen, au Passage-d'Agen, à Beauregard, Boë, à la Longue, au passage de Layrac, etc. ; R. — Eur., Asie, Algér.

**Hyosciamus niger** L. ; St-Am., 93 ; vulgt. *Jusquiame.* — Bords des routes et des chemins ; lieux vagues et incultes, près des villages etdes habitations rurales ; C. — Eur., Asie, Afr. bor.

## VERBACÉES Bartlg.

### Genre VERBASCUM

Sect. I : *THAPSUS.* — **V. Thapsus** L. *Fl. suec.*, 60 ; St-Am., 87 ; *V. Schraderi* Meyer *Chlor. hanov.*, 326 ; vulgt. *Molène, Bouillon blanc.* — Bords des champs et des chemins, dans les plaines de la Garonne et du Lot. — Com. dans le Lot, le Tarn-et-Gar., le Gers, la Dord. et le Sud-Ouest. — Eur. Cauc.

Var. β *pallidum* Nées ab Esenb. *Bot. zeitg.* II, 295 ; Koch *Syn. germ.*, éd. 2, 586. — Plante moins élevée que dans le type, à feuilles infér. moins grandes et moins tomenteuses, à épis plus courts et à corolles d'un jaune très pâle. — Les talus du Canal latéral sur la rive gauche de la Garonne, où il ne se rencontre que fort rarement (O. Debx., Août 1875).

* **V. montanum** Schrad. *Hort. Gœtt.* II, 18 ; Boreau *Fl. du Cent.* éd. 3, 471 ; Ch. Arn. ap. *Soc. Dauph. exs.*, n° 518. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Beauregard (O. Debx.) ; talus du Canal latéral au Picadis ; à l'île de St-Hilaire (E. de Pom.) ; bruyères et sables incultes des landes, entre Durance et Lausseignan, sur la lisière des bois de pins (Ab. Garr. et Ch. Arn. Sept. 1879). — France cent. et mérid., Eur. aust.

Digitized by Google

* **V. thapsiforme** Schrad. *Monog. gen. Verbasci*, I, 21 ; St-Am., 87; — Les coteaux secs, aux env. d'Agen (St-Am.) ; talus du Canal latéral, sur la rive gauche de la Garonne, au Passage-d'Agen (O. Debx.); vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel, Condat (Combes); R. — Eur. bor. et moy.

* **V. phlomoides** L. *Spec.*, 253; Gr. God. II, 549, non St-Amans; *V. rugulosum* Willd. — Bords des champs sablonneux, et talus du Canal latéral, dans la plaine de la Garonne, au Passage-d'Agen, Monbusc, St-Hilaire (Chaub., O. Debx., E. de Pom.); R. — Europe.

* **V. australe** Schrad. *Monog. gen. Verbasci*, I, 28, tab., 2; — *V. phlomoides* var. *semidecurrens* Mert. et Koch; Koch. *Syn. germ.* éd. 2, 587. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Beauregard, à la Longue, près le passage de Layrac (O. Debx.); rare dans ces deux dernières stations. — Le Centre, le Midi.

Sect. II : *LYCHNITIS*. — **V. floccosum** Waldst. et Kit. *Plant. rar. Hung.* I, 81 ; *V. phlomoides* Thuill. *Fl. Par.* 199; St-Am., 89, et fortasse Linnei, ex clar. Chaub. ; *V. pulverulentum* Gr. God., II, 551, non Villars. — Bords des champs, des prairies, des chemins, dans la plaine et sur les coteaux, à Agen, Dolmayrac, Beauregard, Boë, Layrac, Astaffort, Lamontjoie, Francescas, etc. ; assez commun. – Presque toute l'Europe.

* **V. Lychnitis** L.; St-Am. 90. — Friches dans le Haut-Agenais à Castillonnès, entre Saint-Front et Sauveterre ; beaucoup plus fréquent dans les landes du Lot-et-Garonne, à Sos, Saint-Simon près du ruisseau le Rhimbès, Lausseignan, Boussès, Durance, Houeillès, Casteljaloux, etc.; env. de Tournon.

Var. β *album* Koch *Syn. germ.* Ed. 2e, 588; *V. album* Mill. *Dict.* n° 3 ; Mœnch *Meth.* 447 — Bractées plus allongées que dans le type ; fleurs plus petites, d'un blanc pâle, à anthères jaunes. — Sables incultes des landes à Boussès (Ch. Duff. Juin 1894). — Env. de Toulouse où il serait commun (Dr Noulet).

*Obs.* Ch. des Moulins assure, dans son *Catalogue des plantes de la Dordogne, suppl. final*, p. 610 (1858), que la var. *album* du *V. Lychnitis* est manifestement *calcicole*. Ce botaniste n'a vu cette plante dans la Dordogne, que sur la butte *granitique* du château en ruines de Piègut, arrond. de Nontron, et où la grande quantité de chaux employée dans la construction du chateau, a dû nécessairement modifier le terrain. Je ne saurais mettre en doute l'influence que peut apporter sur la végétation d'un lieu

Digitized by Google

déterminé, la présence accidentelle de certains éléments minéralogiques étrangers à cette localité, mais ce fait isolé dans la DORDOGNE, n'empêche nullement le *V. Lychnitis* et sa var. *album*, de rechercher des sols entièrement *siliceux*. Le *V. Lychnitis* est signalé en effet, dans les LANDES à Mont-de-Marsan, Sorde, Roquefort (Perris, Fouc.). dans la GIRONDE à Saint-Mariens, Castelnau-de-Médoc, Budos (Motel., Goua), dans la LOIRE-INFÉR. à Dreux parmi les bruyères (Delalande), etc.

**V. sinuatum** L.; St-Am., 89. — Bords des chemins, des fossés, des prairies, etc. Très com. autour d'Agen. — Eur. aust., Alg.

**V. nigrum** L.; St-Am., 90. — Bruyères et bois des landes du Lot-et-Garonne et de tout l'ouest, à Sos, Réaup, Poudenas, Durance, Boussès, Pont-de-Gorre, Xaintrailles, Casteljaloux, etc.; Roumagne dans l'arrond. de Marmande (Ch. Duff.).

SECT. III : *BLATTARIA*. — **V. Blattaria** L.; St-Am., 90; vulgt. *Herbe aux mites*. — Bords des chemins et des fossés, talus du Canal latéral, et dans les plaines de la Garonne, du Lot, du Gers où il est abondant; forêt de Saint-Nazaire (Portier).

Var. β *glabrum* Mill. *Dict.* n° 8; Reichb. *Fl. excurs.*, 380. — Tiges grêles, dressées, de 50 à 90 cent. de haut; feuilles glabres sur les deux faces; corolles d'un blanc pâle et filets des étamines tous laineux violacés — Hab. les mêmes stations que la forme typique, mais beaucoup plus rare. — Eur. médit., Algér.

**Formes hybrides**

* **V. Thapso** × **floccosum** Gr. God. II, 550 non Lec. et Lam; *V. Godronii* Boreau — Alluvions de la Garonne à Beauregard, et à la Longue près du passage de Layrac; berges du canal de la prise d'eau, et du Canal latéral près de l'écluse de Rosette, au Passage-d'Agen (O. Debx. août 1894). — MAINE-ET-LOIRE.

* **V. Thapso** × **sinuatum** Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 452, non Loret et Barr.; *V. calyculatum* Chaub. ap. St-Am. *Voy. agr. et bot. landes du Lot-et-Gar.* 199 (1818) et *Fl. agen.*, 87. — Rives de la Garonne à Port-Sainte-Marie (Chaub.); berges du Canal latéral au Passage-d'Agen (O. Debx. 1893). Rare.

* **V. thapsiformi** × **floccosum** Koch *Syn. fl. germ.*, 444; *V. nigro* × *thapsiforme* Wirtgen; *V. nothum* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, 512; Ch. Arn. in *Pl. soc. Dauph. exs.* n° 3826. — Bords des prés et des chemins avoisinant la Garonne, à Layrac, (Ch. Arn.). Très rare. — Le Centre (Boreau, Franchet).

Digitized by Google

* **V. floccoso × sinuatum** O. Debx. *Rech. fl. Pyr. Orient.* I, 84 (1878); affine *V. pulverulento × sinuati* Lor. et Barr. — Prairies et talus du Canal latéral au Passage-d'Agen, près l'écluse de Rosette (O. Debx. 1893).

* **V. sinuato × Thapsus** Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 451 non Lor. et Barr.; *V. longiracemosum* Chaub. ap. St-Am. *Voy. agr. et bot. landes de Lot-et-Gar.* 199 (1818). — Rives de la Garonne à Saint-Laurent près Port-Sainte-Marie (Chaub.); alluvions du même fleuve à Agen, au Passage-d'Agen (O. Debx. 1895).

* **V. sinuato × floccosum** O. Debx. in *Herb.* (1894); *V. sinuato × pulverulentum* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 451; *V. hybridum* Brotéro. — Alluvions de la Garonne à Boë, près d'Agen (Ch. Duff.).

* **V. sinuato × Blattaria** Gr. God. II, 559. — Prairies et talus du Canal latéral au Passage-d'Agen, et le long du canal de la prise d'eau, près du pont de pierre, dans la même commune (Dr G. Debeaux, Septembre 1895 et 1896). R.

* **V. Blattaria × Thapsus** Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 452; *V. virgatum* Wither.; Gr. God. II, 254; *V. blattarioides* Lamk.; St-Am., 90, non Gaudin. — Friches à Castillonnès (St-Am.); talus du Canal latéral près l'écluse de Rosette, au Passage-d'Agen; bruyères et champs des landes à Sos (A. Capgr.); R.

* **V. nigro × Thapsus** Fries *Sum. veget. Scand.*, 17; *V. semi-album* Chaub. ap. St-Am. *Voyag. agr. et bot. land. du Lot-et-Gar.* 202 (1818), et *Fl. agen.* 88 (1821). — Sables mobiles des landes, et bois de chênes-liège à Barbaste (Ch. Duff.); entre Mézin et Poudenas, et entre Barbaste et le lac de la Laguë (Chaub. Ch. Duff.). R.

*Obs.* Les espèces et les formes hybrides du genre *Verbascum*, n'ont pas beaucoup de fixité, dans les localités où elles ont été observées pour la première fois. Celles surtout qui croissent dans les prairies et aux bords des chemins, et qui sont pour la plupart broûtées ou fauchées de bonne heure, et avant la maturation de leurs graines, disparaissent rapidement de ces stations. C'est ainsi qu'au Passage-d'Agen, où j'ai rencontré en abondance sur les talus herbeux du Canal latéral, près de l'écluse de Rosette, en 1893 et 1894, les *V. floccosum*, *V. Thapsus*, *V. phlomoides*, *V. thapsiforme*, *V. sinuatum*, et les hybrides *V. Thapso × floccosum*, *V. Thapso × sinuatum*, *V. floccoso × sinuatum*,

Digitized by Google

*V. sinuato* × *Thapsus*, *V. Blattaria* × *Thapsus*, ceux-ci ont fait entièrement défaut les années suivantes (1895 et 1896), à l'exception du *V. Blattaria* dont la fructification est automnale.

## SCROPHULARINÉES R. Brown

### Antirrhineæ

**Linaria Cymbalaria** Mill. *Dict.* n° 17 (1768); Gr. God. II, 573; *Antirrhinum Cymbalaria* L.; St-Am., 250 — Sur les parois des murs humides et des anciens puits, à Saint-Vincent, à Lacour dans le vallon de Vérone, au château de Saint-Amans près d'Agen; Nomdieu; Mugos près de Damazan (St-Am.); Libos, Monsempron, Fumel, St-Sulpice près Monflanquin; St-Nazaire arrond. de Marmande (Portier), etc. — Eur. cent. et aust., Alg.

**L. spuria** Mill. *Dict.* n° 15; Gr. Godr. II, 574; *Antirrhinum spurium* L.; St-Am., 250; vulgt. *Velvote.* — Champs sablonneux dans les plaines de la Garonne et du Lot, à Dolmayrac, Layrac, Brax, Sérignac, St-Hilaire, Marmande, St-Pierre de-Lévignac, Villeneuve, Libos, Fumel, etc.; com. — Eur. aust.

**L. Elatine** Desf. *Fl. atl.* II, 37; Gr. God. II, 574; *Antirrhinum Elatine* L.; St-Am. 257. — Champs sablonneux des plaines et des coteaux; répandu dans le LOT-ET-GARONNE et tout le Sud-Ouest. — Presque toute l'Europe; Algérie?

**L. vulgaris** Mœnch *Meth.* 524; *Antirrhinum Linaria* L.; St-Am., 252; *A. commune* Lamk. — Bords des champs, des chemins et des prairies voisins de la Garonne, et sur les alluvions de ce fleuve à Agen, Boë, Dolmayrac, Beauregard, Monbusc, Brax, Saint-Hilaire, Port-Sainte-Marie, etc.; rives du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel; comm. — Eur., Asie bor., Amér.

Var. β *angustissima* St-Am. 252; *Antirrhinum angustissimum* Lois *Not. fl. gall.* 167, ex St-Am. — Bords de la Garonne, où il se rencontre mélangé au type. — Chine bor. (O. Debx.).

**L. Pelliceriana** Mill. *Dict.*, n° 11; Puel *Cat. pl. Lot*, 138, *Antirrhinum Pellicerianum* L.; St-Am., 251. — Champs sablonneux de la plaine à Brax (St-Am.); à Pommaret, au Picadis, à Saint-Hilaire (E. de Pom.); vallée du Lot aux Ondes près Libos, Cézerac; Pombié, Pelléry près de Fumel (Combes), Montmorès près Villeneuve (Chaub.); rare. — France occid. cent. et mér.

*Obs.* Le Dr Puel a démontré dans sa *Revue critique des plantes du Lot* (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* année 1861), que l'orthographe

Digitized by Google

de cette espèce doit s'écrire : « L. PELLICERIANA » et non *L. Pellisseriana*, ainsi que l'ont fait de Candolle et autres auteurs. La dédicace en a été attribuée à Guillaume PELLICER, évêque de Maguelonne, qui l'avait découverte au bois de Grammont près de Montpellier.

* **L. arvensis** Desf. *Fl. atl.*, II, 45 ; Gr. Godr. II, 577 ; *Antirrhinum arvense* L. *Spec.*, 855, var. α — Champs et moissons à Lacour, dans le vallon de Véronne près d'Agen, seule station connue de cette plante dans le LOT-ET-GARONNE (Ch. Duffour.)

**L. spartea** Hoffmg. et Link *Fl. lusit.*, 233 ; *L. juncea* Desf. *Fl. atl.* II, 43 ; *Antirrhinum spartcum* L. ; St-Am., 251. — Champs et sables des landes où il est très commun.

**L. striata** DC. *Fl. fr.*, III. 586 ; *Antirrhinum monspessulanum* L.: *A. repens* L.; St-Am., 252. – Haies, bords des fossés, et des chemins, alluvions de la Garonne ; commun. — Eur.

* **L. procera** DC. *Cat. hort. Monsp.*, 121 ; *L. striata* var. *conferta* Benth. in DC. *Prod.* X., 279; Gr. Godr. II, 579 ; *Antirrhinum repens* var. *monspessulanum* St-Am., 252. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen (O. Debx.) ; Saint-Hilaire (E. de Pom.). Rare. — France mérid., Esp. (Aragon).

**L. supina** Desf. *Fl. atl.*, II, 44; Gr. Godr.. II, 581 ; *Antirrhinum supinum* L.; St-Am., 251, var. α *genuina*. — Champs sablonneux daus la plaine de la Garonne, après la moisson ; Agen, Dolmayrac, Roquefort, Brax, Sérignac, etc.; commun.

Var. β *maritima* DC; *A. supinum* var. *cærulescens* St-Am. 251 — Sables humides des landes ; rare. — Rég. médit., Alg.

Var. γ *pyrenaica* Gr. Godr. II, 581 ; *L. pyrenaica* DC. *Icon. pl. rar.* tab. II ; *A. supinum* var. β *majus* St-Am., 251. — Les graviers et les alluvions de la Garonne ; rare. — Pyr. franc. ; Esp.

**L. minor** Desf. *Fl. atl.* II, 46 ; *Antirrhinum minus* L.; St-Am., 252. — Champs de la plaine ét vignes des terrains sablonneux ; com. autour d'Agen. — Eur. bor. cent. et aust.

**Anarrhinum bellidifolium** Desf. *Fl. atl.* II. 51 ; Gr. Godr. II, 571 ; *Antirrhinum bellidifolium* L.; St-Am., 251. — Alluvions et graviers de la Garonne, Agen, Beauregard, St-Hilaire; R.

**Antirrhinum Orontium** L.; St-Am., 253. – Vignes et champs des coteaux calcaires, au St-Esprit, à Tibet, Saint-Vincent près d'Agen (St-Am.); Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier); graviers de la Garonne à Agen (Chaub.). — Eur., Orient, Algérie.

**A. majus** L. ; St-Am., 253 ; vulgt. *Muflier*, *Gueule de lion*,

Digitized by Google

— Les rochers à l'exposition du midi, les vieilles murailles et les anciens remparts, à Agen, Layrac, Aiguillon, Puymirol, St-Maurin, Combebonnet, Beauville ; Nérac ; vallée du Lot, à Villeneuve, Monsempron, Fumel, Bonaguil, Biron, etc. — Com. dans la région médit., la Corse, l'Algérie, etc.

**Chelonæ.**

**Scrophularia nodosa** L. ; St-Am., 253. — Les saussaies de la Garonne, près d'Agen (Chaub.); les bois frais, près du château d'Arasse ; bois de Darel et de Courty (St-Am.) ; St-Pierre-de-Lévignac (Portier). — Eur. bor. cent. et aust.

* **S. aquatica** L. ; St-Am., 254 ; *S. Balbisii* Horn. *Hort. haun.*

Var. α *genuina.* — Bords des ruisseaux et des fossés aquatiques ; com. partout. — Eur. moy. et aust.

Var. β *appendiculata* Mérat *Fl. Par.*, 242; St-Am., 254. — Les saussaies de la Garonne, près d'Agen (St-Am., Chaub.); R.

**S. canina** L. ; St-Am., 254. — Alluvions et graviers de la Garonne et du Lot. — Rare dans le LOT-ET-GAR. ; com. dans le TARN-ET-GAR. à St-Nicolas, Malause, Moissac, Montauban ; dans le GERS et les LANDES, sur les graviers de l'Adour ; la GIR., à la Réole, Langon, la Bastide et Lormont près de Bordeaux ; dans la HAUTE-GAR., à Toulouse, et dans le LOT, à Cahors, St-Germain, Figeac, Livernon. — France cent. et médit., Eur. aust., Alg.

**Gratiolæ.**

* **Gratiola officinalis** L. ; Gr. God., II, 584; vulgt. *Gratiole, Herbe à pauvre homme.* — Les berges rocailleuses du Lot à Villeneuve (Chaub. L. de Brondeau), à Fumel et Condat (Combes, Ch. Duffour). — Rare dans le LOT (Dr Puel), mais com. dans la DORD. sur les bords de la Dordogne, l'Isle, etc. (Ch. des Moul.).

**Digitaleæ.**

* **Digitalis purpurea** L. ; Gr. God. II, 602 ; vulgt. *Digitale, Gants de N.-Dame.* — Terrains incultes et sablonneux, à Monpouillan, dans le canton de Meilhan, où cette plante est très répandue (Portier, Ch. Duff.). — France cent. Vosges, Alpes, Pyr.

* **D. lutea** L. ; St-Am., 255 ; *D. parviflora* All. *Fl. ped.*, I, 603 — Les coteaux crétacés du Haut-Agenais, en suivant le chemin de Bonaguil à Sauveterre, aux forges du Moulinet, aux Bouysses près de Fumel, à Condat (L. de Bon , Combes).

**Veronica scutellata** L. ; St-Am., 4. — Prairies humides sur

Digitized by Google

les rives de l'Allemance à Monsempron, Martiloque (L. de Bon.); Libos (Chaub.); marais tourbeux des landes, à Sos, Réaup, Boussès (A. Capgr.), les marécages à Pommaret, Sérignac (E. de Pom.). — Lot, Tarn-et-Gar., Gers, Landes, Gir. l'Ouest.

Var. β *pubescens* Koch *Syn. germ.* Ed. 2, p, 603; *V. parmularia* Poit. et Turp. *Fl. Par.*, 19, tab.. 14; St-Am., 4. — Plante ne différant du type que par les tiges, les pédoncules, les calices et les bords des capsules velus ou pubescents. — Les grands fossés aquatiques, à Gamat, à Roquefort, près d'Agen (Chaub.); les marais tourbeux des landes à Sos (A. Capgr.).

**V. Beccabunga** L.; St-Am., 4. — Com. dans les ruisseaux, les fossés aquatiques, les eaux courantes; partout autour d'Agen, de Villeneuve, de Marmande, etc. — Eur., Alg.

**V. Anagallis** L.; St-Am., 4; vulgt. *Faux cresson* ainsi que le précédent. — Habite les mêmes stations, et tout aussi abondant. — Presque toute l'Europe, Orient, Algérie.

* **V. anagalloides** Gussone *Syn. fl. sic.*, I, 16; Gr. God. II, 589. — Les rives du Lot. à Libos (Combes); très rare dans le Lot-et-Gar. — France cent. et aust., la Corse, l'Algérie.

* **V. montana** L.; St-Am., 4; vulgt. *Thé d'Europe.* — Les bois frais et ombragés, à Ratier, Lécussan, Lacandélie, au vallon de Véronne, etc., près d'Agen; la Sauvetat-de-Savères, St-Maurin, Combebonnet; forêt de St-Nazaire. — Abondait autrefois dans les saussaies de la Garonne, sous le faubourg de Rouquet.

**V. officinalis** L.; St-Am., 5. — Les bois secs des coteaux, Beauregard, Moirax, Estillac, Roquefort, Ste-Colombe, Pommaret, près d'Agen; vallon de Véronne, Monbran, à Cambes, Darel, St-Maurin, etc.; forêt de St-Nazaire; C. — Toute l'Europe.

* **V. Teucrium** L.; Gr. God. II, 586; St-Am., p. 5.

Var. α *normalis* Gr. G. *loc. cit.*; *V. Teucrium* St-Am., p. p.; *V. prostrata* var. *major* Chaub. *Fragm. bot. crit.* (1854). — Friches calcaires, au moulin à vent de Monségur, Casidéroque, moulin du Roc, près Tournon; Francescas, Lamontjoie (Duff.-Dorz.); entre Astaffort et Lajouanenque (Dr Ambl.).

Var. β *latifolia* Gr. God. *loc. cit.*; *V. latifolia* St-Am. 5, non Lin.; *V. Teucrium* var. *surdentata* Noulet. — Friches aux env. de Tournon (St-Am. Chaub.). — Eur. moy. et aust.

Var. γ *heterophylla*; *V. latifolia* var. *heterophylla* St-Am., 5; *V. Chaixi* Lapeyr. — Env. de Tournon, avec la var. β dont elle n'est d'ailleurs qu'une simple variation.

Digitized by Google

* **V. prostrata** L.; St-Am., 5; Chaub. *Fragm. bot. crit.* (1854). — Rive gauche du Lot, à Clairac (St-Am.); pelouses pierreuses sur la route de Libos à Tournon, graviers de Lapoujade et env. de Fumel (L. de Bon.); Périssan, près de Tournon (Dum.).; bords du Gers à Astaffort (Ch. Duff.). Rare.

Var. β *Linnæana* Chaub. *loc. cit.*; *V. Teucrium* var. *minor*, St-Am., 5. — Prairies des landes à Coutures (St-Am.).

* **V. spicata** L.; Gr. God., II, 585; *V. spicata* et *V. longifolia* St-Am., 6, non Lin. — Bruyères et pelouses sèches des landes à Sos (A. Capg.); le lac de la Laguë (St-Am.); l'Esquibat, près de Condat (L. de Bon.). — Prairies montagn. du Centre, des Alpes, des Pyrénées, du Jura; com. dans l'Ouest.

**V. Chamædrys** L.; St-Am., 5. — Haies, bords des champs dans la plaine de la Garonne; prairies et moissons aux environs d'Agen; C. dans le LOT-ET-GAR. et les départ. limitrophes.

**V. arvensis** L.; St-Am., 7. — Champs et jardins; C.

**V. serpillifolia** L.; St-Am., 6. — Mêmes stations; C.

**V. persica** Poiret *Dict.* VIII, 542; *V. Buxbaumii* Tenore *Fl. napol.* I, 7; *V. filiformis* DC. *Fl. fr.* V, 388; St-Am., 7, non Smith. — Cultures, champs et jardins des terrains sablonneux; C. dans les plaines de la Garonne, du Tarn et dans tout l'Ouest. — Eur. bor. (Suède), cent. et aust., Algér., Orient.

**V. acinifolia** L. St-Am., 5 — Champs sablonneux de la plaine, bords du Lot à Ladignac. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, LANDES, GIR. — Europe cent. et mérid., Asie-min., Madère.

**V. triphyllos** L.; St-Am., 7; *V. digitata* Lamk. *Fl. fr.* non Vahl. — Champs des terrains siliceux au Tiple et à Cuzorn cant. de Fumel (Dr Ambl.): champs des landes à la Gueyze, près de Sos (A Capg.), Barbaste (Chaub.), Houeillès et Cap-de-Bosc (Dr Ambl.); R. — LANDES, GIRONDE et l'Ouest. — Europe, Alg.

* **V. præcox** All. *Auct.*, 5; *V. triphyllos* var. *præcox* Chaub. *Fragm. bot. crit.*, 27 (1854); *V. ocymifolia* Thuill. — Champs sablonneux, dans la plaine du Lot; entre Fumel et Libos (L. de Bon.); Monsempron (Combes); Port-de-Penne (L. de Bon); assez rare dans le LOT-ET-GAR. — Eur. cent. et aust.

* **V. agrestis** L.; Chaub. *Fragm. bot. crit.* 26 (1854);

Var. α *vera* Noulet; *V. agrestis* L. p. p. non Fries; *V. pulchella* Bast.; *V. agrestis* var. α *pulchella* Chaub. et var. β *denticulata* Chaub. ap. St-Am., 7. — Champs sablonneux des rives de la Garonne; R. — Com. dans le Sud-Ouest et toute l'Europe.

Digitized by Google

Var. β *polita* Noulet *Fl. bass. s.-pyr. Suppl.*, 26; *V. polita* Fries *Nov. Suec.*; *V. didyma* Ten. *Fl. neap. prod.*, 6; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 2569 bis. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, Agen, Bon-Encontre, (Chaub.); Layrac (Ch. Arn.); R. — Eur. cent. et aust., Algérie.

* **V. Friesii** Chaub. *Fragm. bot. crit.* et p., 26 du tir. à p., tab., 9, (1854); *V. agrestis* Fries et Auct. mult. non Lin. — Les champs cultivés à Agen (Chaub. in *Herb.* et in *litt.*).

**V. hederifolia** L.; St-Am., 8. — Champs, jardins, et dans toutes les cultures; C. dans tout le Sud-Ouest. — Eur., Alg.

## RHINANTHACÉES DC.

**Euphrasia officinalis** L. St-Am. 247. — Bois secs et pelouses des coteaux; C. dans le Lot-et-Gar. et départ. limitrophes.

* **Odontites rubra** Pers. *Syn. pl.*, II, 150; *O. verna* Reichb. *Fl. excurs.*, 359; *Euphrasia odontites* L., var β *verna*, St-Am., 247. — Champs, parmi les moissons; C. dans le Lot-et-Gar.

* **O. serotina** Reichb. *Fl. excurs.*, 359; *Euphrasia serotina* Lamk.; *E. odontites* var. *serotina* St-Am., 247;

Var. β *divergens* Gr. God., II, 606; *O. divergens* Jordan ap. F. Schultz *Arch. fl. Fr. et Allem.*, 191. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, et coteaux argilo-calcaires dans toute la région. Le type et la var. β, comm. aux env. d'Agen.

**O. lutea** Stev. in *Mém. Acad. Mosc.* VI, 4 ex Reichb. *Fl. excurs.* 359; Gr. God., II. 608; *Euphrasia lutea* L. et *E. linifolia* L. p. p.; DC. *Fl. Fr.*, III, 474; St-Am., 247.

Forma α *genuina* — Feuilles linéaires-lancéolées ou linéaires, étroites, les inférieures dentées, les florales entières.

Forma β *linifolia*; *Euphrasia linifolia* L. *Spec.*; Dupuy *Fl. du Gers*, 175 — Feuilles toutes linéaires et très entières. — La var. α dans les friches des terrains secs et siliceux, et les bois des côteaux, à Monbran, Tuquet, Lacépède, Reignac, Roubiche près de Moncaut, Saint-Maurin, etc.; forêt de Saint-Nazaire. — La var. β beaucoup plus rare, à Pécaoû près d'Agen (O. Debx.).

* **O. Jaubertiana** Dietr. in Walp. *Reperl. botan.* III, 401; *Euphrasia Jaubertiana* Boreau in *Ann. Sc. nat*, VI, 254; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 1338; — Moissons des terrains calcaires à Layrac, (Ch. Arn.); R. — Le Centre et l'Ouest.

**Bartsia viscosa** Lin.; St-Am., 245; *Euphrasia viscosa* Benth. in DC. *Prod.* X, 543: *Trixago viscosa* Reichb. — Les bois frais

Digitized by Google

ou ombragés aux vallons de Véronne et de Naux, Lécussan ; talus du Canal latéral près d'Agen ; Clausade près de Penne ; bois et bruyères des landes à Sos ; assez com. — Eur. cent. et aust., Alg.

**Pedicularis silvatica** L.; St-Am, 249. — Landes humides dans les bois et parmi les bruyères, à Boussès, Durance, Laguë, Pont-de-Gorre, Casteljaloux (Chaub), Sos, le Rhimbès) (A. Capg.) ; vallée du Lot à Pombié près de Fumel (L. de Bon.) ; C.

* **P. palustris** L.; Gr. God., II, 615. — Prairies et marais tourbeux des landes à Sos, Casteljaloux (A. Capgr.) ; R.

**Rhinanthus hirsutus** Lamk. *Fl. Fr.*, II, 353; *Rh. maior* Ehrh. *Beitr.* VI, 144; *Rh. alectorolophus* Lois.; St-Am., 247. — Com. dans les prairies des vallées de la Garonne, du Lot, du Gers, du Dropt, etc. et des départ. limitrophes.

* **Rh. glaber** Lamk. *loc. cit.* ; *R. minor* Ehrh. *Beitr.*, VI, 144 ; *Rh. crista-galli* var α et β Lin.; St-Am., 246. — Vallées de la Garonne et du Lot ; comm. dans les prairies humides d'Arasse, (Ch. Duff.). — Lot, Gers, Tarn-et-Gar., Landes, Gir., l'Ouest.

**Melampyrum cristatum** L.; St-Am., 248. — Champs de blé à Beauville, Combebonnet (Dum.); Astaffort (Duff.-Dorz.); env. de Tournon, au Pech de l'Estelle (L. de Bon., Ch. Duff.) ; R.

**M. pratense** L.; St-Am., 248. — Bois secs, bruyères, taillis des coteaux à Monbran, Tuquet, Reignac, Cambes, Darel, etc., près d'Agen ; C. — Lot, Tarn-et-Gar., Gers, Landes et l'Ouest. — Eur. bor. cent. et aust.

**M. silvaticum** L. ; St-Am., 248. — Bois et bruyères des landes (St-Am.) ; env. de Sos (A. Capg.). — Presque toute l'Eur.

*Obs.* Le parasitisme des Rhinanthacées a été établi par Decaisne (Cf. *Ann. Soc. nat.* Botanique, Sér. 3, VIII, 1847). D'autres savants observateurs, ont étudié depuis les organes nommés *suçoirs*, au moyen desquels le parasite se fixe sur la plante nourricière. M. Leclerc-du-Sablon a particulièrement décrit in *Bull. Soc. bot. de France*, XXXIV, p. 154 (1887), le mode de développement des suçoirs dans le *Melampyrum pratense*, et fait connaître quelques faits jusque-là inconnus. La présence des suçoirs est facile à constater, et il suffit d'examiner les racines d'un *Melampyrum*, pour en voir un grand nombre. Ceux-ci ne sont pas toujours fixés à la plante nourricière. Quelques-uns, et c'est le plus grand nombre, sont attachés à des morceaux de bois en décomposition, ou même

Digitized by Google

à des débris d'humus riches en matières organiques, car les *Melampyrum* ne sont pas seulement parasites, mais encore saprophytes. Ces plantes sont ainsi munies de trois modes de nutrition, par les racines, comme toutes les plantes à l'état normal, et par les suçoirs soit sur des plantes vivantes, soit sur des matières végétales en décomposition.

## OROBANCHÉES Juss.

* **Orobanche Rapum** Thuill. *Fl. Par.*, 317; *O. major* Lamk. *Dict.* IV, 621 ; St-Am. 255 non Lin. ; *O. fœtida* Lorey et Dur. non Desf. — Les bois secs, les friches des coteaux, parasite sur *Sarothamnus scoparius*, à Moirax, Reignac, Beauregard (O. Debx., Ch. Duff.); coteaux de Fumel et de Condat (Combes). R. — Com. dans les départ. limitr., la zone medit.

* **O. cruenta** Bertol. *Rar. pl. ital. decad.* III, 56; *O. gracilis* Wallr. *Diagn. gen. Orob.*, 39 ; *O. caryophyllacea* Schleich. ; St-Am., 256 non Smith, nec Wallr. teste clar. Noulet. — Pelouses des terrains calcaires sur les petites légumineuses (*Genista*, *Medicago*, *Lotus*, *Hippocrepis*), à Monbran (O. Debx.), Tuquet, Cambes (Ch. Duff.), Pommaret (E. de Pom.); vallée du Lot à Fumel, Monsempron (Combes); forêt de Saint-Nazaire (Portier). — Centre, Ouest, Jura, Alpes, Pyr., zone médit. (Esp. Port. Ital. Sic. Dalm. Zante, Turquie).

* **O. Ulicis** Ch. des Moul. *Ann. Sc. natur.* BOTAN. III, 71 (1835) et *Cat. pl. Dord.* (1840); *O. cruenta* var. *Ulicis* Ch. des Moul. *Suppl. Cat. pl. Dord.* (1855). — Sur les racines de l'*Ulex nanus* au bois de Darel, et dans les landes aux env. de Sos. R. — DORDOGNE, GIRONDE, GERS, LANDES, l'Ouest.

* **O. Galii** Duby *Bot. gall.* I, 349; *O. vulgaris* DC.; *O. caryophyllacea* Smith non Schleich ; *O. minor* St-Am., 256 non Sutt. — Pelouses sèches des coteaux, sur diverses espèces de *Galium;* Combebonnet près Beauville; Baillet, près de Fumel. R. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, tout l'Ouest.

* **O. epithymum** DC. *Fl. fr.* III, 490, non St-Am. in *Fl. agen.*, 255. — Les pelouses, les talus des chemins, sur les *Thymus Serpillum;* rare à Agen; vallée du Lot à Monsempron (Combes); Tournon (Ch. Duff.). — LOT, DORD., BASSES-PYR., l'Ouest. — Eur. cent. et aust., Orient, Algérie.

* **O. rubens** Wallr. *Diagn. Orob. gen.*, 46; *O. Medicaginis* Duby *Bot. gall.*, 349; *O. elatior* Sutt. ; St-Am., 255. — Prai-

Digitized by Google

ries des collines calcaires, sur diverses légumineuses (*Trifolium pratense, T. repens, Medicago sativa*); Tibet, Monbran, près d'Agen; vallée du Lot à Monsempron. R. — Eur. moy.

* **O. Hederæ** Duby *Bot. gall.*, 350; *O. Vaucherii* Noulet. — Parasite sur les racines de lierre, à Saint-Vincent à Tibet, Girardin, au vallon de Véronne, à Ratier, Beauregard, Pommaret, etc., près d'Agen; garenne de Nérac, etc. — Tous les départ. limit. et dans le Rhône, le Var, l'Espagne, la Sicile, l'Orient.

* **O. minor** Sutt. *Trans. of. Linn. soc.* IV, 78; *O. epithymum* St-Am., 255, non *O minor* ejusdem, p. 256. — Les prairies et les cultures dans la plaine de la Garonne, sur diverses composées ou légumineuses : *Trifolium pratense, Medicago lupulina, Crepis virens*; etc. — Ouest, Centre et Midi de la France. — Eur. bor. cent. et mérid., Orient, Algérie.

**Phelipæa ramosa** C. A. Meyer *Enum. pl. Cauc.*, 104; *Orobanche ramosa* L.; St-Am., 256. — Sur les racines du chanvre, du tabac, du lin, de la carotte, dans la plaine de la Garonne; graviers de la Poujade, près de Fumel; observé dans un jardin au vallon de Véronne, sur les racines du *Lycopersicum esculentum*, en juillet 1850! (O. Debx.). — Eur. cent. et aust.

* **Ph. Muteli** Reuter in DC. *Prod.* XI, 8; *Orobanche Muteli* Fr. Schultz ap. Mutel *Fl. fr.* II, 353; *O. ramosa* var. *minor* Lor. et Bar.; *O. cœrulea* Godron. — Parasite sur diverses légumineuses ou composées, à Layrac, sur *Coronilla scorpioides* (Ch. Arn.). R. — Région médit., Corse, Algérie, etc.

* **Ph. cærulea** C.A. Mey. *Eum pl. Cauc.*, 104; *O. cœrulea* Villars. — Pelouses sèches sur *Achillea millefolium* à Saint-Maurin, dans la garenne de Combebonnet (Dum.); Calignac, près de Nérac (Ab. Debelmas). R. — Eur. cent. et aust., Maroc.

**Lathræa squamaria** L.; Gr. God. II, 643; St-Am., 249. — Parasite sur les racines des arbres, et d'après Grenier et Godron, sur les coteaux plantés de vignes. — Indiqué par St-Am. à Villeréal sous l'église Saint-Michel, et sur le bord du ruisseau à Saint-Etienne-de-Villeréal; rare dans notre région.

**Clandestina rectiflora** Lamk. *Illust.*, tab. 551; Gr. God. II, 643; *Lathræa clandestina* L.; St-Am., 248. — Parasite sur les racines des saules et des peupliers, aux bords des ruisseaux; fréquent aux env. d'Agen, et dans tout le Lot-et-Garonne.

Digitized by Google

## LENTIBULARIÉES Reich.

**Utricularia vulgaris** L. ; St-Am., 8. — Indiqué par St-Amans au marais de Brax, lequel n'existe plus depuis longtemps ; grands fossés aquatiques à Sérignac, Férussac ; étangs des landes à Sos, Réaup, Boussès, Durance, Lausseignan, lac de la Laguë ; plaine du Drot à Lévignac (Portier). — DORD., LOT ? GERS, TARN-ET-GAR., LANDES, GIR., l'Ouest, le Centre, le Midi.

* **U. minor** L. ; Gren. God. *loc. cit.* II, 445. — Marais tourbeux des landes, à Réaup et Durance (Chaub. in *litt.* et in *herb.*) GERS, LANDES, GIRONDE, l'Ouest, le Centre, le Midi, etc.

**Pinguicula lusitanica** L. ; St-Am. 8. — Marais tourbeux des landes à Sos, Boussès, Lausseignan, et probablement dans d'autres stations analogues de cette région (Chaub.). — Com. dans les landes humides du GERS, des LANDES. de la GIRONDE et des BASSES-PYRÉNÉES ; manque dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE.

*Obs.* Le *P. grandiflora* Lamk. rencontré *une seule fois* sur les rives du Lot près de Villeneuve, par Chaubard, n'a pas été revu depuis l'année déjà fort ancienne de sa découverte. De l'aveu même de Saint-Amans (*loc. cit.*, p. 8), cette plante, qui croît sur les hautes cimes des Alpes, des Pyrénées, des Monts-Dores et du Cantal, est étrangère au LOT-ET-GARONNE, et doit être exclue du nombre de nos végétaux indigènes.

## GLOBULARIÉES DC.

**Globularia Willkommi** Nyman *Sylloge fl. eur.* 140, et *Conspect.* 608 : *G. vulgaris* Gr. God. II, 734 ; St-Am. 56, p. p. non L. — Bois secs, taillis et friches des terrains calcaires ; com. dans l'arrond. d'Agen et dans la vallée du Lot à Villeneuve, Penne, Libos, Fumel, Condat ; env. de Tournon, Beauville, Saint-Maurin, etc. — Com. dans toute la France.

## VERBÉNACÉES Juss.

**Verbena officinalis** L. ; St Am. 91 ; vulgt. *Verveine sauvage.* — Bords des champs et des chemins ; com. partout. — Cette plante était l'*Herbe sacrée* des anciens, et se trouve aujourd'hui et avec raison, dans l'oubli le plus complet. — Cosmop.



Digitized by Google

## LABIÉES Juss.

### Satureineæ.

* **Mentha rotundifolia** L. ; Noulet *Fl. bass. s.-Pyr.* 504 ;

Var. α *legitima* Timbal *Essai monog. menth. Pyr. cent.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1860) ; *M. rotundifolia* St-Am. 234, p. p. — Bords des fossés et des chemins, prairies ; partout.

Var. β **glabrescens** Timb. *loc. cit.* ; *M. Calamintha* Timb. olim. — Prairies marécageuses de la plaine, et berges du Canal latéral ; assez rare.

Var. γ **rugosa** Timb. *loc. cit.* — Bords des chemins et coteaux calcaires, aux env. d'Agen ; R.

Var. δ **garumnica** O. Debx. *Révis. fl. ag.* (Ire partie, Sept. 1895), p. 228, et ap. Ch. Magn. *Scrin. fl. select.* fasc. XVI (1897) et *Fl. select. exs.* fasc. XVI (1897) ; *M. parvifolia* O. Debx. olim in *Sched.* — Prairie sablonneuse du Pont-Canal à Agen, sur la rive droite de la Garonne (O. Debx., Ch. Duff.). Rare.

**M. Nouletiana** Timb. *Essai Monog. Menth. Pyr. cent.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* VII, p. 259 (1860) ; *M. silvestris* var. γ *pubescens* Koch *Syn.* Ed. 2, 633, p. p. ; *M. viridis* β *pubescens* Gr. God. II, 650, p. p. ; *M. viridis* Zetterst. *Pl. vasc. Pyr.* 208. — Tiges de 3-5 décim. à pubescence réfléchie, à rameaux étalés, ascendants, assez courts ; feuilles ovales-lancéolées ou ovales-elliptiques, sessiles ou brièvement pétiolées, d'un vert cendré en dessus, incanescentes en dessous, régulièrement dentées ; épis cylindracés-acuminés, de 4-6 centimètres de long sur 10-12 mmèt. de diamètre, à verticilles espacés à la base de l'épi ; calice campanulé, hérissé de poils courts, appliqués, à dents ciliées sur les bords ; corolle blanche, hérissée en dehors, glabre en dedans ; étamines longuement exsertes ; anthères purpurines ; nucules fauves, glabres, globuleuses, réticulées ; fleurit juillet-août. — Alluvions de la Garonne à Riols et à Boë près d'Agen (O. Debx. Juillet 1849). — Gers, Haute-Gar., H.-Pyr.

Distinct du *M. silvestris* par ses tiges rameuses dès le milieu, incanescentes et non blanches-soyeuses, par ses feuilles lancéolées, pubescentes, par ses bractées ovales-acuminées, par son calice à lobes plus courts que le tube ; par sa corolle toujours blanche, par ses fleurs en épi grêle, allongé, à verticilles espacés et ses nucules globuleuses, non verruqueuses.

Le *M. Nouletiana*, observé pour la première fois aux environs

Digitized by Google

de Toulouse, par notre regretté collègue Timbal, a été retrouvé ensuite à Grisolles, sur les rives de la Garonne (Timb.), dans le Gers, à Lectoure et à Auch (Ab. Dup.), et sur les rives de la Têt, à Perpignan (O. Debx.).

*Obs.* Quelques auteurs ont rangé cette menthe, parmi les hybrides des *M. rotundifolia* et *M. viridis*. Timbal a depuis longtemps répondu à cette assertion (Cf. *Bull. Soc. Sc. phys. et nat. Toul.* VII, 456, 1880), en niant l'origine hybride du *M. Nouletiana*. Le savant botaniste toulousain a cultivé cette plante pendant de nombreuses années, et ne l'a jamais vu varier dans son jardin. De plus, le *M. viridis*, l'un de ses parents présumés, ne croît pas à Toulouse, ni dans le GERS, ni dans le LOT-ET-GARONNE, et dans la station de Grisolles où le *M. Nouletiana* a été signalé, on n'y a jamais rencontré le *M. silvestris* à 12-15 kilomètres à la ronde.

* **M. silvestris** Willd. *Spec.* III, 74; St-Am. 235; *M. silvestris* var. α *vulgaris* Koch. — Alluvions et prairies des rives de la Garonne, Agen, Boë, Beauregard, Saint-Hilaire, etc.; vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel; C. — Europe, Algérie.

* **M. gratissima** Willd. *Spec.* III, 75; *M. silvestris* var. *gratissima* St-Am. 234. — Alluvions de la Garonne à Lespinasse, près d'Agen (St-Am., O. Debx.). — DORDOGNE, où il est spontané dans plusieurs localités (Ch. des Moul.) — France, Belgique.

* **M. candicans** Crantz *Fl. aust.* 330; *M. silvestris* var. *candicans* Benth. in DC. *Prod.* XII, 166; Gr. God. II, 650.

Var. α *genuina* Timb. *loc. cit.* p. 328. — Prairies des rives de la Garonne, près le Pont-Canal à Agen; C.

Var. β *angustifolia* Timb. *loc. cit.* p. 329; *M. silvestris* var. *angustifolia* Lapeyr. *Hist. abr. pl. Pyr.* 331. — Mêmes stations que la variété précédente, et parfois pêle-mêle avec celle-ci.

* **M. nemorosa** Willd. *Spec.* III, 75; St-Am. 234; *M. silvestris* var. *nemorosa* Benth. in DC. *Prod.* XII, 167; *M. silvestris* var. *latifolia* Timb. olim. — Alluvions de la Garonne à Agen, au Bédat, et sur les rives de la Gélise à Mézin, Sos (Chaub.); commun sur les bords du Lot à Cahors.

* **M. balsamea** Willd. *Enum. hort. berol.* II, 608; *M. silvestris* var. *pubescens* Koch; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 5296. — Lieux vagues, au pied des murs, à Saint-Maurin (Ch. Arn.) et où très probablement, il est d'origine adventice dans cette station. — Signalé également sur les rives de la

Digitized by Google

Garonne, près de Bordeaux (Neyraut), et souvent cultivé dans les jardins dont il s'échappe parfois.

* **M. piperita** L. ; St-Am. 235 ; vulgt. *Menthe poivrée*. — Cultivé dans une foule de jardins, et subspontané autour des habitations rurales. — Anglet., Allem., Autriche, Hongr., Croatie.

* **M. aquatica** Lin. ; Gr. God. II, 651.

Var. α *genuina* Gr. God. ; *M. aquatica* var. *glabrescens* Pérard *Revue monog. Mentha*, p. 9 ; *M. aquatica* var. *lævis* St-Am. 235 ; *M. aquatica* var. α *vulgaris* Koch ; Wirtgen *Menth. rhen. exs.* n° 28. — Bords des eaux, fossés aquatiques, à Brax, Goulard, Pommaret, Sérignac ; bords du Canal latéral à Agen, au Passage, etc ; C. Marais des landes à Sos (A. Capg.).

Var. β *hirsuta* Koch *Syn. germ.* 634 ; *M. hirsuta* Lin. *Mant.* 81 ; *M. hirsuta* var. *rotundifolia* St-Am. 235 ; *M. aquatica* var. *hirsuta* Wirtg. *Menth. rhen.* Ed. 2, n° 30. — Prairies humides ; bords des fossés et du Canal latéral ; rives de la Garonne et du Lot ; com. partout.

Var. γ **pedunculata** Wirtg. *Menth. rhen. exsic.* n° 29. — Plante plus ou moins velue, à tiges dressées, robustes, simples, ou peu rameuses dans l'inflorescence seulement ; celle-ci composée de 4-5 verticilles rapprochés en épi terminal, l'inférieur distant ; capitules des rameaux infér. solitaires, longuement pédonculés ; fleur. du 5 au 15 sept. — Les fossés aquatiques à Brax ; R.

*Obs.* Nos échantillons de la var. γ sont exactement conformes à ceux des environs d'Autun (Saône-et-Loire), distribués par le capit. Lucand, sous le n° 45, avec le visa d'A. Déséglise.

**M. sativa** L. ; St-Am. 235 ; Gr. Godr. II, 652. — Lieux frais, saussaies de la Garonne. où il se montre rarement (St-Am.) ; prairie sablonneuse du Pont-Canal à Agen, en individus isolés (O. Debx.) ; R. — Eur. bor. et cent. Ital. Hongr. Croat. Trans.

**M. gentilis** L. ; St-Am., 236 ; *M. rubra* Sole *Menth. brit.*, 41 ; *M. procumbens* Thuill. — Alluvions de la Garonne, (St-Am.), et excessivement rare, comme le précédent, dans cet habitat tout a fait accidentel. — Eur. bor. cent. et aust. Russie cent.

* **M. arvensis** L. ; St-Am., 236 ; Timb. *loc. cit.*

Var. α *legitima* Timb. ; *M. arvensis* var. *vulgaris* Benth. in DC. *Prod.* XII, 171. — Les prairies des rives de la Garonne, à Agen, Boë, Beauregard, Saint-Hilaire, etc. ; R.

Var. β **marrubiastrum** F. Schultz *Arch. de Flore*, 104. — Grande prairie du Pont-Canal à Agen ; R.

Digitized by Google

Var. γ **melissifolia** Host *Fl. aust.* II, 144 non Lejeune ; *M. arvensis* L. p. p. — Bords de la Garonne à Beauregard, et dans la prairie du Pont-Canal à Agen ; R.

Var. δ **variabilis** O. Debx. in *Sched.* (1896) et ap. Ch. Magn. *Scrinia fl. select.* fasc. XVI (1897) ; *M. varians* O. Debx. *Révis. fl. agen.* 1re part., 235 (sept. 1895), et in *Scrin. fl. sel.*, 379 non Host ; *M. hirsuto* × *arvensis* O. Debx. olim. — La grande prairie du Pont-Canal, à Agen, (O. Debx.)

*Obs.* Le nom de *M. varians*, donné en 1895 à cette variété du *M. arvensis*, a dû être changé, parce qu'il existait déjà un autre *M. varians*, décrit par Host dans son *Flora austriaca*, II p. 150 (1831), lequel est rapporté par Bentham à la var. *vulgaris* du même type *arvensis*. Notre nouvelle variété *variabilis*, que j'ai crue pendant ces dernières années, n'être qu'une hybride des *M. hirsuta* et *M. arvensis*, et que j'ai pu mieux étudier en août 1896 dans la prairie du Pont-Canal, n'est en définitive qu'une forme variable du *M. arvensis*. Elle est caractérisée par ses tiges courtes, dressées ou décombantes à la base, très velues ainsi que toute la plante, par ses feuilles largement ovales-lancéolées ou étroites, d'un vert pâle ou très foncé, velues ou glabrescentes en dessus, par ses fleurs brièvement pédicellées, violacées, disposées en petits verticilles rapprochés, formant un épi plus ou moins court, par les divisions du calice lancéolées-aiguës, d'un pourpre foncé, ciliées sur le dos à cils étalés, par les lobes de la corolle ovales-obtuses, ciliées sur les bords et la nervure médiane, par ses étamines exsertes, munies de poils à la base, à filets d'un violet clair et ses anthères d'un violet noirâtre. Toute la plante exhale l'odeur forte et pénétrante, particulière à tout le groupe du *M. arvensis*.

**Menthes hybrides**

**M. rotundifolio** × **silvestris** Wirtg. *Fl. der preuss. rheinp.*, 354 ; *M. rotundifolio* × *silvestris* Billot in *Fl. Gall. exs.* n° 1290. — Prairies des rives de la Garonne, près du Pont-Canal à Agen, au milieu des parents ; R.

**M. silvestri** × **rotundifolia** Wirtg. *loc. cit.*, 354 non in *Herb. Menth.* n° 62 nec Billot *Fl. Gall. exs.*, n° 1290. — Mêmes stations que l'hybride précédent et tout aussi rare.

* **M. Garroutei** O. Debx. ap. Ch. Magnier *Scrinia fl. sel.*, 326 (1894) et in *Fl. sel. exs.* n° 3338 ; *M. candicanti* × *rotundifolia* O. Debx. olim in *Sched.* — Hybride produit par le *M. can-*

Digitized by Google

*dicans* var. *angustifolia* plante-mère, et le *M. rotundifolia* porte-pollen. — Dans la prairie sablonneuse de Pont-Canal à Agen, où il persiste depuis plusieurs années, et se reproduit facilement par ses stolons radicants.

* **M. ambiardii** O. Debx. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIV, p. 154, (1892), in *Scrin. fl. sel.*, 159 (1895), et *Fl. sel. exs.* n° 2373; *M. hirsuto* × *rotundifolia* O. Debx. in *Sched.* olim non aliorum. — Plante des plus remarquables, occupant un vaste espace dans la prairie du Pont-Canal à Agen, et se reproduisant comme la précédente, par ses nombreux stolons souterrains.

* **M. rotundifolio** × **aquatica** Timbal *loc. cit.* non F. Schultz; *M. incana* × *hirsuta* Wirtg. *Herb Menth. rhen.*; *M. hirta* Arrondeau *Fl. Toulouse*, 205 non Willd. — Les fossés aquatiques à Brax, au milieu des parents; R.

* **M. intricata** O. Debx. *Révis. de la fl. ag.* p. 235, (septembre 1895) et ap. Ch. Magn. *Scrin. fl. sel.* fasc. XVI (1897); *M. aquatico* × *arvensis* O. Debx. in *Sched.* olim non Wirtg.; *M. austriaca* in *Herb. Lejeune* non Jacq.

Hybride bien caractérisé, produit sans aucun doute, par le *M. aquatica* forma *glabrescens* plante-mère, dont il les feuilles presque identiques, le faciès et l'odeur, et par le *M. arvensis* forma *variabilis* porte-pollen, qui lui a communiqué son inflorescence en épis allongés et à verticilles plus ou moins espacés. — Hab. la prairie du Pont-Canal à Agen, où j'en ai rencontré, en août 1896, deux belles touffes, qui m'ont permis de préparer assez de parts semblables, pour être distribuées en 1897, dans la *Flora selecta exsiccata* de M. Ch. Magnier.

**Pulegium vulgare** Mill. *Dict.* n° 1; *Mentha Pulegium* L.; St-Am., 238; vulgt. *Pouliot.* — Prairies humides, bords des chemins et des fossés; com. partout. — Varie quelquefois à fleurs entièrement blanches, près du Pont-Canal à Agen.

* **Lycopus europæus** L.; St-Am., 9; vulgt. *Pied de loup*.

Var. α *genuinus*. — Bords des eaux, fossés humides; C.

Var. β **elatior** Lange *Pug. plant. nov.*; *L. europæus* var. *major* St-Am., 9; *L. exaltatus* Pourret non Lin. — Marais tourbeux des landes (St-Am.). — La var. β, Espagne (Galice, Léon).

* **Origanum vulgare** L.; St-Am., 242; vulgt. *Origan*; var. α *vulgare* Gr. God. II, 656. — Prés secs, bords des chemins; C.

Var. β **prismaticum** Gaud. *Fl. helv.* IV, 78; Ch. Arn. in *Pl.*

Digitized by Google

*Soc. Dauph. exs.* n° 5464; *O. megastachyum* Hoffm. et Link; *O. creticum* var. β L. — Terrains secs, calcaires ou siliceux, aux env. de Layrac (Ch. Arn.). — France mérid. et Eur. aust.

**Thymus Serpillum** L.; St-Am., 242; vulgt. *Serpolet.*

Var. α *Linnæanus* Gr. God. — Pelouses des terrains siliceux, alluvions de la Garonne; comm. partout.

Var. β *lanuginosus* Schranck *Bot. Handf.* II, 164; *Th. Serpillum* var. *hirsutus* Reichb. *Icon.* tab. 62; *Th. humifusus* Bernh. — Alluvions et graviers de la Garonne, Agen, (St-Am.); R.

Var. γ *citriodorus* DC.; *Th. citriodorus* Link *Enum. hort. berol.*, II, 115; *Th. Serpillum* var. δ *odore citri* L.; Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, p. 641. — Lieux sablonneux, bords des bois et taillis; rare autour d'Agen (St-Am.) — Les trois variétés *verticillatus*, *parviflorus*, *grandiflorus*, établies par St-Amans *loc. cit.*, 242, ne sont que des variations locales sans importance, qui ne méritent pas d'être distinguées, ni comme formes, ni encore moins comme variétés.

**Satureia montana** L.; St-Am. 233. — Coteaux calcaires, au Pech de Balès près de Penne; env. de Tournon (L. de Bon.); Saint-Maurin (Dum.); la Sauvetat-de-Savères (St-Am.). — Très rare dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la DORD., la GIR.; non encore signalé dans les LANDES, le GERS, la HAUTE-GARONNE.

**S. hortensis** L.; St-Am. 233; vulgt. *Sarriette.* — Spontané dans les champs des terrains calcaires à Chabrity, com. de Foulayronnes (Dr L. Ambl.), près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.), a Laborie près d'Artigues (Chaub.), à Monsempron (Combes), et observé rarement sur les alluvions de la Garonne. — GERS, env. d'Auch, de Lectoure (Ab. Dup.); TARN-ET-GAR., à Moissac, Montjoie, Piac, Montpezat, Caussade (Lagr.), Montaigu (H. Bouyssou); LANDES, sur les sables de l'Adour (Léon Dufour); GIRONDE, coteaux de Sainte-Foy (Lespinasse); DORD., entre Lalinde et Sarlat (Ch. des Moul.); HAUTE-GAR. graviers de l'Ariège et de la Garonne (Noulet). — Souvent cultivé et échappé des jardins.

**Hyssopus officinalis** L.; St-Am. 233; vulgt. *Hyssope.* — Naturalisé sur quelques rochers exposés au midi, à Mérens, près d'Agen (St-Am.). — Cultivé dans une foule de jardins et subspont. dans les haies près des habitations rurales.

**Calamintha Acinos** Clairv. ap. Gaud. *Fl. helvet.* IV, 84; *Thy-*

Digitized by Google

*mus Acinos* L.; St-Am. 243. — Champs des terrains calcaires; com. sur les coteaux aux environs d'Agen et tout le département.

* **C. silvatica** Bromf. in *Engl. bot. Suppl.; C. officinalis* Jord. *Obs. pl. crit.* IV, 4; *Melissa Calamintha* L.; St-Am. 243, p. p. — Bois secs, taillis des coteaux calcaires; C.

* **C. ascendens** Jord. *Obs. pl. crit.* IV,8; *C. officinalis* Mœnch *Meth.* 409; *C. menthifolia* Host.; *Melissa Calamintha* St-Am. 243, p. p. — Bois et taillis sur les coteaux, à Pommaret, Mourens, Sainte-Colombe,etc., près d'Agen; R. — Zone médit. occid.

**C. Nepeta** Clairv. ap. Gaud. *Fl. helv.* IV, 84; Jord. *Obs. pl. crit.* IV, 12; *Melissa Nepeta* L.; St-Am. 243; vulgt. *Calament.* — Bords des champs et des chemins; talus du Canal latéral; par tout autour d'Agen et dans tous les départements voisins.

**C. Clinopodium** Benth. in DC. *Prod.* XII, 258; Gr. God. II, 667; *Clinopodium vulgare* L.; St-Am. 241. — Lieux secs, bords des chemins, des bois, et dans les haies et taillis des coteaux, surtout des terrains siliceux; com. dans le Lot-et-Garonne et les départements limitrophes.

*Obs.* Le savant observateur Ch. des Moulins, avoue (Cf. *Catal. des plant. de la Dord.* Suppl. final. p. 634, 1838), que c'est avec regret,qu'il voit adopter la suppression du genre linnéen *Clinopodium.* Celui-ci a certainement bien peu de valeur, puisqu'il ne repose que sur *un seul caractère* de végétation, « *Fleurs entourées d'un involucre formé de bractéoles sétacées* »; mais ce caractère est facilement appréciable, malgré la grande ressemblance qu'offre la plante avec les *Calamintha.* Le genre *Clinopodium* réduit à l'état de section, perd complètement son caractère spécial, et ne devient plus ainsi, qu'une espèce distincte dans le genre *Calamintha.*

**Melissa officinalis** L.; St-Am. 243; vulgt. *Mélisse, Citronelle.* — Bords des chemins ombragés, lieux vagues ou incultes autour des villages, où il est subsp., à Charpaut, au Pélatier (St-Am.); à Brax (O. Debx.), Artigues (Ch. Duff.), Saint-Maurin (Dum.), et dans bien d'autres localités du Lot-et-Garonne. — Croît à l'état spontané en Corse près de Bastia (O. Debx.), à Bonifacio (Mabille); en Algérie, dans l'Atlas de Blida, la Kabylie du Djurdjura, les Babors, etc. (H. Gay, O. Debx. Reverchon).

**Monardeæ.**

**Salvia officinalis** L.; St-Am. 12; vulgt. *Petite sauge.* — Lieux incultes, pierreux et coteaux à l'exposition du midi, à

Digitized by Google

Catala près d'Agen (St-Am.) ; natural. à Lagarde, au-dessous du moulin de Baccara (O. Debx.); Anthès près de Tournon (L. de Bon.), et sur nos limites à Bourg-de-Visa et Bouloc dans le Tarn-et-Gar. (Dumolin). — Observé également et probablement spontané dans le Lot, à Cahors, sur la Montagne de Toulouse, dans le Causse de Neyrac et à Concorès (Puel), dans la Dord. à Sarlat; subsp. dans le Gers (Ab. Dup.); Haute-Gar., où il serait commun dans les friches du Haut-Lauraguais, à Venerque et Clermont (Noulet).

**S. Sclarea** L.; St-Am, 12; vulgt. *Toute-Bonne*. — Coteaux calc. à l'exposition du midi, à Guitard, Tourtarel, Riols près Pont-du-Casse, la Sauvetat-de-Savères (St-Am.) ; Noaillac, Penne (Cl. de Bon.) ; Pech de l'Estelle, Tournon (Duchartre); Monbeau près de Fumel, Condat (Combes); Monflanquin (L. de Bon.), et sur les limites du Tarn-et-Gar., à Costas, Gasques, Fauroux, Bouloc, Lauzerte, Montaigu (Dum., Lagr.).

*Obs.* Le *Salvia glutinosa* Lin. *Mant.* 319, a été rencontré deux fois seulement, sur les berges du canal de la prise d'eau, entre Agen et Beauregard, par E. de Pommaret. Cette espèce, qui est d'origine adventice dans cette dernière station, est assez fréquente dans la zone montagneuse du Jura, du Dauphiné, de l'Ardèche, du Gard, de la Lozère, des Pyrénées-Orient., etc.

* **S. pratensis** L.; St-Am. 10, var. α *genuina* Auct. omn. — Les prairies humides de la plaine ; partout.

Var. β *incisa* Auct. mult. ; *S. pratensis* var. β *major* St-Am. 10; *S. laciniosa* Jord. — Avec le précédent, mais plus rare.

*Obs.* J'ai rencontré une seule fois, dans les prés secs des coteaux calc., près de Monbran, une variation à fleurs *rosées* du *S. pratensis*. Tous les auteurs signalent également une deuxième variation a fleurs blanches, fort rare toutefois dans nos contrées.

* **S. clandestina** L. ; Timb. *Rech. sauges de Toulouse* in *Mém. Acad. Sc. Toul.* Sér. 7, vol. II, 225; St-Am. 11. — Prairies, bords des champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne; rare à Agen (St-Am., Chaub.) ; vallée du Lot à Fumel (Comb.).

* **S. pallidiflora** St-Am. 10; *S. clandestina* Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, p. 3 non Lin. ; *S. horminoides* Gr. God. non Pourret; *S. clandestina* var. *Amansii* Loret et Barrand. — Bords des champs et des chemins, dans la plaine de la Garonne; C.

Digitized by Google

Var. β *præcox* Chaub. ; *S. præcox* Savi *Bot. etrusc.* (1808) et Auct. omn. — Prairies et vignes des coteaux calcaires ; R.

Var. γ *mixta ; S. mixta* Timb. in *Bull. Soc. Dauph.* 121 (1876) — Plaine de la Garonne ; berges du Canal latéral, mêlé au type *palliditlora* ; com. dans la HAUTE-GAR., aux env. de Toulouse.

* **S. verbenaca** L. et Auct. gall. p. p. ; St-Am. 12 ; *S. variabilis* Lois. ; *Gallitrichum stereocaulum* Jord. et Four. — Prairies des terrains siliceux à Penne (St-Am.) ; pelouses des landes près de Sos (A. Capg.) ; Tibet près d'Agen (Ch. Duff.).

* **S. horminoides** Pourret *Chl. narb.* in *Mém. Acad. Toul.*, Sér. Ire, III, 327 non Gr. God. ; *S. verbenaca* DC. *Fl. fr.* II, 511 ; Gr. God. II, 672 non Lin ; *Gallitrichum horminoides* Jord. et Four. ; Timb. *Fl. select. exs.* n° 115, et in *Scrinia*, p. 35 (1882). — Bords des champs et prairies humides à Pommaret, près d'Agen (E. de Pom.) ; rare ; dans la vallée du Drot à Saint-Nazaire (Portier) ; Lasfargues (Ch. Duff.). — Ouest, Centre et Midi.

**Rosmarinus officinalis** L. ; St-Am. 10 ; vulgt. *Romarin.* — Naturalisé sur les rochers exposés au midi, à Saint-Vincent, au Saint-Esprit, au vallon de Véronne (St-Am.) ; Saint-Nazaire (Portier) ; cult. et subspont. près des habitations rurales.

Var. β *angustifolius* St-Am. 10 — Dans les mêmes stations que le type, dont il n'est qu'une forme à feuilles plus étroites. Le type et la var. β sont fréquents dans les lieux montagneux de tout le midi de la France, et rares sur les graviers de la Garonne, du Gers, de l'Ariège, etc.

**Nepeteæ**

**Nepeta Cataria** L. ; St-Am. 233 ; — vulgt. *Herbe aux chats.* — Lieux incultes, friches calcaires à Dondas près Beauville ; Monségur près Fumel, env. de Tournon (L. de Bon.) ; Sainte-Livrade (Dr Couyba) ; dans la région des landes à Sos (A. Capgr.) ; R. — Eur. bor. cent. et aust.

**Glechoma hederacea** L. ; St-Am., 236 ; vulgt *Lierre-terrestre.*

Var α *genuina* Gr. God. II, 678. — Plante de 2-3 décimèt., très odorante. — Les haies, les bois frais, bords des ruisseaux ; com. — Toute l'Europe, Chine, Japon, Amér. bor.

Var. β *magna* St-Am., 239 ; *G. magna* Mérat *Fl. P.*, 225. — Tiges de 3 à 5 décim. à fleurs du double plus grandes que dans le type, et au nombre de 2-4 dans chaque verticille. — Les saussaies de la Garonne (St-Am.) ; R.

Digitized by Google

**Stachydeæ**

**Scutellaria galericulata** L.; St-Am. 244. — Bords des eaux courantes, fossés aquatiques à Brax, Goulard, Sérignac, la Salève, Montanou près d'Agen; rives de la Garonne, berges du Canal latéral; marais tourbeux des landes à Sos, Réaup, St-Simon; C.

**S. minor** L.; St-Am., 244. — Marais des landes à Barbaste, Durance, Lausseignan, au lac de la Laguë (Chaub.; entre Pombié et Monsempron (Combes); Pommaret près d'Agen (E. de Pom.); Rare. — Eur. cent. et aust.

*Obs.* Le *Scutellaria albida* Lin. *Mant.*, 248 (*S. pallida* M. Bieb.) dont St-Amans donne une description très détaillée dans sa Flore agenaise p. 244, est à rayer du nombre de nos végétaux indigènes. Cette plante aurait été trouvée, il y a près de trois quarts de siècle, par Cyrille Graulhié « *sur le bord d'une petite mare non loin du lac de la Laguë, en allant vers Saint-Julien.* » Cet habitat dans nos landes, d'une espèce qui n'a pas encore été trouvée en France, ni dans les contrées avoisinantes, est dans ce cas, tout à fait accidentel, et il doit avoir disparu depuis longtemps. Boissier dit dans son *Flora orientalis*, IV p. 689, que le *S. albida* croît dans les lieux ombragés de la région montagneuse et sous-alpine de la Macédoine, de la Thrace, du Mont-Olympe de Bythinie, de la Phrygie, de l'Anatolie, du Kurdistan, de la Perse etc., stations qui sont loin de se rapprocher de celle indiquée par St-Amans, dans les landes du Lot-et-Garonne.

**Brunella vulgaris** Mœnch. *Meth.* 414; *Prunella vulgaris* L.; St-Am. 245, var. α *genuina* Gr. God. II, 703. — Les prairies dans les vallées de la Garonne et du Lot; C.

Var. β *laciniata* St-Am., 245; *Prunella laciniata* var. γ Lin.; *P. pinnatifida* Pers. *Syn. pl.* II, 137; *B. vulgaris* var. β *pinnatifida* Gr. God. *loc. cit.* — Pelouses des coteaux, bois et taillis. — C. dans toute la France. — Eur. Asie, Afr. bor.

* **B. grandiflora** Mœnch *Meth.*, 414; *Prunella grandiflora* Jacq. *Fl. aust.*; St-Am., 245. — Les friches calcaires à Monsempron, Fumel, Condat (Combes); Tournon (L. de Bon.).

Var. β **pinnatifida** Pers. *Syn.* I, 137. — Çà et là avec le type, dont la présence n'avait pas été signalée dans le Lot-et-Garonne par St-Amans, mais seulement dans quelques localités limitrophes du Tarn-et-Garonne.

**Melittis melissophyllum** L.; St-Am., 244. — Les bois secs et

Digitized by Google

les taillis à Tournon (St-Am. Ch. Duff.) ; St-Léger près de Penne (L. de Bon.) ; Bouisses du Moulinet et garenne de Mauroux près de Fumel (Combes, L. de Bon. ); R. — Eur. cent. ét aust.

**Marrubium vulgare** L.; St-Am., 241.; vulgt. *Marrube.* — Bords des chemins, lieux secs et pierreux des coteaux ; C.

**Stachys germanica** L. ; St Am., 240. — Haies, bords des chemins et des fossés dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac, Reignac, Brax, Riols près de Boë, au vallon de Naux, Montanou, Lacassagne près d'Agen, etc. ; Lévignac (Portier); C.

**S. silvatica** L.; St-Am., 239. — Bois frais, bords des ruisseaux ombragés, au vallon de Véronne, Lécussan, Taroc, Pommaret près d'Agen ; Lévignac (Portier). - Eur. bor. et moy.

**S. palustris** L.: St-Am., 239. — Bords des eaux, fossés aquatiques, rives de la Garonne et berges du Canal latéral ; C.

**S. arvensis** L. ; St-Am., 241. — Champs et vignes des coteaux à Beauregard, Reignac, aux moulins d'Escournat, Pommaret, Bon-Encontre, Saint-Vincent-des-Corvs, etc ; R. — Europe.

**S. annua** L.; St-Am., 240. — Champs sablonneux dans la plaine à Dolmayrac, à Brax, Goulard, Sérignac, Saint-Hilaire ; Arasse ; vallée du Lot, etc. ; C. — Eur. bor. et cent. Cauc.

**S. recta** L.; St-Am., 240. — Friches calcaires, bords des rochers, vignes des coteaux, Monbran, Saint-Cirq, Monréal, Lacépède ; graviers de la Garonne à Agen ; R. — Eur. Asie-min.

*Obs.* J'exclus de la Flore du Lot-et-Garonne le *Stachys alpina* L. qui n'a pas été encore rencontré, que je sache, dans notre région. Cette plante n'est indiquée que dans le département limitrophe du Lot par le Dr Puel. Elle est signalée également dans la Haute-Garonne aux env. de Toulouse, où le Dr Noulet l'a dit très fréquente à Clermont, et dans les vallons de Notre-Dame de l'Infernet et du Riôu-Gautier.

**Betonica officinalis** L.; St-Am., 239 ; vulgt. *Betoine.* — Les bois découverts, les taillis ; C. au vallon de Véronne, à Tuquet, Monbran, Darel, Moirax, Reignac, la Clède., près de Moncaut, etc. — Toute l'Europe, Caucase, Algérie.

**Galeobdolon luteum** Huds. *Fl. angl.*, 258 ; St-Am.; 238 ; *Galeopsis Galeobdolon* L. ; *Lamium Galeobdolon* Crantz *Fl. aust.*; vulgt. *Ortie jaune.* — Bois frais à Lécussan, Pommaret, Charpaut, Tuquet, Monbran, au vallon de Véronne, etc. ; C.

**Galeopsis Ladanum** Lamk. *Dict.* II, 600; Boreau *Fl. du*

Digitized by Google

*Cent.* Ed. 3, 525; St-Am. 238 p. p. non Lin. — Champs cultivés après la moisson; com. dans la plaine de la Garonne.

*Obs.* D'après Boreau (*loc. cit.*), le *G. Ladanum* ne serait pas identique au type linnéen, caractérisé par ses feuilles larges de 3 centim. sur 5 centim. de long, ovales ou elliptiques, par ses calices très velus, à dents terminées par un mucron blanc et piquant, et par ses corolles saillantes plus ou moins grandes. Les *G. latifolia* Hoffm. et *G. intermedia* Vill. sont considérés par d'autres botanistes, comme des synonymes du type *Ladanum* Lin. La forme de nos contrées, qui abonde dans les champs sablonneux de la plaine, serait pour Grenier et Godron, la var. β *arenaria* de l'espèce suivante, le *G. angustifolia*. Elle s'en distingue par sa tige de 2-5 décim., rameuse, pyramidale, pubescente, non renflée au dessous des nœuds, par ses feuilles rétrécies en pétiole, étalées, lancéolées ou oblongues-lancéolées, crénelées-dentées, couvertes de poils mous, appliqués, plus ou moins pubescentes en dessous, par son calice brièvement soyeux, à dents plus courtes, lancéolées, subulées, à mucron glabre, blanchâtre.

★ **G. angustifolia** Ehrh. *Herb.* 117; Hoffm. *Deutsch. fl.* II, 8; *G. Ladanum* Smith *Fl. brit.* II, 628 et Auct. mult. non L.; *G. angustifolia* var. α *genuina* Gr. God. II, 684. — Champs des terrains calcaires à Monbran, Saint-Cirq, au Bédat, vallon de Naux, Sainte-Colombe, etc., près d'Agen. Rare.

**G. ochroleuca** Lamk. *Dict.* II, 600; *G. dubia* Leers, *Herb.* 138; Gr. God. II, 685; *G. villosa* St-Am. 238. — Alluvions et graviers de la Garonne, où il se montre très rarement (St-Am., Chaub.). — Indiqué comme étant commun, dans les moissons des terrains sablonneux, par Grenier et Godron. — Eur. bor. et moy.

*Obs.* Le *Galeopsis versicolor* Curtis, déjà cité dans la première partie, p. 240, et dont je n'ai rencontré qu'un seul individu sur les alluvions de la Garonne près d'Agen, est à retrancher de notre flore. Cette espèce est fréquente dans le FINISTÈRE et les CÔTES-DU-NORD, et n'a pas été signalée encore dans aucun département limitrophe du LOT-ET-GARONNE.

**G. Tetrahit** L.; Gr. God. II, 686; St-Am. 236. — Mêmes stations que le précédent à Agen, Saint-Hilaire, Port-Sainte-Marie (St-Am., Chaub., O. Debx); rare et probablement adventice dans notre région; champs à Saint-Julien (Ch. Duff.).

★ **Leonurus Cardiaca** L.; Gr. God. II, 683. — Bords des

Digitized by Google

fossés aquatiques et des petits cours d'eau, aux environs de Sos (A. Capgr.); rare dans tout le Sud-Ouest.

*Obs.* J'ai dit (voir p. 41 de la première partie), que le *L. Cardiaca* est rare dans le LOT, et un peu plus loin, qu'il *n'est pas indiqué* dans le LOT, ce qui constitue une contradiction évidente, passée inaperçue lors de la correction des épreuves. On devra donc lire : Rare dans le LOT, la DORDOGNE, la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.); non indiqué dans le GERS, le TARN-ET-GARONNE, les LANDES. —

**Lamium amplexicaule** L.; St-Am. 238. — Terres sablonneuses de la plaine et coteaux calcaires; vieux murs; assez commun. — Europe, Asie cent. et occid., Afr. bor.

* **L. hybridum** Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 251; *L. incisum* Willd. *Spec. pl.* III, 89. — Lieux incultes près des villages; la Roquette près Saint-Léger, canton de Penne (L. de Bon.); Monsempron (Combes); R. — Eur. bor et moy.

* **L. hirsutum** Lamk. *Dict.* III, 410; *L. maculatum* Gr. God. II, 681, p. p. — Lieux humides, ombragés, bords des ruisseaux; le LOT-ET-GARONNE?

Var. β *maculatum; L. maculatum* L.; St-Am. 237. — Mêmes stations que le type *L. hirsutum*; Sainte-Radegonde, Pécaôu, Brax près d'Agen (Chaub.); Boë (Ch. Duff.); Saint-Maurin (Dum.): Port-de-Penne, Pombié, Monsempron, Fumel (L. de Bon); R.

**L. purpureum** L. St-Am. 237. — Jardins, cultures; partout.

**L. album** L.; St-Am. 237; vulgt. *Ortie blanche.* — Haies, pied des murailles, bords des fossés dans le Haut-Agenais, Monsempron, Fumel, Condat, Ladignac; env. de Tournon. — Com. dans toute la France, en Corse, l'Eur. aust., l'Asie bor.

**Ballota fætida** Lamk. *Fl. fr.* II, 381; *B. nigra* Smith *Fl. brit.* 635; St-Am. 241 et Auct. gall. non Lin.; vulgt. *Ballote.* — Bords des chemins, lieux vagues, terres incultes dans la plaine de la Garonne; com. partout et dans toute l'Europe, l'Algér.

### Ajugoides.

**Teucrium Botrys** L.; St-Am. 231. — Champs cultivés des terrains calcaires ou sablonneux, Agen, Dolmayrac, Monbran, Saint-Cirq, au vallon de Véronne, etc.; assez commun.

**T. Scordium** L.; St-Am. 231; vulgt. *Scordium.* — Prairies humides, dans la vallée de la Garonne, près le Pont-Canal à

Digitized by Google

Agen ; Sérignac ; la vallée du Lot, à Monsempron. — Com. dans toute la France, la Corse, l'Algérie.

**T. Scorodonia** L. ; St-Am. 231. — Les bois secs, les taillis des coteaux ; com. dans le LOT-ET-GARONNE, les départements limitrophes, l'Eur. cent. et aust.

**T. Chamædrys** L. ; St-Am. 231 ; vulgt. *Petit-Chêne*. — Les friches herbeuses, bords des bois et des rochers, sur les coteaux, à Agen, Tibet, Monbran, Tuquet, Lacépède, au Saint-Esprit ; C.

**T. montanum** L. ; St-Am. 232. — Friches pierreuses, Laborie, Artigues près d'Agen (Chaub.), Arasse (Ch. Duff.), Roustide, Moulinéôu, près Saint-Maurin (Dum.) ; Monsempron, Fumel, Condat (Combes), la Roquette, Saint-Léger-de-Penne (L. de Bon.) ; Serre de Montayral, Anthès, Tournon ; landes sèches à Poudenas (St-Am.). — Com. dans les friches calcaires du GERS, du TARN-ET-GARONNE, du LOT, de la GIR., de la DORD., de la HAUTE-GAR. ; non observé dans les LANDES et les BASSES-PYRÉNÉES.

*Obs*. Le *Teucrium aureum* Schreb. (*T. flavicans* Lamk.) forma *T. gnaphalodes* Vahl, indiqué par St-Amans sur les graviers de la Garonne près de Malause, dans le *Tarn-et-Garonne*, où il était d'origine adventice, n'a pas été retrouvé depuis dans le Lot-et-Garonne. Il doit être, par suite, exclu de notre flore. Cette plante abonde dans la région méditerranéenne, et s'avance jusqu'à Mende dans le Cantal, et sur le plateau de Larzac dans l'Aveyron. — France mérid., Espagne.

**Ajuga reptans** L. St-Am., 230. — Les prairies de la plaine, les bois frais ; com. partout. — Toute l'Europe.

**A. genevensis** L. ; St-Am., 230. — Les prairies des terrains sablonneux, dans la vallée de la Garonne ; Boë, près d'Agen, etc.

Var. β *longibracteata* Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 338 ; *A. pyramidalis* Duby *Bot. gall.* non Lin. nec DC. ; *A. genevensis* var. *simplex* St-Am., 230, — Pelouses sèches des coteaux, à Catala, près d'Agen (St-Am.) ; R.

*Obs*. L'*A. genevensis* (*A. cryptostolon* Lagr.) se distingue de l'*A. reptans*, par ses stolons souterrains radiciformes, grêles, allongés, émettant de loin en loin des bourgeons ascendants, d'où surgissent, à la surface du sol, 2-5 feuilles ovales ou oblongues, pétiolées, obtuses, crenelées dentées (*Lagr.*).

**A. Chamæpitys** Schreb. *Unilab.*, 24 ; *Teucrium Chamæpitys* L. ; St-Am., 231. — Champs des terrains calcaires, coteaux

Digitized by Google

près d'Agen, Tibet, Bellevue, Monbran, Saint-Cirq, Cambes, Pécaôu, etc, Saint-Nazaire (Portier). — Eur. cent. et aust.

**A. Iva** Schreb. *Unitab.*, 25 ; *Teucrium Iva* L. ; St,-Am., 231 ; *T. moschatum* Lamk. ; vulgt. *Ivette*. — Landes sèches à l'extrémité de la garenne de Durance (St-Am.).

*Obs*. L'habitat de l'*A. Iva*, dans les landes de l'Agenais, me paraît être anormal, et doit être attribué à un fait de culture tout à fait accidentel. Cette plante était employée dans l'ancienne thérapeutique, à cause de ses propriétés toniques et apéritives, et l'on peut supposer, avec raison, qu'elle a été cultivée dans la « *garenne de Durance*, » puisqu'elle fait totalement défaut dans le Sud-Ouest. L'*A. Iva* croît spontanément sur les coteaux calcaires de la zone méditerranéenne, en France, en Corse, en Espagne, en Italie, en Grèce, etc. et en Algérie, à Oran, Alger, l'atlas de Blidah, les hauts plateaux à Boghar, la Kabylie du Djurdjura.

## PLANTAGINÉES Juss.

**Plantago major** L. ; St-Am., 61 ; vulgt. *Grand plantain*. — Jardins, cultures ; C. — Toute l'Europe et cosmopolite.

**P. intermedia** Gilib. *Fl. Europ.* 1, 125 ; Gren. God. II, 720 ; *P. major* var. β *intermedia* St-Am., 61. — Lieux humides, mares desséchées dans la plaine de la Garonne, Agen (St-Am.). Rare. — Eur. aust. (France, Ital., Esp., Corse).

Var. β *minima* DC. *Fl. fr.*, 2297 ; *P. major* var. γ *minima* St-Am., 62. — Forme naine, à tige haute de 2-3 centimèt. environ. — Çà et là avec le type ; env. de Fumel ; R.

**P. media** L. ; St-Am., 63. — Pelouses, bords des chemins. C.

**P. Coronopus** L. ; St-Am., 63 ; var. α *vulgaris* Gr. God. *loc. cit.* II, 722. — Bords des champs, des chemins, dans la plaine et sur les alluvions de la Garonne ; Monsempron, Fumel (Combes).

Var. β *latifolia* DC. *Fl. fr.* III, 417 ; *P. Coronopus* var. *Columnæ* ; St-Am., 63 ; *P. Columnæ* Gouan *Illust.* 6. — Sables et marais tourbeux des landes (St-Am.) ; R.

★ **P. serpentina** Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 394 non var. α *genuina* Koch. ; Gr. God. II, 724 ; *P. serpentina* var. *longibracteata* Koch *Syn. germ.*, Ed. 2, 680. — « Bractées ovales, subulées au sommet, presque une fois plus longues que le calice. » — Graviers du Lot à Condat (Chaub., Ch. Duff.).

★ **P. carinata** Schrad. *Cat. hort. Gœtt.* (1809) ; Mert. et Koch

Digitized by Google

*Deutsch. fl.* 1, 810; *P. subulata* Wulf. in Jacq. *Collect.* I, 204; St-Am., 63 non Lin. — « Bractées atténuées depuis la base, aiguës, subulées, membraneuses sur la marge, dépassant le calice. » — Sables et bruyères des landes, Durance, Boussès, Réaup, (Chaub.). — France, Ital., Tyrol, Carniole.

* **P. crassifolia** Forsk. *Fl. Ægypt.-Arab.*, 31; *P. maritima* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 313 non Lin.; *P. graminea* St-Am., 63 non Lamk. — Alluvions et graviers de la Garonne, Agen, Boë, Beauregard (Et^ne Debx., Chaub.). — France médit., Corse, Grèce, Algérie.

**P. lanceolata** L.; St-Am., 62, var. α *genuina* Gr. God. II, 727. — Tiges et feuilles glabres ou presque glabres. — Commun dans les prairies, à Agen et dans tout le département. — Cosmopolite.

Var. β *altissima*; St-Am., 62 non Lin. nec Koch. — Tige fructifère de 8 à 10 décim.; épi florifère de 6 à 10 centim. — Prairies humides, aux bords des ruisseaux (St-Am.); R.

Var. γ *lanuginosa* Koch *Syn. germ.*, 686; Gr. God., II; 727; *P. lanceolata* var. *sublanuginosa* St-Am., 62. — Epi ovale; feuilles couvertes de longs poils lanugineux à la base. — Bruyères et pelouses des landes (Chaub.); rochers près d'Agen (St-Am.); env. de Fumel. — GERS, HAUTE-GAR., DEUX-SÈVRES; sables du Rhin, et régions temp. du globe.

**P. arenaria** Waldst. et Kit. *Pl. rar hung.*, 51; St.-Am., 63; *P. indica* L. ex Gr. God.? — Champs sablonneux et alluvions de la Garonne et du Lot. — Com. dans tout le midi de la France.

**P. Cynops** L.; St-Am., 63. — Friches pierreuses, rochers, au moulin de Monségur (Combes); env. de Penne et de Tournon; graviers de la Poujade, près de Fumel (L. de Bon.); graviers de la Garonne à Agen (Chaub.), à Beauregard, Dolmayrac (Ch. Duff.), mais rare dans ces dernières localités. — Fréquent dans le midi de la France. — Suisse, Italie, Autriche, Transylvanie.

## ILLÉCÉBRÉES

**Illecebrum verticillatum** L.; St-Am., 102. — Champs sablonneux dans toutes nos landes; com. à Sos, Saint-Simon, Poudenas, Durance, Boussès, Houeillès, Xaintrailles, Casteljaloux; forêt de Saint-Nazaire. — Com. dans toute la France, surtout dans l'Ouest. — Eur. occid., Afr. bor., Canaries



Digitized by Google

**Herniaria hirsuta** L. ; St-Am., 107. — Champs et alluvions sur les rives de la Garonne et du Lot ; Saint-Nazaire ; env. de Tournon (Ch. Duff.). — Presque toute la France, Orient, Algér.

**H. glabra** L. ; St-Am., 107. — Alluvions et graviers de la Garonne ; sables des landes à Sos, Durance, Houeillès ; C.

**Corrigiola littoralis** L. ; St-Am., 126. — Terres humides, sablonneuses ou incultes ; Clausade près de Penne (L. de Bon.) ; Baillet, près de Monsempron (Combes) ; graviers de la Garonne à Agen ; sables des landes à Sos, Boussès, Réaup, Houeillès, Pont-de-Gorre, Casteljaloux, etc. — Lot, Tarn-et-Gar., Haute-Gar., Gers, Landes, Gironde, tout l'Ouest. — Eur. cent. et aust., Grèce, Russie mér., Afr. bor.

**Scleranthus annuus** L. ; St-Am. 168. — Alluvions et terrains sablonneux des rives de la Garonne et du Lot ; Agen (Chaub.) ; sables du Dropt à Saint-Nazaire (Portier) ; env. de Fumel (Ch. Duff.). — Europe, Orient, Algérie.

## AMARANTACÉES R. Brown

**Amarantus silvestris** Desf. *Cat. Hort. par.*, 44 ; St-Am., 398 ; *A. Blitum* Moquin in DC. *Prod.* XIII, 273 non Lin. — Champs cultivés dans la plaine de la Garonne (St-Am., Chaub.). Com.

**A. retroflexus** L. ; St-Am., 399 ; *A. spicatus* Lamk. — Cultures des terrains sablonneux, alluvions et rives de la Garonne ; C. — Tous les départ. limit. et le Midi.

**A. albus** L. ; St-Am., 298. — Prairies, champs sablonneux et alluvions des rives de la Garonne, Agen, près le Pont-Canal, le Passage-d'Agen, Montbusc, Dolmayrac, Beauregard, Saint-Hilaire, etc. ; C. — Gir., Tarn-et-Gar., Haute-Gar., le Midi.

**A. ascendens** Lois. *Not. fl. Fr.*, 141 ; *A. Blitum* var. *ascendens*, et *A. Blitum* L. forma typica St-Am., 398 ; *Euxolus viridis* Moq. in DC. *loc. cit.* — Lieux vagues, au pied des murs, bords des chemins ; C. — Eur., Algér., Egypte, Arab., Indes-Or.

* **A. prostratus** Balbis *Miscell.*, 44 ; *A. deflexus* Lin. *Mant.*, 295 ; *Euxolus deflexus* Moq. in DC. *Prod.*, 275 : *Albersia prostrata* Kunth. — Bords dns chemins, sables des rives de la Garonne ; au pied des murs et jusque dans les rues de la ville à Agen, dans les quartiers Lamouroux et du moulin de Saint-Georges ; com. dans le midi de la France, la Corse, l'Algérie.

Digitized by Google

## CHÉNOPODIACÉES Lindl.

**Chenopodium ambrosioides** L. ; St-Am., 106; vulgt. *Thé du Mexique.* — Alluvions et graviers de la Garonne, et bords des champs avoisinant ce fleuve; com. à Agen, autour du Jardin public, et près le Pont-Canal, le Passage-d'Agen, Colayrac, Saint-Hilaire, etc.; com. à Libos, Fumel, Condat. — Région médit.

**Ch. Botrys** L. ; St-Am., 106. — Champs sablonneux de la plaine; alluvions de la Garonne et du Lot, Agen, Beauregard, le Passage, Brax, Dolmayrac, Pommaret, Saint-Hilaire, Libos, Fumel, Monsempron, etc. ; C. — Départ. limitr., Région médit., Asie (Perse, Ind.-Orient.), Sibér., Afr. bor., Amér. bor.

**Ch. polyspermum** L.; St-Am., 106. — Lieux incultes, décombres, au pied des murs, et champs de la plaine ; com. — Eur.

**Ch. vulvaria** L. St-Am., 106; *Ch. olidum* Curtis; vulgt. *Arroche puante.* — Bords des chemins et des fossés, cultures : C. partout. — Toute l'Europe, Corse, Algérie.

**Ch. ficifolium** Smith *Fl. brit.*, I, 276 ; *Ch. serotinum* Huds. non L. — Bords des champs et des chemins, à Cuzorn (L. de Bon.), Monsempron (Combes) ; Pommaret, au Picadis (E. de Pom.); Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier). — Eur. cent. et aust.

**Ch. album** L. ; St-Am. 105, var. α *commune* Gr. God. III, 19; *Ch. candicans* Lamk. — Lieux cultivés, partout. — Eur., Alg.

Var. β *viridescens* Moq. in DC. *Prod.* XIII, 71 ; *Ch. paganum* Reichb. *Fl. excurs.*; *Ch. viride* Auct. mult. non L. — Lieux cultiués, champs après la moisson ; com.

Var. γ *lanceolatum* Gr. God. *loc. cit.*, III, 19 ; *Ch. concatenatum* Thuill. *Fl. Par.* 125. — Mêmes stations que les précédents.

**Ch. opulifolium** Schrad. in DC. *fl. fr.* V, 372; St-Am., 105 ; *Ch. viride* Moq. non Lin. — Lieux incultes, bords des chemins et des fossés, dans la plaine ; Agen (St-Am.), Pommaret (E. de Pom.) R. — Eur. moy. et aust., Arab., Afr. bor., Amér. bor.

**Ch. hybridum** L.; St-Am. 106. — Lieux vagues et au pied des murs dans les villages ; Dolmayrac près d'Agen, Aiguillon, Port-Sainte-Marie, Puymirol, Beauville, Fumel, Castillonnès, etc.; com. — Europe, Algérie, Indes-Or., Amér. bor.

**Ch. urbicum** L., St-Am. 105. — Alluvions de la Garonne, Agen (St-Am.) ; bords du chemin, aux forges de Cuzorn (L. de Bon.).

**Ch. murale** L.; St-Am., 104. — Lieux vagues, décombres, au pied des murs, dans les villes et les villages ; com. — Eur., Cosm.

Digitized by Google

**Ch. rubrum** L.; St-Am. 104, var α *vulgare* Wallr. — Décombres, lieux frais ou incultes; C. d'après St-Am. — Rives de la Garonne; R. — Eur., Corse, Ital., Grèce, Turquie, Alg., Açores.

**Ch. Bonus-Henricus** L.; St-Am, 104. — Alluvions de la Garonne. — Cult. et subspont. autour des habitations rurales; R.

**Beta vulgaris** L.; var. α *Cicla* St-Am., 106; *B. Cicla*; vulgt. *Bête-rave*. — Jardins et cultures diverses, où il se trouve subspontané. — Cult. et subsp. en Europe.

**Atriplex hastata** L.; St-Am., 425, var. α *vulgaris* Gr. God. III, p. 12; *A. patula* Smith *Fl. brit.* non Lin. — Lieux vagues, haies, décombres, bords des chemins; alluvions de la Garonne; C.

**A. patula** var. α *genuina* L.; God. ap. Gr. God. III, p. 13; *A. patula* St-Am. 425. — Alluvions et graviers de la Garonne (St-Am.); champs sablonneux dans la plaine; C. — Eur. Algér.

Var. β *angustifolia*; *A. angustifolia* Smith. *loc. cit.*; St-Am., 425, pro specie. — Haies, bords des champs, lieux vagues près des villages; com. — Eur., Algér. Açores.

**Polycnemum majus** A. Braun ap. Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, p. 695; Gr. God. *l. c.*, III, 6; *P. arvense* Auct. mult.; St-Am., 17 non Lin. — Champs sablonneux de la plaine, alluvions et graviers de la Garonne, Agen, au Picadis, Saint-Hilaire, etc.; R.

## PHYTOLACCÉES R. Brown.

**Phytolacca decandra** L.; St-Am, 184; vulgt. *Raisin d'Amérique*. — Originaire de l'Amérique boréale, et naturalisé sur les terrains vagues ou incultes autour des villages; com. sur les bords du Canal latéral, au Passage-d'Agen près du chantier de réparation des bateaux. — Tarn-et-Gar. à Moissac, Montauban; Gers à Lectoure, Auch, Condom; Haute-Gar. à Toulouse et plusieurs autres localités, sur les rives de l'Ariège, de la Garonne, de l'Hers, etc. (Noulet). — Cette espèce, qui est fréquemment cultivée, est devenue subspontanée aujourd'hui dans presque toute la France, mais surtout dans la région méditerranéenne. Je l'ai observée également en Corse, sur les bords de la Mandriale près de Bastia, et en Algérie aux env. d'Alger et de Boufarick — Italie, Espagne, Dalmatie, Turquie, Caucase.

Digitized by Google

## POLYGONÉES.

### Genre POLYGONUM

Sect. I : *PERSICARIA*. — **P. amphibium** L. ; St-Am., 162 ; vulgt. *Epi d'eau, Renouée aquatique*.

Var. α *natans* Reichb. *Fl. excurs.*, 571 ; Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 465. — Tiges submergées, nageantes ; feuilles supér. glabres, longuement pétiolées, nageantes ; épi florifère dressé au dessus de l'eau. — Grands fossés aquatiques et Canal latéral, près d'Agen ; dans la Séoûne, près de Puymirol (Dum.).

Var β *terrestre* Reichb. *loc. cit.* ; Coss. et Germ. *loc. cit.* — Non submergé, à tiges simples, dressées ; feuilles brièvement pétiolées, oblongues-lancéolées, pubescentes ; épi court, étroit, le plus souvent solitaire. — Les marécages desséchés pendant l'été, surtout dans la région landaise, à Sos, près du Rhimbès, Réaup, etc. (A. Capgr.). — Les var. α et β : Eur., Alg., Asie, Amér., bor.

**P. lapathifolium** L. ; St-Am., 162 ; Gr. God. III, 47.

Var. α *genuinum* Gr. God. *loc. cit.* ; *P. lapathifolium* var. *maculatum* St-Am., 162. — Feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, d'un beau vert, maculées d'une grande tache noire au milieu ; rameaux florifères courts et dressés.

Var. β *incanum* Gr. God. *loc. cit.* ; *P. incanum* DC. *Fl. fr.* III, 366 ; *P. lapathifolium* var. *albescens* St-Am., 162. — Feuilles incanescentes, pubescentes ou tomenteuses en dessous. — Les var. α et β com. dans les fossés aquatiques, sur les rives de la Garonne et du Canal latéral. — Eur., Asie, Afr. bor. et aust.

**P. Persicaria** L. ; St-Am., 162 ; Gr. God. III, 48.

Var. α *genuinum* Gr. God. *loc. cit.* ; *P. Persicaria* var. α *maculosum* St-Am., 162 ; vulgt. *Persicaire*. — Feuilles d'un vert foncé, ovales-elliptiques, à gaines velues et ciliées, munies vers le milieu en dessus d'une tache noire ou brune en forme de fer à cheval (St-Am.) ; rameaux latéraux subsessiles.

Var. β *incanum* Gr. God. *loc. cit.* ; St-Am., 162 ; *P. incanum* Schmidt ; Reichb. *Fl. excurs.*, 572, non DC. ; *P. tomentosum* Schreb. — Feuilles incanescentes-tomenteuses en dessous. — Les var. α et β dans les fossés aquatiques, aux bords des ruisseaux et des rivières où il est com. — Eur., Alg., Asie, Am. bor.

**P. Hydropiper** L. ; St-Am. 163 ; vulgt. *Poivre d'eau*. — Les

Digitized by Google

fossés aquatiques et les eaux courantes ; C. partout. — Eur., Asie-min., Inde, Japon, Afr. bor., Amér. bor.

* **P. Persicari** × **Hydropiper** Chaub. in *Herb.* (1845) ; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 330 ; *P. Hydropiperi* × *dubium* Gr. God. III, 50 ; *P. hybridum* Chaub. ap. St-Am., 163 ; *P. mite* Schrank. — Les fossés aquatiques, à Brax, Pommaret, Sérignac, Boë, la Longue, près d'Agen, etc. — Répandu dans la HAUTE-GAR., près de Toulouse (Noulet), le TARN-ET-GAR., à Moissac, Malause, Castelsarrasin, St-Nicolas (Lagr.) ; les LANDES (Léon Dufour), l'Ouest, le Centre (Boreau).

* **P. Hydropiperi** × **Persicaria** Chaub. *Fragm. bot. crit.*, in *Act. Soc. Lin. Bord.* (1854) ; *P. Persicari* × *Hydropiper* var. *strictum* Lagr.-Foss. *loc. cit.* 330 ; *P. minus* Auct. mult. non Huds. — Hab. les mêmes stations que le précédent et tout aussi rare. — TARN-ET-GAR., près Castelsarrasin (Lagr.).

* **P. minus** Huds. *Fl. angl.* Ed. I, 148 ; Fouc. *Fl. de l'Ouest*, Ed. 4, 300 ; *P. pusillum* Lamk. ; *P. angustifolium* Roth. — Marais tourbeux des landes, près du lac de la Laguë (Ch. Duffour). — Trés rare dans le GERS (Ab. Dup.) ; HAUTE-GAR. dans les plaines de la Garonne et de l'Ariège (Noulet) ; l'Ouest où il est assez com. (Fouc.). — Eur., Asie (Cauc. Sib. Indes-Or., Chine), Amér. mérid. (Chili) ; Australie, Java.

SECT. II : *AVICULARIA*. — * **P. aviculare** L. ; St-Am., 164 ; Gr. God. III, 83 ; Boreau *Fl. du Centre*, Ed. 3e, 559 ;

Var. α *genuinum* ; *P. aviculare* Auct. plerumque ; vulgt. *Traînasse*. — Champs et cultures ; partout. — Cosmopolite.

Var. β *erectum* Roth *Tent. fl. germ.* II, 454 ; St-Am., 164 ; Gr. God. *loc. cit.*, 55. — Lieux incultes, bords des chemins à Lamontjoie, Francescas ; rare (Duf.-Dorz.). — Europe.

Var. γ **arenarium** Gr. God. III, 55 non Waldst. et Kit. ; *P. arenastrum* Boreau. — R. sur les graviers et les alluvions de la Garonne, près d'Agen. — Le Centre, l'Ouest et le Midi.

**P. Bellardii** Allioni *Fl. ped.* II, 207 ; *P. aviculare* var. *Bellardii* Duby ; *P. virgatum* Lois. — Champs des terrains secs et calcaires à Monbran, Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.), Chabrity (Dr Ambl.), Lacandélie (Chaub.) ; Goulard, Pommaret, Mourens (E. de Pom.). — C. dans le Gers (Ab. Dup.) ; le TARN-ET-GAR., à Montaigu, Bourg-de-Visa (Lagr.) ; la HAUTE-GAR., dans la plaine de la Garonne (Noul.). — R. dans les LANDES et la GIRONDE.

Digitized by Google

Sect. III : *HELXINE*. — **P. Convolvulus** L. ; St-Am., 164. — Les haies, bords des chemins et champs cultivés après la moisson ; C. — Toute l'Eur., Asie, Amér. bor., Japon.

**P. dumetorum** L. ; St-Am., 164. — Les alluvions et les saussaies de la Garonne à Agen, Boë, Beauregard, Layrac, Pommaret, Saint-Hilaire, etc. ; com. dans les landes à Sos, Réaup, Houeillès, Casteljaloux, etc., et répandu dans tout l'Ouest (Fouc.). — Eur. moy. et aust., Orient (Cauc. Afgan.).

Sect. IV : *FAGOPYRUM*: — **P. Fagopyrum** L. ; Gr. God. III, 55 ; St-Am., 164 ; *Fagopyrum esculentum* Mœnch *Meth.* 290, vulgt. *Blé noir*, *blé sarrasin*. — Champs sableux des landes où il est généralement cultivé ; parfois aussi subspont. sur les alluvions de la Garonne, de la Baïse, etc.

*Obs.* Cette espèce, qui rend les plus grands services à l'agriculture, et qui s'accommode des terrains les plus maigres, croît à l'état spontané dans la Mandchourie, aux bords du fleuve Amour, et dans la Daoûrie, près du lac Baïkal. Sa culture s'est étendue ensuite dans la Chine, dans l'Inde et les montagnes de l'Asie centrale. C'est par la Tartarie et la Russie qu'elle est parvenue en Europe, et en France au seizième siècle seulement. Son nom de *Blé noir* ou *Blé sarrasin* provient soit de la couleur noire de ses graines, soit de son introduction fort douteuse par les Maures ou les Arabes (Alph. DC.).

### Genre RUMEX

Sect. I : *LAPATHUM*. — **R. palustris** Smith *Fl. brit.* I, 394 ; *R. maritimus* var. β DC. ; *R. maritimus* St-Am., 37 non Lin. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Agen, Colayrac, Saint-Hilaire (St-Am., Chaub.); marais tourbeux des landes, à Sos. R.

**R. pulcher** L. ; Gr. God. III, 35 ; St-Am., 152. — Com. aux bords des chemins et des fossés à Lacassagne, Brax, Layrac, etc.

★ **R. Friesii** Gr. God. III, 36 ; *R. obtusifolius* DC. *Fl. fr.* III, 375 ; St-Am., 152 non Lin. — Terrains vagues ou incultes dans les villages, au pied des murs des habitations rurales. R.

★ **R. conglomeratus** Murr. *Prod. fl. gœtt*, 52 ; *R. hydrolapathum* Noulet non Huds. ; *R. crispus* St-Am., 151 non Lin. — — Les saussaies et les alluvions de la Garonne, à Agen, Boë, Layrac, etc. (St-Am., Chaub.). — Eur., Cauc., Orient, Algérie.

★ **R. nemorosus** Schrad. ex Willd. *Enum. hort. ber.* I, 307 ; *R. Nemolapathum* DC. ; St-Am., 152 an Lin ? ; *R. sanguineus*

Digitized by Google

var. *viridis* Mutel. — Bois frais, à Ratier, Lécussan, au vallon de Véronne; château d'Arasse ; les saussaies de la Garonne. — Com. dans le LOT-ET-GARONNE. — Eur., Cauc., Asie-min., Amér.

Var. β *sanguineus ; R. sanguineus* L. ; St-Am., 151. — Souvent cult. et subsp. autour des jardins ruraux. — Eur., Orient.

* **R. crispus** L. ; *R. aquaticus* St-Am., 153 non Lin. ex Chaub. — Fossés humides, bords des ruisseaux, alluvions des rivières ; com. dans toute la région. — Eur., Asie, Alg., Amér.

* **R. acutus** L. ; Gr. God. III, 38; St-Am., 152; *R. pratensis* Mert. et Koch non DC. ; *R. crispo* × *obtusifolius* Schimp. et Spenn. *Fl. frib.*, 1063. — Graviers et alluvions de la Garonne, au passage de Layrac (St-Am.). R. — Eur. bòr. et moy., Asie.

**R. Patientia** L. ; St-Am., 151 ; vulgt. *Patience*. — Cultivé dans une foule de jardins et subspont. autour des habitations rurales, Lévignac (Portier). — Eur., Asie, Alg., Am. bor.

SECT. II : *ACETOSA*. — **R. bucephalophorus** L. ; St-Am , 153 ; *R. membranaceus* Poir. ; *R. aculeatus* L. ?

Var. α *gallicus* Steinh. *Ann. Sc. nat.*, 2e Sér. IX, 200 ; Gr. God. III, 41. — Terres sablonneuses des bords du Lot, Saint-Sylvestre, Port-de-Penne (Chaub.), Monsempron (Combes). — Fréquent dans le Midi, la zone méditerr., l'Algérie.

Var. β **hispanicus** Steinh. *loc. cit.;* Gr. God. III, 42. — Le Tiple, près de Fumel, (Dr Ambl., Ch. Arn., Ab. Garr.). — Esp.

**R. acetosa** L. ; St-Am., 153 ; var. α *genuinus* et var. β *crispus* ejusd. auctoris ; vulgt. *Oseille*. — Feuilles ovales-oblongues, sagittées, ondulées aux bords ou crépues. — Les prairies, les vignes de la plaine et des coteaux ; com. — Cultivé dans tous les jardins potagers. — Eur., Asie, Sibér., Amér. bor.

**R. acetosella** L. ; St-Am., 153; vulgt. *Petite oseille*.

Var. α *genuinus*. — Feuilles lancéolées, hastées, à oreillettes entières, linéaires-aiguës. Plante de 2 à 3 décim., rameuse.

Var. β *obtusus* St-Am., 153 ; *R. acetosella* var. γ Lin. *Spec.*, 482. — Feuilles ovales, obtuses, hastées. Plante de 10 à 15 centim. au plus, à tiges simples ou presque simples.

Var. γ *multifidus* Wallr. non Lin. ; St-Am., 153; *R. acetosella* var. δ Lin., non *R. intermedius* DC. synonyme cité par St-Am. — Feuilles à oreillettes bilobées et à lobes inégaux munis chacun d'une dent à la base du bord extérieur (St-Am.). — Les var. α et β dans les terres sablonneuses de la vallée de

Digitized by Google

la Garonne et dans les landes ; talus du Canal latéral, près Sérignac (E. de Pom.) ; alluvions du Lot, près de Libos (Combes) ; la var. γ dans les vignes calcaires à Monbran, Pécaôu, Cambes, etc. près d'Agen. — Eur., Asie, Afr. bor., Amér. bor.

## ARISTOLOCHIÉES Juss.

**Aristolochia rotunda** L. ; St-Am. 379. — Les bois secs à Monbran, sur la lisière du rocher qui domine Véronne (O. Debx.); Peyrequatre (St-Am.) ; garenne de Combebonnet près de Beauville (Dum.) ; champs calcaires à Férussac près de Puymirol (H. Bouyssou) ; moulin de Lacam près de Penne (L. de Bon.) ; R.

*Obs.* Il est à remarquer que l'*A. rotunda*, qui recherche les terrains secs et calcaires dans le LOT-ET-GAR., le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR. ; se rencontre dans la GIRONDE et la CHARENTE-INF. dans des stations humides et sablonneuses, telles que Léognan, Blanquefort, Bègles, la Tresne près de Bordeaux, Mortagne, sur les rives de la Gironde ; Angoulins dans la CHAR.-INFÉR. ; aux bords du Touch et les saussaies de la Garonne près de Toulouse, dans la HAUTE-GAR. (Noulet).

**A. Clematitis** L. ; St-Am. 380. – Bords des rivières et des ruisseaux, alluvions et saussaies de la Garonne ; com. — Eur.

## LAURINÉES DC.

**Laurus nobilis** L. ; St-Am. 165 ; vulgt. *Laurier d'Apollon.* — Cult. dans les jardins des campagnes, et naturalisé au pied des rochers abrités, où il résiste très bien à nos hivers.

*Obs.* Le *L. nobilis*, naturalisé depuis longtemps dans le LOT-ET-GARONNE, le LOT, les LANDES, la GIRONDE, les BASSES-PYRÉNÉES et dans l'Ouest jusque sur les coteaux du Finistère, croît spontanément en Portugal, dans le sud de l'Espagne et en Algérie, où il forme parfois des forêts d'une certaine étendue. Il a été indiqué de plus, dans la France méridionale, l'Italie, la Dalmatie, la Grèce, la Turquie d'Europe, l'Anatolie, la Syrie, dans le Caucase et la Tauride.

## THYMÉLÉES Juss.

**Daphne Laureola** L. ; St-Am. 161 ; vulgt. *Lauréole.* — Les bois frais ou humides à Tournès, Monbran, Tuquet, Lacépède,

Digitized by Google

Lécussan, aux vallons de Naux et de Véronne près d'Agen, etc ; commun. — Eur. moy. et aust., Sicile, Grèce, Algérie.

**D. Cneorum** L. ; St-Am. 161. — Bruyères et bois des landes, à Sos, Poudenas, Réaup, au lac de la Lagüe, Boussès, Durance, Xaintrailles, etc. — Com. dans la région landaise de la GIRONDE, des BASSES-PYRÉNÉES, des LANDES ; non signalé dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE. — Alpes, Jura, Pyrénées.

**Passerina annua** Spreng. *Syst. veget.* II, 339 ; Gr. God. III, 60 ; *Stellera Passerina* L. ; St-Am. 151. — Champs sablonneux dans les plaines de la Garonne et du Lot, Agen, Dolmayrac, Brax, Pommaret, Sérignac, Saint-Hilaire. etc. près d'Agen ; Villeneuve, Libos, Marmande ; Lévignac-de-Seyches (Portier) ; champs des landes ; C. — Eur. cent. et aust., Afr. bor., Asie.

## LORANTHACÉES Endl.

**Viscum album** L. ; St-Am. 414 ; vulgt. *Gui.* — Parasite sur les poiriers, les sorbiers, à Astaffort, Francescas, Lamontjoie ; sur l'Aubépine à Astaffort (Duf.-Dorz.) ; sur les pommiers à Cambes, Darel, la Sauvetat-de-Savères (O. Debx.) ; Combebonnet, Beauville, Saint-Maurin (Dum.) ; sur le chêne à Feugarolles (Et. Debx.) ; Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier) ; dans la vallée du Lot à Penne, Libos, Fumel (Combes). — Toute l'Europe, l'Algérie, Sibérie orient., Inde. Japon.

## SANTALACÉES R. Brown.

* **Thesium humifusum** DC. *Fl. fr.* V, 366 ; *Th. linophyllum* L. ; St-Am. 103 pro parte. — Pelouses sèches des landes à Damazan, Sos, Casteljaloux, Houeillès, etc. ; friches à Castillonnès (St-Am.). — Eur. mérid., Afr. bor.

*Obs.* Un arbuste de très bel effet dans les jardins, l'*Eleagnus angustifolius* L. (vulgt. le *Chalef*), a été rencontré par M. Ch. Duffour, en 1894, sur les bords du ruisseau qui longe la garenne de Saint-Amans. Le Chalef était cultivé autrefois par l'auteur de la flore agenaise, dans sa belle propriété de Saint-Amans, et il n'est pas surprenant qu'il se soit propagé en dehors de ses anciennes cultures, par suite des remaniements que celles-ci ont eu à subir, de la part des nouveaux propriétaires.

## EUPHORBIACÉES Juss.

**Euphorbia Chamæsyce** L. ; St-Am. 188. — Alluvions et gra-

Digitized by Google

viers de la Garonne (Chaub.); subspont. dans les allées sableuses de plusieurs jardins de la ville à Agen (O. Debx., Ch. Duff.). — Très rare dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.); com. dans la GIRONDE, aux environs de Bordeaux (O. Debx.), et dans la HAUTE-GARONNE, au Busca, à Saint-Roch près de Toulouse (Noulet); non encore signalé dans le GERS, le LOT, la DORDOGNE. — Eur. médit., Orient (Perse, Cauc.), Afr. bor.

**E. helioscopia** L.; St-Am. 190; vulgt. *Herbe aux verrues.* — Répandu partout, dans toutes les cultures. — Cosmopolite.

**E. platyphylla** L.; St-Am. 190. — Terres sablonneuses de la plaine; talus du Canal latéral au Picadis, à Sérignac (E. de Pom.); vallée du Lot à Ladignac. R. — Eur. mér., Asie occid., Afr. bor., Baléares.

* **E. stricta** L.; Gr. God. III, 78; *E. serrulata* Thuill. *Fl. Par.* 237; *E. micrantha* M. Bieb.; *E. platyphylla* var. β *Coderiana* St-Am. 190; *E. Codertana* DC. — Talus sablonneux du Canal latéral, au Picadis, à Sérignac et vis-à-vis l'île Saint-Hilaire (E. de Pom.); rives de la Baïse et du Lot (St-Am., Chaub.)

**E. dulcis** L.; Gr. God. II, 89; St-Am. 189. — Les bois frais et ombragés à Beauregard, Lécussan, Moirax, Reignac, Estillac; vallons de Véronne et de Naux; bois de Darel, etc. — Eur. moy.

Var. β *purpurata* St-Am. *loc. cit.* 189; *E. purpurata* Thuill. *Fl. Par.* 235. — Cette variété, que Cosson et Germain réunissent à la forme typique, dans leur *Flore des environs de Paris*, p. 486, ne se distingue de celle-ci que par ses feuilles plus finement denticulées, par ses bractées ovales-triangulaires tronquées, et par ses glandes d'un pourpre foncé. — Les mêmes stations que le type *E. dulcis* — Eur. moy. et aust.

* **E. angulata** Jacq. *Collect.* II, 209; *E. dulcis* var. γ *filipendula* St-Am. 189 teste clar. Chaub. in *litteris*. — Sables incultes, et bois de la région landaise, à Sos, Saint-Simon; champs bordant le Rhimbès (A. Capgr., E. de Pom.). — GIRONDE, LANDES, DORDOGNE, BASSES-PYRÉNÉES. — Le Centre et le Midi.

*Obs.* Cette espèce est bien distincte de l'*E. dulcis*, par la forme de son rhizome muni de distance en distance de tubercules oblongs ou arrondis, par son ombelle presque toujours trifide, et par la couleur jaune de ses glandes.

* **E. procera** M. de Bieb. *Fl. taur. cauc.* I, 378; *E. pilosa* Auct. mult. pro parte non Lin. teste clar. Chaub. in *litteris*. — Bords des ruisseaux, aux vallons de Véronne et de Naux; ruis-

Digitized by Google

seau de Lécussan près d'Agen ; rives de la Baïse et de la Gélise (Chaub.) ; berges du Lot à Libos, Fumel (Combes) ; la Landusse près de Saint-Nazaire (Portier) ; ruisseaux et marais tourbeux des Landes à Sos, Réaup, etc. (A. Capgr.). — Eur. cent. et aust. (France, Allem. aust., Ital., Grèce, Russie aust.).

Var. β *illyrica* St-Am. 191 ; *E. illyrica* Lois *Fl. gall.* I, 344 ; *E. pilosa* var. β DC. — Simple variation de la forme α *genuina* à capsules lisses, pourvues de quelques poils dans le jeune âge. — Habite les mêmes stations que le type, auquel la var. *illyrica* serait identique, pour les auteurs de la *Flore de France* Grenier et Godron.

**E. verrucosa** L. ; St-Am. 191. — Les bois frais ou ombragés et les prairies humides, dans tout le LOT-ET-GARONNE.

★ **E. Gerardiana** Jacq. *Fl. aust.* V, 17 ; Gr. God. III, 83 ; *E. Esula* Thuill. *Fl. Par.* 238 ; St-Am. 191 non Lin. — Parmi les bruyères et dans les bois des landes, à Sos, Baudignan (A. Capgr.), Durance, Boussès, Damazan (Chaub.), Casteljaloux (Laterrade), etc. — Assez répandu dans l'Ouest, le Centre et le Midi.

*Obs.* L'*E. Gerardiana*, confondu par Saint-Amans avec l'*E. Esula* L., est une plante très variable, à feuilles plus ou moins linéaires ou oblongues obtuses, et à tiges courtes ou allongées. La variété β *salicifolia* St-Am. 192 non Host, et se rapportant à l'*E. Gerardiana*, est par conséquent à retrancher de la flore du Lot-et-Garonne. C'est à tort qu'elle a été mentionnée par Saint-Amans, comme étant identique à l'*E. salicifolia* Host non DC. Ce dernier est une espèce de l'Europe orientale (Hongrie, Banat Transylvanie), et qui n'a pas encore été signalée en France. Elle n'a d'ailleurs que des rapports éloignés avec l'*E. Gerardiana* de nos contrées.

**E. exigua** L. ; Gr. God. III, 91 ; St-Am. 189. — Champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne, après la moisson.

Var. β *retusa* St-Am. 189 ; *E. retusa* DC. *Fl. fr.* V, 358 non Forsk. nec Cavan. — Champs et friches calcaires des coteaux, à Castelcuillier, au Pech de Mauzac, au château d'Arasse ; Fumel, Condat ; Tournon ; assez rare. — Eur. mér., Asie, Algérie.

**E. Peplus** L. ; St-Am. 188. — Très fréquent dans les jardins et dans toutes les cultures de la plaine. — Eur., Asie, Alg.

**E. falcata** L. ; St-Am. 188 ; *E. mucronata* Lamk. — Champs cultivés des terrains sablonneux, après la moisson.

Var. β *acuminata* St-Am. 189 ; *E. falcata* var. *minor* Koch

Digitized by Google

*Syn. fl. germ.* Ed. 2, 731 ; *E. acuminata* Lamk. *Dict.* II, 426. — Feuilles et bractées acuminées ; folioles de l'involucelle distantes, imbriquées. Plante plus petite dans toutes ses parties que dans la forme typique, avec laquelle elle croît et dans les mêmes stations. — Région médit., Afr. bor.

★ **E. Esula** Lin. *Spec.* 660 ; Nyman *Conspect.*, 652 ; *E. nicæensis* St-Am., 192 non Allioni ; *E. Esula* var. α *genuina* Gr. God. III, 87 ! O. Debx. *Révis. de la fl. agen.* 1re partie, 249. — Les alluvions de la Garonne et du Lot, Agen, Boë, Beauregard, St-Hilaire (Chaub., E. de Pom.); Rare. — Eur., Orient, Sibérie.

*Obs.* Chaubard a depuis longtemps relevé, dans ses *Fragments de botanique critique*, la double erreur commise par St-Amans, en attribuant le nom d'*E. Esula* L. à notre *E. Gerardiana* et celui d'*E. nicœensis* All. au type de l' *E. Esula* L. — L'*E. nicœensis* All. est une espèce de la zone méditerranéenne, étrangère à notre région, tandis que l'*E. Esula* se rencontre dans une grande partie de l'Ouest (Fouc.), dans la GIRONDE (Laterr.), dans le TARN-ET-GARONNE sur les alluvions du Tarn et de la Garonne (Lagr., Noulet), et dans la HTE-GAR. près de Buzet (Noul.) — Non indiqué dans le GERS, les LANDES et la DORDOGNE.

**E. Cyparissias** L.: St-Am., 191. — Champs sablonneux des vallées de la Garonne et du Lot ; commun. — Eur. moy. et aust.

**E. serrata** L.; St-Am. 191. — Les vignes, vers le haut de la côte de la Lux près d'Agen, en suivant l'ancienne voie romaine qui conduit à Cahors (St-Am. 1821) ; retrouvé en grande abondance dans la même localité (O. Debx. 1845-1850) ; les vignes au-dessus du Charpaut où il est commun (Ch. Duff. Mai 1895.)

*Obs.* Cette plante, qui est spéciale à toute la région littorale de la Méditerranée, et qui se retrouve en Algérie, dans le Portugal et les îles Canaries, manque dans les départements limitrophes du Lot-et-Garonne, le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES, la GIRONDE et la DORDOGNE. Nous devons sa récente découverte, sur les collines calcaires des environs de Toulouse, à notre savant collègue M. Laborie, vétérinaire départemental, qui s'occupe activement de l'élaboration d'une nouvelle flore toulousaine, et qui, dans ce but, accomplit de nombreuses herborisations dans la HAUTE-GARONNE. M. Foucaud a également signalé l'*E. serrata* (Cf. *Flore de l'Ouest*, Ed. 4, p. 307) dans plusieurs localités de la CHARENTE-INFÉRIEURE, ce qui constitue un fait des

Digitized by Google

plus intéressants, concernant sa distribution géographique dans le Sud-Ouest.

* **E.amygdaloides** L.; St-Am., 193; *E. silvatica* Lin. *Mant.*, 395; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.*, 359 non St-Amans. — Dans tous les bois et les taillis des coteaux, où il est commun.

Var β *ligulata*; *E. ligulata* Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Ann. Scienc. d'observ.* (1830); *E. amygdaloides* var. *ligulata* Ch. Arn. in *Bull. Soc. Dauph.*, 468 (1884); *E. silvatica* St-Am., 192 pro specie, non Lin. — Bois des terrains calcaires au vallon de Véronne. Tuquet, Charpaut (Chaub.), Layrac et St-Maurin (Ch. Arn.); Pommaret, Mourens, Ste-Colombe (E. de Pom.); Beauregard, Lécussan, Estillac près d'Agen (Et. Debx.); R.

**E. Lathyris** L.; St-Am., 189; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 5310; vulgt. *Epurge.* — Haies des jardins, terrains vagues près des habitations rurales, où il se rencontre subspontané; Baurèle près d'Agen (St-Am.); Layrac, Puymirol, St-Maurin (Dum., Ch. Arn.); R. — Eur. cent. et aust., Canaries, Asie, Chine, Afr. bor., îles Açores.

**Buxus sempervirens** L.; St-Am., 395; vulgt. *Buis.*

Var. α *arborescens* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, 722; *B. arborescens* Lamk. — Arbrisseau de 1 à 3 mètres de haut, à feuilles d'un vert sombre, glauques dans le jeune âge, et exhalant, froissées entre les doigts, une odeur forte particulière, — Coteaux secs et pierreux, bords des bois dans le Haut-Agenais; Monflanquin (St-Am.); Fumel et Condat (Combes), la Roquette près de Penne (L. de Bon.); Cuzorn et Sauveterre (Ch. Duff.).

Var. β *humilis* Koch *loc. cit*, 722; *B. suffruticosa* Lamk. *Dict.* I, 511; St-Am. 395. — Sous-arbrisseau de 5 à 10 décim de haut, à tiges rameuses dès la base, formant un buisson touffu; feuilles petites, d'un vert gai, non glaucescentes, entièrement inodores. — Les friches des terrains calcaires à Beauville (Dum.); Anthès près de Tournon (St-Am.); Fumel aux Bouysses du Moulinet, et sur les coteaux bordant la route de Fumel à Soturac (L. de Bon.). — Les var. α et β se trouvent souvent cult. et subspont. dans les haies et les jardins des campagnes, et spont. dans la région calc. du Lot, de la Dord., du Tarn-et-Gar., des Landes (Fouc.), de la Gironde (Laterr.), dans une grande partie de l'Ouest (Fouc.), et des basses montagnes du Jura, des Cévennes, des Pyrénées, etc. — Eur. cent. et aust., Cauc., Afr. bor.

**Mercurialis perennis** L,, St,-Am., 419. — Les bois frais ou

Digitized by Google

ombragés, aux vallons de Naux et de Véronne près d'Agen (O. Debx., Ch.Duff.), à Foulayronnes (Ch. Duff.); Saint-Maurin, Combebonnet (Dum.); Astaffort (Duff.-Dorz.); Layrac (Ch. Arn.); Rare. — Europe, Algérie.

**M. annua** L.; St-Am., 419; vulgt. *Mercuriale*. — Très com. dans les jardins, les champs cultivés ; partout. — Toute l'Europe, l'Asie-min., l'Afr. bor., les Canaries.

Var. β *ambigua* Duby *Bot. gall.*, 419; *M. ambigua* Lin. fil. *Decad. plant. nov.* I, 15. — Lieux secs et pierreux, au-dessus du Bédat près d'Agen ; très rarement sur les graviers de la Garonne à la Longue et à Boë ; Rare. — Région médit., Algérie.

*Obs.* Grenier et Godron dans leur *Flore de France*, III, p. 99, et plusieurs autres botanistes descripteurs, ont considéré le *M. ambigua* comme une espèce légitime, tandis que d'autres auteurs, tels que MM. Loret et Barrandon, ne voient dans ce dernier, qu'une forme accidentelle du *M. annua*, lequel présente parfois sur les pieds femelles, quelques fleurs mâles entremêlées ou bien agglomérées à l'aisselle des feuilles. Je me range à l'opinion des savants botanistes de Montpellier, et d'autant plus que j'ai observé en Algérie (dans les provinces d'Alger et d'Oran), la var. *ambigua*, presque toujours mêlée au type *M. annua*, et souvent plus abondante que celui-ci dans la même localité.

## CALLITRICHINÉES Léveillé

* **Callitriche aquatica** Huds. *Fl. angl.*, 439; St-Am., p. 1; *C. palustris* L. *Spec.* Ed. 1, 969; *C. verna* L. *Spec.* Ed. 2, p. 6, p. p. — Cinq sous-espèces ont été séparés par Kutzing du type *C. aquatica*, et acceptées comme telles par Boreau dans sa *Flore du Centre*, Ed. 3, p. 245, et par tous les botanistes contemporains.

1. — *C. stagnalis* Scop. *Fl. carn.* II, Ed. 2, 251; Kutzg. *Linnea*, VII, 178. — Eaux stagnantes ou courantes ; com. dans tout le Lot-et-Garonne. — Toute l'Europe, Orient, Algérie.

2. — *C. platycarpa* Kutzg. *loc. cit.*, 175 et ap. Reichb. *Icon.* IX, 38; — *C. aquatica* var. *intermedia* St-Am., 1. — Mêmes stations que le précédent. — Eur. bor. et cent., Dalmatie, Hongrie, Russie mérid , l'Algérie.

3. — *C. vernalis* Kutzg. *loc. cit.*, 177; *C. aquatica* St-Am., p. 1, p. p.; *C. verna* L. p. p. — Les mêmes stations, où il est

Digitized by Google

fréquent. — Eur. bor. et cent., Espagne, Portugal, Italie, Dalmatie, Hongrie, Croatie, Russie moy. et aust., Afr. bor.

4. — *C. pedunculata* DC. *Fl. fr.* IV, 445; St-Am. *Fl. agen.* in *nota*, p. I. — Avec les précédents. — Eur. bor. cent. et aust.

5. — *C. hamulata* Kutzg. ap. Koch *Syn. fl. germ.*, 246 ; *C. autumnalis* Kutzg. in *Linnea* VII, 186; Gr. God. I, 591 ; St-Am. *loc. cit.* p. I, non Lin. — Les mêmes stations, où il est rare — Eur. bor. cent. et aust.

*Obs.* Le genre *Callitriche*, a été placé pendant longtemps au voisinage des Haloragées. A. Richard est le premier observateur, qui l'ait rangé dans les Euphorbiacées (*Dict. class.* III, 59), et plus tard Reichenbach en formait une section, dans cette dernière famille. Ce rapprochement a été confirmé par le professeur Baillon (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* V, 337-1853). — Nous sommes redevables depuis cette époque au Dr Lebel, d'une *Esquisse monographique du genre Callitriche* (1), dans laquelle le savant botaniste de Valognes a étudié successivement l'organogénie des tiges, des feuilles, des bractées, des fleurs mâles et femelles, et des fruits. L'auteur décrit ensuite les espèces de ce genre connues jusqu'à ce jour. D'après le Dr Lebel, les Callitrichinées doivent se placer dans une section spéciale des Euphorbiacées, car on observe en effet, dans cette grande famille, tous les caractères essentiels de la graine et du fruit, qui se retrouvent dans les *Callitriche*. En outre, leurs feuilles opposées, l'inflorescence axillaire et la diclinie, rapprochent singulièrement les Callitrichinées des Euphorbiacées (Dr Lebel).

## ULMACÉES.

**Ulmus campestris** L. ; St-Am., 108 ; Gr. God. III, 105 ;

Var. α *nuda* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, p. 734 ; *U. nuda* Ehrh. ; *U. glabra* Willd. ; vulgt. *Ormeau.* — Ecorce des rameaux lisse, non subéreuse ; feuilles glabres ou scabres ; fruits obovales ou oblongs. — Eur. moy. et aust., Orient, Afr. bor.

Var. β *suberosa* Koch *loc. cit.* 735 ; St-Am., 109 ; *U. maior* Smith *Engl. bot.* II, 20. — Ecorce des rameaux plus ou moins subéreuse-ailée ; feuilles très grandes ; fruits obovales ou orbiculaires. — Les var. α et β dans les haies, aux bords des che-

(1) Mémoires de la Société des sciences naturelles de Cherbourg, vol. IX (Extrait en brochure de 48 p. in-8°.)

Digitized by Google

mins ; partout dans la plaine et sur les coteaux. — Eur. cent.

**Celtis australis** L. ; St-Am., 426 ; vulgt. *Micocoulier.* — Les parois des rochers exposés au midi, à St-Vincent, au St-Esprit, Baurelle, au vallon de Véronne, Castelcuillier, Cambes près d'Agen ; château d'Arasse ; Combebonnet, St-Maurin, Fumel, etc.; forêt de Lauzun (Portier). — Rare dans le LOT, à Puylévêque (Puel), la GIRONDE sur quelques coteaux calc. (Fouc.); la DORD. (Ch. des Moul.) ; manque dans le GERS, le TARN-ET-GAR., les LANDES, la HAUTE-GAR., mais très répandu dans toute l'Europe méridionale, l'Algérie.

## CANNABINÉES Endl.

**Cannabis sativa** L. ; St-Am, 415 ; vulgt. *Chanvre.* — Cultivé en grand, et subspont. dans les champs sablonneux de la vallée de la Garonne, à Layrac, Agen, St-Hilaire, Sérignac, Port-Ste-Marie, Tonneins, Marmande, etc.

*Obs.* Le chanvre cultivé, nommé aussi chanvre indien, est connu à la Chine et dans l'Asie centrale dès la plus haute antiquité. Il aurait été introduit sur les rivages de l'Asie méditerranéenne 1500 ans avant notre ère, et postérieurement en Egypte et dans l'Europe orientale. Alph. de Candolle assure qu'il a été trouvé à l'état spontané au sud de la mer Caspienne, dans les plaines près de l'Irtysch, dans le désert de Khirghiz, en Daoûrie, et dans la région baïkalienne.

**Humulus Lupulus** L. ; St-Am., 416 ; vulgt. *Houblon.* — Lieux frais ou ombragés, bords des eaux courantes, saussaies de la Garonne et rives du Lot ; com. partout autour d'Agen, à Villeneuve, Libos, Fumel, etc. ; Landusse près de St-Nazaire (Portier) ; C. dans la région des landes, et dans tous les départements limitrophes. — Europe, Amér. bor., Inde, Japon.

*Obs.* Le houblon croît spontanément dans toute l'Europe, en Orient et dans la Sibérie orientale. L'usage de ses capitules pour servir à brasser la bière, ne remonte guère qu'au Moyen-Age.

## URTICACÉES DC.

**Urtica urens** L ; St-Am., 396 ; vulgt. *Petite ortie.* — Lieux vagues, décombres, au pied des murs ; alluvions des rivières ; C.

**U. dioica** L. ; St-Am., 396 ; vulgt. *Grande ortie.* — Les mêmes stations que le précédent, et beaucoup plus fréquent. — Europe.



Digitized by Google

**U. pilulifera** L.; St-Am., 396. — Lieux incultes, au pied des anciennes fortifications, à Puymirol (St-Am., O. Debx.), autour du château d'Estillac (L. de Brondeau). — Anglet, Bavière, France bor.-occid. et mérid., Esp., Baléar., Ital. mérid., Dalm., Transylv., Grèce, Turquie, Tauride, Algérie.

**Parietaria erecta** Mert. et Koch *Deutsch. flor.* I, 825; Gr. God. III, 109; *P. officinalis* DC. *Fl. fr.* III, 324; St-Am., 424; vulgt. *Pariétaire.* — Les rochers abrités, les vieilles murailles; com. dans tout le département. — Eur. moy. et aust., Afr. bor.

**P. diffusa** Mert. et Koch *loc. cit.*, 827; *P. judaica* DC. *loc. cit.*, 824; *P. officinalis* var. *brevifolia* St-Am., 425. — Les mêmes stations que le précédent et non moins com. — Eur. moy.

## MORÉES Endl.

**Ficus Carica** L.; St-Am., 427; vulgt. *Figuier* — Cultivé partout et subspont. sur les vieilles murailles et les parois des rochers abrités, à Puymirol, etc.

*Obs.* Le figuier se rencontre à l'état spontané ou presque spontané dans toute la zone méditerranéenne, depuis la Perse, l'Afganistan, la Syrie, jusqu'aux iles Canaries. Comme l'olivier, il s'arrête au pied du Caucase et des montagnes qui, en Europe, bordent la mer méditerranée (Alph. DC.)

## PLATANÉES Lestib.

**Platanus orientalis** L.; St-Am., 405; Gr. God. III, 145; vulgt. *Platane.* — Arbre originaire de la Perse, et planté aux bords des routes, dans les promenades, dans les bois humides, sur les berges du Canal latéral, etc. — Acclimaté aujourd'hui dans tout le Sud-Ouest, la région médit., l'Algérie.

## JUGLANDÉES

**Juglans regia** L.; St-Am 403; vulgt. *Noyer.* — Cultivé dans tout le Lot-et-Garonne, et rarement subspont. dans les vignes des coteaux, au-dessus de Port-de-Penne (Ch. Duff.), et certainement dans d'autres localités.

*Obs.* Le noyer croît spontanément en Birmanie, en Perse, en Arménie, dans le Caucase méridional, en Grèce, au Banat, etc. Il a été introduit du Thibet à la Chine, d'après les auteurs chinois, vers l'an 140 à 150 avant notre ère, et se trouve subspont.

Digitized by Google

aux environs de Pé-King (Bunge), de Tien-tsin dans le Pé-tchi-ly (O. Debx. Juin 1861), au Japon (Franch. et Savatier.)

## MYRICÉES A. Rich.

**Myrica Gale** L.; St-Am., 414; vulgt. *Piment royal.* — Marais tourbeux des landes à Sos, Réaup, Poudenas, Durance, Lausseignan, Pont-de-Gorre, Xaintrailles, etc., et dans toute la région landaise de la GIRONDE, des LANDES, des BASSES-PYRÉNÉES, et de l'Ouest. — Manque dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR., et la région méditerranéenne.

## BÉTULACÉES Endl.

**Betula alba** L.; St-Am. 394; *B. verrucosa* Ehrh.; vulgt. *Bouleau.* — Bords des ruisseaux, dans les landes du LOT-ET-GARONNE à Sos (A. Capgr.), Boussès, Tour-d'Avance (St-Am.); rives du Ciron près d'Allons (Ch. Duff.); Rare. — Observé dans les bois sablonneux du LOT (Puel), de la DORD. (de Dives), des LANDES, de la GIR., des BASSES-PYR., de l'Ouest (Fouc.); manque dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE. — Europe.

Var. β *pendula* St-Am., 395; *B. pendula* Roth *Tent. fl. germ.*, 405. — Simple variation mêlée au type, dans les mêmes stations.

* **B. pubescens** Ehrh. *Beitr.* VI, 98; Gr. God. III. 147; *B. alba* var. *pubescens* Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, Ed., 4, p. 321. — Les bois secs et sablonneux, à Beauregard près d'Agen (Ch. Duff.) — Assez rare dans l'ouest, et dans les mêmes stations que le *B. alba.* — Eur. bor. et moy., Italie bor., Portugal.

**Alnus glutinosa** Gœrtn. *De fruct.*, II, tab. 90; Gr. God. III, 149; *Betula Alnus* var. *glutinosa* L.; *B. glutinosa* Villars; *B. Alnus* L.; St-Am., 395, p. p.; vulgt. *Aulne.* — Les bois frais ou humides, les bords des ruisseaux; com. dans tout le LOT-ET-GARONNE, et les départ. voisins. — Toute l'Europe, Algérie.

## CUPULIFÈRES A. Rich.

### Carpineæ

**Carpinus Betulus** L.; St-Am., 404; vulgt. *Charme.* — Les bois secs autour d'Agen, à Tuquet, Lacépède, au vallon de Véronne, à Beauregard, Reignac, Estillac, près du chateau d'Arasse, la Sauvetat, St-Maurin, Combebonnet, etc. — Com. dans toute la France. — Eur. cent. et aust., Asie-mineure.

Digitized by Google

**Roborineæ**

**Corylus Avellana** L.; St-Am., 494; vulgt. *Noisetier*. — Les haies, les bois, aux bords des vignes des coteaux siliceux, à Beauregard, Ségougnac, Reignac, près des moulins d'Escournat, Pommaret, Sainte-Colombe, etc. ; vallée du Lot près de Fumel, — Com. dans toute la France et l'Europe, l'Orient, etc

**Genre QUERCUS**

**Espèces légitimes**

Sect. I : *ROBUR*. — * **Q. pedunculata** Ehrh. *Arbor. brit.*, 212; Gr. God. III, 116; St-Am. 402; *Q. Robur* var. α Lin.; vulgt. *Chêne blanc*.

Var. α *vulgaris* DC.; *Q. racemosa* DC. *Fl. Fr.* III, 309. — Les bois et les taillis, les haies des champs et des chemins; com. dans tout le département. — Europe.

Var. β **pachycarpa** O. Debx. in Sched. (1894), et ap. Ch. Magnier *Scrinia flor. sel.*, 380 (1896); Ch. Magn. *Fl. sel. exsic.* nº 3846; *Q. pedunculata* var. *macrocarpa* O. Debx. olim non DC. nec Michx.

Subvar. 1 — *oocarpa* O. Debx. in *Herb.* et in *Sched.* (1894).

Subvar. 2 — *brachycarpa* O. Debx. *loc. cit.* (1894); — La var. β *pachycarpa* et les deux sous-variétés *oocarpa* et *brachycarpa*, se rencontrent ensemble dans les haies, aux bords des chemins et des petits ruisseaux dans la plaine de la Garonne, à Brax, Goulard, Pommaret, Ste-Colombe, etc. près d'Agen.

* **Q. longiglans** O. Debx. in *Herb.* et in *Sched.* (1894), et in *Révis. fl. agen.* 1re part. p. 254; *Q. microcarpa* Lapeyr. *Hist. abr. Pyr.* II, 582, non Boreau. — Bords des ruisseaux et des chemins à Brax, Taroc, Goulard, Roquefort près d'Agen. — Signalé également dans les Pyrénées-Orient. à Perpignan (O. Debx.), à Prats-de-Mollo et à Saint-Guilhem (Benth.).

*Obs.* Comme suite à la note concernant le *Q. longiglans*, publiée à la p. 255 de la 1re partie, je dois ajouter que ce chêne a été déjà l'objet de quelques remarques, de la part de Bentham dans son *Catalogue des plantes des Pyrénées et du Bas-Languedoc* (1725), et de M. le professeur Clos dans sa *Révision comparative de l'herbier Lapeyrouse* (1857). Bentham, qui a vu le *Q. microcarpa* Lap. abondant à Prats-de-Mollo et au pied du Canigou, dit que cet arbre répond bien à la description de Lapeyrouse, et

Digitized by Google

qu'il paraît intermédiaire entre le *Q. fastigiata* et le *Q. pedunculata*. Ses caractères distinctifs le rapprochent du premier par son aspect pyramidal, mais ses rameaux sont étalés et non redressés. Pour M. Clos, le *Q. microcarpa* ne serait qu'une forme du *Q. pedunculata*. Cette manière de voir des deux savants botanistes que je viens de citer, est en opposition avec celle de Grenier et Godron, lesquels placent le *Q. microcarpa* dans le groupe du *Q, sessiliflora* ; mais elle s'accorde aussi avec mes propres observations. J'ai donc lieu de penser que la nouvelle dénomination de *Q. longiglans*, proposée pour remplacer celle de Lapeyrouse qui est défectueuse, et fait double emploi avec des noms similaires dans le genre *Quercus*, sera facilement adoptée par tous les botanistes de notre région. Le terme spécifique de *longiglans* s'applique en effet, dans notre flore, à une forme du chêne pédonculé, distincte de toutes les autres par le port pyramidal de l'arbre, et à rameaux étalés, par l'étroitesse et la longueur relative de ses fruits portés sur des pédoncules grêles et allongés, et par son habitat dans la zone montagneuse des Pyrénées-Orientales ou les vallées inférieures du bassin sous-pyrénéen.

**Q. fastigiata** Lamk. *Dict.* I, 725; Gr. God. III, 117; *Q. pedunculata* var. *fastigiata* DC; vulgt. *Chêne pyramidal* — Planté dans les parcs, les bosquets ou le long des chemins; naturalisé ça et là, mais non spontané dans le LOT-ET-GARONNE — Serait spontané, d'après quelques auteurs, dans les vallées de la chaine des Pyrénées.

*Obs.* M. le Dr Clos s'est occupé dans une note ayant pour titre: *Sur la valeur spécifique du Q. fastigiata* (Cf. Bull. Soc. bot. Fr. XXXVII, p. 224, 1890), de l'habitat du chêne pyramidal dans les Pyrénées françaises. D'après Lamark, le *Q. fastigiata* croit dans les Pyrénées et la Basse-Navarre. Persoon et De Candolle confirment ces indications, et ajoutent a celles-ci les environs d'Agen et de Bordeaux ; toutefois aucun de ces auteurs ne l'a vu à l'état spontané. Philippe, dans sa Flore des Pyrénées, signale pour son habitat toute la chaine des Pyrénées, à Prats-de-Mollo, Gavarnie, Bagnères, St-Sauveur, etc., où aucun botaniste n'a pu le rencontrer. Alph. de Candolle assure d'un autre côté, que le *Q. fastigiata* croit dans la France austro-occidentale (Cf. *Prod.* XVI, p. 6), mais *près des habitations*. C'est donc bien à tort, ajouté l'éminent professeur de Toulouse, qu'on a dit ce chêne se trouver spontané à Agen et à Bordeaux. Il n'existe pas éga-

Digitized by Google

lement dans les Pyrénées, où M. l'abbé Dulac ne l'a jamais rencontré, en dehors des parcs et des jardins. — Le *Q. fastigiata* est signalé en Espagne dans la Galice par Colmeiro et Boutelou, et par Tenore dans les forêts de la Calabre.

* **Q. sessiliflora** Smith *Fl. brit.* III, 1026; *Q. Robur* var. β Lin.; St-Am. 402; vulgt. *Chêne noir*, *Chêne rouvre*.

Var. α *communis* DC. *Prod.* XVI, p. 6. — Bords des chemins, dans les haies de la plaine, et sur les coteaux, où il forme des bois d'une étendue plus ou moins considérable. — Eur., Orient.

Var β **tumida** L. de Brondeau in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIII, p. 276. — Les bois de Reignac, dans la commune d'Aubiac (L. de Brond.). — Env. de Perpignan dans les Pyr.-Orient.

Var. γ **conobalanos** O. Debx. in *Herb.* (1893); *Q. sessiliflora* var. *intermedia* O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* fasc. II, p. 240 non Don — Bords des chemins et des petits ruisseaux, à Brax, Pommaret, Mourens, Sainte-Colombe; bois de Roubiche, etc.; assez rare.

Var. δ **stenobalanos** O. Debx. in *Herb.* (1895). — Dans les mêmes stations que la variété précédente; rare.

* **Q. microbalanos** Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 3, p. 588; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* I, 115 et ap. Ch. Magn. *Scrinia fl. sel.* p. 380 (1896); Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* nº 3847; vulgt. *Chêne noir*. — Bords des champs et des chemins de la plaine, et sur les coteaux, où il est commun. Cette espèce forme également, surtout dans les terrains siliceux, des bois d'une certaine étendue.

* **Q. laciniosa** Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3, p. 588; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* I, 115; *Q. Robur* var. *laciniata* Lamk. — Çà et là dans les bois et sur les coteaux aux env. d'Agen. — Europe.

Var. β **glabrescens** O. Debx. in *Herb.* (1893); *Q. sessiliflora* var. *parvifolia* DC. *Prod.* XVI, p.p. — Bords des chemins à Taroc près de Brax, en individus isolés; rare.

* **Q. pubescens** Willd. *Spec. plant.* IV, 450; Gr. God. III, 116; *Q. lanuginosa* Thuill.; *Q. Robur* var. *pubescens* St-Am., 402. — Les bois secs, les taillis des coteaux, à Lacépède, Tuquet, Cambes, Darel, Pécaoû, Moirax, Reignac, Ste-Colombe, Pommaret, etc. près d'Agen; assez rare. — Europe.

**Q. Toza** Bosc *Journ. d'hist. nat.* II, 155; Gr. God. III, 117; St-Am. 402; *Q. pyrenaica* Willd.; *Q. humilis* DC. *Fl. fr.* III, 312; *Q. stolonifera* Lapeyr.; vulgt. *Chêne tozin*. — Les bois secs et

Digitized by Google

sablonneux à Roubiche, derrière Sainte-Colombe, entre Roquefort et Moncaut (Ch. Duff., St-Am.), à Pommaret (E. de Pom.) ; forêt de Biron (Chaub.) ; très répandu dans les landes du LOT-ET-GAR. à Sos, Réaup, Houeillès, Xaintrailles, etc., et dans tout le Sud-Ouest, l'Espagne bor. et occ., le Portugal.

SECT. II : *CERRIS* — * **Q. Cerris** L.; Gr. God. III, 118; Ch. Duff. ap. Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* n° 3850 (1895); *Q. austriaca* Willd. — Planté le long des routes autour d'Agen, notamment sur la route qui longe le lycée Bernard Palissy. — Cette espèce se rencontre spontanée dans l'ouest (Nantes, Angers, Saumur, Loudun, Le Mans), les DEUX-SÈVRES et la VENDÉE (Fouc.), et dans la Suisse mérid. l'Espagne, l'Italie, la Sicile, la Dalmatie, la Hong., la Transylv.. la Turquie d'Europe, l'Orient.

SECT. III : *HETEROPHELLOS* — **Q. occidentalis** J. Gay *Ann. Sc. nat.* série 4, VI (1856), et in *Bull. Soc. bot. Fr.* IV, 449; Ab. Garr. in *Plant. Soc. Dauph. exsic.* n° 2238; *Q. Suber* Thore *Chl. des Landes*, 380; St-Am. 401, non Lin. ; vulgt. *Chêne surrier* dans le Lot-et-Gar. — Les bois sablonneux à Darel (O. Debx.), Feugarolles, Lavardac, Mézin, Sos, Barbaste, Boussès, Houeillès, etc. ; bois entre le Cap-de-Bosc et la route de Nérac à Grignols (Dr Ambl., Ab. Garr.). — Fréquent dans les LANDES, les BASSES-PYR., le GERS à Lectoure, dans l'Armagnac (Ab. Dup.) — Espagne (Biscaye, Asturies, Galice), Portugal.

SECT. IV : *SUBER*. — * **Q. Suber** L.; St-Am., 401 ; vulgt. *Chêne-liège*. — Les landes du Lot-et-Garonne, où il forme avec le précédent des bois nommés *Surrèdes*, et qui sont mis en exploitation pour la production du liège, à Durance, Damazan, Pont-de-Gorre (St-Am., Ch. Arn.) ; le Boscla près de Fumel (Combes). — TARN-ET-GAR. à Moissac (Lagr.) ; la DORD. (de Dives) ; HAUTE-GAR. bois de Bouccone et de Colomiers (Noul.); LANDES et tout l'Ouest. — Esp., Port., Ital , Corse, Sard., Sicile, Algérie.

* **Q. Ilex** L.; St-Am., 401 ; vulgt. *Chêne vert et Chêne yeuse* — Les bois secs des terrains calcaires, à Lacépède près d'Agen ; la Roquette près de Penne ; Anthès près de Tournon (L. de Bon.) — C. dans le LOT (Puel), le TARN-et-GAR. (Dum., Lagr., H. Bouyssou) ; très rare dans le GERS près d'Auch (Ab. Dup.) ; la HAUTE-GAR. (Noul.), les LANDES, la GIRONDE et dans quelques rares localités de l'Ouest. — Rég. médit. Orient, Algérie.

Digitized by Google

Var β **lanceolata** O. Debx. in *Herb.* (1895). — Collines sur la route de Pardaillan à Moustiers, cant. de Duras (Portier).

**Formes hybrides**

* **Q. microbalanos** × **pedunculata** O. Debx. in *Herb.* (1894) et *Rév. Fl. agen.* p. 260 (1895). — Haies, bords des fossés à Brax près d'Agen. — Observé un seul individu. (O. Debx.).

* **Q. Tozo** × **pedunculata** Ch. Duff. et O. Debx. ap. Ch. Magnier *Scrinia floræ sel.*, 381 (1896), et in *Fl. sel. exs.* n° 3849; O. Debx. *Révis. fl. agen.*, 261 (1895). — La Clède, dans le bois de Roubiche, entre Roquefort et Moncaut, où il n'a été vu que trois beaux specimens de cet hybride (Ch. Duff. et O. Debx. Sept. 1895).

*Obs.* Dans une récente communication de M. l'abbé Hy « *Sur quelques hybrides des environs d'Angers* (Cf. *Bull. Soc. bot. de Fr.* vol. 42, p. 552 : Séance du 8 nov. 1895), notre très honoré collègue décrit un × *Q. andegavensis*, hybride des *Q. Toza* et *Q. pedunculata*, ayant la tendance à revenir au type *Toza*, et dont notre *Q. Tozo* × *pedunculata* ne serait à son avis, que l'une de ses nombreuses variations. Aussi le nom de *Q. Toza* var. *Duffourii* a-t-il été proposé déjà, pour le remarquable hybride découvert par M. Ch. Duffour.

Le savant professeur d'Angers ajoute que dans le *Q. Toza*, le pédoncule fructifére atteint souvent et dépasse même 4 à 5 centim. de longueur, ce qui semble donner raison à sa manière de voir. Je dois constater d'abord, que le *Q. Toza* constitue un type polymorphe, selon ses diverses stations. Mais dans le bois de Roubiche, situé sur une colline sèche et siliceuse, ce chêne qui s'y trouve très abondant, ne varie pas dans la forme de ses fruits qui sont *tous sessiles* dans cette localité. Nous persistons à penser, M. Ch. Duffour et moi, que par son port particulier, par ses feuilles plus ou moins glabrescentes en dessus comme dans le *Q. pedunculata*, à lobes plus larges et moins profonds que dans le *Q. Toza*, par la grosseur de ses fruits presque toujours avortés, et leur disposition sur un pédoncule grêle, de 6-8 centim. de long, par la forme des écailles de la cupule et par la caducité des poils qui recouvrent les jeunes rameaux, nous nous trouvons en présence d'un véritable hybride, et non d'une simple variation du *Q. Toza*, lequel remplit ici le rôle de plante-mère.

Digitized by Google

**Fagineæ**

**Castanea vulgaris** Lamk. *Dict.* I, 708; *C. vesca* Gœrtn. *De fruct.* I, 181; *Fagus Castanea* L.; St-Am., 403; vulgt. *Chataigner.* — Les bois à Reignac et Ségougnac où il est naturalisé (L. de Brond.); entre Fumel et la Capelle-Biron, formant des bois très étendus (St-Am., Chaub.); Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier); fréquent dans la région des landes (A. Capg.) — C. dans les terrains siliceux du LOT (Puel), du TARN-ET-GAR. (Lagr.); des LANDES, de la DORD., de la HAUTE-GARONNE (Noulet); manque dans le GERS et dans les régions calcaires.

*Obs.* Le chataigner recherche la zone montagneuse de l'Europe tempérée, depuis la mer Caspienne jusqu'en Portugal. Il a été signalé également par Letourneux, sur les montagnes de l'Edough près de Bône en Algérie, et plus récemment en Tunisie, la Chine et le Japon.

**Fagus silvatica** L.; St-Am., 403; vulgt. *Hêtre.* — Les bois du Haut-Agenais (St-Am.); forêt de Callonges près le Mas-d'Agenais (St-Am.); St-Pierre-de-Lévignac (Portier); forêt de Saint-Nazaire (Ch. Duff.) — Com. dans le LOT, la DORDOGNE; rare dans le GERS, le TARN-ET-GARONNE, les LANDES, la GIRONDE, la HAUTE-GARONNE; beaucoup plus fréquent dans l'Ouest (CHAR.-INFÉR., DEUX-SEVRES, VENDÉE, LOIRE-INF.) — Cet arbre forme des forêts considérables à l'altitude de 1200 à 1400 mètres, dans la région montagneuse de l'Europe boréale, des Pyrénées, du Nord de l'Espagne, de la Corse, de l'Italie, de la Dalmatie, de la Hongrie, de la Grèce, de la Russie moy. et australe, etc.

## SALICINÉES A. Rich.

**Genre SALIX.**

SECT. 1 : *FRAGILES* — * **S. fragilis** L.; Gr. God. III, 124; *S. decipiens* Thuill. — Les alluvions et les saussaies de la Garonne à Agen, Boë, la Longue (Chaub.); Colayrac (O. Debx.). — Commun aux bords des eaux dans toute la France. — Europe.

* **S. propendens** Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* (1864) tab. non Seringe *Essai saules suisses*, 79; vulgt. *Saule-pendoul.* — Cultivé dans le Lot-et-Garonne (Chaub.), et spontané sur les rives de la Marne, à Créteil près Paris.

**S. alba** L.; St-Am. 412; vulgt. *Saule blanc.* — Bords des ruis-

Digitized by Google

seaux et des rivières dans la plaine, et les saussaies de la Garonne; com. partout. — Europe, Orient, Inde, Afr. bor.

Var. β *vitellina* Seringe *Saules suiss.* 83; Gr. God. III, 125; *S. vitellina* Lin.; St-Am. 413 pro spécie; vulgt. *Osier.* — Cultivé en oseraies, pour ses nombreux usages dans l'économie rurale.

**S. babylonica** L.; St-Am. 413; vulgt. *Saule pleureur.* — Bords des étangs, des viviers, où il est naturalisé. — Orient.

Sect. II : *AMYDGALINÆ.* — * **S. amygdalina** L.; Gr. God. III, 126; *S. triandra* var. *amygdalina* Auct. mult. — Les alluvions et les saussaies de la Garonne à Boë, Beauregard (Chaub.), et fort rare dans ces stations. — Com. dans toute la France et l'Europe depuis la Lapponie jusqu'en Espagne et la Turquie.

**S. triandra** L.; St-Am.; 413; *S. amygdalina* var. *concolor* Gr. God. III, 126. — Les rives et les saussaies de la Garonne, à Agen, Saint-Hilaire, Port-Sainte-Marie (Chaub., St-Am.); R.

Sect. III : *PRUINOSÆ.* — **S. incana** Schrank *Baier. flora*, I, 230; St-Am. 412; *S. rosmarinifolia* Gouan non Lin.; *S. angustifolia* Poir. — Alluvions et graviers de la Garonne; rare à Agen (Chaub., St-Am., E. de Pom.). — Commun le long des rivières qui descendent des montagnes sur les bords du Lot (Puel), du Tarn et de la Garonne (Lagr.), de l'Adour (Ab. Dup.), de l'Ariège (Noul.). – Eur. moy. et mérid.

* **S. purpurea** L.; St-Am. 412; *S. monandra* Hoffm. var. α *genuina*; *S. purpurea* Smith *Fl. brit.* 1039; Gr. God. III, 129 var. *gracilis.* — Châtons mâles grêles, paraissant avant les feuilles; celles-ci ovales-oblongues ou lancéolées, glabres, luisantes en dessus, glauques en dessous, denticulées; rameaux à écorce grise ou d'un pourpre foncé. — Com. aux bords des eaux dans le Lot-et-Garonne, et dans toute la France, la Corse, l'Algérie. — Europe cent., Orient., Sibér., Japon.

Var. β **Helix** Coss. et Germ. *Fl. Par.* 504; Gr. God. III, 129; *S. Helix* Lin. — Les saussaies et les alluvions de la Garonne, de la Baïse, etc. (Chaub.).

**S. viminalis** L.; St-Am. 412; vulgt. *Osier blanc.* — Alluvions et saussaies de la Garonnne, à Agen, Colayrac (St-Am.). — Cult. et subsp. dans les terrains humides, autour des habitations rurales. — Europe, Orient., Sibér. Songarie.

**S. cinerea** L.; St-Am. 410; Gr. God. III, 131; vulgt *Saule noir.* — Bords des ruisseaux et au voisinage des fontaines, dans les vallons de Naux et de Véronne, Pont-du-Casse (St-Am.); rives

Digitized by Google

de la Séoûne près de Puymirol ; Saint-Maurin, Beauville (Dum.) ; talus du Canal latéral et de la prise d'eau, etc. – Com. dans les départ. voisins, dans toute la France et une grande partie de l'Europe, Orient, Perse, Sibérie, Afr. bor.

Var. β *rufinervis* ; *S. rufinervis* DC. *Fl. fr.* V, 341 ; *S. Caprœa* var. β *rufinervis* St-Am. 410. — Bords des eaux et bois humides à Cambes, Darel près d'Agen ; dans les landes de l'Agenais, à Sos, Mézin, Réaup, etc. (A. Capgr.) ; Astaffort (Duf.-Dorz.)

**S. Capræa** L. ; St-Am. 411 ; vulgt. *Saule Marceau.* — Répandu dans tout le département, aux bords des ruisseaux, des fossés aquatiques, dans les bois humides et les landes d'Agenais. — Toute l'Europe cent., Asie-min., Perse, Inde, Sibér.

Var. β *sphacelata* St-Am. 410 ; *S. sphacelata* Willd. *Spec. pl.* IV, 702, non Smith. — Rameaux blancs-tomenteux dans le jeune âge ; feuilles entières, très velues en dessous, souvent de couleur brune et desséchées au sommet (St-Am.). — Avec le type.

**S. aurita** L. ; St-Am. 411. — Bords des ruisseaux, dans les vallons de Naux, de Véronne, et dans la plaine de la Garonne ; com. dans les landes tourbeuses du Lot-et-Garonne (A. Capg.) et tout l'Ouest. — Europe bor. et cent., Altaï.

* **S. repens** L. ; Gren. God. III, 137 ; Fouc. *Fl. Ouest,* 319.

Var. α *vulgaris* Koch. — Non observé dans notre région.

Var. β *fusca* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 1, 656 ; *S. fusca* Smith *Fl. brit.* III, 1060 ; St-Am. 411. — Marais tourbeux des landes, entre Sos et Baudignan (Chaub.) — Europe.

Var. γ *argentea* Koch *loc. cit.* 656 ; *S. argentea* Smith *loc. cit.* 1059 ; *S. arenaria* L. *Fl. suec.* 351 ; St-Am. 411. — Landes tourbeuses ou marécageuses, à Sos, Réaup, Boussès, au lac de la Laguë (Chaub., A. Capg.). — Le type et la var. β se rencontrent dans les prairies tourbeuses du Centre, ainsi que dans les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées ; la var. γ est indiquée par Boreau dans une seule localité du Cher, et abonde sur les sables maritimes de tout l'Ouest (Fouc.). — Anat., Turkest.

**Populus alba** L. ; St-Am. 416 ; vulgt. *Peuplier blanc.* — Les bois frais, à Saint-Amans, Cambes, Darel, Lafox, au vallon de Véronne près d'Agen ; sur les rives de la Garonne et les berges du Canal latéral. — Com. dans les départements limitrophes.

* **P. canescens** Smith *Fl. brit.* III, 1080 ; Gr. God. III, 144 ; *P. alba* Willd. pro parte ; *P. alba* × *Tremula* Krause. — Bords des eaux et des rivières ; planté et naturalisé sur les talus du

Digitized by Google

Canal latéral au Picadis, entre le Passage-d'Agen et Sérignac (E. de Pom. — Est et Centre de la France, forêts de l'Alsace.

**P. Tremula** L. ; St-Am. 416 ; vulgt. *Tremble.* — Les bois frais des terrains calcaires ou siliceux, au vallon de Véronne, Arasse, Cambes, Darel, Ferrou ; Saint-Maurin, Combebonnet ; vallon de Ségougnac, Reignac (O. Debx.) ; bois de Pommaret (E. de Pom.). — Com. dans le LOT-ET-GARONNE.

**P. nigra** L. ; St-Am. 417 ; vulgt. *Peuplier noir.* — Bords des eaux, ds ruisseaux et des rivières ; com. partout.

**P. pyramidalis** Rosier in Lamk. *Dict.* V, 255 ; *P. fastigiata* Poir. *Dict.* ; St-Am. 47 ; *P. dilatata* Ait. ; vulgt. *Peuplier d'Italie,* — Planté aux bords des rivières, sur les berges du Canal latéral où il s'est parfaitement naturalisé. — Spontané en Dalmatie, Albanie, Macédoine, Russie mérid. et avec doute dans l'Italie continentale. — Himalaya.

**P. virginiana** Desf. *Cat. hort. par.* 242 ; Gr. God. III, 144 ; *P. monilifera* Lois. *Fl. gall.* II, 349 non Aiton ; vulgt. *Peuplier de Virginie.* — Planté sur les berges du Canal latéral, et dans une grande partie de son parcours dans le LOT-ET-GARONNE.

## CERATOPHYLLÉES Gray.

**Ceratophyllum demersum** L. ; St-Am. 399 ; vulgt. *Cornifle.* — Feuilles deux fois dichotomes, à segments linéaires, sétacés, fortement denticulés ; fruit ovale, noirâtre, muni au-dessus de sa base de deux pointes arquées, divergentes, et d'une épine terminale constituée par le style persistant. — Les eaux stagnantes, les étangs, les fossés aquatiques, à Brax, Sérignac, Boë, le Canal latéral près d'Agen ; marais de Férussac près de Saint-Maurin (Dum.). — Com. dans le LOT-ET-GAR. et toute la France.

**C. submersum** L. ; St-Am 399. — Feuilles trois ou quatre fois dichotomes, d'un vert moins foncé que dans le précédent, à segments sétacés, peu denticulés ; fruit petit, ovoïde, dépourvu de pointes à la base, se terminant au sommet par une épine courte, recourbée. — Les eaux paisibles ou légèrement courantes, à Brax, Sérignac, Montesquieu (Chaub.) ; marais et petits ruisseaux des landes, à Sos, dans l'Avance, etc. (A. Capgr.). — GIRONDE à Arlac (Later.) ; DORD. à Bergerac ; LANDES à Mont-de-Marsan (Perris) ; TARN-ET-GAR. à Saint-Nicolas, Malause (Lagr.), HAUTE-GAR. à Toulouse, dans le canal du Midi (Noulet), et tout l'Ouest (Fouc.) ; manque dans le LOT et le GERS.

Digitized by Google

# PHANÉROGAMES MONOCOTYLÉDONÉES

## HYDROCHARIDÉES DC.

★ **Vallisneria spiralis** L. ; Gr. God. III, 308. — Le Canal latéral, de Toulouse à Castets près de Langon, et abondant sur tout son parcours ; canal de la Baïse, etc.

*Obs.* Je crois devoir consigner ici, au sujet de cette plante, un fait qui n'est peut-être pas connu de tous mes lecteurs. Ce fut le Dr Tournon, originaire de Bordeaux, qui étant venu se fixer à Toulouse en 1783, fit connaître *le premier*, dans un *Mémoire sur les plantes aquatiques toulousaines*, et adressé en 1786 à l'Académie des sciences de Bordeaux qui ne le fit pas imprimer, la découverte qu'il avait faite du *Vallisneria spiralis* dans le canal du Languedoc. Nous devons à ce même botaniste, la publication en 1811, de la 1re édition de sa *Flore de Toulouse*. Celle-ci eut une deuxième édition en 1827, identique à la précédente, et dans laquelle l'auteur mentionne mille plantes phanérogames et deux cent quatre-vingt cryptogames environ, trouvées par lui dans la région de Toulouse. — Eur. cent., Esp., Croat., Banat.

**Hydrocharis morsus-ranæ** L. ; St-Am. 419. — Les eaux stagnantes et les grands fossés aquatiques à Sérignac (O. Debx), au marais de Férussac (Dum.) ; marais des landes à Sos, Réaup, Boussès, Durance, etc. (Chaub., A. Capgr.). — Com. dans tous les départ. de l'Ouest. — Manque dans le Lot, le Gers, le Tarn-et-Gar. et la Haute-Garonne. — Eur. bor. et moy., Dalm., Russ. aust., Inde, Sibérie, Chine, Japon, Australie.

## ORCHIDÉES Juss.

### Neottieæ.

**Neottia nidus-avis** Rich. *Orchid. europ.* 39; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 5488; *Epipactis nidus-avis* Crantz; *Ophrys nidus-avis* L.; St-Am. 375. — Les bois secs des terrains calcaires à Saint-Maurin, Combebonnet (Dum.); vallon de Fou-

Digitized by Google

layronnes, Artigues (St-Am.); Lescale, Guitard, au vallon de Véronne (O. Deb.). — Rare dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE, la HAUTE-GAR. ; manque dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE. — Eur. bor., moy. et aust. (Ital., Sicile, Esp., Dalm., Turquie., Grèce).

**Listera ovata** R. Brown *Hort. Kew.* V, 201; Gren. God. III, 272; *Epipactis ovata* Crantz; *Ophrys ovata* L.; St-Am. 374. — Les bois secs et les taillis à Cazalet, Saint-Vincent-des-Corvs, Saint-Amans, Pélissier, au vallon de Véronne, près du château d'Arasse, etc.; assez rare. — Le LOT où il est com. (Puel), les LANDES, la GIR., le TARN-ET-GAR. à Montaigu, Bourg-de-Visa (Lagr.), la HAUTE-GAR. (Noul.) et tout le Sud-Ouest, le GERS excepté. — Europe, Inde.

**Spiranthes æstivalis** Rich. *Orchid. europ.* 28; Gr. God. III, 267; *Ophrys æstivalis* Lamk.; St-Am. 374; *O. spiralis* var. β Lin. — Les prairies humides ou marécageuses, Artigues (St-Am.), la Clède, canton de Laplume (Ch. Duff.); Murat, bois de Roques, Saint-Léger, cant. de Penne (L. de Bon.); pelouses humides des landes à la Ménine (Chaub.). — Rare dans le LOT; commun dans les LANDES, la GIR., la DORD.; non encore signalé dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE. — Eur. bor., cent. et aust. (Esp. bor., Port., Ital., Turq., Grèce).

**Sp. autumnalis** Rich. *loc. cit.* 28; *Epipactis spiralis* L.; St-Am. 374. — Bois secs, bruyères et taillis à Tuquet, Monbran, Moirax, Reignac, Estillac, Arasse, etc. près d'Agen. — Commun dans tout le Sud-Ouest.

**Limodorum abortivum** Swartz *Act. Holm.* VI, 80; Gr. God. III, 275; *Orchis abortiva* L.; St-Am. 372. — Bois et taillis des terrains secs et calcaires, à Tuquet, Monbran, Lacépède, au Cujula, Arasse prés d'Agen; Combebonnet, Beauville (Dum.); bois de la Roquette près de Penne; Serre de Montayral près Tournon (L. de Bon.); Condat, Fumel (Combes); rare. — Les départements limitrophes et dans toute la France. — Eur. moy. et aust. (Esp. Port. Ital. Dalm. Turq. Corse, Sic.), Orient, Algérie.

**Cephalanthera ensifolia** Rich. *loc. cit.* 38; *C. xyphophyllum* Reichb. *Icon.* XIII, tab. 118; *Epipactis ensifolia* Swartz; *Serapias ensifolia* L.; St-Am. 378. — Bois secs et taillis, à Ferrou, au vallon de Véronne (St-Am.); Fumel (Combes); Saint-Nazaire (Portier); les landes dans les bois de pins à Sos (A. Capg.). — Rare dans le TARN-ET-GAR. à Moissac, Montauban (Lagr.); commun

Digitized by Google

dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE ; non signalé dans le LOT. — L'Ouest, le Centre et la région méditerranéenne.

**C. grandiflora** Babingt. *Man.* 296 ; Gr. God. III, 269 ; *C. pallens* Rich. *Orch. eur.* 38 ; *Serapias grandiflora* L. ; St-Am. 377. — Bois secs et calcaires, Guitard, au vallon de Véronne (St-Am., O. Debx.), Cambes, Saint-Féréol, Arasse, garenne de Saint-Amans (Chaub.), Combebonnet, Férussac (Dum.). — Commun dans le GERS, la GIR. ; très rare dans le LOT, le TARN-ET-GAR. ; manque dans les LANDES.

**C. rubra** Rich. *loc. cit.* 38 ; *Epipactis rubra* All. *Fl. ped.* II, 153 ; *Serapias rubra* L. ; St-Am. 378. — Bois secs, à Ferrou (O. Debx.), Arasse (Ch. Duff.), garennes de Cauzac et de Combebonnet près de Beauville (Dum.), la Roquette près de Penne (Cl. de Bonnal), Bouysses du Moulinet à Fumel (L. de Bon.) — Commun dans le TARN-ET-GAR., la GIRONDE, le LOT ; non indiqué dans le GERS et les LANDES. — Le Centre, la région médit., Alpes et Pyrénées. — Eur. bor. et moy., Russie aust., Caucase.

**Epipactis latifolia** All. *Fl. ped.* II, 151 ; Gr. God. III, 270 ; *Serapias latifolia* L. ; St-Am. 377. — Bois des coteaux, Ferrou-Muraille, Guitard près d'Agen (St-Am.) ; Arasse (Ch. Duff.) ; Pommaret (E. de Pom ) ; les Ondes près de Libos (Combes), Saint-Léger près de Penne (L. de Bon.) ; bois de chênes-liège et de pins à Sos, Mézin (A. Capg.) — Commun dans les départements limitrophes, excepté dans le GERS (Ab. Dup.). — Europe.

✦ **E. microphylla** Ehrh. *Beitr.* IV, 42 ; Gr. God. III, 271 ; *Serapias latifolia* var. *microphylla* DC. *Fl. fr.* V, 334. — Bois et taillis des terrains calcaires, garenne du château d'Arasse (Abbé Garr., Dr L. Ambl., Ch. Duff.) ; les bois entre le Pech de l'Estelle et Tournon (Dr Ambl., E. de Pomm.). — Observé aussi dans le TARN-ET-GARONNE et la DORDOGNE, mais toujours très rare dans les localités où il a été rencontré.

**E. palustris** Crantz *Fl. aust.* II, 262 ; Koch *Syn. fl. germ.* Ed. 2, II, 80 ; *Serapias palustris* Scop. *Fl. carn.* II, 204 ; St-Am. 317 ; *S. longifolia* L. *Syst. nat.* Ed. 12, II, 593. — Les bois frais ou ombragés, et aussi dans les landes de l'Agenais ; Combebonnet, Beauville (Dum.) ; Darel, Cambes (St-Am.) ; Fumel, Bonaguil (Comb.) ; Sos, Réaup, Poudenas (Chaub., A. Capgr.) ; forêt de Saint-Nazaire (Portier) ; très rare dans notre région, ainsi que dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, le GERS et les LANDES ; commun dans la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.) ; non signalé dans la

Digitized by Google

HAUTE-GAR. — Zone inférieure des Alpes et des Pyrénées; Eur. bor. et moy., Ital., Dalm., Grèce.

**Ophrydeæ.**

* **Orchis viridis** Crantz *Fl. aust.* II, 491 (1769); *Gymnadenia viridis* Rich.; *Satyrium viride* L.; St-Am. 373. — Les prairies humides à Lasfargues, au vallon de Véronne, sur les bords du ruisseau sous Lescàle, à Barsalou (St-Am., O. Debx.), la Clède entre Roquefort et Moncaut (Ch. Duff.), Saint-Maurin, Combebonnet (Dum.); Layrac (Ch. Arn.), etc. — Eur. bor. et moy.

Var. β **ferruginens** Duff.-Dorz. in *Herb. Et. Debx* (1830). — Variété connue de Saint-Amans, mais omise dans la *Flore agenaise*. — Les pelouses à Francescas (Duff.-Dorz.).

**O. conopeus** L.; Gr. God. III, 298; *Gymnadenia conopsea* R. Brown *Hort. Kew.* V, 191: Koch. *Syn. germ.* 794. — Les prairies sèches ou humides des vallons de Naux et de Véronne; Cambes, Darel, dans le vallon du Pont-du-Casse; Arasse; Reignac près d'Agen; vallée du Lot à Libos, Fumel (Combes); pelouses des landes à Sos (A. Capgr.). — Rare dans le LOT-ET-GARONNE et les départements limitrophes; assez fréquent dans les LANDES et tout l'Ouest (Fouc.). — Eur. bor. moy., Ital., Dalm., Grèce.

*Obs.* Les auteurs modernes ont adopté pour cette espèce, le terme d'*O. conopeus*, beaucoup plus correct que celui d'*O. conopseus* établi par Linné, et conservé dans un grand nombre de flores locales.

* **O. odoratissimus** L.; Gr. God. III, 298; *Gymnadenia odoratissima* Rich. *Mém du Mus. Paris*, IV, 35. — Bois secs et taillis des terrains calcaires, à Saint-Vincent-des-Corvs (Chaub.); dans un petit bois au-dessus de Cazalet près d'Agen (A. Bartayrès, O. Debx.!), seules stations connues dans le LOT-ET-GARONNE. — Très rare dans la GIRONDE, la DORDOGNE et l'Ouest (Fouc.); non signalé dans le LOT, le TARN-ET-GAR., le GERS, les LANDES et la HAUTE-GARONNE. — Eur. bor. (Gothl.) et moy. (Ital., Pyr., Esp.).

**O. maculatus** L.; St-Am., 372. — Pelouses sèches et bois des coteaux; com. autour d'Agen, à Monbran. Tuquet, Lacépède, Estillac, Reignac, bois de Roubiche, etc.; vallée du Lot, à Libos; Fumel, Condat; bois des landes, à Sos, Durance, Houeillès, etc. — C. dans toute la France. — Europe, Asie-min., Sibérie.

**O. latifolius** L.; St-Am., 371. — Les prairies humides ou ma-

Digitized by Google

récageuses, à la Salève, Montanou, Lacassagne, Estillac, au vallon de Véronne près d'Agen; Férussac, près de Puymirol; landes tourbeuses, à Sos (A. Capgr.) — Com. dans les départ. limitrophes et l'Ouest (Fouc.) — Eur. bor. moy. et austr. Algérie, Asie-min., Perse, Sibérie.

* **O. incarnatus** Lin. *Flor. Suec.*, 312; Noulet *Fl. anal. de Toulouse*, 151; *O. divaricatus* Rich. in Lois. *Fl. gall.* Ed. 1, 606; St-Am., 371; Puel *Cat. pl. du Lot*, 211; *O. latifolius* var. β *angustifolius* Lois; *O. angustifolius* Reichb. — Prairies humides, près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.); moulin de Combebonnet, près de Beauville (St-Am., Dum.); entre Condat et Bonaguil (Chaub.); landes tourbeuses, à Sos (A. Capg.); St-Pierre-de-Lévignac (Portier). — Lot, Gers, Landes et l'Ouest (Fouc.); la Haute-Gar. où il est com. (Noulet).

* **O. bifolius** L.; St-Am., 368; *Platanthera bifolia* Reichb. — Les bois secs et les taillis des coteaux, à Cambes, Darel (St-Am.); vallons de Naux, de Véronne et de Foulayronnes; Reignac, Lécussan, Moirax, Estillac; château d'Arasse, etc., près d'Agen; vallée du Lot, à Villeneuve, Libos, Fumel; forêt de St-Nazaire (Portier). — Com. dans le Lot-et-Gar., et les départ. limitrophes. — Eur. bor. et moy., Orient, Afr. bor.

* **O. montanus** Schmidt *Fl. boh.*, 35 (1793); *O. chloranthus* Cust.; Ch. Arn. in *Soc. Dauph. pl. exsic.*, n° 2262; *Platanthera chlorantha* Reichb.: *Orchis virescens* Zollikof. ex Gaud.; *O. bifolius* var. *macroglossus* Wallroth. — Les bois secs, les taillis, au vallon de Véronne, à Lescale (Ch. Duff.), à Pommaret, Mourens (E. de Pom.); Ségougnac, Reignac (O. Debx.); Mourgues, près de St-Maurin (Ch. Arn.); Rare. — Beaucoup plus répandu dans la Gironde, le Gers, les Landes, la Haute-Gar. et l'Ouest, (Fouc.). — Eur., Orient, Sibér., Afr. bor.

**O. pyramidalis** L.; St-Am, 368; *Anacamptis pyramidalis* Rich. *Mém. Mus. Par.* IV, 41; *Aceras pyramidalis* Reichb. *Icon. XIII*, tab., 9. — Prairies, bois et taillis des terrains secs ou humides; com. dans toute la région. — Eur., Afr. bor.

**O. coriophorus** L.; St-Am., 369. — Prairies humides, à Brax, Pommaret, Sérignac, Ségougnac, la Salève, Montanou, près d'Agen; prairies de la Séoûne, près de Puymirol; vallée du Lot, à Libos, Monsempron, Fumel; St-Pierre-de-Lévignac; vallée de la Baïse (Chaub.); peu commun. — Lot, Tarn-et-Gar., Gers, Landes, Gironde, Haute-Gar., etc., et les landes de l'Ouest.



Digitized by Google

**O. ustulatus** L. ; St-Am., 370. — Prairies humides, au vallon de Véronne, Lécussan, Ségougnac, Reignac, Estillac, Arasse, etc., près d'Agen ; Clausade, près de Penne ; Martiloque, près de Monsempron (Combes, L. de Bon.) ; Serre de Montayral, près de Tournon (L. de Bon.) ; St-Pierre-de-Lévignac (Portier). — C. dans les départ. limitrophes, les landes de l'Ouest, la HAUTE-GARONNE, et presque toute la France.

* **O. purpureus** Huds. *Fl. angl.* Ed. 1, 334 ; *O. fusca* Jacq. *Fl. aust.* IV, 307 (1796) ; *O. militaris* DC. ; St-Am., 371, non Lin. — Les bois, les taillis et les pelouses des coteaux, à Tibet, Monbran, Tuquet, Lacépède, Charpaut, St-Vincent-des-Corvs, etc., près d'Agen ; la Sauvetat-de-Savères, St-Martin, Combebonnet, Beauville ; la vallée du Lot, à Villeneuve, Penne, Libos, Fumel ; env. de Tournon. — LOT, TARN-ET-GAR. à Malause, Brassac, Montaigu (Lagr.) ; tout le GERS (Ab. Dup.), LANDES, GIRONDE (Fouc.) ; — C. dans la HAUTE-GAR. (Noul.), l'ouest, le centre et le nord de la France. — Eur., Asie-min.

* **O. militaris** Lin. var. α ; Gr. God. III, 269 ; *O. Tephrosanthos* Vill. var. β *galeata* St-Am., 370, p. p. ; *O. galeata* Lamk. — Friches calcaires, à Monbran, Cambes (St-Am., O. Debx.) ; entre Lécussan et Moirax (St-Am.) ; coteau de Condat (Combes). — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, GIRONDE, HAUTE-GAR., l'Ouest.

* **O. Simius** Lamk. *Fl. fr.* III, 507 ; *O. Tephrosanthos* Villars var. α *simia* St-Am., 370 ; *O. Simius* var. α *genuinus* O. Debx. *Révision fl. ag.*, 267. — Bois secs et taillis à Cambes, Pélissier, Chabrity, près d'Agen ; Monsempron ; bois des landes, à Sos ; rare. — Eur. moy. et aust., Asie-min.

* **O. hybridus** Bœrn. ap. Reichb. *Orch.* tab., 25, et *Fl. excurs.*, 125 ; *O. Cercopithecus* Bor. *Fl. du Cent.*, Ed. 2, non Lamk. ; *O. purpureo* × *Simius* O. Debx. in *Herb.* — Taillis, pelouses sèches, à Cambes, près d'Agen. Trouvé une seule fois au milieu des *O. purpureus* et *O. Simius*, le 3 mai 1850 (O. Debx.) — Le centre de la France, dans le CHER, le LOIRET, l'INDRE-ET-LOIRE, le MAINE.

**O. masculus** L. ; St-Am., 369. — Com. dans les bois et les prairies des terrains calcaires du LOT-ET-GARONNE — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, DORD., LANDES, GIRONDE, HAUTE-GAR., l'Ouest et toute la région montagneuse de l'Auvergne, des Alpes, des Pyrénées, etc. — Eur., Orient, Afr. bor.

**O. Morio** L. ; St-Am., 369. — Bois frais, à Ratier, Beauregard,

Digitized by Google

Lécussan, Ségougnac, Pommaret ; vallon de Véronne, Monbran, Tuquet, etc., près d'Agen ; vallée du Lot, à Penne, Libos, Monsempron, Fumel ; vallée du Drot à Lévignac (Portier) ; C.

* **O. laxiflorus** Lamk. *Fl. fr.* V, 504 ; St-Am., 370.

Var. α *genuinus*. — Prairies humides, Agen, Arasse, etc. ; vallées du Lot et de l'Allemance, Libos, Monsempron, Martiloque.

Var. β **palustris** ; *O. palustris* Jacq. *Collect.* I, 75 ; *O. laxiflorus* var. β Lois. — Prairies marécageuses des landes, à Durance, Houeillès (Chaub.) ; rare. — Non indiqué dans le LOT, le GERS, la HAUTE-GARONNE.

* **O. alatus** Fleury *Orch. des env. de Rennes*, 17 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 337 ; *O. morio* × *laxiflorus* Reuter ap. Reichb. *Orch.* tab., 41 ; Gr. God. III, 294. — Prairies humides à Lacombe, près de Pommaret (E. de Pom., mai 1860) ; très rare. — LOIRE-INFER. et l'Ouest (Fouc.).

* **O. parvifolius** Chaub. ap. St-Am., *Fl. agen.*, 369, et *Bouquet*, tab. 7 ; *O. masculo* × *laxiflorus* Gr. God. III, 366 ; *O. coriophoro* × *palustris* Rouy. — Prairies humides des vallons de Naux et du Pont-du-Casse où abondent les *O. masculus* et *O. laxiflorus* ; à Montanou, près d'Agen, St-Léger, près de Penne (Cl. de Bon.) ; landes tourbeuses, à Boussès, Durance (Chaub.). — Hybride des plus rares, et que je n'ai pu retrouver près d'Agen, malgré les indications les plus précises données par Chaubard sur son habitat. — HAUTE-GAR., près de Toulouse (Chaub., Noul.).

**Aceras hircina** Lindl. *Orchid.* 282 ; Gr. God. II, 283 ; *Satyrium hircinum* L. ; St-Am., 373 ; *Orchis hircina* Crantz. — Pelouses sèches et friches des coteaux, aux bords des bois et dans les taillis ; com. à Agen, Tibet, Monbran, Cambes, Estillac, etc. ; vallée du Lot, à Villeneuve, Penne, Libos, Fumel ; St-Pierre-de-Lévignac. — Départements limitrophes ; Eur. cent. et aust.

**A. antropophora** R. Brown *Hort. Kew.*, 191 ; Gr. God. III, 281 ; *Ophrys antropophora* L. ; St-Am., 375. — Bois secs des coteaux, à Tibet, Monbran, Tuquet, Lacépède, au vallon de Véronne, Cazalet, etc., près d'Agen ; Layrac, St-Maurin, Combebonnet, Beauville ; St-Léger, près de Penne ; St-Pierre-de-Lévignac ; assez rare. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, GIRONDE et l'Ouest (Fouc.), la HAUTE-GAR. (Noul.) ; manque dans les LANDES. — Eur. moy. et aust. Corse, Algérie.

**Serapias lingua** L. ; St-Am., 378 et *Bouquet*, tab. 8 ; Ch. Duff. in *Fl. sel. exs.* n° 3861 (1895). — Les bois secs et les pe-

Digitized by Google

louses des coteaux, à Monbran, Tuquet, Ferrou, Guitard, Cazalet, Arasse ; bois de Reignac, Chaumette, Roubiche, Pommaret, etc. ; St-Maurin, Combebonnet ; pelouses et bruyères des landes à Sos (A. Capgr.) — Com. dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR., la GIRONDE, les LANDES, la HAUTE-GAR. et la région médit., la Corse, l'Ital., la Sic., la Crète, l'Algérie, etc.

**S. lancifera** St-Am. *Voy. agr. et bot. landes du Lot-et-Gar.*, 195 (1818), et *Fl. agen.*, 378, *Bouq.* tab., 9 ; *S. pseudo-cordigera* Moric. (1820); *S. longipetala* Pollich. (1822) ; *S. oxyglottis* Reichb. (1830) non Willd. ; *S. laxiflora* Chaub. et Bory *Fl. du Pélop.* p. 62 (1838). — Tiges de 30 à 40 centim. ; feuilles linéaires-lancéolées, brièvement acuminées ; fleurs 5 à 8 en épi lâche allongé ; bractées grandes, colorées, veinées, plus longues que les fleurs ; labelle à lobe intermédiaire lancéolé, atténué au sommet, velu, les lobes latéraux obcordés, denticulés au sommet. — Les pelouses sèches, à Baurèle, Monbran, St-Arnaud, Reignac, etc., près d'Agen (St-Am., Chaub., O. Debx.) ; St-Maurin (Dum.) ; Pombié, Monsempron, Fumel (Combes) ; Tersac près de Meilhan ; bruyères et bois des landes, à Sos, Durance (A. Capgr.) ; rare. — LOT à Figeac (Puel) ; TARN-ET-GAR., où il est très rare (Lagr.) ; répandu dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE, la HAUTE-GAR., les BASSES-PYRENÉES, et la région méditerranéenne, la Corse, l'Ital., la Grèce, la Sicile, l'Algérie.

**S. cordigera** L. ; Gr. God. III, 276 ; St-Am., 379. — Bois, taillis et pelouses des coteaux, à Monbran, Tuquet, au vallon de Véronne, Darel, Arasse ; bois sablonneux, à Ségougnac, Reignac, la Clède, Pommaret, Layrac, etc. près d'Agen ; bruyères et landes sèches, à Sos, Boussès, Durance, Houeillès, etc., assez rare. — TARN-ET-GAR., à Moissac, Castelsarrasin (Lagr.) ; GERS, à Auch, Montfort (Ab. Dup.), DORD., à Lanquais, GIR., LANDES., BASSES-PYRÉNÉES, HAUTE-GAR., la région médit., la Corse, l'Algérie, etc, ; manque dans le LOT (Dr Puel.).

**Ophrys aranifera** Huds. *Fl. angl.* Ed. 2, p. 392 ; Gr. God. III, 301 ; St-Am., 376. — Les prairies sèches des coteaux ; C.

Var. β *latipetala* Chaub. ap. St-Am., *loc. cit.*, 376. — Plante plus grande dans toutes ses parties ; pétales intérieurs de couleur de brique, avec une dent peu prononcée de chaque côté (*Chaub.*) — Çà et là avec le type, mais rare.

**O. apifera** Huds. *Fl. angl.*, Ed. 2, p. 340 ; Gr. God. III, 301 ; St-Am., 376 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* Série 2, n° 211.

Digitized by Google

— Bois secs, taillis et pelouses des terrains rocailleux ; com. dans le LOT-ET-GAR. et les départ. voisins. — Eur., Afr. bor.

* **O. Scolopax** Cavan. *Icon.* II, 46, tab. 161 ; Gr. God. III, 304 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 448 (1891) ; *O. Arachnites* St-Am., 376, non Willd. — Bois et pelouses séches des coteaux, au vallon de Véronne, St-Vincent-des-Corvs, Cazalet, Cambes, Layrac, Astaffort, etc. ; vallée du Lot, à Libos, Fumel, Castillonnès ; St-Pierre-de-Lévignac (Portier) ; assez rare. — Répandu dans le LOT (Dr Puel), le TARN-ET-GAR. (Lagr.), la DORD. (Ch. des Moul.), le GERS ; dans les LANDES, la GIRONDE (Motel.), la HAUTE-GAR. (Noul.). — Eur. cent. et aust., Corse, Alg.

**O. muscifera** Huds. *loc. cit.*, 341 ; Gr. God. III, 304 ; *O. Myodes* Jacq. *Misc.* II, 375 ; St-Am., 375. — Bois secs et taillis des coteaux calcaires, à Beauregard, Lécussan, Moirax, Estillac, Ste-Colombe, Pommaret ; au vallon de Véronne, à Monbran, Ferrou, Guitard, Lescale, Arasse, etc., près d'Agen ; St-Maurin, Combebonnet, Beauville ; rare. — Com. dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest (Fouc.). Non indiqué dans le LOT et le TARN-ET-GARONNE. — Eur. bor. et moy., Ital., Grèce.

**O. fusca** Link in Schrad. *Diar.* II (1799) ; St-Am., 375 ; *O. funerea* Viv. *Fl. cors. diagn.* ; O. Debx. ap. Billot *Fl. Gall. et Germ. exs.* n° 858 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 1859. — Les pelouses des terrains secs et calcaires, à Tibet, Ferrou (St-Am., O. Debx.) ; la Clède, bois de Roubiche (Ch. Duff.) ; Pommaret, Mourens (E. de Pom.) ; vallée du Lot, à Villeneuve, Castelmoron (Chaub.), Noaillac près de Penne, Tournon (L. de Bon.), St-Maurin (Dum.), Combebonnet, près de Beauville (Cl. de Bon.) — TARN-ET-GAR., près de Castelsarrasin (Lagr.) ; C. dans le GERS (Ab. Dup.), et la HAUTE-GAR. (Noul.) ; assez rare dans la Gironde et l'Ouest (Fouc.) ; manque dans les LANDES et le LOT. — Toute la région médit., la Corse, l'Algérie.

* **O. lutea** Cavan. *Icon.* II, 46, tab., 160 ; Fouc. *Fl. de l'Ouest*, Ed. 4, p. 330 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 160. — Taillis et bois secs, friches calcaires, à Roustide, près St-Maurin (Ch. Arn.) ; Monsempron (L. de Bon.) — Fréquent dans les friches du GERS (Ab. Dup., A. Irat) et de la HAUTE-GAR. (Noulet) ; LANDES aux Caubons (Fouc.) — Manque dans le LOT. le TARN-ET-GAR., la GIRONDE. — C. dans la zone méditer., la Corse, la Grèce, la Crète, la Sicile, l'Algérie, etc.

Digitized by Google

## IRIDÉES Juss.

**Iris germanica** L. ; S.-Am., p. 16 ; vulgt. *Iris-Flambe.* — Cult. dans une foule de jardins, d'où il s'échappe pour se naturaliser sur les vieilles murailles, les rochers abrités, au St-Esprit, à Martinet, à Lécussan, etc., près d'Agen. — Spont. dans le LOT (Puel), le GERS (Dup.), le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR.

*Obs.* Cette plante, qui se rencontre naturalisée dans le LOT-ET-GARONNE, serait spontanée, d'après Grenier et Godron, dans une grande partie de la France, mais surtout dans le midi. On la retrouve aussi dans l'Allemagne et la Suisse mérid., l'Autriche, la Croatie, la Hongrie, la Dalmatie, la Grèce, la Russie moy. et aust., l'Espagne, l'Italie, etc.

Dans une intéressante dissertation publiée dans le *Bulletin de la Soc. bot. de France,* I, p. 159, et reproduite dans sa *Flore poétique ancienne,* mon très regretté maître et ami Dumolin, a démontré la manière dont il fallait interpréter ce vers si connu de Virgile (*Buccol.* 2, v. 18) :

« *Alba Ligustra cadunt, Vaccinia nigra leguntur* ».

Se rangeant à l'opinion déjà émise par Dodoëns sur ce même sujet, et s'appuyant sur des arguments fournis par la philologie, l'auteur a prouvé jusqu'à l'évidence, que le *Ligustrum album* de Virgile, n'était autre que le grand liseron des haies (*Convolvulus sepium* L.), et que les *Vaccinia nigra* devaient être rapportés aux fleurs de l'*Iris germanica.* L'on sait déjà que cette plante était dans l'antiquité, le symbole de la *Renommée,* qui grandit en courant, mais qui avec ses nouvelles variables et quelquefois trompeuses, ressemble à l'*Iris aux couleurs changeantes* (Dierbach, *Fl. myth.* 122. — Trad. franç. par Marchant).

**I. pseudo-Acorus** L. ; St-Am., 17 ; vulgt. *Iris des marais.* — Les grands fossés aquatiques, aux bords des étangs, des eaux courantes et des ruisseaux ; com. autour d'Agen ; marais de Férussac, St-Maurin ; plaine du Lot, à Villeneuve, Libos, Fumel ; rives du Drot, à St-Nazaire ; étangs des landes et bords de la Gélise, de l'Ourbise, à Sos, Lausseignan, etc. — Eur., Asie-min., Perse.

**I. fœtidissima** L. ; St-Am., 17. — Bois frais ou ombragés, aux vallons de Naux et de Véronne, à Lescale, Monbran, Tuquet, Vivès, Lécussan, Estillac, etc. assez com., et dans tout le Sud-Ouest. — Angl., Esp., Port., Ital., Hong., Turq., Algérie, Can.

Digitized by Google

* **Hermodactylus tuberosus** Salisb. *Trans. lond. Soc.* I, 364; *Iris tuberosa* L.; St-Am., 17. — Naturalisé sur un talus rocailleux, à Debonayres près de St-Maurin, et provenant probablement d'une ancienne culture. — Landes à Bats (Fouc.), et la région médit., à Hyères, Toulon; en Corse (Ajaccio), en Algérie (Oued-Béni-Messous, près d'Alger).

* **Gladiolus segetum** Gawl. *Bot. magaz.*, 791; *G. communis* St-Am. 16 et Auct. mult. non L. — Champs cultivés parmi les moissons; com. dans le Lot-et-Gar., les départ. limitrophes, l'Ouest, la vallée du Rhône, la région médit., la Corse, l'Algérie, etc.

**G. Guepini** Koch *Fl. oder. bot. zeitg.* (1840) p. 466; Gr. God. III, 249; *G. segetum* forma *sterilis* ex clar. Ch. Arn. in *Bull. Soc. bot. fr.* XXIV, p. 266 (1877), et in *Bull. Soc. Dauph.* p. 192 et 220. — Moissons des terrains argilo-calcaires, à Layrac, Monbran, Peyrequatre, Saint-Maurin, etc. — Maine-et-Loire près d'Angers (Guépin); Algérie (prov. d'Alger).

*Obs.* Le *G. Guepini* n'est pour MM. Battandier et Trabut qu'une forme probablement tératologique du *G. segetum*, à étamines stériles et rudimentaires.

Plusieurs commentateurs, tels que Sprengel, Lindley, Bertoloni, ont pensé que le *Gladiolus segetum*, ou bien le *G. communis* n'étaient autre que la plante dont les pétales sont marqués des signes ⋁⋁ ou ⋀⋀, et à laquelle Virgile fait allusion dans ces vers énigmatiques (Bucol. 3e).

« *Dic quibus in terris inscripti nomine regum*
« *nascuntur flores* . . . . . .

Linné attribue la plante de Virgile au *Delphinium Ajacis*, opinion qui a été partagée par Cæsalpin, Ortéga, Targioni-Tozetti et autres anciens botanistes. Le Dr Tournon avait avancé (Cf. *Flore de Toulouse*, p. 325-1811), que le *Delphinium Consolida* se rapporterait beaucoup mieux à l'espèce dont il est question dans les Bucoliques, tandis que d'un autre côté l'auteur de la *Flore de Théocrite*, le célèbre ptéridologiste Fée (de Strasbourg), l'identifie au *Lilium Martagon*. Aucune de ces diverses manières de voir n'est admise par le Dr Bubani, qui déclare dans sa *Flora virgiliana*, p. 135, que la plante de Virgile sera toujours une véritable énigme. A son avis, les termes *ai ai* sont loin d'exprimer le nom d'un roi, et l'on ne comprend pas pourquoi on s'est obstiné à les rattacher à celui d'Ajax, Virgile ne parlant, en effet,

Digitized by Google

d'aucun signe ni d'initiales, mais bien d'un nom entier de roi. Pour le Dr Bubani, ce nom inscrit sur une plante, ne devient qu'une pure fiction.

**Romulea Bulbocodium** Sebast. et Maur. *Fl. rom, prod.* 17; *Ixia Bulbocodium* L.; St-Am., 16. — Parmi les bruyères des landes à Sos, Réaup, Poudenas, Lubon, Durance, Lausseignan, Barbaste et toute cette région — Com. dans la GIRONDE, les LANDES les BASSES-PYRÉNÉES; manque dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GARONNE; se retrouve dans la zone médit., en Corse, Esp., Port., Ital., Sic., Grèce, Turquie, en Algérie, etc.

## AMARYLLIDÉES R. Brown

### Narcisseæ

**Narcissus Bulbocodium** L.; St-Am. 132; *Corbularia Bulbocodium* Haworth *Révis. Narciss.*, 123. — Les pelouses et les bruyères des landes, à Sos, Boussès, Durance, Poudenas, Houeillès et toutes les landes de l'Agenais; prairies sablonneuses au Tiple et à Pombié près de Fumel (Dr Ambl.); Cuzorn (Duchartre). — Com. dans les landes de la GIRONDE, des BASSES-PYRÉNÉES et du GERS aux bords de l'Adour, dans la région sous-alpine des Pyrénées cent. et orient., le Maroc.

★ **N. silvestris** Lamk. *Fl. fr.* III, 390 (1778); Genty ap. Ch. Magn. *Scrinia fl. sel.*, 195; *N. pseudo-Narcissus* L.; St-Am., 132 et auct. gall.; vulgt. *Fleur de coucou.* — Les bois, les taillis, les prairies sèches, dans tout le département. — Europe.

Var. β **grandiflorus** Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Garonne*, 382; *N. major* Lois. non Curtis ex clar. Chaub. — Bois secs et taillis à Girardin dans le vallon de Véronne (Ch. Duff.), à Saint-Robert (Chaub.), Saint-Vincent près de Lamontjoie, Moncaut, (O. Debx.), Saint-Martin près la Sauvetat-de-Savères (Et. Debx.); Lévignac.

Var. γ *obesus* Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 3897 (1883); *N. pseudo-Narcissus* var. *luxurians* St-Am., 132. — Prairies, champs cultivés, entre Ferrou et Catala (St-Am.); Crousatis près de Puymirol (Ch. Arn.) — Départ. limitrophes, l'Ouest (Fouc.), la HAUTE-GAR. (Noul.) et presque toute la France.

**N. incomparabilis** Mill. *Dict.* 3; St-Am. 132; *N. odorus* Gouan *Ill.* 23; *N. Gouani* Reichb. — Les champs cultivés, au Faure près de St-Martin, com. de la Sauvetat (O. Debx.); Pommaret, Mourens (E de Pomm., Ch. Duff.); Baurèle, Guitard dans le vallon de Véronne (St-Am.), Cazalet près d'Agen (A. Bartay-

Digitized by Google

rès) ; Noaillac près de Penne (L. de Bon.) ; rare dans ces diverses localités. — Com. dans le GERS (Ab. Dup.), les LANDES à Saint-Sever, Dax, Peyrehorade ; R. dans la GIRONDE et la HAUTE-GAR. où il est subspont. (Noulet) ; non observé dans le LOT et et le TARN-ET-GAR. — L'Ouest et la région médit.

★ **N. poetic s** L. ; Gr. God. III, 256. – Les prairies, à Férrou au vallon de Véronne (Et. Debx.) ; Fontiroux près de la Croix-Blanche (Chaub.) ; la Caussade près de Penne, Monsempron, Martiloque, Monflanquin (L. de Bon.) — LOT, TARN-ET-GAR., GERS où il est rare ; non indiqué dans la HAUTE-GAR., les LANDES, la GIRONDE, mais seulement dans l'Ouest (Fouc.), le Centre (Bor.) la région médit., etc. — Eur. cent. Grèce, Turquie.

**N. biflorus** Curtis *Botan. mag.* tab. 197 ; St-Am., 132 ; *N. orientalis* L. *Mant.* 62 ; vulgt. *Jonquille blanche.* — Champs cultivés, bords des bois sur les coteaux, à Monbran, Guitard, au dessus de Lescale, Lasmézas et moulin de Baccara (O. Debx.) ; Riols, Saint-Férréol com. de Boë (St-Am.) ; Moirax, Cabos, Layrac (Ch. Arn.) ; St-Maurin (Dum.) ; vallée du Lot à la Caussade, Penne à Touizé (Duchartre, L. de Bon.) ; St-Pierre-de-Lévignac (Portier). — LOT et TARN-ET-GAR. où il est rare ; fréquent dans le GERS et les LANDES ; peu com. dans la GIRONDE et la HAUTE-GAR., l'Ouest (Fouc.), le Centre (Boreau).

★ **N. Tazetta** L. ; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 583 ; vulgt. *Narcisse à bouquets.* — Bois de Dreuille, au Carme, com. de Gasques dans le TARN-ET-GARONNE, sur la limite de notre département (Dumolin), et probablement naturalisé danr cette localité. — N'existe dans aucun département voisin ; subspont. dans la HTE-GAR., çà et là dans les prairies (Noulet), mais très répandu dans la région médit., l'Europe aust., la Corse, le nord de l'Afrique, etc.

*Obs.* Le *N. juncifolius* Lagasca (*N. Junquilla* St-Am. 132 non Lin.), est à rayer de la flore agenaise. Cette espèce n'a pas encore été observée dans notre région, mais seulement dans trois localités du LOT, toutes fort éloignées d'ailleurs de nos limites.

### Amaryllées.

**Galanthus nivalis** L. ; St-Am. 131 ; vulgt. *Perce-neige.* — Les bois et les prairies, au Pélatier près d'Agen ; à Férussac, Saint-Maurin, Gandaille, Combebonnet (Dum.) ; Astaffort, Gimbrède (Duf.-Dorz.) ; Layrac, etc. ; assez commun. — Eur. bor. et moy.

**Leucoium æstivum** L. ; Gr. God. III, 251 ; Ch. Arn. in *Pl.*

Digitized by Google

*Soc. Dauph. exsic.* n° 2254 *bis*. — Les prairies humides des rives de la Séoûne à la limite du TARN-ET-GAR. (Ch. Arn.); GIRONDE à Blaye, Parempuyre, Plassac, Cubzac, Montferrand (Fouc.); le BAS-RHIN (God.); LOIR-ET-CHER (Bor.); HÉRAULT (Lor. et Barr.); PYR.-ORIENT. (O. Debx., A. Warrion). — Eur. moy. et aust., Corse, Dalm., Turquie, Tauride.

**Sternbergia lutea** Gawl. ap. Rœm. et Schult. *Syst.* VII, 795; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. éxsic.* n° 5690; *Amaryllis lutea* L.; St-Am. 183; vulgt *Vendangeuse*. — Bords des rochers, sur les coteaux, au Saint-Esprit, à Riols près d'Agen (O. Debx.); friches à Quissac, cant. de Preyssas (Dr Ambl., Ch. Duff.): hameau de Durand près Saint-Maurin (Ch. Arn.); Dondas, Engayrac près de Beauville (Dum.); Bonal près de Penne (L. de Bon.); Montagnac-sur-Auvignon (St-Am.), et certainement naturalisé dans ces divérses localités. — GERS à Marsolan (Ab. Dup.); très rare dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.); non signalé dans le LOT, la HAUTE-GAR., les LANDES, la GIRONDE. — Midi de la France à Sixfours, près de Toulon (Gr. God.), Ital., Dalm., Grèce, Turquie.

## ASPARAGINÉES A. Rich.

**Ruscus aculeatus** L.; St-Am. 421; vulgt. *Petit-Houx*. — Les bois frais ou ombragés, au vallon de Véronne, à Charpaut, Monbran, Tuquet, Lacépède, Arasse, Cambes, Darel, Lécussan, Moirax, etc. prés d'Agen; vallée du Lot à Libos, Fumel; forêt de Saint-Nazaire (Portier); com. dans toute la région du Sud-Ouest.

**Asparagus officinalis** L.; St-Am. 144: vulgt. *Asperge*. — Alluvions et saussaies de la Garonne; îles de la Séoûne près de Puymirol (Ch. Arn.); cult. et souvent subspont. aux bords des champs sablonneux, dans la plaine de la Garonne. — Europe.

**A. acutifolius** L.; St-Am. 144. — Les friches calcaires aux bords des rochers, Lamassas près d'Hautefage (St-Am.); Sainte-Foy et Lacroze, cant. de Penne (L. de Bon.); env. de Tournon (Dum.). — LOT à Cahors sur le Pech d'Angély (Puel); TARN-ET-GAR. sur les coteaux et les bois montueux (Noulet); manque dans le GERS, les LANDES, la GIRONDE et l'Ouest. — Fréquent dans la rég. médit., Port., Carn., Tyrol, Afr. bor.

**Polygonatum vulgare** Desfont. *Ann. Mus.* IX, 48; *Convallaria polygonatum* L.; St-Am. 139. — Bois et bruyères des landes, au Pont-de-Gorre (St-Am.), Sos, Réaup, Baudignan (A. Capgr.). — LOT, au Pech d'Angély (Dum.), Castelnau-Montratier

Digitized by Google

(Lud. de Bon.), Figeac, Cardaillac, etc. (Puel); TARN-ET-GAR., à Bruniquel, Laguépie, Montaigu, Montech (Lagr.); LANDES, à Parentis (Thore); GIR., à Verdelais, Pessac, Talence, Verteuil, le Verdon); HAUTE-GAR., à Larramet, Bouconne où il est com.; GERS, dans les landes de Nogaro (Dup.). — Eur. moy. et aust.

**Convallaria majalis** L.; St-Am. 139; vulgt. *Muguet*. — Les landes et bruyères marécageuses, au lac de la Laguë (St-Am.); prairies humides des rives de l'Allemance, à Monsempron, Martiloque (L. de Bon.). — LOT (Dr Puel); rare dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.); GERS (Ab. Dup.); HAUTE-GAR., à Bouconne (Noul.); commun dans les LANDES, la GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.) · Europe bor. et moy., Corse, Ital., Grèce, Turquie.

## DIOSCORÉACÉES R. Brown.

**Tamus communis** L.; St-Am. 416; vulgt. *Sceau de Notre-Dame*. — Fréquent dans les haies des coteaux, aux bords des bois et des rochers, dans le LOT-ET-GARONNE et les départ. voisins. — Eur. moy. et aust., Asie-min., Afr. bor.

## LILIACÉES DC.

### Hemerocalleæ.

**Hemerocallis fulva** L.; St-Am. 138. — Dans un bois frais à Débonayres près de Saint-Maurin (Dum.); bords du marais de Férussac (Dum., O. Debx.); rives de l'Allemance à Martiloque (Chaub.); dans un bois entre Cuzorn et la gare (Dr Ambl.). — LANDES et BASSES-PYRÉNÉES sur les rives de l'Adour; GIRONDE, aux bords de la Garonne à Ambès, Montferrand (Motelay); non observé dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR. — Cult. et subspont. autour des jardins.

### Asphodeleæ.

* **Asphodelus albus** Willd. *Spec*. II, 133; *A. ramosus* St-Am. 140, p. p. non Lin.; var. α *pyreneus* Jord. et Four. *Icon. ad flor. Eur*. I, 45. — Roc de Piné près d'Aiguillon (St-Am.); rochers de Ferrié près de Lustrac, Anthès près de Tournon (L. de Bon.), forêts de Biron et de Gavaudun (Chaub.), Cancon (Ch. Duff.); rare.

Var β *occidentalis* Jord. et Four. *loc. cit*. fig. 179. — Landes de l'Ouest, la GIRONDE, les LANDES, etc.; à rechercher dans le LOT-ET-GARONNE.

Digitized by Google

**Simethis planifolia** Gr. God. III, 222; *Anthericum planifolium* Lin.; St-Am. 141; *A. bicolor* Desfont. — Landes et bruyères humides, à Boussès, Durance, Réaup, Sos, la Laguë, Pindères, Houeillès, etc.; C. — Esp., Port., Corse, Sard., Afr. bor.

**Anthericum Liliago** L.; St-Am. 141; *Phalangium Liliago* Schreb. — Bords des rochers, coteaux exposés au midi, au-dessus du Bédat près d'Agen dans une friche; Pech de Berre près d'Aiguillon; Bugat, Saint-Léger, cant. de Penne; Fumel, Condat (Combes). — Eur. moy. et aust.

* **A. ramosum** L.; *Phalangium ramosum* Lamk. *Dict.* V, 220; Gr. God. III, 222. — Coteaux calcaires, à la côte de Lauret près de Libos (L. de Bon.), Condat (Chaub.); environs de Tournon (Ch. Duff.); Port-de-Penne (Combes). — Eur. moy. et aust.

**Allieæ.**

* **Allium sphærocephalum** Lin.; Regel *Mon. All.*, 46.

Var. α *genuinum; A. sphærocephalum* Gr. God. III, 200; St-Am. 136; *A. Deseglisei* Boreau. — Vignes des coteaux; C.

Var. β *approximatum* Gr. God. III, 200 p. p.; *A. sphærocephalum* var. *descendens* Lagr.-Foss.; *A. descendens* St-Am. 136 et Auct. mult. non Lin. — Saussaies et alluvions de la Garonne à Agen (St-Am.); R. — Eur. Orient., Caucase.

**A. vineale** L.; St-Am. 130. — Vignes; partout. — Eur. occ.

* **A. Ampeloprasum** L.; St-Am. 133; St-Am. 133; *A. polyanthum* Rœm. et Schult.; *A. multiflorum* DC. non Desf. vulgt. *Faux Poireau.* — Champs et vignes des terrains calcaires dans le Lot-et-Gar. et les départements limitrophes. Com.

**A. Schænoprasum** L. var. *foliosum* Clarion in DC. *Fl. fr.* III, 723; St-Am, 138; *A. Schœnoprasum* var. *alpinum* Gaud. — Rochers des bords du Lot à Ladignac (Chaub.) — Le type est cultivé sous le nom de *Ciboule, Civette.* — Eur. moy., Corse.

* **A. roseum** L.; Gr. God. III, 204. — Alluvions de la Garonne à Agen, à Saint-Hilaire (Chaub., E. de Pom.). Adventice dans ces stations, mais fréquent dans la région méditerranéenne.

* **A. multibulbosum** Jacq. *Fl. aust.* (1773); O. Debx. *Fl. de la Kabyl. du Djurdj.* 353; *A. monspessulanum* Gouan; *A. nigrum* Auct. mult. non Lin.

Var. β *bulbiferum* Gr. God. III, 205; O. Debx. *Notes sur quelques plantes de la région médit.* in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1891), *A. magicum* Lin.; St-Am. 184. — Champs et vignes des terrains

Digitized by Google

argilo-calc. à Bellevue, Lasmésas, moulin de Baccara, Peyrequatre; Saint-Pierre-de-Clairac; Combebonnet, etc.; rare. — Le GERS (Ab. Dup.), la CHARENTE-INFERIEURE (Fouc.), l'île de Ré (Lemarié). — Le type : zone médit.. Asie-min. Afr. bor.

*Obs.* Je crois devoir relever ici une erreur qui s'est reproduite dans plusieurs de nos flores méridionales. Pour quelques botanistes, l'*A. multibulbosum* Jacq. n'est qu'un synonyme de l'*A. nigrum* L. D'après Regel, l'auteur de la remarquable monographie du genre *Allium*, l'*A. nigrum* L. serait distinct de l'*A. multibulbosum* Jacq., et ne se rencontrerait qu'en Macédoine et en Dalmatie, tandis que ce dernier (*A. nigrum* Auct. mult. ; *A. monspessulanum* Gouan), et dont l'*A. magicum* L. n'est que la forme bulbilifère, aurait pour habitat une grande partie de l'Europe méridionale. Kirschléger, le distingué professeur de botanique à Strasbourg, observe dans une notice « *Sur deux espèces d'Allium.* » que l'*A. multibulbosum* est conforme à la description de l'*A. nigrum* dans la flore de Grenier et Godron, mais il n'est pas l'*A. nigrum* de Linné. A son avis, l'*A. magicum* est un état anormal de l'*A. multibulbosum*, et doit être rapporté à ce dernier comme variété bulbilifère. Il y a déjà de nombreuses années que j'ai adopté cette manière de voir.

* **A. ursinum** L.; Gr. God. III, 206. — Bords d'un petit ruisseau à Lasalle près de Calignac, arrond. de Nérac (Ab. Debelmas). — Le Nord, l'Est, l'Ouest, le Centre de la France, les Alpes et les Pyrénées. — Altaï, Kamtschatka.

* **A. flavum** L.; Gr. God., III, 209 non Salzm. — Bois et taillis des terrains calc. près du château d'Arasse (Ab. Garr.). — Rég. mont. de l'Auvergne, de la Lozère; les Alpes et les Pyrénées; Eur. médit., Afr. bor. (l'Aurès).

**A. oleraceum** L.; St-Am. 137. — Vignes et champs cultivés, dans les plaines de la Garonne et du Lot; com. — Eur. moy.

* **A. paniculatum** L.; St-Am. 137 p. p.; *A. intermedium* DC. *Fl. fr.* V, 318. — Champs secs ou sablonneux dans la vallée de la Garonne, entre le Bédat et Colayrac, les vignes à Monbran, Ségougnac, Reignac, Pommaret, etc., près d'Agen; Lalandusse près de Saint-Nazaire (Portier). — L'Ouest, le Centre, le Midi de la France; Eur. aust., Corse, Algérie, Asie-min., Canaries.

* **A. Amansii** Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 3, 631; *A. pallens* St-Am. 137 an Lin.?; *A. paniculatum* var. β *pallens* Gr. God., III, 209. — Champs et vignes des terrains secs et calcaires, sur

Digitized by Google

les coteaux au nord d'Agen; assez rare. — Fréquent dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR., la DORD.; non indiqué dans le LOT et l'Ouest. — Se retrouve en Corse à Bastia (O. Debx.), en Algérie et la rég. médit.

* **A. ericetorum** Thore *Chloris des Landes*, 125; St-Am. 135 non Jacq.; *A. ochroleucum* Auct. mult. non Waldst. et Kit. — — Bruyères et bois des landes à Sos, Réaup, Barbaste, Lausseignan, lac de la Laguë, Houeillès, etc., où il est com., et aussi dans toute la région landaise du GERS, de la GIR., des LANDES, des BASSES-PYRÉNÉES. — Eur. cent. Esp. Ital.

**Scilleæ.**

**Muscari comosum** Mill. *Dict.* n° 2; Gr. God. III, 219; *Hyacinthus comosus* L.; St-Am, 140; vulgt. *Faux toupet.* — Champs cultivés, parmi les moissons de la plaine et des coteaux; com.

**M. racemosum** DC. *Fl. fr.* III, 208 non Mill.; Gr. God. III, 208; *Hyacinthus racemosus* L.; St-Am. 140; *Botryanthus odorus* Kunth. — Les vignes des coteaux calcaires; com. dans le LOT-ET-GARONNE et départ. voisins. — Eur. cent. et aust.

* **M. compactum** Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, Ed. 4, p. 361; *M. neglectum* Gr. God. III, 218 pro parte, non Guss.; *Botryanthus compactus* Jord. et Four. *Icon. ad fl. Eur.* II, 24, tab. 279; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 3892 sub *B. neglecto.* — Champs et vignes des terrains calc. à Layrac (Ch. Arn.). — L'Ouest dans la LOIRE-INFÉR. (Fouc.).

* **M. Motelayi** Fouc. *Note sur une esp. nouv. de Muscari* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* vol. 44, p. 295 (1890), et ap. Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* n° 3127; *M. botryoides* St-Am. 140 sub *Hyacintho* non Lin. — Les prairies sablonneuses des rives de la Garonne, à Colayrac (Chaub.), à la Longue près le passage de Layrac (O. Debx.). — Fréquent dans la GIRONDE, sur les rives de la Garonne (Neyraut).

* **Bellevalia romana** Reichb. *Fl. excurs.* 105; Gr. God. III, 207; *Hyacinthus romanus* Lin. *Mant.* 224. — Les prairies humides à Labarthe près de Monflanquin, à Monségur (L. de Bon.); Crozefonds près la Caussade (Ch. Duff); Saint-Nazaire (Portier). — LOT où il est rare; fréquent dans la HAUTE-GAR. la Corse, l'Italie, la région médit.

**Hyacinthus orientalis** L.; St-Am. 139; Lamic *Rech. plant. natur. Sud-Ouest*, 88; Couyba *Notes sur quelques plantes acc-*

Digitized by Google

*lim. Lot-et-Gar.; H. provincialis* Jord. *Pug. pl. nov.* 39; vulgt. *Jacinthe.* — Les bois frais à Guitard dans le vallon de Véronne (St-Am.), à Monbran dans les champs cult. (Ch. Duff.); à Saint-Antoine, cant. de Villeneuve, où il occupe de grandes surfaces (Dr Couyba) et probablement naturalisé dans ces diverses stations. — Région méditerr. à Grasse, le Luc, Hyères, Toulon, etc.

★ **Scilla autumnalis** L. St-Am. 143. — Friches calcaires, au Tiple près de Fumel (Dr Ambl., Ch. Duff.); environs de Tournon (Cl. de Bon.). — LOT, à Cahors (Dum.); Figeac, etc.; TARN-ET-GAR., à Laguépie, Bruniquel, Montech (Lagr.); GIR., à Coutras, Arlac, Espiet (Fouc); HAUTE-GAR., bois secs, friches, dans la vallée de la Garonne et graviers de l'Ariège (Noulet). — L'Ouest, le Midi de la France, Corse, Algérie, etc.

★ **Sc. hyacinthoides** L.; O. Debx. *Notes sur plusieurs plant. région médit.* in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1891), p. 282; *Nectaroscilla hyacinthoides* Parlat. — Dans une friche calc. à Costas, com. de Gasques, dép. du TARN-ET-GAR., à la limite du LOT-ET-GAR., et où très probablement il est d'origine adventice dans cette station (Dum.). — Zone littorale de la Médit., Esp., Port., Ital., Sic., Dalm., Crète.

**Sc. verna** L.; St-Am. 143; *Sc. umbellata* Ramond. — Bois sablonneux et bruyères des landes, à Sos, Réaup, Baudignan (A. Capgr.); Arx (St-Am.). — DORDOGNE, GERS, LANDES, GIRONDE, l'Ouest, et le Centre.

**Sc. Lilio-Hyacinthus** L.; St-Am. 143. — Les bois frais à Férussac près de Saint-Maurin; Yot près de Gandaille (Dum., O. Debx.), Combebonnet, etc; bois des landes à Sos, Cap-de-Bosc, Saint-Pé, Saint-Simon, sur les bords du ruisseau le Hourguet (A. Capg.); rare. — GERS, LANDES, GIRONDE, HAUTE-GAR., la chaîne des Pyrénées, l'Ouest, le Centre, l'Auvergne, etc.

**Sc. bifolia** L.; St-Am. 143; *Adenoscilla bifolia* Gr. God. III, 187. — Bois et taillis à Burguet près de Lauzun (St-Am.); Morel près Monflanquin, Lalandusse près Saint-Nazaire (Portier); environs de Tournon (Cl. de Bonal). — Presque toute la France, Cévennes, Alpes et Pyrénées; manque dans la région médit. (Gr. God.), excepté la Dalm., l'Ital., la Turq. — Caucase.

**Endymion nutans** Dumort. *Flor. belg.* 140; Gr. God. III, 214; *Agraphis nutans* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 529; *Hyacinthus non scriptus* L.; St-Am. 139; vulgt. *Muguet bleu.* — Les bois frais ou ombragés à Burguet, Fontrègues près de Lauzun (Portier);

Digitized by Google

Riols près de Boë (Ch Duff.); Baurèle, au vallon de Véronne (St-Am.), et probablement subspont. dans ces deux dernières stations. — LANDES, GIRONDE, tout l'Ouest (Fouc.); env. de Paris; Rambouillet (O. Debx.); la MARNE, la CÔTE-D'OR, la LOZÈRE, etc. — Eur. bor. cent. et occid.

* **E. patulus** G. God. III, 215; *Agraphis patula* Reichb. *Fl.* excurs. 106; *Hyacinthus patulus* Desf. ap. DC. *Fl. fr.* III, 211; St-Am. 139. — Naturalisé dans les bosquets et au pied des bordures de buis arborescent à Riols, à Pélissier près de Boë (St-Am., O. Debx.). — Ne se trouve spontané en France que dans une une seule localité, « *aux environs de Bayonne.* »

* **Ornithogalum pyrenaicum** L.; St-Am. 142; *O. sulfureum* Rœm. — Les bois ombragés du vallon de Véronne, à Guitard, Ferrou, Lescale, Peyrequatre, Monbran; bois de Cambes, Darel, Arasse, Lécussan, Saint-Maurin; coteaux à Saint-Vincent-des-Corvs, Bon-Encontre, etc.; com. dans la forêt de Lauzun, Saint-Nazaire; vallée du Lot, à Libos, Ladignac (Combes). — LOT, DORD., TARN-ET-GAR., GERS, HAUTE-GARONNE, GIRONDE. — L'Ouest, le Nord et les régions montagn. de la France; Pyr. fr. et esp., Suisse, Carn., Ital. sup., Maroc.

* **O. umbellatum** L.; St-Am. 142; vulgt. *Dame de onze heures.* — Les prairies, les vignes, les champs cultivés dans la plaine de la Garonne et sur les coteaux, aux environs d'Agen, Arasse, Saint-Maurin, Beauville, etc.; la vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel. — Com. dans tous les départements limitrophes, l'Esp., l'Algérie.

* **O. divergens** Boreau *Troisième notice sur quelques plantes de France*, p. 36, et *Fl. du Cent.* 625; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 3459. — Prairies et alluvions des rives de la Garonne, à Agen, Beauregard (O. Debx., Ch. Duff.), Layrac (Ch. Arn.); rare. — L'Ouest, le Centre, le Midi.

**Tulipeæ.**

**Fritillaria meleagris** L.; St-Am. 144; vulgt. *Damier.* — Les prairies des rives du Lot et de l'Allemance, Port-de-Penne (L. de Bon.), Libos, Monsempron, Martiloque, Calviac, Roquefère près de Monflanquin (Combes, L. de Bon.); rives du Drot, Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier); bords du Gers près d'Astaffort (Duf.-Dorz.). — Varie à scapes biflores ou à fleurs entièrement blanches, çà et là avec le type. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS,

Digitized by Google

GIRONDE et l'Ouest, excepté dans les LANDES (Fouc.); fréq. aux env. de Toulouse, sur les rives de l'Aussonnelle, du Touch et de l'Hers. — Europe bor. et moy., Russie mérid.

**Tulipa oculus-Solis** St-Am. *Rec. trav. Soc. agric. d'Agen*, I (1804), p. 78 et in *Fl. agen.* 145, tab. 3; *T. aginnensis* Redouté; vulgt. *Tulipe rouge.* — Champs de blé, dans les arrondissements d'Agen, de Nérac, de Villeneuve; C.

*Obs.* Outre les départements limitrophes, le GERS, le LOT, le TARN-ET-GAR., la GIRONDE, dans lesquels le *Tulipa oculus-Solis* a été déjà signalé, cette plante se trouve encore en France, à Nimes, Montpellier, Toulon, Grasse, Draguignan, dans le Valais en Suisse, dans l'Italie centrale à Florence, dans les Asturies en Espagne, en Grèce (Boissier), à Eden, dans le Liban (Rév. P. Vincent), à Nazareth en Palestine (Gaillardot), et au Djebel-Simjen, en Mésopotamie (Haussknet). Boissier assure que le *T. oculus-Solis* ainsi que le *T. præcox* Ten. qui en est bien voisin, ont été probablement introduits d'Orient dans l'Europe méridionale. C'est ce qui explique le petit nombre de localités, où croissent ces tulipes, exclusivement dans les champs de blé, et très rarement dans les vignes.

**T. silvestris** L.; St-Am. 146; vulgt. *Tulipe jaune.* — Champs cultivés des coteaux, à Monbran, Cruzel, Lacandélie, Bon-Encontre, Saint-Amans près d'Agen; Saint-Maurin, Beauville, Combebonnet, Nomdieu, Moncaut, etc.; C. — Toute l'Europe.

* **Erythronium dens-canis** L.; Gr. God. III, 214. — Rochers ombragés, aux bords de la route entre Cuzorn et la gare de cette localité (Dr Ambl., Ab. Gar., E. de Pom.). — LOT (Puel), Cévennes, Lozère, Auvergne, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, LANDES à Dax (Thore), BASSES-PYR. à Bayonne (Léon Dufour); Alpes et Pyrénées. — Eur. cent. Esp. Port. Ital. Turq.

**Gagea arvensis** Rœm. et Schult. *Syst.* VII, 547; *G. villosa* Duby *Bot. gall.* 467; *Ornithogalum villosum* M. de Bieb. *Fl. taur. cauc.*, I, 274; St-Am. 142; *O. minimum* DC. non L. — Champs argilo-calc. entre Coupat et Péchagoû (Dr Ambl., 1865), localité citée par Saint-Amans, en 1821; entre Fontalba et la Garrigue près de Combebonnet (O. Debx.); Beauville (Dum.); rare. — Eur. moy. (France, Esp., Ital., Dalm., Grèce, Turquie).

## COLCHICACÉES DC.

**Colchicum autumnale** L.; St-Am. 151; vulgt. *Colchique.* —



Digitized by Google

Prairies à Jourdain, Sainte-Radegonde, Sainte-Colombe près d'Agen; Saint-Maurin, Combebonnet, Beauville; Monsempron, Condat. — Répandu dans toute la France, l'Eur. cent. et aust.

* **C. neapolitanum** Tenore *Ad fl. neap. prod. append. quinta*, 11 (1826); *C. arenarium* Gr. God. III, 170, pro parte.

Var. β **castrense**; *C. castrense* de Laremb. in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 688; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 577; Ch. Duff. ap. Ch. Magn. *Fl. sel. exs.* n° 3869 (1896); *C. longifolium* Lor. et Barr. non Cast. — Prairies des rives du Gers, entre Layrac et Astaffort (Ch. Arn.), et du ruisseau l'Estrevel près de Layrac (Ch. Duff.); rare. — LOT-ET-GAR., AUDE, HÉRAULT.

## NARTHÉCIÉES Benth. et Hook.

* **Narthecium ossifragum** Huds. *Fl. angl.* 145; *Abama ossifraga* DC., *Anthericum ossifragum* L.; St-Am. 141; *Tofieldia ossifraga* Chaub. — Marais tourbeux des landes à Sos, Rèaup, Boussès, Durance, Lausseignan; Plombié près de Fumel, Monsempron (L. de Bon., Combes); Cuzorn (Ch. Duff.). — LOT, CANTAL, CORRÈZE, HAUTE-VIENNE, GERS, GIRONDE. LANDES et tout l'Ouest (Fouc.) — Eur. bor. occid. et aust., Corse.

## JONCÉES DC.

**Juncus conglomeratus** L.; St-Am. 146; *J. communis* var. α E. Mey. *Monog. Junc.* 20. — Bords des eaux et des fossés aquatiques; commun partout. — Europe, Algérie.

**J. effusus** L.; St-Am. 147; *J. communis* var. β E. Mey; *loc. cit.* — Mêmes stations à Ratier, Brax, Sérignac près d'Agen; Saint-Pierre-de-Lévignac; commun. — Europe, Algérie.

**J. glaucus** Ehrh. *Beitr.* VI, 83; Gr. God. III, 339; St-Am. 147; *J. tenax* Poiret. — Bords des eaux et du Canal latéral, fossés aquatiques, etc.; commun partout. — France et presque toute l'Europe, Afr. bor., Asie bor.

**J. maritimus** Lamk. *Dict.* III, 264; St-Am. 145; *J. acutus* var. β Lin.; *J. rigidus* Desfont. — Marécages des landes où il serait rare (St-Am.). — Europe, Afr. bor.

*Obs.* Malgré la description très écourtée du *J. maritimus* dans la *Flore agenaise*, je n'hésite pas à rapporter au type *maritimus*, d'après les caractères spécifiques indiqués, l'espèce de jonc décrite sous ce nom par Saint-Amans. Son habitat n'est n'est pas d'ailleurs exclusif sur les rivages de l'Océan ou de la

Digitized by Google

Méditerranée. Il s'avance dans les LANDES jusqu'à Dax sur les bords de l'Adour (Perris); dans la GIRONDE jusqu'à Saint-Savin-de-Blaye, et a été observé dans les DEUX-SÈVRES, aux marais des Fontaines, dans la CHAR.-INF., à Aigrefeuille, Marencennes, etc. (Fouc.). — Eur. Afr. bor., Canar., Amér. bor.

**J. pygmæus** Thuill. *Fl. Par.* 178; St-Am. 148; *J. mutabilis* var. α Lamk. — Sables marécageux des landes à Sos (A. Capg.); au lac de la Laguë (Chaub.); bois sablonn. de Fey près Monsempron (Combes). — LANDES, GIRONDE et l'Ouest, le Centre (Bor.), env. de Paris (Coss. et Germ.); manque dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GARONNE, la HAUTE-GARONNE. — Eur. Afr. bor., Grèce.

**J. capitatus** Weig. *Obs. botan.* 28 (1772); *J. ericetorum* Pollich *Fl. Palat.* I, 351 (1776); St-Am. 147. — Bruyères et sables incultes des landes à Sos, Boussès, Réaup, Durance, Lausseignan, etc. (Chaub., A. Capg.); bois sablonneux dans la vallée de la Garonne, à Beauregard près d'Agen (Chaub.). — DORDOGNE, GERS, HAUTE-GARONNE; LANDES. GIRONDE et l'Ouest. — Eur.

**J. supinus** Mœnch *Enum. Hass.* 296 (1777); *J. uliginosus* E. Mey. *Syn. Junc.* 29 (1822) non Roth; St-Am. 148 p. p.; *J. subverticillatus* Wulf. in Jacq. *Collect.* III, 51.

Var. α *genuinus*. — Chaumes courts, gazonnants, renflés-bulbeux à la base. — Com. dans les marais tourbeux des landes.

Var. β *repens* Gr. God. III, 344; *J. uliginosus* var. *radicans* St-Am. 148; *J. mutabilis* var. δ Lamk. — Chaumes allongés, couchés ou décombants, radicants à la base.

Var. γ *aquatilis* Gr. God. III, 344; *J. uliginosus* var. β *fluitans* St-Am. 148; *J. fluitans* Lamk. — Chaumes grêles, toujours flottants. — Les var. β et γ dans les mêmes stations que le type, au bord des étangs et des marais. — DORDOGNE, LOT, LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest, le nord et le centre de la France.

* **J. lamprocarpus** Ehrh. *Calam.* 126; *J. articulatus* Fries *Summ. veg.* 65; *J. articulatus* var. α L.; *J. articulatus* var. β *repens* St-Am. 149. — Alluvions de la Garonne, au Passage-d'Agen, à Ratier, à Boë; bords du Canal latéral et marécages près des sources; assez commun. — Cosmopolite.

**J. silvaticus** Reichb. *Fl. mœno-francof.* II, 181 (1778); St-Am. 148; *J. acutiflorus* Ehrh. — Les bois frais ou humides; prairies marécageuses; com. dans le LOT-ET-GAR. et dans toute la France. — Eur. cent. et occid., Orient, Sibérie.

**J. squarrosus** L.; Gr. God. III, 348; St-Am. 149. — Com.

Digitized by Google

dans les marais tourbeux de toutes nos landes. — LOT, LANDES, GIR. et l'Ouest. — Europe.

**J. compressus** Jacq. *Enum. stirp. vindob.* 60 (1762); *J. bulbosus* L. *Spec.* (1763); St-Am. 149. — Marais, prairies humides; com. partout. — Eur., Orient, Inde, Sibérie.

* **J. Gerardi** Lois. *Not. pl. Fr.* 60 (1810); Gr. God. III, 360; *J. bulbosus* var. *Gerardi* Chaub.; *J. compressus* var. *Gerardi* Lor. et Barr. — Prairies marécageuses des landes à Réaup (Chaub.). — Marais saumâtres de l'Ouest, du Midi; Cévennes, Auvergne, etc. — Eur., Orient, Afr. bor.

*Obs.* Le *J. Gerardi* ne croît, d'après Durieu de Maisonneuve, (*Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, p. 69), que dans les *lieux salés* maritimes ou de l'intérieur. Il foisonne dans certains prés salés du Teich (Gironde), et il est probable que dans la plupart des localités qu'on lui assigne aux environs de Bordeaux, il s'y trouve remplacé par le *J. bulbosus* L. Néanmoins, il ne serait pas impossible que le *J. Gerardi* croisse sur les bords de la Garonne, là où l'on rencontre en même temps des plantes maritimes. Je dois ajouter que j'ai récolté le *J. Gerardi* sur les rochers du littoral, à Minelli près de Bastia en Corse, mais surtout au voisinage des sources d'eau douce dont ces rochers sont constamment empreignés.

**J. Tenageia** Lin. fil. *Suppl.* 208; St-Am. 149; *J. Vaillantii* Thuill. — Lieux sablonneux et humides des landes; commun. Saint-Nazaire (Portier). — Com. dans l'Ouest, les LANDES, la GIRONDE. — Eur., Afr. bor., Asie bor., Altaï.

**J. bufonius** L.; St-Am. 149. — Lieux humides, inondés l'hiver; com. autour d'Agen et dans toute l'Europe. — Cosmop.

Var. β *gracilis* St-Am. 149. — Landes marécageuses. —

**Luzula pilosa** Willd. *Enum. berol.* I, 393; *L. vernalis* DC.; *Juncus pilosus* L.; St-Am. 149. — Bois des terrains siliceux à Agen, Arasse, Darel, etc. et bois des landes; Com. — Eur. cent.

* **L. Forsteri** DC. *Fl. fr.* V, 304; *Juncus Forsteri* Smith; *J. nemorosus* Lamk. — Bois secs et taillis à Cambes, Darel (O. Debx.); bois de Pommaret (E. de Pom.); R. — Eur., Algér.

* **L. maxima** DC. *Fl. fr.* III, 160; *L. silvatica* Gaud. *Fl. helv.* II, 568; *Juncus silvaticus* Huds. non All. nec St-Am. — Les bois de chênes-liège entre Sos et Mézin (A. Capg.); forêt de Grateloup, arrond. de Marmande; R. — Europe.

**L. campestris** DC. *Fl. fr.* III, 161; *Juncus campestris* var. α

Digitized by Google

L.; St-Am. 150. — Bois sablonneux, à Ségougnac, Reignac, Darel, Arasse, etc.; Saint-Pierre-de-Lévignac; R. — Cosmop.

**L. multiflora** Lejeune *Fl. de Spa,* I, 169; Gr. God. III, 356; *Juncus multiflorus* Ehrh.; St-Am. 150; *J. intermedius* Thuill. — Bois secs et sablonneux, à Ratier, Beauregard, Lécussan, Darel près d'Agen; Monsempron, Libos; bois des landes à Damazan, etc. — DORD., LOT, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR., tout l'Ouest. — Eur., Sibér., Amér. bor., Australie.

## TYPHACÉES Juss.

**Typha latifolia** L., St-Am. 384; vulgt. *Massette.* — Etangs, eaux stagnantes, à Ratier, Brax, Goulard, Sérignac, Pont-du-Casse, etc. près d'Agen; marais de Férussac; com. dans le LOT-ET-GARONNE. — Eur., Asie, Afr. bor., Amér. bor.

**T. angustifolia** L.; St-Am, 384. — Mêmes stations que le précédent et berges du Canal latéral; marais des landes. — Cosm.

**Sparganium ramosum** L.; St-Am. 384; vulgt. *Ruban d'eau.* — Fossés aquatiques, marais, bords des ruisseaux et du Canal latéral; com. dans toute la France. — Eur., Orient, Algérie.

## AROIDÉES Juss.

**Arum italicum** Mill. *Dict.* n° 2; Gr. God. III, 330; St-Am. 380; vulgt. *Gouet, Pied de veau.* — Bois frais ou humides, bords des ruisseaux; com. partout avec les deux formes α *maculatum* et β *immaculatum* St-Am. *loc. cit.* 380. — Com. dans le midi de la France, l'Espagne, la Corse, l'Italie, l'Algérie.

**A. Dracunculus** L.; St-Am. 381; *Dracunculus vulgaris* vulgt. *Serpentaire.* — Lieux vagues autour des villages, au pied des anciennes fortifications, à Brax, à Delpech près Beauville, Puymirol (O. Debx.), et probablement naturalisé dans ces localités. — Esp., Port, Italie mérid. et cent., Dalm., Grèce Turquie.

## LEMNACÉES Duby

**Lemna trisulca** L.; St-Am. 383. — Marais de Brax, Sérignac, Montesquieu, etc. — Eur., Asie, Indes orient., Amér. bor.

**L. minor** L.; St-Am. 383; vulgt. *Lentille d'eau.* — Eaux stagnantes, marais, fossés aquat., viviers; com. partout.

* **L. gibba** L.; *Telmatophace gibba* Schleich. — Grands fos-

Digitized by Google

sés aquatiques à Brax, Sérignac (Chaub., E. de Pom.); rare. — Europe, Caucase, Egypte, Canar., Amér. bor.

* **L. polyrhyza** L.; Gr. God. III, 327 ; *Spirodela polyrhyza* Schleid. — Flottant à la surface des eaux stagnantes à Brax (Chaub.); à Pommaret et Sérignac (E. de Pom.) ; rare. — Toute la France.

## ALISMACÉES R. Brown

* **Alisma Plantago** L.; St-Am. 154; vulgt. *Plantain d'eau.*

Var. α *latifolium* Gr. God. III, 165. — Bords des eaux, berges de la Garonne et du Canal latéral ; com.

Var. β *lanceolatum* Gr. God. *loc. cit.; A. plantago* var. *angustifolium* St-Am. 154. — Marais des landes à Sos (A. Capg.); plaine du Lot à Libos, Fumel (Combes) ; R.

Var. γ *graminifolium* Gr. God. *loc. cit*; *A. graminifolium* Ehrh.; *A. plantago* var. *angustissimum* St-Am. 154. — Etangs et marais des landes ; C.

**A. ranunculoides** L.; St-Am. 155. — Marais des landes à Sos, Boussès, Durance, au lac de la Laguë ; C.

Var. β *repens* Gr. God. III, 166; *A. repens* Lamk. *Dict.* II, 515; St-Am. 154 pro specie. — Fossés aquatiques et mares des landes à Damazan, Pont-de-Gorre ; R.

**A. natans** L.; St-Am. 154. — Eaux courantes des Landes ; à Sos, Réaup, Tour-sur-Avance. — Lot, Dord., Gers, Landes, Gironde et l'Ouest, le centre de la France.

* **Sagittaria sagittifolia** L.; St-Am. 400; vulgt. *Flèche d'eau.* — Etangs, grands fossés aquatiques et bords du Canal latéral à Sérignac, Montesquieu, Layrac, Férussac, etc.; marais des landes; com. — Toute l'Europe.

Var. β *angustissima* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3, 596; *S. sagittifolia* var. β *minor* St-Am. 400. — Marais des landes; rives du Drot à Castillonnès (St-Am.). — Çà et là avec le type.

**Butomus umbellatus** L.; St-Am. 166; vulgt. *Jonc fleuri* — Fossés aquatiques à Agen, Brax, Sérignac; bords du Canal latéral et marais des landes. — Répandu dans les départements limitrophes et dans toute la France.

## NAYADACÉES A. Rich.

### Potameæ.

**Potamogeton natans** L.; St-Am. 75; Gr. God. III, 312. —

Digitized by Google

Mares, eaux stagnantes, bords des rivières et du Canal latéral, Agen, Brax, Sérignac, Layrac, Férussac, etc.; plaine du Lot à Libos, Fumel. — France et toute l'Europe.

**P. fluitans** Roth *Tent. fl. germ.* I, 72; Gr. God. III, 312; St-Am. 75. — Ruisseaux, rivières et eaux courantes des landes dans la Gélise, la Baïse, etc. (Chaub.). R. — GERS, LANDES, GIRONDE, l'Ouest (Fouc.); non observé dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE.

*Obs.* Cette espèce diffère du *P. natans* par ses feuilles longuement pétiolées, ovales-lancéolées, rètrécies aux deux extrémités, persistantes pendant la floraison, et par ses carpelles moins gros, comprimés, carénés.

* **P. polygonifolius** Pourret *Chlor. narb.* (1788); *P. oblongus* Viv. *Fragm. ital.* (1808). — Etangs et marais des landes à Réaup (Chaub.); Sos, Saint-Simon dans le Rhimbès (A. Capg.). — Assez commun dans les LANDES, la GIRONDE; manque dans les autres départ. limit.; se retrouve dans le Nord et le Centre, l'Ouest, les Vosges, les Cévennes, les Pyrénées.

* **P. heterophyllus** Schreb. *Spicil.* 21; St-Am. 75; *P. gramineus* L. p. p.; Gr. God. III, 314, p. p.

Var. α *heterophyllus* Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 326. — Les eaux peu profondes à Sérignac, Férussac; rare. — France sauf Midi.

Var. β *gramineus* Fouc. *loc. cit.* 326; *P. gramineus* var. α Gr. God. III, 314, non Saint-Amans. — Petits ruisseaux et eaux courantes dans la région des landes, bords de l'Avance (Ch. Duff.); à Pont-de-Gorre (Chaub.); rare. — LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.), le centre et le nord de la France; non encore signalé dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR.

* **P. nitens** Weber *Fl. Hols.* Suppl. n° 11; Gr. God. III, 314; — Ruisseaux des landes, à Pont-de-Gorre (Chaub.) — Espèce des plus rares en France et indiquée seulement dans la HAUTE-VIENNE (Bor., Gr. et God.), le CALVADOS, l'ORNE, le JURA, le DOUBS, la Suisse (Dr Magnin) (1).

**P. lucens** L.; St-Am. 76; Gr. God. III, 315. — Eaux stagnantes ou courantes, à Brax, Sérignac, Layrac, Férussac, etc.; le Canal latéral et les marais des landes à Sos, Durance, Barbaste, etc. Assez commun. — Départ. limitrophes, le LOT excepté, toute la France.

(1) Dr Magnin. — *Révision des* POTAMOTS DE FRANCE, in Bull. Soc. bot. de France, vol. 43, p. 434.

Digitized by Google

* **P. perfoliatus** L. ; Gr. God. III, 316. — Abondant aujourd'hui dans le Canal latéral à Agen, au Passage d'Agen, etc.; rives du Drot à Lévignac (Portier); le GERS, dans l'Armagnac (Ab. Dup.), le TARN-ET-GAR. (Lagr.), la HAUTE-GAR., les LANDES, la GIRONDE, l'Ouest (Fouc.), le centre et le nord de la France, etc.

* **P. crispus** L. *Spec.* 183 et in *Mant.* 332; Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* 598; St-Am. 76; *P. serratus* Lin. ex Chaub. *Ann. sc. d'obs.* (1830); O. Debx. *Révis. fl. ag.*, p. 292 p. p. — Feuilles toutes semblables, alternes ou opposées, membraneuses, demi-embrassantes, linéaires-oblongues, obtuses, ondulées ou crépues aux bords, trinerviées, denticulées. — Fossés aquatiques à Brax, Sérignac, la Longue, au passage de Layrac, etc.; ruisseaux des landes à Sos, Réaup, Boussès, Barbaste (Chaub., A. Capg.):

Var. β *litigiosus* Noulet *loc. cit.* 592; *P. crispus* var. β Lamk *Fl. fr.* 210; *P. serratus* L. *Spec.* 185. — Les mêmes stations que la forme typique, le Canal latéral; vallée du Lot et de l'Allemance à Libos, Monsempron, Martiloque, etc.; C.

*Obs.* L'opinion de Chaubard sur l'identité des *P. crispus* et *P. serratus* a été partagée par Lagrèze-Fossat; mais d'un autre côté, elle a été fortement combattue par le Dr Noulet, qui n'admet pas le fait d'une erreur typographique, pour expliquer le changement dans le *Species* du terme *P. serratus* en celui de *P. crispus* et vice-versa. Le savant floriste toulousain ajoute qu'il lui paraît toutefois bien difficile de ne pas réunir le *P. serratus* au *P. crispus* d'après les descriptions de Linné, et d'autant plus que cet auteur fait suivre la diagnose de son *P. serratus* de cette remarque « *an varietas præcedentis?* (*P. crispus*) *Syst.* Ed. XIII, II, p. 131. Le Dr Noulet, qui a étudié avec soin les *P. serratus* et *P. crispus* des env. de Toulouse, admet le *P. crispus* comme forme typique, caractérisée par ses feuilles fortement plissées-crépues aux bords et offrant une variété β *litigiosus* (le *P. serratus* Lin.), à feuilles légèrement ondulées et denticulées au sommet. Dans tous les cas, le *P. crispus* ne peut être rapporté, comme le pensait Chaubard, au *P. heterophyllus* Schreb. dépourvu de feuilles flottantes, et dont quelques formes remarquables se trouvent dans les landes du Sud-Ouest (LANDES, GIRONDE, CHAR.-INFÉR., VENDÉE, LOIRE-INFÉR.)

* **P. densus** L.; St-Am. 76. — Eaux courantes, fontaines

Digitized by Google

autour d'Agen ; Canal latéral et canal de la prise d'eau, etc. — Plaines et montagnes (Doubs, Jura, Htes-Alpes, Savoie).

Var. β **oppositifolius** DC. *Fl. fr.* III, 186; *P. densus* var. *laxifolius* Gr. God. III, 320 ; *P. serratus* Auct. mult. non Lin. — Les eaux stagnantes ou peu courantes, les fossés aquatiques à Brax, Sérignac, Boë, la Longue, Layrac, près d'Agen ; vallée du Lot à Libos, Monsempron (Chaub.) ; St-Pierre-de-Lévignac.

**P. acutifolius** Link ap. Rœm. et Schult. *Syst.* III, 513 ; *P. compressus* DC. *Fl. fr.* III, 186; St-Am. 76 non Lin. — Carpelles réniformes transversalement à carène obtuse, munie d'une dent à la base du côté infér. ; feuilles linéaires à nervures nombreuses dont trois plus saillantes, terminées en pointe très fine (Fouc.). — Eaux courantes à Dondas près Beauville (Dum.). — GIRONDE (Laterr., Motel.) ; l'Ouest (Fouc.) ; non signalé dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR., les LANDES, la HAUTE-GARONNE. — Lorraine, Alsace, Bresse, Lyonnais, Forez.

*Obs.* Le *P. compressus* L. confondu par quelques auteurs avec le *P. acutifolius*, est une espèce voisine de ce dernier, il est vrai, mais en différant par ses carpelles non réniformes .Le *P. compressus* L. serait spécial à l'Europe moyenne et boréale.

* **P. obtusifolius** Mert. et Koch *Deutsch. flora*, I, 855 ; *P. gramineus* DC. ; St-Am. 76 non Lin. — Feuilles linéaires, trinerviées obtuses, avec une courte pointe au sommet ; carpelles ovales, à bord obtus (Fouc.). — Marais, étangs, fossés aquat. à Brax, Sérignac (St-Am.), Férussac (Dum.) ; assez rare. — GERS, LANDES, GIRONDE, HAUTE-VIENNE ; manque dans le LOT, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE. — France bor. et occid.

**P. pusillus** L. ; St-Am. 76. — Tiges rameuses, filiformes ; feuilles linéaires-filiformes ; carpelles ovales, un peu obliques, à bord obtus, entier (Fouc.), — Fontaines, petits cours d'eau à Reignac, Ségougnac (O. Debx.) ; Barbaroux près de St-Maurin (Dum.); ruisseaux des landes à Durance, Lausseignan, etc. (Chaub.) ; rare. — GERS à Gimont (Ab. Dup.) ; TARN-ET-GAR. à Moissac, Malause, Fauroux, St-Antonin (Lagr.) ; LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.) ; HAUTE-GAR. Alluvions de la Garonne, Canal du Midi (Noul.). — Presque toute l'Europe.

* **P. pectinatus** L. ; Gr. God. III, 319. — Eaux stagnantes ou courantes ; Riols et la Longue près d'Agen (Et. Debx.) ; le Gers près d'Astaffort (Ch. Duff.) ; St-Pierre-de-Lévignac (Portier). — HAUTE-GAR. à Toulouse dans les canaux du Midi et

Digitized by Google

de Brienne ; TARN-ET-GARONNE dans le Tarn, à Grisolles dans le Canal latéral (Lagr.); LANDES à Mont-de-Marsan, Dax, etc. (Perris, Thore) ; GIRONDE à Bordeaux, Blanquefort (Laterr.). — Dans presque toute l'Eur. bor. et moy., Italie, Grèce, Turquie.

### Zanichellieæ

* **Zanichellia palustris** Lin. ; St-Am. 382 p. p. ; *Z. macrostemon* J. Gay ap. Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* I, 26. — Marais et fossés aquatiques des landes à Sos (A. Cag.) ; Lévignac (Portier). — LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest jusqu'à la Vilaine (Foucaud).

* **Z. dentata** Willd. *Spec.* IV, 181 ; Gr. God. III, 320 ; *Z. brachystemon* J. Gay, *loc. cit.* — Fontaines et eaux courantes à Ségougnac près d'Agen, Férussac, St-Maurin ; vallée du Lot à Villeneuve, Penne, Libos, Fumel (Combes) ; marais des landes à Sos (A. Capg.) ; com. — Plante cosmopolite, répandue dans les deux hémisphères.

*Obs.* Nous devons à J. Gay, l'auteur estimé d'un grand nombre d'études analytiques sur les plantes de France, une nouvelle révision du genre *Zanichellia*. D'après ce savant observateur, il n'existerait en France que deux espèces de *Zanichellia*, pourvues de nouvelles dénominations, à cause de la confusion inextricable qui existe à leur sujet, dans tous les ouvrages descriptifs. L'une, le *Z. macrostemon* à étamine allongée, est peu répandue, et paraît être spéciale aux eaux voisines de l'Océan atlantique. L'autre le *Z. brachystemon* à étamine plus raccourcie, se rencontre à peu près partout. On peut donc établir que le *Z. dentata* qui croît dans l'intérieur de la France, répond au *Z. brachystemon*, et que le *Z. palustris* des étangs et des marais voisins du littoral, se rapporte au *Z. macrostemon*.

### Naiadeæ

**Naias major** Roth *Tent. fl. germ.* II, 500 ; *N. marina* var. α Lin. ; *N. fluviatilis* Lamk. — Les eaux courantes, la rivière le Drot à Castillonnès, Lauzun, Lévignac (Portier, Ch. Duff., Dr Couyba) ; alluvions de la Garonne (Chaub.) ; canal de la Dordogne (Ch. des Moul.). — LANDES (Thore, Léon Dufour) ; com. dans la GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.) ; manque dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GARONNE. — Presque toute l'Europe.

**Caulinia fragilis** Willd. *Spec.* IV, 182 ; *C. minor* Coss. et

Digitized by Google

Germ. *Fl. Par.* 575; *Naias minor* L. ; St-Am., 394. — Eaux stagnantes ou courantes, à la Longue, au passage de Layrac (St-Am., Et. Debx.), le Drot à Lévignac (Portier); petits ruisseaux des landes, dans la Gélise près de Sos (A. Capgr.). — TARN-ET-GAR. à Moissac, St-Antonin ; LANDES, étangs de Lagaube et l'Adour; GIRONDE à Bordeaux, Coutras ; HAUTE-GAR. bords de la Garonne et canal de Brienne ; non indiqué dans le LOT, le GERS, mais fréquent dans une grande partie de l'Ouest, du Centre, les env. de Paris (Cosson).

## CYPÉRACÉES Juss.

### Scirpeæ

**Cyperus longus** L. ; St-Am. 18; Gr. God. III, 358; vulgt. *Souchet long, jonc carré.* — Bords des eaux, prairies humides, Agen, Brax, Sérignac, St-Hilaire, St-Sixte, etc. ; alluvions et graviers de la Garonne; berges du Canal latéral ; Marmande, St-Nazaire, etc. — LOT, GERS, DORD., TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR., LANDES, GIR. et tout l'Ouest, le Centre, le Midi, la Corse, l'Algérie, l'Asie occid., l'Inde.

* **C. badius** Desf. *Fl. all.* 1, 45; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.*, nº 778 (1892); *C. brachystachys* Presl. — Les alluvions et les graviers de la Garonne, près de Layrac (Ch. Arn.), à St-Hilaire, la Pouleille (E. de Pom.) ; rare.

*Obs.* Cette espèce a été réunie au *C. tenuifolius* Roth par Nées d'Esembeck. Elle se distingue du *C. longus* par son ombelle courte, compacte, à rameaux latéraux étalés presque à angles droits, et par ses épillets plus larges. Dès l'année 1836, Ch. des Moulins la signalait sur les sables de la Dordogne au port de Lanquais, puis sur la rive droite de la même rivière entre Bergerac et Blaye dans la Gironde. Elle était récoltée plus tard en 1844, par de Dives sur les vieux murs de Lalinde, et en 1858 sur les rochers gazonnés du port de Mouleydies. C'est donc à tort que j'ai avancé (voir première partie, p. 295), que le *C. badius* n'avait pas encore été observé dans la DORDOGNE.

**C. fuscus** L. ; St-Am., p. 18. — Com. sur les alluvions et les graviers de la Garonne, du Lot, du Gers, de la Baïse ; marécages près d'Arasse, St-Nazaire, et dans la région landaise. — Départ. limitr. France, Corse, une grande partie de l'Europe, l'Algérie, Asie-min., Afganistan, Inde, Egypte.

**C. flavescens** L. ; St-Am., 19. — Graviers et alluvions de la

Digitized by Google

Garonne (Chaub., O. Debx.); vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel (Combes); plaine du Drot à Auriac (Portier); marais tourbeux des landes à Sos, Réaup, Lausseignan, le Rhimbès, (St-Am., A. Capgr.); lac de la Laguë (Ch. Duff.). — Départ. limit., presque toute la France, l'Europe, Corse, Algérie.

**Heleocharis palustris** R. Brown *Prod.* I, 80; *Scirpus palustris* L.; St-Am., 19; *Eleocharis palustris* Gr. God. III, 380.

Var. α *genuinus* et var. β *minor* St-Am. *loc. cit.* 19. — Chaumes plus ou moins élevés et robustes, selon le degré d'humidité du sol; épis ovales, terminaux, plus ou moins garnis d'écailles florales. — Bords des eaux à Brax, Sérignac, Férussac, etc.; vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel; étangs et marécages des landes, à Sos, Boussès, Durance, etc.; rives du Drot près de St-Nazaire; com. dans les départ. limitrophes.

Var. β *reptans* R. Brown *loc. cit.*; St-Am. 19; *Sc. reptans* Thuill. *Fl. Par.*, 22. — Souche longuement rampante, produisant beaucoup de chaumes stériles.

Var. γ *intermedius* St-Am., 19; *Sc. intermedius* Thuill. *loc. cit.*, 23. — Chaumes grêles, plus courts que dans le type, disposés en touffes. — Les var. β et γ dans les prairies aux bords des eaux (St-Am.). — Presque toute l'Europe, l'Algérie, etc.

*Obs.* Ch. des Moulins a signalé dans le *Supplément final* de son *Catalogue des plantes de la Dordogne* (9 mai 1858), une forme *foliosa* de l'*H. palustris*, qui doit se rencontrer également dans les eaux courantes des landes. Cette forme ne serait autre que la sous-variété *fluitans* Coss. et Germ. *Fl. Par.*, 611 (1845), c'est-à-dire une simple *variation locale* du type *palustris*, présentant des touffes stériles de feuilles se développant dans le fond des cours d'eau peu profonds. Certains individus offrent parfois quelques feuilles droites et raides au-dessus de l'eau, ou allongées et nageantes et presque planes.

* **H. multicaulis** Dietr. *Spec. pl.* II, 46; *Scirpus multicaulis* Smith *Fl. brit.*, 48; St-Am., 19;

Var. α *genuinus* Gr. God. III, 381. — Prairies tourbeuses des landes à Sos, Boussès, Réaup, etc.; Pombié aux env. de Fumel (Ch. Duff.).

Var. β *digynus* Gr. God. *loc. cit.*, 381; *Scirpus multicaulis* var. *unigiumis* Chaub. *Fragm. bot. crit.* (1854) non Link — Marais tourbeux des landes entre Sos et Gabarret (Chaub.). — Lot, Dord., Gers, Landes et Gironde où il est com. l'Ouest

Digitized by Google

(Fouc.), le centre et le nord de la France; Allemagne et la Russie centrale.

**H. acicularis** R. Brown *Prod.* 80; *Isolepis acicularis* Schlecht. *Fl. berol.* I, 36; *Scirpus acicularis* L.; St.-Am, 20. — Les marécages à l'Isle, dans l'ancien lit de la Garonne, vis-à-vis l'embouchure du Gers (Et. Debx. 1816!); retrouvé dans la même localité en juillet 1848 (O. Debx.). — LOT à Cahors (Puel); TARN-ET-GAR. à Moissac, Castelsarrasin (Lagr.); GERS, marais de l'Armagnac (Ab. Dup.); LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.). — Eur. bor. et moy., Ital. sup., Esp. (Asturies, Valence, Andal.), Inde, Sibér., Japon, Australie, Amér. bor.

**Scirpus maritimus** L.; St-Am. 21. — Mares et fossés des prairies humides, à Génevoix près d'Agen (localité détruite depuis nombreuses années); com. sur les bords du Canal latéral au Passage-d'Agen (O. Debx. Septembre 1894!). — Com. dans le TARN-ET-GAR à Moissac, Castelsarrasin, Montauban; dans le GERS, la HAUTE-GAR., les LANDES, la GIR., tout l'Ouest, l'Europ. mérid., l'Algérie, et les régions subtrop. du globe.

*Obs.* La forme du *Sc. maritimus* observée dans nos contrées, se rapporte à la var. α *genuinus* Gr. God. III, 371 (*Scirpus macrostachys* Willd.), caractérisée par ses chaumes de 60 à 80 centim. dressés, rudes sur les angles, par ses épillets oblongs, réunis en faisceaux sessiles ou pédonculés, à pédoncules simples, inégaux, par ses glumes ovales, tridentées au sommet, l'intermédiaire plus longue subulée, et ses achaines trigones, plans sur une face. Une deuxième forme, le *S. compactus* Krock. *Siles.* I, tab. 15, à épillets rapprochés en faisceaux, tous sessiles ou presque sessiles, a été signalée par Lagrèze-Fossat dans le TARN-ET-GARONNE, croissant çà et là avec la var. α *genuinus*.

**Sc. silvaticus** L.; Gr. God. III, 369; St-Am. 21. — Alluvions de la Garonne (St-Am.); bords de la Baïse, de la Gélise et autres cours d'eau de la région landaise (Chaub). — LOT, GERS, TARN-ET-GAR. à Malause, St-Urcisse, etc. (Lagr.); HAUTE-GAR. aux env. de Toulouse (Noul.); LANDES, GIRONDE et l'Ouest (Fouc.). — Presque toute l'Eur. bor. et moy. Esp., Ital., Russie cent., etc., Sibérie, Amér. bor.

**Sc. fluitans** L.; St-Am. 10. — Bords des ruisseaux et marais des landes à Sos, Boussès, le Rhimbès, la Gélise, l'Avance à Pont-de-Gorre, lac de la Lagüe, etc. (Chaub., A. Capg., Ch.

Digitized by Google

Duff.). — Lot, Dord., Gers, Landes, Gironde et l'Ouest; manque dans le Tarn-et-Gar., la Haute-Garonne.

**Sc. pauciflorus** Light. *Fl. scot.* 1077 (1777); Chaub. *Fragm. bot. crit.* (1854); *Sc. bæothryon* Ehrh. *Phyt.* 21 (1780); St-Am. 20. — Marais tourbeux des landes à Lausseignan (Chaub.); rives du Lot à Libos (Chaub.), entre Pombié et Monsempron (Combes); rare. — Lot, près de Puy-l'Evêque (Chaub.); Landes, Gironde, Basses-Pyr. et l'Ouest (Fouc.); non indiqué dans le Tarn-et-Gar., le Gers, la Haute-Gar. — Eur. bor. et cent. — France occid. cent. et orient., Alpes et Pyr.)

*Obs.* Comme dans l'*Heleocharis multicaulis*, Chaubard a observé des spécimens du *Scirpus pauciflorus*, récoltés sur les rives du Lot, qui offraient à la fois sur le même épi, des styles à 3 stigmates avec des achaines trigones, et des styles à 2 stigmates avec des achaines convexes-planes.

**Sc. Holoschænus** L.; St-Am. 21; *Isolepis Holoschænus* Rœm.

Var. α *genuinus* Gr. God. III, 372. — Plante robuste, à capitules gros, pédonculés. — Alluvions de la Garonne, du Lot, de la Baïse (Chaub.); ruisseaux des landes, au lac de la Laguë près de Xaintrailles, l'Avance (Ch. Duff.); rare.

Var. β *romanus* St-Am. 21; Koch *Syn.fl. germ.* 857; *Sc. romanus* L. — Capitules gros, sessiles, souvent solitaires ou accompagnés d'un ou deux autres capitules plus petits, pédonculés (Gr. God.). — Mêmes stations que le précédent et moins fréquent.— Tarn-et-Gar., Gers, Haute-Gar., Landes, Gironde, l'Ouest dans la région marit., tout le Midi, la Corse, l'Algérie.

**Sc. lacustris** L.; St-Am. 20. — Marais, fossés aquatiques à Brax, Sérignac; bords du Canal latéral; com. — Dord., Tarn-et-Gar., Gers, Haute-Gar., tout l'Ouest; manque dans le Lot.

* **Sc. Tabernæmontani** Gmel. *Fl.bad.* I, 101; *Sc. lacustris* var. *digynus* Godr. *Fl. de Lorr.* III, 90; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 2615. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Layrac (Ch. Arn.); marais tourbeux des landes (Chaub.).

Var. β *minor* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; *Sc. glaucus* Lin. ex clar. Chaub. in *litt.* et in *sched.* — Alluvions et sables marécageux de la Baïse (Chaub.); rare. — L'Ouest, dans la zone littorale océanique; manque dans les départements limitrophes du Lot-et-Garonne.

* **Sc. mucronatus** Pollich. *Fl. Palat.* I, 101; St-Am. 21,

Digitized by Google

non Lin.; *Sc. Pollichii* Gr. God. III, 394; *Sc. triqueter* Smith non Lin. ex clar. Chaub. — Etangs de Hourtic et de St-Pé, bords du Rhimbès près de Sos (Chaub. A. Capg., Dr Ambl.). — LANDES, GIRONDE, BASSES-PYRÉNÉES, l'Ouest, la vallée du Rhône, etc.

* **Sc. Rothii** Hoppe ap. Sturm *Deutsch. flora*, 36 (1814); *Sc. tenuifolius* DC; *Sc. pungens* Vahl.; *Sc. mucronatus* Roth non Pollich. — Lieux marécageux des landes à Réaup (Chaub.). — LANDES, GIR., BASSES-PYR., dans la région maritime d'où i remonte dans l'intérieur, en suivant les cours d'eau (Fouc.); l'Ouest où il est assez commun.

**Sc. setaceus** L.; Gr. God. III, 376; St-Am. 21, et var. β *major* ejusd. auct.; *Isolepis setacea* R. Brown — Lieux humides ou marécageux des landes, au lac de la Laguë (St-Am.), à Sos (A. Capg.); sables et alluvions de la Garonne et du Lot a Agen, Villeneuve, Libos, Puy-l'Evêque (Chaub.); St-Nazaire (Portier). — Tous les départ. limit., l'Ouest, le Centre, le Midi, la Corse, l'Algérie, etc., Asie-min., Inde, Sibérie, Australie.

* **Sc. compressus** Pers. *Syn. pl.* I, 66; *Sc. caricinus* Schrad.; *Schœnus compressus* L. — Berges du Lot, entre Libos et Condat; Puy-l'Evêque dans le LOT (Chaub.). — LANDES, GIRONDE et BASSES-PYRÉNÉES, où il est rare; manque dans le TARN-ET-GAR. et le GERS.

**Eriophorum latifolium** Hoppe *Taschemb.* 108; *E. polystachion* var. β Lin.; *E. polystachion* DC.; St-Am. 22. — Prairies marécageuses des landes, à Sos, Boussès, Durance. Fargues, au lac de la Laguë, etc.; marécages à Combebonnet près de Beauville (Dum.). — LOT, TARN-ET-GAR. à Lauzerte, Fauroux; HAUTE-GAR. (Noul.); GERS à Barbotan, Estang, l'Armagnac; GIRONDE (Motel.); — L'Ouest, le Centre; l'Eur. bor. et moy.

**E. angustifolium** Roth *Tent. fl. germ.* II, 63; St-Am. 22, *E. polystachion* var. α Lin. — Marais tourbeux des landes, à Bugarrat, Vigneau près de Fargues (St-Am., Chaub.); prairies humides à Pombié, le Tiple près de Fumel (Ch. Duff.). — DORD., LANDES, GIRONDE; non encore signalé dans les autres départ. voisins du LOT-ET-GARONNE. — Eur. bor. et moy.; remonte jusqu'au sommet des Vosges, des Alpes, des Pyrénées.

* **E. gracile** Koch ap. Roth *Catal. bot.* II, 259; Gr. God. III, 366; *E. triquetrum* Hoppe *Taschemb.* 106. — Marais tourbeux des landes du Lot-et-Garonne (Chaub. in *litteris*), sans aucune autre mention de localité. — LANDES, BASSES-PYR., l'Ouest, le

Digitized by Google

nord et le centre de la France et à rechercher dans notre région.

### Rhynchosporeæ

**Rhynchospora alba** Vahl *Enum.* II, 236; *Schœnus albus* L.; St-Am. 18. — Marais et pelouses humides des landes, à Boussès, Barbaste, Durance (St.-Am.); Sos, St-Simon, Baudignan (A. Capg.); vallée du Lot près de Fumel (Combes). — LOT, GERS, LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest; Amér. bor.

**Rh. fusca** Rœm. et Schult. *Syst.* II, 88; *Schœnus fuscus* L.; St-Am. 18. — Prairies humides et marécages des landes à Sos, Boussès, Réaup, Houeillès, Lausseignan, Barbaste, etc.; com. — LANDES, GIRONDE, BASSES-PYR.; l'Ouest et le Centre; manque dans le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE et la région médit.

**Schœnus nigricans** Lin.; Gr. God. III, 365; St-Am. 18. — Les marais asséchés des landes du LOT-ET-GAR. où il est abondant. — Eur. moy. et aust., Esp., Port., Corse, Algérie.

**Cladium Mariscus** R. Brown *Prod.* 92; *Schœnus Mariscus* L.; St-Am. 19. — Etangs et marais des grandes landes, à Bugarrat près de Fargues (St-Am., Chaub.); l'Avance à Damazan (Ch. Duff.). — LOT, GERS, LANDES, GIRONDE et tout l'Ouest (Fouc.); la zone médit., Corse, Ital.. Grèce, Alg., etc.

### Cariceæ

#### Genre CAREX

SECT. I : *PSYLLOPHORÆ.* — ★ **C. pulicaris** L.; Gr. God. III, 386. — Prairies marécageuses de la vallée du Lot, à Pombié près de Fumel (L. de Bon., Ch. Duff.); landes humides des rives de l'Avance, Casteljaloux (Chaub.); rare. — GERS, LANDES, GIR., l'Ouest, le Centre. — Europe, Sibérie.

SECT. II : *VIGNEÆ.* — **C. divisa** Huds. *Fl. angl.* 348; St-Am. 385; *C. schœnoides* Desf. *Fl. atl.* II, 336. — Prairies humides, au vallon de Combemingué (St-Am.); bords du ruisseau la Petite Séoûne, au moulin de la Salève près d'Agen (Chaub., Ch. Duff.); rare. — Départ. limitr., l'Eur. cent. et aust., Corse, Algérie, Altaï, Amér. bor., Islande.

★ **C. chætophylla** Steud. *Syn. glum.* I, 187 : *C. seitfolia* Godr. *Not. fl. Montp.* 35; Gr. God. III, 390. — Pelouses et bruyères des landes à Damazan (E. de Pom., Ch. Duff.). — Région médit.

Digitized by Google

(PYR.-OR., HÉRAULT, BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR), Espagne (Catalogne), Algérie.

**C. disticha** Huds. *Fl. angl.* 403; *C. intermedia* Goodn. in *Trans. Soc. Lin.* II, 154; St-Am. 388. — Prairies des bords du Lot, à Saint-Sylvestre (Chaub.). — TARN-ET-GAR., à Moissac (Lagr.); GERS, à Marsolan (Ab. Dup.); HAUTE-GAR. (Noulet); LANDES, GIR., BASSES-PYR. — Eur., Sibér., Daoûrie.

**C. arenaria** L.; Gr. God. III, 391; St-Am. 338. — Pelouses sablonneuses et les sables mobiles, dans la région des landes, où il serait très commun (St-Am.); les sables maritimes de l'Ouest d'où il s'avance parfois dans l'intérieur jusqu'à Rouen, la VIENNE, le MAINE-ET-LOIRE, la GIRONDE, les LANDES, les BASSES-PYRÉNÉES. — Zone littorale de toute l'Europe.

**C. vulpina** L.; Gr. God. III, 393; St-Am. 386. — Les prairies marécageuses, aux bords des ruisseaux, des fossés aquat. et du Canal latéral à Agen, Villeneuve, Marmande, etc.; vallée du Lot à Libos, Fumel (Combes); plaine du Drot, Saint-Nazaire (Portier); C. — Eur., Alg., Asie cent., Amér. bor.

**C. muricata** L.; St-Am. 386 non Huds.; *C. canescens* Leers. — Prairies des coteaux calcaires, bords des bois secs à Saint-Vincent, Tibet, Monbran, Lescale, Guitard et Ferrou au vallon de Véronne, Lacépède, etc. près d'Agen; R. — Eur. Alg.

Var. β *virens* Koch *Syn. germ.* 866; St-Am. 387; *C. virens* Lamk. *Dict.* III, 384. — Les bois frais du vallon de Véronne (St-Am.) — Les var. α *genuina* et β *virens* : Europe et Algérie.

**C. divulsa** Goodn. *Trans. of Linn. Soc.* II, 160; St-Am. 368; Ch. Duff. ap. *Soc. Sud-Est, exsicc.* n° 751; *C. canescens* Thuill. *Fl. Par.* 482 non L. — Bois frais à Monbran; Girardin au vallon de Véronne, Lécussan, Reignac, Pommaret, etc. près d'Agen; forêt de Saint-Nazaire (Portier). — Eur. aust., Algérie.

**C. paniculata** L.; Gr. God. III, 395; St-Am. 386. — Marais tourbeux, à Sos, Réaup, Boussès (Chaub., A. Capg.); rives de l'Avance, au Pont-de-Gorre, etc. (Ch. Duff.); rare. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, HAUTE-GAR., LANDES, GIRONDE, l'Ouest.

**C. elongata** L.; Gr. God. III, 397; St-Am. 387; *C. divergens* Thuill. *Fl. Par.* 481; *C. multicaulis* Ehrh. — Les bois humides; rare dans le LOT-ET-GARONNE (St-Am.). — LOT, à Figeac (Puel); non signalé dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR., les LANDES, la GIR. — Ouest, centre et nord de la France.

★ **C. leporina** L.; Gr. God. III, 396; *C. ovalis* Goodn. —



Digitized by Google

Prairies des rives de la Garonne à Saint-Nicolas près de Sauveterre (Chaub.); vignes à Saint-Nazaire près de Lauzun (Portier); rare. — LOT, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR., LANDES (Perris); GIRONDE, l'Ouest, toute la France, l'Eur. moy. et aust.

**C. echinata** Murr. *Prod.* 76 (1770) non Desf.; *C. stellulata* Goodn. *Trans. Soc. Lin.* II, 144 (1794); St-Am. 387; *C. muricata* Huds non L. — Prairies marécageuses dans les landes du LOT-ET-GAR., à Sos, Réaup, Boussès, Lausseignan (Chaub., A. Capg.); vallée du Lot à Libos, Fumel (Chaub., Ch. Duff.); com. dons les départ. limit., l'Ouest, le Centre.

**C. remota** L.; Gr. God., III, 399; St-Am. 387. — Prairies humides, bords des ruisseaux, au vallon de Véronne (St-Am.), ruisseau de Pommaret (de Pom., Ch. Duff.); com. dans le LOT-ET-GAR. et les départements voisins. — Eur., Asie, Afr. bor.

SECT. III : *EUCARICES*. — **C. stricta** Goodn. *Trans. of Lin. Soc.* II, 196; St-Am. 388; *C. cæspitosa* Gay non Lin. — Prairies marécageuses, fossés aquatiques à Brax, Sérignac, près d'Agen (St-Am.); marais de Férussac (Dum.): plaine du Lot à Pombié, Monsempron (Combes); rare. — TARN-ET-GAR., à Malause, Castelsarrasin (Lagr.); GERS, marais de l'Armagnac; LANDES, rives de l'Adour; GIR. et l'Ouest (Fouc.). le Centre (Bor.).

* **C. acuta** Fries *Mant.* III, 151; Gr. God. III, 403; *C. gracilis* Curtis, var. α *genuina* Gr. God. — Bords du Drot à Castillonnès (Chaub.); rare. — LOT, TARN-ET-GAR., berges du Canal latéral; GERS, marais de l'Armagnac; LANDES, GIRONDE, l'Ouest, le Centre, etc. — Eur, Asie-min., Sibérie.

* **C. glauca** Scop. *Fl. carn.* II, 223; St-Am. 393; *C. recurva* Huds., var. α *genuina* Gr. God. III, 405. — Les prairies humides à Brax, Sérignac, Monbran, Montanou, la Salève, etc., près d'Agen; vallée du Lot à Fumel (Combes). — Eur., Asie, Alg.

Var. β **anomala** Ch. Arn. in *Bull. Soc. Dauph.* Sér. 2, p. 112, et in *Pl. Soc. Dauph. exs.* nº 785 (1892). — Prairies humides des rives de la Séoûne près Férussac (Ch. Arn.). — LOT-ET-GAR.

**C. maxima** Scop. *Fl. carn.* II, 229; St-Am. 390; *C. pendula* Huds. *Fl. angl.* 411. — Bords des marais, des ruisseaux; com. dans le LOT-ET-GAR., toute la France, l'Eur. cent. et aust., l'Algérie et la Tunisie, l'Asie-min., la Perse, Madère.

* **C. pallescens** L.; Gr. God. III, 407. — Les bois frais ou ombragés; forêt de Saint-Nazaire (Portier). — LOT, DORD.,

Digitized by Google

TARN-ET-GAR., GERS, HAUTE-GAR., LANDES, GIR., l'Ouest, le Centre, etc. — Eur. bor. et moy. Sibér., Amér. bor.

* **C. panicea** L.; Gr. God. III, 407. — Prairies humides, bords des ruisseaux, à Pommaret près d'Agen (E. de Pom.); Pombié près de Monsempron (Ch. Duff.); rives de l'Allemance à Cuzorn (L. de Bon.); Saint-Nazaire (Portier); ruisseaux des landes à Réaup, Boussès (Chaub.); rare. — LOT, DORD., TARN-ET-GAA., GERS, LANDES, HAUTE-GAR., l'Ouest, le Centre, etc. et presque toute l'Europe, l'Arménie, l'Amér. bor.

**C. præcox** Jacq. *Fl. aust.* V, 23; St-Am. 392; *C. umbrosa* Host; *C. verna* Villars. — Bois secs et pelouses des terrains siliceux, à Beauregard, Lécussan, Layrac, Ségougnac, au vallon de Véronne, Arasse, Saint-Maurin, Combebonnet, etc.; com. dans le LOT-ET-GAR. — Eur., Orient, Amér. bor.

* **C. tomentosa** Lin. *Mant.* 123; Gr. God. III, 413. — La forêt de Saint-Nazaire, près de Lauzun (Portier), localité unique jusqu'à présent dans le LOT-ET-GAR. — GERS, où il est com. (Ab. Dup.); HAUTE-GAR. (Noulet); GIRONDE, l'Ouest, le Centre, etc. — Eur. bor. cent. et aust., Russ. mérid., Tauride.

**C. pilulifera** L.; St-Am. 392. — Bois et taillis des coteaux siliceux, à Agen (St-Am.); vallée du Lot à Libos, Fumel (Combes); bois et bruyères des landes à Sos, Saint-Simon (A. Capg.). — LOT, à Figeac (Puel); LANDES, GIRONDE, l'Ouest (Fouc.); et toute la France; manque dans le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GARONNE. — Europe, Tauride.

**C. ericetorum** Pollich. *Fl. Palat.*, II, 580; Gr. God. III, 414; St-Am. 392. — Prairies sèches, à Grézas près d'Hautefage (St-Am.); pelouses et sables incultes des landes à Sos, Réaup, Boussès (A. Capgr.); rare. — Non encore signalé dans les départ. limit. mais seulement en France dans le HAUT-RHIN, la MARNE, la SEINE-ET-MARNE, l'AISNE, l'OISE, l'EURE-ET-LOIR, le LOIRET, le PUY-DE-DÔME, les PYRÉN.-ORIENT.

**C. Halleriana** Asso *Syn. fl. arag.* n° 922 (1779); Gr. God. III, 416; *C. gynobasis* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 206 (1787); St-Am. 393. — Les bois secs et les pelouses des collines calcaires; com. autour d'Agen à Tibet, Saint-Esprit, Monbran, aux vallons de Véronne et de Naux, Lacépède, Ribousols, Lacandélie, Arasse; Layrac, Astaffort; Saint-Maurin, Combebonnet, Beauville, etc. — Les départ. limitr., la France cent. et mérid., les Alpes, les Pyrén., la Corse, l'Algérie.

Digitized by Google

**C. silvatica** Huds. *Fl. angl.* 353; Gr. God. III, 422; *C. drymeia* Ehrh. ap. Lin. fil. *Suppl.* 414; St-Am. 389. — Les bois frais ou ombragés, à Ratier, Lécussan, Lescale, au vallon de Véronne, Arassé, Saint-Maurin; vallée du Lot à Villeneuve, Libos, Fumel; forêt de Saint-Nazaire, etc. — Com. dans les départ. limit.

**C. flava** L.; St-Am. 423. — Marais tourbeux des landes à Sos, Réaup, Boussès, Houeillès, Barbaste, Casteljaloux (Chaub., Et. Debx.); prairies humides des rives de l'Allemance à Monsempron, Pombié près de Fumel (Combes); Saint-Pierre-de-Lévignac (Portier). — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, LANDES, GIRONDE, HAUTE-GAR. et toute la France. — Europe, Inde.

* **C. Œderi** Ehrh. *Calam.* 79; Gr. God. III, 424; *C. flava* var. β DC. — Prairies marécageuses des terrains sablonneux, à Pommaret (E. de Pom.); vallée du Lot près de Fumel (Ch. Duff.); marais tourbeux des landes à Pont-de-Gorre, et les rives de l'Avance (Chaub., Et. Debx.); rare. — LOT, à Figeac (Puel); TARN-ET-GAR. près St-Urcisse (Lagr.); LANDES, GIR. et l'Ouest, où il est com. (Fouc.), le Centre (Gr. God.).

* **C. fulva** Hoppe *Caric.* 76; Koch *Syn. germ.* 844; *C. flavo* × *Hornschuchiana* Al. Braun *Fl. oder bot. zeit.* (1846) p. 5; *C. Horschuchiana* Hoppe var. *xanthocarpa* Desgl. in Lois. *Fl. gall.* II, 298; Gr. God. III, 425. — Marais tourbeux des landes à Houeillès, au lac de la Laguë (Chaub. in *litteris*); rare. — HAUTE-GARONNE, sur les rives de la Garonne (Timbal, Noulet); GIRONDE, LANDES et l'Ouest.

**C. distans** L.; Gr. God. III, 425; St-Am. 389. — Les prairies humides dans le LOT-ET-GAR, et toute la France. — Europe, Afr. bor., Amér. bor.

* **C. punctata** Gaud. *Agrost.* II, 152; Gr. God. III, 427; *C. corsicana* Link. — Les marécages des landes, près du lac de la Laguë (Ch. Duff.). — Com. dans la zone océanique et médit., en Corse, en Algérie, la Tunisie, mais s'avance parfois dans l'intérieur, jusque dans le Cher (Gr. God.).

**C. pseudo-Cyperus** L.; St-Am. 390. — Bords des eaux, à Ratier près d'Agen (Chaub.); rives du Drot à Auriac, St-Pierre-de-Lévignac (Ch. Duff., Portier), ruisseaux des landes à Damazan, à Sos, etc.; rare. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, HAUTE-GAR., LANDES, GIR., l'Ouest, le Centre, le Midi, l'Algérie. — Cosmopolite.

**C. ampullacea** Goodn. *Trans. Linn. Soc.* II, 208; St-Am.

Digitized by Google

390. — Bords des ruisseaux et des eaux courantes; assez com. dans le LOT-ET-GAR.; manque dans quelques départ. limit. le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR. — Eur., Asie bor., Amér. bor.

**C. vesicaria** L.; St-Am. 392; *C. inflata* Huds. *Fl. angl.* 412. — Prairies humides, bords des eaux; env. d'Agen à Peyrequatre (St-Am.); entre Roquefort et Ste-Colombe (Ch. Duff.); marais des landes (A. Capg.); rare. — Non signalé dans le LOT; très rare dans le TARN-ET-GAR., le GERS; fréquent dans les LANDES, la GIRONDE, l'Ouest, le Centre, etc. — Eur., Asie bor., Algér.

**C. paludosa** Goodn. *Trans. Lin. Soc.* II, 202; Gr. God. III, 429; St-Am. 393. — Bords des ruisseaux et des eaux courantes dans les vallées de la Garonne et du Lot; Agen (St-Am.); Pommaret, Ste-Colombe; prairies marécag. près de Fumel (Ch. Duff.); rare. — Les départ. limit. où il est com. et dans le Centre, l'Ouest, etc. — Cosmopolite.

**C. riparia** Curtis *Fl. lond.* IV, tab. 60; Gr. God. III, 430; St-Am. 391; *C. crassa* Ehrh. — Bords des eaux courantes, des fossés aquatiques; C. à Ratier, Estillac, Brax, Pommaret, Sérignac; vallon du Pont-du-Casse, Arasse, Férussac, St-Maurin, Layrac, etc.; berges du Canal latéral et dans tous les départ. voisins. — Eur. bor. et cent. et aust., Afr. bor.; Cosmop.

**C. hirta** L.; Gr. God. III, 431; St-Am. 393. — Prairies des terres sablonneuses, et aux bords des ruisseaux, dans les vallées de la Garonne et du Lot; com. partout. — Eur. bor. cent. et aust., Asie (Baïkal), Algérie.

## GRAMINÉES Juss.

### Maydeæ

**Zea Mays** L.; St-Am. 385; vulgt. *Gros millet, Maïs, Blé de Turquie.* — Cultivé en grand dans la plaine de la Garonne et les vallées secondaires, comme plante fourragère et alimentaire.

*Obs.* Le maïs est originaire de l'Amérique méridionale, et probablement du Paraguay d'après Willkomm. Il aurait été introduit en Europe depuis la découverte du Nouveau-Monde. Son nom vulgaire de *Blé de Turquie*, qui date du seizième siècle, ne prouve nullement une origine orientale. Les botanistes prélinnéens Mathiole, en 1570, Dodoëns, en 1583, et Camérarius, en 1588, ont les premiers adopté pour cette plante le nom de *Maïs*, lequel lui était déjà donné en Amérique à cette époque. Le Maïs

Digitized by Google

est cultivé aujourd'hui dans les régions tempérées de presque tout le globe.

**Andropogoneæ**

**Andropogon Ischæmum** L.; St-Am. 423. — Les friches et les pelouses des terrains siliceux ou calcaires des env. d'Agen, à Monbran, Tuquet, St-Cirq, Lacépède, Charpaut, au St-Esprit, à Cambes, Darel, Moirax, Estillac, Ste-Colombe, etc ; alluvions de la Garonne au Passage-d'Agen ; plaine du Lot à Villeneuve, Penne, Libos, Fumel ; env. de Tournon, etc. — Eur. moy. et aust., Asie, Afr. bor., Australie.

**Sorghum alepense** Pers. *Syn. pl.* I, 101 ; *Holcus alepensis* L.; *Andropogon alepensis* Sibth. et Smith ; *A. Sorghum* Hackel. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen (Chaub.) ; bords du Canal latéral vis-à-vis St-Hilaire (E. de Pom.). — TARN-ET-GAR., sur les rives du Tarn et de la Garonne (Lagr.) ; HAUTE-GAR., très com. à Toulouse ; manque dans les autres départ. limitrophes. — Eur. aust. Asie, Afr. bor., Canaries.

**S. vulgare** Pers. *loc. cit* ; *S. sativum* Hackel *Monog. Androp.* ; *Holcus Sorghum* L.; St-Am. 422 ; vulgt. *Millet à balais.* — Cultivé en grand dans les champs sablonneux des plaines de la Garonne, du Lot, du Gers, de la Baïse, etc.

*Obs.* Cette espèce, que j'excluais à tort de la flore du Lot-et-Garonne (voir plus haut, p. 343), est au contraire l'une de celles qui caractérisent le mieux dans notre région, surtout à la fin de l'été et au commencement de l'automne, la végétation de grande culture, et qui donne à toutes nos vallées un aspect gai et verdoyant à la fois. Le Sorgho commun est cultivé, non seulement pour ses graines servant à la nourriture de l'homme et des animaux domestiques, mais encore pour ses panicules qui, séchées avec soin, sont employées à la fabrication des balais. Cette plante forme également de vastes cultures en Egypte, dans l'Afrique équatoriale, dans l'Inde, en Chine, etc. Il n'est nullement prouvé qu'elle soit originaire de ces deux dernières contrées, et l'on peut conclure facilement, d'après l'ensemble de nos connaissances à son sujet (Cf. Alph. de Cand. *Orig. pl. cult.* 306), qu'elle est indigène dans l'Afrique équatoriale, avec transmission préhistorique en Egypte, dans l'Inde et finalement en Chine. Sa spontanéité dans les terrains rocailleux de l'ile San-Antonio, de l'archipel du Cap-Vert, a été affirmée par Schmidt dans son

Digitized by Google

*Beitrage zur flora Capverdish. inseln*, p. 138, fait qui semble dénoter son origine africaine.

On cultive également dans le Lot-et-Garonne et les contrées voisines, le *Sorghum saccharatum* Pers. (*Holcus saccharatus* L.) ou *Sorgho sucré* à chaumes plus élancés que dans le précédent, et à panicule diffuse ou penchée, employé soit comme fourrage, soit pour préparer des boissons hygiéniques, mais de peu de valeur. D'après Alph. de Candolle, il serait spontané dans l'Afrique intratropicale, d'où sa culture se serait étendue à l'Egypte, à l'Arabie, à l'archipel indien, à l'Inde, et enfin à la Chine vers le commencement de notre ère.

### Zoysieæ

**Tragus racemosus** Desf. *Fl. atl.* II, 386; *Cenchrus racemosus* L.; St-Am. 423. — Alluvions et graviers de la Garonne (St-Am.); les quais d'Agen (O. Debx.); pelouses sèches à Tibet (Chaub.); graviers de la Poujade, près de Libos (Combes), Gavaudun (Chaub.). — Rare dans le LOT, la DORD., le TARN-ET-GAR.; C. dans la HAUTE-GAR. (Noul.), les sables marit. de la GIRONDE; non indiqué dans les LANDES et le GERS. — Eur. cent. et aust., Cauc., Afr. bor., Asie cent. et Or., Chine (Pé-tché-ly).

### Paniceæ

**Panicum miliaceum** L.; St-Am. 26; vulgt. *Mil, Millet commun.* — Cultivé en grand dans les champs sablonneux de la plaine, et surtout dans les landes, où il se rencontre parfois subspontané; graviers de la Garonne à Agen; vallée du Drot à St-Pierre-de-Lévignac, etc.

*Obs.* La culture du Millet commun remonte à la plus haute antiquité dans le sud de l'Europe, en Egypte et en Asie. Sa spontanéité ne parait être indiquée qu'en Egypte et en Arabie, et partout ailleurs cette plante aurait une origine cultivée. Les graines du *P. miliaceum* servent à la nutrition de l'homme et des animaux domestiques, surtout dans les régions sablonneuses peu favorables à la production du blé.

**P. crus-galli** L.; St-Am. 26 et *P. crus-corvi* du même auteur; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* Série 2, n° 234; *Echinochloa crus-galli* P. de Beauv. — Saussaies et alluvions de la Garonne, bords des ruisseaux, des fossés aquatiques et des marécages; com. partout. — Eur., Asie, Afr. bor., Amér. bor.

**Digitaria sanguinalis** Scop. *Fl. carn.* I, 42; *Panicum san-*

Digitized by Google

*guinale* L.; St-Am. 25. — Bords des champs et des vignes des terrains siliceux. — Com. à Agen et dans tout le LOT-ET-GAR. — Eur. cent. et aust., Asie, Afr. bor.

* **D. ciliaris** Kœl. *Desc. gram. Gall. et Germ.* p. 27; *Panicum sanguinale* var. β *ciliare* Gr. God. III, 461; St-Am. 25; *P. ciliare* Retz. — Alluvions et graviers de la Garonne, Agen (St-Am. Chaub.). — Eur., Asie, Afr. bor.

* **D. filiformis** Kœl. *Desc. gram.* 26; *D. glabra* Rœm et Schult.; *Panicum glabrum* Gaud.; Gr. God. III, 462. — Champs et vignes des terrains siliceux à Chabrity, com. de Foulayronnes (Dr Ambl., O. Debx.), à Pommaret, au Picadis près d'Agen (E. de Pom.); champs des landes, à Sos, à St-Simon près du Rhimbès (A. Capgr.); rare. — LOT, DORD., GERS, TARN-ET-GAR., l'Ouest (Fouc.) et presque toute la France. — Eur. cent.

* **D. vaginata** Ch. Magn. *Fl. select. exsic.* n° 426 (1883); *D. paspaloides* Duby non Michaux; *Paspalum vaginatum* Gr. God. III, 462. — Bords du Canal latéral sur tout son parcours dans le Lot-et-Garonne; fossés avoisinant le Canal dans les faubourgs d'Agen; rives du Lot, d'Aiguillon à Casseneuil (Dr Couyba). — TARN-ET-GAR., GIR., LANDES, BASSES-PYR., AUDE, HÉRAULT; l'Algérie. — Origin. de l'Amér. bor.

**Setaria glauca** P. de Beauv. *Agrostog.* 51; Gr. God. III, 456; *Panicum glaucum* L.; St-Am. 24, — Champs et vignes dans les terres sablonneuses; lieux cultivés de la plaine; partout. — Cosmopolite.

**S. viridis** P. de Beauv. *loc. cit.*; Gr. God. *loc. cit.*; *Panicum viride* L.; St-Am. 24. — Champs et vignes des terrains sablonneux; plaines de la Garonne et du Lot; partout. — Cosmopolite.

**S. verticillata** P. de Beauv. *loc. cit.*; *Panicum verticillatum* L.; St-Am. 24. — Champs, vignes et cultures de terrains calc.; coteaux autour d'Agen, à Tibet, St-Esprit, Monbran, St-Cirq, Pont-du-Casse, Arasse, St-Maurin, etc.; vallée du Lot à Penne, Libos, Fumel, Condat; St-Pierre-de-Lévignac. — Cosmopolite.

### Oryzeæ

**Leersia oryzoides** Soland. ap. Swartz *Fl. indica*, I, 119; Gr. God. III, 437; St-Am. 24; *Phalaris oryzoides* L. — Fréquent sur les berges du Canal latéral, et du canal de la prise d'eau à Agen, Beauregard, etc.; ruisseaux des landes à Sos, Mézin; rives du Drot depuis Eymet et Agnac jusqu'à son embouchure

Digitized by Google

dans la Garonne (Ch. des Moul.). — TARN-ET-GAR. à Malause, St-Nicolas; HAUTE-GAR., GERS, GIR., LANDES, et toute la France, la Corse; Asie (Perse), Amér. bor.

**Phalarideæ**

**Phalaris canariensis** L.; St-Am. 23; vulgt. *Alpiste*. — Subspont. dans les champs sablonneux de la plaine, parmi les moissons, Agen (Chaub.), plateau de Monbran (O. Debx.); vallée du Gers à Astaffort (Duf.-Dorz.). — Origin. des Canaries, et subsp. dans la zone médit. (France, Corse, Espagne, Port., Sicile, Ital., Dalm., Grèce, Algérie).

*Obs.* Une espèce voisine, le *Ph. brachystachys* Link, se rencontre fréquemment dans les moissons du GERS à Lectoure, Marsolan, etc. (Ab. Dup.), et de la HAUTE-GAR. à Venerque, Castanet (Noul.). Celle-ci ne saurait tarder à être signalée également dans le LOT-ET-GARONNE.

**Ph. paradoxa** L.; St-Am. 23; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 3916. — Moissons dans les plaines de la Garonne et du Gers, à Layrac (Ch. Arn.), à Pommaret, au Picadis (E. de Pom.), à Astaffort (Duf.-Dorz.), Cambes, la Sauvetat (Chaub.); rare. — LOT, GERS, HAUTE-GAR., GIRONDE; non indiqué dans le TARN-ET-GAR. et les LANDES. — Fréquent dans la région médit., l'Afrique boréale, l'Asie-mineure.

**Ph. arundinacea** L.; Gr. God. III, 441; *Calamagrostis colorata* DC. *Fl. fr.* III, 26; *Arundo colorata* Willd. *Spec.* I, 457; St-Am. 50; *Baldingera arundinacea* Dumort. *Agrost.* 130. — Bords des ruisseaux et prairies humides; assez com. dans le LOT-ET-GARONNE.

Var. β *picta* Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3e 692. — Feuilles rayées de vert et de blanc. — Souvent cultivée dans les jardins sous le nom d'*Herbe à rubans*. — Eur. bor., cent. et aust., Algérie, Asie, Amér. bor.

**Anthoxanthum odoratum** L,; St-Am. 12; vulgt. *Flouve des prés*. — Prairies de la plaine et des coteaux; com. partout. — Eur., Asie, Sibérie, Afr. bor., Canaries, Amér. bor.

* **A. laxiflorum** Chaub. ap. St-Am. *Fl. ag.* 13; Ab. Garroute in *Bull. Soc. Dauph.* IV, 121; *A. Puelii* Lec. et Lam.; Gr. God. III, 443; *A. aristatum* Boreau non Boiss. — Pelouses et bruyères des landes à Sos, St-Simon, aux abords du Rhimbès (A. Capg.); à Réaup, Boussès, Durance, Barbaste, etc, (Chaub.). — LANDES,

Digitized by Google

GIRONDE, BASSES-PYRÉN., l'Ouest, le Centre, le Midi. — Corse, Esp., Port., Afr. bor.

*Obs.* L'éminent botaniste Durieu est d'avis (1), qu'il eût été plus exact de conserver à cette espèce le nom d'*A. laxiflorum*, sous lequel Chaubard l'a décrite en 1821, comme variété de l'*A. odoratum*, et d'autant plus qu'elle présente des caractères bien tranchés qui la séparent du type *odoratum*. C'est la même opinion que formulait plus tard, en 1876, M. l'abbé Garroute, dans le *Bulletin de la Société Dauphinoise*, en réléguant à la synonymie, le terme moins ancien d'*A. Puelii*.

**Agrostideæ**

**Stipa pennata** L.; St-Am. 30; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 428. — Les rochers escarpés sur le calcaire jurassique du LOT, du TARN-ET-GARONNE, et non loin des limites du LOT-ET-GARONNE, où il ne peut tarder à être découvert. — DORD. à Domme (Ch. des Moul.); LOT à Cahors (Dum., O. Debx.); TARN-ET-GAR. à Cazals, Penne, Caylus, St-Antonin (Lagr.). — Le Centre, le Midi, l'Est; très rare dans l'Ouest.

*Obs.* Je supprime de la Flore du Lot-et-Garonne le *Stipa capillata* L., indiqué par St-Amans dans les *sables des landes* à Baudignan. Cette espèce n'est signalée dans aucune flore locale du Sud-Ouest, et ne se rencontre que sur les collines arides du midi de la France entre Marseille et Perpignan, et dans les Alpes du Dauphiné, à Grenoble et à Sisteron. J'ai lieu de penser que son habitat à Baudignan, est tout aussi fantaisiste que celui des *Buplevrum graminifolium*, *Alchemilla alpina*, *Saxifraga Geum*, *Statice Armeria*, etc., signalés dans la même localité, par l'auteur de la Flore agenaise.

* **Milium effusum** L.; Gr. God. III. 498. — Forêt de Grateloup, arrond. de Marmande (Chaub. in *litteris*). — LOT à Cahors (Puel); C. dans les LANDES, la GIRONDE, le GERS, la HAUTE-GAR., à Toulouse (Noul.). — Eur. bor., cent. et aust. (France, Esp., Ital., Dalm., Russie), Asie bor., Japon.

* **Phleum pratense** L.; Gr. God. III, 446; *Ph. nodosum* var. β *pratense* St-Am. 23. — Les prairies dans les plaines de la Garonne et du Lot; com. partout.

Var. β *nodosum* Gaud.; *Ph. nodosum* L.; St-Am. 22. — Les

(1) Cf. *Notes détachées sur plusieurs plantes de la Gironde*, in Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, vol. XX (1855).

Digitized by Google

mêmes stations que la var. α et mêlé çà et là avec celle-ci. — Les var. α et β toute l'Eur., Cauc., Sibér., Afr. bor.

**Ph. arenarium** L.; Gr. God. III, 448; *Phalaris arenaria* Huds. *Fl. angl.* 21; St-Am. 23. — Sables des landes à Sos, Barbaste, Casteljaloux (Chaub.), et rarement sur les graviers de la Garonne. — LANDES à Mont-de-Marsan (Perris).

*Obs.* J'ai eu déjà l'occasion de faire ressortir (Cf. *Revue de Botanique*, 1891, p. 285), avec quelle facilité s'acclimate le *Ph. arenarium*, en dehors des sables maritimes qui constituent sa station naturelle. Cette espèce a été rencontrée en effet, par M. Neyraut, sur les éboulis à Casas-de-Peña, dans les Pyrénées-Orientales, à 30 kilom. environ des rivages de la Méditerranée, et par le Dr Cosson, à Fleurines près de Senlis (Oise).

* **Alopecurus pratensis** L.; Gr. God. III, 450. — Prairies des rives de la Garonne près d'Agen (Chaub. in *litteris)*, sans aucune autre mention de localité. — Europe, Sibér., Amér. bor.

**A. agrestis** L ; St-Am. 27. — Champs cultivés dans les vallées de la Garonne et du Lot; partout. — Eur., Asie, Amér. bor.

**A. geniculatus** L.; St-Am. 27. — Les prairies humides, les fossés aquatiques, dans la plaine de la Garonne; com. — Eur., Orient, Afr. bor., Amér. bor., Sibérie, Japon.

* **A. fulvus** Smith *Engl. bot.* I, 83; Gr. God. III, 451; *A. geniculatus* var. *fulvus* Chaub.; *A. paludosus* Mert. et Koch. — Prairies marécageuses, dans la plaine de la Garonne (Chaub. in *litteris*), sans aucune autre mention de localité. — L'Ouest, le Centre et le Midi, et presque toute l'Europe; Amér. bor.

**Mibora verna** P. de Beauv. *Agrost.* 29; *M. minima* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 627; *Agrostis minima* L.; St-Am. 30. — Les vignes sablonneuses au Passage-d'Agen (Ch. Duff.); alluvions de la Garonne à Port-Ste-Marie (Chaub.); graviers et sables du Lot à Libos (Duchartre); champs et bruyères des landes à Sos, Réaup, Durance, Poudenas, etc. (A. Capg., Chaub.). — LOT, TARN-ET-GAR,, GERS, HAUTE-GAR., LANDES, GIRONDE, tout l'Ouest, le Nord, le Centre, etc., Afr. bor.

**Polypogon monspeliense** Desf. *Fl. atl.* I, 67; Gren. God. III, 490; St-Am. 27; *Alopecurus monspeliensis* L. — Les sables humides, bords des fossés aquatiques des landes, à Sos, Boussès, Durance, etc.; com. — TARN-ET-GAR., alluvions de l'Aveyron (Lagr.); HAUTE-GAR., à Toulouse, LANDES, GIRONDE, l'Ouest, la région médit., Corse, Algérie, Asie-mineure.

Digitized by Google

* **Agrostis alba** Lin. *Spec.* non Lin. in *Herb.* teste clar. Chaub.; *A. alba* var. α *genuina* Gr. God. III, 481; St-Am. 29; *A. stolonifera* L. p. p. — Alluvions et saussaies de la Garonne, à Agen (Chaub.); plaine du Lot à Libos, Fumel, Condat (Combes); prairies du Drot à St-Nazaire (Portier.).

Var. β *stolonifera* Chaub. in *litt.* et auct. mult. non Lin; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 499. — Mêmes stations que la var. α *genuina*.

Var γ *maritima* Lamk. *Dict.* I, 61; *A. stolonifera* var. *maritima* Chaub. — Prairies tourbeuses des landes, près le lac de la Laguë (Chaub.). — Les var. α et β : Eur.; la var. γ sur les sables marit. de la France et de l'Eur. marit. aust.

* **A. verticillata** Villars *Hist. pl. Dauph.* II, 74; *A. stolonifera* var. *verticillata* St-Am. 28; *A. stolonifera* L. p. p. ex clar. Chaub. — Prairies humides et bords des fossés aquatiques, dans la plaine de la Garonne (St-Am.); rare. — Eur. aust., Orient, Afr. bor. (Maroc, Algérie, Tunisie).

**A. vulgaris** Wither. *Arrangt.* 152; St-Am. 28; *A. capillaris* Villars non Trin. — Coteaux secs autour d'Agen (Chaub.); château d'Arasse (Ch. Duff.); vallée du Lot à Fumel.

Var. β *minor* St-Am. 28; *A vulgaris* var. *pumila* Pers. non Lin. — Coteaux secs, bords des bois à Agen (St-Am.); forêt de St-Nazaire (Portier). — Le type et la var. β : Europe.

* **A. canina** L.; St-Am. 28; Gr. God. III, 483.

Var. α *genuina* Gr. God. — Feuilles infer. roulées-sétacées, les caulinaires planes et vertes. — Bois, taillis et prairies humides; com. — Eur. Sibérie.

Var. β *rubra* Thuill. Fl. Par. 351; Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Panicule lâche, ovale-oblongue, quelquefois rougeâtre.

Var. γ *pumila* Chaub.; *A. pumila* Lin. *Mant.* 31; *A. vulgaris* Gr. God. III, 482; St-Am. 29. — Forme naine de l'*A. canina*, atteinte par une espèce d'*Uredo*. — Les var. β et γ dans les sables des landes, parmi les bruyères, à Sos, Réaup, Boussès, la Laguë (Chaub.).

**A. setacea** Curt. *Fl. lond.* VI, tab. 12; St-Am. 28; *Calamagrostis capillata* Chaub. *Fragm. bot. crit.* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XIX, 44. — Très fréquent dans les sables des landes, les champs, les bruyères, etc. — LANDES, GIRONDE, BASSES-PYRÉNÉES et tout l'Ouest. — Anglet. Esp. Afr. bor.

**A. spica-venti** L.; Gr. God. III, 468; St-Am. 17; *Apera spica-*

Digitized by Google

*venti* P. de Beauv. *Agrost.* 31. — Alluvions et saussaies de la Garonne à Boë et la Longue, près d'Agen (Chaub.); vallée du Lot, aux Ondes et à Lamotte près de Libos, Cézérac, St-Vite, Ladignac (Duchartre); rives de l'Allemance à Martiloque (Ch. Duff.). — LOT (Puel), DORD. à Bergerac (Ch. des Moul.); LANDES, GIRONDE, l'Ouest, le Centre, etc.

★ **A. interrupta** L.; Gr. God. III, 487; *Apera interrupta* P. de Beauv. *Agrost.* 31. — Vallée du Lot, à Ladignac au-dessous de La Poujade, cant. de Fumel (Ch. Duff.); rare. — TARN-ET-GAR. à Moissac (Lagr.); HAUTE-GAR. à Toulouse (Gr. God.); LANDES à Mont de-Marsan (Perris); l'Ouest (Fouc.), le Centre, le Midi, etc. — Eur. moy. et aust., Afr. bor.

**Gastridium lendigerum** Gaud. *Fl. helv.* I, 176; *Milium lendigerum* L.; St-Am. 27; *Agrostis panicea* Lamk. — Champs cultivés, surtout après la moisson; com. dans les vallées de la Garonne, du Lot, du Gers; plaine du Drot à St-Nazaire (Portier), etc. — Tous les départements limitr., l'Ouest, le Centre, la région médit., l'Algérie, la Tunisie, le Maroc.

**Calamagrostis lanceolata** Roth *Tent. fl germ.* I, 34; *Arundo Calamagrostis* L.; St-Am. 50. — Alluvions et saussaies de la Garonne à Agen; bords des eaux à Sérignac (Chaub.); rare. — GERS, dans les bois humides (Ab. Dup.); non indiqué dans les autres départ. — Le Nord, l'Est, le Centre; rare dans l'Ouest. — Eur. bor. et moy., Italie, Hongr., Transylv., Russie.

* **C. Epigeios** Roth. *loc. cit.*; Gr. God. III, 488; *Arundo Epigeios* L. — Les bois humides à Villeneuve-de-Puychagut, cant. de Duras (Chaub. in *litteris*). — LOT (Puel), GERS (Ab. Dup.), TARN-ET-GAR. (Lagr.); LANDES, GIRONDE (Fouc); HAUTE-GAR. (Noul.), et presque toute la France.

**Avenæ**

**Holcus lanatus** L.; St-Am. 422. — Les prairies humides; C. dans le LOT-ET-GARONNE, et toute la région du Sud-Ouest.

**H. mollis** L.; St-Am. 422. — Les bois frais, surtout dans les terrains siliceux, à Ratier, Beauregard, Lécussan, aux vallons de Véronne et de Naux, près d'Agen; bois des landes à Sos, Durance, Houeillès, Casteljaloux, Damazan, etc. — Les départ. limitrophes, la France, l'Eur. bor., cent. et aust., Corse, etc.

**Airopsis globosa** Desv. *Journ. bot.* I, 200; *Aira globosa* Thore *Journ. bot.* I, 197; St-Am. 31; *Milium tenellum* Cavan.

Digitized by Google

*Icon.* III, 199; *Briza tenella* Chaub. — Champs sablonneux des landes, à Fargues, Xaintrailles, Lausseignan (Chaub.); Sos, St-Simon, près du Rhimbès (A. Capg.); vallée du Lot près de Fumel (E. de Pomm., Ch. Duff.). — Très fréquent dans toute la région landaise de l'Ouest (GERS, LANDES et GIRONDE), le Midi; Esp., Sic., Afr. bor.

**Aira caryophyllea** L.; Gr. God. III, 504; St-Am. 32. — Champs sablonneux de la plaine de la Garonne, et dans la vallée du Lot aux env. de Fumel; bois et bruyères dans les landes; très com. — Eur. cent. et aust., Afr. bor.

**A. præcox** L.; Gr. God. III, 506; St-Am. 32. — Les terres sablonneuses et humides des landes, à Sos (A. Capg ), Durance, Boussès, Pont-de-Gorre, lac de la Laguë, etc. (Chaub.). — LOT, GERS, LANDES, l'Ouest (Fouc.); le Nord, le Centre; rare dans le Midi. — Eur. bor. cent. et aust. (Esp., Port. Ital., Dalm.).

* **A multiculmis** Dumort. *Agrost. belg.* 121; Jord. *Pug. pl. nov.* 114; *A. aggregata* Timeroy ap. Jord. *loc. cit.* — Champs secs et sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Pommaret, près d'Agen (E. de Pom., Ch. Duff.); rare. — L'Ouest, la vallée de la Garonne, de Toulouse à Bordeaux, le Nord, le Centre, l'Auvergne (Gr. God.); Espagne (Willk.).

**Corynephorus canescens** P. de Beauv. *Agrost.* 90; Gr. God. III, 501; *Aira canescens* L.; *A. variegata* St-Am. 32 non Lin. — Très com. dans les champs des landes, et parmi les bruyères; vallée du Lot aux env. de Fumel (Ch. Duff.). — LANDES, GIRONDE, BASSES-PYRÉNÉES, l'Ouest, le Nord, le Centre, l'Eur. bor. et moy., Esp., Port., Grèce, Russie mérid.

**Deschampsia cæspitosa** P. de Beauv. *Agrost.* 91; *Aira cæspitosa* L.; St-Am. 21. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, au Mestrot près d'Agen (Chaub.); sables humides et bruyères des landes à Sos (A. Capg.); rare. — LOT, à Cahors (Puel), GERS, à Garraison (Ab. Dup.); TARN-ET-GAR., forêt de Montech; HAUTE-GAR., com. à Toulouse (Noul.); landes de l'Ouest (Fouc.). — Presque toute l'Europe.

**D. flexuosa** Griseb. *Spicil. fl. rumel.* I, 457; Gr. God. III, 508; *Aira flexuosa* L.; St-Am. 32. — Sables incultes, bruyères et bois de la région landaise à Sos (A. Capg.), Réaup, Boussès, Xaintrailles, lac de la Laguë (Chaub.); plaine du Lot, près de Fumel (Ch. Duff.). — LOT, DORD., GERS, TARN-ET-GAR. à Gri-

Digitized by Google

solles (Timbal), LANDES, GIRONDE, l'Ouest et toute la France, l'Eur., l'Amér. bor., l'Afr. bor. (Djurdjura).

**Trisetum flavescens** P. de Beauv. *Agrost.* 88; Gr. God. III, 523; *Avena flavescens* L.; St-Am. 49. — Pelouses sèches, bois et taillis des coteaux; com. autour d'Agen; vallée du Lot à Penne, Libos, Monsempron, Fumel, Condat (Combes); plaine du Gers à Layrac, Astaffort (Ch. Duff.) — Com. dans les départ. voisins, la zone marit. de l'Ouest, le Centre, le Midi, etc., Algérie.

**Avena sativa** L.; St-Am. 48; vulgt. *Avoine commune.* — Cultivé en grand dans le LOT-ET-GARONNE, et souvent subspont. dans les champs de blé.

*Obs.* — L'avoine commune serait originaire, d'après toutes les probabilités historiques et linguistiques, de l'Europe orientale tempérée. On cultive aussi, mais plus rarement, les *Avena nuda* et *A. orientalis.*

* **A. strigosa** Schreb. *Spicil.* 52, Gr. God. III, 511; *A. nervosa* Lamk. — Les bords des chemins, les graviers et les alluvions de la Garonne à Agen, Colayrac, Saint-Hilaire, Fourtic; talus du Canal latéral au Passage, à Brax, au Picadis (E. de Pom.); champs sablonneux des landes à Sos (A. Capg.) — Assez fréquent dans l'Ouest, la GIRONDE, etc., le TARN-ET-GAR., où il est rare. — Eur. bor. et cent., Hong. Transylv., Russie moy.

* **A. barbata** Brotéro *Fl. lusit.* I, 108; *A. hirsuta* Roth *Catal. bot.* III, 19; O. Debx. in C. Billot *Fl. Gall. et Germ. exs.* n° 882; *A. strigosa* var. *hirsuta* Chaub. — Coteaux secs aux environs d'Agen à Tibet, Monbran, Tuquet, Lacépède, Saint-Cirq, le Bédat, etc.; bords des chemins dans la plaine de la Garonne à Dolmayrac, Beauregard; talus du Canal latéral au Passage-d'Agen, Sérignac, assez com. — GERS, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR., LANDES, GIRONDE, BASSES-PYR., tout l'Ouest, le Midi, la Corse, l'Algérie.

**A. fatua** L.; Gr. God. III, 512; St-Am. 49; vulgt. *Folle-avoine.* — Champs de blé, moissons, dans le LOT-ET-GAR. et toute la région. — Eur. bor., cent. et aust., Orient, Sibérie, Afr. bor.

* **A. Ludoviciana** Durieu *Notes sur quelques pl. de la Gironde* in *Act. Soc. Lin. Bordx.* XX, p. 37; Ab. Garroute in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 3094. — Champs sablonneux dans les plaines de la Garonne et du Gers, à Agen, Dolmayrac, Layrac, Astaffort, Brax, le Picadis, Pommaret, Sérignac, Saint-Hilaire, château d'Arasse, etc. — Com. dans le GERS, les LANDES, les

Digitized by Google

Basses-Pyr., la Gir., la Dord., le Tarn-et-Gar, l'Ouest (Vendée, Deux-Sèvres, Char.-Inf.), le Nord de l'Espagne, la région médit., l'Algérie.

*Obs.* L'*A. Ludovicïana* se sépare nettement du groupe de l'*A. fatua* par sa glume à deux fleurs, l'inférieure seulement articulée, et vient se placer à côté de l'*A. sterilis* L. Il diffère de celui-ci par sa taille moins élevée, par ses épillets toujours biflores, par la glumelle infér. bicuspidée, plus courte que la glume, et couverte jusqu'au milieu de poils fauves rigides. Cette espèce a été dédiée par Durieu, à la mémoire de son fils Louis, qu'une mort prématurée venait d'enlever à son affection.

* **A. sulcata** J. Gay ap. Durieu *Plant. astur. exsic.* n° 176; Gr. God. III, 516; *A. versicolor* St-Am. 48 non Villars. — Pelouses et bruyères des landes, entre Durance et Xaintrailles (Chaub.), Sos, Saint-Simon, Réaup, Poudenas (A. Capgr.). — Gers, Landes, Gironde, Basses Pyr. et l'Ouest (Fouc.); Espagne (Asturies, Aragon).

**A. pubescens** L.; St-Am. 48; Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 407. — Pelouses, bois et taillis des coteaux, surtout dans les terrains siliceux; com. autour d'Agen et dans les landes. — Dord., Gers, Tarn-rt-Gar., Haute-Gar., Landes, Gironde, l'Ouest, le Centre, le Midi. — Eur., Asie bor. (Altaï, Baïkal).

* **A .pratensis** L.; Gr. God. III, 519; *A. longifolia* Requien ap. Duby *Bot. gall.* 504, non Thore. — Pelouses sèches des landes au Béas; près du lac de la Laguë (Chaub. in litt.). — Lot, Dordogne, Tarn-et-Gar., à Bruniquel, à Montaigu sur les rives de la Séoune (Bouyssou), Montech (Lagr.), l'Ouest et presque toute la France. — Eur. bor. et moy.

* **Arrhenatherum elatius** Mert. et Koch *Deutsch. flora*, I, 646; *Avena elatior* L.; St-Am. 46 — Les bois frais, dans la vallée de la Garonne; vallée du Lot à Fumel (Combes); C.

Var. β *bulbosum* Gaud. *Fl. helv.* I, 342; *Avena bulbosa* Willd.; *A. precatoria* Thuil. *Fl. Par.* 58. — Friches des coteaux, bords des rochers et bois rocailleux; assez com. — Les variétés α et β com. dans toute la France, la Corse, l'Algérie.

**A. Thorei** Ch. des Moul. *Cat. plant. Dord.* 153; Gr. God. III, 520; *Avena longifolia* Thore *Promen. golfe de Gasc.* 92; St-Am. 47 non *A. Thorei* Duby. — Pelouses sèches, bruyères des landes, au Pont-de-Gorre, Boussès, Lausseignan, Barbaste, etc. (Chaub., St-Am.), Sos, Saint-Simon, près du Rhimbès (A. Capg.);

Digitized by Google

Houeillès, lac de la Laguë (Et. Debx.). — DORD., GERS, LANDES, GIRONDE, BASSES-PYR., l'Ouest de Bayonne à Falaise (Gr. God.).

**Gaudinia fragilis** P. de Beauv. *Agrost.* 95; Gr. God. III, 615; *Avena fragilis* L., St-Am. 49. — Pelouses sèches, champs sablonneux dans les plaines de la Garonne, du Gers, du Lot, etc.; com. — LOT-ET-GAR. et départ. limitrophes, toute la France, l'Eur. cent. et médit., l'Afr. bor.

**Danthonia decumbens** DC. *Fl. fr.* III, 35; *Triodia decumbens* P. de Beauv. *Agrost.* 76; *Festuca decumbens* L.; St-Am. 42. — Bois secs et taillis des coteaux, à Cruzel, Lacandélie, au vallon de Véronne près d'Agen (St-Am., Chaub.); environs de Fumel, et de Naresse canton de Villeréal (Ch. Duff.); bois des landes à Sos (A. Capg.). — LOT, DORD., GERS, TARN-ET-GAR., HAUTE-GAR., LANDES, GIRONDE, l'Ouest, le Centre, le Midi, la Corse, l'Italie, le Portugal, la Turquie.

**Chlorideæ.**

**Cynodon Dactylon** Pers. *Syn. pl.* I, 85; *Panicum Dactylon* L.; St-Am. 26; vulgt. *Chiendent.* — Lieux secs, arides et sablonneux; bords des chemins dans les vallées de la Garonne et du Lot; com. dans toute la France, l'Europe, l'Amér., l'Afr. bor., l'Asie, l'Australie et pour ainsi dire cosmopolite.

**Festuceæ.**

**Echinaria capitata** Desf. *Fl. atl.* I, 385; Gr. God. III, 453; *Cenchrus capitatus* L.; St-Am. 423. — Pelouses sèches des terr. calcaires, Espalais près d'Aiguillon (Chaub.), Grézas près d'Hautefage; Monségur, Anthès, cant. de Tournon (St-Am.); Laquet, Saint-Léger-de-Penne (L. de Bon.); rare. — LOT, GERS, TARN-ET-GAR., à Malause, Montaigu, Bourg-de-Visa, Lauzerte, Caylus, Saint-Antonin, etc. (Lagr.); l'Ouest (Fouc.), le Centre, le Midi; Eur. mérid., Corse, Algérie.

* **Sesleria cærulea** Arduini *Spec. atl.* II, 18; Gr. God. III, 453; *Cynosurus cæruleus* L. — Friches crayeuses ou calcaires, Monségur près Monflanquin, entre Fumel et Condat (Dr Ambl., ab. Garr.). — DORDOGNE, où il est assez com. (Ch. des Moul.); LOT à Cahors (Puel); GERS (Ab. Dup.); TARN-ET-GAR. à Montaigu (H. Bouyssou); l'Ouest dans la CHARENTE-INF. (Fouc.), et presque toute la France, l'Eur. bor, cent. et aust.

**Arundo Donax** L.; St-Am., 49; vulgt. *Roseau.* — Cult. et



Digitized by Google

subspont. autour des habitations rurales, dans le LOT-ET-GAR. — Tout le Midi, et la région méditerr., Hongrie, Tyrol.

**Phragmites communis** Trin. *Fundam. Agrost.*, 151 ; *Arundo Phragmites* L. ; St-Am., 47 ; vulgt. *Roseau à balais*. — Bords des ruisseaux, des rivières et des fossés aquatiques, partout. — Toute l'Eur., Cauc., Sibér., Chine bor., Afr. bor.

**Molinia cærulea** Mœnch *Meth.*, 153 ; *Melica cærulea* Lin. *Mant.*, 325 ; St-Am., 33. — Les friches calcaires à Moirax, Ségougnac, Aubiac, Monbran, Tuquet (O. Debx.) ; Cruzel, Cambes, Darel (Chaub.) ; Roustide, Moulinéoû, St-Maurin (Dum.) ; Penne, Libos, Fumel, Condat (Combes), etc. ; com.

Var. β *minor* St-Am. *loc. cit.*, 33. — Chaumes ne dépassant pas 30 à 40 cent. ; inflorescence plus réduite. — Landes humides ou tourbeuses à Réaup, Durance, Lausseignan (Chaub.). — Les départ. limit., France, Algérie.

**Eragrostis megastachya** Link *Enum. hort. berol.* I, 187 ; *Poa megastachya* Kœl. *Gram.*, 181 ; *Briza eragrostis* L. ; St-Am., 34. — Alluvions de la Garonne et champs sablonneux de la plaine ; vallées du Gers, du Lot, du Drot, etc., com. — LOT, DORDOGNE, TARN-ET-GARONNE, GERS, GIRONDE, LANDES, l'Ouest et le Midi, Corse, Algérie.

**E. pilosa** P. de Beauv. *Agrost.*, 71 ; *Poa pilosa* L. ; St-Am., 35 ; *P. eragrostis* DC. non Lin. — Mêmes stations que le précédent. — Com. dans toute la France et l'Europe, l'Asie, l'Afr. bor. et les régions tropicales du globe.

* **Kœleria cristata** Pers. *Syn. pl.* I, 97 ; St-Am., 37 ; *Aira cristata* L. — Friches calcaires du Haut-Agenais à Monségur près de Monflanquin (L. de Bon.) ; Anthès, env. de Tournon (St-Am., Ch. Duff.).

Var. β *gracilis* Pers. *Syn.* 1, 97 ; Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.*, 437 ; *K. gracilis* St-Am. *Fl. ag.*, 37 non Lin. — Alluvions et graviers de la Garonne, à Agen (St-Am., Chaub.). — La var. α *genuina* dans la DORDOGNE, le LOT, le GERS, le TARN-ET-GAR., la HAUTE-GAR., les LANDES, la GIRONDE, l'Ouest, le Centre (Bor.), le Midi, l'Eur. cent. et aust. ; la var. β *gracilis* dans le TARN-ET-GAR. (Lagr.) ; le Centre et l'Ouest (Boreau).

* **K. albescens** DC. *Hort. monsp.*, 117 ; *K. gracilis* var. β *albescens* St-Am., 37 ; *K. cristata* Fouc. *Fl. de l'Ouest*. 403 pro parte. — Pelouses sèches et bois des landes, à Sos, St-Simon, Réaup (A. Capg.) ; près du lac de la Laguë (Chaub.) — LANDES,

Digitized by Google

GIRONDE, l'Ouest jusque dans la zone océanique (Boreau, Fouc.). — Espagne (Prov. des Asturies).

* **K. valesiaca** Gaud. *Agrost. helv.* I, 149; *K. setacea* Pers. var. α *glabra* Gr. God. III, 226; *K. cristata* var. *glabra* DC.; Noul. *Fl. de Toulouse,* 174; *K. tuberosa* var. α St-Am., 37. — Coteaux et friches calcaires près d'Agen (Chaub.); vallée du Lot à Fumel, Condat; env. de Tournon (Combes, L. de Bon.); rare.

Var. β *ciliata* Gr. God. III, 226; *K. valesiaca* β *setacea* Koch; *K. tuberosa* var. β *setacea* St-Am. 37; *Festuca splendens* Pourret. — Coteaux calc. près d'Agen, à Pécaoû, Lacandélie, Cambes, etc. (St-Am., Chaub.); rare. — Les var. α et β dans la DORDOGNE, le Centre (Bor.); l'Ouest (Fouc.); le TARN-ET-GAR., vers nos limites à Lauzerte, Montaigu, Bourg-de-Visa, St-Antonin, Montpezat, etc.

**K. phlæoides** Pers. *Syn.* I, 97; Gr. God. III, 529; *Festuca phlæoides* Villars. — Champs sablonneux et alluvions de la Garonne, du Gers, de la Baïse et assez com. — Tous les départ. limit., l'Ouest, le Centre où il est rare; zone médit., Corse, Algérie, etc., Hongrie, Carniole, Tyrol.

**Catabrosa aquatica** P. de Beauv. *Agrost.*, 97; Gr. God. III, 529; *Glyceria airoides* Reichb.; *Aira aquatica* L.; St-Am., 31. — Saussaies et alluvions de la Garonne, bords des ruisseaux et fossés aquatiques; assez com. (St-Am., Chaub.). — LOT, TARN-ET-GARONNE, GERS, LANDES, GIRONDE, HAUTE-GARONNE, l'Ouest; le Centre et toute la France.

**Melica nebrodensis** Gr. God. III, 551; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest,* 409, non Parlatore; *M. ciliata* L. p. p. var. α *Linnei* Hacquel; *M. ciliata* L. var. α *genuina* Rouy in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII, 37 (1885); *M. ciliata* St-Am., 32 et mult. auct. — Friches calcaires du Haut-Agenais, Anthès, Survallon, Pech de Catus, Tournon; vieux murs à Fumel, Condat, Martel, St-Léger, cant. de Penne, etc. — DORDOGNE, LOT, TARN-ET-GARONNE à Fauroux, Montaigu, Lauzerte, Bourg-de-Visa, St-Antonin, etc.; HAUTE-GAR., la GIRONDE, l'Ouest, le Centre, l'Est, le Midi; manque dans le GERS et les LANDES.

**M. uniflora** Retz *Obs.* I, 10; St-Am., 33. — Les bois frais ou ombragés, au vallon de Véronne, Monbran, Tuquet, Beauregard, Lécussan, etc., près d'Agen; St-Maurin, Combebonnet, Beauville; com. dans le LOT-ET-GAR., les départ. limitrophes, toute la France, et presque toute l'Europe.

Digitized by Google

**Briza media** L. ; St-Am. 34 ; vulgt. *Amourette.* – Les prairies, les bois des coteaux ; com. dans toute la région. — Eur., Amér. bor., Asie bor. (Baïkal).

★ **B. minor** L. ; St-Am., 33. — Champs sablonneux dans les plaines de la Garonne et du Lot, Agen, Dolmayrac, Layrac, Brax, Pommaret, Sérignac, St-Hilaire ; Villeneuve, Libos, Monsempron ; plaine du Drot à Lévignac ; champs des landes à Sos, Mézin, Barbaste, Casteljaloux, etc.

Var. β *virens* St-Am., 33 ; *B. virens* Lin. sub specie. — Croît dans les mêmes stations que la var. α *genuina*, dont elle n'est qu'une simple variation. — Les var. α et β dans les départ. limit., l'Ouest, le Centre, le Midi. — Eur. moy. et aust., Asie.

★ **Dactylis glomerata** L. ; Gr. God. III, 559 ; St-Am., 38.

Var. α *genuina* Auct. mult. — Prairies ; partout.

Var. β *australis* Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* I, 88 ; *D. hispanica* Roth et Auct. mult. ; *D. glomerata* var. *pubescens* St-Am., 38. — Friches, bords des rochers, à Ferrou, Guitard, au vallon de Véronne, Monbran, Tuquet, Lacépède, St-Cirq, etc. près d'Agen ; rare. — La var. α toute l'Eur. et cosmop. ; la var. β l'Ouest, le Centre, la région médit., la Corse, l'Afr. bor., l'Asie occid., Japon, Amér. bor.

**Cynosurus cristatus** L. ; St-Am. 58. — Les bois secs, les taillis des coteaux, à Beauregard, Cambes, Pommaret, Tuquet, Lacépède, Cambes, Darel, Courty, etc., près d'Agen ; Combebonnet près de Beauville ; Naresse, canton de Villeréal (Ch. Duff.) ; vallée du Lot à Libos, Fumel, Condat, etc. — LOT, DORD., TARN-ET-GAR., GERS, LANDES, GIRONDE, l'Ouest, le Centre, le Midi, l'Eur. moy. et mérid., Grèce, Turquie.

**C. echinatus** L. ; St-Am. 56 ; F. Schultz *Herb. norm.* Cent. VII, n° 773 bis. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, Dolmayrac, Beauregard, le Mestrot, Brax, Pommaret, Sérignac, etc., près d'Agen ; pelouses et bruyères des landes à Sos, Mézin, Réaup, etc. — DORD., LOT, GERS, TARN-ET-GAR., LANDES, GIRONDE, l'Ouest, la région médit., Corse, Algérie, Orient, Canaries.

**Sclerochloa dura** Gr. God. III, 538 ; P. de Beauv. *Agrost.* 98 ; *Poa dura* Scop. *Fl. carn.* I, 70 ; *Cynosurus durus* L. ; St-Am. 58. — Bords des chemins et terrains vagues à la Porte-du-Pin à Agen, et rare dans cette unique station. — HAUTE-GAR., Toulouse aux Ponts-Jumeaux (Moquin, Noulet).

Digitized by Google

*Obs.* Cette espèce, rare dans notre région, et qui était indiquée par Saint-Amans en 1821, dans l'ancienne pelouse de la Porte-du-Pin à Agen, se retrouvait en abondance, 30 ans plus tard, dans ce même habitat (O. Debx.). Mais, par suite de la transformation de la prairie en square, et de l'ouverture de plusieurs rues nouvelles dans ce quartier de la ville, il était à craindre que le *S. dura* disparût à jamais de cette localité. Nos craintes sont heureusement chimériques, car notre zélé collègue M. Ch. Duffour l'a récolté, en 1895, sur le champ de foire et aux bords des routes, à gauche du square actuel. Le *S. dura* se rencontre dans quelques stations de l'Est, du Centre, du Midi, et de l'Europe austro-orientale.

**Poa annua** L.; St-Am. 35. — Partout et cosmopolite.

**P. nemoralis** L.; Gr. God. III, 541; St-Am. 36.

Var. α *vulgaris* Gr. God. *loc.cit.* — Les bois frais ou humides à Ratier, Beauregard, Lécussan; bois d'Arasse; garenne de Combebonnet; forêt de St-Nazaire, etc.; com.

Var. β *firmula* Gaud. *Agrost. helvet.* 181; St-Am. 36. — Alluvions et saussaies de la Garonne, Agen (St-Am.).

Var. γ *coarctata* Gaud. *Agrost. helv.* 181; *Poa coarctata* DC. — Rives herbeuses du Lot, à Port-de-Penne (Chaub.). — La var. α dans toute la France; les var. β et γ dans la région montagneuse des Pyrénées, des Alpes, des Cévennes, etc.

* **P. alpina** L.; Gr. God. III, 542; var. β *brevifolia* Gr. God. *loc. cit.*; *P. brevifolia* DC.; *P. badensis* Hœnk. in Willd. *Spec.* I, 392. — Pelouses sèches et calcaires à Agen (Chaub.), sans aucune autre mention d'habitat. — Rég. mont. du centre de la France, Lozère, Cevennes, Aveyron, etc.

**P. bulbosa** L.; Gr. God. III. 543; St-Am. 36.

Var. α *genuina*. — Coteaux calc., vieux murs; partout;

Var. β *vivipara* Auct. mult.; *P. crispa* Thuill. — Les mêmes stations que la var. *genuina*. — Cosmopolite.

**P. compressa** L.; Gr. God. III, 543; St-Am. 34. — Les terrains calcaires, les vieux murs, les rochers; collines autour d'Agen et dans tout le département. — Toute l'Europe.

* **P. pratensis** L.; St-Am. 33; Gr. God. III, 545.

Var. α *vulgaris* Gaud. *Agrost. helv.* I, 258. — Prairies, bords des chemins, bois frais; partout. — Eur., Sibér., Caucase.

Var. β *angustifolia* Smith *Fl. brit.* 105; *P. angustifolia* L.;

Digitized by Google

St-Am. 35. — Pelouses sèches des terrains calcaires ; com. dans le LOT-ET-GAR., les départ. limitr. et toute la France.

**P. trivialis** L.; Gr. God. III, 545 ; St-Am. 34.

Var. α *vulgaris* Reichb. *Icon.* 1653 ; *P. scabra* Ehrh. *Calam.* n° 73 ; *P. trivialis* var. β *scabriuscula* St-Am. 34 ; *P. dubia* Leers. — Epillets à 3-4 fleurs ; feuilles toujours planes, à gaînes rudes sur les bords et les deux faces ; panicule très grande, à rameaux étalés diffus. — Les prairies, les saussaies de la Garonne. — Eur., Asie, Amér. bor.

Var. β *pallescens* Lagr.-Foss. *Fl. Tarn-et-Gar.* 445 — Epillets d'un vert pâle, plus petits que dans le type ; feuilles plus étroites ; chaumes moins rudes au sommet. — Les prairies du TARN-ET-GAR., où la var. β est abondante, mais elle est à rechercher dans le LOT-ET-GARONNE.

**Glyceria fluitans** R. Brown *Prod.* I, 179 ; *Festuca fluitans* L.; St-Am. 43. — Fossés aquatiques, bords des eaux, étangs des landes ; com. dans le LOT-ET-GAR., les départ. limit. et toute la France. — Eur., Algérie, Amér. bor.

* **G. plicata** Fries *Mant.* III, 176 ; Gr. God. III, 531. *G. hybrida* Townsend in *And. agrost.* 52 ; *Poa Barrelieri* Bivona. — Prairies des rives du Drot près d'Auriac (Portier, Ch. Duff. — HAUTE-GAR., le Canal du Midi (Noul.), l'Ouest (Fouc.). — Serait, d'après Grenier et Godron, aussi commun en France que le précédent. — Eur. bor et moy., Espagne, Italie, Tauride.

* **Vulpia pseudo-myuros** Soyer-Willem. ap. God. *Fl. Lorr.* III, 177 ; *V. myuros* Gmel. *Fl. bad.* I, 8 ; *Festuca myuros* St-Am. non Lin. — Coteaux secs, vignes, vieux murs, surtout dans les terrains siliceux à Agen, Beauregard, Layrac, Ségougnac, Roquefort, Pommaret, etc., près d'Agen ; champs sablonneux des landes, de l'Ouest et du Midi. — Eur. moy. et aust.

* **V. sciuroides** Gmel. *Fl. bad.* I, 8 ; Gr. God. III, 565 ; *Festuca sciuroides* Roth ; St-Am. 39. — Terres incultes et champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, à Dolmayrac, Brax, au Picadis, etc. ; les graviers de la Garonne à St-Hilaire ; vallée du Drot à St-Nazaire. — DORD., LOT, TARN-ET-GAR., GERS, LANDES, GIRONDE, l'Ouest et toute la France.

* **V. ciliata** Link *Enum. pl. hort. berol.* I, 147 ; *Festuca ciliata* Pers. ; St-Am. 39. — Coteaux secs, sablonneux ou calcaires, à Beauregard, Mérens, Martinet, près Agen (St-Am.,

Digitized by Google

Chaub.); champs et bruyères des landes à Sos (A. Capgr.). — C. dans la zone maritime de l'Ouest, et dans l'Europe aust.

* **V. membranacea** Link *Enum. hort. berol.* I, 147; *V. bromoides* Reichb. *Fl. excurs.* 37; *V. uniglumis* Parlat.; *Festuca bromoides* L.; St-Am. 38. — Bruyères et champs des landes, à Sos, St-Simon près du Rhimbès, Xaintrailles, lac de la Laguë (Chaub.); St-Nazaire (Portier); rare. — Les départements de l'Ouest et la région médit. (Corse, Ital., Esp., Port. Dalm.), Afr. bor.

**Festuca tenuifolia** Sibth. *Fl. oxon.* 44; St-Am. 41; *F. capillata* Lamk. *Fl. fr.* III, 597; *F. ovina* auct. mult. non L.; *F. filiformis* Pourret. — Feuilles filiformes, sétacées, pliées latéralement, d'un vert pâle ou un peu glauques; épillets petits, ovales, comprimés, à 3-5 fleurs; glumelle infér. mutique, la supér. faiblement bidentée au sommet; chaumes dressés, en touffe, anguleux dans le haut. — Pelouses et marais tourbeux des landes à Durance, Réaup, au Pont-de-Gorre (Chaub.); l'Ouest de la France. — Europe, Islande, Sibérie.

**F. ovina** L. *Fl. suec.* 30; Gr. God. III, 570; St-Am. 41. — Feuilles moins capillaires que dans le précédent, subulées, fermes; glumelle infér. linéaire-lancéolée, brièvement aristée; chaumes grêles, dressés, anguleux. Plante formant des gazons très serrés. — Pelouses sèches des terrains calc. ou siliceux, bords des rochers à Cambes, Pécaoû près d'Agen (St-Am.). — Lot, Tarn-et-Gar., à Malause, Montaigu, Bourg-de-Visa, Saint-Antonin, etc. (Lagr.), Gers; le Centre et l'Ouest (Boreau).

* **F. duriuscula** L.; St-Am. 41; *F. ovina* var. *duriuscula* Koch; *F. ovina* Schrad. non Lin.

Var. α *genuina* Godr. *Fl. de Lorr.* III, 172. — Pelouses sèches des coteaux et friches des terrains calcaires; com. dans le Lot-et-Garonne, les départ. limitr. et la France.

Var. β *glauca* Gr. God. III, 575; *F. ovina* var. *glauca* Koch *Syn. fl. germ.* 938; *F. glauca* Schrad. non Lamk. — Sables et graviers de la Garonne, à Agen (Chaub.). — Rég. montagn. des Pyrénées, des Alpes, des Vosges, etc.

* **F. heterophylla** Lamk. *Fl. fr.* III, 600; *F. duriuscula* var. *heterophylla* St-Am. 41; *F. duriuscula* Lin. *Syst.* non L. *Spec.* teste clar. Chaub. in litt. — Bois et taillis des terrains siliceux à Darel, Beauregard, Ségougnac, Roquefort, Pommaret, etc. près d'Agen; rare. — Eur. moy. Ital., Esp., Turquie.

Digitized by Google

Var. β *amethystina*; *F. amethystina* Host *Gram.* t. 84; *F. ovina* var. *amethystina* Koch *Syn. germ.* Ed. 1, p. 912; *F. glauca* Lamk. non Schrad. ex Chaub.; *F. nigrescens* St-Am. 41, non Lamk. — Bois de pins et de chênes-liège dans les landes du Lot-et-Gar. à Feugarolles, Lavardac, Mézin (Chaub.) — Les var. α et β dans les départ. limit. de l'Ouest.

**F. rubra** L.; Gr. God. III, 574; St-Am. 40. — Bruyères et sables incultes des landes, à Sos, Réaup, Durance, Pont-de-Gorre, Houeillès, etc.; bords des vignes et des ravins à Tournon (Ch. Duff.).

Var. β *dumetorum*; *F. dumetorum* L; *F. durtuscula* var. *dumetorum* St-Am. 41; *F. rubra* var. *villosa* Koch *Syn. germ.* 939; *F. rubra* var. *pubescens* Gr. God. III, 574. — Ne diffère du type que par ses épillets velus ou pubescents, et ses glumelles infér. plus brièvement aristées. — Pelouses et bruyères des landes; çà et là avec le type. — Les var. α et β, toute l'Eur., la Sibér., l'Amér. bor.

**F. arenaria** Osbeck ap. Retz *Suppl. fl. Scand.* 4 (1805); *F. juncifolia* St-Am. *Fl. ag.* 41 (1821); *F. oraria* Dumort. *Fl. belg.* (1823); *F. sabulicola* Léon Dufour (1825). — Les sables marécageux des landes, où d'après Saint-Amans, il serait fort rare, mais sans aucune autre mention de son habitat. — Com. sur les sables maritimes de Bayonne à Dunkerque.

*Obs.* Chaubard n'indique pas cette espèce dans sa *Flore inédite du bassin de la Garonne.* Aussi, est-il à présumer que le *F. arenaria* provient, comme les *Hieracium eriophorum, Statice oleifolia, Armeria maritima* et *Carex arenaria* des sables maritimes de la Teste, où l'auteur de la Flore agenaise avait herborisé avant la publication de celle-ci, et non des landes du Lot-et-Garonne.

**F. arundinacea** Schreb. *Spicil. fl. lips.* 57; St-Am. 42; *F. elatior* Smith *Fl. brit.* I, 124; *Schœnodorus elatior* Rœm. et Schult. — Bords des ruisseaux et des eaux courantes, à Brax, Goulard, Sérignac, vallon de Véronne, ruisseau d'Arasse, la Séoûne près de Puymirol, etc.; les saussaies de la Garonne; com. dans toute la région. — Eur., Sibérie, Afr. bor.

**F. pratensis** Huds. *Fl. angl.* I, 37; *F. elatior* L. *Fl. suec.* 32, non Lin. *Spec.* ex clar. Chaub. in *litteris*; Koch *Syn. germ.* 943; *Schœnodorus pratensis* Rœm. et Schult. — Prairies marécageuses, bords des ruisseaux, aux vallons de Naux et de Vé-

Digitized by Google

ronne; ruisseau de Lécussan près d'Agen (Chaub.); rives de la Séoûne à Férussac (Dum.), du Lot à Monsempron, Fumel (Combes), du Drot (Portier), etc. Assez rare. — LOT, TARN-ET-GAR., GERS, l'Ouest et toute la France.

* **F. loliacea** Huds. *Fl. angl.* 38; *F. pratensis* var. *loliacea* St-Am. 42; *F. elatiori* × *Lolium perenne* F. Schultz *Arch. de Flore*, 287; *F. elatiori* × *perennis* F. Gérard ap. Ch. Magn. *Scrin. fl. sel.* 175. — Prairies humides des landes à Sos (A. Capg.), au milieu des *F. pratensis* et *Lolium perenne.* — LOT (Puel), TARN-ET-GAR., à Saint-Urcisse (Lagr.). — L'Angleterre, l'est et le sud-ouest de la France.

**Scleropoa rigida** Griseb. *Spicil. fl. rumel.* II, 431; *Festuca rigida* Kunth; *Poa rigida* L.; St-Am. 36. — Friches calcaires, bords des rochers, vieux murs; partout. — Eur., Afr. bor.

* **Nardurus tenellus** Reichb. in *Pl. germ. exsic.* n° 105; Gr. God. III, 616; *Festuca tenella* Willd.; Chaub. *Arch. de bot.* I, 40; *F. tenuiflora* Koch.

Var. α *Linnæanus* Chaub. *loc. cit.*; *N. tenellus* var. *genuinus* Gr. God. *loc. cit.*; *Triticum unilaterale* L. — Champs sablonneux, plaine la Garonne; C.

Var. β *aristatus* Parlat. *Fl. ital.* I, 485; *Triticum Nardus* DC.; *T. hispanicum* St-Am. 57, p. p.; *Festuca maritima* L.; Puel *Cat. fl. Lot.* 37. — Champs cult. des collines calcaires, à Pécaoû, Castelcuillier, Cambes, etc. (Chaub.), près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.); assez com. — Les départ. limit., l'Ouest, le Centre et le Midi. — Eur. occid. et aust.

* **N. Lachenalii** Godr. *Fl. de Lorr.* III, 187; *Festuca Lachenalii* Koch; *Nardurus Poa* Boiss. *Voy. Esp.* 667;

Var. α *genuinus* Gr. God. *Fl. fr.* III, 616; *Triticum Halleri* Viviani; St-Am. 55; *T. Poa* DC. — Moissons et champs cult. des coteaux secs et pierreux, le Bédat, Saint-Cirq, Monréal, Lacépède, Tuquet, Monbran, Cambes, Pont-du-Casse, etc. près d'Agen; vallée du Lot à Fumel; C.

Var. β *aristatus* Boiss. *Voy. Esp.* II, 667; *Festuca tenella* var. *tenuicula* Chaub. *Arch. de bot.* I, 40; *Triticum hispanicum* Viviani *Fragm. fl. ital.* 24; St-Am. 55 p. p. — Champs et sables incultes des landes, à Xaintrailles, Houeillès, au lac de la Laguë (St-Am., Chaub.); près du château d'Arasse (Ab. Garr.,

Digitized by Google

Ch. Duff.). — Départ. de l'Ouest, le Centre et le Midi ; Eur. moy. et aust., Corse, Afr. bor., Asie mineure.

* **Serrafalcus secalinus** Godr. *Fl. de Lorr.* III, 588 ; *Bromus secalinus* L. — Champs sablonneux dans la plaine de la Garonne, le Passage-d'Agen, Brax, Pommaret, Sérignac, St-Hilaire, etc., rare.

Var. δ **hordeaceus** Gmel. *Fl. bad.* IV, 68 non Fries nec Gr. God. ; *Bromus secalinus* var. *microstachys* Godr. — Moissons dans la plaine de la Garonne à Agen (Chaub.) ; près du château d'Arasse (Ch. Duff.).

Var. γ **macrostachys** Godr. *Fl. de Lorr.* III, 182, non Parlat. ; *Bromus racemosus* var. β *grossus* Chaub. *Arch. de bot.* II, 406 ; *B. secalinus* var. *grossus* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* (1831) ; *B. grossus* DC. ; *B. multiflorus* Smith. — Moissons de la plaine à Agen (Chaub.). — La var. α *genuinus* dans les départ. limitr. et toute la France ; les var. β et γ çà et là avec le type. — Eur. bor. et moy., Sibér., Afr. bor., Amér. bor.

* **S. commutatus** Godr. *Fl. de Lorr.* III, 184, et *Fl. de Fr.* III, 589 ; *Bromus commutatus* Schrad. *Fl. germ.* I, 353 ; *B. racemosus* var. *commutatus* Lagr.-Fossat ; *B. racemosus* St-Am., 43 et Auct. mult. p. p. non L. — Champs sablonneux de la plaine, Agen, Dolmayrac, Beauregard (Chaub., O. Debx.) ; près du château d'Arasse (Ch. Duff.). — Tarn-et-Garonne, Landes, Gironde, l'Ouest (Fouc.) et toute la France.

**S. racemosus** L. sub *Bromo* ; *Bromus racemosus* L. *Spec.*, 114 ; Koch *Syn. fl. germ.*, éd. 2, 946 ; St-Am., 43 ; *B. secalinus* var. *racemosus* Chaub. olim in *litteris*. — Feuilles linéaires-aiguës, pubescentes, à gaînes infér. velues ; panicule droite ou un peu penchée, contractée après l'anthèse, à rameaux courts solitaires ou géminés, semi-verticillés ; épillets ovales-oblongs glabres, comprimés, à six fleurs contiguës, imbriquées, rarement à 7-12 fleurs (var. β *subpaniculatus* St-Am. *loc. cit.*, 43) ; glumelle infér. pourvue d'une arête droite et de même longueur que celle-ci. — Bords des champs et prairies dans la plaine de la Garonne, à Brax, et à la Salève près d'Agen (St-Am., Chaub.). — Dord. (Ch. des Moul.), Tarn-et-Gar.

*Obs.* D'après Grenier et Godron, le *S. racemosus* serait une espèce intermédiaire entre le *S. secalinus* et le *S. commutatus*, et n'aurait pas été observé encore en France, mais seulement dans le nord de l'Europe. Je dois ajouter que d'autres

Digitized by Google

auteurs, dont l'opinion est d'une grande valeur en cette circonstance, tels que Boreau, Ch. des Moulins, M. Foucaud, etc., signalent le *S. racemosus* L. dans plusieurs localités de l'Ouest et du Centre. — Eur. moy., Esp. bor., Ital., Sic., Turquie.

**S. mollis** Parlat. *Plant. rar. Sicil.*, Fasc. 2, p. 11; *Bromus mollis* L.; St-Am., 48. — Prairies, champs cultivés, vignes, etc.; com. partout et dans toute l'Europe, l'Afr. bor.

**S. arvensis** Godr. *Fl. de Lorr.* III, 185; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 588; *Bromus arvensis* L.; St-Am., 43. — Champs cult. et moissons, surtout dans les terrains calcaires; com. dans le Lot-et-Gar. et les départ. limitrophes.

**S. squarrosus** Babingt. *Manuel of brit. bot.*, 375; *Bromus squarrosus* L.; St-Am., 43; Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 418. — Epillets oblongs-lancéolés, peu nombreux, glabres, à 8-10 fleurs lâches, imbriquées; valve infér. de la glumelle large, elliptique, sept-nerviée, dépassant la supérieure, munie à la marge au-dessus du milieu d'un angle obtus, souvent plus courte que l'arête, celle-ci d'abord divergente, à la fin couchée divariquée. — Lieux secs, friches de la région calcaire à Tibet, Ferrou près d'Agen; Ste-Foy de Jérusalem (St-Am., Chaub.); rare. — Dord., Lot, Tarn-et-Gar., C. à St-Antonin, Montaigu (Lagr.); non indiqué dans les départ. de l'Ouest. — Zone médit., Corse, Algérie.

* **Bromus tectorum** L.; Gr. God. III, 582; *B. avenaceus* Pourret. — Graviers de la Garonne à Agen, et sables incultes des landes à Réaup, Poudenas (Chaub. in *litteris*); env. de Penne (Ch. Duff.); rare.

Var. β *australis* Gr. God. *loc. cit.*; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 2672; *B. abortiflorus* St-Am. 44; *B. tectorum* var. *abortiflorus* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.* — Champs des landes à Xaintrailles, au lac de la Laguë (Chaub.); alluvions de la Garonne à Port-Ste-Marie, St-Laurent (St-Am.); rochers herbeux du Lot à Villeneuve, Port-de-Penne, Libos (Chaub.). — La var. α toute l'Europe; la var. β dans le Lot, le Tarn-et-Gar., le midi de la France.

**B. sterilis** L.; St-Am. 45. — Champs sablonneux, lieux incultes et prairies de la plaine ou des coteaux; C. dans le Lot-et-Gar. et les départ. limitrophes. — Europe, Afr. bor.

* **B. ambigens** Jord. *Note sur le Bromus maximus* Desf. ap. F. Schultz *Annot. fl. de Fr. et d'Allem.* 227; *B. maximus* Boreau non Desfont.; *B. madritensis* var. *maximus* St-Am. non

Digitized by Google

Desf. nec DC. — Alluvions et graviers de la Garonne à Agen, Lespinasse, Boë, etc. (St-Am., Chaub.); vallée du Lot à Penne dans les champs cultivés (Ch. Duff.).

* **B. Boræi** Jord. *loc. cit.* 230; *B. Gussonei* Gr. God. III, 584. — Talus du Canal latéral, sur la rive gauche de la Garonne, vis-à-vis St-Hilaire, prés d'Agen (E. de Pom.); R. — Région médit., Corse, Afr. bor.

**B. madritensis** L.; Gr. God. III, 584; St-Am. 45; *B. polystachyus* DC. *Fl. fr.* V, 276; *B. rubens* var. β *polystachyus* Chaub. teste O. Debx. *Revis. fl. ag.* p. 326 : *B. diandrus* Curtis *Fl. lond.* fasc. III; Fouc. *F. de l'Ouest,* 420.

C'est bien à tort que j'ai adopté dans ma *Révision* (voir plus haut p. 326), l'opinion de Chaubard, qui considérait le *B. madritensis* L. comme une simple variation du *B. rubens,* à rameaux infér. de la panicule portant 3-4 épillets à peine rudes sur les bords. Le *B. madritensis,* que tous les auteurs français décrivent comme espèce distincte, se sépare du *B. rubens* par sa panicule ovale-oblongue, dressée, plus ou moins lâche, par ses épillets à 5-12 fleurs, glabres ou pubescents, par ses glumes étroitement linéaires-lancéolées, par sa glumelle supér. acuminée, entière, et la glumelle infér. bifide au sommet, sept-nerviée, pourvue d'une arête droite, plus longue qu'elle, puis étalée en dehors, par ses feuilles linéaires, étroites, pubescentes ainsi que les gaînes, et par ses chaumes plus nombreux, de 2-5 décim., nus et scabres vers le sommet. — Friches et coteaux calcaires, sur les vieux murs; com. autour d'Agen (St-Am.), le Haut-Agenais, à Monsempron, Cuzorn, Fumel; env. de Tournon (Ch. Duff.) — Lot, Tarn-et-Garonne, Gers, et les départ. de l'Ouest (Fouc.), le Midi, la Corse, l'Algérie.

**B. asper** Lin. fil. *Suppl.* 111; St-Am. 44; *B. nemorosus* Villars. — Les bois secs et les taillis des coteaux, à Cambes, Ferrou, Monbran, Tuquet (St-Am., Chaub.), à Pommaret, Mourens, Ste-Colombe près d'Agen; com. — Eur., Sibér., Altai.

**B. erectus** Huds. *Fl. angl.* 40; Gr. God. III, 586; St-Am. 44; *B. perennis* Villars. — Les pelouses des coteaux calcaires, à Cambes, Darel, Pont-du-Casse (St-Am.); env. de Penne, de Tournon (Ch. Duff.). — Eur. moy. et aust., Asie, Afr. bor.

**Brachypodium silvaticum** Rœm. et Schult. *Syst. veget.* II, 1741; *Bromus silvaticus* Pollich.; St-Am. 48; *Festuca pinnata* Chaub.; *Bromus pinnatus* L. p. p. — Bois frais à Beauregard,

Digitized by Google

Lécussan, Ségougnac, vallon de Véronne, Peyrequatre, bois de Darel, d'Arasse, de Pommaret, etc., à Fumel, Monsempron.

Var. β *gracile* Chaub. *Fl. inéd. bass. Gar.*; St-Am. 48; *B. gracile* P. de Beauv. *Agrost.* 101. — Çà et là avec le type, mais plus rare. — Eur., Orient.

* **B. phœnicoides** Lin. *Mant.* 33, sub *Festuca*; Chaub. *Arch. bot.* II, 407; *B. pinnatum* P. de Beauv. *Agrost.* 101; *Bromus pinnatus* St-Am. 45 non Lin. — Coteaux secs, friches, bords des rochers aux env. d'Agen; vallée du Lot à Fumel; C.

Var. β *ramosum* Chaub. *loc. cit.*; *B. ramosum* Rœm. et Schult. *Syst.* II, 737; *Triticum cæspitosum* DC.— Cette variété, spéciale au midi de la France, n'a pas été trouvée encore dans le Lot-et-Garonne. — Europe, Afr. bor.

**B. distachyon** P. de Beauv. *Agrost.* 155; Gr. God. III, 611; *Bromus distachyos* L.; St-Am. 46; *B. ciliatus* Lamk. — Friches calc. à l'exposition du midi, à Pécaoû, Cambes près d'Agen (St-Am.); Pech-de-Cauzac, Tournon (L. de Bon.). R. — TARN-ET-GAR., à Bourg-de-Visa, Montaigu, Malause, Castelsarrasin, Bruniquel, etc. (Lagr.); GERS, les LANDES; R. dans la GIRONDE (Fouc.); manque dans le LOT et l'Ouest (Fouc.). — Eur. mérid., Afr. bor., Asie-min. à Beyrouth (R. P. Vincent).

**Hordeæ**

**Nardus stricta** L.; St-Am. 22. — Bruyères et landes sèches; com. dans toute cette région. — Eur. Islande, Asie (Baïkal).

* **Lolium perenne** L.; St-Am. 51, var α *genuinum* God. *Fl. lorr.* 189; vulgt. *Ray-grass*. — Com. partout.

Var. β *tenue* Schrad. *Fl. germ.* I, 397; *L. tenue* L.; St-Am. 51. — Prairies sablonn. de la plaine, Agen (Chaub.), Pommaret, Sérignac, (E. de Pom.). R. — Eur., Cauc., Afr. bor.

Var. γ **furcatum** Billot ap. Gr. God. III, 612; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 3114. — Bords des champs à Layrac.

* **L. multiflorum** Lamk. *Fl. fr.* III, 621; Koch *Syn. germ.* Ed. 2, p. 956; St-Am. 51. — Moissons et prairies sablonneuses dans la plaine de la Garonne, au Passage-d'Agen, Dolmayrac (St-Am.. Chaub.); St-Pierre-de Lévignac et vallée du Drot (Portier). — Eur. cent. (Belg., Allem., Suisse); Afr. bor.

* **L. strictum** Presl *Cyper. et gram. Sic.* 49; Gr. God. III, 613; *L. rigidum* Gaud. *Fl. helv.* 1,355. — Champs sablonneux à Pommaret, au Picadis et rive gauche de la Garonne, vis-à-vis

Digitized by Google

St-Hilaire (E. de Pom., Ch. Duff.); assez rare. — Centre et midi de la France, Italie.

* **L. linicola** Sonder ap. Koch *Syn.fl. germ.* Ed. 2, p. 957; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 1448; *L. arvense* Schrad. non Wither.; *L. tenue* Noulet *Fl. bass. s.-pyr.* non in *Suppl.* ejusdem. — Champs de lin, dans la plaine de la Garonne à Agen, Brax, Sérignac, Pommaret; vallée du Gers, à Layrac. — GERS (A. Dup.), TARN-ET-GAR. (Lag.), l'Ouest (Fouc.). — Eur. bor. et moy., Italie, Dalmatie ; Cauc., Orient.

* **L. temulentum** L.; St.-Am. 50; vulgt. *Ivraie.* — Champs de blé et de seigle, partout dans les vallées de la Garonne et du Lot. — Europe, Afr. bor., Asie occid. (Perse).

Var. β **arvense**; *L. arvense* With. *Arrangt.* 168 non Schrad.; Chaub. *Arch. de bot.* II, 406 (1833) ; *L. temulentum* var β *leptochæton* A. Braun; Gr. God. III, 614. — Champs sablonneux des landes, à Xaintrailles, au lac de la Laguë (Chaub. *in litt.*).

* **Lepturus cylindricus** Trin. *Fund. Agrost.* 123; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exsic.* n° 634 ; *Rottbœllia cylindrica* Willd.; *R. subulata* Savi. — Champs siliceux ou argileux dans la vallée du Gers, à Layrac (Ch. Arn.); sables incultes à Réaup, et rives de la Ténarèse (Chaub.); rare.

Obs. Le *L. cylindricus* est indiqué en France par Grenier et Godron, aux environs d'Angoulême et sur les sables de la Méditerranée de Narbonne à Fréjus, ainsi qu'à Ajaccio et Bonifacio, en Corse. M. Foucaud le signale également dans plusieurs localités de la GIRONDE, dans les LANDES et les BASSES-PYRÉNÉES. Les deux seules stations connues dans le LOT-ET-GARONNE, sont des plus intéressantes au point de vue de la dispersion de cette graminée dans le Sud-Ouest. Je dois ajouter que le *L. cylindricus* a été rencontré dans toute la vallée du Gers, par notre distingué collègue, M. Louis Duffort, pharmacien honoraire à Masseube, lequel l'a aussi récolté sur les pelouses sèches et sablonneuses du bois de Balma, près de Toulouse, en juillet 1896.

* **L. incurvatus** Trin. *loc. cit.*, 123 ; *Rottbœllia incurvata* Lin. fil. *Suppl.*, 113; *Ægilops incurvata* L. — Champs cultivés des terrains secs calc. ou siliceux, à Lamontjoie et Francescas (Duf.-Dorz.); sables incultes des landes à Réaup, au Béas (Chaub.). — Zone marit. de l'Océan et de la Méditerr., Corse, Afr. bor. Italie, Esp. Port. Dalm. Grèce, Afr. bor.

* **Agropyrum campestre** Gr. God. III, 607; *A. glaucum*

Digitized by Google

Reichb. *Fl. excurs.* I, 20; *Triticum pungens* St-Am., 54, non Rœm. et Schult. nec Pers.; *T. intermedium* Host. — Lieux incultes, haies, bords des chemins. — R. dans le LOT-ET-GAR., l'Ouest. — Rég. marit. du Midi et du Sud-Ouest.

**A. repens** P. de Beauv. *Agrost.*, 102; *Triticum repens* L.; St-Am., 64; vulgt. *Chiendent.* — Bords des champs et des chemins; partout. — Europe, Asie, Amér. bor., Afr. bor.

* **A. caninum** Rœm. et Schult. *Syst. veg.* II, 756; *Triticum caninum* Huds. *Fl. angl.*, 58; St-Am., 55; *Elymus caninus* L. — Champs dans la vallée de la Garonne (St-Am., Chaub.); près du château d'Arasse (Ch. Duff.). — Eur. moy, Asie-min., Altaï).

**Secale cereale** L.; St-Am., 52; vulgt. *Seigle.* — Cultivé en grand dans le LOT-ET-GARONNE, et les départ. voisins. — Originaire très probablement, d'après Alph. de Candolle, des contrées situées au nord du Danube, et d'une culture très ancienne dans la Russie et la Tartarie.

**Triticum vulgare** Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 153; Gr. God. III, 599; *T. sativum* Lamk. *Dict.* II, 554; St-Am., 53; vulgt. *Blé, Froment commun.* — Cultivé partout ainsi que ses deux variétés *æstivum (T. æstivum* L.) à glumelles infér. longuement aristées et *hybernum (T. hybernum* L.) à glumelles presque mutiques. — La culture du blé remonte à la plus haute antiquité et pour ainsi dire aux temps préhistoriques. Sa patrie la plus probable serait la Mésopotamie et l'Inde occidentale (Alph. de Candolle).

* **T. vulgari** × **ovatum** Gr. God. III, 600; *Ægilops triticoides* Req.; *Æ. vulgari* × *ovata* Loret et Barr. — Bords des champs sur les coteaux secs, à Tibet près d'Agen, croissant en société des *Ægilops ovata* et *Triticum vulgare* (Dr Ambl., Ab. Garr., Ch. Duff.). — HÉRAULT, GARD, VAUCLUSE, et probablement la région médit.; Algérie.

* **Ægilops ovata** L.; St-Am., 423; *Triticum ovatum* Gr. God; III, 601. — Les friches et les pelouses calcaires à Tibet, St-Cirq, Lacépède, Cambes, Fumel, Condat, etc. — Com. dans le LOT, le TARN-ET-GARONNE, le GERS, la HAUTE-GAR.; rare dans la GIRONDE et l'Ouest. — Région médit., Corse, Algérie.

Var. β *nigricans* Jord. et Fouc. *Brev. pl. nov.*, II, 118 pro specie. — Friches calcaires à Cancon (Ch. Duff).

**Æ. triaristata** Willd. *Spec.* IV, 943; *Æ. neglecta* Requien ap. Bertol. *Fl. ital.* I, 747; *Triticum triaristatum* Gr. God. III,

Digitized by Google

602. — Voisin du précédent dont il diffère par ses chaumes dressés plus élevés, par ses épillets plus allongés, par ses glumes munies de trois arêtes droites, robustes, glabres à la base, et dont les deux latérales sont plus longues que la médiane, par ses épis composés de quatre épillets distants, deux supérieurs stériles étroits et deux infér. très ventrus. — Les pelouses calcaires bordant les rochers, au St-Esprit près d'Agen (Ch. Duff. Juin 1895). — La région médit., Afr. bor.

**Æ. triuncialis** L. ; St-Am., 423 ; Ch. Arn. in *Pl. Soc. Dauph. exs.*, n° 144 ; *Æ. elongata* Lamk. ; *Triticum triunciale* Gr. God. III, 602. — Coteaux pierreux et pelouses calcaires à Beauville, sous le château (Ch. Arn.) ; Monplaisir près de Monsempron, Pech de l'Estelle, env. de Tournon (Combes, L. de Bon.) ; entre Fumel et Condat (Dr Ambl.). — Lot, Tarn-et-Gar. où il est com. — Tout le Midi et la zone médit.

**Hordeum vulgare** L. ; St-Am. 51 ; vulgt. *Orge commune.* — Cultivé en grand dans tout le département.

*Obs.* L'origine de l'orge commune, que St-Amans dit, d'après Willdenow, provenir de la Russie, nous est encore inconnue. Cette graminée, qui ne figure sur aucun des monuments égyptiens, ni dans les débris des lacustres de Suisse, de Savoie et d'Italie, n'a pas été vue à l'état spontané d'une manière certaine par aucun botaniste (A. de Cand.).

* **H. maritimum** Wither. *Arrangt.*, 172, Gr. God., III, 595. — Landes marécageuses, près le lac de la Laguë (Chaub.). — Com. dans les sables maritimes de l'Océan et de la Méditerranée.

**H. murinum** L. ; St-Am., 52. — Bords des champs et des chemins, au pied des murs, etc., partout. — Cosmopolite.

**H. secalinum** Schreb. *Spicil. fl. lips* , 148 ; St-Am., 52 non L. ; *H. murinum* var. β Lin. ; *H. pratense* Huds. — Les prairies humides à la Salève et Montanou (St.-Am., Chaub.), près du château d'Arasse (Ch. Duff.) et probablement dans d'autres localités du Lot-et-Gar. — Dord., Gers, Tarn-et-Gar. à Bourg-de-Visa, Montaigu (Lagr.), Haute-Gar. aux bords du Touch, de l'Hers, du canal du Midi (Noul.) ; l'Ouest (Fouc.) — Eur., Orient, Sibér., Afr. bor.

Digitized by Google

## CONIFÈRES

### Abietineæ

★ **Pinus silvestris** L. ; Gr. God. III, 152 ; *P. rubra* Mill. *Dict.*, nº 3 ; vulgt. *Pin de Riga, Pin de Russie.* — Bords des rochers à Cuzorn, dans la vallée de l'Allemance (Ch. Duff.) ; forêt de St-Nazaire, où il est naturalisé (Portier). — Eur. bor. et moy., Asie cent. et bor.

*Obs.* Le Pin sylvestre végète très bien dans nos parcs et dans nos jardins. Un essai de plantation de cet arbre, en bordure de quelques routes autour d'Agen, a été entrepris en 1846, mais n'a pas pleinement réussi. La plupart des sujets ont succombé aux atteintes du vent ou de la chaleur. Seuls, quelques individus mieux abrités, ont résisté, et sont aujourd'hui des arbres très vigoureux.

**P. Pinea** L. ; St-Am., 406 ; vulgt. *Pin cultivé, Pin Pignon.* — Cultivé dans les parcs, et naturalisé çà et là dans les bosquets du Lot-et-Gar. ; Tarn-et-Gar. à St-Laurent près de Moissac, et spont. dans cette station (Lagr.). — Gers, dans l'Armagnac (Ab. Dup.). — Région littorale de la méditerranée.

**P. maritima** Lamk. *Fl. fr.* II, 201, non Ait. ; St-Am., 405 ; *P. pinaster* Soland. ap. Ait. *Hort. Kew.* III, 365 ; Gr. God. III, 154 ; *P. syrtica* Thore *Prom. golf. de Gasc.*, 46 ; vulgt. *Pin des landes, Pin de Bordeaux.* — Landes du Lot-et-Gar. et de toute la région landaise de l'Ouest, où il occupe des espaces très étendus. Les bois de pins maritimes nommés *Pignadas* dans la contrée, sont l'objet d'une exploitation considérable, à cause des nombreux produits que l'on en retire.

### Cupressineæ

**Juniperus communis** L. ; St-Am., 429 ; vulgt. *Génevrier.* — Les bois secs, les taillis, les friches des coteaux calcaires ; com. dans le Lot-et-Gar. et les départ. limitr. — Eur. Sibér. Daoûrie.

**Cupressus sempervirens** L. ; St-Am., 420 ; vulgt. *Cyprès.* — Planté et naturalisé autour des habitations rurales. — Cult. dans toute la zone médit. et spont. dans la Thrace, la Grèce, la Crète, l'Asie-Mineure.

---



Digitized by Google

# CRYPTOGAMES VASCULAIRES

## POLYPODIACÉES

**Adianthum capillus-Veneris** L. ; St-Am., 434 ; vulgt. *Capillaire de Montpellier*. — Parois des rochers humides ou ombragés, les vieux puits, au voisinage des sources et des fontaines. — Com. dans l'arrond. d'Agen, et la vallée du Lot à Villeneuve, Penne, Libos, Fumel, Condat (Combes). — Eur. cent. et aust., Corse, Afr. bor.

**Blechnum Spicant** Roth *Tent. fl. germ.* III, 44 ; Gr. God. III, 639 ; de Rey-Pailh. *Foug. de France*, 42, tab. XVIII ; *Osmunda Spicant* L. ; St-Am., 431. — Bois humides des landes à Sos, St-Simon, bords du Rhimbès (A. Capg.) ; Réaup, Boussès, Durance (Chaub.). — Fréquent en France dans la zone montagn. à l'alt. de 300 à 1500 mèt. — Eur. Orient, Amér. bor.

**Pteris aquilina** L. ; St-Am., 432 ; vulgt. *Fougère commune*. — Les bois frais et les bruyères des terrains secs ou sablonneux ; partout dans le Lot-et-Gar., la région des landes, l'Ouest, etc. — Régions tempérées du globe.

**Scolopendrium officinale** Smith *Ac. taur.* V, 410 ; *S. officinarum* Swartz *Syn. filic.* 89 ; *Asplenium Scolopendrium* L. ; St-Am., 423, *forma typica*, de Rey-Pailh. *loc. cit.* 39 ; vulgt. *Scolopendre*. — Bois frais ou humides, ravins ombragés, parois des vieux puits ; com. dans le Lot-et-Gar., l'ouest et le centre de l'Eur., l'Orient, etc.

**Athyrium filix-fœmina** Roth *Tent. fl. germ.* II, 61 ; de Rey-Pailh. *loc. cit.* 39, tab. XVII ; *Asplenium filix-fœmina* Bernh. ap. Schrad. *Journ. bot.* I, pars II, 27 ; *Polypodium filix fœmina* L. ; St-Am., 434 ; vulgt. *Fougère femelle*. — Bois frais, ravins ombragés à Darel, près d'Agen (St-Am.). — Lot (Puel), Gers (Ab. Dup.) l'Ouest (Fouc.) et toute la France, la Corse.

**Asplenium Trichomanes** L. ; St-Am., 432, var. α *genuinum* Gr. God. III, 636. — Les vieux murs, fentes des rochers et talus des chemins couverts ; C. dans le Lot-et-Gar., la région du Sud-Ouest, et toute la France.

* **A. septentrionale** Swartz *Syn. filic.* 75 ; Gr. God. III, 657 ; de Rey-Pailh. *loc. cit.* 32, tab. X ; *Acrostichum septen-*

Digitized by Google

*trionale* L. — Fissures des rochers, au Tiple près de Fumel (Dr Ambl., Ab. Garr., Ch. Duff.) — Lot sur les bords du Célé, près de Figeac (Puel), l'Aveyron (Revel), l'Ouest (Fouc.) — Rochers granitiques du Centre ; Alpes, Vosges, Jura, Pyrénées.

**A. Ruta-muraria** L. ; St-Am., 433, *forma typica* de Rey-Pailh. *loc. cit.* tab. VII ; vulgt. *Rue de muraille.* — Les vieux murs, et fissures des rochers ombragés. — Com. dans le Sud-Ouest et toute la France.

**A. Adianthum-nigrum** L. ; St-Am., 433 ; var. α *genuinum* Auct. mult. ; de Rey-Pailh. *loc. cit.* 18, tab. VII ; vulgt. *Capillaire-noir.* — Bois ombragés, au pied des rochers ; com. sur les coteaux autour d'Agen et dans les bois des landes, à Sos, Mézin, Casteljaloux, etc. (Chaub., Et. Debx.) ; forêt de St-Nazaire, St-Pierre-de-Lévignac (Portier). — Eur., Asie cent., Afr. bor.

* **Aspidium angulare** Willd. *Spec. pl.* V, 257 ; de Rey-Pailh. *loc. cit.*, 15, tab. V ; *A. aculeatum* Swartz, var. *angulare* Gr. God. III, 631 ; O. Debx. apud C. Bill. *Fl. Gall. et Germ. exsic.*, no 695 ; *Polypodium aculeatum* St-Am. ap. Lafont-du-Cujula *Descript. stat. du Lot-et-Gar.*, 129 (1806) non Lin. — Bois frais et ombragés, à Ratier, Lécussan, Moirax, Layrac, au vallon de Véronne, à Astaffort, Francescas, Lamontjoie, Laplume, etc. : com. aussi dans la vallée du Drot. — Tous les départ limitr., l'Eur. moy. et aust., l'Asie min., le Japon, l'Afr. bor., l'Amér. bor.

* **Polystichum Thelipteris** Roth *Tent. fl. germ.* III, 77 ; de Rey-Pailh. *loc cit.* 98, tab. XLVII ; *Polypodium Thelipteris* L. *Mant.*, 505. — Marais tourbeux des landes, l'Avance près de Casteljaloux (Chaub.) ; env. de Sos (Dr L. Ambl., E. de Pomm.) — Fréquent dans la zone landaise de tout l'Ouest. — Eur. moy. et aust., Asie bor., Afr. mérid., Amér. bor., Nouv. Zélande.

**P. filix-mas** Roth *Tent. fl. germ.* III, 82 ; *Aspidium filix-mas* Swartz ; *Polypodium filix-mas* L. ; St-Am., 434 ;

Var. α *genuinum* Milde *Fil. Europ.* — Les bois ombragés du vallon de Véronne, à Ferrou (Chaub.), à Barre, près d'Agen (Ch. Duff.) ; St-Pierre-de-Lévignac (Portier) ; Fumel (L. de Bon.) — Rare dans le Lot, le Gers, le Tarn-et-Gar. ; com. dans les Landes, la Gironde et tout l'Ouest. — Rég. temp. du globe.

* **P. spinulosum** DC. *Fl. fr.* II, 361. Gr. God. III, 632 ;

Var. β **dilatatum** Swartz ; *P. dilatatum* DC. ; de Rey-Pailh. *loc. cit.*, 95, tab. L. — Bois humides des landes, à Sos (A. Capgr.)

Digitized by Google

— Landes de la Gironde, près de la Teste (E. de Pom.) et de l'Ouest (Fouc.) — Eur., Asie bor. (Himalaya), Mandchourie.

**Polypodium vulgare** L.; St-Am., 433; Gr. God. III, 627;

Var. α *commune* Milde *Filic. eur.*; *P. vulgare* var. α *Linneanum* St-Am., 433. — Bois humides, rochers ombragés, vieux murs; com. partout. — Cosmopolite.

Var. β *serratum* Willd. *Spec.* V, 173; Gr. God. III, 627; *P. angulari* × *vulgare* Timb. et Jeanb. *Mém. Acad. Toul.* (1876). — Çà et là avec le type.

* **Ceterach officinarum** Willd. *Spec.* V, 136; *Asplenium Ceterach* L.; St-Am., 432; vulgt. *Doradille, Cétérach officinal.*

Var. α *typicum* — Rochers, vieux murs. Com. partout. — Europe, Asie bor. (Himalaya); Afr. bor.

Var. β **sublobatum** Milde *Filic. europ.*, 94. — Vieux murs, rochers ombragés à St-Maurin (Ch. Arn.), R.

Var. γ **crenatum** Milde *loc. cit.*, 94; Ch. Arn. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, vol. 36, p. 431 (1889). — Fissures des rochers, au bois du Tailleur ou du Pagnon, près de Castelcuillier, arrond. d'Agen (Ab. Dané, Ch. Arn.). — Cette rare variété a été observée également en France, près du Puy (Loire), par M. Lyotard.

## OSMUNDACÉES Endl.

**Osmunda regalis** L.; St-Am., 431. — Marais tourbeux des landes et bruyères humides à Sos, St-Simon (A. Capg.); Réaup, Boussès, Durance, Houeillès, Pont-de-Gorre (Chaub.). — C. dans les Landes, la Gironde, les Basses-Pyrénées et tout l'Ouest (Fouc.). — R. dans le Gers, à Barbotan (Ab. Dup.); dans le Lot, à Figeac (Puel); la Dord., à Nontron (Ch. des Moul.); non indiqué dans le Tarn-et-Gar. — Eur., Asie min., Inde, Afr. bor., Amér. bor., etc.

## OPHIOGLOSSÉES R. Brown

**Ophioglossum vulgatum** L.; St-Am., 431. — Prairies humides au vallon de Véronne, au-dessous de Guitard (O. Debx.); Lasfargues, Peyrequatre, la Salève, Montanou, près d'Agen (St-Am.); marais de Férussac, St-Maurin, Combebonnet, Beauville (Dum.); Fumel (Ch. Duff.). — Signalé avec doute dans le Lot (Puel); Tarn-et-Garonne, à Bruniquel (Lagr.); le Gers (Ab. Dup.). — R. dans les Landes; C. dans la Gironde et l'Ouest (Fouc.). — Eur., Asie min., Japon, Am. bor., Madère.

Digitized by Google

## EQUISÉTACÉES Vauch.

**Equisetum arvense** L.; Gr. God. III, 643; St-Am., 429. — Champs humides, bords des ruisseaux; com. dans tout le Lot-et-Gar. et les départ. limitrophes. — Eur. moy. et aust., Asie bor. et orient. (Chine Japon), Afr. bor., Amér. bor.

**E. maximum** Lamk. *Fl. fr.* I, 1245 (1778); Duval-Jouve *Monog. Equis.*; *E. Telmateya* Ehrh. *Beitr.* II, 159; Gr. God. III, 643; *E. fluviatile* Smith *Brit.* 1104 et auct. mult. non Lin.; St-Am., 429; vulgt. *Queue de cheval.* — Lieux humides; bords des ruisseaux; com. partout. — Eur. bor. et aust., Asie min., Sibérie, Afr. bor., Canar., Amér. bor.

*Obs.* Une forme à tiges paraissant d'abord stériles et ne devenant fertiles qu'à la fin, a été découverte par M. Ch. Arnaud, en juin 1878, dans les fossés humides à St-Maurin, cant. de Beauville. Celle-ci a été distribuée dans l'*Exsicata* de la Société dauphinoise en 1880, sous le numéro 2680.

* **E. palustre** L.; St-Am., 430; Gr. God. III, 644;

Var. α *genuinum.* — Prairies humides, bords des eaux; com. dans les vallées de la Garonne et du Lot. — Eur. cent. et aust., Asie bor. et occid., Soôngarie, Japon, Amér. bor.

Var. β **polystachyon** Ray ex Reichb. *Fl. excurs.*, 154; Ch. Arn., in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 4331. — Prairies humides à St-Maurin (Ch. Arn.).

**E. hyemale** L.; DC. *Fl. fr.* II, 580; St-Am., 430. — Alluvions et prairies des rives de la Garonne et du Lot, à Boë, Beauregard (St-Am.); St-Sixte (Ch. Duff.); bords du Lot aux rochers de Ferrié, près de Lustrac (L. de Bon.); Libos, Fumel, Condat (Combes); rare. — Les départ. limitrophes, toute la France et l'Europe.

* **E. ramosum** Schleich. *Cat. pl. Helv.*, 27 (1807); *E. hyemale* var. *ramosum* St-Am., 430; *E. ramosissimum* Desf. — Alluvions de la Garonne à Boë, Ratier, Beauregard près d'Agen (St-Am., Chaub.); St-Nicolas-de-la-Grave (Lagr.). — Eur. moy. et aust., Afr. bor., Cap-Vert.

* **E. variegatum** Schleich. *Cat. pl. Helv.*, 27 (1807); Gr. God. III, 646; *E. multiforme* var. α Vaucher; *E. ramosum* var. β Lois. — Alluvions de la Garonne à Beauregard (O. Debx. Sept. 1850!) — Eur. bor. et moy., Grèce,

Digitized by Google

## MARSIGLIACÉES R. Brown.

★ **Pilularia globulifera** L.; Gr. God. III. 648. — Marais tourbeux des landes, entre Sos et Gabarret (A. Capgr., Dr Ambl., de Pomm.). — Départ. de l'Ouest et l'Europe.

*Obs.* L'orthographe du genre *Marsiglia*, qui a donné son nom à la famille des *Marsigliacées*, doit s'écrire telle qu'elle a été adoptée par M. Foucaud dans sa *Flore de l'Ouest*, p. 427, à l'exclusion des termes *Marsilea* et *Marsilia* ou bien encore *Marsillia*. Ce genre a été dédié en effet par Linné, au botaniste italien Louis-Ferdinand de Marsigli, né à Bologne en 1658, mort en 1730, lequel n'a laissé aucun écrit sur la botanique.

## AZOLLÉES

★ **Azolla filiculoides** Lamk. *Dict.* I, 343; *A. magellanica* Willd.; *A. arbuscula* Desvaux. — Fossés et marais, le long du chemin de fer de Bordeaux à Ste-Bazeille; bassins de la promenade du Gravier, et dans un fossé au passage à niveau de la gare d'Agen (O. Debx.); mare à Laville au-dessous de l'église de Brax et fossés environnants (O. Debx.); fossés aquatiques à Sérignac (Ch. Duff.). — Amér. mérid.

*Obs.* Dans un intéressant mémoire publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, XXX, p. 198, M. Roze a étudié l'organe mâle de l'*A. filiculoides*. Nous devons aussi à ce très distingué collègue, un deuxième travail intitulé : *Recherches biologiques sur l'Azolla filiculoides*, dans lequel l'auteur expose les résultats de nouvelles observations sur le mode de reproduction de cette espèce. Celle-ci peut supporter dans l'eau un froid de — 7° centig., sans perdre ses facultés germinatives.

## LYCOPODIACÉES L. C. Rich.

**Lycopodium inundatum** L.; St-Am. 430. — Les marais tourbeux des landes, à Barbaste, Lausseignan, Durance, Boussès, Casteljaloux, etc. (Chaub.), Sos, Saint-Simon, marais près du Rhimbès (A. Capgr.). — Com. dans la région landaise du Gers, de la Gironde, Landes et Basses-Pyrénées; Lot, ou sa présence est douteuse (Puel); manque dans le Tarn-et-Gar. — Observé aussi dans l'Ouest, le Centre, aux environs de Paris. — Eur. cent., Amér. bor.

Digitized by Google

# ACOTYLÉDONÉES CELLULAIRES

## CHARACÉES L. C. Rich.

Deux célèbres phycologistes, Agardh et Kutzing, ont placé les Characées dans la classe des *Algues Isocarpées*, tandis que plusieurs autres botanistes descripteurs les rangent dans une famille spéciale du deuxième embranchement « *Les végétaux cellulaires* ». Linné et ses disciples classsaient les Characées dans le *Monœcie-Monandrie*, mais ils les distinguaient des autres plantes phanérogames monoïques, par l'absence d'un calice et d'une corolle. Saint-Amans ne décrit dans sa Flore agenaise que le seul *Chara vulgaris* Smith, mais il ajoute en note (*loc. cit.*, p. 362), qu'il doit se trouver plusieurs autres espèces dans l'Agenais. Aussi engage-t-il quelque *habile botaniste à entreprendre un travail soigné sur ces plantes difficiles à déterminer et trop peu connues*. Je ne saurais devenir en ce moment, le monographe désiré en 1821 par l'illustre floriste agenais, mais je me borne à mentionner ci-après les quelques espèces observées dans le Lot-et-Garonne, parce que celles-ci sont généralement récoltées par la majorité des phanérogamistes.

**Chara hispida** L. et Auct. mult. p. p. ; Wallr. in *Ann. bot.* 187, tab. V (1815), et *Charac.* 67 ; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 679, et *Atl. fl. Par.* tab. 38, fig. B ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest*, 437. — Monoïque ; tiges de 3-8 décim., grisâtres, opaques, glauques, pulvérulentes, fortement tordues, sillonnées, couvertes dans le haut de longues papilles fasciculées ; verticilles à 8-10 rayons écartés, les fructifères dressés-étalés ; involucres à rameaux articulés et à aiguillons bisériés ; sporange gros, ovale, strié, dépassé par les bractées. — Etangs, viviers, eaux dormantes, au vallon de Véronne, à Ségougnac, Reignac, près d'Agen (O. Debx.). — Com. dans l'Ouest (Fouc.). — Lot, Dordogne, les départ. de l'Ouest (Fouc.).

Var. β **tomentosa** Thuill. non Lin. — Diffère du type par ses tiges chargées de papilles obtuses et hispides seulement au sommet. — Mares et fontaines à Combebonnet près Beauville.

**Ch. fœtida** Al. Braun in *Flora*, I, 63 (1835) ; *Ch. vulgaris* Smith *Fl. brit.* I, 4 ; Wallr. *Ann. bot.* tab. I ; Coss. et Germ. *loc. cit.* 679, et *atl.* tab. 35 ; St-Am. 382. — Monoïque et poly-

Digitized by Google

morphe; tiges de 1-6 décim., grêles, grisâtres, fortement striées, munies d'aiguillons fins (ou papilles) ; verticilles à huit rayons ; sporange petit, oblong, strié, beaucoup plus court que les bractées. — Eaux stagnantes; partout. — Les départ. limitr.

**Ch. fragilis** Desv. in Lois. *Not.* 137 (1810) ; Wallm. *Charac.* 101; Coss. et Germ. *loc. cit.* 680 et *Atl.* tab. 38. — Monoïque, très variable, croissant en touffes diffuses, vertes, non incrustées, très fragiles ; tiges grêles, finement striées, non papilleuses ; verticilles rapprochés, les fructifères à 7-8 rayons articulés, dressés ; sporange ovale-oblong, strié, jaunâtre, solitaire au centre des involucres, plus long que les bractées; anthéridies solitaires au-dessous de chaque involucre. — Eaux tranquilles, dans une fontaine au-dessous du bois de Tuquet près d'Agen (O. Debx.). — Com. dans toute la France.

**Nitella translucens** Pers. *Syn. pl.* II, 531 sub *Chara,* non Agardh ; Coss. et Germ. *loc. cit.* 682; Al. Braun in *Regemb. flora,* I, 50 (1835) et in *Charac. die Afrik.* nº 5. — Monoïque ; tiges vertes, allongées, de 2-7 décim., diaphanes, devenant luisantes, flexibles; rameaux des verticilles infér. simples, allongés, à six rayons, les supér. à 2-3 divisions articulées; verticilles stériles terminaux, agglomérés, tricuspidés, les fertiles très petits, terminés chacun par trois bractées ; sporange ovale-oblong, minuscule, 6-strié, géminé ou réuni par 3 sous les involucres; fruit en juin-août. — Eaux tranquilles, au lac de la Laguë près de Xaintrailles (Ch. Duff.) ; marais des landes à Sos, Saint-Simon (Dr Ambl., Ab. Garr., Sept. 1850). — Com. dans l'Ouest (Fouc.), le Centre, etc.

**N. stelligera** Kutzing *Spec. Alg.* 518; Coss. et Germ. *loc. cit.* 681 ; Lloyd et Fouc. *Fl. de l'Ouest* 441 ; Clavaud in *Bull.. Soc. bot. Fr.* X, p. 3, tab. 17 ; *Chara stelligera* Bauër apud A. Braun *Ann. sc. nat.* sér. 2e, I, 352 (1834); *Ch. obtusa* Desv. in Lois. *Not.* 136. — Port du précédent et dioïque; tiges de 2-6 décim., raides, un peu crétacées; nœuds infér. de la tige entourés de ramuscules avortés, soudés en une masse blanchâtre, crétacée, en forme d'étoile irrégulière, à 4-8 lobes simples, articulés ou bifurqués; sporange sphérique ou ovoïde, 5-7 strié, géminé, rarement solitaire. — Marais près de Layrac (Dr Ambl., E. de Pom. 25 septemb. 1858). — Com. dans les Landes et dans la Gironde à Bordeaux, Coutras, Facture, dans les étangs de Bruges, de Cazau, etc. ; Charente, à Angoulême (Rochebrune),

Digitized by Google

# DERNIÈRES ADDITIONS ET CORRECTIONS

## AUX PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIES

Depuis que l'impression de la *Révision de la Flore agenaise* a été commencée en janvier 1895, dans la *Revue de Botanique*, de nombreuses herborisations ont été effectuées par notre honoré collègue M. Ch. Duffour, sur divers points du Lot-et-Garonne, notamment dans la région landaise, dans la vallée du Drot, et sur les collines jurassiques des cantons de Fumel et de Tournon. Nous avons aussi, M. Ch. Duffour et moi, examiné avec plus d'attention les plantes de notre région renfermées dans nos herbiers, et grâce à ces deux circonstances, nous avons pu découvrir un petit nombre d'espèces *nouvelles* pour notre flore, ou bien encore quelques stations non encore signalées et se rapportant à plusieurs plantes peu répandues dans notre département. Par suite, un supplément final comprenant à la fois les *additions*, les *omissions* ou les *corrections* qu'il y a lieu de faire aux première et deuxième partie de ce travail, est-il pleinement justifié dès à présent.

Je saisis cette occasion pour témoigner à M. Charles Duffour mes plus vifs remerciements, pour le zèle infatigable qu'il a montré dans ses recherches botaniques, pendant ces dernières années. Son nom mérite d'être inscrit à juste titre, à côté de ceux de ses contemporains E. de Pommaret, Charles Arnaud, M. l'abbé Garroute et M. le Dr Louis Amblard, lesquels ont le plus contribué après Chaubard et Saint-Amans, à nous faire connaître la végétation spontanée du Lot-et-Garonne.

Nous avons eu aussi le vif regret de perdre récemment, le 17 juillet 1896, M. Ch. Arnaud, botaniste à Layrac, près d'Agen, enlevé rapidement à la science et à sa famille, à l'âge de 53 ans, par une maladie presque foudroyante. Dans une lettre adressée à la Société botanique de France, dont M. Arnaud était membre depuis nombreuses années, MM. l'abbé Garroute et le Dr Amblard, ont fait ressortir les éminentes qualités qui distinguaient leur précieux collaborateur, comme botaniste et comme homme privé. Je m'associe sincèrement aux sentiments de re-

Digitized by Google

grets si bien exprimés par MM. Garroute et Amblard, et que partageront tous ceux qui furent les correspondants ou les anciens collègues de notre compatriote Ch. Arnaud.

## RENONCULACÉES

Pages 23 et 245. — **Thalictrum minus** Lin. *Spec.*, 769 sensu lato ; Gren. God. I, p. 6 ; Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.* I, p. 11 ; St-Am., 222.

Subspec. *montanum ; Th. montanum* Wallr. *Sched. crit. de pl. fl. hal.* 255 ; Bor. *Fl. du Cent.* Ed. 3, p. 2 ; Rouy et Fouc. *loc. cit.*, 21. — Tige glabrescente, anguleuse, de 3 à 5 décim., dressée, géniculée ; feuilles glabres en-dessus, plus ou moins glauques en dessous, à folioles petites, arrondies en coin ou cordiformes à la base, 3-dentées, ou 3-lobées au sommet, les latérales bidentées à dents aiguës ; panicule courte, non feuillée, lâche, à rameaux courts, étalés, divariqués ; fleurs jaunâtres, pendantes ; calice à sépales violacés ; anthères peu exsertes, apiculées ; carpelles ovoïdes, comprimés, ventrus dans le bas, à 8-10 côtes inégales ; fl. en juillet. — Les rochers herbeux des bords du Lot à Ladignac, vis-à-vis Libos (E. de Pommaret *in Herb. Ch. Duffour.*) — Lot, Dord., Gir., Aveyron (Coste) ; l'Ouest (Fouc.), leNord et le Centre (Rouy et Fouc.) ; — Espagne en Aragon (Reverchon).

*Obs.* Le *Thalictrum minus* L., que Saint-Amans indique dans le Lot seulement, n'est donc plus à exclure aujourd'hui de la Flore agenaise. Il est assez répandu, quoique rare, dans quelques départements limitrophes.

P. 347. — **Ranunculus** (*Batrachium*) **aquatilis**, var. β *peltatus* Schranck ; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 63 ; *R. diversifolius* Gilib. *Fl. lithuan.* V. 362. — Les bords du Canal latéral à Agen (Ch. Duff.) — Com. dans toute la France.

P. 348. — **R. flammula** L. — Les marécages, au Tiple près de Fumel (Ab. Garr.) ; marais tourbeux des landes, à Boussès (Ch. Duff.) — Les départ. limitr., toute la France et l'Europe ; Amér. boréale.

P. 349. — **R. sardous** Crantz. — Bords des étangs, des fossés aquatiques, à Ratier, à Pommaret près d'Agen. — Europe, Orient, Asie-min., Afr. bor.

Id. — **R. parviflorus** L. — Lieux humides à Lécussan, et

Digitized by Google

près du château d'Arasse (Ch. Duff.); spontané dans quelques jardins d'Agen (O. Debx.). — Eur. cent. et mérid., Afr. bor.

Id. — **R. sceleratus** L. — Mares et étangs des landes, au lac de la Laguë (Ch. Duff.) — Com. dans le GERS, le TARN-ET-GAR., les LANDES, la GIR., l'Ouest, toute la France, l'Eur. bor. ; se retrouve en Asie (Chine et Japon), l'Amér. bor., l'Afr. bor.

## PAPAVÉRACÉES

P. 352. — **Papaver dubium** L. — Champs cultivés, à Prayssas, Lasfargues, etc. (Ch. Duff.) — Eur., Afr. bor., Amér. bor.

Id. — **P. Argemone** L. — Champs dans la vallée de l'Allemance, à Cuzorn (Ch. Duff.) — Eur., Orient, Caucase.

Id. — **P. hispidum** Lamk. *Fl. fr.* III, 174; Rouy et Fouc. *loc. cit.* I, 161. *P. hybridum* L. ; St-Am., 214. — Champs de lin à Astaffort (Ch. Duff.); Tonneins (Miciol). — Presque toute la France, la Corse, l'Afr. bor., l'Orient, les Canaries.

*Obs.* Le nom de *P. hybridum* étant tout à fait impropre, il serait préférable d'adopter pour cette espèce, le terme déjà proposé par Lamark, celui de *P. hispidum*. MM. Rouy et Foucaud ont déjà adopté cette manière de voir dans leur récente flore de France.

## CRUCIFÈRES

P. 34. — **Arabis muralis** Bertol. *Decad. ital.* II, 37; Gr. God. I, 101; *Turritis hirsuta* var. C Villars *Hist. pl. Dauph.* III, 323. — Plante venant se placer après l'*A sagittata*. L. dont elle a le port et l'aspect, mais bien distincte par sa souche cœspiteuse, vivace, et par la villosité dont elle est recouverte sur toute sa surface. — Tiges simples, dressées, grêles, les florifères dressées de 4-6 décim. ; feuilles radicales en rosettes assez grandes, oblongues, atténuées à la base, grossièrement dentées, les caulinaires plus petites, espacées, courtes, semi-amplexicaules, arrondies dans le bas, entières ou peu denticulées au sommet, couvertes de poils courts, simples ou bifurqués sur les deux faces et sur les bords ; fleurs blanches, d'abord en corymbe, puis formant un épi allongé et assez lâche ; sépales égalant ou un peu plus courts que le pédicelle ; siliques étroites, glabres, toruleuses, dressées ou un peu étalées, de 25 à 35 centim. de long ; graines brunes, petites, oblongues, légèrement ailées aux bords et ruguleuses sur les faces ; fl. en juin. — Rochers her-

Digitized by Google

beux dans la garenne du château d'Arasse (de Saint-Exupéry in *Herb. Ch. Duffour.*).

*Obs.* Cette espèce, qui est nouvelle pour la flore agenaise, n'a d'autre station connue dans le LOT-ET-GARONNE, que celle citée plus haut, et dont la découverte est due à M. de Saint-Exupéry. L'*Arabis muralis* paraît être spécial à l'est et au midi de la France. Il s'avance toutefois dans l'intérieur jusqu'à Lyon, dans le VAUCLUSE, et dans le Sud-Ouest jusqu'au mont Aric et à Capendu dans l'AUDE (J. Neyraut).

P. 355. — **Cardamine impatiens** L. — Les bois frais, près du château d'Arasse (Ab. Garr., Ch. Duff.).

Id. — **Hesperis matronalis** L. — Les rochers des bords du Lot, à Rigoulières, cant. de Penne (Chaub. in *litt.*), les saussaies de la Garonne à Boë près d'Agen, et les rives du Gers près d'Astaffort (Ch. Duff.). — LOT, DORD., TARN-ET-GAR., GERS à Lectoure, Barcelone (Ab. Dup.), LANDES, sur les bords de l'Adour, GIRONDE et l'Ouest (Fouc.), HAUTE-GARONNE, sur les rives de l'Ariége et de la Garonne (Noul.). — Eur. moy. et aust., Sibérie, Daoûrie.

P. 356. — **Sinapis arvensis** L. — Alluvions et graviers du Lot, à Port-de-Penne (Ch. Duff.). — Eur., Asie, Afr. bor.

Id. — **S. nigra** L. — Prairies humides du vallon de Véronne, et des bords du Gers près d'Astaffort (Ch. Duff.). — Eur. cent. et aust., Asie min., Inde.

P. 357. — **Diplotaxis muralis** DC. — Alluvions et saussaies de la Garonne à Riols, Boë, au passage de Layrac, près d'Agen (Ch. Duff.). — Eur., Asie cent., Afr. bor.

Id. — **D. viminea** DC. — Les vignes des terrains silicéo-calcaires à Goulard, à Pommaret, entre Brax et Sérignac (E. de Pomm.). — Eur. cent. et aust., Asie min., Afr. bor.

Page 358. — **Lepidium campestre** R. Brown var. *campicolum* Jord. — Prairies humides, talus du Canal latéral à Agen, à Lacassagne; près du château d'Arasse (Ch. Duff.). — Europe, Asie mineure.

P. 359. — **Myagrum perfoliatum** L. — Champs cultivés à Pont-du-Casse, Lacandélie près d'Agen (Ch. Duff.).

P. 360. — **Rapistrum rugosum** Allioni. — Com. dans les champs et les vignes des terrains siliceux, à la Clède et près du bois de Roubiche, cant. de Laplume (Ch. Duff.). — Eur. cent. et aust., Caucase, Asie min., Perse.

Digitized by Google

P. 54. — **R. diffusum** Crantz. — Une deuxième localité de cette rare espèce vient d'être signalée dans la Côte-d'Or, par M. Genty (Cf. *Feuille des jeunes naturalistes*, n° 316 — Février 1897, p. 82 in *Nota*). Notre honoré collègue l'a récoltée en effet en juillet 1896, à la gare de Chagny, à la base des *carrières blanches* près du Canal de Bourgogne, mais il n'en a été vu qu'un seul buisson. Cette plante de l'Europe centrale-orientale, se trouve çà et là depuis quelques années, aux environs de Dijon, mais presque toujours en individus isolés. Elle s'y propage lentement et difficilement, à cause du très petit nombre de graines qui arrivent ordinairement à maturité. C'est ce qui explique également sa rareté dans notre région.

## VIOLARIÉES

P. 58. — Au lieu de *Viola abortiva* Jord. *Pug. pl. nov.* 1852, placer **Viola adulterina** Godr. *Thèse de l'hybridité*, 1844. — Le nom adopté par Godron, qui est le plus ancien, doit avoir la priorité sur celui de Jordan, lequel passe à la synonymie.

P. 60. — Même observation pour le *Viola lancifolia* Thore *Chl. des Landes*, 1803, lequel doit être remplacé par le terme de **V. lusitanica** Brotéro *Phyt. lusit.*, lequel date de 1801. Le *V. lancifolia* passe par suite à la synonymie.

## CARYOPHYLLÉES

### Silénées

P. 364. — **Dianthus Armeria** L. — Les bois sablonneux à Beauregard, Lécussan, près d'Agen ; bois et bruyères des landes à Sos, Boussès, Réaup (A. Capg., Ch. Duff.).

P. 63. — **D. Caryophyllus** L. — Les rochers et les vieilles murailles à Penne, à N. D. de Peyragude (Ch. Duff.).

*Obs.* La var. β *uniflorus* Lagr.-Foss. mentionnée à la p. 63 de la première partie, se rapporte bien, ainsi que Chaubard l'avait déjà reconnu, au *D. brachyanthus* Boiss. La plante des rochers de Saint-Antonin dans le Tarn-et-Garonne, appartient à la var. *acuminatus*, forme *subacaulis* Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.*, III, 192, caractérisée par ses tiges naines, cespiteuses, par ses feuilles rapprochées en touffes compactes, et par ses fleurs très petites.

P. 63 et 365. — **Silene inflata** Smith.

Var. γ **angustissima** Boreau *Fl. du Centre*, Ed. III, p. 95

Digitized by Google

pro specie; Rouy et Fouc. *loc. cit.* III, 104; *S. inflata* var. *angustifolia* Reichb. *Fl. excurs.* 823; Koch *Syn. germ.* Ed. II, 112 p. p; *Cucubatus angustifolius* Schrank. — Tiges nombreuses, courtes, de 10 à 20 centim., étalées-ascendantes, glabrescentes, pauciflores; feuilles étroites, linéaires-aiguës, pubescentes sur les deux faces, ciliées sur les bords; panicule peu fournie, à pétales dépassant le calice, à styles allongés, épaissis au sommet; calice oblong, campanulé; fl. en juillet et août. — Les quais d'Agen, entre les fissures des pierres. — MAINE-ET-LOIRE (Boreau).

**Alsinées.**

P. 367. — **Cerastium arvense** L. — Sables et graviers des rives du Lot, à Ladignac (Ch. Duff.).

Id. — **C. brachypetalum** Desp. — Bords des champs, près du château d'Arasse, et rives du Lot à Ladignac (Ch. Duff.).

Id. — **Stellaria graminea** L. — Prairies aux bords de la Garonne à Saint-Sixte; rives du Lot à Fumel (Ch. Duff.).

P. 368. — **Arenaria montana** L. — Rives herbeuses du Lot, à Fumel (Ch. Duff.).

P. 370. — Au lieu de *Hypericum Androsœmum* L., lire :

**Androsæmum officinale** Allioni *Fl. ped.* II, 47; Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.* III, 348; *A. vulgare* Gœrtn. *De fruct.* 282; *Hypericum Androsœmum* L. et auct. mult.; St-Am. 315; *H. bacciferum* Lamk. — Bois de Lécussan et de Lolieron près d'Agen, dans les terrains siliceux (O. Debx.). — Se retrouve dans les départ. de l'Ouest, du Centre et du Midi, en Corse, etc. — Eur. cent. et aust., Orient, Caucase, Perse, Algérie.

*Obs.* MM. Rouy et Foucaud ont adopté le genre *Androsœmum* proposé par Allioni en 1785. Celui-ci est justifié avec raison par son fruit bacciforme indéhiscent, par son calice à sépales très inégaux et par ses étamines pentadelphes.

P. 75. — Au lieu de *Elodes palustris* Spach, on devra lire :

**Helodes palustris.** — Le mot *Helodes*, traduction littérale du terme grec ἑλώδης, qui signifie marécageux, doit s'écrire ainsi pour être plus correct. Il en sera de même pour les noms génériques *Helosciadium*, *Heleocharis*, qui possèdent un radical identique ἕλος, marais.

## MALVACÉES

P. 370. — **Althæa officinalis** L. — Bords du ruisseau à Saint-

Digitized by Google

Julien près de Laugnac, cant. de Preyssas (Ch. Duff.). — Eur. moy. et aust., Corse, Sibérie, Altaï.

Id. — **Malva moschata** L. — Alluvions et saussaies de la Garonne, à Boë (Ch. Duff.), à l'île de Saint-Hilaire près d'Agen (E. de Pomm.). — Eur. moy. et aust. (Espagne, Portugal, Sicile, Italie, Dalmatie).

P. 371. — Placer après *M. rotundifolia*, l'espèce suivante :

**M. parviflora** L.; Gr. God. I, 291. — Plante uni ou pluricaule, pubescente, à rameau central dressé, les latéraux ascendants; feuilles longuement pétiolées, orbiculaires-cordées, à 5-7 lobes crénelés; stipules petites, membraneuses; pédoncules inégaux, fasciculés, les fructifères étalés, à bractées courtes, linéaires; calice à divisions largement triangulaires, réticulées, purpurines, à la fin très étalées, mucronées; corolle petite, bleuâtre, dépassant à peine le calice; carpelles glabres, très rugueux et transversalement sur le dos, à bords relevés et dentés. — Bords des champs et des chemins dans les terrains calcaires, près du château d'Arasse (Ch. Duff.). Non encore signalé dans les départ. limitrophes. — Eur. aust., Corse, Afr. bor., Cauc., Asie min., Perse, Egypte?

## GÉRANIACÉES

P. 79 et 373. — **Erodium moschatum** L'Hérit. — Bords des chemins dans la plaine de la Garonne, à Sainte-Radegonde, à Pommaret, au Picadis près d'Agen (E. de Pomm., Ch. Duff.); à l'île de Saint-Hilaire (E. de Pom.).

Id. — **E. circutarium** L'Hérit. in Act. *Hort. Kew.* I. 414.

Var. ξ *præcox* DC. *Fl. fr.* IV, 841 ; St-Am. 275 ; Coss. et Germ. *Fl. Par.* 50; Gr. God. I, 311; Reich. *Fl. excurs.* 776 non Cavan. *Dissert.* V, 272 quod ad *E. primulaceum* pertinet. — Plante de 5-10 centim. peu velue; tiges florifères presque nulles, diffuses, restant toujours telles et ne dépassant guère les feuilles en longueur, celles-ci étalées en rosette, à lanières plus étroites et plus incisées que dans le type *E. cicutarium*; pédoncules d'abord uni-biflores, puis à la fin multiflores; pétales rosés, assez grands, dépassant du double le calice. — Prairies sablonneuses des bords de la Garonne, à Agen, Moissac et Toulouse (Chaub., Lagr., Noul.); Aude, bords du canal du Midi (Soy.-Willem.).

*Obs.* Je restitue à la variété *præcox*, la place qu'elle occupait déjà dans la Flore agenaise de Saint-Amans. C'est à tort que, sur

Digitized by Google

l'observation de Loret et Barrandon, je l'ai considérée comme une simple forme de l'*E. cicutarium*. M. le Docteur Clos vient d'ailleurs d'élucider cette question, dans une récente note des plus intéressantes et adressée à la Société botanique de France (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* vol. 43. p. 615). Notre très estimé professeur de Toulouse, démontre que la variété *præcox* DC., admise comme telle par presque tous les floristes méridionaux, n'est point une *forme vernale* de l'*E. cicutarium*, mais bien une *variété constante* de ce dernier. Seulement, l'on ne saurait lui attribuer le synonyme de Cavanilles, lequel, mieux étudié par Willkomm et Lange, se rapporte à la var. *pumilum* de l'*E. primulaceum* Welw. (*Geranium præcox* Cav. non DC.).

## RHAMNÉES

P. 375. — **Rhamnus Frangula** L. — Bois des terrains calc. dans la vallée du Lot, au Tiple, à Fumel (Ch. Duff.).

Id. — **Rh. catharticus** L. — Bois des coteaux calc. à Fumel, à Tournon, etc. (Ch. Duff.).

*Obs.* Le *Paliurus australis* Rœm. et Schult. (*Rhamnus Paliurus* L.), arbuste à tiges dressées, très rameuses et épineuses, à fleurs petites, jaunes, en grappes axillaires, et à fruits orbiculaires, fauves, plissés-ondulés sur les bords à la maturité, peut s'acclimater très bien dans notre région. Cette espèce, qui est fréquente dans les Pyrénées-Orientales et le midi de l'Europe, est employée pour former des haies, impénétrables pour ainsi dire, autour des propriétés rurales. On peut en voir un spécimen remarquable près du moulin de Lassère, dans la commune de Brax, près d'Agen.

## LÉGUMINEUSES

P. 378. — **Ononis Columnæ** All. — Les friches calcaires, au dessus du village de Saint-Amans (Ch. Duff.).

Id. — **Medicago cinerascens** Jord. ; *M. Gerardi* Willd. — Friches calcaires aux env. de Tournon (Ch. Duff.).

P. 380. — **Trifolium striatum** L. — Bois secs et sablonneux à Pommaret, à Mourens (E. de Pomm.); château d'Arasse.

Id. — **T. scabrum** L. — Mêmes localités que le précédent (E. de Pomm., Ch. Duff.).

P. 381. — **Lotus hispidus** Desf. ; *L. angustissimus* var β

Digitized by Google

*major* Moris *Fl. sard.* I,.512. — Champs des bords du Lot à Fumel (Ch. Duff.) — L'ouest, le midi de la France, la Corse, etc.

P. 382. — **Ornithopus perpusillus** L. — Champs sablonneux de la vallée du Lot, au Tiple, près de Fumel (Ch Duff.).

P. 383. — **Coronilla Emerus** L. — Bois des terr. siliceux, à Beauregard, Lécussan, Ségougnac près d'Agen (O. Debx.).

Id. — **C. minina** L. — Friches calc. à Monségur, cant. de Monflanquin (Ch. Duff.). — Belg., Suisse, Esp., Ital.

P. 384. — **Ervum gracile** DC. var. α *leiocarpum* Gr. God. — Champs sablonneux, à Saint-Arnaud, com. de Bajamont, dans le vallon du Pont-du-Casse (Ch. Arn.). — Eur. moy. Eur. cent. et aust., Asie.

P. 385. — **Lathyrus angulatus** L. ; *L. sphæricus* Retz. — Champs des collines calcaires à St-Vincent-des-Corvs, près d'Agen (Ch. Duff.). — Eur. aust., Arménie, Afr. bor.

Id. — **Orobus tuberosus** L. — Bois secs au vallon de Véronne, à Lescale, Guitard ; bois de Tuquet (Ch. Duff.). — Eur. moy.

P. 386. — **O. niger** L. — Les bois près de Fumel (Ch. Duff.).

## ROSACÉES

P. 387. — **Spiræa filipendula** L. — Collines calcaires à Estillac près d'Agen (O. Debx.) ; Layrac, Astaffort (Ch. Arn.) ; landes sèches près du lac de la Laguë (Ch. Duff.).

P. 404. — Après la famille des Cactées, ajouter la famille suivante, omise dans le manuscrit.

## CUCURBITACÉES Juss.

**Ecballium Elaterium** Rich. *Dict. class*, VI, 19 ; *E. officinale* Nées d'Esemb. *Plant. offic.* tab. 271 ; *Momordica Elaterium* L. ; St-Am., 406 ; vulgt. *Concombre sauvage, Concombre d'âne.* — Au pied des anciens remparts et sur les décombres autour des villes, à Puymirol, Port-Ste-Marie, Nérac, etc. — Lot, Dord., Gers, Tarn-et-Gar., Haute-Gar., l'Ouest, le Centre, toute la région médit., l'Afr. bor.

*Obs.* M. le professeur Clos s'est occupé, dans une notice adressée à la Société botanique de France (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.* vol. 43, p. 608-1896), de l'orthographe du genre *Ecballium*, ainsi que de la synonymie, de la durée et de la distribution géographique de l'*E. Elaterium*. Il résulte des observations de cet éminent botaniste, que cette espèce est vivace à Toulouse, et qu'il doit en être ainsi dans tout le midi de la France.



Digitized by Google

**Bryonia dioica** Jacq. *Fl. aust.* II, 59 ; Gr. God. I, 603 ; St-Am., 409 ; vulgt. *Navet sauvage, Navet du diable, Couleuvrée, Rave de serpent.* — Les haies, aux bords des bois et des chemins ; com. dans tout le LOT-ET-GARONNE. — Europe, Orient, Arménie, Afganistan ; Afr. bor.

*Obs.* La racine de *bryone* à l'état frais, a une saveur caustique et une odeur vireuse très prononcée. Son suc est rubéfiant et drastique à une faible dose. Malgré les propriétés médicinales que possède cette plante bien connue dans nos campagnes, son usage est entièrement délaissé aujourd'hui.

## LYTHRARIÉES

P. 402. — **Lythrum hyssopifolium** L. — Lieux humides aux env. de Fumel (Combes) ; graviers et sables du Lot entre Fumel et Condat (Ch. Duff.), Monsempron (L. de Bron.).

*Obs.* Soyer-Willemet a relevé depuis longtemps dans ses *Observations sur quelques plantes de France*, p. 132 (1828), la faute grammaticale commise par Linné dans le *Species*, en donnant la terminaison féminine *hyssopifolia*, *thymifolia*, à deux espèces appartenant au genre neutre *Lythrum*. Nous retrouvons la même faute dans la Flore de France de Grenier et Godron, I, p. 594, où nous voyons à côté des *L. hyssopifolia* et *L. thymifolia*, les noms beaucoup plus corrects de *L. bibracteatum* et *L. geminiflorum*. Il ne saurait être question ici du terme *Salicaria*, lequel est un nom propre, et qui servait à désigner un type générique par les auteurs prélinnéens. Pourquoi donc conserver, ajoute le botaniste nancéen, ce qui n'est, pour ainsi dire, qu'une faute d'impression, et barioler un genre de cette façon ?

## RUBIACÉES

P. 415. — **Galium constrictum** Chaub. ; Ab. Garr. ap. *Soc. Dauph. exsic.* n° 1663 (1878). — Prairies et fossés marécageux à Durance, cant. d'Houeillès (Ab. Garr.).

Id. — **G. divaricatum.** — Ajouter « Lamk. ou Lamark » après le nom de l'espèce : Lamk. *Dict.* II, 380. — Plante des plus rares dans le Lot-et-Garonne.

## COMPOSÉES

P. 162. — **Senecio erucifolius** L. — Supprimer la variété *lyratus* Lagr.-Fossat, et lire à sa place :

Digitized by Google

Var. β **brachyatus** ; *S. brachyatus* Jord. *Cat. jard. bot. Dijon* (sine descriptione) ; de Martr.-Don. *Pl. crit. du Tarn*, p. 27 (1862) ; Loret et Bar. *Fl. de Montp.* 338. — C'est d'après une trop courte description de la variété *lyratus*, établie dans la *Flore du Tarn-et-Garonne*, p. 192, que j'ai rapporté à tort à celle-ci, la forme automnale du *S. erucifolius* de la plaine de Brax près d'Agen.

De Martrin-Donos a étudié avec soin, dans ses *Plantes critiques du Tarn*, le *S. erucifolius* et ses diverses variétés. Les descriptions très détaillées qu'il en donne, ne permettent plus de faire aucune confusion à leur sujet. Notre ancienne variété *lyratus*, appartient sans aucun doute au *S. brachyatus* Jordan, le quel est considéré par plusieurs auteurs, comme une simple forme du *S. erucifolius* et non comme espèce distincte. Celle-ci est caractérisée par sa tige aranéeuse, rameuse, paniculée au sommet, à rameaux courts, raides, dressés, *formant un angle très ouvert avec la tige*, par ses calathides assez grosses, peu nombreuses, par ses ligules *dépassant l'involucre*, par ses feuilles fermes, épaisses, d'un vert grisâtre en dessous, plus ou moins laineuses, à lobes inégaux, celui du sommet beaucoup plus large, par ses achaines hérissés de poils rudes, apprimés. Fleur. en septembre-octobre. — TARN-ET-GAR., TARN, HÉRAULT.

P. 432. — Au lieu de *C.* (*Centaurea*) *maculata* Lamk., on devra lire **C. maculosa**, ainsi que je l'avais déjà écrit à la page 168, dans la synonymie et la description de cette espèce.

## VERBASCÉES

P. 211. — **Verbascum Blattaria** × **Thapsus** Noulet *Fl. du bass. s.-pyr.*, 452 (1837) ; *V. tolosanum* Timbal in *Bull. Soc. scienc. phys. et nat. de Toulouse*, vol. I. p. 132 (1872) ; *V. blattarioides* Lamk. — Notre regretté collègue Timbal a décrit à nouveau, sous le nom de *V. tolosanum*, une forme hybride des *V. Thapsus* et *V. Blattaria* qui, d'après sa description très complète, paraît se rapporter exactement au *V. Blattaria* × *Thapsus* déjà signalé par Noulet dans sa flore du bassin sous-pyrénéen. Comme dans les exemplaires agenais, sa floraison est tardive aux environs de Toulouse, et de l'avis même de l'auteur, elle aurait quelque analogie avec le *V. Bastardi* Rœm. et Schult., lequel est également un hybride des *V. Blattaria* et *V. thapsiforme* (*V. thapsiformi* × *Blattaria*). Le *V.*

Digitized by Google

*tolosanum* diffère en effet du *V. Bastardi*, par ses fleurs grandes disposées en un long épi non rameux, par ses feuilles infér. ovales, atténuées en pétiole, un peu ondulées aux bords, les caulinaires moyennes lancéolées, semi-embrassantes, non décurrentes, sinuées aux bords, acuminées, par ses pédicelles égaux, plus courts que les bractées, et par la pubescence fine et courte dont toute la plante est recouverte. — Assez fréquent dans la plaine de l'Ariège ; rare dans la vallée de la Garonne, en septembre-octobre.

## LABIÉES

P. 235. — Supprimer le *Mentha varians* O. Debx. non Host comme forme hydride, et le placer à la page 232, à la suite du *M. arvensis* L., dont il n'est en réalité qu'une var. *variabilis* de celui-ci. Cette nouvelle variété a déjà pris, à la page 473 de la 2me partie, la place qu'elle doit occuper dans la flore du Lot-et-Garonne.

P. 475. — **Satureia hortensis** L. — Champs calcaires à St-Léger près de Penne (Cl. de Bonal). — Eur. aust., Tauride.

P. 479. — **Scutellaria galericulata** L. — Vallées du Lot et de l'Allemance à Libos, Monsempron, Martiloque (L. de Bon.).

P. 480. — **Galeobdolon luteum** Huds. — Assez fréquent dans la plaine du Lot à Villeneuve, Port-de-Penne, Monsempron (L. de Bon.). — Eur. bor. moy. et aust., Russ. aust.

P. 482. — **Teucrium Botrys** L. — Champs des terrains calcaires dans la vallée du Lot, à Monsempron, Fumel ; aux env. de Tournon (L. de Bon.). — Eur. moy. et aust., Afr. bor.

P. 483. — Après *T. montanum* ajouter l'espèce suivante :

**T. Polium** L. ; Puel *Cat. pl. du Lot*, n° 297 ; Lagr.-Fossat. *Fl. Tarn-et-Gar.* 306 ; Gr. God. II, 714 ; *T. gnaphalodes* St-Am. 232 non Vahl nec auct. hispan.

Var. α *vulgare* Benth. in DC. *Prod.* XII, 592 ; *T. album* Poir. *Dict.* Suppl. II, 770. — Plante blanche tomenteuse, à tiges couchées de 10-15 cent., ligneuses à la base, à rameaux nombreux ascendants ; feuilles sessiles, obtuses, crénelées, un peu roulées aux bords en-dessus, en coin à la base ; capitules globuleux ou ovoïdes, entourés d'un tomentum blanchâtre ; calice laineux, à dents courtes, lancéolées-aiguës ; fleurs blanches ou rosées. — Les friches calcaires à Fumel (Lacombe), à Castelmoron (Chaub. in *Herb.* ex clar. Puel). — Tarn-et-Gar., au Port-

Digitized by Google

nau de Malause (Chaub,); HAUTE-GAR., près de Villefranche-Lauraguais (François Combes). — Toute la région méditerr., la Corse, l'Algérie, l'Asie mineure.

*Obs*. Cette plante, que je pensais devoir exclure de la flore du Lot-et-Garonne, était signalée depuis longtemps par le Dr Puel, aux env. de Fumel et de Castelmoron. Le *T. gnaphalodes* décrit par Saint-Amans, d'après un spécimen trouvé par Chaubard dans le TARN-ET-GARONNE, se rapporte certainement au type *T. Polium* du midi de la France, et non au *T. gnaphalodes* qui est une toute autre plante. Celle-ci est spéciale à l'Espagne centrale et austro-orientale, et n'a pas été rencontrée encore, dans aucune autre région de l'Europe méridionale.

## EUPHORBIACÉES

P. 497. — **Euphorbia serrata** L. — Le Dr Puel avait déjà signalé dans son *Catalogue des plantes du Lot*, une station de cette plante sur l'extrême limite du Lot-et-Garonne, celle de « Soturac près de Condat, dans les vignes. » Le départ. du Lot devra être indiqué par suite, dans l'aréa géographique de l'*E. serrata*, dans le sud-ouest de la France.

## AMARANTACÉES

P. 486. — **Amarantus** spec. — Faut-il écrire le genre *Amaranthus* avec *th* ou plus simplement *Amarantus*, ainsi que l'admettent Bentham et Hooker et tous les botanistes modernes ? Les avis ont été bien partagés à ce sujet.

D'après Moquin-Tandon (voir *Bull. soc. bot. de France*, vol. V, 1858) le mot *Amarantus* dérive du terme grec ἀμάραντος (de ἀ privatif et μάραινω. je flétris), et cette orthographe a prévalu dans le Dictionnaire de l'Académie française. Boreau (Cf. *Bull. Soc. ind. d'Angers*. — 1855, n° 6) partage l'opinion de Tournefort et de Linné, d'après laquelle le mot *Amarante* serait dérivé de ἀμάρανθος (ἄ privatif, μάραινώ je flétris, ανθός, fleur), ce qui a fait supposer que l'αμάραντός de Pline et de Dioscoride pourrait bien se rapporter au genre *Helichrysum*. Boreau ajoute que si le mot ανθος entre dans la composition du nom, il faut écrire *Amaranthus*. C'est ce qu'avait déjà établi Linné dans sa *Philosophie botanique*, p. 81. Mais, à cause du doute qui s'élève sur les *Amarantes* de Pline et de Dioscoride, il est préférable d'accepter l'orthographe proposée par Moquin-Tandon, comme se rapprochant le plus de la vérité.

Digitized by Google

## CUPULIFÈRES

P. 508. — **Quercus Tozo × pedunculata** Ch. Duff. et O. Debx. apud O. Debx. *Rev. de la Flore agen.* 261, Oct. 1895.

Dans l'observation qui suit la description de ce chêne (voir p. 261), j'ai signalé la publication d'un récent travail de M. l'abbé Hy, ayant pour titre « *Sur quelques chênes hybrides des environs d'Angers* », et dans lequel l'auteur décrit deux formes nouvelles hybrides des *Q. pedunculata* et *Q. Toza*, les × *Q. andegavensis* et × *Q. Rechini*, découverts aux env. d'Angers. Je ne connais le premier que par sa courte diagnose, et je ne saurais lui rapporter avec certitude notre *Q. Tozo* × *pedunculata*, lequel a une tendance à se rapprocher du type *Toza*. En ce qui concerne le deuxième hybride le × *Q. Rechini*, dont j'ai reçu des échantillons fructifères, récoltés par M. l'abbé Réchin à St-Gemmes (Maine-et-Loire), je peux émettre une opinion en pleine connaissance de cause. Celui-ci n'est autre en effet, que le *Q. pedunculata* var. α *vulgaris* fécondé par le *Q. Toza*, c'est-à-dire l'hybride inverse du *Q. Tozo* × *pedunculata*. Ce × *Q. Rechini*, me semble bien caractérisé par ses feuilles identiques à celles du *Q. pedunculata*, par ses fruits qui rappellent pour la forme et la grosseur ceux de notre variété *brachycarpa*, et par les cupules semblables à celles du *Q. Toza*. Son habitat est probable dans les localités de notre département, où croissent ensemble les *Q. Toza* et *Q. pedunculata*.

## CYPÉRACÉES

P. 295. — Au lieu de **Sc. Tabernæmontani** Gmel. on devra lire « **Scirpus Tabernæmontani** Gmel », le nom de **Scirpus** ayant été omis à la tête des espèces de ce genre.

## GRAMINÉES

P. 320. — **Festuca heterophylla** Lamk. ; Gr. God. III, 575 ; lire var. β *amethystina* et *F. amethystina*, au lieu de var. β *amethystima* et *F. amethystima*, erreurs typographiques passées inaperçues.

## POLYPODIACÉES

P. 334 et 582. — **Asplenium septentrionale** Swartz — La station de cette fougère sur les rochers calcaires du Tiple près de Fumel, paraît constituer un fait des plus intéressants, au

Digitized by Google

point de vue de sa dispersion géographique dans le sud-ouest de la France. Cette espèce n'est point indiquée en effet, dans aucun des départements limitrophes du TARN-ET-GARONNE, du GERS, des LANDES, de la GIRONDE, mais seulement dans le LOT et la DORDOGNE, et dans une seule localité pour chacun de ces derniers. L'*A. septentrionale* a été signalé par M. Foucaud comme étant assez répandu sur les rochers et les vieux murs de l'Ouest (Deux-Sèvres, Vendée, Loire-infér., Morbihan, Ille-et-Vilaine), et par Boreau sur les rochers des terrains granitiques d'une grande partie du Centre (Maine-et-Loire, Loiret, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Nièvre, Allier, Creuse, Indre, Vienne, Corrèze). Nous retrouvons l'*A. septentrionale* dans toute la zone montagneuse de l'Auvergne, de l'Aveyron, des Cévennes, des Vosges, des Alpes, des Pyrénées, dans l'Hérault, et en Corse sur les montagnes depuis 900 mètres d'altitude.

P. 335 et 583. — **Aspidium angulare** Kitaib. in Willd. *Spec* (1810); *A. aculeatum* var. *angulare* Gr. God.

Presque tous les auteurs considèrent deux formes ou même deux espèces distinctes, dans l'ancien type linnéen *Polypodium aculeatum*.

Var. α *vulgare* Gr. God. III, 630; *Nephrodium aculeatum* var. α *vulgare* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 673. — Frondes à lobes infér. des segments grands, seuls prolongés en une oreillette latérale.

Var. β *angulare* Gr. God. *loc. cit.*; Coss, et Germ. *loc. cit.*; *A. angulare* Kit.; Boreau *Fl. du Cent.* Ed. 3, 740 — Fronde plus molle et étroitement lancéolée, à lobes des segments plus petits, presque égaux, tous prolongés à la base en une oreillette ovale, incisés-dentés, à dents mollement sétacées au sommet. — La var. α n'a pas été rencontrée encore dans nos contrées ainsi que l'ont déjà observé Noulet et Lagrèze-Fossat; la var. β se trouve fréquemment dans tous nos bois humides ou ombragés.

P. 584. — **Polypodium vulgare** L.; Gr. God. III, 627; St-Am. p. 33. var. β *serratum* Willd. *Spec.* V. 173; *P. vulgare* var. β *murale* Smith.; St-Am. 433; *P. angulari* × *vulgare* Timb. et Jeanb. in *Mem. Acad. Sc. et Belles-lettr. de Toulouse* (1876) p. 330. — Frondes à segments grands, très allongés, aigus, fortement dentés, ceux de la base à dents obtuses.

*Obs.* Les deux botanistes toulousains Timbal et le Dr Jean-

Digitized by Google

bernat, ont les premiers émis l'opinion que la variété *serratum* du *P. vulgare*, serait un hybride de l'*Aspidium angulare* fécondé par le *Polypodium vulgare* (**P. angulari × vulgare**), et que la var. *cambricum* serait également l'hybride formé par le *Pteris aquilina* plante-mère, fécondé par le même *P. vulgare* (P. **aquilino × vulgare**).

Le *P. angulari × vulgare* (et non *P. angulo × vulgare*) a été observé dans les bois de Pressac près de St-Geniès, aux env. de Toulouse (Timb.), à Agen (St-Am.), dans le Lot (Puel), dans les Landes à St-Sever (Léon Dufour), dans l'Ouest (Lloyd.), et le *P. aquilino × vulgare* dans les mêmes bois de Pressac où il est fort rare (Timb.). Ces faits d'hybridité dans les fougères méritent de nouvelles observations, et je ne peux qu'engager vivement les botanistes à étudier avec attention, les conditions d'existence des diverses variétés du *P. vulgare*, qu'ils pourraient rencontrer dans notre région.

**Dernière observation.** — Il est à présumer qu'il existe bien d'autres erreurs, ou même des omissions involontaires de ma part. Je prie le lecteur bienveillant de les redresser s'il y a lieu, et de se rappeler mes déclarations antérieures (voir Préface, paragraphe final de la page 18), au sujet de la *Révision de la Flore agenaise*. Je dois faire remarquer également, qu'il y a près d'un demi-siècle que j'avais entrepris la rédaction de ce travail, et que, par suite de ce long intervalle dans sa mise en œuvre, j'ai pu égarer facilement des matériaux qui m'auraient été des plus profitables. J'ai toutefois l'espoir que, malgré ses défauts, celui-ci rendra encore quelques services, aux amis de la botanique dans le Lot-et-Garonne.

---

Digitized by Google

# TABLEAU RÉCAPITULATIF PAR FAMILLES

**Du nombre des Espèces et des Variétés observées dans le Lot-et-Garonne**

| NOMS DES FAMILLES | Espèces | Variétés | NOMS DES FAMILLES | Espèces | Variétés |
|---|---|---|---|---|---|
| Renonculacées | 47 | 15 | Saxifragées | 4 | 1 |
| Berbéridées | 1 | » | Ribésiacées | 3 | 1 |
| Nymphéacées | 2 | » | Crassulacées | 14 | 1 |
| Papavéracées | 6 | 3 | Droséracées | 2 | » |
| Fumariacées | 4 | 1 | Haloragées | 5 | » |
| Crucifères | 75 | 6 | Lythrariées | 4 | » |
| Capparidées | 1 | » | Granatées | 1 | » |
| Résédacées | 4 | 1 | Onothéracées | 10 | 1 |
| Cistinées | 9 | 4 | Cucurbitacées | 2 | » |
| Violariées | 9 | 7 | Cactées | 1 | » |
| Polygalées | 4 | » | Ombellifères | 53 | 3 |
| Caryophyllées { Silénées | 25 | 5 | Araliacées | 1 | » |
| Caryophyllées { Alsinées | 31 | 4 | Cornées | 2 | » |
| Portulacées | 2 | » | Caprifoliacées | 10 | 1 |
| Tamariscinées | 1 | » | Rubiacées | 24 | 4 |
| Hypéricinées | 10 | » | Valérianées | 12 | 1 |
| Malvacées | 10 | 2 | Dipsacées | 13 | 10 |
| Tiliacées | 2 | » | Composées { Corymbifères | 65 | 8 |
| Linées | 8 | » | Composées { Carduacées | 43 | 7 |
| Géraniacées | 15 | 5 | Composées { Chicoracées | 54 | 21 |
| Oxalidées | 2 | » | Ambrosiacées | 3 | » |
| Balsaminées | 1 | » | Lobéliacées | 1 | » |
| Rutacées | 1 | » | Campanulacées | 11 | 2 |
| Simaroubées | 1 | » | Ericacées | 6 | » |
| Ilicinées | 1 | » | Monotropées | 1 | 1 |
| Célastrinées | 1 | » | Plumbaginées | 1 | |
| Rhamnées | 3 | » | Primulacées | 12 | 3 |
| Ampélidées | 1 | » | Oléacées | 6 | » |
| Hippocastanées | 1 | » | Ebénacées | 1 | » |
| Acérinées | 3 | 1 | Apocynées | 2 | » |
| Térébinthacées | 3 | » | Asclépiadées | 1 | » |
| Coriariées | 1 | » | Gentianées | 8 | 4 |
| Légumineuses | 116 | 11 | Boraginées | 30 | 1 |
| Rosacées | 96 | 20 | Convolvulacées | 9 | » |

Digitized by Google

| NOMS DES FAMILLES | Espèces | Variétés | NOMS DES FAMILLES | Espèces | Variétés |
|---|---|---|---|---|---|
| Solanées | 9 | 4 | Cupulifères | 18 | 8 |
| Verbascées | 19 | 3 | Salicinées | 19 | 6 |
| Scrophularinées | 39 | 9 | Cératophyllées | 2 | » |
| Rhinanthacées | 13 | 2 | Hydrocharidées | 2 | » |
| Orobanchées | 13 | » | Orchidées | 42 | 3 |
| Lentibulariées | 3 | » | Iridées | 7 | » |
| Globulariées | 1 | » | Amaryllidées | 9 | 2 |
| Verbénacées | 1 | » | Asparaginées | 5 | » |
| Labiées | 76 | 22 | Dioscoréacées | 1 | » |
| Plantaginées | 10 | 4 | Liliacées | 38 | 3 |
| Illécébrées | 5 | » | Colchicacées | 2 | » |
| Amarantacées | 5 | » | Narthéciées | 1 | » |
| Chénopodiacées | 16 | 3 | Joncées | 19 | 3 |
| Phytolaccacées | 1 | » | Typhacées | 3 | » |
| Polygonées | 23 | 8 | Aroidées | 2 | » |
| Aristolochiées | 2 | » | Lemnacées | 4 | » |
| Laurinées | 1 | » | Alismacées | 5 | 4 |
| Thymélées | 3 | » | Naïadées | 17 | 2 |
| Loranthées | 1 | » | Cypéracées | 61 | 7 |
| Santalacées | 1 | » | Graminées | 146 | 32 |
| Euphorbiacées | 20 | 7 | Conifères | 5 | » |
| Callitrichinées | 5 | » | Polypodiacées | 15 | » |
| Ulmacées | 2 | 1 | Osmundacées | 1 | » |
| Cannabinées | 2 | » | Ophioglossées | 1 | » |
| Urticacées | 5 | » | Equisétacées | 6 | » |
| Morées | 1 | » | Marsigliacées | 1 | » |
| Platanées | 1 | » | Azollées | 1 | » |
| Juglandées | 1 | » | Lycopodiacées | 1 | » |
| Myricées | 1 | » | Characées | 5 | 1 |
| Bétulacées | 3 | 1 | TOTAUX | 1634 | 292 |

## RÉCAPITULATION

| | |
|---|---|
| Familles | 124 |
| Genres | 590 |
| Espèces | 1634 |
| Variétés | 292 |

Digitized by Google

# APERÇU DE LA GÉOGRAPHIE BOTANIQUE
## DU LOT-ET-GARONNE

Les recherches botaniques effectuées dans notre département pendant les années 1895 et 1896, et dont notre Catalogue local a pu heureusement profiter, ont eu pour principal résultat de porter le nombre des végétaux spontanés ou acclimatés dans le Lot-et-Garonne au chiffre de 1,634 espèces et 292 variétés, au lieu de 1,613 espèces et 272 variétés déjà indiquées dans la préface de la deuxième partie (voir page 344). Celles-ci sont réparties numériquement par familles naturelles, conformément au tableau qui précède. Mais ce chiffre relativement élevé, ne saurait servir de base, pour établir la richesse de la végétation de notre région. Ainsi que l'a très clairement démontré notre très honoré et distingué collègue, M. A. Le Grand (de Bourges), dans une note lue à la Société botanique de France, dans sa séance du 24 avril 1891 (1), il faudrait retrancher de l'inventaire général, les plantes évidemment adventices, puis les formes hybrides, puis les espèces de grande culture qui ne donnent, outre les ressources qu'elles procurent, qu'un aspect physiologique et pittoresque pour ainsi dire, à la contrée dont elles recouvrent le sol. On devrait exclure aussi, ajoute M. A. Le Grand, certaines formes décrites trop facilement comme espèces légitimes, et que parfois même, il est très difficile de distinguer.

Je ne saurais en dire autant des arbres ou des plantes herbacées acclimatés depuis nombreuses années dans notre département, et qui font actuellement partie intégrante de nos végétaux indigènes. Tel serait le cas des *Anemone rosea* et *A. fulgens*, *Lepidium virginicum*, *Isatis tinctoria*, *Raphanus Landra*, *Onothera biennis*, *Solidago glabra* et *S. canadensis*, *Pterotheca sancta*, etc., et parmi les arbres qui servent à l'ornement de nos promenades, routes et canaux, les *Æsculus Hippocastanum*, *Robinia pseudo-Acacia*, *Ailanthus glandulosa*, *Diospyros*

(1) Relevés numériques de quelques flores locales ou régionales de France, par M. A. Le Grand.

Digitized by Google

*Lotus, Populus pyramidalis, P. virginiana* et *P. canescens, Salix babylonica, Platanus orientalis,* etc.

Il resterait donc à exclure de la Flore du Lot-et-Garonne, quelques espèces trouvées accidentellement sur les bords de nos rivières, ou qui n'apparaissent que de loin en loin après les crues de celles-ci, ou bien qui s'échappent souvent des jardins où elles se trouvent cultivées. Je citerai comme telles, les *Ranunculus muricatus, Malcolmia africana, Biscutella lævigata, Silene pendula* et *S. italica, Trifolium resupinatum, Medicago sphærocarpa, Onothera suaveolens, Rosa alba, Valerianella incrassata, Scabiosa lucida, Bidens hirta, Leucanthemum palmatum, Crepis biennis, Omphalodes verna, Anchusa undulata, Mentha piperita* et *M. gentilis, Galeopsis versicolor* et *G. ochroleuca, Ajuga Iva, Quercus fastigiata* et *Q. Cerris, Narcissus Tazetta, Hyacinthus orientalis, Endymion patulus, Scilla hyacinthoides, Allium roseum,* soit 28 espèces de cette catégorie.

En second lieu, il convient de retrancher les plantes cultivées uniquement pour l'usage alimentaire ou les besoins de l'industrie locale. Les suivantes se trouvent dans ce cas : *Linum usitatissimum, Lupinus albus, Ribes rubrum* et *R. nigrum, Punica Granatum, Pastinaca sativa, Dipsacus fullonum, Rubia tinctorum, Helianthus tuberosus, Cynara Cardunculus, Scorzonera hispanica, Polygonum Fagopyrum, Cannabis sativa, Zea Mays, Sorghum vulgare, Panicum miliaceum, Avena sativa, Triticum vulgare. Secale Cereale, Hordeum vulgare, Cupressus sempervirens,* soit encore 21 espèces à retrancher du nombre 1,634 indiqué plus haut, lequel se trouve ainsi réduit à 1,585 végétaux spontanés ou acclimatés.

Je ne saurais être du même avis, au sujet des formes d'origine hybride. Celles-ci se montrent, il est vrai, assez rarement, mais elles se maintiennent parfois dans la même station pendant plusieurs années. Quelques-unes, comme dans les genres *Mentha, Polygonum,* se fixent au sol au moyen de leurs stolons radicants ; d'autres enfin, comme dans les *Quercus, Populus, Salix,* persistent très longtemps au lieu même où ils ont été produits. C'est pour ces derniers motifs, qu'il ne me paraît pas possible de les exclure du rang qu'ils occupent comme végétaux distincts, dans notre flore locale.

Nous devrons donc considérer dès à présent la flore du Lot-et-

Digitized by Google

Garonne, comme étant constituée par 1,585 espèces et 292 variétés, et je fais remarquer que parmi ces dernières, un grand nombre aurait pu être élevé facilement au rang d'espèces légitimes. Mais dans cette appréciation, je me suis inspiré d'abord de l'observation très judicieuse de M. Le Grand au sujet des *petites espèces*, et ensuite des remarques qui m'ont été déjà envoyées par mes célèbres devanciers, Grenier, Godron, Boreau, Noulet, Lagrèze-Fossat, etc., et surtout par mon excellent maître Chaubard. Les idées, souvent tenaces de mon savant compatriote, ne manquaient pas d'une certaine justesse sur la valeur spécifique de plusieurs de nos végétaux indigènes, et que d'ailleurs, cet auteur soumettait à une critique des plus sévères.

La richesse numérique du LOT-ET-GARONNE, représentée par 1,585 végétaux (sans tenir compte des variétés), est assez importante, pour démontrer que ce département se range, dans le Sud-Ouest, parmi ceux dont la flore est aussi variée qu'attrayante à la fois, pour tous les botanistes. Si nous comparons, en effet, notre relevé numérique avec celui qui a été publié en 1891, par M. A. Le Grand, concernant plusieurs flores locales, nous trouvons que le LOT-ET-GARONNE vient se placer près de la Chaîne jurassique (avec 1,590 esp.), celle d'Auvergne (avec 1,594 esp.), et immédiatement après la Lorraine. Voici le classement des régions étudiées par notre très honoré collègue de Bourges.

CREUSE (de Cessac, 1885) ..... 950 esp.
MAYENNE (H. Leveillé, 1895)..... 1,000 »
EURE-ET-LOIR (Lefèvre, 1866)..... 1,004 »
PAS-DE-CALAIS (Masclef, 1886)..... 1,049 »
AUBE (Briard, 1881). ... ..... 1,150 »
LOIR-ET-CHER (Franchet, (1885)..... 1,270 »
CORRÈZE (Rupin, 1884).. ..... 1,295 »
LOIRE-INF. (Lloyd, 1885) ..... 1,307 »
CHER (Le Grand, 1887) ..... 1,310 »
PARIS (Env. de) (Bonnet, 1885)..... 1,330 »
ALLIER (Migout, 1890)... ..... 1,335 »
MAINE-ET-LOIRE (Boreau, 1859)..... 1,428 »
LOT (Puel, 1862). 1,473 esp.
TARN (Mart.-Don., 1854). ..... 1,480 »
NORMANDIE (Brébisson, 1879)..... 1,485 »
LORRAINE (Godr., 1857).. ..... 1,490 »

Digitized by Google

| | | | |
|---|---|---|---|
| LOT-ET-GARONNE (1897). | | AVEYRON (Bras, 1877)... | |
| ..... | 1,585 » | ..... | 1,830 » |
| JURA (Grenier, 1865).... | | HÉRAULT (Lor. et Bar., | |
| ..... | 1,590 » | 1876)..... | 2,065 » |
| AUVERGNE (Héribaud, | | ALPES-MAR. (Arduino, 1867) | |
| 1883)..... | 1,594 » | ..... | 2,490 » |
| CORSE (Marsilly, 1872).. | | PROVENCE (Roux, 1891). | |
| ..... | 1,725 » | ..... | 3,172 » |

Il serait possible d'expliquer ce nombre relativement considérable des végétaux qui croissent dans le LOT-ET-GARONNE, soit par la nature très variée des terrains et des cultures qui recouvrent sa surface, soit encore par l'influence des grands cours d'eau qui le traversent en tout sens, et qui entraînent sur leurs rives ou dans les champs qui les avoisinent, des espèces originaires des contrées où ils prennent naissance, et qui finissent par s'acclimater dans notre région. Mais, outre ces influences qui ont ici une grande valeur, je crois qu'il serait plus rationnel de les attribuer en majeure partie, à la diversité des terrains géologiques qui constituent le sol de notre département.

Trois époques antérieures à la période historique et formant comme trois mondes successifs, s'offrent en effet aux recherches du naturaliste, qui a pris pour champ d'observation les terrains dont se compose le Lot-et-Garonne, ainsi qu'il résulte des études faites à leur sujet par des géologues très distingués, tels que Chaubard, Constant-Prévost, Victor Raulin, Tournouër, etc. Ces époques ont reçu les noms de *secondaire, tertiaire, quaternaire*. Nos diverses connaissances sur leur formation et leur délimitation, sont résumées par notre très regretté collègue Combes, dans ses *Etudes sur la géologie du Lot-et-Garonne* (1), auxquelles j'emprunte les renseignements ci-après :

1° **Formation quaternaire.** — TERRAIN ACTUEL. — Alluvions des vallées ; Diluvium, cavernes ossifères, silex taillés et polis.

(1) *Fumel et ses environs*, par Combes, pharmacien à Fumel, Agen, broch. in-8° (1855).

*Etudes sur la géologie et la paléontologie dans le Lot-et-Garonne*, par Combes, Villeneuve-sur-Lot, broch. in-8° (1870).

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| 2° **Formation tertiaire** | 1° PLIOCÈNE | Dépôt marin. Sables des landes dépourvus de fossiles. Quelques formations lacustres. Tapir, Grand-bœuf, etc. |
| | 2° MIOCÈNE inf. et sup. | Dépôt marin très riche en fossiles, avec dépôts lacustres alternants ; molasse d'Aquitaine ; faluns d'Aquitaine fossilifères. Couches à *Ostrea crassissima* et *O. longirostris*. *Mastodon*, *Dinotherium*, *Halitherium*, *Hippopotamus*. |
| | 3° EOCÈNE supér. | Grand et long dépôt d'eau d'eau douce blanc ou gris de l'Agenais ; présence du *Rhinoceros*, *Antracotherium*, *Paleotherium* disséminés dans son épaisseur, avec *coquilles terrestres et d'eau douce à l'état des moules*. |
| 3° **Formation secondaire** | 1° JURASSIQUE supér. | Très puissant. Etage Kimméridgien ; calc. oolithique. |
| | 2° CRÉTACÉ supér. | Etages sénonien, turonien et cénomanien ; craie du Périgord. |

1° **Formation quaternaire**. — Les terrains quaternaires ou contemporains recouvrent toutes les parties basses des grandes vallées ou des vallées secondaires, et sont en voie de formation permanente. Leur végétation est identique à celle des versants peu élevés aux dépons desquels ils se forment. Mais sur les alluvions et les graviers des rivières, ou dans les champs avoisinants, on peut observer des espèces étrangères à la région, et apportées à la suite des crues plus ou moins considérables de ces cours d'eau.

2° **Formation tertiaire**. — 1° **Epoque du Pliocène.** — C'est le dernier étage du terrain tertiaire. Il est constitué en totalité par l'immense dépôt de la mer tertiaire, qui recouvrait nos landes et celles des départements limitrophes (Gers, Landes, Gironde). On y observe également des couches horizontales de terrains de transport ancien, composées de cailloux roulés, de sable ou d'argile soit dans les plaines, soit sur les collines qui entourent les vallées. Ce dernier terrain abonde dans la plaine de la Garonne, ainsi que dans celle du Lot à Castelmoron, Villeneuve, Trentels, Casseneuil, St-Sylvestre, Libos, Fumel. La

Digitized by Google

végétation dominante est par suite *sabulicole*, et l'on doit remarquer qu'un grand nombre de plantes qui croissent dans cette zone, se retrouvent dans nos landes, dont la formation remonte à la même époque géologique.

2° **Epoque du Miocène.** — Le Miocène du Lot-et-Garonne est caractérisé par un dépôt supérieur marin, très riche en coquilles fossiles, avec alternance de couches calcaires lacustres. Il commence à se montrer à Port-Ste-Marie, à Beaupuy près de Marmande, à Ste-Bazeille. Il se retrouve sous forme de *faluns* aux environs de Sos, sur les bords du Rhimbès et dans la plaine de Baudignan. Ces *faluns* sont identiques à ceux de la Gironde et de la Touraine, et s'étendent dans une grande partie de l'arrondissement de Nérac, sur la rive gauche de la Gélise. Ils sont presque entièrement recouverts de bois de pins maritimes ou de chênes-liège en exploitation. La zone des bruyères ne se montre que dans les parties entièrement incultes.

3° **Epoque de l'Eocène.** — Ce terrain caractérisé par un dépôt considérable d'un calcaire blanc ou gris à coquilles terrestres et d'eau douce, domine dans l'arrondissement d'Agen en entier, et en partie dans ceux de Nérac et de Villeneuve. Le dépôt calcaire est généralement très épais, d'un grain assez fin, et souvent surmonté d'un deuxième dépôt de calcaire gris, renfermant à l'état de moule seulement, quelques espèces d'*Helix*, de *Cyclostoma*, *Planorbis*, *Limnea*, etc. Ce même calcaire apparaît sur la rive gauche de la Garonne à Laplume, Astaffort, et entre Nérac, Mézin, Vianne et Lavardac. Il occupe, comme on le voit, toute la vallée de la Garonne depuis Agen jusqu'à Aiguillon, et celle du Lot depuis cette dernière localité jusqu'à Libos. Les plateaux et les versants des coteaux formés par le calcaire lacustre, présentent une végétation éminemment *calcicole*, mais que nous retrouverons aussi en grande partie sur les collines jurassiques ou crétacées, voisines des limites de la Dordogne et du Lot.

3° **Formation secondaire.** — **Epoque jurassique.** — Le terrain jurassique se montre dans la partie Nord-Est du LOT-ET-GARONNE, où il présente deux formations distinctes, le *Jurassique supérieur* (étage Kimméridgien), et le *Crétacé supérieur* avec trois étages bien caractérisés, les *Sénonien*, *Turonien* et *Cénomanien*, superposés sur le Jurassique supérieur. Ces divers terrains de formation secondaire, proviennent évidemment des

Digitized by Google

départements voisins le LOT et la DORDOGNE. Ils pénètrent dans notre région par une ligne qui de Biron et Lacapelle passerait par Gavaudun, Monsempron, St-Vite, Péricard, le Pech de l'Estelle et Tournon, pour se prolonger ensuite vers Montaigu et Montpezat dans le TARN-ET-GARONNE. A l'Ouest de cette ligne, vers Villeneuve et Agen, tous les calcaires sont lacustres. On doit noter ici un fait géologique des plus intéressants, que l'on observe à Tournon. La base de la colline sur laquelle cette ville est bâtie, est de formation jurassique, tandis qu'au sommet on y observe des couches de calcaire lacustre.

Le seul étage jurassique, le *Kimméridgien*, qui constitue les collines calcaires entre Tournon, Thézac, Péricard et les limites du Lot, est très fossilifère *(Ammonites, Pterocera, Chemnitzia, Natica, Trochus, Ostrea, Mactra, Pinna, Panopea, Trigonia, Pholadomya, Terebratula, Hippurites)*, mais tous ces fossiles se trouvent à l'état de moules calcaires. Cet étage, qui a une grande puissance, serait l'analogue, pour quelques auteurs, du calcaire oolithique de Dufrénoy.

**Epoque crétacée.** — C'est sur le Kimméridgien que se juxtapose près de Fumel, le *Crétacé supérieur*, avec ses trois étages Sénonien, Turonien et Cénomanien, caractérisés par les fossiles spéciaux qu'ils renferment. Le terrain crétacé qui recouvre le flanc des collines entre Fumel et Condat se délite facilement, et alterne plus au Nord vers Monflanquin, avec des couches de grès, d'argile et de lignites.

Je ne suis entré dans ces considérations sur l'âge des terrains qui constituent le sol du LOT-ET-GARONNE, que pour mieux expliquer l'influence de ces derniers sur la végétation spontanée qui les recouvre. Le Dr Puel a depuis longtemps signalé dans son *Catalogue des plantes du Lot*, p. 4 et suivantes, l'assemblage de plantes méridionales et alpines, qu'il n'attribue qu'aux seuls liens qui unissent la botanique à la géologie. La flore à caractère méridional et alpin à la fois des Causses de l'AVEYRON, pénètre dans le LOT avec les dernières ramifications de ces derniers, et s'étend même jusque dans le LOT-ET-GARONNE. Les plantes suivantes sont indiquées dans le LOT, comme représentant la région méridionale : *Cistus laurifolius*, *Linum campanulatum*, *Genista cinerea*, *G. hispanica* et *G. Scorpius*, *Astragalus hamosus*, *Securigera Coronilla*, *Buplevrum aristatum*, *Pistacia Terebinthus*, *Centaurea maculosa* et



Digitized by Google

*C. calcitrapoides*, *Scrophularia peregrina*, *Plantago Cynops*, *Allium Moly*, *Narcissus juncifolius*, *Piptatherum multiflorum*, *Stipa pennata*, etc. Lagrèze-Fossat (Cf. *Fl. Tarn-et-Gar.*, p. VIII), assure de son côté, que la végétation des terrains jurassiques, a quelques traits de ressemblance avec celle de la zone calcaire à coquilles lacustres. Plusieurs espèces qui caractérisent les premiers, se retrouvent avec non moins de fréquence dans les terrains de formation tertiaire, et souvent même ne sont pas observées ailleurs.

Le même fait se reproduit sur les collines jurassiques ou crétacées des cantons de Tournon et de Fumel, où l'on constate la présence d'une flore spéciale au midi de la France, mélangée à celle qui se manifeste dans le Sud-Ouest, sur les terrains calcaires de l'époque tertiaire. Je signale ici quelques plantes répandues sur nos terrains secondaires, et qui ne végètent que rarement, sur les calcaires lacustres de notre région.

Thalictrum minus *L.* var.
Ranunculus flabellatus *Desf.*
Sisymbrium polyceratium *L.*
Clypeola Jonthlaspi *L.* var.
Helianthemum polifolium *DC.*
— var. oblongifolium *Koch*
Fumana Spachii *Gr. God.*
Arenaria controversa *Boiss.*
Linum salsoloides *Lamk.*
Geranium sanguineum *L.*
Erodium ciconium *Willd.*
Pistacia Terebinthus *L.*
Argyrolobium Linneanum *Walp.*
Colutea arborescens *L.*
Coronilla minima *L.*
Spiræa hypericifolia *DC.*
Sedum dasyphyllum *L.*
Buplevrum aristatum *Bartl.*
Crucianella angustifolia *L.*
Valerianella eriocarpa *Desv.*
Cephalaria leucantha *Schrad.*
Aster Amellus *L.*
Evax pygmea *Pers.*
Micropus erectus *L.*
Inula spiræifolia *L.*
Pyrethrum Pourretii *Timb.*
Artemisia camphorata *L.*
Echinops sphærocephalus *L.*
Xeranthemum inapertum *L.*
Carlina corymbosa *L.*
Centaurea montana *L.*
— maculosa *Lamk.*
Carduncellus mitissimus *L.*
Leontodon crispus *L.*
Lactuca perennis *L.*
Campanula persicifolia *L.*
Phillyrea angustifolia *L.*
Cynoglossum officinale *L.*
Digitalis lutea *L.*
Brunella grandiflora *Mœnch*
Melittis melissophyllum *L.*
Teucrium Polium *L.*
Plantago Cynops *L.*
Buxus sempervirens *L.*
Anthericum ramosum *L.*
Scilla autumnalis *L.*
Sesleria cærulea *L.*
Ægilops triuncialis *L.*

Une frappante analogie se remarque dans la végétation des collines calcaires du col de Naurouse, dans la HAUTE-GARONNE, vers les limites de l'Aude. M. François Combes, pharmacien à

Digitized by Google

Villefranche-Lauraguais, et qui a exploré récemment cette région, vient de signaler (Cf. *Bulletin de la Société d'études scientifiq. de l'Aude*, 1896), une foule d'espèces propres à la flore du bassin méditerranéen, qui croissent sur les coteaux calcaires entre Naurouse et Avignonet. Ces plantes ont un caractère méridional d'autant plus prononcé, qu'elles quittent les terrains exclusivement tertiaires pour occuper des terrains plus anciens, le *garumnien*, le *crétacé supérieur*, si largement représentés dans l'Aude. Notre honoré collègue de Villefranche, mentionne entre autres plantes intéressantes des environs de Montferrand, d'Avignonet et de Villefranche, les *Fumana Spachii*, *Ononis minutissima*, *Sedum dasyphyllum*, *Carduus hamulosus*, *Centaurea collina*, *Microlonchus salmanticus*, *Hyosciamus major*, *Stachys Heraclea*, *Teucrium Polium*, *Orchis papillonaceus*, *Ophrys lutea*, *O. pseudo-speculum*, *Asparagus acutifolius*, *Ornithogalum narbonense*, *Allium roseum*, etc.

**Etages de l'Eocène.** — **Flore des terrains tertiaires.** — Ce n'est pas seulement sur les calcaires secondaires, que nous rencontrons dans le LOT-ET-GARONNE, de nombreux représentants de la flore méridionale ; nous retrouvons encore ces derniers sur tous les calcaires de l'époque éocène dans les arrondissements d'Agen, de Nérac et de Villeneuve. Je me bornerai à indiquer ici les espèces les plus fréquentes à la fois sur les calcaires tertiaires et secondaires, et qui sont éminemment *calcicoles* dans notre département.

Nasturtium asperum *Boiss.*
Arabis turrita *L.*
Conringia orientalis *DC.*
Althæa cannabina *L.*
Erodium malacoides *Willd.*
Linum strictum *L.*
Coriaria myrtifolia *L.*
Rosa sempervirens *L.*
Spartium junceum *L.*
Psoralea bituminosa *L.*
Dorycnium suffruticosum *L.*
Bonjeannia hirsuta *Reichb.*
Coronilla Emerus *L.*
Hippocrepis comosa *L.*
Vicia hirta *Balbis*
Lathyrus latifolius *L.*
Sorbus Aria *Crantz*
Cotoneaster pyracantha *Spach*
Potentilla Amansiana *F. Schultz*
Rhamnus Alaternus *L.*
Rhus Coriaria *L.*
Buplevrum protractum *Hoffm.* et *Link.*
Smyrnium olus-atrum *L.*
Lonicera etrusca *Santi.*
Centranthus ruber *DC.*
— Calcitrapa *Dufr.*
Rubia peregrina *L.*
Pallenis spinosa *Cass.*
Helichrysum Stæchas *DC.*
Inula montana *L.*
Pyrethrum corymbosum *Willd.*
Galactites tomentosa *Mœnch*
Catananche cærulea *L.*
Leuzea conifera *DC.*

Digitized by Google

Centaurea Scabiosa *L.*
Xeranthemum cylindraceum *Sibth.*
Carlina vulgaris *L.*
Kentrophyllum lanatum *DC.*
Stæhelina dubia *L.*
Crepis pulchra *L.*
Tragopogon crocifolius *L.*
Campanula Erinus *L.*
Convolvulus Cantabrica *L.*
Jasminum fruticans *L.*
Phillyrea latifolia *L.*
Cynoglossum pictum *Ait.*
Anchusa italica *L.*
Echinospermum Lappula *Lehm.*
Veronica Teucrium *L.*
Origanum prismaticum *Gaud.*
Satureia montana *L.*
— hortensis *L.*
Salvia officinalis *L.*
— Sclarea *L.*
Teucrium Botrys *L.*
— montanum *L.*
Ajuga Chamæpytis *Schreb.*
Urtica pilulifera *L.*
Euphorbia serrata *L.*
Orchis fuscus *Jacq.*
— Simius *Lamk.*
Serapias lingua *L.*
— cordigera *L.*
Ophrys fusca *Link*
— lutea *L.*
Hermodactylus tuberosus *Salisb.*
Narcissus biflorus *Curtis*
— incomparabilis *Mill.*
Sternbergia lutea *Gaul.*
Asparagus acutifolius *L.*
Allium multibulbosum *Jacq.*
— flavum *L.*
Bellevalia romana *Reichb.*
Tulipa oculus-solis *St-Am.*
— silvestris *L.*
Colchicum Castrense *Laremb.*
Arum italicum *L.*
Echinaria capitata *Desf.*
Kæleria cristata *Pers.*
— valesiaca *Gaud.*
Melica Nebrodensis *Parlat.*
Dactylis hispanica *Roth*
Brachypodium distachyon *P. de Beauv.*
Ægilops ovata *L.*
— triuncialis *L.*

**Etages du Miocène et du Pliocène. — Sables des landes.** — La zone landaise fossilifère ou non qui est dominante dans les départements océaniques, les Basses-Pyrénées, les Landes, la Gironde, s'étend également dans la partie ouest du Lot-et-Garonne, dont elle recouvre la surface, entre la rive gauche de la Garonne et les limites de ces deux derniers départements. Elle se distingue des autres régions, par la présence d'une épaisse couche de sable et la présence de bois considérables de pins maritimes, ou de chênes-surriers. Les sables non cultivés de cette zone sont envahis par une végétation assez maigre, composée surtout de bruyères, de diverses cistinées et de nombreuses graminées. Plusieurs cours d'eau importants, tels que la Baïse, l'Avance, la Gélise, l'Ourbise, le Rhimbès, etc., arrosent les landes de l'Agenais, au milieu desquelles on rencontre également des étangs plus ou moins étendus, et des marécages qui se déssèchent en grande partie pendant l'été. C'est là que le botaniste fera ses meilleures découvertes, et qu'il trouvera une foule d'espèces qu'il lui serait très difficile de récolter ailleurs, du moins dans notre contrée. Je citerai surtout :

Digitized by Google

Thalictrum flavum *L.*
Anemone pulsatilla *L.*
— rubra *Lamk.*
Ranunculus tripartitus *DC.*
Nymphea alba *L.*
Cardamine amara *L.*
Sinapis Cheiranthus *Koch*
Thlaspi arenarium *Jord.*
Teesdalia nudicaulis *R. Br.*
Astrocarpus purpurascens *Raf.*
Cistus salvifolius *L.*
Halimium umbellatum *Spach*
— alyssoides *Vent.*
Viola lusitanica *Brot.*
Polygala depressa *Wend.*
Dianthus superbus *L.*
Cerastium tetrandrum *Curt.*
Arenaria montana *L.*
Spergula Morisonii *Bor.*
Hypericum linarifolium *Vahl*
Helodes palustris *Spach*
Lupinus reticulatus *Desv.*
Trifolium lævigatum *Desf.*
Lotus diffusus *Soland.*
Scorpiurus subvillosa *L.*
Vicia lathyroides *L.*
Parnassia palustris *L.*
Sedum villosum *L.*
Drosera rotundifolia *L.*
Carum verticillatum *Koch*
Galium boreale *L.*
Serratula tinctoria *L.*
Hypochæris maculata *L.*
Taraxacum palustre *DC.*
Phyteuma spicatum *L.*
Erica ciliaris *L.*
— tetralix *L.*
Armeria plantaginea *Willd.*
Gentiana pneumonanthe *L.*
Linaria spartea *Hoffm.* et *Link.*
Pinguicula lusitanica *L.*
Utricularia minor *L.*
Plantago carinata *Schrad.*
Daphne Cneorum *L.*
Euphorbia Gerardiana *Jacq.*
Myrica Gale *L.*
Salix repens *L.*
Romulea Bulbocodium *Sebast.*
Simethis planifolia *Gr. God.*
Allium ericetorum *Thore*
Scilla verna *L.*
Juncus Gerardi *Lois.*
Heleocharis multicaulis *Diet.*
Scirpus mucronatus *L.*
Carex pulicaris *L.*
— chætophylla *Steud.*
Anthoxanthum laxiflorum *Chaub.*
Agrostis setacea *Curtis*
Airopsis globosa *Desv.*
Deschampsia flexuosa *Grisb.*
Festuca tenuifolia *Sibth.*
— rubra *L.*
Polystichum Thelipteris *Roth.*
Osmunda regalis *L.*
Pilularia globulifera *L.*
Lycopodium inundatum *L.*, etc.

Il est un fait important sur lequel je crois devoir insister en ce moment. C'est la présence à Pombié, entre Cuzorn et Monsempron, d'une couche sablonneuse, analogue aux sables des landes, et qui est superposée sur le terrain crétacé dont le sous-sol est formé. La végétation spontanée qui s'observe dans cette partie sablonneuse du canton de Fumel, est identique à celle de la région landaise. Il me suffira de nommer comme exemple, quelques espèces qui croissent dans cette station.

*Teesdalia nudicaulis*, *Drosera rotundifolia*, *Carum verticillatum*, *Lobelia urens*, *Anagallis tenella*, *Pedicularis silvatica*, *Scutellaria minor*, *Narcissus Bulbocodium*, *Narthecium*

Digitized by Google

*ossifragum*, *Carex flava*, *Carex panicea*, *Eriophorum angustifolium*, *Rhynchospora alba*, etc.

La plupart des collines siliceuses situées sur la rive gauche de la Garonne, et qui sont constituées par des terrains du Pliocène, offrent une végétation manifestement *sabulicole*, et que nous retrouvons en majeure partie sur les alluvions de nos grandes rivières. Mais, outre ce caractère particulier, nous observons sur ces collines et aussi dans quelques vallées tertiaires de la rive droite, des bois nombreux plus ou moins étendus, dont les *Quercus pedunculata* et *Q. sessiliflora* forment l'essence principale. Le *Q. Toza* se montre en abondance dans les bois sablonneux de Pommaret et de Roubiche, près d'Agen, tandis que le *Q. occidentalis* se rencontre subspontané dans le bois de Darel, non loin de la même ville. Ces deux derniers arbres sont, comme on le sait déjà, très répandus dans les landes de l'Agenais. Des forêts de chênes pédonculés et sessiliflores se trouvent également dans les arrondissements de Marmande et de Villeneuve à Verteuil, Grateloup, Lauzun, St-Nazaire, Montbahus, Mont-Marès, La Capelle-Biron, etc. Le châtaignier croît indifféremment sur les terrains crétacés du canton de Fumel, et dans quelques bois siliceux du département.

La zone montagneuse est à peu près nulle dans le Lot-et-Garonne. L'altitude des plus hautes collines calcaires nommées *Pech* dans les cantons de Penne, de Fumel et de Tournon, ne peut avoir aucune influence sur la végétation spontanée de cette région. Dans l'arrond. de Villeneuve on constate les altitudes suivantes, 207 mètres à Hautefage, 223 mèt. à Anthès, près de Tournon, 237 mèt. à Thézac et 250 mèt. au Cap du Sud, à la limite du Lot dans le cant. de Tournon. Sur la rive gauche de la Garonne, la colline sur laquelle est bâtie la ville de Laplume, ne dépasse pas 215 mètres d'altitude.

Malgré cette faible altitude, nous devons constater la présence, dans le canton de Fumel, d'un nombre très restreint de plantes alpines ou sous-alpines, qui là, comme dans le Lot à Figeac, croissent associées aux plantes méridionales de cette région. Je signalerai particulièrement *Asplenium septentrionale*, découvert par MM. E. de Pommaret et le Dr Amblard en mars 1868, dans les fentes des rochers calcaires, au Tiple près de Fumel, à l'altitude de 122 à 130 mètres, ainsi que l'*Erythronium dens-canis* trouvé par les mêmes botanistes aux environs de Cuzorn, et enfin

Digitized by Google

le *Pinus silvestris* observé par M. Ch. Duffour sur les rochers, près de cette dernière localité. D'après le Dr Puel, on ne saurait invoquer des considérations purement géographiques, pour expliquer ce bizarre assemblage d'espèces montagnardes dans des stations si différentes de leur habitat ordinaire. Il faudrait plutôt en rechercher la cause dans la nature géologique du terrain, dont les influences sont si puissantes sur la végétation. L'altitude de la colline de Figeac, sur la rive gauche du Célé, où le Dr Puel a observé les *Linum montanum*, *Lilium Martagon*, *Erythronium dens-canis*, *Asplenium septentrionale*, ne dépasse pas 350 mètres. Ce n'est pas à cette circonstance, qu'il est possible d'attribuer sur ce point, la présence de ces quelques plantes alpines, mais bien à la similitude des terrains géologiques (époque secondaire) sur lesquels elles croissent.

**Formation quaternaire. — Alluvions des vallées.** — La plaine de la Garonne et celles qui sont traversées par le Gers, le Lot, la Baïse, le Drot, se font remarquer par une végétation identique, et essentiellement sabulicole. On observe toutefois sur les alluvions de nos rivières, des espèces provenant des départements voisins et qui se trouvent transportées souvent dans notre région par suite des inondations ou des relations commerciales. Plusieurs de ces plantes, accidentelles d'abord, finissent par se maintenir assez longtemps, pour y devenir entièrement naturalisées. Tel est le cas des *Delphinium Ajacis*, *Raphanus Landra*, *Sisymbrium Irio*, *Diplotaxis tenuifolia*, *Galega officinalis*, *Onothera biennis*, *Solidago glabra* et *S. canadensis*, *Datura Tatula*, *Verbascum montanum* et *V. australe*, *Mentha Nouletiana*, *M. arvensis* et *M. sativa*, *Chenopodium ambrosioides*, etc.

Quelques espèces méridionales vivant dans les eaux douces, et à migration plus facile, sont venues se fixer d'une manière définitive dans le Lot-et-Garonne, en suivant le Canal du Midi et le Canal latéral, comme par exemple les *Vallisneria spiralis*, *Potamogeton perfoliatus*, *Digitaria vaginata*. Citons aussi une petite cryptogame vasculaire, l'*Azolla filiculoides*, qui de Bordeaux, où elle est très abondante, s'est propagée le long de la voie ferrée du Midi jusqu'à Ste-Bazeille, et se trouve aujourd'hui fréquente autour d'Agen.

La flore des grandes vallées est à la fois *calcicole* et *sabulicole*, ce qui s'explique aisément par les nombreux éléments de silice

Digitized by Google

et de chaux, qui dominent à la fois dans les alluvions des rivières. C'est ainsi que nous trouverons autour d'Agen et dans les vallées du Gers, du Lot, de la Baïse, etc. plusieurs plantes dénotant des origines diverses :

Adonis autumnalis *L.*
Ranunculus Steveni *Andrz.*
— Friesianus *Gr. God.*
Caltha palustris *L.*
Nigella Damascœna *L.*
— gallica *Jord.*
Delphinium Verdunense *Balbis*
Glaucium flavum *Crantz*
Nasturtium anceps *DC.*
Roripa nasturtioides *Spach*
Cardamine impatiens *L.*
Camelina sativa *DC.*
Capsella gracilis *Gren.*
Lepidium Draba *L.*
Myagrum perfoliatum *L.*
Erucago campestris *Desv.*
Silene gallica *L.*
— Portensis *L.*
— annulata *Thore*
Spergula pentandra *L.*
Hypericum lineolatum *Jord.*
Malva nicæensis *Allioni*
Linum angustifolium *Hudson*
Erodium moschatum *L'Hér.*
— romanum *Willd.*
Medicago falcato × sativa *Reichb.*
Medicago lappacea *L.*
Melilotus parviflora *Desf.*
Trifolium glomeratum *L.*
— filiforme *L.*
Lotus angustissimus *L.*
Ornithopus ebracteatus *Brot.*
— roseus *Leon Duf.*
Coronilla varia *L.*
Vicia bithynica *L.*
— narbonensis *L.*
Lathyrus neglectus *Puel*
Pisum arvense *L.*
Sedum anopetalum *DC.*
Lythrum hyssopifolium *L.*
Buplevrum tenuissimum *L.*
— fruticosum L.
Ammi Visnaga *L.*
Sison Amomum *L.*
Œnanthe pimpinelloides *L.*
Bifora testiculata *DC.*
Orlaya platycarpos *Koch*
Galium divaricatum *Lamk.*
Valerianella pumila *DC.*
Filago lutescens *Jord.*
— montana *L.*
Cupularia graveolens G. G.
Bidens cernua *L.*
Achillea Ptarmica *L.*
Cota altissima *Gay.*
Ormenis nobilis *Gay*
— mixta *DC.*
Echinops ritro *L.*
Carduus Amansii *Bor.*
Centaurea nigrescens *Willd.*
Scolymus hispanicus *L.*
Arnoseris pusilla *Gœrtn.*
Chondrilla juncea *L.*
Xanthium macrocarpum *DC.*
— spinosum *L.*
Vinca major *L.*
Symphitum tuberosum *L.*
Myosotis palustris *Wither.*
— repens *Reichb.*
Echium Wiersbickii *Hab.*
— pyrenaicum *L.*
— plantagineum *L.*
Cuscuta epilinum *Weihe*
— hassiaca *Pfeif.*
Verbascum montanum *Schrad.*
Linaria procera *DC.*
Anarrhinum bellidifolium *Desf.*
Veronica anagalloides *Guss.*
— persica *Poiret*
Orobanche epithymum *DC.*
Phelipæa ramosa *C. A. Mey.*
— cærulea *C. A. Mey.*
Salvia pallidiflora *St-Am.*
— horminoides *Pourret*
Plantago crassifolia *Forsk.*
— arenaria *W. et Kit.*

Digitized by Google

Amarantus prostratus *Balbis*
Chenopodium ficifolium *Smith.*
Chenopodium Botrys *L.*
Phytolacca decandra *L.*
Polygonum Bellardi *All.*
Euphorbia Chamæsyce *L.*
— procera *M. Bieb.*
Aceras hircina *Link.*
— antropophora *R. Brown*
Orchis conopeus *L.*
— incarnatus *L.*
Ophrys muscifera *Huds.*
Gladiolus segetum *Gawl.*
Leucoium æstivum *L.*
Allium ampeloprasum *L.*
— paniculatum *L.*
— Amansii *Bor.*
Muscari compactum *Lloyd*
— Motelayi *Fouc.*
Ornithogalum pyrenaicum *L.*
Arum italicum *L.*
Cyperus longus *L.*
— badius *Desf.*
Scirpus maritimus *L.*
Tragus racemosus *Hall.*
Phalaris arundinacea *L.*
Leersia oryzoides *Sol.*
Gastridium lendigerum *Gaud.*
Deschampsia cæspitosa *P. de Beauv.*
Avena strigosa *Schreb.*
— barbata *Brot.*
— Ludoviciana *Durieu*
Danthonia decumbens *DC.*
Eragrostis megastachya *Link*
Briza minor *L.*
Cynosurus echinatus *L.*
Vulpia sciuroides *Gmel.*
— ciliata *Link.*
Serrafalcus commutatus *Schrad.*
Bromus Boræi *Jord.*
Lolium linicola *Sond.*
Lepturus cylindricus *Trin.*
etc.

Les familles naturelles qui sont le mieux représentées dans le Lot-et-Garonne, sous le rapport du nombre des espèces comprises dans chacune d'elles, se classent dans l'ordre suivant :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Composées..... | 162 | Esp. | Renunculacées.... | 47 | Esp. |
| Graminées..... | 146 | » | Orchidées..... | 42 | » |
| Légumineuses..... | 106 | » | Scrophularinées... | 39 | » |
| Rosacées..... | 96 | » | Liliacées..... | 38 | » |
| Labiées..... | 76 | » | Boraginées..... | 30 | » |
| Crucifères..... | 75 | » | Rubiacées..... | 24 | » |
| Cypéracées..... | 61 | » | Polygonées..... | 23 | » |
| Caryophyllées..... | 56 | » | Euphorbiacées.... | 20 | » |
| Ombellifères..... | 53 | » | Verbascées..... | 19 | » |

Viennent ensuite les Salicinées et les Joncées avec 19 espèces chacune, les Cupulifères (18), les Naiadacées (17), les Géraniacées et les Polypodiacées (15 esp.).

Il convient de remarquer l'importance acquise par la famille des graminées dans notre région, et à la suite par celles des légumineuses, des labiées, des crucifères, des rosacées, des cypéracées, orchidées, etc. Ce fait peut s'expliquer par la prédominance des éléments siliceux sur les collines, et dans les vallées situées sur la rive gauche de la Garonne, par la nature variée

Digitized by Google

des cultures qui recouvrent les terrains de formation tertiaire, jurassique ou crétacée, tels que forêts, bois, taillis, prairies, vignes, champs, friches, marais, alluvions, etc., et enfin par la diversité des vallons et vallées qui découpent notre sol, lequel d'ailleurs est arrosé par de nombreux cours d'eau.

D'après ce rapide exposé de la végétation observée dans le Lot-et-Garonne on peut facilement se rendre compte de la richesse numérique de celle-ci, comparée surtout à celle des départements limitrophes du Gers et du Tarn-et-Garonne, qui n'ont point la même constitution géologique. En résumé le caractère particulier de notre flore, est d'offrir, dans la portion orientale de notre région, celle qui avoisine le Lot et le Tarn-et-Garonne, une foule d'espèces méridionales, et dont un certain nombre se retrouvent sur les calcaires de formation tertiaire ; en second lieu d'avoir dans la partie occidentale du même département, vers les limites des Landes et de la Gironde, une végétation identique à celle des sables et des faluns d'Aquitaine, qui sont amplement répandus dans le sud-ouest de la France.

---

Digitized by Google

# APPENDICE

## NOMENCLATURE PATOISE

### EN IDIOME GASCON

**des plantes les plus vulgaires ou cultivées dans le Lot-et-Garonne.**

Notre très distingué collègue, M. H. Leveillé, directeur du *Monde des plantes*, publiait dans le numéro de mars 1896, p. 63 de cette dernière revue, une lettre qui lui avait été adressée le 12 janvier de cette même année, par M. Giard, professeur à la Sorbonne. Dans cette lettre, l'auteur appelle l'attention des botanistes, sur l'intérêt réel que présenterait dans toutes nos flores locales, la connaissance des noms patois attribués par les habitants des campagnes, aux plantes vulgaires dans leur région. M. Giard cite à ce sujet une liste des espèces des environs d'Alençon, en idiome normand, récemment publiée par M. Letacq, et il formule le vœu de voir un semblable travail entrepris dans tous les départements de la France.

Il y a longtemps déjà que dans le Sud-Ouest, presque tous les auteurs de flores locales, avaient compris l'importance qu'offrirait dans leurs ouvrages descriptifs, l'indication en idiome patois, des plantes les plus connues dans les campagnes, et avaient ainsi devancé les désirs exprimés par M. le professeur Giard (1).

Le Dr Tournon, qui résidait à Toulouse dès l'année 1783, a donné à la fin de sa *Flore de Toulouse*, dont la première édition parut en 1811, une table avec les noms patois des plantes les

(1) Les renseignements très complets relatifs à l'étymologie et à la synonymie des plantes vulgaires, médicinales ou cultivées, connues des botanistes anciens et modernes, se trouvent résumées dans la *Flore populaire de France*, publiée par M. E. Rolland, dans les *Variétés bibliographiques*, de 1889 à 1892.

Digitized by Google

plus communes dans la HAUTE-GARONNE. Cette synonymie assez étendue serait, au dire de quelques auteurs, le mérite principal de cet ouvrage.

Dans la *Flore agenaise* (1821), Saint-Amans a fait suivre dans la synonymie, l'indication du nom patois en idiome gascon, attribué dans l'Agenais à un petit nombre d'espèces vulgaires ou cultivées. Cet exemple a été suivi par le Dr Noulet, dans la *Flore du bassin sous-pyrénéen* (1837). Le nom patois usité dans la région toulousaine, est placé à la suite du terme français, pour un grand nombre de plantes de la HAUTE-GARONNE.

La voie était ouverte pour ainsi dire, et les floristes qui se succèdent dans le Sud-Ouest, n'ont qu'à marcher sur les traces de leurs prédécesseurs. Laterrade, dans la quatrième édition de la *Flore bordelaise* (1846), réunit dans une table finale alphabétique et en idiome bordelais, les noms patois des plantes les plus connues dans la GIRONDE. Lagrèze-Fossat fait mieux encore dans la *Flore du Tarn-et-Garonne* (1847), en indiquant d'abord le nom patois à la suite de la synonymie, et en établissant une table alphabétique de ces mêmes dénominations, à la fin de son ouvrage. Cet auteur déclare (*loc. cit.*, p. 516), qu'il n'a pu fixer définitivement la concordance de la nomenclature patoise avec la synonymie scientifique, parce que les noms en langue gasconne varient souvent d'un canton à un autre, et que le même nom est parfois donné à des plantes différentes.

Plus près de nous, Pouzolz dans sa *Flore du Gard* (1862), le Dr Companyo dans son *Histoire naturelle des Pyrénées-Orientales* (1864), Léon dans sa *Flore landaise* (1876), MM. Loret et et Barrandon dans leur *Flore de Montpellier* (1876), font également connaître les noms patois en idiome local, des plantes vulgaires ou cultivées dans leurs départements. Mais, je citerai surtout, comme étant des plus utiles à consulter, le *Glossaire botanique languedocien de l'arrondissement de Saint-Pons*, par M. Barthez (1873), ouvrage complet pour la région étudiée par l'auteur, et que l'on peut prendre pour modèle, ainsi qu'un autre travail plus récent intitulé « *Las plantos as camps* », glossaire patois en idiome toulousain, par A. Duboul, et publié à Toulouse en 1886.

Adoptant moi-même aujourd'hui le mode suivi dans les trois derniers ouvrages que je viens de signaler, j'indiquerai d'abord les noms patois usités dans le LOT-ET-GARONNE par lettre alpha-

Digitized by Google

bétique, et en regard les dénominations botaniques latines et françaises, se rapportant aux plantes désignées par leurs termes en idiome gascon. J'ai toutefois le regret de ne pouvoir faire connaître un plus grand nombre d'espèces en langue gasconne, et les variations que celles-ci peuvent subir d'une localité à l'autre dans leur prononciation, ce qui aurait exigé de ma part des recherches nombreuses, qu'il ne m'a pas été possible d'accomplir. Dans le glossaire patois de notre région, l'orthographe et l'accentuation des mots gascons ont été établies, d'après la manière dont ils sont prononcés par les habitants des campagnes, autour d'Agen.

## A

| | | |
|---|---|---|
| **Abélané** | Noisetier, Coudrier | *Corylus Avellana.* |
| **Abélano** | Noisette | *Corylus Avellana.* |
| **Abeilhos** | Ophrys porte-abeille | *Ophris apifera.* |
| **Agar** | Erable de Montpellier | *Acer monspessulanum.* |
| **Aglan** | Glands de chêne | *Quercus pedunculata,* |
| **Aglané** | Chênes blanc et noir | *Quercus sessiliflora.* |
| **Agnéle** | Nielle des blés | *Agrostemma Githago.* |
| **Agram** | Chiendent | *Cynodon dactylon.* |
| **Agrassol** | Groseille à maquereau | *Ribes uva-crispa.* |
| **Agréôu** | Grand-Houx | *Ilex aquifolium.* |
| **Aguilétos** | Petites aiguilles | *Scandix pecten.* |
| **Al, Alliet** | Ail, Ail jeune | *Allium sativum.* |
| **Ajoûne** | Ajonc commun | *Ulex europeus.* |
| **Alégriè** | Alisier des bois | *Sorbus torminalis.* |
| **Amaroû** | Camomille puante | *Anthemis cotula L.* |
| **Amellé, Amellos** | Amandier, Amandes | *Amygdalus communis.* |
| **Amoûrétos** | Brize des prés | *Briza media.* |
| **Amoûros** | Fruits des ronces sauvag. | *Rubus discolor et fruticosus.* |
| **Anjélico folo** | Angélique sauvage | *Angelica silvestris.* |
| **Anitor et Nasitor** | Cresson alènois | *Lepidium sativum.* |
| **Aoûba** | Saule et peuplier blancs | *Salix alba.* / *Populus alba.* |
| **Aoûbinos** | Lupin blanc | *Lupinus albus.* |
| **Aoûder** | Nerprun alaterne | *Rhamnus Alaternus.* |
| **Aoûquéto** | Lampsane commune | *Lapsana communis.* |
| **Aoûriflan** | Renoncule rampante | *Ranunculus repens.* |
| **Aoûriols** | Centaurée du solstice | *Centaurea solstitialis.* |
| **Aoûssèr** | Grande absinthe | *Artemisia Absinthium.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Aoûssér-ménut**..... | Santoline garde-robe..... | *Santolina Chamœcypariss.* |
| **Aoûzel pico-l'abeilho**.. | Ophrys porte-abeille..... | *Ophrys apifera.* |
| **Aoûzéral, Aoûzérol**.... | Erable commun..... | *Acer campestre.* |
| **Arbeillos**..... | Jarosse, Petite gesse..... | *Lathyrus Cicera.* |
| **Arèsto-béoû**..... | Arrête-bœuf, Bugrane ... | *Ononis procurrens.* |
| **Arnissol** ..... | Châtaigne de terre ..... | *Conopodium denudatum.* |
| **Artitchaoû-fol**..... | Joubarbe des toits..... | *Sempervivum tectorum.* |
| **Aspic, Espic**..... | Lavande des jardins..... | *Lavandula Spica.* |

## B

| | | |
|---|---|---|
| **Babis blus**..... | Chardon d'âne ..... | *Echinops ritro.* |
| **Baléjos**..... | Petit balais ..... | *Sorghum vulgare.* |
| **Baoûmé**..... | Baume ..... | *Tanacetum Balsamita.* |
| **Bazéli**..... | Basilic des jardins..... | *Ocymum Basilicum.* |
| **Bèlo-dei-jour**..... | Belle-de-jour..... | *Ornithogalum umbellatum* |
| **Béoûzo**..... | Fleur de veuve..... | *Scabiosa atropurpurea.* |
| **Bér, Bergné** ..... | Aune commun..... | *Alnus glutinosa.* |
| **Bergoûgneuse** ..... | Perce-neige..... | *Galanthus nivalis.* |
| **Béret dé capéla et**..... / **Boûnet carrat**..... | Fruits du fusain ..... | *Evonymus europeus.* |
| **Bidaillado** ..... | Liseron des champs..... | *Convolvulus arvensis.* |
| **Bidaibo et Bidago**..... | Herbe aux gueux..... | *Clematis Vitalba.* |
| **Bigno blanco** ..... | Sceau de Notre-Dame.... | *Tamus communis.* |
| **Bigno saoûbatjo** ..... | Vigne-vierge..... | *Ampelopsis hederacea.* |
| **Bim et Bimé** ..... | Osier jaune ..... | *Salix viminalis.* |
| **Binéto** ..... | Oseille cultivée..... | *Rumex acetosa.* |
| **Binéto folo**..... | Oseille sauvage..... | *Rumex acetosella.* |
| **Bioûlé** ..... | Peuplier noir..... | *Populus nigra.* |
| **Bioûléto** ..... | Violette odorante..... | *Viola odorata.* |
| **Bioûliè jaoûné**..... | Giroflée des murailles.... | *Cheiranthus Cheiri* |
| **Bladéto** ..... | Blé d'hiver..... | *Triticum hybernum.* |
| **Blat, Blat fi**..... | Blé cultivé..... | *Triticum vulgare.* |
| **Blédo et Bléto** ..... | Betterave, Poirée,..... | *Beta vulgaris.* |
| **Bluéts**..... | Bluet, Casse-lunettes..... | *Centaurea Cyanus.* |
| **Bouillioûn blan**..... | Molène, Bouillon blanc... | *Verbascum Thapsus.* |
| **Bouratcho** ..... | Bourrache ..... | *Borago officinalis.* |
| **Bouratcho folo**..... | Sauge des près..... | *Salvia pratensis.* |
| **Boutoûn d'or**..... | Renoncule des prés..... | *Ranunculus acer.* |
| **Boûy et Boûyeh**..... | Buis commun..... | *Buxus sempervirens.* |
| **Brâua, Brando**..... | Bruyère cendrée..... | *Erica cinerea.* |
| **Brézégou** ..... | Petit Houx, Fragon..... | *Ruscus aculeatus.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Broc blan** | Aubépine | *Cratægus monogyna et C. oxyacantha.* |
| **Broc négré et** / **Boûyasou négré** | Epine noire, Prunelier | *Prunus spinosa.* |
| **Brugo** | Bruyères (plus. espèces) | *Erica cinerea et Calluna vulgaris.* |
| **Brugo blanco** | Bruyère blanche | *Erica scoparia.* |

## Ç

| | | |
|---|---|---|
| **Cabrifol, Cabrifol** | Troëne commun | *Ligustrum vulgare.* |
| **Caguots** | Mufliér, Gueule de lion | *Antirrhinum majus.* |
| **Caille-ley** | Caille-lait jaune | *Galium verum.* |
| **Caleillous** | Primevère jaune | *Primula officinalis.* |
| **Calpotrapo et** / **Caoûsotrapo** | Chausse-trape | *Centaurea Calcitrapa.* |
| **Calpré** | Charme des bois | *Carpinus Betulus.* |
| **Camédris** | Petit-chêne | *Teucrium Chamœdrys.* |
| **Camoûmlilo** | Matricaire, Camomille | *Matricaria Chamomilla. Pyrethrum Parthenium.* |
| **Campanèlo** | Bâton de Jacob | *Campanula persicifolia.* |
| **Campanétos** | Liseron des champs | *Convolvulus arvensis.* |
| **Campanétos blancos** | Liseron des haies | *Calystegia sepium.* |
| **Candélès** | Stramoine | *Datura Stramonium.* |
| **Candélo de Sen-Jan** | Bouillon blanc | *Verbascum Thapsus.* |
| **Canébèlo** | Roseau commun | *Arundo Donax.* |
| **Caoûlet** | Choux pommé | *Brassica oleracea.* |
| **Caoûlet rabo** | Choux-rave | *Brassica Rapa.* |
| **Caoûssidous** | Chardon des champs | *Cirsium arvense.* |
| **Carbé, Carbl** | Chanvre cultivé | *Cannabis sativa.* |
| **Cardoûnéto** | Chardonnette, Présure | *Cynara Cardunculus.* |
| **Cardoûs** | Chardons (plus. espèces) | *Dipsacus silvestris. Carduus crispus, etc.* |
| **Cardous-d'axé** | Chardon d'âne | *Onopordum Acanthium.* |
| **Caretos blancos** | Panais cultivé | *Pastinaca sativa.* |
| **Caretos folos** | Carotte sauvage | *Daucus Carota var.* |
| **Cassé bér** | Chêne-yeuse | *Quercus Ilex.* |
| **Cassé blan** | — blanc | — *pedunculata.* |
| **Cassé négré** | — noir | — *sessiliflora.* |
| **Cassouléto** | Julienne des dames | *Hesperis matronalis.* |
| **Castagnè, Castagnos** | Châtaignier, Châtaignes | *Castanea vulgaris.* |
| **Castagnè saoûbatgé** | Marronnier d'Inde | *Æsculus Hippocastanum.* |
| **Cat-blan** | Ammi fausse-carotte | *Ammis Visnaga.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Cat d'aoûzel** ..... | Centaurées diverses..... | *Centaurea Debeauxii.* — *pratensis, etc* |
| **Cat rous** ..... | Lotier corniculé..... | *Lotus corniculatus.* |
| **Cesco, Sesco** ..... | Feuilles de Massette..... | *Typha latifolia.* |
| **Cesco négro**..... | Rubanier rameux..... | *Sparganium ramosum.* |
| **Césé ou Cézé**..... | Pois cultivé..... | *Pisum sativum.* |
| **Césé saoûbatgé** ..... | Pisaille, Pois sauvage.... | *Pisum arvense.* |
| **Césé quarrat**..... | Pois carré, Gesse..... | *Lathyrus sativus.* |
| **Césé béquis**..... | Pois chiche..... | *Cicer arietinum.* |
| **Chuquét, Chuquéto**..... | Fleurs de la clandestine.. | *Lathræa Clandestina.* |
| **Cibado, Sibado**..... | Avoine cultivée..... | *Avena sativa.* |
| **Ciboulo, Ciboulèto**..... | Ciboule, Civette..... | *Allium Schænoprasum.* |
| **Cicouréyo**..... | Chicorée cultivée..... | *Cichorium Endivia.* |
| **Cigudo**..... | Grande ciguë ..... | *Conium maculatum.* |
| **Citrounèlo**..... | Citronelle, Mélisse..... | *Melissa officinalis* |
| **Clabéts** ..... | Fleurs de jacinthe..... | *Hyacinthus orientalis.* |
| **Claréto** ..... | Eclaire, Chélidoine ..... | *Chelidonium majus.* |
| **Clouco**... ..... | Panicaut,Chardon Roland | *Eryngium campestre.* |
| **Coeôlico**..... | Coquelicot..... | *Papaver Rhœas.* |
| **Coucuts**..... | Narcisse sauvage..... | *Narcissus silvestris.* |
| **Coucuts blans**..... | Narcisse des champs..... | — *bicolor.* |
| **Coudéno (pétito)**..... | Crépide des champs..... | *Crepis virens.* |
| **Coudougnè, Coudoûn**... | Cognassier, Coing..... | *Cydonia vulgaris.* |
| **Couéto dé rat**..... | Queue-de-rat ..... | *Hordeum murinum.* |
| **Coujo**..... | Citrouille, Courge..... | *Cucurbita maxima.* |
| **Coujo de bi, Gourdo** ... | Calebasse, Gourde ..... | — *lagenaria.* |
| **Coujo mélounado** ..... | Citrouille melonée..... | — *Pepo.* |
| **Coujourasso** ..... | Bryone couleuvrée..... | *Bryonia dioica.* |
| **Coujourasso dés bos**... | Taminier, Sceau de N. D. | *Tamus communis.* |
| **Couilloulo** ..... | Avoine folle..... | *Avena fatua.* |
| **Courcoumal, Crémal**... | Galéope des champs..... | *Galeopsis Ladanum.* |
| **Couréjôlo** ..... | Liseron des champs..... | *Convolvulus arvensis.* |
| **Coutélo** ..... | Iris flambe (feuilles) ..... | *Iris germanica.* |
| **Coutélos, Coutèls** ..... | Glaïeul des moissons..... | *Gladiolus segetum.* |

## D

| | | |
|---|---|---|
| **Doucéto** ..... | Mache, Doucette ..... | *Valerianella olitoria.* |
| **Doumaïzèlos**..... | Orchis (plusieurs espèces) | *Orchis masculus.* *O. laxiflorus, etc.* |
| **Dousso-amèro** ..... | Douce-amère..... | *Solanum Dulcamara.* |

Digitized by Google

## E

| | | |
|---|---|---|
| **Eboul, Eoûlé** | Sureau Yèble | *Sambucus Ebulus.* |
| **Eglantino** | Ancolie, Eglantine | *Aquilegia vulgaris.* |
| **El dé perdit** | Œil de perdrix | *Geranium rotundifolium.* |
| **Eôuzé** | Yeuse, Chêne-vert | *Quercus Ilex.* |
| **Erbétos, Erbos finos** | Fines herbes | *Satureia hortensis.* / *Thymus vulgaris.* |
| **Erbo d'abeillos** | Reine des prés | *Spiræa Ulmaria.* |
| **Erbo dés bérs** | Herbe des vers, Tanaisie. | *Tanacetum vulgare.* |
| **Erbo del besc** | Herbe à la glu | *Viscum album.* |
| **Erbo del bouc** | Ansérine botride | *Chenopodium Botrys.* |
| **Erbo dés brigans et** / **Erbo dés cas** | Jusquiame noire | *Hyosciamus niger.* |
| **Erbo dé cin costos** | Oreille de lièvre. Plantain | *Plantago lanceolata.* |
| **Erbo dé cin feillos** | Potentille rampante | *Potentilla reptans.* |
| **Erbo dé la godo** | Aristoloche ronde | *Aristolochia rotunda.* |
| **Erbo dé grapaôu** | Renoncule scélérate | *Ranunculus sceleratus.* |
| **Erbo dé las fièbrés** | Petite centaurée | *Erythræa Centaurium.* |
| **Erbo dé Nostro-Damo** | Herbe aux coupures | *Sedum Telephium.* |
| **Erbo dé las perlos** | Grémil officinal | *Lithospermum officinale.* |
| **Erbo dé l'Obut** (dans le Lot) | Amourette | *Briza media.* |
| **Erbo del pic** | Herbe au charpentier | *Achillea millefolium.* |
| **Erbo dé porc, Nouzado** | Trainasse, Renouée | *Polygonum aviculare.* |
| **Erbo dé sabou** | Saponaire officinale | *Saponaria officinalis.* |
| **Erbo dé Sén-Jan** | Herbe de Saint-Jean | *Senecio Jacobæus.* |
| **Erbo dé Sén-Roc** | Herbe de Saint-Roch | *Pulicaria dysenterica.* |
| **Erbo del siètgé** | Herbe du siège, Scrophul. | *Scrophularia aquatica.* |
| **Erbo dé sintou** | Sarriète des jardins | *Satureia hortensis.* |
| **Erbo dé trés calans** | Millepertuis | *Hypericum perforatum.* |
| **Escarlato** | Fenouil bâtard | *Anethum graveolens.* |
| **Escarôlo** | Laitue escarole | *Lactuca Scariola.* |
| **Escarpéto** | Chondrille jonciforme | *Chondrilla juncea.* |
| **Escrabisso, Escarabisso** | Panais cultivé | *Pastinaca sativa.* |
| **Escuréto** | Prêle, Queue de cheval | *Equisetum arvense.* |
| **Espaôuto** | Epeâutre | *Triticum Spelta.* |
| **Esparséto** | Sainfoin, Esparcette | *Onobrychis sativa.* |
| **Espic, Espidet** | Lavande des jardins | *Lavandula Spica.* |
| **Espino blanco** | Aubépine, Epine-blanche. | *Cratægus oxyacantha.* |
| **Estanco-béoû** | Arrête-bœuf, Bugrane | *Ononis repens.* |
| **Estiro-biéllo** | Viorne commun | *Viburnum Lantana.* |
| **Estranglo-li** | Cuscute, Etouffe-lin | *Cuscuta epilinum.* |



Digitized by Google

## F

| | | |
|---|---|---|
| **Fabo** | Fève cultivée | *Faba vulgaris* |
| **Fabo-folo** | Lupin blanc | *Lupinus albus.* |
| **Faliéro, Falguiéro** | Fougère commune | *Pteris aquilina.* |
| **Fal carbé** | Eupatoire, Faux-chanvre. | *Eupatorium cannabinum.* |
| **Faoû, Fay** | Hêtre commun | *Fagus silvatica* |
| **Faoûrés** | Vipérine commune | *Echium vulgare.* |
| **Faroûch, Fé-roûtgé** | Trèfle incarnat | *Trifolium incarnatum.* |
| **Farinèlo** | Ansérine blanche | *Chenopodium album.* |
| **Fénoûl** | Fenouil sauvage | *Fœniculum vulgare.* |
| **Figo, Figo-floû** | Figue, Figue-fleur | *Ficus Carica.* |
| **Frayssé, Freissé** | Frêne commun | *Fraxinus excelior.* |
| **Frézîé, Frézo** | Fraisier, Fraise | *Fragaria vesca* |
| **Fumoterro** | Fumeterre (plusieurs esp.). | *Fumaria officinalis, etc.* |

## G

| | | |
|---|---|---|
| **Gadoûsso** | Ajonc d'Europe | *Ulex europeus.* |
| **Gaffarot** | Capitules de bardane | *Lappa major et minor.* |
| **Galan** | Adonis d'été | *Adonis æstivalis.* |
| **Gaoûdo** | Gaude, Réséda jaune | *Reseda luteola.* |
| **Garanso** | Garance des teinturiers | *Rubia tinctorum.* |
| **Garanso-folo** | Garance sauvage | — *peregrina.* |
| **Garrofos** | Vesce cultivée | *Vicia sativa.* |
| **Garroûssinos** | Petite gesse | *Lathyrus Cicera.* |
| **Gat-Saoûzé** | Saule marceau | *Salix capræa.* |
| **Geisso dé prat** | Gesse des prés | *Lathyrus pratensis.* |
| **Ginèbré, Ginébrié** | Genièvre, Genévrier | *Juniperus communis.* |
| **Gensémin** | Jasmin commun | *Jasminum officinale.* |
| **Ginesto** | Genêt d'Espagne | *Spartium junceum.* |
| **Ginestous** | Genêts à balais | *Sarothamnus scoparius.* |
| **Giroûflats** | Œuillet des jardins | *Dianthus Caryophyllus.* |
| **Giroûflelo** | Giroflée jaune | *Cheiranthus Cheiri.* |
| **Glaoûbanel** | Ficaire printan | *Ficaria verna.* |
| **Glaoûjol, Glaoûzel** | Gouêt, Pied de Veau | *Arum italicum.* |
| **Glori, Lotus** | Toute-Bonne | *Androsæmum officinale.* |
| **Goûlut** | Haricot cultivé var | *Phaseolus vulgaris.* |
| **Grâno de cachal** | Jusquiame noire | *Hyosciamus niger.* |
| **Grapoma, Agrapoma** | Galiet grateron | *Galium Aparine.* |
| **Gratopuso** | Euphorbe, Epurge | *Euphorbia Lathyris.* |
| **Greïsséioû** | Cresson de fontaine | *Nasturtium officinale.* |
| **Greïsséioû fol** | Cresson sauvage | *Veronica Beccabunga.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Grelssélou dé prat**..... | Cardamine des prés..... | *Cardamine pratensis.* |
| **Grimoûèno**..... | Aigremoine..... | *Agrimonia Eupatoria.* |
| **Guigné, Guigno**..... | Guignier, Guigne..... | *Prunus Cerasus var* |
| **Guindôul, Guindôulé**... | Griottier, Griotte..... | *Prunus Cerasus var.* |
| **Guie dé loûp**..... | Muflier, Gueule-de-loup.. | *Antirrhinum majus.* |

## I

| | | |
|---|---|---|
| **Immoûrtèlo blanco**.... | Immortelle blanche..... | *Gnaphalium luteo-album.* |
| **Immoûrtèlo jaoûno**..... | Immortelle jaune..... | *Helichrysum Stæchas.* |
| **Irâgo, Sirâgo**..... | Ivraie..... | *Lolium temulentum.* |

## J

| | | |
|---|---|---|
| **Jalouzio**..... | Œuillet mignardise..... | *Dianthus plumarius.* |
| **Jerxil, Girgil**..... | Gesse sans feuilles..... | *Lathyrus aphaca.* |
| **Joûn, Joûne**..... | Jonc commun..... | *Juncus communis.* |
| **Joûn carrat**..... | Jonc carré..... | *Cyperus longus.* |
| **Joûn gros**..... | Scirpe jonc..... | *Scirpus Holoschænus.* |
| **Joûn floûrit**..... | Butome, Jonc fleuri..... | *Butomus umbellatus.* |
| **Joûn poûnchut**..... | Jonc pointu..... | *Juncus acutus.* |

## L

| | | |
|---|---|---|
| **Lagagno**..... | Renoncule des champs... | *Ranunculus arvensis.* |
| **Laïtiroû**..... | Laitron des cultures..... | *Sonchus oleraceus.* |
| **Laïtchugo**..... | Laitue cultivée..... | *Lactuca sativa.* |
| **Laïtchugo saoûbatjo**... | Laitue sauvage ..... | *Lactuca saligna.* |
| **Laoûré**..... | Laurier d'Apollon..... | *Laurus nobilis.* |
| **Laparasso**..... | Bardane..... | *Lappa major et minor.* |
| **Lapi**..... | Céléri cultivé..... | *Apium graveolens.* |
| **Lapi-fol**..... | Céléri sauvage..... | *Sium nodiflorum.* |
| **Laputs**..... | Diverses ombellifères.... | *Caucalis latifolia.* *Torylis Anthriscus, etc.* |
| **Laputs-fols**..... | Lampourde..... | *Xanthium strumarium.* |
| **Lédounet**..... | Micocoulier..... | *Celtis australis* |
| **Lédré, Lédro**..... | Feuilles de lierre..... | *Hedera Helix.* |
| **Lengo d'aoûco**..... | Langue d'oie..... | *Lactuca virosa.* |
| **Lengo dé béoû**..... | Langue de bœuf..... | *Anchusa italica.* |
| **Lengo dé cas**..... | Langue de chien..... | *Cynoglossum pictum.* |
| **Laoûrièro**..... | Laurier-cerise..... | *Prunus lauro-cerasus.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Léoûgé** | Liège, Chêne-surrier | *Quercus suber et Q. occidentalis.* |
| **Li, Linet** | Lin cultivé | *Linum usitatissimum.* |
| **Li-fol** | Lin sauvage | *Silene cretica.* |
| **Limaoûeado** | Herbe aux limaces | *Psoralea bituminosa.* |
| **Lirés blans** | Lis blanc | *Lilium candidum.* |
| **Lirés blus, Lis blus** | Iris flambe | *Iris germanica.* |
| **Lirés jaoûnés** | Hémérocalle jaune | *Hemerocallis flava.* |
| **Lirés-fois** | Lis sauvage | *Anthericum Liliago.* |
| **Lisop, Lisot** | Hyssope officinal | *Hyssopus officinalis.* |
| **Lisop-fol** | Salicaire | *Lythrum Salicaria.* |
| **Litso-crabo** | Chèvre-feuille | *Lonicera Caprifolium.* |
| **Lizét** | Liseron des haies | *Calystegia sepium.* |
| **Loûpaoûdo** | Renoncule des champs | *Ranunculus arvensis.* |
| **Lupi blan** | Lupin blanc | *Lupinus albus.* |

## M

| | | |
|---|---|---|
| **Madoûnéto** | Coqueret | *Physalis Alkekengi.* |
| **Malbo, Maoûbo** | Mauve sauvage | *Malva silvestris.* |
| **Malbo blanco** | Guimauve officinale | *Althæa officinalis.* |
| **Malbo saoûbatjo** | Petite mauve | *Malva rotundifolia.* |
| **Maoûrèlo** | Morelle noire | *Solanum nigrum.* |
| **Marcoûlino, Marsioûlo** | Mercuriale annuelle | *Mercurialis annua.* |
| **Margal** | Ivraie Ray-grass | *Lolium perenne.* |
| **Margaridéto** | Pâquerette | *Bellis perennis.* |
| **Margaridéto roûjo** | Fleur de Coucou | *Lychnis flos cuculli.* |
| **Margaridos dés prats** | Chrysanthème des prés | *Leucanthemum vulgare.* |
| **Maroûfo** | Ballote fétide | *Ballota fœtida.* |
| **Maroûto** | Chamomille puante | *Anthemis Cotula.* |
| **Massouquet** | Œuillet à fleurs laciniées. | *Dianthus superbus.* |
| **Matriquèro** | Matricaire, Camomille | *Pyrethrum parthenium.* |
| **May, Maï** | Aubépine, Epine blanche. | *Cratægus oxyacantha* |
| **Méloû** | Melon cultivé | *Cucumis Melo.* |
| **Méloûnado** | Fruits d'Aristoche | *Aristolochia Clematitis.* |
| **Mentastro** | Menthe à feuilles rondes. | *Mentha rotundifolia.* |
| **Ménto** | Menthe poivrée | *Mentha piperita.* |
| **Ménto-folo** | Menthe sauvage | *M. silvestris et aquatica.* |
| **Ménto dé jardi** | Menthe-Coq, Baume | *Tanacetum Balsamita.* |
| **Ménudet, Ménudos** | Herbes fines | *Thymus vulgaris.* |
| **Méspliè, Mesplo** | Néflier, Nèfle | *Mespilus germanica.* |
| **Mil, Millét** | Millet, Blé de Turquie | *Zea Mays.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Mioûgrano** | Grenade, Grenadier | *Punica Granatum.* |
| **Moûnjés, Moûnjétos** | Haricots | *Phaseolus vulgaris.* |
| **Moûnjéto grimpaïro** | Haricot d'Espagne | — *multiflorus.* |
| **Moûrélou** | Mouron des oiseaux | *Stellaria media.* |
| **Moûstardo blanco** | Moutarde blanche | *Sinapis alba* |
| **Moustardo négro** | Moutarde noire | — *nigra.* |
| **Muguét** | Muguet de mai | *Convallaria majalis.* |
| **Muguét saoûbatjé** | Spiranthe d'automne | *Spiranthes autumnalis.* |

## N

| | | |
|---|---|---|
| **Nabét, Nabéto** | Navet, Navette | *Brassica Napus.* |
| **Nabét dé diablé** | Bryone couleuvrée | *Bryonia dioica.* |
| **Négréput** | Nerprun purgatif | *Rhamnus catharticus.* |
| **Nougué, Nouts** | Noyer, Noix | *Juglans regia.* |
| **Nouzillous** | Terre-noix | *Conopodium denudatum.* |

## O

| | | |
|---|---|---|
| **Ordi** | Orge commune | *Hordeum vulgare.* |
| **Ordi-fol** | Orge queue-de-rat | — *murinum.* |
| **Oubloun** | Houblon | *Humulus Lupulus.* |
| **Ouillol, Oulet** | Camomille puante | *Anthemis Cotula.* |
| **Ourmé, Ourméoû** | Ormeau | *Ulmus campestris.* |
| **Ourtic, Ourtigo** | Grande et petite orties | *Urtica dioica et U. urens.* |

## P

| | | |
|---|---|---|
| **Pabot** | Pavot somnifère | *Papaver somniferum.* |
| **Pa dé Lèbré** | Pain de lièvre | *Orobanche rapum.* |
| **Pa dé Sérp** | Pain de couleuvre | *Arum italicum.* |
| **Paillolo** | Fromental | *Arrhenatherum elatius.* |
| **Palmouno** | Pulmonaire officinale | *Pulmonaria saccharata.* |
| **Panatchés** (dans le Lot). | Panaches | *Stipa pennata.* |
| **Paporougno** | Herbe de Saint-Roch | *Pulicaria dysenterica.* |
| **Pasténargo** | Carotte sauvage | *Daucus Carota.* |
| **Pariétaillo** | Pariétaire commune | *Parietaria erecta.* |
| **Patienço** | Patience cultivée | *Rumex Patientia.* |
| **Pato d'aoûco** | Renoncule rampante | *Ranunculus repens.* |
| **Pébrinos, Pébrot** | Piment cultivé | *Capsicum annuum.* |
| **Pè dé laoûzéto** | Pied d'alouette | *Delphinium Ajacis.* |
| **Pè dé poul** | Pied de coq | *Panicum crus galli.* |



Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Pè dé pouli**..... | Pas d'âne, Tussilage..... | *Tussilago Farfara.* |
| **Péludélo**..... | Eperviaire, Oreil. de souris | *Hieracium pilosella.* |
| **Penchénillo**..... | Cardaire sauvage..... | *Dipsacus silvestris.* |
| **Pépoulo, Pourpié**..... | Pourpier des potagers.... | *Portulaca oleracea.* |
| **Péré, Péro**..... | Poirier, Poire..... | *Pirus communis.* |
| **Perségué, Persét**..... | Pêcher, Pêche..... | *Persica vulgaris.* |
| **Pétadôus**..... | Silène renflé..... | *Silene inflata.* |
| **Pét-d'azé**..... | Onoporde à f. d'acanthe. | *Onopordum Acanthium.* |
| **Pi, Pigné**..... | Pin pignon..... | *Pinus Pinea.* |
| **Pignadas**..... | Bois de pins des landes... | — *maritima.* |
| **Pigno**..... | Cône de pin pignon..... | — *Pinea.* |
| **Pimparélos**..... | Marguerites, Pâquerettes. | *Bellis perennis.* |
| **Pimparélos grandos**... | Grande Marguerite..... | *Leucanthemum vulgare.* |
| **Pimpinélo**..... | Pimprenelle officinale.... | *Sanguisorba officinalis.* |
| **Pimpoun d'or**..... | Bouton d'or..... | *Ranunculus acer.* |
| **Pissal-layt**..... | Pissenlit commun..... | *Taraxacum officinale* |
| **Pisso-ca**..... | Concombre sauvage..... | *Ecballium Elaterium.* |
| **Pissôto**..... | Grémil, Herbe aux perles | *Lithospermum officinale.* |
| **Plantatje, Plantin**..... | Plantain lancéolé..... | *Plantago lanceolata.* |
| **Plantin (gran)**..... | Grand plantain..... | — *major.* |
| **Plantin d'aïgo**..... | Plantain d'eau..... | *Alisma Plantago.* |
| **Plataniè, platano**..... | Platane d'Orient..... | *Platanus orientalis* |
| **Pouillot**..... | Menthe Pouillot..... | *Pulegium vulgare.* |
| **Poumo, Poumé**..... | Pomme, Pommier..... | *Malus communis.* |
| **Poumo d'amou**..... | Pomme d'amour, Tomate. | *Lycopersicum esculentum.* |
| **Pounpouns**..... | Narcisse d. bois (à fl. double) | *Narcissus silvestris.* |
| **Poupo dé gâto**..... | Orpin brûlant..... | *Sedum acre.* |
| **Pourret, Pos**..... | Poireau, petit Poireau... | *Allium Porrum.* |

## R

| | | |
|---|---|---|
| **Rabanèlo**..... | Ravanelle des champs.... | *Raphanus Raphanistrum.* |
| **Rabanèlo-folo**..... | Rapistre rugueux..... | *Rapistrum rugosum.* |
| **Rabèto**..... | Cameline cultivée..... | *Camelina sativa.* |
| **Rafé**..... | Radis, Raifort..... | *Raphanus sativus.* |
| **Raoûzél**..... | Iris jaune..... | *Iris pseudo-Acorus.* |
| **Raquéto**..... | Raquette des murs..... | *Cactus Opuntia.* |
| **Réboûlo**..... | Grateron..... | *Galium Aparine.* |
| **Rédous, Rôdo**..... | Redoul, Corroyère..... | *Coriaria myrtifolia.* |
| **Rézéda-fol**..... | Réséda des vignes..... | *Reseda phyteuma.* |
| **Rocambolo**..... | Rocambole, Ciboulette... | *Allium Scorodoprasum.* |
| **Roûceou**..... | Gaude, Herbe à jaunir... | *Reseda luteola.* |
| **Roûmani**..... | Romarin des jardins..... | *Rosmarinus officinalis.* |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| **Roûmer, Roumet**..... | Ronce des haies..... | *Rubus discolor et R. frutic.* |
| **Roumègos**..... | Ronce d'âne ..... | — *cæsius* |
| **Roûmet d'azé**..... | | |
| **Roûquéto**..... | Roquette cultivée..... | *Eruca sativa.* |
| **Roûquéto-folo**..... | Diplotaxe à feuilles menues | *Diplotaxis tenuifolia.* |
| **Roûquéto saoûbatjo**.... | Roquette sauvage..... | *Barbarea præcox.* |
| **Roûzié, Rozo**..... | Rosier, Rose..... | *Rosa (plus espèces).* |
| **Rudo, Rugo**..... | Rue puante..... | *Ruta graveolens.* |

## S

| | | |
|---|---|---|
| **Sabo** ..... | Sumac des corroyeurs... | *Rhus Coriaria.* |
| **Sabounéto**..... | Saponaire..... | *Saponaria officinalis.* |
| **Safra dés prats**..... | Safran des prés..... | *Colchicum autumnale.* |
| **Saibio, Saoûbio**..... | Petite Sauge..... | *Salvia officinalis.* |
| **Salsifit**..... | Salsifis blanc..... | *Tragopogon porrifolius.* |
| **Salcisso, Saoûcisso** .... | Orpin élevé ..... | *Sedum altissimum* |
| **Sanfoûen**..... | Sainfoin, Esparcette..... | *Onobrychis sativa.* |
| **Sangui, Sanguiuédo** ... | Cornouiller sanguin..... | *Cornus sanguinea.* |
| **Sanissou, Sénéssou**.... | Séneçon commun..... | *Senecio vulgaris* |
| **Sanno-iengo** ..... | Grateron..... | *Galium Aparine.* |
| **Sanno-nas**..... | | |
| **Sannoûzo**..... | Renouée trainasse ..... | *Polygonum aviculare.* |
| **Santouréijo** ..... | Petite centaurée..... | *Erythræa centaurium.* |
| **Saoûzé blan**..... | Saule blanc..... | *Salix alba.* |
| **Saoûzé roujé**..... | Saule rouge..... | — *purpurea.* |
| **Sariéto, Sarilléto**..... | Sarriète des jardins..... | *Satureia hortensis.* |
| **Sarrèich, Soûrraï**..... | Sétaires verte et verticil. | *Setaria viridis et S. verticil.* |
| **Schagut, Chiagut**..... | Sureau noir..... | *Sambucus nigra.* |
| **Séné** ..... | Baguenaudier..... | *Colutea arborescens.* |
| **Séglé, Sigal** ..... | Seigle, Méteil..... | *Secale cereale.* |
| **Séniscié**..... | Ansérines diverses..... | *Chenopodium album, etc.* |
| **Serpoul, Serpoulet**..... | Serpolet..... | *Thymus serpillum.* |
| **Sesquil**..... | Laîche des près..... | *Carex distans.* |
| **Siléncos**..... | Roseau à balais..... | *Phragmites communis.* |
| **Sieûré, Sieuré** ..... | Euphorbes diverses..... | *Euphorbia Helioscopia, etc.* |
| **Soûssi saoûbatjé**..... | Souci des champs..... | *Calendula arvensis.* |
| **Soûlél**..... | Grand Topinambour..... | *Helianthus annuus.* |
| **Soûrbié, Sorbo**..... | Sorbier, Sorbe..... | *Sorbus domestica.* |
| **Surrié, Surré**..... | Chêne-liège..... | *Quercus Suber.* |

Digitized by Google

## T

| | | |
|---|---|---|
| **Talaspi-fol** | Ibéride amère | *Iberis amara.* |
| **Tanco-béoû** | Arrête-bœuf, Bugrane | *Ononis procurrens.* |
| **Tégno dés prats** | Cuscute, Teigne des prés. | *Cuscuta trifolii.* |
| **Terrèto** | Lierre terrestre | *Glechoma hederacea.* |
| **Tiroûnado** | Herbe aux canards | *Lemna minor.* |
| **Toûjo, Toûjaco** | Ajonc commun | *Ulex europeus.* |
| **Traïno, Traïnasso** | Renouée des oiseaux | *Polygonum aviculare.* |
| **Traoûco-sac** | Brome stérile | *Bromus sterilis* |
| **Traoûco-tripo** | Centaurée chaussetrape | *Centaurea Calcitrapa.* |
| **Tréfel, Trufel** | Lupuline, Petit trèfle | *Medicago lupulina.* |
| **Trèflo d'Oulando** | Trèfle des prés | *Trifolium pratense.* |
| **Trémoûl** | Peuple tremble | *Populus Tremula.* |
| **Très calans jaoûnés** | Mille-Pertuis jaune | *Hypericum perforatum.* |
| **Trifoulet** | Trèfle des champs | *Trifolium agrarium.* |
| **Troûne d'azé** | Chardon des ânes | *Cirsium eriophorum.* |
| **Troûne dé Nostré-Ségné** | Chardon béni des Parisiens | *Kentrophyllum lanatum.* |
| **Tulipan** | Tulipe rouge | *Tulipa oculus-solis.* |
| **Tulipo jaoûno** | — jaune | — *silvestris.* |

## U

| | | |
|---|---|---|
| **Ullhét rougé** | Œillet rouge | *Dianthus caryophyllus.* |
| **Urguét, Urquét** | Amarante, Blette | *Amarantus ascendens et A. silvestris.* |

## V

| | | |
|---|---|---|
| **Viédasé, Bietdasé** | Aubergine | *Solanum Melongena.* |

Digitized by Google

# INDEX ALPHABÉTIQUE

## des Genres et des Familles cités dans les première et deuxième parties (1)

### A


Acer..... 81, 375
Aceras..... 519
**Acérinées**.....81, 375
Achillea..... 159, 423.
Adonis.....24, 346
Adianthum ..... 582
Ægilops.....333, 579
Æsculus..... 375
Æthusa..... 409
Agrimonia..... 390
Agropyrum.....331, 579
Agrostis .....306, 560
Ailanthus..... 374
Aira.....309, 562
Airopsis ..... 562
Ajuga..... 483
Alchemilla..... 390
Alisma.....291, 538
**Alismacées**.....291, 538
Allium .....281, 528
Alnus ..... 503
Alopecurus.....306, 559
Alsine..... 368
Althæa..... 370
Alyssum ..... 355
**Amarantacées**,..243, 486 601
Amarantus..... 243, 486
**Amaryllidées**.....273, 524
**Ambrosiacées**.....103, 441
Ammi ..... 405
**Ampélidées**..... 375
Amygdalus..... 386
Anagallis.....189, 446
Anarrhinum ..... 469
Anchusa.....193, 451
Andropogon..... 554
Androsæmum..... 594
Andryala ..... 437
Anemone .....24, 345
Anethum..... 410
Angelica..... 410
Anthemis..... 423
Anthericum.....281, 528
Anthoxanthum .....304, 557
Anthriscus ..... 407
Anthyllis ..... 381
Antirrhinum..... 460
**Apocynées**..... 448
Aquilegia ..... 350
Arabis.....42, 354, 591
**Araliacées**..... 411
Arenaria..... 368
Argyrolobium .....824, 3.7
Aristolochia..... 493
**Aristolochiées**..... 493
Armeria .....187, 444
Arnoseris .....172, 433
**Aroïdées** .....290, 537
Arrhenatherum.....314, 564
Artemisia.....161, 425
Arum .....290, 337
Arundo..... 566
**Asclépiadées** ..... 448
Asparagus ..... 526
**Asparaginées** ..... 526
Asperula..... 415
Asphodelus.....275, 527
Aspidium.....335, 583, 603
Asplenium.....334, 582, 602
Aster..... 419
Astragalus..... 382
Athyrium ..... 582
Atriplex..... 488
Atropa.....202, 456
Avena .....310, 563
Azolla.....338, 586
**Azollacées** .....338, 586


(1) Les pages numérotées 1 à 340 se rapportent aux familles et aux genres cités dans la première partie de la *Révision de la Flore agenaise*, parue dans la *Revue de Botanique* au cours de l'année 1895 ; celles qui sont numérotées 341 à 604 se rapportent aux familles et aux genres cités dans la deuxième partie, comprenant la *Flore du Lot-et-Garonne* et son *Supplément final*, parus dans la même Revue pendant l'année 1896, avec la pagination continuée d'une année à l'autre.



Digitized by Google

## B


Ballota ..... 482
**Balsaminées** ..... 371
Barbarea .....39, 354
Bartsia ..... 465
Bellevalia.....279, 530
Bellis..... 419
**Berbéridées**..... 351
Berberis ..... 351
Beta..... 488
Betonica..... 480
Betula .....252, 503
**Bétulacées** .....252, 503
Bidens.....158, 422
Bifora..... 139, 411
Biscutella.....51, 359
Blechnum..... 582
Bonjeania..... 381
**Boraginées** .....192, 450
Borago..... 451
Brachypodium .....326, 576
Briza..... 316, 568
Bromus.....324, 375
Brunella.....240, 479
Bryonia ..... 598
Buplevrum.....134, 404
Butomus..... 538
Buxus..... 498


## C


Cactées .....134, 404
**Cæsalpiniées**..... 386
Calamagrostis.....309, 561
Calamintha .....237, 475
Calendula..... 427
Calepina..... 54, 359
Callitriche .....251, 499
**Callitrichinées** .....251, 499
Calluna..... 185, 443
Caltha ..... 350
Calystegia ..... 453
Camelina,.....45, 356
Campanula.....184, 442
**Campanulacées** .....184, 442
Cannabis.....,.. 501
**Cannabinées**..... 501
**Capparidées** ..... 360
Capparis..... 360
**Caprifoliacées**.....140, 412
Capsella.....48, 358
Cardamine .....43, 355
Carduncellus .....171, 433
Carduus..... 163, 429
Carex.....298, 548
Carlina ..... 428
Carpinus,..... 503
Carum ..... 406
**Caryophyllées**... 63, 364, 593
Castanea..... 509
Catabrosa ..... 567
Catananche.....171, 433
Caucalis ..... 411
Caulinia..... 542
**Célastrinées** ..... 375
Celtis..... 501
Centaurea.....164, 431
Centranthus .....148, 416
Centunculus ..... 446
Cephalanthera..... 514
Cephalaria .....150, 417
Cerastium.....,...67, 366
**Cératophyllées**..... 512
Ceratophyllum ..... 512
Chara..... 587
**Characées** ..... 587
Cheiranthus..... 353
Chelidonium..... 352
**Chénopodiacées**..... 487
Chenopodium ..... 487
Chlora..... 449
Chærophyllum ..... 407
Chondrilla ..... 438
Chrysanthemum..... 424
Chrysosplenium .....125, 399
Cicendia..... 191
Cichorium ..... 433
Circæa..... 433
Cirsium..... 429
**Cistinées** .....57, 361
Cistus ..... 361
Cladium ..... 518
Clandestina ..... 468
Clematis..... 345
Clypeola..... 53, 359
**Colchicacées** .....287, 533
Colchicum .....287, 285
Colutea ..... 382
**Composées**.....155, 419, 598


Digitized by Google

**Conifères**.....334, 581
Conium..... 404
Conopodium ..... 406
Conringia .....45, 356
Convallaria..... 527
**Convolvulacées**.....199, 453
Convolvulus ..... 453
Coriaria.....82, 376
**Coriariées**.....82, 376
**Cornées** ..... 411
Cornus ..... 411
Coronilla ..... 383
Corrigiola ..... 486
Corylus ..... 504
Corynephorus ..... 562
Cota ..... 423
Cotoneaster ..... 398
Cotyledon ..... 400
Cracca .....91, 384
**Crassulacées**.....128, 399
Cratægus .....124, 398
Crepis.....173, 434
Crucianella..... 415
**Crucifères**.....39, 353, 591
Cucubalus ..... 366
**Cucurbitacées**.....133, 597
Cupressus..... 681
Cupularia ..... 422
**Cupulifères**.....253, 503, 602
Cuscuta.....199, 454, 602
Cydonia ..... 397
Cynara ..... 430
Cynodon..... 565
Cynoglossum .....192, 450
Cynosurus ..... 568
**Cypéracées** .....295, 543, 602
Cyperus.....295, 543

## D

Dactylis.....317, 568
Danthonia ..... 565
Daphne..... 493
Datura.....203, 456
Daucus ..... 411
Delphinium .....35, 351
Deschampsia ..... 562
Dianthus ..... 63, 364
Digitalis.....215, 462
Digitaria.....303, 556
**Dioscoréacées** ..... 527
Diospyros..... 446
Diplotaxis.....46, 357
**Dipsacées**.....150, 417
Dipsacus.....150, 417
Doronicum..... 426
Dorycnium..... 381
Draba ..... 355
Drosera.....126, 401
**Droséracées**.....126, 401

## E

**Ebénacées** ..... 446
Ecballium.... .....133, 597
Echinaria..... 565
Echinops ..... 427
Echinospermum..... 450
Echium.....198, 452
Endymion.....280, 531
Epilobium.....127, 402
Epipactis.....264, 515
**Equisétacées**.....336, 585
Equisetum .....336, 585
Eragrostis..... 566
Erica .....185. 443
**Ericacées** .....185, 443
Erigeron..... 420
Eriophorum.....298, 547
Erodium.....78, 373, 595
Erophila.....44, 355
Eruca.....48, 357
Erucago ..... 360
Erucastrum.....46, 357
Ervilia..... 385
Ervum..... 384
Eryngium..... 404
Erythræa.....190, 449
Erythronium .....277, 533
Eupatorium..... 419
Euphorbia.....248, 494
**Euphorbiacées**..248, 494, 601
Euphrasia..... 465
Evax .....155, 420
Evonymus..... 375

Digitized by Google

## F


Fagus ..... 509
Festuca .....320, 571
Ficaria.....34, 350
Ficus..... 502
Filago .....156, 420
Fœniculum ..... 408
Fragaria..... 100, 388
Fraxinus..... 447
Fritillaria..... 532
Fumana.... .....57, 363
Fumaria..... 38, 352
**Fumariacées** .....38, 352


## G


Gagea ..... 533
Galanthus ..... 525
Galactites..... 430
Galega .....88, 382
Galeobdolon..... 480
Galeopsis.....240, 480
Galium.....141, 413
Gastridium..... 561
Gaudinia..... 565
Genista .....83, 377
Gentiana..... 449
**Gentianées**.....190, 449
**Géraniacées** .....78, 372, 595
Geranium ..... 372
Geum..... 388
Gladiolus.....372, 523
Glaucium.....28, 352
Glechoma..... 478
Globularia .....227, 469
**Globulariées**.....227, 469
Glyceria.....312, 570
Gnaphalium..... 421
**Graminées**.....302, 553, 602
**Granatées** ..... 402
Gratiola.....215, 462
Gypsophila..... 364


## H


Halimium ..... 361
**Haloragées** ..... 124
Hedera ..... 416
Heleocharis ..... 295, 546
Helianthenum.....57, 367
Helianthus..... 422
Helichrysum .....157 421
Heliotropium..... 450
Helleborus.....34, 350
Helminthia ..... 437
Helodes.....75, 370
Helosciadium ..... 406
Hemerocallis..... 527
Heracleum .....139, 410
Hermodactylus..... 251, 523
Herniaria..... 486
Hesperis ..... 355
Hieracium ..... 174
**Hippocastanées**..... 375
Hippocrepis..... 283
Hippuris.....126, 401
Hirschfeldia ..... 357
Holcus..... 561
Holosteum ..... 366
Hordeum.....338, 580
Hottonia..... 445
Humulus ..... 501
Hutchinsia.....53, 359
Hyacinthus ..... 530
**Hydrocharidées**..... 264, 513
Hydrocharis..... 404
Hydrocotyle ..... 404
Hyosciamus..... 456
**Hypéricinées**.....74, 369
Hypericum.....74, 369
Hypochæris ..... 437
Hyssopus ..... 475


Digitized by Google

## I


Iberis..... 359
Ilex..... 374
**Ilicinées**..... 374
**Illécébrées**..... 485
Illecebrum..... 485
Impatiens ..... 374
Inula .....157, 421
**Iridées** .....271, 622
Iris ..... 522
Isatis .....53, 359


## J


Jasione ..... 442
Jasminum ..... 447
**Joncées** .....289, 534
**Juglandées**..... 502
Juglans ..... 502
Juncus.....289, 534
Juniperus..... 581


## K


Kentrophyllum ..... 428
Knautia .....151, 417
Kœleria .....314, 566


## L


**Labiées**.....228,428, 600
Lactuca ..... 438
Lamium.....241, 482
Lappa..... 428
Lapsana ..... 434
Lathræa..... 468
Lathyrus.....92, 385
**Laurinées**..... 493
Laurus ..... 493
Lavatera ..... 370
Leersia ..... 556
**Légumineuses** ...82, 376, 596
Lemna.....290, 537
**Lemnacées**.....290, 537
Lens ..... 385
**Lentibulariées** .....227, 469
Leontodon .....178, 437
Leonurus.....241, 481
Lepidium .....50, 358
Lepturus.....331, 578
Leucanthemum.....160, 424
Leucoïum.....273, 525
Leuzea..... 431
Ligustrum..... 448
**Liliacées** .....275, 527
Limnanthemum..... 450
Linaria.....213, 460
**Liuées**..... 76, 371
Linosyris ..... 420
Linum.....76, 371
Listera ..... 514
Lithospermum.....198, 452
Lobelia ..... 442
**Lobéliacées**..... 442
Logfia..... 421
Lolium .....329, 577
Lonicera,.....140, 412
**Loranthacées**..... 494
Lotus.....88, 381
Ludwigia ..... 403
Lupinus.....82, 376
Luzula.....289, 536
Lychnis.....66, 366
Lycium .....202, 456
**Lycopodiacées**..... 586
Lycopodium..... 586
Lycopsis ..... 451
Lycopus.....236, 474
Lysimachia..... 446
**Lythrariées** .....401, 598
Lythrum .....402, 598


Digitized by Google

## M


Malachium..... 367
Malcolmia.....44, 355
Malva..... 75, 371, 595
**Malvacées**..... 75, 371, 594
Marrubium..... 480
**Marsigliacées**.....338, 586
Matricaria ..... 424
Medicago.....85, 378
Melampyrum..... 466
Melandryum ..... 366
Melica..... 316, 567
Melilotus.....87, 379
Melissa..... 476
Melittis..... 479
Mentha.....228, 470
Menyanthes..... 449
Mercurialis .....251, 498
Mespilus..... 397
Mibora..... 559
Micropus.....155, 420
Milium.....305, 558
Mœnchia..... 367
Mœrhingia..... 368
Molinia..... 566
Monotropa ..... 444
**Monotropées**..... 444
Montia..... 369
**Morées**..... 502
Muscari.....278, 530
Myagrum ..... 359
Myosotis.....195, 451
Myrica..... 503
**Myricées**..... 503
Myriophyllum .....126, 401


## N


Naias..... 542
Narcissus..... 273, 524
Nardosmia..... 426
Nardurus.....322, 573
Nardus ..... 577
**Narthéciées**.....288, 534
Narthecium.....288, 534
Nasturtium.....41, 353
**Nayadacées**..... 291, 538
Neottia ..... 513
Nepeta..... 478
Neslea.....54, 359
Nigella.....35, 350
Nitella ..... 588
Nuphar .....37, 351
Nymphea ..... 351
**Nymphéacées**.....37, 351


## O


Odontites.....220, 465
Œnanthe.. .....137, 408
**Oléacées**..... 190, 447
**Ombellifères**..... 134, 404
Omphalodes.....192, 450
Onobrychis..... 383
Ononis.....85, 378
Onopordum ..... 430
Onothera.....131, 403
**Onothéracées**..... 127, 402
**Ophioglossées** ..... 584
Ophioglossum..... 586
Ophrys.....270, 520
**Orchidées** .....264, 513
Orchis.....265, 516
Origanum.....236, 474
Orlaya.....139, 411
Ormenis..... 159, 423
Ornithogalum..... 276, 532
Ornithopus.....89, 382
Orobanche.....222, 467
**Orobanchées** .....222, 467
Orobus ..... 385
Osmunda ..... 584
**Osmundacées**..... 583
**Oxalidées** ..... 373
Oxalis ..... 374


Digitized by Google

## P


Pallenis ..... 422
Panicum.....304, 555
Papaver.....37, 351
**Papavéracées**....37, 351, 591
Parietaria ..... 502
Parnassia..... 389
Pastinaca.....138, 410
Pedicularis.....222, 466
Peplis ..... 401
Petasites ..... 426
Petroselinum..... 405
Peucedanum..... 410
Phalaris ..... 557
Phelipæa.....226, 468
Phillyrea.....190, 448
Phleum.....306, 558
Phragmites ..... 566
Physalis ..... 455
Phyteuma.....184, 442
Phytolacca..... 488
**Phytolaccacées**..... 488
Picris .....172, 434
Pilularia .....338, 586
Pimpinella..... 406
Pinguicula..... 469
Pinus.....334, 581
Pirus..... 397
Pistacia..... 376
Pisum.....224 386
**Plantaginées**.....,, 484
Plantago.....242, 484
**Platanées**..... 502
Platanus..... 502
**Plumbaginées**.....187, 444
Poa.....317, 569
Podospermum.....182, 440
Polycarpon..... 369
Polycnemum ..... 488
Polygala .....62, 364
**Polygalées**.....62, 364
**Polygonées**.....243, 489
Polygonum..... 243, 489
**Polypodiacées**.. 334, 582, 602
Polypodium.....584, 603
Polypogon..... 559
Polystichum.....335, 583
Populus.....264, 511
Portulaca ..... 369
**Portulacées**..... 369
Potamogeton.....291, 538
Potentilla.....100, 389
Poterium..... 102, 390
Prenanthes..... 439
Primula..... 188, 445
**Primulacées**.....188, 435
Prunus..... 94, 386
Psoralea ..... 382
Pteris ..... 582
Pterotheca..... 435
Pulegium..... 474
Pulicaria..... 422
Pulmonaria.....194, 451
Punica ..... 402
Pyrethrum .....161, 424


## Q


Quercus..... 253, 504, 662


## R


Radiola ..... 372
Ranunculus .....26 347
Raphanus..... 55
Rapistrum .....54, 360
**Renonculacées**...23, 345, 590
Reseda ..... 360
**Réséda cées**.....56, 360
Rhagadiolus.....172, 434
**Rhamnées** ..... 375
Rhamnus..... 375
**Rhinanthacées**.....220, 465
Rhinanthus .....222, 466
Rhus..... 81, 376
Rhyncospora..... 548
Ribes ..... 399
**Ribésiacées**..... 399
Robinia..... 382
Romulea..... 524
Roripa.....42, 353
Rosa.....102, 390
**Rosacées**.....94, 386, 597
Rosmarinus ..... 478
Rubia ..... 413
**Rubiacées** .....1.....413, 598
Rubus..... 96, 387
Rumex.....245, 491
Ruscus ..... 526
Ruta.....80, 374
**Rutacées**.....80, 374


Digitized by Google

## S


Sagina.....72, 368
Sagittaria,..... 291, 538
**Salicinées**..... 262, 509
Salix.....262, 509
Salvia.....237, 476
Sambucus..... 412
Samolus..... 446
Sanguisorba ..... 390
Sanicula..... 404
**Santalacées**..... 247, 494
Saponaria..... 364
Sarothamnus..... 377
Satureia..... 465
Saxifraga..... 399
**Saxifragées**.....125, 399
Scabiosa..... 151, 418
Scandix ..... .... 407
Schœnus..... 548
Scilla.....280, 531
Scirpus..... 295, 545
Scleranthus..... 486
Sclerochloa ..... 568
Scleropoa..... 573
Scolopendrium ..... 582
Scolymus..... 433
Scorpiurus .....89, 382
Scorzonera.....181, 440
Scrophularia.....214, 462
**Scrophularinées**.....213, 460
Scutellaria ..... 479
Secale..... 579
Sedum.....125, 400
Selinum..... 137, 409
Sempervivum ..... 401
Senebiera..... 49, 358
Senecio.....162, 426, 598
Serapias..... 519
Serrafalcus.....233, $57_4$
Serratula ..... $43_0$
Seseli ..... $40_8$
Sesleria.....314, $56_5$
Setaria,..... $55_6$
Sherardia..... $41_5$
Silaüs ..... $40_9$
Silene..... 64, 365, $59_3$
Silybum..... $43_0$
**Simaroubées**..... $37_4$
Simethis ..... $52_8$
Sinapis.....45, $35_6$
Sison..... $40_6$
Sisymbrium.....44, $35_6$
Sium ..... $40_6$
Smyrnium .....134, $40_4$
**Solanées**.....201, $45_5$
Solanum.....201, $45_5$
Solidago .....155, $45_9$
Sonchus ..... $41_9$
Sorbus..... $43_9$
Sorghum.....302, $39_4$
Sparganium ..... $55_7$
Spartium ..... $53_7$
Specularia ..... $44_3$
Spergula.....73, $36_8$
Spergularia ..... $36_9$
Spiræa .....95, $38_7$
Spiranthes ..... $51_4$
Stachys..... $48_0$
Stæhelina..... $43_0$
Stellaria ..... $36_7$
Sternbergia ..... $52_6$
Stipa..... $55_8$
Succisa..... 153, $41_9$
Symphytum..... $45_0$
Syringa..... $44_7$


## T


**Tamariscinées**.....73, 369
Tamarix.....73, 369
Tamus..... 527
Tanacetum..... 425
Taraxacum.....179, 438
Teesdalia.....53, 359
**Térébinthacées**.....81, 376
Tetragonolobus ..... 382
Teucrium..... 482, 600
Thalictrum..... 23, 345, 590
Thesium .....247, 494
Thlaspi..... 52
Thrincia..... 438
**Thymélées**..... 493
Thymus ..... 475
Tilia.....76, 371
**Tiliacées**.....76, 371
Tillæa..... 399
Tolpis ..... 433
Tordylium ..... 410
Torilis ..... 411
Tragopogon.....,179, 440
Tragus..... 555
Trapa..... 133
Trifolium..... 88, 379
Trisetum..... 563
Triticum.....332, 579
Tulipa .....276, 533
Turgenia..... 411
Tussilago ..... 425
Typha..... 537
**Typhacées**..... 537


Digitized by Google

## U

Ulex.....83, 377
**Ulmacées**..... 500
Ulmus..... 500
Urtica..... 501
**Urticacées**..... 501
Utricularia.....227, 469

## V

Vahlembergia..... 442
Valeriana..... 416
**Valérianées**.....148, 416
Valerianella..... 148, 416
Vallisneria..... 264, 513
**Verbascées**.....203, 456, 599
Verbascum.....203, 456, 599
Verbena.. ..... 469
**Verbénacées**..... 469
Veronica.....216, 462
Viburnum .....140, 412
Vicia.....89, 383
Vinca..... 448
Vincetoxicum..... 448
Viola.....58, 375
**Violariées**.....58, 362, 593
Viscum ..... 494
Vitis..... 362
Vulpia.....319, 570

## X

Xanthium .....183, 441
Xeranthemum.....162, 428

## Z

Zanichellia.....294, 542
Zea. ..... 353

---



Digitized by Google

Digitized by Google

# TABLE GÉNÉRALE

## PREMIÈRE PARTIE

### RÉVISION DES PLANTES PHANÉROGAMES DE LA FLORE AGENAISE


INTRODUCTION..... 1
Index des abréviations et des principaux ouvrages consultés..... 23
Additions et corrections à la Flore agenaise de Saint-Amans, 23 à 340


## DEUXIÈME PARTIE

### FLORE DU LOT-ET-GARONNE


INTRODUCTION..... 341
Phanérogames dicotylédonées..... 345
— monocotylédonées..... 514
Cryptogames vasculaires..... 582
Acotylédonées cellulaires..... 587
**Dernières additions et corrections aux 1re et 2e parties...** 589
Tableau récapitulatif par familles du nombre des espèces et des variétés observées dans le Lot-et-Garonne..... 605
Aperçu de la géographie botanique du Lot-et-Garonne..... 607


### APPENDICE


Nomenclature patoise, en idiome gascon, des plantes vulgaires ou cultivées dans le Lot-et-Garonne..... 623

Index alphabétique des genres et des familles cités dans les 1re et 2e parties..... 637



**Achevé d'imprimer le 30 août 1897**



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# LES OUVRAGES SUIVANTS DU MÊME AUTEUR SE TROUVENT

## A LA LIBRAIRIE DE PAUL KLINCKSIECK, A PARIS ET CHEZ M. O. DEBEAUX, A TOULOUSE

---

**Essai sur la Pharmacie et la matière médicale des Chinois.** — 1 vol. in-8° (Ouvrage récompensé par l'Institut de France, en 1867) ; (*épuisé*)..... 4 »

**Contributions à la Flore de la Chine.** — Complet en 4 fascicules gd in-8°, 270 pages et 6 planches, 1875-1879. 12 »

**Recherches sur la Flore des Pyrénées-Orientales.** — 2 fasc. in-8°, ensemble 264 p. et 1 pl., 1870-1880. *Chaque fascicule*..... 3 »

**Énumération des algues marines du littoral de Bastia** (Corse). — Gd in-8° de 55 p., 1874..... 2 »

**Excursion botanique à Saint-Paul-de-Fenouillet** (Pyr.-Orient.). — Broch. in-8° de 44 p., 1880..... 1 50

**Matériaux pour servir à l'étude monographique des rosiers des Pyrén.-Orient.** — In-8° 30 p., 1878..... 1 25

**Observations sur deux espèces du genre Erica** (*E. decipiens* St-Am. et *E. multiflora* DC.). — In-8° 15 p., 1 pl..... 1 »

**Synopsis de la Flore de Gibraltar,** avec la collaboration de M. G. Dautez. — 1 vol. gd id-8° de 261 pages, une carte et une planche, 1889..... 8 »

**Catalogue des plantes du territoire de Boghar** (Algérie). — Gd in-8° de 121 p., 1861 (*épuisé*)..... 4 »

**Notes sur quelques plantes rares de la Flore oranaise.** — Broch, in-8° de 16 p., 1888..... 1 »

**Régions botaniques de l'arrondt d'Oran.** In-8° 25 p. 1890..... 1 25

**Flore de la Kabylie du Djurdjura.** — 1 vol. gd in-8°, 468 p., 1894. (Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences, Inscriptions, etc., de Toulouse en 1895)..... 10 »

**Notes sur plusieurs plantes nouvelles ou peu connues de la région méditerranéenne** (Corse et Pyrén.-Orient.). — Séries I et II, gd in-8° de 53, 64 p., 1891-1894. — Chaque série..... 2 25

**Plantes rares ou nouvelles de la Flore d'Aragon** (Espagne). — Fascicules I à III de 20, 30 et 52 p., 1894-1897. — Les trois fascicules pris ensemble..... 4 »

Séparément, les fascicules I et II, *chaque*..... 1 25

— le fascicule III..... 1 50

**CARLOS PAU et O. DEBEAUX. — Notas botanicas a la Flora española.** — Broch. gd in-8°, 24 p., 1892. — 1re Série..... 1 25

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

U. HOLZER
BINDER
BOSTON, MASS.

Digitized by Google

Digitized by Google